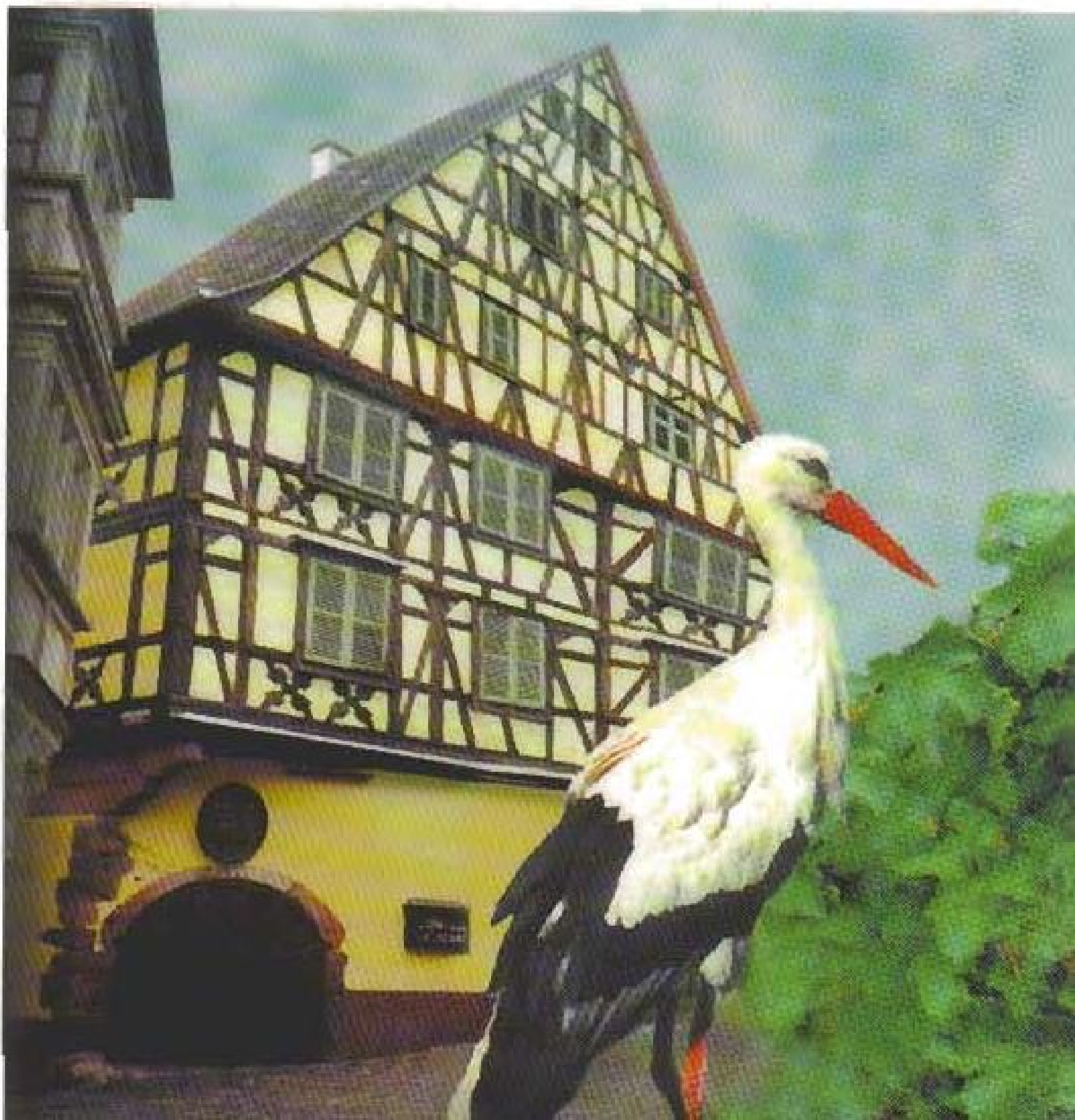


LA MÉTHODE  
**ASSIMIL**®

**L'ALSACIEN**  
**SANS PEINE**



méthode quotidienne

**ASSIMIL**

# **L'ALSACIEN SANS PEINE**

par **Jean-Jacques BRUNNER**

*Illustrations de J.-L. Goussé*

**ASSIMIL**

B.P. 25

94431 Chennevières-sur-Marne Cedex

FRANCE

© ASSIMIL 2001

ISBN 2-7005-0222-1

# Méthodes **ASSIMIL**

Volumes reliés, abondamment illustrés  
et enregistrés sur cassettes ou compact discs

<b>"Sans Peine"</b>	Introduction au thaï Le turc sans peine Le vietnamien sans peine
Le nouvel allemand sans peine L'américain sans peine L'anglais L'arabe sans peine (tome1) L'arabe sans peine (tome2) L'arménien sans peine Le brésilien sans peine Le bulgare sans peine Le chinois sans peine (tome1) Le chinois sans peine (tome2) L'écriture chinoise Le coréen sans peine Le danois sans peine Le nouvel espagnol sans peine L'espéranto sans peine Le finnois sans peine Le nouveau grec sans peine L'hébreu sans peine (tome1) L'hébreu sans peine (tome2) Le hindi sans peine Le hongrois sans peine L'indonésien sans peine Le nouvel italien sans peine Le japonais sans peine (tome1) Le japonais sans peine (tome2) Le japonais : l'écriture kanji Le latin sans peine Le nouveau néerlandais sans peine Le norvégien sans peine Le persan sans peine Le polonais sans peine Le nouveau portugais sans peine Le roumain sans peine Le nouveau russe sans peine Le serbo-croate sans peine Le suédois sans peine (tome1) Le suédois sans peine (tome2) Le swahili sans peine Le tamoul sans peine Le tchèque sans peine	<b>"Perfectionnement"</b> Perfectionnement allemand Perfectionnement anglais Perfectionnement espagnol Perfectionnement italien La pratique du néerlandais
	<b>"Langues régionales"</b> L'alsacien sans peine Le basque unifié (initiation) Le corse sans peine Le créole sans peine L'initiation au breton sans peine Le breton sans peine (tome1) Le breton sans peine (tome2) L'occitan sans peine
	<b>"Affaires"</b> Le nouvel anglais des affaires L'espagnol des affaires
	<b>"Civilisations"</b> Apprenez l'Amérique ! (Langue et civilisation)
	<b>Assimil "Plus"</b> L'anglais par l'humour
	<b>"Bilingues" (1 livre + cassettes)</b> Pour mieux connaître l'arabe
	<b>"Loisirs"</b> La guitare sans peine (cours en 2 cassettes et 24 fiches) Le solfège sans peine (cours en 3 cassettes et un livret)
	<b>"Expressions idiomatiques"</b> Plus anglais que ça... Plus espagnol que ça...

## Sommaire

Sections	Titres	Pages
	Remerciements	VI
Introduction	Bienvenue	VII
	C'est quoi, l'alsacien ?	IX
	<i>L'Alsacien sans peine</i> , mode d'emploi	XI
	L'écriture et la prononciation	XV
<b>Leçons n°</b>		
1	Buschur !	1
2	Jung un alt	3
3	Brot	7
4	Schokala un Bumbum	11
5	E Vèlo	15
6	Éch fahr gàrn	17
7	Révision et notes	21
8	Hàllo !	27
9	Kummissione	29
10	Der Fàcteur	33
11	Hasch Durst ?	37
12	Der Hund un d'Katz	41
13	Trénke d'Katze nit ?	45
14	Révision et notes	49
15	Was mache-mer morne ?	55
16	Éwermorne	61
17	Der Hémmel	65
18	'S Ànele bikummt e Bubele	69
19	Der Fernand fahrt	75
20	Der Rhi	79
21	Révision et notes	83
22	Èpfel un Bére	91
23	Was lèg-i morne a ?	95
24	Sürkrüt un Spàck	99
25	E Johr géht schnäll ume !	105
26	Der Hans ém Schnokeloch	109
27	Ésch das e Verkéhr !	115

28	Révision et notes	119
29	Der Dokter kummt en 's Hüß	125
30	Én der Bubitzanz vor èbbene fufzig Johr	129
31	Wi oder Bier ?	137
32	'S Strossburger Ménster	143
33	Bim Mètzger	149
34	Wèll Zit ésch-'s ?	155
35	Révision et notes	161
36	Uf em Grosse Bèlche	169
37	Mer géhn spaziere	175
38	Männle un Schnäckle	181
39	Ém e Altershàim	187
40	Mét em Zug dur 's Èlsass	193
41	Uf em Màrkt	199
42	Révision et notes	205
43	D'Resetochter un der Bür (I)	211
44	D'Resetochter un der Bür (II)	217
45	D'Strossewéscher	223
46	E nèie Kuche	229
47	D'Stadt Kolmer	237
48	Der Schüelersack	243
49	Révision et notes	249
50	Drèi Wétz	257
51	Bim Dokter én der Spràchstund	265
52	Awer jètz', ab, én 's Bad !	271
53	E nèie Wohnung	277
54	E Zémmer ém-e Hotèl	283
55	Én re Wéirtschaft	289
56	Révision et notes	295
57	E kurze Begégnung	299
58	Uf em Rothüs	305
59	Alle wàn d'Balle, un nieme wèll-se bhalte !	311
60	E Schüelade	317
61	Ém e Klàidergschàft	323
62	Vu Gschàft zu Gschàft	329
63	Révision et notes	335
64	Schànke ésch nét àifach	343
65	Ém Garte	349

66	Es ésch bol gar nichs méh àcht !	355
67	Oh, Tannebaim !	363
68	Stéille Nacht...	369
69	Héte wérd 's Ménage gmacht !	375
70	Révision et notes	381
71	Ràgewàtter	389
72	Héte wérd bache	397
73	Bim Gàràgist	403
74	D'Lampe brènnnt néme-méh	411
75	D'grosse Wèsch	417
76	Én 're Apothék	423
77	Révision et notes	431
78	Das ésch Europa !	443
79	Wie mache-mer jètze witerst ?	449
Annexes	Précis de grammaire alsacienne	458
	Verbes forts et faibles	494
	Glossaire linguistique	508
	Différences entre bas-rhinois et haut-rhinois	518
	Lexique alsacien-français	524
	Lexique français-alsacien	564

## Remerciements

L'auteur tient à remercier chaleureusement Monsieur Jean-Loup Chérel, Président-Directeur Général d'ASSiMiL, et sa Commission éditoriale de lui avoir confié l'élaboration de *L'Alsacien sans peine*. Il leur en est d'autant plus reconnaissant que cet honneur lui avait été refusé une première fois, il y a de cela plus de vingt ans, faute d'un public intéressé suffisamment nombreux.

Il remercie également le personnel d'ASSiMiL, dont les conseils éclairés et le soutien constant lui ont été précieux : notamment Mesdames Julia Alvarez, responsable de la direction littéraire, Marie Cousin, son adjointe, et Sophie Alvacete, pour la composition, ainsi que Monsieur Alain Blanquet, directeur technique, pour la délicate organisation des enregistrements sonores.

Ceux-ci ont pu être réalisés grâce au remarquable concours de quatre comédiens de théâtre alsacien, Huguette et Albert Durr, Évelyne Schmitt-Fogliato et André Niessle.

Tout au long de l'ouvrage, les charmants petits dessins de J.-L. Goussé ne manqueront point de vous faire sourire et, par là, de vous détendre. Il faut savoir que les scénarii en ont été imaginés par Jean-Loup Chérel en personne pour les uns, par Julia Alvarez pour les autres : vous saurez certainement en goûter l'humour de bon aloi.

Les spécialistes savent qu'il n'existe encore que peu d'études substantielles sur le fonctionnement grammatical de l'alémanique d'Alsace. Ce que l'auteur en connaît et en expose dans le présent ouvrage, il le doit à trente années de recherches personnelles. Et, à ce sujet, il ne soulignera jamais assez à quel point lui ont été précieuses, d'une part, les discussions non seulement avec ses collègues universitaires, mais aussi avec ses étudiants futurs professeurs, à qui il a enseigné la linguistique, la dialectologie et la didactique des langues pendant vingt-cinq ans, et, d'autre part, les questions des centaines de francophones adultes qui, deux décennies durant, ont fréquenté son enseignement pratique du dialecte alsacien.

Merci à toutes et à tous.

Jean-Jacques Brunner

## INTRODUCTION

Soyez les bienvenus à bord de *L'Alsacien sans peine*. Nous vous félicitons de votre choix. Car vous avez entre vos mains la première véritable méthode d'apprentissage de l'alsacien, que ce soit pour l'étudier tout(e) seul(e) ou en groupe. En effet, les très rares ouvrages existants présentent certes du vocabulaire et des expressions toutes faites voire des phrases usuelles, mais aucun ne vous explique vraiment comment tout cela fonctionne pour vous permettre de vous en servir – à votre tour – avec un maximum d'efficacité.

*L'Alsacien sans peine*, lui, vous prendra par la main et, tel le plus patient des professeurs, vous amènera – pas à pas et à votre rythme à vous – à comprendre ce qui se dira autour de vous, mais également à former des phrases à vous, dont vous vous servirez aussitôt pour vous exprimer clairement.

Pour cela, l'auteur – un de nos rares chercheurs spécialistes de l'alsacien et qui l'a lui-même enseigné pendant vingt ans – a mis au point une progression grammaticale rigoureuse, afin que les obstacles puissent être franchis un à un sans difficulté.

Quant au vocabulaire, il l'a essentiellement choisi concret, tenant compte du fait que l'alsacien s'emploie majoritairement dans des situations de la vie quotidienne, en famille, au travail, dans la rue, dans les magasins, au marché, etc. Mais, à partir de ces connaissances-là, vous pourrez aisément élargir votre champ de vision et accéder aux sphères les plus élevées, par exemple en lisant nos grands poètes d'expression dialectale.

N'hésitez plus, plongez-vous dans l'étude de *L'Alsacien sans peine*. Vous y découvrirez de passionnantes connaissances non seulement sur la langue elle-même, mais également sur

l'Alsace, ses hauts lieux, sa gastronomie, ses us et ses coutumes. Nous vous souhaitons de savourer pleinement l'intense plaisir que ne manqueront pas de vous procurer, au fil des jours, toutes ces découvertes.

## C'est quoi, l'alsacien ?

C'est d'abord la langue parlée par les habitants de l'Alsace pendant quinze siècles. Elle est proche de l'allemand, du néerlandais et même de l'anglais. Car il n'existe aucune différence de nature entre un dialecte et une langue nationale. Les deux fonctionnent selon le même principe : des sons, en nombre très limité, assemblés en mots, eux-mêmes réunis en phrases. Une langue nationale est parfois l'un des dialectes imposé à tout le pays : c'est le cas du français. Pour d'autres, la langue officielle est née d'une synthèse des dialectes préexistants : c'est le cas de l'allemand.

Si l'on excepte les quelques cantons situés au-delà de la forêt de Haguenau et du col de Saverne, l'immense majorité de l'Alsace parle alémanique, tout comme les habitants de Bade, de Souabe, de Suisse, du Liechtenstein et même de l'Autriche la plus occidentale.

À la différence des langues nationales – qui ont été uniformisées pour pouvoir être enseignées à l'école –, les dialectes ont conservé intacte leur variété. À mesure que l'on s'éloigne d'un lieu donné, tel détail change, puis tel autre, surtout en matière de prononciation, plus rarement de vocabulaire.

Mais les gens se comprennent assez facilement jusqu'à deux cents kilomètres à la ronde. Loin d'être un handicap, cette variété est une richesse, puisqu'elle permet non seulement de situer instantanément son interlocuteur, mais aussi de goûter à de nombreuses expressions originales plus savoureuses les unes que les autres.

Bien plus, quiconque entend l'alémanique comprend l'allemand pratiquement sans l'avoir appris. C'est dire qu'il a également une sérieuse longueur d'avance pour apprendre à s'exprimer dans la langue de nos voisins européens. Et il en va de même pour l'anglais – autre langue germanique –, même

... est dans une mesure légèrement moindre.

La variante d'alsacien choisie pour cette méthode – celle de l'auteur – est haut-rhinoise. Mais tout au long de l'ouvrage, vous trouverez de nombreuses indications sur les différences d'avec le Bas-Rhin d'une part, l'extrême sud du Sundgau d'autre part.

Et si vous voulez absolument entendre du bas-rhinois, il vous suffira d'écouter les émissions dialectales à la télévision régionale : le bas-rhinois – dont notamment le très particulier strasbourgeois – y règne en maître absolu.

## *L'Alsacien sans peine, mode d'emploi*

Comme son nom l'indique, toute méthode ASSiMiL se fonde sur la capacité d'acquérir des notions et savoir-faire de manière intuitive par une simple pratique naturelle, progressive et régulière, qui, petit à petit, conduit à l'assimilation du domaine étudié. C'est exactement la démarche que nous vous proposons ici. Jour après jour, vous progresserez sans forcer ni peiner et, au bout de quelques jours déjà, de quelques semaines surtout, vous serez tout étonné(e) du chemin parcouru.

Le secret d'une telle réussite réside pour partie dans une succession de textes – dialogues, descriptions et récits – largement inspirés de la vie de tous les jours et conçus pour vous familiariser avec des structures simples et un vocabulaire concret à usage quotidien. Cette apparente simplicité cache en réalité une progression savamment mise au point, où les notions nouvelles sont rigoureusement ordonnées en fonction de leur urgence et introduites au compte-gouttes pour vous ménager le temps de les absorber sans difficultés. Des notes explicatives sont à votre disposition pour vous permettre de satisfaire votre curiosité. Elles se veulent simples, claires et pratiques et, pour cela, font surtout appel à votre bon sens – aussi appelé sens logique – ainsi qu'à des exemples concrets, qui en disent souvent plus long que d'interminables développements. Enfin, chaque leçon comporte des exercices, qui vous permettront de mettre en œuvre les connaissances récemment acquises et, du même coup, d'en consolider l'assimilation.

Mais l'outil ne vaut rien si l'on ne s'en sert pas ou que l'on s'en sert mal. Aussi vous appartient-il d'en faire le meilleur usage possible en suivant scrupuleusement nos conseils inspirés par une longue pratique des méthodes ASSiMiL d'apprentissage des langues. Le maître mot est la régularité. Il n'est pas nécessaire d'y consacrer beaucoup de temps. Une demi-heure par jour suffit, à condition que ce soit tous les

jours sans exception aucune. Pour cela, le meilleur moyen est encore d'instaurer un point fixe, un moment de la journée où *L'Alsacien sans peine* sera votre priorité. Autant que possible, choisissez l'heure où vous risquerez le moins d'être dérangé(e). Quelle que soit votre motivation – familiale, professionnelle, culturelle, sentimentale ou autre –, dites-vous bien que seule la régularité vous conduira au succès. D'ailleurs, vous ne tarderez pas à en récolter les premiers fruits avec une joie qui vous encouragera à persévérer.

## 1. La première vague

Contrairement à une idée reçue, cette phase dite "passive" ne l'est pas vraiment : elle requiert toute votre attention ; or être attentif, c'est déjà agir. Procédez comme suit :

- **Écoutez** attentivement le dialogue, ouvrez-lui toutes grandes vos oreilles afin qu'il y pénètre tout entier, avec ses mots, certes, mais aussi avec ses variations d'intensité et ses intonations, en un mot, avec sa musique. Écoutez et laissez-vous bercer. Ce n'est évidemment possible que si quelqu'un vous le lit ou si vous possédez les enregistrements, ce que nous ne saurions trop vous recommander, car c'est un gage d'efficacité.

- **Lisez** le texte, lentement, phrase par phrase, en vous aidant de la transcription pour bien prononcer et de la traduction pour bien comprendre. Cette traduction n'a aucune prétention littéraire : elle n'a d'autre ambition que de bien vous faire comprendre le texte alsacien. Pour cela, nous indiquons souvent le mot à mot entre parenthèses. Cependant, pour que le texte français soit correct et, surtout, compréhensible, nous avons ajouté entre crochets des mots que le texte alsacien de contient pas, mais qui n'en modifient pas le sens. Lisez aussi très attentivement les notes – de véritables leçons particulières – qui doivent vous aider à comprendre encore mieux et même à retenir. Si en dépit du soin que nous avons apporté à les rendre aussi claires que possible, l'une ou l'autre d'entre elles devait ne pas vous paraître limpide, relisez-la et, au besoin, revenez-y plus tard.

- **Répétez** les phrases, immédiatement après les avoir en-

tendues et / ou lues. Faites-le à voix haute et intelligible. Imitiez bien la prononciation, l'accentuation et l'intonation. En un mot : chantez-les telles que vous venez de les entendre. Et comme vous savez déjà ce qu'elles veulent dire, ne vous contentez pas de faire travailler votre bouche, ajoutez-y votre corps, tout votre corps : levez-vous, faites les gestes, prenez les attitudes que le sens vous suggère, jouez la comédie, vivez le texte enfin ! Ainsi, il pénétrera en vous de partout. Vous pourrez même, au bout d'un moment et en jouant du potentiomètre, tenir tel rôle, puis l'autre, en donnant la réplique à la machine, de bout en bout. Ce sera non seulement plus vivant, plus amusant, mais aussi plus efficace. Et qui sait ? Vous vous découvrirez peut-être une vocation de comédien(ne).

- **Faites les exercices**, qui sont là pour vous permettre de consolider vos acquis.

- Toutes les sept leçons vous attend une **leçon de révision**. Vous devez évidemment l'étudier comme les autres en répétant les exemples à haute voix. Légèrement plus théoriques, elles vous permettront de faire le point en vous expliquant des faits de langue plus délicats récemment rencontrés et en les illustrant d'exemples nouveaux. Souvent, elles vous permettront aussi de mieux mémoriser un certain nombre d'expressions entendues au cours des leçons et qui vous seront très utiles lors de conversations en dialecte. Ce sont en effet des façons de parler qui reviennent sans cesse. Elles contribueront pour beaucoup à vous donner l'assurance nécessaire pour oser vous exprimer en alsacien, au grand étonnement de votre entourage, dont vous ne manquerez pas de faire rapidement l'admiration.

## 2. La deuxième vague

À la fin de la cinquantième leçon, il vous sera demandé de reprendre la toute première leçon. Vous aurez à traduire le texte et l'exercice du français en alsacien. Aujourd'hui, cela vous semble sans doute être une mission impossible. Mais, le moment venu, vous aurez la surprise de trouver la chose enfantine. C'est cela, le miracle d'ASSiMil, mais dont le mé-



rite vous reviendra évidemment en majeure partie. Gageons que votre joie sera grande. Ainsi, après chaque nouvelle leçon, vous en referez une ancienne, dans l'ordre initial. Et vous continuerez de même lorsque vous aurez atteint la soixante-dix-neuvième et dernière leçon.

### 3. Les enregistrements

Nous l'avons déjà indiqué : la méthode ASSiMiL peut être étudiée à l'aide du seul manuel que vous avez entre vos mains. Mais il faut savoir qu'il existe un enregistrement de tous les textes et exercices oraux réalisé avec le concours de quatre comédiens confirmés et talentueux de théâtre alsacien, deux dames et deux messieurs. Cet outil moderne apporte aux apprenants un supplément de confort significatif. Et c'est d'autant plus vrai qu'il est parfaitement possible de s'imprégner du seul son, tandis que l'on vaque à quelque occupation manuelle – du bricolage au jardinage en passant par les tâches culinaires et ménagères – ou tout simplement durant des trajets, par exemple lorsque l'on voyage seul au volant. Mais attention, ce ne doit en aucun cas être le prétexte de ne pas faire sa leçon quotidienne !

Pour vous faciliter la tâche, l'enregistrement des six premières leçons vous est d'abord présenté de façon éclatée, c'est-à-dire, phrase par phrase avec, entre elles, un intervalle suffisant pour vous permettre de répéter tout de suite chacune d'elles. Ce sera, pour vous, l'occasion d'entrer immédiatement en action. Puis le dialogue sera repris sans interruption et vous l'en comprendrez d'autant mieux. L'exercice oral qui suivra ménagera de nouveau des silences entre les phrases. L'enregistrement a été réalisé avec le plus grand soin, mais aussi de manière vivante, naturelle et spontanée. Vous remarquerez, ici et là, l'une ou l'autre très légère variation par rapport au texte que vous aurez sous les yeux (un "i" ou un "t" de fin de mot peu audible, un "n" de liaison euphonique entre deux voyelles appartenant à deux mots qui se suivent, etc.). Sachez que ce ne sont pas là des erreurs, mais des variantes parfaitement naturelles surtout de la part de locuteurs emportés par leur enthousiasme.

## L'écriture et la prononciation

Un dialecte est une forme d'expression essentiellement orale. Seuls l'écrivent les poètes et les auteurs dramatiques. Il n'est guère enseigné à l'école, si bien que nulle administration n'a éprouvé le besoin d'en codifier l'écriture sous forme d'une "orthographe" officielle. Du reste, la diversité même de l'alsacien d'un bout à l'autre de l'Alsace rendrait malaisée une telle entreprise. D'aucuns proposent de tout écrire en strasbourgeois, mais la capitale de l'Alsace a subi – au cours de sa prestigieuse histoire – tant d'influences venues d'Outre-Rhin que même les habitants de la campagne environnante – le *Kochersberg* – ne s'y retrouveraient plus.

La majorité des auteurs s'efforcent d'écrire de telle manière que des lecteurs sachant l'allemand reconnaissent aisément les mots. Ce faisant, ils modifient ici une voyelle, là une consonne de manière à ce que le résultat soit aussi fidèle que possible à la réalité dialectale. Leur choix se fonde sur le fait bien connu qu'un lecteur expérimenté ne déchiffre pas les mots lettre par lettre, mais les reconnaît globalement comme autant de visages. Mais, encore une fois, les écrivains s'adressent à des personnes connaissant déjà le dialecte, donc forcément – au moins un peu – l'allemand.

Ce n'est pas le cas de *L'Alsacien sans peine*, qui doit pouvoir être utilisé par des personnes n'ayant pas la moindre connaissance du dialecte ni de l'allemand. Dès lors, notre principal souci est de leur faciliter l'accès à une prononciation aussi adéquate que possible. Mais dans le même temps, nous n'oublions pas qu'ils souhaiteront sans doute, un jour, pouvoir lire les auteurs dialectaux. De cette double préoccupation apparemment inconciliable découlent nos choix que voici :

- Nous gardons – autant que faire se peut – les consonnes de l'allemand : ce sera essentiel pour vous rendre reconnaissables les "visages" des mots, mais ne trahira guère la prononciation, si l'on excepte les couples b/p, d/t et g/k (voir leçon 7, page 23).

- Nous conservons également les voyelles “e” nombreuses à la fin des mots, alors que – dans le sud de la région – elles correspondent plutôt à un “a” très bref ; mais nous voulons ainsi rendre compte de la prononciation bas-rhinoise, proche du “e” français dit “muet”, un léger “œ” très bref.
- En revanche, les voyelles accentuées – souvent celle de la première syllabe –, nous les notons avec le plus grand réalisme, n’hésitant pas à emprunter au français les accents qui facilitent tant la distinction entre “é” et “è” : ainsi nous employons parfois “é” là où l’allemand met “i” – mais prononce “é” – et “è” là où l’on pourrait s’attendre à “ä”. De même, nous n’hésitons pas à mettre “à” – le “a” à la française – à la place de certains “e”, là où la prononciation l’exige.

Cela nous amène à évoquer les deux sons alsaciens respectivement représentés par “a” et “à”. Nous partons du constat que le “a” naturel de l’alsacien – le plus courant – se prononce comme dans les mots anglais “what” – où il est bref – et “all” – où il est long. Il est donc logique de le marquer “a”, même s’il ne se prononce pas comme “a” français. L’autre, celui qui se prononce comme en français, est nettement moins fréquent et se rencontre surtout dans des formes dites dérivées – pluriel des noms, comparatif des adjectifs et adverbes, diminutifs et autres. Voilà pourquoi nous l’affectons d’un accent grave : “à” (voir leçon 7, page 22). Notre choix a le mérite de n’être point arbitraire.

Profitez-en pour préciser que les voyelles de l’alsacien peuvent être brèves ou longues, bien plus longues que ne peuvent l’être les voyelles françaises. La transcription nous permet parfois – mais pas toujours – de couvrir ces longues d’un accent circonflexe. Ne craignez surtout pas de forcer sur la longueur.

En alsacien, quand deux voyelles se suivent pour former une diphtongue, la première est fortement accentuée tandis que la seconde est tout juste perceptible.

Il faut encore savoir que “h” devant une voyelle correspond à un véritable souffle venant du fond de la gorge. Vous pourrez vous y entraîner devant une bougie allumée en riant aux

éclats “ha ha ha !” ou “hi hi hi !” au choix : la flamme doit vaciller. Dans les transcriptions, nous soulignons ces “h” pour bien vous les signaler (voir leçon 1, note 2, page 1).

Tandis que le son “ch” du français est représenté par “sch”, “ch” alsacien correspond à un son que le français ne possède pas : un bref raclement de gorge. Il est surtout très fréquent en haut-rhinois (voir leçon 4, note 3, pages 13 et suivante).

Pour le reste, la transcription à la française chère à ASSiMiL vous aidera tout au long de l’ouvrage. Les seuls signes qu’il vous faudra apprendre à identifier sont :

à mis pour ce que nous appelons ci-dessus le “a” naturel de l’alsacien et  
 cH mis pour “ch”, le fameux raclement de gorge.

L’ensemble -ng représente un seul son, celui de “jogging”. On ne doit pas entendre de “g” à la fin ! Pour y arriver, commencez comme pour prononcer un “g”, mais en laissant échapper l’air par les narines, comme pour “m” ou “n”. Les rares fois où il faudra ajouter “-g”, ce sera indiqué dans la transcription : mangmol, *mà-ng-g-môl* (parfois).

Que ce soit dans le texte ou dans la transcription, nous mettons la partie accentuée des mots en caractères gras. Ce signe correspond soit à l’accentuation d’un mot de plusieurs syllabes (accent de mot) soit à la mise en évidence d’un mot dans la phrase (accent de phrase).

Transcription et caractères gras doivent surtout vous guider si vous souhaitez utiliser uniquement le livre, ce qui est possible. Bien entendu, vous pouvez aussi vous faire aider par une personne maîtrisant l’alsacien, à condition de choisir quelqu’un de patient, qui ne se moque pas et qui ne vous décourage pas en se moquant, même amicalement. Mais n’oubliez pas qu’ASSiMiL a pris soin de faire enregistrer l’ensemble des textes et exercices oraux. Ainsi, vous pouvez disposer à tout moment de répéteurs taillables et corvéables à merci.

4. *Il faut commencer, il est absolument nécessaire de  
faire une introduction qui précède, même si vous êtes faux  
Alsacien.*

## 1 Erste (1.) Stund (êrchda chdou-nd)

### Buschur ! ①

- 1 – Buschur, Hèrr Maire ! ②③
- 2 – Buschur, Büe, wie hàisch dü ? ④
- 3 – Josèf, Hèrr Maire, Josèf Lang.
- 4 – Ah, dü hàisch Sèppele ? ⑤
- 5 – Nài, Hèrr Maire, nét Sèppele, Josèf. □

### Prononciation – Üssproch (us-chbrôcht)

*bouchour. 1 bouchour, hêr maire 2 bouchour, bua, via hàich  
du ? 3 chosséf, hêr maire, chosséf lãng 4 à, du hàich  
sébala ? 5 naï, hêr maire, nét sébala, chosséf !*

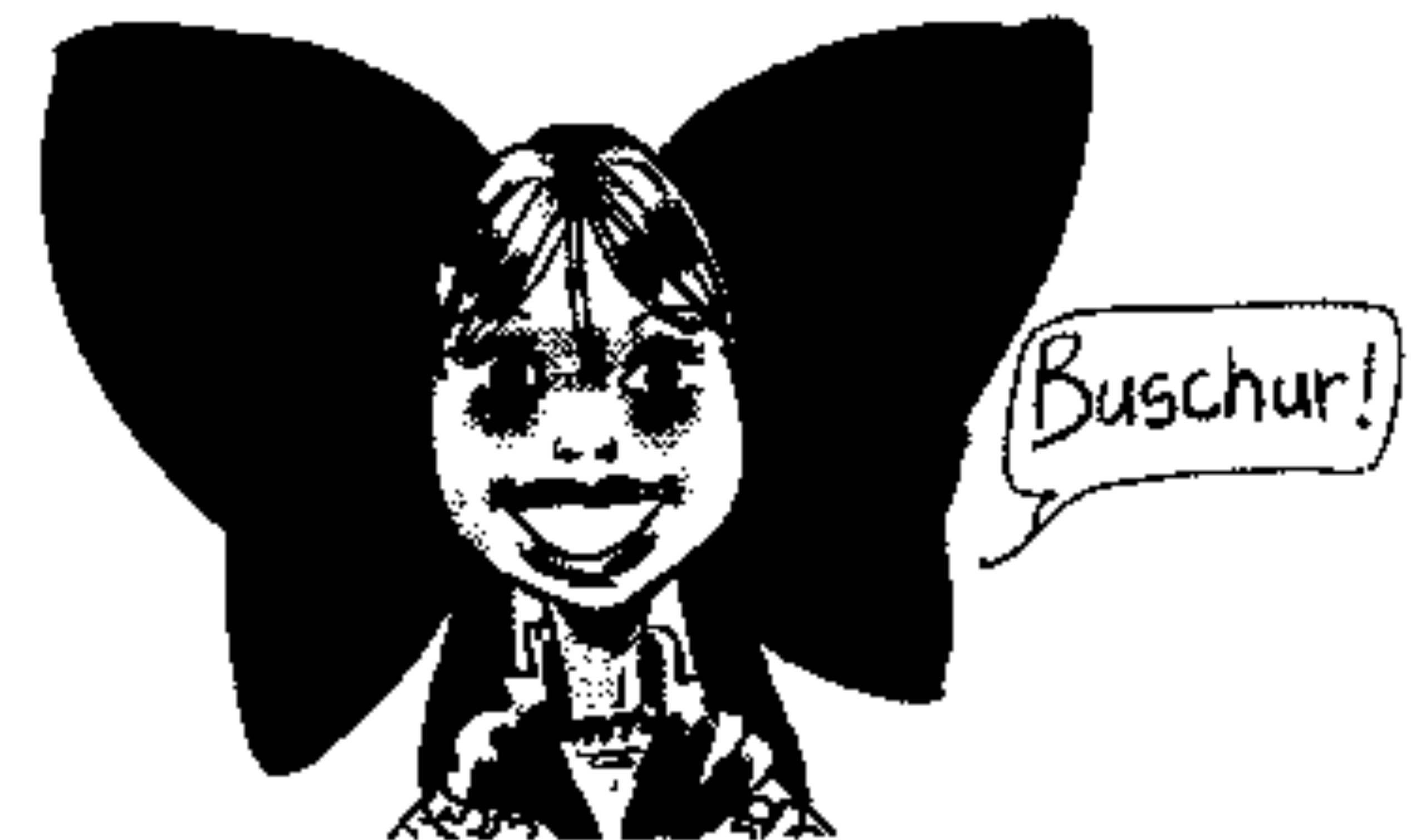
### Notes

- ① Les Alsaciens ont toujours aimé emprunter des mots au français. Mais ils durent souvent en modifier la prononciation et l'accentuation. Pour plus de précisions, voir N.2, note 2 de la leçon 7 (leçon de révision).
- ② Au début d'un mot devant une voyelle, **h** représente toujours un souffle fort venant du fond des poumons, lèvres écartées. Il doit faire vaciller la flamme d'une bougie placée devant la bouche.
- ③ En français, après "Monsieur" ou "Madame", les titres et noms de métiers prennent l'article défini "le", "la" ou "les", en alsacien, ce n'est pas le cas. ▶

## Première leçon 1

### Bonjour !

- 1 – Bonjour, Monsieur [le] Maire !
- 2 – Bonjour, [mon] garçon. Comment [t']appelles-tu ?
- 3 – Joseph, Monsieur [le] Maire, Joseph Lang.
- 4 – Ah, tu [t']appelles Seppele ?
- 5 – Non, Monsieur [le] Maire, pas Seppele, Joseph.



- ▶ ④ En écrivant les noms communs, nous les faisons commencer par des majuscules, tout comme les noms propres.
- ⑤ Le **-e** de **Büe** est atone (inaccentué), mais pas muet ! Il en va de même des deux **e** atones de **Sèppele** et de beaucoup de **e** non accentués. Au nord de l'Alsace, et presque jusqu'à Colmar, on les prononce à mi-voix, comme en allemand. Plus on va vers le sud, plus on se rapproche de Mulhouse, plus il devient à **a**, simplement très court. C'est pourquoi nous le transcrivons ainsi **sébala**. ▶

- 1 **Exercice 1. – Iewung (favou-ng) Traduisez**  
 ① Hàisch dü Josèf ? ② Jà, Josèf ! ③ Hàisch dü Josèf Lang ? ④ Jà, Josèf Lang. ⑤ Hàisch dü Sèppele ?  
 ⑥ Nài, Hèrr Maire. ⑦ Josèf, nét Sèppele !

**Exercice 2 – Fèlle das üs, wènn-'s bliest (féla dás us, wèn 's bliabd) Complétez**  
 Chaque point remplace une lettre.

- ① Comment t'appelles-tu ?  
 . . . h à i s c h d ü ?
- ② Je m'appelle Joseph.  
 É c h h à i s s . . . . .

---

2 **Zwàite (2.) Stund (dsvaïda chdou-nd)**

**Jung un alt**

- 1 – Jà, jà, Hèrr Maire : ①  
 2 – Éch bén jung, awer gross.  
 3 – Ah so, dü bésch gross, Sèppi ? ②

**Üssproch**

*You-ng ou-n àlt 1 ya, ya, ... 2 éch bé-n you-ng, av'r grôss.  
 3 à sô, du béch grôss, Sèbi ?*

**Notes**

- ① Le **jà, jà** redoublé avec accent sur le second sert à renforcer l'affirmation qui suit, non sans un petit zeste d'arrogance, du moins de la part d'un gamin. ▶

**Corrigé de l'exercice 1**

- ① T'appelles-tu Joseph ? ② Oui, Joseph ! ③ T'appelles-tu Joseph Lang ? ④ Oui, Joseph Lang. ⑤ T'appelles-tu Sèppele ? ⑥ Non, Monsieur le Maire. ⑦ Joseph, pas Sèppele !

- ③ T'appelles-tu Seppel ?  
 H à i s c h . . . S è p p e l e ?
- ④ Non, Monsieur le Maire.  
 N à i , . . . . M a i r e .

**Corrigé de l'exercice 2 – Mots manquants**

- ① Wie – ② – Josèf ③ – dü – ④ – Hèrr –

---

**Deuxième leçon 2**

**Jeune et vieux**

- 1 – Ben (*oui*), oui, Monsieur [le] Maire :  
 2 – Je suis jeune, mais grand.  
 3 – Ah bon (*ainsi*), tu es grand, Seppi ?

- ▶ ② En alsacien, beaucoup de prénoms sont fréquemment remplacés par des formes familières un peu rudes finissant en **-i** comme **Sèppi** (mais aussi **Chàri** (Charles), **Robi** (Robert), etc.), ou par des diminutifs en **-ele -ala** plutôt destinés aux enfants, comme **Sèppele**, **Chàrele**, **Robele** (Pensez à Riton, Dédé et autres).

- 4 Un éch, bén éch oi gross ?  
 5 – Jà, Hèrr Maire, awer oi alt un déck !  
 6 – Oh, dü Wackes ! Wart nume ! □

4 ou-n éch ? bé-n éch oi grôss ? 5 ya, .... , àv'r oi âld ou-n déck ! 6 ô, dû vâguess ! vârd nouma !

### Iewung

- ① Hâisch dü Sèppele ? ② Nài, éch hàiss nét Sèppele. ③ Hâisch dü Sèppi ? ④ Nài, éch hàiss oi nét Sèppi. ⑤ Bésch dü alt un déck ? ⑥ Nài, éch bén nét alt un bén nét déck. ⑦ Éch bén jung, awer éch bén oi gross.

### Féle das üs, wènn-'s bliest

- ① Comment t'appelles-tu ?  
 Wie ..... dü ?  
 ② Je m'appelle Joseph.  
 Éch ..... Josèf  
 ③ Je ne suis pas gros.  
 Éch bén ... déck.  
 ④ Mais je suis grand.  
 .... éch bén .....  
 ⑤ Es-tu maire ?  
 .... dü Maire ?  
 ⑥ Non, je ne suis pas non plus maire.  
 Nài, éch bén ... Maire.

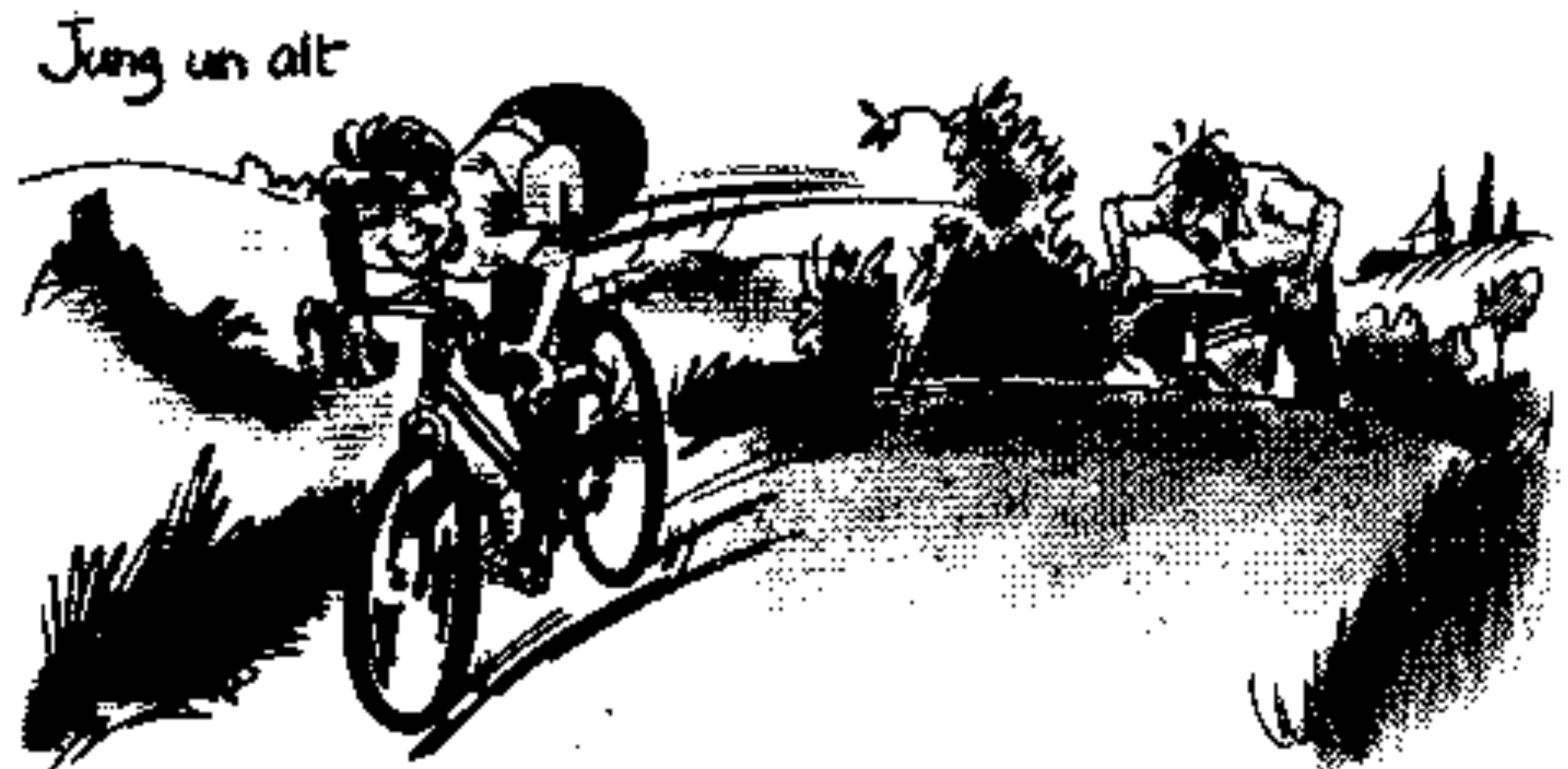
- 4 Et moi, suis-je également grand ? 2  
 5 – Oui, Monsieur [le] Maire, mais également vieux et gros !  
 6 – Oh, (toi) galopin ! Attends un peu (seulement) !

### Corrigé de l'exercice 1

- ① T'appelles-tu Sèppele ? ② Non, je ne m'appelle pas Sèppele.  
 ③ T'appelles-tu Sèppi ? ④ Non, je ne m'appelle pas non plus (aussi pas) Sèppi. ⑤ Es-tu vieux et gros ? ⑥ Non, je ne suis pas vieux et ne suis pas gros. ⑦ Je suis jeune, mais je suis également grand.

### Corrigé de l'exercice 2 – Mots manquants

- ① – hàisch – ② – hàiss – ③ – nét – ④ Awer – gross ⑤ Bésch –  
 ⑥ – oi nét –



*Le Wackes est une espèce particulière d'Alsacien : Milhüser Wackes, c'est ainsi que les Strasbourgeois appellent volontiers les Mulhousiens, ces anciens paysans devenus ouvriers par suite de l'explosion industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle.*

## Brot ①

- 1 – Was bliest, Màidle ? ②
- 2 – Brot, Madam Bèck, Wissbrot. ③
- 3 – E Làib oder e Wècke ? ②
- 4 – E Wècke, Madam Bèck, wènn-'s bliest.
- 5 – E Pfundwècke oder e Kilowècke ? ④

## Üssproch

*brôd. 1 vâs bliabd, maïdla ? 2 brôd, mādâ-m bèg, vîs-brôd  
3 a laïb oder a vèga ? 4 a vèga, mādâ-m bèg, vè-n 's bliabd.  
5 a bfou-nd-vèga oder a kîlo-vèga ?*

## Notes

- ① En français, la préposition “de” sert à désigner une partie d’un tout (c’est pourquoi on parle du “partitif”) : “du pain”, “de l’eau”. En alsacien, ce partitif s’indique sans préposition, ni article : **Brot brôd** ([du] pain), **Wasser vâss'r** ([de l'] eau). Il en va de même pour l’indéfini puriel : **Lit lid** ([des] gens), **Hiser hiss'r** ([des] maisons).
- ② **Màidle maïdla** (jeune fille) est le diminutif en **-le -la** d’un ancien **Màid**, disparu de l’usage pour cause de mauvaise réputation : “chipie” ou “fille légère” (notons que le mot français “fille” s’est effacé devant “jeune fille” pour des raisons analogues). Pour désigner une “fillette”, on emploie un suffixe diminutif renforcé **-ele ala**, d’où **Màidele maïdala**. De même **Büe bua** (garçon) peut être dérivé en **Biewle blavla** (petit garçon) et **Biewele biavala** (tout petit garçon). Le même suffixe s’applique à l’emprunt au français **Mamsèll mamsèl** (mademoiselle), d’où **Mamsèllele mamsèlala** (petite demoiselle) et à ▶

## [Du] pain

- 1 – Que désires-tu (*Que convient*), [jeune] fille ?
- 2 – [Du] pain, Madame Beck, [du] pain blanc (*blanc-pain*).
- 3 – Une miche ou un pain long (*pain-long*) ?
- 4 – Un pain long, Madame Beck, s’il [vous] plaît (*convient*).
- 5 – Un pain d’une livre (*livre-pain*) ou un pain d’un kilo (*kilo-pain*) ?

- ▶ **Wècke vèga** (*pain long*), pour former **Wèckle vègla** et même **Wèckele vègala** (*petit pain*), ce qui permet d’insister sur une dimension souvent fort réduite, lorsque, dans les pâtisseries chic, la taille en est inversement proportionnelle au prix.
- ③ Et voici notre premier mot composé. Beaucoup d’autres suivront. Comprenez-en bien le mécanisme, une fois pour toutes. **Wiss** (*blanc*) précise le type de pain désiré ; **Wissbrot** (*du pain blanc*) est une sorte de pain (au froment).
  - ④ Restons dans le pain pour dire que, il n’y a pas si longtemps, les Alsaciens achetaient des miches, **Làib laïb**, d’un ou de deux kilogrammes et des pains longs, **Wècke vèga**, d’une ou de deux livres. Or, avec le progrès, la taille de ces pains est restée à peu près la même tandis que le poids en a été divisé par trois voire par quatre. Comme souvent, les appellations ont, elles, survécu, et l’on voit des clients acheter des “kilos” de 300 grammes.

6 – E Kilowècke un zwài Wèckle,  
Mélchwèckle oder Siesswèckle. ⑤⑥ □

6 a kilo-vèga ou-n dsvai vègla, mél'ch-vègla... sias-vègla.

### Notes

⑤ Les **Mélchwèckle** et **Siesswèckle** restent des **Wèckle**, mais il est précisé, d'abord, qu'ils sont au lait, **Mélch-mél'ch**, ou doux, sucrés : **siess**. Retenez que la précision vient en premier.

### Iewung

① Was bleibt, Hèrr Maire ? ② Was blièbd, Josèf ?  
③ E Wècke oder e Làib ? ④ E Pfundwècke,  
wènn-'s bleibt. ⑤ Un e Wèckle, Màidele ? ⑥ Jà, e  
Mélchwèckle, Madam.

### Fèlle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Que désirez-vous ?  
... bleibt ?
- ② Une miche d'un kilogramme  
E .... -làib.
- ③ Un pain [long] d'une livre  
E Pfund- .....
- ④ Deux petits pains au lait.  
.... Mélchwèckle.
- ⑤ Du pain, s'il vous plaît.  
Brot, ....' . bleibt.

6 – Un pain d'un kilo et deux petits pains (*pains-petits*), [des] petits pains au lait (*lait-petits pains*) ou [des] petits pains sucrés (*sucré-petits pains*). 3

▶ ⑥ Les **Siesswèckle** sont cuits attachés les uns aux autres, c'est pourquoi on les appelle souvent "tranches".

### Corrigé de l'exercice 1

- Que désirez-vous, Monsieur le Maire ? ● Que désires-tu, Joseph ?
- Un pain long ou une miche ? ● Un pain d'une livre, s'il vous plaît. ● Et un petit pain, fillette ? ● Oui, un petit pain au lait, Madame.



### Corrigé de l'exercice 2 – Mots manquants

- Was – ● – Kilo – ● – wècke ● Zwài – ● – wènn-'s –

## Schokala un Bumbum

- 1 – Was noch ?
- 2 – Vélécht e Tàfele Schokala, Mèlchschokala.
- 3 – Ésch-'s alles, Mamsèllele ? ①
- 4 – Nài, noch e Pàckle Bumbum.
- 5 – Éch glaib, dü schlàcksch gàrn ! ②
- 6 – Adié, Màidele, mome wéder.

## Üssproch

chogàlá ou-n bou-m-bou-m 1 vâs noch ? 2 félechd a dâfala chogàlá, mé'ch-chogàlá. 3 éch's âles, mâ-msèlala ? 4 nâi, noch a pagla bou-m-bou-m. 5 éch glâib, du chlagch gârn ! 6 âdié, maïdala, moma véd'r.

## Notes

- ① **Ésch-'s alles ?** (*Est-ce tout ?*) est mis pour **Ésch das alles ?** (*Est ceci tout ?*), impossible en français. Contentons-nous, pour l'instant, de noter que le pronom démonstratif **das** (*ceci*) connaît une forme réduite et atone où ne subsiste que 's. Notons encore que cette forme ne vient pas forcément après le verbe (position dite enclitique), mais peut parfaitement arriver en tête de phrase : 'S ésch alles ! (*C'est tout !*) pour **Das ésch alles**. Remarquez que ▶

## [Du] chocolat et [des] bonbons

- 1 – Et avec cela (*Quoi encore*) ?
- 2 – Peut-être une tablette [de] chocolat, [du] chocolat au lait (*lait-chocolat*).
- 3 – Est-ce tout, [ma] petite demoiselle ?
- 4 – Non, encore un paquet [de] bonbons.
- 5 – Je crois [que] tu aimes les friandises (*tu lèches volontiers*).
- 6 – Adieu, fillette, à demain (*demain de-nouveau*).



- ▶ les formes élidées française et alsacienne (soulignées) se prononcent rigoureusement de la même manière. Amusante coïncidence, non ?
- ② Là où le français dit "aimer faire" quelque chose, l'alsacien dit le "faire **volontiers**", ce dernier adverbe se disant **gàrn gam**. Voilà un de ces cas où toute traduction mot à mot est impossible.



7 – Nàì, morne nét, dènn morne mach-i  
Régime. ③④ □

7 nâi, morna néd, dè-n morna mách-i réchi-me.

### Notes

- ③ Pour dire “je”, pronom personnel sujet, l’alsacien dispose de **éch éch**, généralement placé avant le verbe, et de **-i i**, toujours inaccentué, le plus souvent placé après celui-ci. Un trait d’union relie ce type de sujet bref et atone au verbe qui le précède (sujet enclitique)
- ④ Tel un important problème de société, la prononciation de **éch** partage l’Alsace en deux à la hauteur de Colmar. La moitié Sud, correspondant en gros au département du Haut-Rhin, prononce **ch** tout groupe **ch** ou presque. Ce son pose problème aux francophones, qui ne l’ont point dans leur langue maternelle et produiront, dans le meilleur des cas, une sorte de *r* fortement grasseyé. Bref, un ▶

### Iewung

- ① Was noch, Madam Bèck ? ● Was noch, Hèrr Bèck ? ● E Tàfele Schokala ? ● Jà, awer Mèlchsokala. ● Un noch e Pàckle Bumbum ? ● Nàì, morne véllécht.

### Féle das üs, wènn-’s bleibt

- ① Et avec cela ?  
Was . . . . ?
- ② Un paquet de bonbons.  
E Pàckle . . . . .
- ③ Une tablette de chocolat.  
E . . . . . Schokala.

7 – Non, pas demain (*demain pas*), car demain, je fais (*fais-je*) régime.

4

- ▶ raclement de gorge. Les “Nordistes”, alias Bas-Rhinois, utilisent le même son quand **ch** vient après *a, o* ou *ou*. Mais après *i, e, u*, etc., ils prononcent un son carrément impossible. Car essayez donc de prononcer notre “ch” français avec un large sourire ! Si vous y arrivez, c’est bon, vous êtes doué(e) ou... d’origine allemande. Quant aux Strasbourgeois, ils font, comme souvent, bande à part. Ils emploient tout simplement le **ch** à la française, et ce sans aucun complexe. Mais attention : ce n’est pas une raison pour que vous renonciez à la prononciation haut-rhinoise pour raison de facilité... ou pour le prestige de notre capitale européenne.

### Corrigé de l’exercice 1

- Et avec cela, Madame Beck ? ● Et avec cela, Monsieur Beck ?  
● Une tablette de chocolat ? ● Oui, mais du chocolat au lait. ● Et encore un paquet de bonbons ? ● Non, demain peut-être.

- Tu aimes manger des friandises  
Dü schlàcksch . . . . .
- Demain, je fais régime.  
Morne . . . . -i Régime.

### Corrigé de l’exercice 2 – Mots manquants

- – noch ● – Bumbum ● – Tàfele – ● – gàrn ● – mach –

## E Vèlo ①

- 1 – Was ésch das ? ②
- 2 – Das ésch e Vèlo, 's ésch mi Vèlo. ③
- 3 – 'S Vèlo hat zwài Réder. ④⑤
- 4 – Jà, e Rad vorne un e Rad hénte.
- 5 – 'S Rad vorne géht ràchts un lénks.
- 6 – Awer 's Rad hénte géht nume grad-üs. ⑥ □

## Üssproch

a vélo 1 vâs éch dâs ? 2 dâs éch a vélo: 's éch mi vélo. 3 's

## Notes

- ① L'alsacien possède trois genres, le masculin, le féminin et le neutre. Mais l'article indéfini singulier est le même pour tous les noms : **e** (*un, une*), souvent prononcé *a* vers le sud de la région, comme les **e** atones à la fin des mots ou des syllabes. (Voir leçon 1, note 5.)
- ② En alsacien, beaucoup de questions débutent par des mots interrogatifs commençant par **w-**, comme **was** (*que*). À **was** répond **das** (*ceci*), un démonstratif.
- ③ Le démonstratif **das dâs** peut être remplacé par **es as**, pronom personnel neutre, moins accentué, donc moins insistant, et même par **'s s** : **das ésch** (*ceci est*) = **es ésch** = **'s ésch** (*c'est*). Notez encore que le pronom **es** est souvent prononcé *ès* dans le Bas-Rhin, contre *as* dans le Haut-Rhin.
- ④ Voici le premier article défini, neutre singulier : **'s**. Il a la même forme que le pronom personnel de **'s ésch**. Mais ▶

## Un vélo

- 1 – Qu'est-ce que c'est ? (*Qu'est ceci ?*)
- 2 – C'est (*Ceci est*) un vélo, c'est mon vélo [à moi].
- 3 – Le vélo a deux roues.
- 4 – Oui, une roue devant et une roue derrière.
- 5 – La roue avant (*devant*) tourne à droite et à gauche (*va à-droite et à-gauche*).
- 6 – Mais la roue arrière (*derrière*) va uniquement tout droit (*droit-dehors*).

vélo hâd dsvaî réd'r. 4 ya, a râd torna ou n a râd hé-nda.  
5 ... géd ràchts ou-n lé-ngs 6 âver ... nouma grad-us.

- ▶ tandis que le pronom se suffit à lui-même (pour être sujet, par exemple), l'article **'s** précède un nom de genre neutre.
- ⑤ On aura compris que **Réder** est le pluriel de **Rad** des lignes suivantes. Ce pluriel est formé de façon complexe, à la fois changement de la voyelle et suffixe **-er** (voir leçon 17, note 4).
- ⑥ Pour une fois, nous allons montrer une variante de l'extrême sud de l'Alsace (le Haut-Sundgau, qui parle **haut-alémanique**, comme nos voisins Suisses allemands). L'équivalent de "mais" y est **aber âb'r**. Notre **awer** est le même mot. À la différence près que – entre deux voyelles – **b** y est devenu **w v**. En **bas-alémanique**, autrement dit sur la plus grande partie de l'Alsace, beaucoup d'anciens **-b-** ont subi le même sort entre voyelles.

## Iewung

① Ésch das e Vèlo ? ② Ja, das ésch e Vèlo. ③ Ésch mi Vèlo gross ? ④ Nàì, es ésch nét gross. ⑤ Ésch-'s alt ? ⑥ Jà, éch glaib, 's ésch alt.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Ceci est un vélo.  
..... e Vèlo.
- ② la roue avant (*devant*)                      ③ la roue arrière (*derrière*)  
's Rad .....                                      ..... hénte
- ④ La roue arrière va tout droit.  
'S Rad hénte géht .....

## 6 Sèchste (6.) Stund (*sègsda chdou-nd*)

### Éch fahr gàrn

- 1 – Géht der **Guidon** oi ràchts un lénks ? ①  
2 – Jà, natirlich, awer der **Sattel** blibt grad.  
3 – Fér was hasch dü di Vèlo ?

### Üssproch

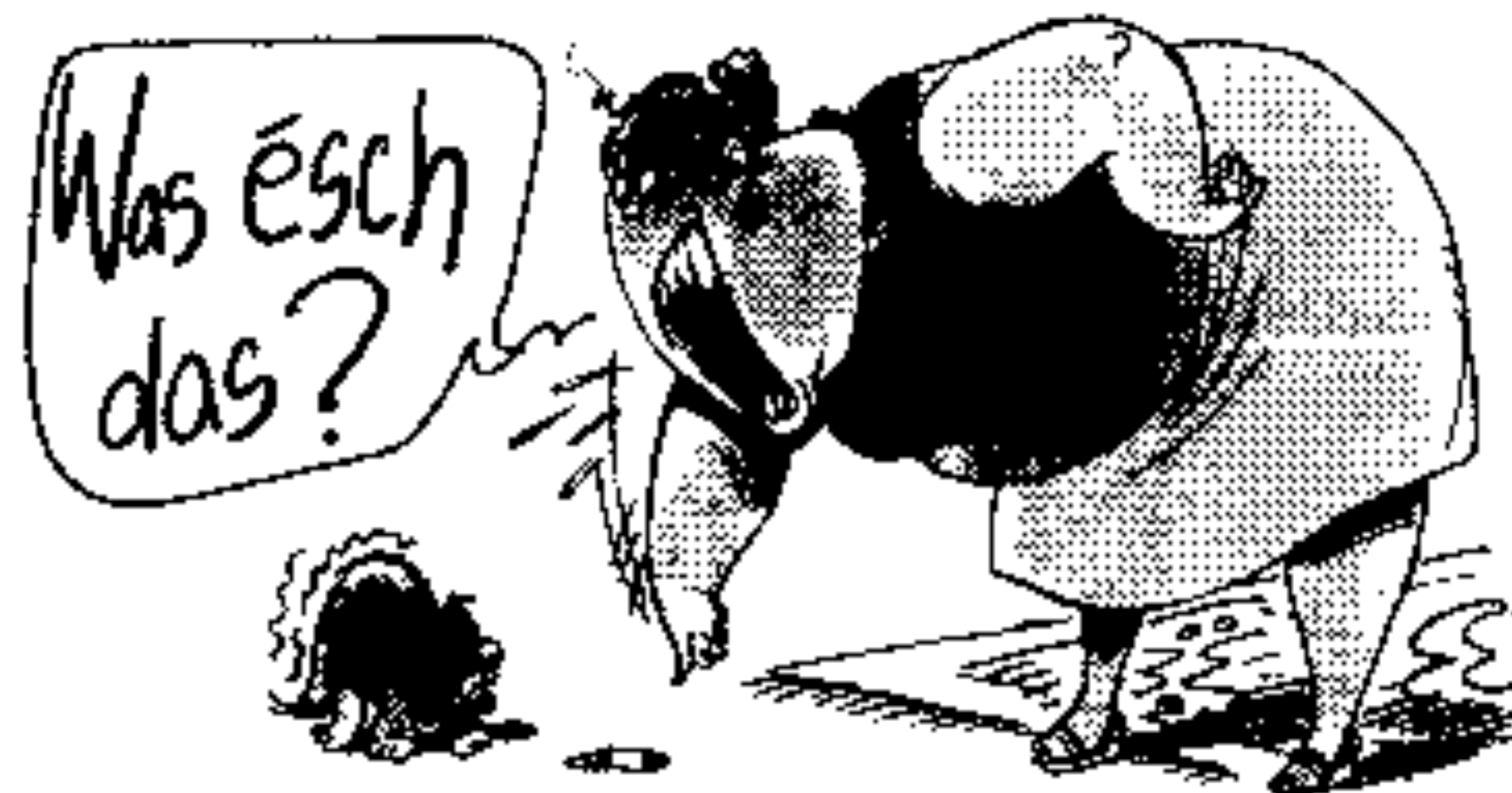
*éçh fàr gam. 1 ... d'r guido oi... ? 2 ya, nádirtig, àv'r d'r sàdel blibd grad. 3 fér vàs hàch du dī vèlo ?*

### Notes

- ① Voici l'article défini masculin singulier **der d'r**. Comme de nombreux mots techniques, **Guidon** est emprunté au français. Mais comme l'alsacien n'a pas de voyelles nasales ("an", "en", "in", "on" et "un"), il prononce un ▶

## Corrigé de l'exercice 1

① Ceci est-il (*Est ceci*) un vélo ? ② Oui, ceci est un vélo. ③ Mon vélo est-il (*Est mon vélo*) grand ? ④ Non, il [n'] est pas grand. ⑤ Est-il vieux ? ⑥ Oui, je crois [qu'] il est vieux.



## Corrigé de l'exercice 2 – Mots manquants

● Das ésch – ● – vorne ● 's Rad – ● – grad üs

## Sixième leçon 6

### J'aime rouler (*Je roule volontiers*)

- 1 – Le guidon va-t-il (*Va le guidon*) aussi à droite et à gauche ?  
2 – Oui, naturellement, mais la selle reste fixe (*droite*).  
3 – Pourquoi (*Pour quoi*) as-tu ton vélo ?

- ▶ simple o : **guido**. C'est ce qu'on appelle une adaptation phonétique. Remarquez aussi que la syllabe accentuée n'est pas la dernière, comme en français, mais la première. C'est le résultat d'une adaptation accentuelle.

- 4 – Éch fahr gâr, éch fahr gâr **schnäll**. ②  
 5 – Éch fahr **nét** e-so gâr, éch **laif** liewer. ③  
 6 Dènn **Vèlofahre** ésch **gfährlig** un macht **mied** ! ④⑤ □

4 éch fâr gâr, ... chnäl. 5 ... néd-a-so ... laif liav'r. 6 dè-n  
 vèlofâra ... gfarlig ... mâcht mîad.

## Notes

- ② Pour bien parler, il est important de bien prononcer, mais également de bien accentuer. Il existe une hiérarchie entre les syllabes d'un mot. Celles que nous mettons en caractères gras – souvent au début des mots, comme pour toutes les langues germaniques – doivent être prononcées plus intensément que les autres. Mais il existe aussi une hiérarchie accentuelle entre les mots d'une même phrase, le dernier l'emportant sur les autres : **Éch fahr, Éch fahr gâr, Éch fahr gâr schnäll** (nos anciens disent encore *gschnäll gchnäl*).
- ③ L'adverbe **gâr** (*volontiers*) a un comparatif irrégulier, **liewer liav'r** (*plus volontiers, de préférence*) ; **lieber liab'r** en haut-alémanique (voir leçon 5, note 6).
- ④ Dès la leçon 2, nous avons rencontré des noms composés : **Kilowècke, Mèlchwècke**, etc. Ici, nous avons un verbe composé, **vèlofahre** (*vélo-rouler*), qui signifie bien **fahre** (*se-déplacer-à-l'aide-d'un-véhicule, rouler*), mais dont le premier élément, **vèlo-**, précise le type de véhicule utilisé.

## Iewung

- ❶ Ésch vorne e Rad ? ❷ Jà, vorne ésch e Rad.  
 ❸ Ésch hénte oi e Rad ? ❹ Jà, éch glaib. ❺ Fahrt  
 's Vèlo schnäll ? ❻ Nài, es fahrt nét schnäll.

- 4 – J'aime rouler (*Je roule volontiers*), j'aime  
 rouler vite. 6  
 5 – [Moi,] je n'aime pas tellement rouler. Je  
 préfère marcher (*marche plus-volontiers*).  
 6 Car aller à vélo (*vélo-rouler*) est dangereux et  
 fatigué (*fait fatigué*).



- ⑤ Au à a haut-rhinois (plus rare que a á, puisqu'on ne le rencontre guère que dans les pluriels, comparatifs, diminutifs ou autres dérivés) correspond souvent un è bas-rhinois. On aura ainsi, au nord de l'Alsace, **gern gêm** pour **gâr**, **schnell chnël** pour (g)**schnäll** (*vite*), **gefâhrlich** pour **gfährlig** (*dangereux*). De même, un i bas-rhinois – **ich ich** (*je*) – correspond souvent au é haut-rhinois tel que l'avons rencontré dans **éch éch** (*je*).

## Corrigé de l'exercice 1

- Y a-t-il une roue devant (*Est devant une roue*) ? ● Oui, devant, il y a (*est*) une roue. ● Y a-t-il aussi une roue derrière (*Est derrière aussi une roue*) ? ● Oui, je crois. ● Le vélo roule[-t-il] (*Roule le vélo*) vite ? ● Non, il [ne] roule pas vite.

## 7 Fëlle das ùs, wènn-'s bliest

- ① Tu as deux roues.  
Dü . . . . . Réder.
- ② Ton vélo est vieux.  
. . . Vèlo ésch . . . . .
- ③ Le guidon [n'] est pas droit.  
. . . Guidon ésch . . . grad.
- ④ Je roule vite.  
Éch fahr . . . . .

## 7 Séwete (7.) Stund (séveda chdou-nd)

### Révision et notes

*Voici votre première leçon de révision. Il y en aura une à chaque multiple de sept. Ces leçons seront des pauses au cours desquelles nous reviendrons sur les principales notions et difficultés rencontrées au cours de la semaine écoulée. Ce sera l'occasion de faire le point en systématisant les informations reçues sur le vif et au compte-gouttes. Que les termes grammaticaux ne vous effraient pas, car ils sont tous expliqués et, surtout, démystifiés dans un glossaire spécial en fin de volume. Vous comprendrez vite qu'il s'agit de notions simples, mais qui vous seront très utiles.*

### 1 La prononciation

D'une langue à l'autre, les sons utilisés varient énormément et, passé l'âge de sept ans, il est difficile de s'approprier certaines voyelles et consonnes d'une langue autre que la sienne. C'est avant tout une question d'oreille. Aussi ne saurait-on en vouloir aux personnes âgées d'Alsace de prononcer le

- ⑤ Ce vélo n'est pas dangereux.  
. . . Vèlo ésch nét . . . . .
- ⑥ Oui, j'aime rouler vite.  
. . . , éch fahr . . . . schnäll.

### Corrigé de l'exercice 2 – Mots manquants

● – hasch zwài – ● Di – alt ● Der – nét – ● – schnäll ● Das – gführig ● Jà – gâr –

## Septième leçon 7

français de manière un peu étrange pour ne pas dire "étrangère". C'est qu'elles ont appris notre langue nationale sur le tard. Inversement, prononcer l'alsacien quand on est francophone pose certains problèmes, qui ont au moins le mérite de rendre modeste. Nous en avons déjà évoqué certains comme e atone (voir leçon 1, note 5), h- devant une voyelle (leçon 1, note 2) et le pronom éch (leçon 4, note 4). En voici deux autres :

### • Les deux "a" de l'alsacien

Comme en Suisse, en Bavière, en Autriche et en Saxe, bref, partout dans le sud, le "a" naturel de l'alsacien, de loin le plus fréquent, se prononce á, son qui n'existe pas en français mais qui ressemble assez au o dit ouvert de "porte" et de "robe". Présent en anglais dans "small", "broad", etc. et dans les langues scandinaves, il s'émet les lèvres projetées en avant, formant une moue ouverte. L'autre est moins courant, même s'il se prononce, comme en français, tout simplement a. C'est qu'il est dû à une altération du précédent, ce qu'on appelle une métaphonie, provoquée par la présence d'un suffixe signe de pluriel, de comparatif ou encore de diminutif.

7 Voilà pourquoi nous l'affectons d'un signe diacritique, l'accent grave : "à".

#### • Les consonnes occlusives

On s'est souvent gaussé de ces Alsaciens qui confondent b et p, d et t, g et k : *Il n'y a que le premier bas qui goutte !* Nos grands auteurs français de vaudevilles ont largement tiré sur cette grosse ficelle comique, se couvrant d'ailleurs eux-mêmes de ridicule, puisque pas un seul d'entre eux n'a été en mesure d'analyser vraiment le phénomène. Non, les Alsaciens ne mettent pas b pour p, p pour b etc. Comme tous les autres Alamans – du col de Saverne à celui de l'Arlberg, en Autriche – ils n'ont aucun des 6 sons ci-dessus, mais, correspondant à chacune des paires énumérées, une seule consonne intermédiaire. Tentons de les décrire :

– un *p* nettement affaibli ou *b* sourd, sans vibrations des cordes vocales,

– un *t* nettement affaibli ou *d* sourd, sans vibrations des cordes vocales,

– un *k* nettement affaibli ou *g* sourd, sans vibrations des cordes vocales.

C'est par commodité que nous les notons respectivement *b*, *d* et *g*, mais attention à leur prononciation ! Nous nous réservons les signes de consonnes "fortes" *p*, *t* et *k* pour transcrire quelques emprunts effectivement prononcés avec des consonnes fortes. (Voir *Päckle pagla* (*paquet*), à la leçon 10.)

## 2 Les emprunts au français

L'alsacien est une langue germanique. Mais, même avant le rattachement de l'Alsace à la France, le prestige de celle-ci, d'une part, sa proximité géographique et, surtout, affective, d'autre part, ont conduit les Alsaciens à emprunter de nombreux mots à la langue française. Depuis que celle-ci est même devenue langue officielle enseignée à l'école et exclusivement pratiquée par l'administration et les très nombreux francophones venus d'outre-Vosges, le mouvement ne fait que s'accroître, au détriment des mots

typiquement alémaniques, qui se perdent petit à petit. Le phénomène est plus net dans le sud (Haut-Rhin) que dans le nord (Bas-Rhin), en ville qu'à la campagne. Il a fallu adapter les sons et l'accentuation du français à ceux de l'alsacien. Si bien qu'il en résulte *bou-m-bou-m* (*bonbon*), *chogâlâ* (*chocolat*), mais aussi *dâdisd* (*dentiste*), *grèyo* (*crayon*), *bou-mbyé* (*pompier*) et *bârâbli* (*parapluie*), dont l'évolution s'est arrêtée à mi-chemin, puisqu'il a gardé son accent en fin de mot, à la française (voir leçon 1, note 1, et surtout leçon 6, note 1).

## 3 Les articles

L'alsacien possède trois genres grammaticaux, **masculin**, **féminin** et **neutre**. Logiquement, ce dernier devrait s'appliquer aux objets, idées et autres "choses", les deux premiers étant, par définition, réservés aux êtres vivants pourvus d'un sexe, humains, autres animaux et, à la rigueur, certaines plantes sexuées. Nous verrons que, s'il reste des traces de cette répartition logico-biologique, les genres grammaticaux sont répartis de façon assez arbitraire, en alsacien comme en français.

Un article est un petit mot précédant un nom commun ou substantif et jouant, auprès de lui, un triple rôle. D'abord, il est censé indiquer le genre grammatical du nom (masculin, féminin, neutre) et son "nombre" grammatical (singulier ou pluriel). Ainsi, *der Sattel d'r sâd'l* (*la selle*) est masculin singulier, *'s Vêlo s'vêlo* (*la bicyclette*) est neutre singulier. Ensuite, l'article sert à préciser si l'être désigné par le nom est connu, identifié (défini) ou non (indéfini) : *e Rad a râd* désigne une roue quelconque, *'s Rad 's râd* (*la roue*), une roue bien précise, dont il a déjà été question, par exemple, ou que l'on a sous les yeux.

#### • Les articles indéfinis :

au singulier,

– pour des noms ayant un singulier et un pluriel,

e a pour les trois genres :

- 7 **e** Hèrr a hèr (un monsieur)  
**e** Madam a mādām (une dame)  
**e** Rad a rād...

– pour les noms de matières (article partitif),  
**rien** (aussi dit “article zéro”) :

**Schokala chogâlâ** (du chocolat)  
**Mélch mél'ch** (du lait)  
**Brot brôd** (du pain).

au **pluriel**,  
 – pour tous les noms communs,  
**rien** (dit “article zéro”) :

**Hèrre hèra** (des messieurs)  
**Madame mādāma** (des dames)  
**Réder réd'r** (des roues).

• **Les articles définis :**

(pour tous les noms communs)

au **singulier**,

masculin : **der d'r**  
**der Büe d'r bua** (le garçon)

féminin : **d' d'**  
**d' Madam d' mādām** (la dame)

neutre : **'s s**  
**'s Päckle 's pagla** (le paquet)

au **pluriel**,

(pour les trois genres) : **d' d'**  
**d' Réder d' réd'r** (les roues)

**Commentaires :**

1 La réalité est moins riche en formes distinctes qu'on ne s'y attendrait. Il en faudrait douze (3 genres x 2 nombres x 2 pour la définitude) et il n'y en a que cinq, y compris l'article zéro, qui est significatif en tant que tel (partitif singulier et indéfini pluriel).

2 Le genre grammatical n'est nettement distinct qu'au singulier de l'article défini. Aussi est-ce avec leur article défini singulier qu'il vous faudra apprendre les noms communs, pour retenir aussi leur genre en même temps.

3 L'article défini féminin du singulier et l'article défini du pluriel des trois genres est le même : **d'**, anciennement **die d'i**, prononciation que l'on entend encore souvent dans le Bas-Rhin.

4 On remarquera que (presque) tous les diminutifs sont des neutres, même lorsqu'ils désignent, par exemple, une fillette : **'s màidele 's maídala** ou une jeune fille : **'s màidle 's maídla**. Seuls les petits garçons ont droit au masculin : **der Sèppele der sèbala**. Le langage est souvent révélateur de mentalités remontant à la nuit des temps. Ici, nous avons la trace évidente d'une tradition éminemment sexiste. Heureusement, les temps ont bien changé.

4 Quelques expressions à retenir

		leçons
<b>Wie hàisch dü ?</b>	Comment [t'] appelles-tu ?	1
<b>Éch bén jung, awer gross.</b>	Je suis jeune, mais grand.	2
<b>Oh, dü Wackes !</b>	Espèce de voyou !	2
<b>Wart nume !</b>	Attends un peu !	2
<b>Was bleibt ?</b>	Que désires-tu / désirez-vous ?	3
<b>Wènn-'s bleibt.</b>	S'il vous plaît.	3
<b>Was noch ?</b>	Et avec cela ?	4
<b>Ésch-'s alles ?</b>	Est-ce tout ?	4
<b>Adié, morne wéder.</b>	Au revoir, [à] demain (de nouveau).	4
<b>Was ésch das ?</b>	Qu'est[-ce que] ceci ?	5
<b>Éch fahr gárn.</b>	J'aime rouler.	6

*Tout cela est un peu nouveau ? Pas d'inquiétude ! Bientôt tout sera plus clair.*

## Hàllo !

- 1 – Hào ! Wèr ésch-'s ? ②
- 2 – Éch bén-'s, Mame, der Jean-Paul. ③④
- 3 – Ah, dü bésch-'s, Büe ? (N.1)
- 4 – Wie géht-'s, Mame ?
- 5 – Jo, 's géht e-so, mèrci.
- 6 – Das ésch nàtt, Mame. ⑤ □

## Üssproch

halo. 1 ... wèr éch 's ? 2 éch bén 's, mame, d'r ché-ból. 3 á, du bésch 's, bua ? 4 vïa guéd 's, ... 5 yô, 's géd a-sô, mèrci. 6 ... nad ...

## Notes

- ① **D' Stund**, nom féminin, signifie, en réalité, "heure". Mais c'est aussi le seul mot courant que connaît l'alsacien pour "leçon". Il est vrai que, jadis, les leçons duraient une heure. Il n'y a pas que le pain qui s'allège !
- ② Après **was ? vâs (que ?)**, pronom interrogatif neutre (voir leçon 3 et suivantes), voici **wèr ? vèr (qui ?)**, son équivalent masculin. Le premier, **was**, sert aux questions sur les "choses", au sens large : **Was ésch das ? (Qu'est ceci ?)**, mais aussi **Was bésch dü ? (Qu'es-tu ? au sens de "Que fais-tu ?"**, comme métier, par exemple). Le second, **wèr**, se rapporte à l'identité d'une personne : **Wèr bésch dü ? (Qui es-tu ?)**.
- ③ Dans **Éch bén-'s (c'est moi)**, le verbe s'accorde avec le pronom à la première personne (mot à mot : moi suis-ce). Il en est de même à la ligne suivante pour la deuxième personne du singulier : **Dü bésch-'s (c'est toi, mot à mot : toi es-ce)**.

## Allô !

- 1 – Allô ! Qui est-ce ?
- 2 – C'est moi (*je suis-ce*), maman, (*le*) Jean-Paul.
- 3 – Ah, c'est toi (*tu es-ce*), [mon] garçon ?
- 4 – Comment ça va (*va-ce*), maman ?
- 5 – Bah, ça va à peu près (*ça va ainsi*), merci
- 6 – Ça [, c'] est bien (*joli*), maman.



- ④ Voici une spécificité bien dialectale : les noms propres – prénoms, titres etc. – y sont précédés de l'article défini : **der Jean-Paul** ((*le*) Jean-Paul), **der Hèrr Maire** ((*le*) Monsieur [*le*] Maire), **d'Madam Bèck** ((*la*) Madame Beck). Voilà qui fait penser à certains usages ruraux français, tel "le Claude", ou à la manière italienne d'appeler les personnages célèbres : "La Callas". L'article s'omet dans deux cas seulement : 1) en attribut après le verbe **hàisse** (*[s'] appeler*) : **Éch hàiss Josef Lang** (*Je [m'] appelle Joseph Lang*) ; 2) au vocatif, quand on s'adresse à la personne : **Buschur, Hèrr Maire** (*Bonjour, Monsieur [le] Maire*), **Adié, Mame !** (*Adieu, maman !*).
- ⑤ Le haut-rhinois **Das ésch nàtt dâs éch nât** (*C'est bien*) devient **Des isch nett dès ich nèt** en bas-rhinois. Cela reste compréhensible, avec un peu d'habitude. Et surtout, quelle richesse dans ces nuances... géolinguistiques.



## Iewung

① Bésch dü der Jean-Paul ? ② Nàì, éch bén der Josef. ③ Bésch dü e Màidle ? ④ Nàì, éch bén e Büe. ⑤ Géht-'s, Büe ? ⑥ Jà, Mame, mèrci.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Qu'est-ce ?  
... ésch das ?
- ② Qui est-ce ?  
... ésch das ?
- ③ Est-ce Maman ?  
Ésch-'s . . . . . ?
- ④ Est-ce Jean-Paul ?  
...-'s . . . Jean-Paul ?

9 Ninte (9.) Stund (*nî-nda chdou-nd*)

## Kummissione

1 – Dü, Mame, éch mach grad Kummissione : brüchsch èbbis ? ①②

## Üssproch

1... mách grad coumissyóna ... bruchhch èbis ?

## Notes

- ① Le pronom **Dü** sert ici à attirer l'attention de l'interlocutrice sur ce que l'on va dire. "Toi" le rendrait mal en français, sauf dans "Hé, toi", qui serait trop familier. Nous dirons donc, un peu librement, "Dis, maman, ..."

## Corrigé de l'exercice 1

① Es-tu (le) Jean-Paul ? ② Non, je suis (le) Joseph. ③ Es-tu une [jeune] fille ? ④ Non, je suis un garçon. ⑤ Ça va, [mon] garçon ? ⑥ Oui, maman, merci.

⑤ Est-ce toi ?  
... dü 's ?

⑥ Est-ce moi ?  
... 's ?

## Corrigé

① Was – ② Wèr – ③ d – Mame ④ Ésch – der – ⑤ Bésch –  
⑥ Bén éch –

## Neuvième leçon 9

## [Des] courses

1 – Dis (*Toi*), maman, je fais justement [des] courses : as [-tu] besoin [de] quelque chose ?



- ② Nous avons déjà vu **grad grad (droit)** (leçon 6, ligne 2) ; ici, l'adverbe prend le sens temporel de "à l'instant".

- 9 2 – Jà, e Bétzi Brot, awer nume-n-e Pfundwècke. ③④  
 3 – Was noch, Mame ?  
 4 – E Liter Mélch un e Tranche Jambung. ⑤  
 5 – Noch èbbis ? ⑥  
 6 – Nàì, sunst nit méh ; 's ésch alles fér héte, merci. □

2 ya, a bédzi ... numa-n-a ... 3 vás noch... ? 4 a lid'r mélech ou-n a dràcha chà-mboug 5 noch èbis ? 6 ... sou-nchd nid mé, 's ésch àles fér héda, merci.

## Notes

- ③ E Bétzi a bédzi (un peu) peut être nuancé en e Bétzele a bédzala (un petit peu). En bas-rhinois, on aurait e Bissel e béssele. Le groupe indique une quantité et est donc suivi d'un partitif sans préposition ni article audible. Il en va de même de e Liter Mélch (un litre [de] lait) et e Tranche Jambung (une tranche [de] jambon), deux lignes plus bas.
- ④ L'oreille hypersensible des Alsaciens supporte mal le télescopage de deux voyelles d'un mot à l'autre (hiatus). Aussi, quand nume (seulement) est suivi de l'article e (un, une), on intercale, entre les deux mots, un -n- purement euphonique, comme, en français, le "-t-" de "Où va-t-il ?" ou encore le "-s-" de "Va-s-y !". En alsacien, c'est ▶

## Iewung

☛ Was macht der Jean-Paul ? ☛ Der Jean-Paul macht Kummissione. ☛ Brücht d'Mame Brot ? ☛ Jà, d'Mame Brücht e Wècke. ☛ Brücht d'Mame sunst noch èbbis ? ☛ Nàì, d'Mame Brücht héte nit méh.

- 2 – Oui, un peu [de] pain, mais seulement un pain d'une livre (livre-pain). 9  
 3 – Quoi d'autre (quoi encore), maman ?  
 4 – Un litre [de] lait et une tranche [de] jambon.  
 5 – Autre chose (encore quelque-chose) ?  
 6 – Non, rien d'autre (autrement rien plus) ; c'est tout pour aujourd'hui, merci.

- ▶ toujours -n-, et il est très fréquent. Nous ne le marquerons pas toujours, pour ne pas entraver la compréhension. Mais il pourra toujours se prononcer entre deux voyelles appartenant à deux mots successifs. Vous l'entendrez même parfois sur l'enregistrement, sans qu'il ne soit indiqué dans le texte.
- ⑤ Vous remarquerez à quel point nous essayons de respecter l'orthographe des mots venus du français, car l'œil reconnaît, tel un visage familier, l'image graphique du mot, même si la prononciation en est totalement modifiée : Tranche dràcha (tranche) Jambung chà-mboug (jambon) et, surtout, Jean-Paul chà-bol.
- ⑥ Le pronom èbbis èbis (quelque chose) est le contraire de nit nid ou sa forme plus insistante nichs nigs (rien).

## Corrigé de l'exercice 1

● Que fait (le) Jean-Paul ? ● (Le) Jean-Paul fait [des] courses.  
 ● Maman a-t-elle besoin de pain (nécessite la maman pain) ? ● Oui, maman a besoin d'un pain long. ● Maman a-t-elle encore besoin d'autre chose ? ● Non, maman n'a plus besoin de rien aujourd'hui.

## 10 Fêle das üs, wènn-'s bliest

- ① Maman a besoin de jambon.  
.. Mame ..... Jambung.
- ② Jean-Paul fait des courses.  
... Jean-Paul ..... Kummissione.
- ③ Joseph n'a besoin de rien.  
... Josef brücht .....
- ④ Monsieur le Maire n'est pas vieux.  
... Hèrr Maire ésch ... alt.

## 10 Zéhnte (10.) Stund (*dsé-nda chdou-nd*)

### Der Fàcteur ①

- 1 – Buschur, Fàcteur, ésch-'s kalt dusse ? ②
- 2 – Buschur, Madam Kurtz ; nài, es ésch nèt e-so kalt as gèstert. ③
- 3 – Un ? Was ésch ? Han-i héte Post ? ④

### Üssproch

*D'r fagdeur 1 ... càld doussa 2 ... courds... as éch néd-a-sô... ás guèchd'rd 3 ou-n ... hà-n-i héda bochd*

### Notes

- ① En alsacien, ce nom est accentué sur la première syllabe (voir leçon 6, note 1).
- ② En toute logique, l'alsacien emploie le verbe sé (*être*), là où, curieusement, le français utilise "faire" : **es ésch kalt** (*il fait froid*), **es ésch warm vârm** (*il fait chaud*).
- ③ Pour comparer deux qualités, on emploie e-so (*aussi, tant, ▶*

- ⑤ Je n'ai besoin de rien aujourd'hui.

Éch ..... héte .....

- ⑥ Tu fais vite des courses.  
.. machsch ..... Kummissione.

### Corrigé de l'exercice 2 – Mots manquants

① D' – brücht – ② Der – macht – ③ Der – nit ④ Der – nèt – ⑤ – brüch – nit (ou nichs) ⑥ Dü – schnäll –

## Dixième leçon 10

### Le facteur

- 1 – Bonjour, facteur, fait-il (*est-ce*) froid dehors ?
- 2 – Bonjour, Madame Kurtz, non, il [ne] fait (*est*) pas aussi froid qu'hier.
- 3 – Alors (*et*) ? Voyons (*Qu'est*) ? Ai-je [du] courrier (*poste*) aujourd'hui ?

- ▶ *autant*) ou **nèt e-so** (*pas autant, moins*) suivis, l'un et l'autre, de **as** (*que*) : **Es ésch héte nèt e-so warm as gèstert** (*Il ne fait pas aussi chaud aujourd'hui qu'hier*).
- ④ Le mot **Post bochd** peut désigner, certes, l'institution, comme le français "La Poste", mais également le "courrier" que l'on reçoit ou que l'on expédie.

- 10 4 – Jà, e **Brief** üs Paris, e **Brief** üs Italie un sogar e **Brief** üs Amérika ! ⑤  
 5 – Ho jé ! Das sén jo drèi **Briefe** ! Mèrci, Fàcteur ! ⑥  
 6 – Warte, 's ésch nonét alles.  
 7 Do sén noch vier **Postkarte** un e **Pàckle**. ⑦ □

4 ... *brîaf us bâris ... idâlyâ ... sogâr ... âméricâ* 5 *ho-yé ... drèi brîafa...* 6 *vârda ... no-néd âles* 7 *do sé-n noch fiar bochd-cârda ... pagla.*

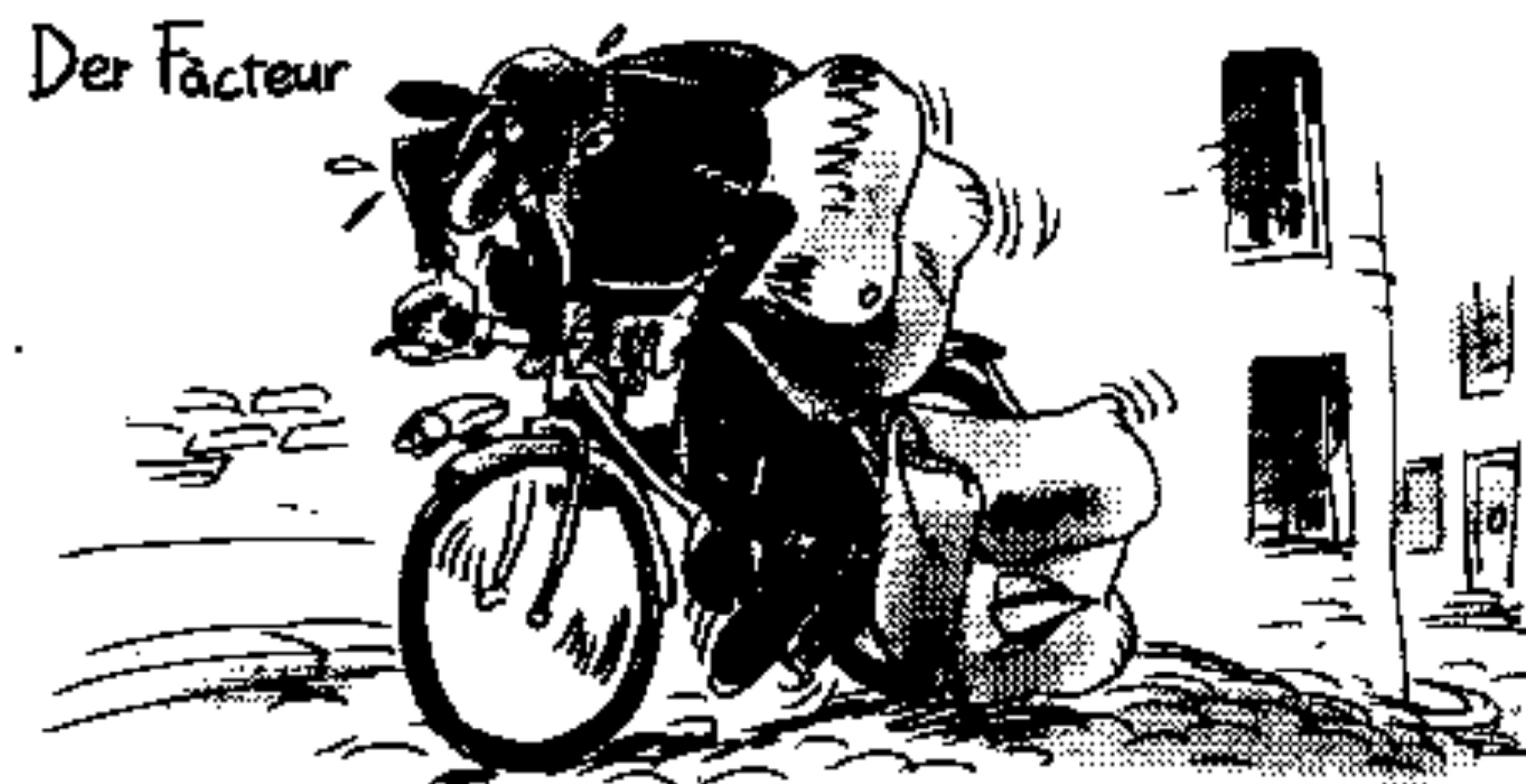
### Notes

- ⑤ La préposition *üs* marque l'origine (avec une petite nuance d'extraction : 'hors de'). Elle est facile à employer avec les noms géographiques dépourvus d'article, comme les villes, les villages et la plupart des pays et continents (voir leçon 21, N.6).  
 ⑥ Voici un bel exemple de formation du pluriel : **der Brief** (la lettre) / **d'Briefe** (les lettres) : le suffixe *-e* suffit. Mais nous avons déjà **'s Rad** / **d'Räder**, où la formation du pluriel nécessite à la fois un suffixe, *-er*, et une altération de la voyelle du radical (voir leçon 5, note 5). ▶

### Iewung

- ① Was brücht d'Mame hété ? ② D'Mame brücht Brot un Mèlch un Jambung. ③ Wèr hat Post hété ? ④ D'Madam Kurtz hat Post hété. ⑤ Sén d'Briefe üs Amérika ? ⑥ Jà, d'Briefe sén üs Amérika.

- 4 – Oui, une lettre de Paris, une lettre d'Italie et même une lettre d'Amérique ! 10  
 5 – Oh, là, là ! Mais cela fait (*ce sont mais*) trois lettres ! Merci, facteur !  
 6 – Attendez, ce [n'] est pas encore tout.  
 7 Voici (*ici sont*) encore quatre cartes postales (*poste-cartes*) et un colis (*paquet*).



- ▶ ⑦ **Pàckle**, emprunté assez récemment, donc pas encore entièrement assimilé, se prononce avec un **p-** dur au début, ce qui est exceptionnel.

### Corrigé

- [De] quoi maman a-t-elle besoin aujourd'hui ? ● Maman a besoin [de] pain et [de] lait et [de] jambon ● Qui a [du] courrier aujourd'hui ? ● Madame Kurtz a du courrier aujourd'hui. ● Les lettres viennent-[elles] (*sont-elles*) d'Amérique ? ● Oui, les lettres viennent (*sont*) d'Amérique.

## 11 Fëlle das üs, wènn-'s bliest

- ① Le facteur s'appelle-t-il Joseph ?  
Hàisst . . . . . Josèf ?
- ② Non, le facteur s'appelle Jean-Paul.  
. . . , der Fàcteur . . . . . Jean-Paul
- ③ Qu'a le facteur ?  
. . . . . der Fàcteur ?
- ④ Le facteur a trois lettres.  
. . . Fàcteur . . . . . Briefe.

## 11 Èlfte (11.) Stund (èlfda chdou-nd)

### Hasch Durst ? ①

- 1 – Dü, éch glaib, éch han Fiewer.
- 2 – Mi Mül ésch ganz drucke.
- 3 – Hasch Durst ? Wét e Glas Wasser ? ②

### Üssproch

*hách dourchd 1... glâib ... há-n flav'r 2 ... mi mul ... gâ-nds  
drouga 3 ... véd a glâs vâs'r*

### Notes

- ① **Éch han Durst** (*J'ai soif*) et **Éch han Hunger** (*J'ai faim*) sont des constructions proches de celles du français. De même **D'Mame hat kalt** (*Maman a froid*) et **Dü hasch warm** (*Tu as chaud*).
- ② Généralement, les verbes, comme ici **ha há** (*avoir*), s'emploient avec un sujet, nom ou pronom. Ainsi, au présent de l'indicatif : **éch han éch hân** (*j'ai*) – **dü** ▶

- ⑤ Madame Kurtz a un paquet de Paris.  
D'Madam Kurtz hat . . . . .
- ⑥ Ce sont quatre cartes postales d'Italie.  
. . . . . Postkarte . . Italie.

### Corrigé

- ① – der Fàcteur – ② Nài – hàisst – ③ Was hat – ④ Der – hat drèi –  
⑤ – e Päckle üs Paris ⑥ Das sèn vier – üs –

## Onzième leçon 11

### As[-tu] soif ?

- 1 – Dis (*toi*), je crois [que] j'ai [de la] fièvre.
- 2 – Ma bouche est toute sèche.
- 3 – [Tu] as soif ? [Tu] veux un verre [d']eau ?

- ▶ **hasch du hách** (*tu as*) – **d'Mame hat d'mâma hád** (*maman a*). Mais, à la deuxième personne du singulier, le pronom sujet **dü** est très souvent omis : **Hasch Durst ?**. Cela s'explique par le fait que, à la deuxième personne, le verbe se termine systématiquement par **-sch**, forme parfaitement univoque, ce qui rend le pronom sujet inutile. Seule exception, le verbe **wèlle vèla** (*vouloir*) n'a pas **-sch** à la deuxième personne : **Was wét ? vâs véd** (*Que veux [-tu] ?*) – voir ligne 3 de la présente leçon.

- 11 4 – Nài, 's Wasser ésch nass, un es ésch z'kalt. ③  
 5 Éch brüch èbbis Warms.  
 6 – Hasch lieber e Tée oder e Kaffée ? ④  
 7 – Gé(b)-mer e Tasse Kaffée...  
 8 awer oi e Glésle Schnaps. ⑤ □

4 ... nass, ou-n as éch ds' cáld 5 ... bruch èbis wårms 6 hách liaver a té od'r a cåfé 7 gué(b)-m'r a dâssa... 8 áv'r oī a glésia chnâbs

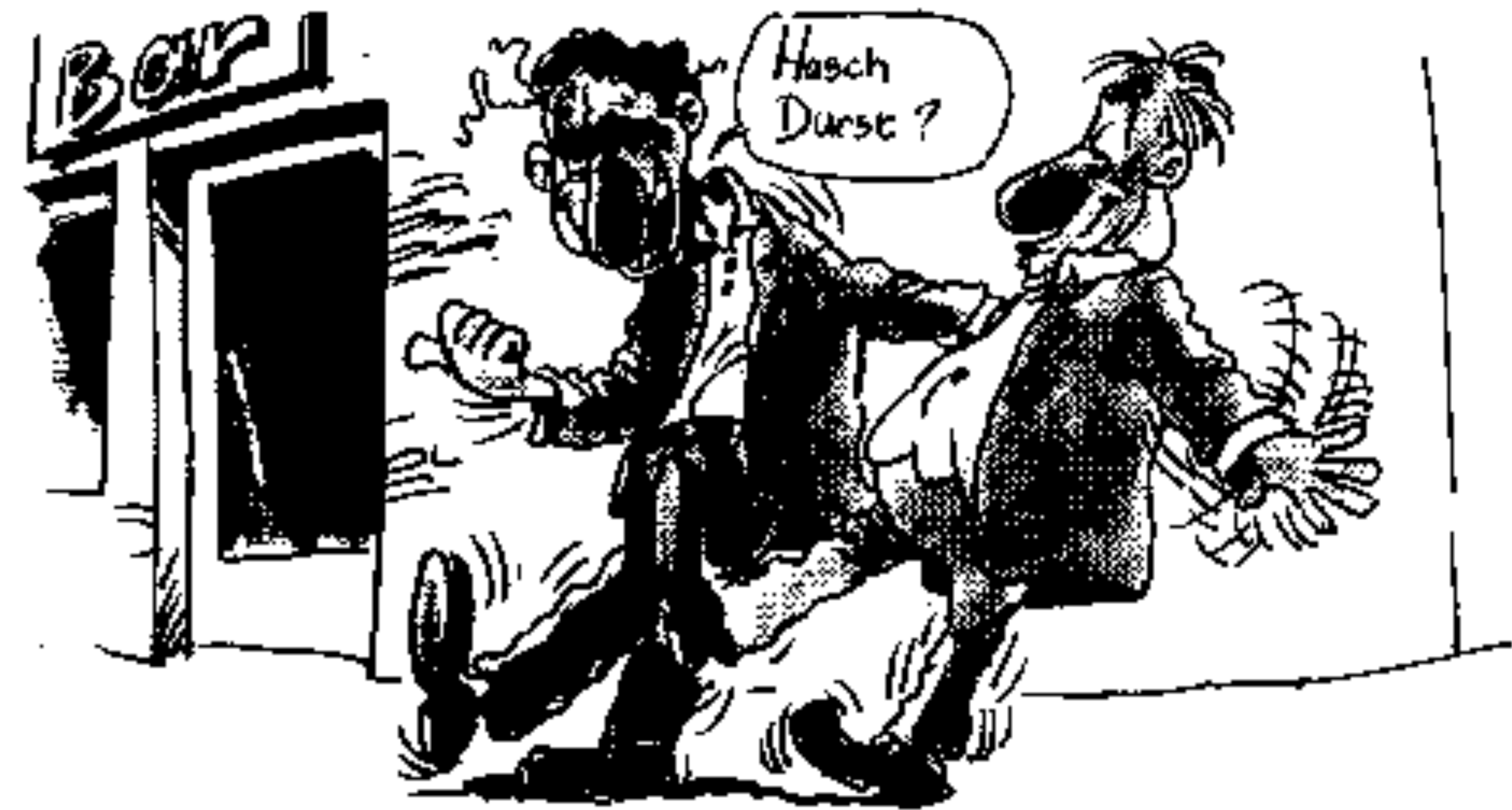
### Notes

- ③ z' ds' (trop) est un adverbe "appréciatif". Et comme si cela ne suffisait pas, il en existe même une forme accentuée insistant encore davantage sur l'excès dénoncé, züe dsua : Bésch züe alt ! béch dsua äld (Tu es bien trop vieux !).  
 ④ Rappelez-vous l'adverbe gærn et son comparatif lieber : Dū fahrsch gærn, awer éch laif lieber (Tu aimes rouler, mais [moi,] je préfère marcher) – voir leçon 6, note 3. Avec le verbe ha há (avoir), gærn forme l'équivalent du ▶

### Iewung

- Sén d'Postkarte üs Italie ? ● Jà, d'Postkarte sén üs Italie. ● Ésch 's Päckle üs Paris ? ● Nài, 's Päckle ésch nét üs Paris. ● Hat der Fàcteur lieber Tee oder Kaffee ? ● Der Fàcteur hat lieber Schnaps.

- 4 – Non, l'eau est mouillée, et elle est trop froide. 11  
 5 J'ai besoin [de] quelque chose (quelque-chose) [de] chaud.  
 6 – [Tu] préfères (as de-préférence) un thé ou un café ?  
 7 – Donne-moi une tasse de café...  
 8 mais aussi un petit verre [d'] eau-de-vie.



- ▶ verbe français "aimer" : D'Mame hat gærn Kaffee (Maman aime [le] café). Et avec lieber, ha forme celui de "préférer" : Der Fàcteur hat lieber Schnaps (Le facteur préfère [l'] eau-de-vie).  
 ⑤ Vous avez évidemment remarqué que 's Glas, phrase 3, et 's Glésle, phrase 8, sont parents, le second étant le diminutif du premier, avec suffixe et changement de voyelle, comme pour certains pluriels (voir leçon 10, note 6).

### Corrigé

- Les cartes postales viennent-elles (sont-elles) d'Italie ? ● Oui, les cartes postales viennent d'Italie. ● Le paquet vient-il de Paris ? ● Non, le paquet ne vient pas de Paris. ● Le facteur préfère-t-il du thé ou du café ? ● Le facteur préfère de l'eau-de-vie.

## Felle das ùs, wènn-'s bleibt

- ① As-tu soif, Maman ?  
Hasch . . . . . , Mame ?
- ② Oui, j'ai un peu de fièvre.  
Jà, . . . han . . . . . Fiewer.
- ③ Aimes-tu [le] café ?  
. . . . . Kaffée ?
- ④ Non, je préfère un verre [d']eau.  
Nài, éch han . . . . . Wasser.

---

## 12 Zwèlfte (12.) Stund (*dsvèlfda chdou-nd*)

### Der Hund un d'Katz ①

- 1 – Was hasch dü liewer, e Hund oder e Katz ?
- 2 – E Hund, dènn er lost méndestens. ②③

### Üssproch

d'r *hou-nd* ... d'*càds* 1 ... od'r... 2 ... dè-n ar *lôsd mé-ndechde-ns*

### Notes

- ① Pour désigner les animaux sans en préciser le sexe, nos langues ont ce qu'on appelle des termes épiciènes. Ainsi, en français, "le chat", "le chien", "la souris" et "le rat". Les uns sont masculins, les autres féminins, de façon arbitraire. Il n'est donc pas étonnant que leurs genres diffèrent d'une langue à l'autre. En alsacien, **der Hund** est bien masculin comme "le chien", mais **d'Katz**, est féminin alors que "le chat" est masculin en français. **D'Miis** est féminin comme "la souris", mais **d'Ratte** l'est également, alors que "le rat" est masculin en français. Rien n'est simple. ▶

- ⑤ Veux [-tu] un petit verre d'eau-de-vie ?  
. . . e . . . . . Schnaps ?
- ⑥ Non, plutôt une tasse [de] thé.  
Nài, liewer . . . . . Tée.

### Corrigé

- ① – Durst – ② – éch – e Bétzi – ③ Hasch gàrn – ④ – liewer e Glas – ⑤ Wét – Glésle – ⑥ – e Tasse –

---

## Douzième leçon 12

### Le chien et le chat

- 1 – Que préfères-tu, un chien ou un chat ?
- 2 – Un chien, car [lui] il obéit (*écoute*) au moins.

- ▶ ② Les pronoms personnels sujets de la troisième personne du singulier varient selon les trois genres. Nous avons ici **er** *ar* (il) pour le masculin. En bas-rhinois, **er** se prononce *èr* (N.2).
- ③ Le verbe **lose** signifie d'abord "écouter", puis "obéir", car qui écoute est enclin à obéir. **Lose** ne s'emploie que dans le sud. Plus au nord, on utilise **horiche horiche**. Curieusement, **lose** est parfois jugé "vulgaire" sous prétexte qu'il n'aurait pas de correspondant en allemand standard, ce qui est faux (**lauschen**).

- 12 3 Un er hietet oi s' Hüs oder d' Wohnung.  
 4 – Éch han d' Katz lieber.  
 5 Éch wàiss, se folgt nét gâr. ④  
 6 Se macht nume, was-se wéll. ⑤  
 7 Awer se fangt als e Mûs oder sogar e Ratte.  
 8 – Gar kè Tier ésch oi e Lésung, dènn e  
 Hüstier kummt héte tir. ⑥ □

3 ... hîaded oî 's hus ... d'vônou-ng 5 éch vaîs, sa folgd ... 6 ...  
 mâchd nouma vâs sa véî 7 ... fângd âls ... mus od'r sogâr ...  
 râda 8 gâr kè dîar ... lésou-ng ... cou-md ... dîr

### Notes

- ④ Le pronom personnel sujet de la troisième personne du singulier féminin est, dans sa forme accentuée, *sé sé* (c'est elle qui), sinon, ce serait plutôt *se sa* (elle), parfois prononcé *si* par endroits, surtout dans le Sundgau, partie la plus méridionale de notre belle province.
- ⑤ Nous connaissons déjà le pronom interrogatif neutre *was?*. Voici son homonyme *was*, pronom relatif, également neutre. Il s'utilise sans nom antécédent et nous le rendrons par "[ce] qui" ou "[ce] que" selon qu'il sera sujet ou complément d'objet d'un verbe.
- ⑥ Avec *kè kè* (pas de), et sa forme insistante et tonique *kài kâi* (pas du tout de), nous avons une sorte d'article indéfini négatif. Observez bien ceci : À la question : ▶

### Iewung

- ① Ésch di Hund gross ? ② Jâ, er ésch e Bétzi gross.  
 ③ Ésch d' Katz alt ? ④ Nâi, se ésch nonét e-so alt.  
 ⑤ Hasch lieber e Hund oder e Katz ? ⑥ Éch han  
 lieber gar kè Tier !

- 3 Et il garde également la maison ou l'appartement. 12  
 4 – [Moi,] je préfère le (la) chat.  
 5 Je sais [qu'] il (elle) [n'] aime pas obéir.  
 6 Il (elle) fait uniquement [ce] qu'il (elle) veut.  
 7 Mais il (elle) attrape parfois une souris ou même un (une) rat.  
 8 – Pas d'animal du tout est également une solution, car un animal domestique (*maison-animal*) revient cher de nos jours (*vient aujourd'hui cher*).



- ▶ **Hasch dü e Hund** *hâch du a hou-nd* (As-tu un chien ?), on peut répondre soit par **Jâ, éch han e Hund ya, éch hâ-n a hou-nd** (Oui, j'ai un chien), soit par **Nâi, éch han kè Hund nâi, éch hâ-n kè hou-nd** (Non, je n'ai pas de chien). C'est donc bien à l'article indéfini *e* que s'oppose et se substitue *kè* (ou *kâi*). Nous verrons plus tard que, en présence d'un article défini, la négation s'exprime de façon toute différente.

### Corrigé

- Ton chien est-il grand ? ● Oui, il est un peu grand. ● Le chat est-il vieux ? ● Non, il n'est pas encore tellement vieux. ● Préfères-tu un chien ou un chat ? ● J'aime mieux pas d'animal du tout.



### 13 Fëlle das üs, wènn-'s bliest

- ❶ Ton chien garde-t-il ta maison ?  
..... di Hund ... .. ?
- ❷ Non, car je n'ai pas de maison.  
Nài, ..... éch han ... Hüs.
- ❸ Que fait ton chien ?  
Was ..... di Hund ?
- ❹ Mais je n'ai pas de chien du tout.  
Awer éch han ... .. Hund !

### 13 Drizéhnte (13.) Stund (*dridsé-nda chdou-nd*)

#### Trénke d'Katze nit ? ①

- 1 Héte ésch-'s nét wie frieier :
- 2 D'Hunde un d'Katze frässe kè Ràstle méh. ②③

#### Üssproch

*dréngga d'kàdsa nid 1... néd via frây'r 2 d'hou-nda ...  
frassa kè rachdla mé*

#### Notes

- ① Cette phrase commence par le verbe, car c'est une question. Comparons plutôt : **D'Katz trénkt** (*Le chat boit*) et **Trénkt d'Katz ?** (*Le chat boit-il ?*). Nous ne saurions avoir la même construction interrogative en français (sauf, dans un contexte différent : Il viendra – Viendra-t-il ?). En alsacien, toute question totale (qui attend **jà ya** (*oui*) ou **nài naï** (*non*) en réponse) commence par le verbe.

- ❶ Préfères-tu un chien ou un chat ?  
Hasch ..... e Hund ..... e Katz ?
- ❷ Je préfère n'avoir aucun animal.  
Éch ... lieber ... .. Tier.

#### Corrigé

- ❶ Hietet – di Hüs ● – dènn – kè – ● – macht – ● – gar kài –
- ❷ – lieber – oder – ● – han – gar kài –

### Treizième leçon 13

#### Les chats [ne] boivent [-ils] rien ? (*boivent les chats rien*)

- 1 Aujourd'hui, ce n'est plus (*pas*) comme jadis :
- 2 Les chiens et les chats [ne] mangent plus de restes (*pas de restes plus*).

- ▶ ② Voici encore deux pluriels marqués comme tels par le suffixe **-e** (comme **Brief(-e)**, leçon 10, note 6). Ici, il s'agit d'un masculin et d'un féminin, mais, au pluriel, ils se confondent. Cette parité-là fonctionne depuis des siècles !
- ③ Ce diminutif en **-le** est dérivé de **der Ràst d'r rachd** (*le reste*) évidemment adapté du mot français. Les Bas-Rhinois ont **Rest rêchd** et **Restle rêchdle**.

- 13 3 Fast e jéd Gschäft verkaift Lade un Béchse fér d'Hunde un d'Katze. ④  
 4 'S gét Flàisch un Gmies fér jéder Gschmack ; sogar Déssèrt ! ⑤  
 5 Nume nichs z'Trénke : kài àinzige Flàsche un kài àinzig Fass. ⑥  
 6 Kè Wi fér der Hund, kè Bier fér d'Katz un ke Schnaps fér d'Küe.  
 7 Wàge dà m sèn d'Tierer oi nie voll !  
 8 'S ésch wòhr : Se hàn nie kè Késte. ⑦ □

3 fâchd yéd gchafd f'rkaiïd lâda ... bégsa fér ... 4 's guéd flaïch ... gmias ... yéd'r gchmâg... 5 nouma nigs ds'dré-ngga : cai ai-ndsiga flâcha ... ai-ndsiga fâs. 6 kè vi fér ... biar ... d'cua

## Notes

- ④ Pour désigner une boîte, l'alsacien recourt à des mots différents suivant le matériau dont elle est faite : d'Lade (boîte en carton), d'Béchse (boîte de fer blanc). S'y ajoute d'Késte kéchda (boîte en bois ou caisse), mot utilisé au sens figuré à la ligne 8.  
 ⑤ Mot à mot, l'expression 's gét signifie "ça donne" ; mais il faut la prendre au sens de "il existe" ou "il y a" ou encore "il y aura" (au menu). Ici, il s'agit de l'offre commerciale à l'étalage. En réalité, rien n'y est donné (voir leçon 21, N.3).

## Iewung

- ❶ Frässe d'Katze héte noch Ràstle ? ❷ Nài, se frässe kè Ràstle méh. ❸ Frässe d'Hunde gàrn Flàisch ? ❹ Oh, jà, se frässe gàrn Flàisch. ❺ Trénkt e Tier Bier oder Wi ? ❻ Nài, es trénkt liewer Wasser oder Mèlch.

- 3 Presque (un) chaque magasin vend des boîtes en carton et des boîtes en fer blanc pour les chiens et les chats. 13  
 4 Il y a (ça donne) [de la] viande et [des] légumes pour chaque goût ; même [du] dessert.  
 5 Mais (seulement) rien à boire : pas une seule (une-seule) bouteille, (et) pas un seul (un-seul) fût.  
 6 Pas de (pas-de) vin pour le chien, pas de bière pour le chat, (et) pas d'eau-de-vie pour la vache.  
 7 Voilà pourquoi (à-cause-de cela) les animaux ne sont jamais ivres (pleins) !  
 8 C'est vrai : Ils n'ont jamais de cuite (caisse).

7 vaga-da-m sé-n d'diarer ... nia fol. 8 ... vôr sa ha-n nia kè kéchda.

- ⑥ Pour l'usage de kè et de sa forme insistante kài, voir leçon 12, note 6.  
 ⑦ Logiquement, nie (jamais) et kè (pas-de) devraient s'annuler et la phrase signifier que les animaux sont toujours ivres. Il n'en est rien. Ils ne le sont jamais. Où est la supériorité des humains ? Plus sérieusement : une double négation ne s'annule pas en alsacien.

## Corrigé

- Les chats mangent-ils encore [des] restes, de nos jours ? ● Non, ils ne mangent plus de restes. ● Les chiens aiment-ils manger [de la] viande ? ● Oh, oui, ils aiment manger de la viande. ● Un animal boit-il de la bière ou du vin ? ● Non, il préfère boire de l'eau ou du lait.

## 14 Fëlle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Que bois-tu aujourd'hui, [mon] chat ?  
... trénsch . . . . , Katz ?
- ② Je n'aime pas boire du vin.  
Éch trénk . . . . . Wi.
- ③ Préfères[-tu] une bière ?  
Hasch liewer . . . . . ?
- ④ Non, je ne bois pas non plus de bière.  
Nàï, éch . . . . . oi . . . Bier.

## 14 Vierzéhnte (14.) Stund (fiardsé-nda chdound)

### Révision et notes

*Vous voici au terme de votre deuxième semaine. Si vous avez tenu bon jusqu'ici, le plus dur est fait. La répétition incessante vous permettra de consolider les notions nouvelles. Les explications qui suivent vous y aideront puissamment, puisqu'elles vous permettront de mettre de l'ordre et de la logique dans tout cela. Nous tenons à vous donner des notions grammaticales et linguistiques utiles, mais strictement cohérentes. Si elles vous paraissent parfois un peu ardues, rassurez-vous et relisez-les plusieurs fois. Car, en réalité, elles sont fort simples, à l'usage. Ayez confiance en nous... et en vous !*

### 1 La numération

Il serait temps que nous apprenions à compter. Vous n'avez sûrement pas manqué d'observer les numéros de pages pour les nombres **cardinaux**, les numéros des leçons pour les nombres **ordinaux**. Les premiers désignent des quantités, les seconds indiquent un rang, une position dans une série.

- ⑤ Maman aime bien les restes.  
D'Mame . . . . . Ràstle.
- ⑥ Joseph préfère un petit verre d'eau-de-vie.  
Der Josèf . . . . . e Glésle Schnaps.

### Corrigé

① Was - héte - ● - nét gàrn - ● - e Bier ● - trénk - kè - ● - hat gàrn - ● - hat liewer -.

## Quatorzième leçon 14

### • Les nombres cardinaux

Voici les douze premiers nombres. Pourquoi douze ? Parce qu'à chacun de ces nombres correspond un nom spécifique. Cela provient d'une époque où la douzaine était la base des calculs pratiques (pour vendre des œufs, des mouchoirs...). Quand on se contente de compter, ces nombres se disent ainsi :

1 àins	aîns	5 fémfe	fé-mfa	9 nine	nîna
2 zwài	dsvaî	6 sèchse	sègsa	10 zéhne	dséna
3 drèi	drèï	7 séwene	sévana	11 èlfe	èlfa
4 viere	fiara	8 achte	ächda	12 zwèlfe	dsvèlfa

Allons, ne soyons pas mesquins et poussons jusqu'à dix-neuf ; mais, cette fois, vous reconnaîtrez nettement des mots composés sur base de la dizaine :

13 drizéhne	dri-dséna	17 séwezéhne	séve-dséna
14 vierzéhne	fiar-dséna	18 achtzéhne	äch-dséna
15 fufzéhne	fouf-dséna	19 ninzéhne	nî-n-dséna
16 sàchzéhne	sacht-dséna		

Voilà pour les nombres utilisés seuls.

14 Mais attention : lorsque ces nombres sont suivis du nom des objets ou êtres comptés, ils subissent, tous ou presque, de légères modifications :

1 perd **-ns**, devenant la forme tonique de l'article indéfini : ài Katz aī cāds (un chat). 2 et 3 ne changent pas: zwài Büewe dsvai buava (deux garçons), drèi Mäidle drèi maïdla (trois jeunes filles). Les autres perdent leur **-e** final : vier Briefe fiār brīafa (quatre lettres), èlf Hunde èlf hou-nda (onze chiens) sauf ceux se terminant en **-zéhne** (10 et de 13 à 19), qui perdent **-ne** : ninzéh Réder nī-ndsé réder (dix-neuf roues).

#### • Les nombres ordinaux

Ils vous sont sans doute familiers, puisqu'ils figurent en tête de nos leçons. En principe, ils se forment en ajoutant le suffixe **-te -da** (-ième) au nombre cardinal parfois un peu modifié : èrste èrchda (premier), irrégulier, donne le mauvais exemple, mais zwàite dsvaïda (deuxième) est correct ; drètte dréda (troisième), fait bande à part, mais les suivants sont assez réguliers : vierte fiarda (quatrième), fémfte fémfda (cinquième), sèchste sègsda (sixième), séwete séveda (septième), achtste àchdchda (huitième), qui s'approprie le suffixe **-ste -chda** que nous retrouverons à partir de vingt, ninte nī-nda (neuvième), zéhnte dsé-nda (dixième), etc.

## 2 Les verbes sé sé (être) et ha há (avoir)

Dans beaucoup de langues, les verbes les plus fréquemment employés sont aussi les plus irréguliers. C'est qu'ils s'emploient depuis toujours et sont très usés. Même en français, certains verbes que nous utilisons tous les jours sont faits des vestiges de plusieurs anciens verbes, d'où leurs formes aussi diverses (je suis, tu es, nous sommes, je fus ou je vais, nous allons, j'irai).

#### • Les pronoms personnels sujets

Il ne saurait être question de conjuguer sans connaître les pronoms personnels sujets. Ils ont tous plusieurs formes suivant le degré d'insistance, de "je", atone, à "moi, je" et "c'est moi qui". Nous en avons déjà rencontré quelques-uns : Au singulier d'abord : 1) **éch éch** (je, moi ...) et sa forme

réduite le plus souvent enclitique **-i**. 2) **dü du** (tu) souvent ramené à **de da** et même fréquemment omis (voir leçon 11, note 2). 3) À la troisième personne apparaissent les trois genres : **er ar** (il) ou **'r 'r** pour le masculin, **sé sé** (elle) ou **se sa** pour le féminin et, enfin, **es as** (cela) ou **'s 's** pour le neutre. Au pluriel, ensuite : 1) **mér mér** ou **mer m'r** (nous) 2) **éhr ér** (vous) ou **ehr 'r**. 3) **sé sé** (ils, elles, eux...) ou **se sa** (comme au féminin singulier, pour les trois genres confondus, car, contrairement au français (ils / elles), l'alsacien ne distingue pas les genres au pluriel).

Tous les pronoms personnels atones peuvent se trouver en position enclitique après leur verbe, auquel les relie un trait d'union.

#### • L'indicatif présent de "sé"

1	<b>éch bén</b>	<i>éch bé-n</i>	(je suis)
2	<b>de bésch</b>	<i>da béch</i>	(tu es)
3	m. <b>er ésch</b>	<i>ar éch</i>	(il est)
	f. <b>se ésch</b>	<i>sa éch</i>	(elle est)
	n. <b>es ésch</b>	<i>as éch</i>	(c'est)
1	<b>mer sén</b>	<i>m'r sé-n</i>	(nous sommes)
2	<b>ehr sén</b>	<i>'r sé-n</i>	(vous êtes)
3	<b>se sén</b>	<i>sa sé-n</i>	(ils / elles sont)

Constatons que, au pluriel, le verbe ne présente qu'une seule forme aux trois personnes, sauf dans quelques endroits reculés, comme le Sundgau ou les fonds de vallées vosgiennes, qui conservent une ancienne forme pour la deuxième personne : **éhr sèid sèid**.

#### • L'indicatif présent de "ha"

1	<b>éch han</b>	<i>éch há-n</i>	(j'ai)
2	<b>de hasch</b>	<i>da hách</i>	(tu as)
3	m. <b>er hat</b>	<i>ar hát</i>	(il a)
	f. <b>se hat</b>	<i>sa hát</i>	(elle a)
	n. <b>es hat</b>	<i>as hát</i>	(ça a)
1	<b>mer hàn</b>	<i>m'r ha-n</i>	(nous avons)
2	<b>ehr hàn</b>	<i>'r ha-n</i>	(vous avez)
3	<b>se hàn</b>	<i>sa ha-n</i>	(ils / elles ont)

14 N.B. : Attention au changement de voyelle entre le singulier et le pluriel ! On rencontre souvent **é**ch bé bé et **é**ch ha há, sans -n, à la première personne du singulier, notamment devant les mots commençant par une consonne.

### 3 La place des mots dans la phrase

Dans une phrase, l'ordre des éléments n'est pas indifférent. Il faut connaître et respecter des règles élémentaires. Sinon, il peut se produire deux incidents regrettables : ou bien la phrase devient incompréhensible, ou bien elle suggère un sens qu'on n'a pas voulu lui donner, source de malentendu. **Qu'est-ce qu'un "élément" ?** Ce peut être un mot isolé, comme un verbe, un adverbe, un pronom, un nom propre, un nom de matière, un adjectif attribut, etc. Mais ce peut aussi être un groupe constitué d'un nom et de son article, d'un nom et d'un adjectif, même d'une proposition subordonnée tout entière. Dans **Das / ésch / e Vèlo** (*Ceci / est / un vélo*), nous avons trois éléments, que nous pouvons déplacer : **Ésch / das / e Vèlo ?** (*Est-ce un vélo ?*), **E Vèlo / ésch / das ?** (*C'est un vélo, ceci ?*), ou encore remplacer : **Was / ésch / e Vèlo ?** (*Qu'est-ce qu'un vélo ?*).

• **La place de l'élément verbal** est significative en début de phrase ou en deuxième position :

En **début** de phrase, cela peut avoir essentiellement deux significations :

1) Une question réclamant une réponse par **jà** (*oui*) ou par **nài** (*non*) : **Hàisch dü Josèf ?** (*[T'] appelles-tu Joseph ?*)

2) Un ordre ou une demande si le verbe est à l'impératif : **Fréss, Katz ! fréss** (*Mange, [mon] chat !*)

En **deuxième** élément, la phrase en devient énonciation, affirmation ou négation :

1) Simple affirmation : **Der Fàcteur / hat / Durst** (*Le facteur a soif*).

2) Négation en **kè** : **Der Fàcteur / hat / kè Durst** (*Le facteur n'a pas soif*).

3) Négation en **nét** : **Der Brief / ésch / nét / üs Italie** (*La lettre ne vient pas d'Italie*).

### • La place des éléments autres que verbaux

Ici, la règle est un seul élément avant le verbe et tous les autres après lui. Une certaine liberté permet, à ce niveau, de nuancer le sens de la phrase, d'insister sur tel élément plutôt que sur tel autre : **Mi Vèlo hat zwei Réder** (*Mon vélo a deux roues*) est la réponse à **Wieviel Réder hat di Vèlo ?** (*Combien de roues a ton vélo ?*) / **Zwài Réder hat mi Vèlo** (*C'est mon vélo qui a deux roues*) est la réponse à **Was hat zwài Réder ?** (*Qu'est-ce qui a deux roues ?*). La tendance est de placer ce qui est déjà connu au début et ce qui est nouveau, l'information essentielle – ici le cœur des réponses aux questions – vers la fin.

### 4 Quelques expressions à bien retenir et à utiliser

		leçons
<b>Wie géht-'s ?</b>	Comment ça va ?	8
<b>'S géht e-so, mèrci.</b>	Ça va à peu près, merci.	8
<b>Das ésch nàtt.</b>	Ça, c'est bien ( <i>ou joli</i> )	8
<b>'S ésch alles fér hété.</b>	C'est tout pour aujourd'hui.	9
<b>'S ésch nonét alles.</b>	Ce n'est pas encore tout.	10
<b>Ésch-'s kalt dusse ?</b>	Fait-il froid dehors ?	10
<b>Dü, éch glaib, éch han...</b>	Dis, je crois que j'ai...	11
<b>Wét e Glas Wasser ?</b>	Veux-tu un verre d'eau ?	11
<b>Éch brüch èbbis Warms.</b>	J'ai besoin de quelque chose de chaud.	11
<b>Se macht, was-se wéll.</b>	Elle fait ce qu'elle veut.	12



## Was mache-mer morne ? ①②

- 1 – È jé, hè, morne ésch schu wéder Samstig ?  
③ (N.1)
- 2 – Wart, héte ésch Fritig, un morne schaffe-  
mer nét. ④⑤

## Üssproch

vás mácha m'r moma 1 è yé hè, moma ... chou véd'r  
sâ-mchdig 2 ... fridig ... cháfa ...

## Notes

- ① Le verbe **mache** (*faisons*) est au présent, mais la phrase a un sens de futur grâce à l'adverbe **morne** (*demain*). Nous eussions pu traduire par le très familier "Qu'est-ce qu'on fait demain ?". Nous opterons donc, par la suite, pour d'autres présents traduits par des futurs. Vous en trouverez l'explication détaillée plus loin, à la leçon 42, N.1.
- ② Cette phrase a quatre éléments (voir leçon 14, note 3) : **Was / mache / mer / morne ?**, mais l'ordre de ces éléments est figé, pour une fois, car :
- L'interrogatif **was** (*que*) est obligatoirement au début (comparez au français parlé très familier, où il est souvent à la fin ces temps derniers : On fait quoi ?).
  - Le verbe **mache** (*faisons*) ne peut pas se trouver au-delà de la deuxième place.
  - Le pronom personnel sujet **mer** (*nous*) doit être le plus près possible du verbe. Atone, il se "colle" au verbe (sujet enclitique).
  - L'adverbe de temps **morne** (*demain*), seul libre, est donc forcément à la fin.
- ③ Ici, le même adverbe, **morne**, prend sa revanche par rapport au titre : il est en tête de **Morne / ésch / ... / Samstig** (*demain*) ▶

Que ferons-nous (*faisons-nous*) demain ?

- 1 – Oh là, hein, demain sera (*est*) encore (*déjà de-nouveau*) samedi ?
- 2 – Attends [voir], aujourd'hui, [c']est vendredi, et demain nous [ne] travaillerons pas (*demain travaillons nous pas*).

- ▶ *est... samedi*). Mais où est donc passé le sujet de **ésch** (*est*) ? Car s'il était en tête, nous aurions : **Es ésch Samstig... morne** (*C'est samedi demain*) ou **Es ésch morne Samstig** (*C'est demain samedi*). Sujet "impersonnel" ou "apparent", parce que de pure forme et vide de sens, il a, à la ligne 1, laissé sa place à l'adverbe, et en a profité pour s'éclipser. D'où la règle : le sujet impersonnel (ou apparent) **es** (*c'*) n'est exprimé que s'il est en tête de phrase.
- ④ **Wart !** (*attends !*) est l'impératif du verbe **warte** (*attendre*). L'impératif se forme généralement en ne conservant que le radical du verbe. Nous avons déjà rencontré l'exemple **fréss ! fréss** (*mange !*) (pour un animal ou quelqu'un que l'on méprise). Nous aurions aussi bien **laif ! laif** (*marche !*) ou **fahr ! fâr** (*roule !*).
- ⑤ Ici comme plus haut, à la phrase 1, le sujet arrive après le verbe. Pourquoi ? Toujours parce que le verbe doit être en seconde position. En effet, **un** (*et*), conjonction, ne compte pas ; **morne** (*demain*) occupe donc la première place ; **schaffe** (*travaillons*) vient bien en second ; et **mer** (*nous*), sujet du verbe, arrive immédiatement après celui-ci ; enfin, pour finir, nous avons **nét** (*[ne] ... pas*).

- 15 3 – Jà un, was mache-mer morne un am Sunntig ?  
 4 – Mer schlofe, mer schlofe wéder e-mol üs ! ⑥  
 5 – Jo, z'Morge, awer was mache-mer z' Méttag ? ⑦  
 6 – Z'Méttag spéle-mer Karte, oder mer lüege d'Télé a. ⑧

3 ... sou-ndig 4 ... chlôfa ... a-môl us 5 ... ds' morga ... ds' méddag 6 ... chbéla... cārda ... od'r ... luaga d' télé à

## Notes

- ⑥ Voici le verbe **schlofe** (*dormir*), et son proche parent, **üsschlofe** (*dormir jusqu'au-bout*). Nous dirions "faire la grasse matinée". Ce verbe a un comportement particulier. Dès que vous le reliez à un sujet (**éch, dü, d'Mame**, etc.), le préfixe accentué **üs** va se loger en fin de phrase : **D'Mame schloft üs** (*Maman dort tout son saoul*), mais aussi **D'Mame schloft morne üs** (*Maman dort demain tout...*) **D'Mame schloft morne nêt üs** (*Maman ne dort demain pas tout...*), etc. : **üs** sera toujours le dernier ! Cela semble bien compliqué, mais, comme c'est très, très fréquent, vous vous y ferez vite. Quant à **üs**, nous l'avons déjà rencontré comme préposition marquant l'origine (voir leçon 10, note 5).
- ⑦ **Z'** nous est déjà familier. Nous l'avons rencontré dans **z' kalt** (*trop froid*) (voir leçon 11, note 3). Mais cette préposition a d'autres emplois, notamment pour situer un événement :
- dans l'espace : **z'Strossburg ds' chdrôsbourg** (à Strasbourg), **z'Kolmer ds' colm'r** (à Colmar), **z'Milhüse ds' milhüsa** (à Mulhouse) et même **z'Paris ds' bāris**.

- 15 3 – Et alors (*Oui et*), que ferons-nous (*faisons-nous*) demain et dimanche ?  
 4 – Nous dormirons (*dormons*), nous referons la grasse matinée, pour une fois (*dormons de-nouveau une-fois jusqu'au-bout*).  
 5 – Ouais, le (*au*) matin ; mais que ferons-nous l'après-midi ?  
 6 – L'après-midi, nous jouerons (*jouons nous*) aux cartes, ou nous regarderons la télévision (*regardons la télé à*).



- ▶ – dans le temps : **z'Morge, z'Méttag, z'Owe ds' ôva** (*le soir*) et **z'Nacht ds' nācht** (*la nuit*).
- ⑧ Voici encore un verbe à préfixe accentué. Le verbe **lüege luaga** (*regarder*), lui-même uniquement utilisé sans complément, sert de base à **a-lüege à-luaga** (*regarder quelque chose ou quelqu'un*). Bien entendu, le préfixe se loge à la fin – **mer lüege d'Télé a** – comme pour **mer schlofe üs** à la note 4. Mais pourquoi, direz-vous, dans cette seconde moitié de phrase, le sujet **mer** (*nous*) vient-il soudain avant le verbe **lüege... a** (*regardons*) ? Parce que la conjonction **oder** (*ou bien*) remet le compteur à zéro pour la place du verbe, car elle introduit une nouvelle proposition indépendante.

- 15 7 – Oder mer fahre Vèlo.  
8 – Nàì, liewer Auto, dènn es ésch dato kalt  
dusse. ⑨

8 ... odo, dèn as ... dâdo ... doussa

## Notes

- ⑨ Avec **dato dâdo** (*actuellement*), nous avons un mot que tout le monde emploie, mais dont personne ne se rappelle l'origine. Or c'est tout simplement le latin "dato" (à la date d'aujourd'hui), du nom latin "datum" (date). D'ailleurs, les Alsaciens en ont aussi conservé le nominatif, 's Datum 's dâdou-m (*la date*). Dans le même ▶

## Iewung

- ① Ésch héte schu Samstag ? ② Nàì, héte ésch Fritig.  
③ Morne ésch Samstag. ④ Schlofsch dü morne üs ?  
⑤ Nàì, éch spél morne Karte. ⑥ D'Mame schloft morne üs.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Aujourd'hui, Maman n'a pas de courrier.  
Héte ... d'Mame ... Post.  
② Car il fait trop froid dehors.  
... es ésch ... dusse.  
③ Et nous sommes dimanche.  
... es ésch .....  
④ Le facteur fait la grasse matinée.  
Der ..... schloft ...

- 7 – Ou nous ferons du vélo (*roulons [à] vélo*).  
8 – Non, plutôt [de la] voiture, car il fait froid  
dehors, actuellement (*c'est actuellement froid  
dehors*).

- ▶ ordre d'idées, le français "en"; mis pour "en l'an", se dit, en alsacien, **anne âna**, qui vient du latin "anno", de "annus" (an) : **anne Zwàitoisig âna dsvaïdoisig** (*en 2000*). Pour un peu, on se demanderait lequel, du français ou de l'alsacien, est d'origine latine !

## Corrigé

- ① Sommes-nous déjà samedi aujourd'hui (*est aujourd'hui déjà samedi*) ? ● Non, aujourd'hui nous sommes (*est*) vendredi.  
② Demain sera (*est*) samedi. ● Feras (*fais*)-tu la grasse matinée demain ? ● Non, je jouerai (*joue*) [aux] cartes demain. ● (La) Maman fera (*fait*) la grasse matinée demain.

- ⑤ Je crois qu'il a un peu de fièvre,  
Éch ....., er hat e ..... Fiewer,  
⑥ car il a soif.  
dènn ..... Durst.

## Corrigé

- – hat – kè – ● Dènn – z – kalt – ● Un – Sunntig. ● – Fàcteur  
– üs. ● – glaib – Bétzi – ● – er hat –



## Éwermorne ①

- 1 – Éwermorne ésch Sunntig.
- 2 – Wart e-mol, héte ésch Fritig, un morne ésch Samstig.
- 3 – Hè, éch han Ràcht ?
- 4 – É jo-àmel, dü hasch allewil Ràcht. ②(N.2)
- 5 – Un was mache-mer am Sunntig ? ③④
- 6 Mache-mer èbbis oder mache-mer nìchs ?

## Üssproch

ev'r-morna 1 ... sou-ndig 2 vârd a-môl ... fridig, ... sâmhdig  
3 hè, ... rachd 4 è yô a-m'l ... âlavil... 5 ... âm ...

## Notes

- ① Nous connaissons **morne** (*demain*) ; avec **éwer** (*au-delà*), il forme **éwermorne**. Profitons-en pour rappeler deux autres adverbes de temps : **héte** *hêda* (*aujourd'hui*), de la leçon 9, phrase 6, et **gèstert** *guèchd'rd* (*hier*), de la leçon 10, phrase 2.
- ② Dans **Ràcht ha** (*avoir raison*), la partie verbale est **ha** (*avoir*). C'est elle qui se conjugue, donc est placée en seconde position. Quant à **Ràcht**, il sera normalement à la fin de la phrase, un peu comme **üs** de **üsschlofe**, récemment rencontré (voir leçon 15, note 6). Le nom 's **Ràcht** (*le droit*) est à rapprocher de **ràchts** (*à droite*) (voir **ràchts un lénks**, à la leçon 5).
- ③ On pourrait s'étonner de trouver le verbe **mache** en troisième position, ce qui serait une hérésie. En réalité, il faut savoir que les conjonctions comme **un** (*et*), **awer** ▶

## Après-demain

- 1 – Après-demain [c']est dimanche.
- 2 – Attends voir (*une-fois*), aujourd'hui est vendredi et demain sera (*est*) samedi.
- 3 – Hein, j'ai raison ?
- 4 – Bien-sûr, tu as toujours raison.
- 5 – Et que ferons-nous dimanche (*faisons-nous au dimanche*) ?
- 6 Ferons-nous quelque chose (*quelque-chose*) ou [ne] ferons-nous rien ?



- ▶ (*mais*) **oder** (*ou bien*) et **dènn** (*car*) ne comptent pas pour la place du verbe ; il en est de même des interjections comme **jâ**, **jo**, **jé**, etc., tellement fréquentes en alsacien (voir leçon 15, notes 5 et 8).
- ④ Les jours de la semaine sont masculins (**der Sunntig**), car **-tig** vient de **der Tag d'r dâg** (*le jour*), pluriel **d'Tâg d'dag** (par changement de voyelle). Pour situer un événement un jour donné, le français n'utilise d'aucune préposition ni d'aucun article : Je travaille lundi. L'alsacien utilise **am** *âm* (*au*), contraction de **an** *ân* (*à*) et de l'article 'm : **Éch schaff am Mântig** (*Je travaille (au) lundi*).

- 16 7 – Am Mântig, am Zistig, am Méttwuch, am  
Dunstig un am Fritig... ⑤  
8 do hân-mer kè Problém, dènn mer schaffe  
wéder. ⑥

7 ... ma-ndig, ... dsichdig, ... méd-vouch, ... douch-dig ...  
8 ... ha-n m'r kè broblé-m, dè-n ... cháfa ...

## Notes

- ⑤ Avec cette énumération, notre liste des jours de la semaine est complète. Trois d'entre eux, **Zistig** (*mardi*), **Dunstig** (*jeudi*) et **Samstig** (*samedi*) nous donnent l'occasion de parler de la prononciation typiquement dialectale du groupe *st chd*. Nous l'avons plusieurs fois rencontré, déjà, dans des mots comme *erste* (*première*), **Stund** (*leçon*), ▶

## Iewung

- ① Héte ésch Fritig. ② Jà, dü hasch Ràcht. ③ Was mache-mer morne ? ④ Morne schaffe-mer nét.  
⑤ Schaffe-mer éwermorne oi nét ? ⑥ Nài, dènn éwermorne ésch Sunntig.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Ma bouche est sèche.  
Mi ... ésch ...  
② Veux-tu un verre d'eau ?  
Wét e ... ?  
③ Non, l'eau est trop froide.  
Nài, ' . Wasser ésch z' ...  
④ Aimes-tu [le] café.  
... dü ... Kaffée ?

- 7 – Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi... 16  
(*au lundi, au mardi, etc.*)  
8 là, nous [n'] aurons (*avons*) aucun problème,  
car nous travaillerons (*travaillons*) de nouveau  
(*de-nouveau*).

- ▶ *heure*), **méndesten** (*au moins*), **gèstert** (*hier*), **Post** (*courrier*), **Durst** (*soif*) et **Ràstle** (*petits restes*).  
⑥ Dans cette longue phrase, le verbe, **hân** (*avons*), est le treizième mot ! Mais il n'en est pas moins le second élément, car les douze mots qui le précèdent ne forment qu'un seul élément, à savoir le complément de temps.

## Corrigé

- ① Aujourd'hui, nous sommes (*est*) vendredi. ② Oui, tu as raison.  
③ Que ferons-nous demain ? ④ Demain, nous [ne] travaillerons (*travaillons*) pas. ⑤ [Ne] travaillerons-nous pas non plus (*aussi pas*) après-demain. ⑥ Non, car après-demain sera (*est*) dimanche.

- ⑤ Non, je préfère [le] thé.  
Nài, ... han ... Tée.  
⑥ Mais je bois aussi de l'eau-de-vie.  
... éch ... oi Schnaps.

## Corrigé

- ① – Mül – drucke ② – Glas Wasser ③ – s – kalt ④ Hasch – gâr –  
⑤ – éch – lieber – ⑥ Awer – trénk –

## 17 Séwezéhnte (17.) Stund

(sévedsé-nda chdou-nd)

### Der Hémmel

- 1 Z'Nacht ésch der Hémmel ganz dunkel un sogar schwarz. ①②
- 2 Z'Morge friei wérd-er langsam e Bétzi wiss éwer em Schwarzwald. ③
- 3 Un ungfóhr e Stund spéter wérd-er hàiter, roserot un gâl. ④

### Üssproch

hé-m'l 1 ds' nácht ... gâ-nds dou-ng-guel ... sogar chvárd

### Notes

- ① Pour le sens temporel de z', voir leçon 15, note 7.
- ② L'adjectif **dunkel** *dou-ng-guel* (*sombre, obscur*) s'oppose à **hàiter** *haïd'r* (*clair*), phrase 3. L'un et l'autre entrent en composition avec les adjectifs de couleurs comme ceux que nous avons dans cette leçon : **dunkelblai** *dou-ng-guel-blâi* (*sombre-bleu = bleu marine*), **hàiterblai** *haïd'r-blâi* (*clair-bleu = bleu azur*), **dunkelrot** (*bordeaux*), etc.
- ③ Nous venons de rencontrer **éwer** (*après demain*) à la leçon 16 ; **éwer-em** est constitué de la préposition **éwer** (*au-dessus, au-delà*) et de l'article défini masculin, car, contrairement au français "la forêt", **der Wald** *vâld* (*forêt*) est masculin. Et c'est ce nom qui sert de base au composé **Schwarzwald** (*Noire-Forêt*), qui n'est d'ailleurs pas une forêt, mais une chaîne de montagnes symétrique aux Vosges par rapport au Rhin. ▶

## Dix-septième leçon 17

### Le ciel

- 1 La nuit, le ciel est (*est le ciel*) tout sombre et même noir.
- 2 Le matin tôt, il devient lentement un peu blanc au-dessus de la Forêt-Noire (*du Noir-forêt*).
- 3 Et environ une heure plus tard, il devient (*devient il*) clair, rose et jaune.

2 ds' morga friai vérd'r lâ-ngsá-m ... vis év'r 'm chvárd-vâld.

3 ... oung-gfór ... chbéd'r ... haïd'r rossaröd ... gal.



- ▶ ④ **Spéter** *chbéd'r* (*plus tard*) est le comparatif de l'adverbe **spot** *chböd* (*tard*) de la phrase 8. Il y faut le désormais classique suffixe **-er**, mais aussi un changement de voyelle, comme pour certains pluriels (voir leçon 5, note 5).

- 17 4 Àndlig géht d'Sunne uf, un der Hémmel wérd schén blai. ⑤  
 5 Oder es sén Wulke dra, wie dato, un der Hémmel blibt grai.  
 6 Z'Owe géht d'Sunne hénter de Vogése wéder unter.  
 7 Derno ésch der Hémmel màngmol ganz rot. ⑥  
 8 Un bol ésch-'s wéder spot un Nacht, un der Mond schint. □

4 a-ndlig guéd d'souna ouf ... ché-n blái. 5 oder as sé-n  
 vougá drá vía ... blíbd grái 6 ds' ôva ... hé-nd'r da fougéssa

## Notes

- ⑤ Notez bien la construction de **Àndlig / géht / d' Sunne / uf**. Comme très souvent, la phrase commence par une indication de circonstance, ici adverbe de temps, puis vient le verbe, forcément en second, suivi de son sujet, et enfin le préfixe accentué détachable **uf** du verbe **uf-géh**, tout comme pour **üs-schlofe** (leçon 15, note 6). Plus bas dans le texte, à la phrase 6, nous aurons, de même, le verbe **unter-géh**. La base des deux verbes est **géh** (*aller*), **uf** précisant la direction ascendante, **unter** le mouvement contraire jusqu'à sombrer comme navire en perdition. ▶

## Iewung

- ① Ésch d'Katz rot oder blai ? ② D'Katz ésch ganz schwarz. ③ Ésch di Hund oi schwarz ? ④ Nài, mi Hund ésch wiss. ⑤ Awer der Kaffée ésch schwarz. ⑥ Un d'Mélch ésch oi wiss.

- 4 Enfin, le soleil se lève (*va le soleil en-haut*), et le ciel devient [d'un] beau bleu. 17  
 5 Ou bien il y a des nuages (*ce sont nuages après*), comme actuellement, et le ciel reste gris.  
 6 Le soir, le soleil se recouche derrière les Vosges (*va le soleil... de nouveau dessous*).  
 7 Alors, le ciel est (*est le ciel*) parfois tout rouge.  
 8 Et bientôt il [se] fait (*est*) de nouveau (*de-nouveau*) tard et [il fait] nuit, et la lune luit.

... ound'r. 7 d'mô ... ma-nggmôl ... rôd. 8 ... bol ... chbôd ...  
 mô-nd chî-nd.

- ▶ ⑥ Les adverbes **dra drá** (phrase 5) et **derno d'mô** (phrase 7) ont tous deux quelque chose de démonstratif, le premier exprimant une nuance spaciale (attaché à cela), le second une idée temporelle (après cela). Il en existe beaucoup d'autres : **dréwer drév'r** (*au-dessus de cela*) – **drunter drou-nd'r** (*en-dessous de cela*) – **dermét d'rméd** (*avec cela*), etc. Une affaire à suivre (voir leçon 20, note 6, et leçon 24, note 4).

## Corrigé

- Le chat est-il rouge ou bleu ? ● Le chat est tout noir. ● Ton chien est-il également noir ? ● Non, mon chien est blanc. ● Mais le café est noir. ● Et le lait est également blanc.

- ① La nuit, le ciel est sombre.  
Z' . . . . . ésch der Hémmel . . . . .
- ② Le matin, le ciel devient clair.  
Z'Morge . . . . . der Hémmel . . . . .
- ③ Les nuages sont gris et blanc.  
D'Wulke . . . . . un wiss.
- ④ Le soleil se lève le matin tôt.  
D'Sunne . . . . . z' Morge friei . . . . .

## 18 Achtzéhnte (18.) Stund

(âch-dsé-nda chdou-nd)

## 'S Ànele bikummt e Bubele ①

- 1 – Buschur, Madam Bèck. Wàisst-Se 's Nèiste ? ②③

## Üssproch

s' anala bicournd a boubala 1 ... vaïsd-sa s' nèichda

## Notes

- ① En Alsace, on reçoit les bébés ! Car tout le monde sait que la cigogne, **der Stork d'r chdorg**, les livre personnellement à domicile ou en maternité. Plus loin, Annette attend le bébé (phrase 4) ou, plutôt, elle attend sur lui. Souvent utilisé en français, ce régionalisme, calqué sur le dialecte, amuse beaucoup les francophones. Mais quand ceux-ci comptent sur nous, ils trouvent cela tout naturel. Allez comprendre ... Du reste, "attendre sur" se dit également sur le versant ouest des Vosges, certes francophone, mais assez proche pour être contaminé par le voisinage germanique.
- ② Le verbe **wesse véssa** (*savoir*) est irrégulier : **éçh wàïss vaïs**, ▶

- ① Le soir, il (*elle*) se couche.  
Z' . . . géht-se . . . . .
- ② Ensuite, le ciel devient rouge.  
. . . . . wérd der Hémmel . . . . .

## Corrigé

- ① – Nacht – dunkel ● – wérd – hàiter ● – sén grai – ● – géht – uf  
② – Owe – unter ● Derno – rot

## Dix-huitième leçon 18

(L') Annette va avoir (*reçoit*) un bébé

- 1 – Bonjour, Madame Beck. Savez-vous la nouvelle (*le plus nouveau*) ?

- ▶ **dü wàisch vaich**, **er wàisst ar vaïst** et, au pluriel, **wesse véssa**, comme à l'infinitif. Ce genre d'alternance des voyelles entre singulier (ai aī) et pluriel (é é) n'est pas rare. Cependant, la grande originalité est, ici, la troisième personne du singulier féminin employée comme forme de politesse ! (N.4)
- ③ Beaucoup d'adjectifs et d'adverbes ont un comparatif en **-er 'r** (*plus*) et un superlatif en **-ste chda** (*le plus*). Ainsi, l'adjectif **nèi nèi** (*neuf, nouveau*) a pour comparatif **nèjer nèyer** et pour superlatif neutre singulier **'s Nèiste**. À propos, pensez au **Nèjer Siesser nèyer sīass'r** (*vin nouveau*, dit "bourru", mot à mot : "nouveau sucré").

- 2 – Buschur, Madam Wolf. E nài, wuhàr ?  
Was gét-'s Nèis ? (N.3)
- 3 – 'S Ànnele bikummt e Bubele.
- 4 – Was ? 'S Màyer Ànnele wartet uf èbbis Junges ? ④
- 5 Jà, ésch-'s àigentlig ghirode ? ⑤
- 6 – Jo, schu-n-e Johr oder zwài.
- 7 Si Mann ésch èbbis Bèssers, Ingénieur oder e-so èbbis.
- 8 – E awer nài ! Wérd-'s àrtst e Màidele oder e Biewele ? ⑥ □

2 ... voff ... vouhar ... vâs géd's nèis 4 ... s' maï'r-anala vârded ouf ... you-ngs 5 ... aïg'ndlig kdrôda 6 ... chou-n-a yôr ... 7 si mân ... bèss'rs, èchényeur ... 8 ... ardchd ... maïdala ... biavala

### Notes

- ④ Èbbis Junges (*un bébé* ; mot à mot : “quelque-chose de-jeune”) est une autre façon pudique de désigner un nouveau-né. Nous avons vu èbbis Warmes (*quelque chose de chaud*) à la leçon 11, phrase 5. Aussi bien èbbis (*quelque chose*) que nit ou nichts (*rien*) peuvent être suivis d'un adjectif commençant par une majuscule (substantivé) et se terminant en -s (signe du neutre). Plus loin (phrase 7), nous aurons èbbis Bèssers (*quelqu'un de bien situé* ; mot à mot : “quelque-chose de-meilleur”). Das ésch nit Nèis *das éch nid nèis* (*ce n'est rien de nouveau*) se dit aussi, de manière imagée et familière : Das ésch kalter Kaffée ! *das éch câld'r café* (*c'est du café froid*).
- ⑤ Dans ghirode, un g (préfixe signalant le participe passé) rencontre un h et le résultat est un c (ou k) dur. Nous retrouverons d'ailleurs souvent le son c (ou k) en début de mot devant une voyelle.

- 2 – Bonjour, Madame Wolf. Mais non, pensez-vous (*d'où ?*). Qu'y a-t-il (*Qu'est-ce que ça donne*) de neuf ?
- 3 – Annette va avoir (*reçoit*) un bébé.
- 4 – Quoi ? Annette Meyer (*la Meyer Annette*) attend un bébé (*sur quelque-chose de jeune*) ?
- 5 Mais est-elle mariée, au fait (*au-fait mariée*) ?
- 6 – Ouais, depuis (*déjà*) un an ou deux.
- 7 Son mari a une bonne situation (*est quelque-chose de-meilleur*), ingénieur ou quelque chose comme ça.
- 8 – Ce n'est pas vrai ! (*oh, mais non*) Ce sera (*Devient ce*) (*je-me-le-demande*) une fillette ou un petit garçon ?



- ▶ ⑥ Le petit mot àrtst *ardchd* est presque impossible à prononcer et totalement intraduisible en français. Il sert à renforcer le caractère interrogatif d'une question. Il joue le même rôle que àigentlig *aigue-ndlig* (*au fait*) de la phrase 5, à une nuance près : ce dernier signale que l'interlocuteur est censé connaître la réponse, le premier sous-entend que non. À notre connaissance, le français ne possède nulle subtilité de cette espèce.

- ① Was trénsch dü am Mântig ? ② Am Mântig trénk-i Wasser. ③ Un dü, was trénsch dü gàrn ? ④ Z'Morge trénk-i allewil Mèlch. ⑤ Awer z'Owe trénk-i gàrn e Glas Wi. ⑥ Schnaps trénke-mer nume am Sunntig.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Aimes-tu jouer aux cartes ?  
Spélsch . . . gàrn . . . . . ?
- ② Oui, mais seulement samedi soir.  
Jà, . . . . . nume . . . Samstag z' . . . . .
- ③ Et aimes [-tu] regarder la télévision ?  
. . . . . gàrn d'Télé . . ?
- ④ Oui, seulement dimanche après-midi.  
Jà, nume . . . . . z'Méttag.
- ⑤ Et que faites-vous mercredi ?  
Un was . . . . . am Méttwuch?
- ⑥ Mercredi, nous travaillons.  
. . . Méttwuch schaffe- . . . . .

- ① Que bois-tu lundi ? ② Lundi, je bois de l'eau. ③ Et toi, qu'aimes-tu boire (*que bois-tu volontiers*) ? ④ Le matin, je bois toujours [du] lait. ⑤ Mais le soir, j'aime boire (*bois-je volontiers*) un verre [de] vin. ⑥ [De l'] eau-de-vie, nous [n'en] buvons que dimanche.

## Corrigé

- ① - dü - Karte ② - awer - am - Owe ③ Un lüegsch - a ④ - am Sunntig - ⑤ - mache-n-er - ⑥ Am - mer



## 19 Ninzéhnte (19.) Stund

(nî-ndsé-nda chdound)

### Der Fernand fährt

- 1 – Was ésch los, Fernand ? Tribsch dü Sport ? ①②
- 2 – Wieso ? Was fér e Sport ? ③
- 3 – È, dü fährsch doch Vèlo, z'Morge un z'Owe. ④

### Üssproch

fèrná ... 1 ... lôs, fèrná dribsch ... chbord 2 vîasô, vâs-fér-a ... 3 è ... fârsch doch ...

### Notes

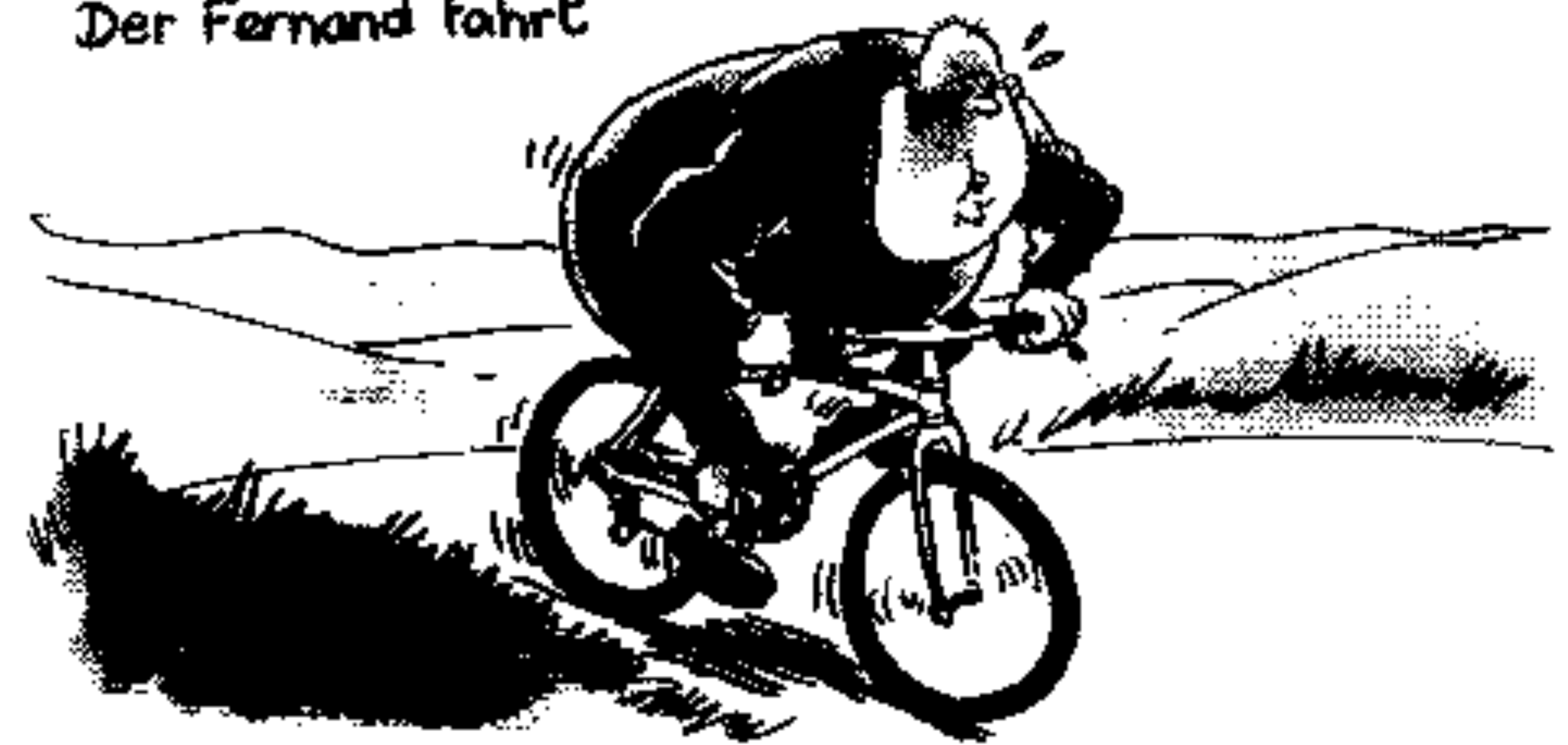
- ① Sur la base du verbe los sé (*se passer*, littéralement : être détaché), on a **Was ésch los ? vâs éch lôs** (*Que se passe-t-il ?*), qui est à retenir absolument, car c'est la question que l'on pose à tout propos. Retenons également **Es ésch èbbis los as éch èbis lôs** (*Il se passe quelque chose, il y a de l'ambiance ou il y a du choix*), **Es ésch nid los as éch nid lôs** (*Il ne se passe rien*) et, moins sévère, **Es ésch nét vil los as éch nét fil lôs** (*Il ne se passe pas grand-chose*).
- ② Voici une observation subtile : quand on parle de lui, on dit **der Fernand** ; quand on s'adresse à lui, on l'appelle **Fernand** ! Or il n'y a pas que l'article qui disparaît, mais aussi la place de l'accent qui change. On observe le même phénomène avec tous les prénoms de plus d'une syllabe, y compris au féminin : 's **Odile odil** devient **Odile odil**.
- ③ Très courant, **Was fér e... ? vâs fér a...** (*quel ?*) peut poser la question de l'identité : **Der Fernand ? Was fér e Fernand ?** (*Fernand ? Quel Fernand ?*) ou celle de la ▶

## Dix-neuvième leçon 19

### Fernand roule

- 1 – Que se passe-t-il (*qu'est détaché*), Fernand ? Pratiques-tu [un] sport ?
- 2 – Comment cela ? Quel (*quoi pour un*) sport ?
- 3 – Ben, tu roules pourtant [à] vélo, le matin et le soir.

Der Fernand fährt



- ▶ qualité ou du type **E Bubele ? Was fér e Bubele : e Mâidele oder e Biewele ?** (*Un bébé ? Quelle sorte de bébé : une fillette ou un petit garçon ?*). Sans l'article e pour les matières et au pluriel : **Was fér Brot ?** (*Quelle sorte de pain ?*), **Was fér Briefe ?** (*Quelles lettres ?*). À retenir et à utiliser souvent.
- ④ Le verbe composé **vèlofahre** (*rouler à vélo*) fonctionne exactement comme **üsschlofe** (*faire la grasse matinée*, voir leçon 15, note 6). Nous pourrions donc avoir, ici : **Dü fârsch z'Morge un z'Owe Vèlo** (*Tu roules à vélo matin et soir*).



- 4 – Lach-mi nét üs, dènn Vèlofahre ésch gsund. ⑤  
 5 'S ésch güet fér d'Gsundhàit, un 's ésch güet fér 's Porte-monnaie. ⑥  
 6 'S Bènzín wérd allewil tirer, un Autofahre ésch ungsund un gfährlig. ⑦  
 7 – Sag, Fernand, fahrsch dü gàm d'Vogese-nufe ? (N.5)  
 8 – Nàì, dènn ufefahre ésch schwàr ; awe géht-'s vil bèsser ! (8)  
 9 Awer 's ésch oi gfährlicher, dènn es géht z'schnàll ! □

4 lách-mi nét üs ... gsound 5 ... guad fér d' gsoundaid ... bordmonè 6 ... bè-ndsí-n ... dí'r'r ... odofára ... oungsound

## Notes

- ⑤ Les verbes **üs-lache** (*se moquer*) et **ufe-fahre** (*monter en roulant*, phrase 8) suivent la même règle : **Lach-mi nét allewil üs !** (*Ne te moque pas toujours de moi !*). Ici, comme dans le texte de la leçon, **lach** est en tête de phrase, car il exprime une demande (voir leçon 15, note 6). Notez que **üslache üs-láche** (*se moquer de*) est formé à partir de **lache lácha** (*rire*).
- ⑥ **Gsundhàit** (*santé*) est aussi le mot que l'on prononce en levant son verre en guise de toast ou lorsque quelqu'un ▶

## Iewung

- ① Fahrt di Mann am Sunntig Vèlo ? ● Nàì, am Sunntig fahrt-er nét Vèlo. ● Am Sunntig fahrt-er liewer Auto. ② Am Màntig, am Zistig un am Méttwuch fahrt-er Vèlo. ● Dènn mi Mann ésch Fàcteur. ③ Un am Samstig z'Méttag schafft-er nét.

- 4 – Ne te moque (*ris*) pas de moi, car faire du vélo (*vélo-rouler*) est sain.  
 5 C'est bon pour la santé et c'est bon pour le porte-monnaie.  
 6 L'essence devient toujours plus chère, et aller en voiture (*auto-rouler*) est malsain et dangereux.  
 7 – Dis, Fernand, tu aimes monter dans les Vosges (*rouler les Vosges en-haut*) ?  
 8 – Non, car monter est difficile (*lourd*) ; vers en bas, cela va beaucoup mieux.  
 9 Mais c'est également plus dangereux, car cela va trop vite.

... gfärlig. 7 ság ... d'foguéssa-n-oufa. 8 ... oufafára ... chvar áva guéd's fil bèss'r. 9 ... gfärlig'r, ... as guéd ds'chnal

- ▶ éternue. Dans le premier cas, on répond **Gsundhàit !**, dans le second cas, **Mèrci !**
- ⑦ **Tirer dí'r'r** (*plus-cher*) est le comparatif régulier en **-er** de l'adjectif **tir dí'r**. Il en va de même pour **gfärliger** (*plus-dangereux*), phrase 9.
- ⑧ **Ufe** et **awe** sont typiquement haut-rhinois. En bas-rhinois, on dit **nuf nouf** et **nab náb** ou **nunter nound'r**. C'est l'une des différences les plus audibles entre le sud et le nord. Pas de quoi fouetter un chat.

## Corrigé

- ① Ton mari roule-t-il [à] vélo dimanche ? ● Non, dimanche, il ne roule pas à vélo. ● Dimanche, il préfère rouler [en] voiture. ② Lundi, mardi et mercredi, il roule [à] vélo. ● Car mon mari est facteur. ③ Et samedi après-midi, il [ne] travaille pas.

## 20 Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Que se passe-t-il le matin ?  
Was . . . . z'Morge . . . ?
- ② Il se passe toujours quelque chose.  
. . ésch allewil . . . . los.
- ③ Mon mari fait du sport.  
. . Mann tribt . . . . .
- ④ Rouler en voiture est dangereux.  
. . . .-fahre ésch . . . . .

## 20 Zwanzigste (20.) Stund

(dsvâ-ndsigchda chdou-nd)

### Der Rhi ①

- 1 Der Rhi kummt als Fluss vu de Alwe awe un dur der Bodesée bis uf Basel.
- 2 Dèrte géht-er plètzlig ràchts ume un laift grad-üs vum Süde gége der Norde. ②

### Üssproch

... rí 1 ... coumd als flous fou da áva áva oum dour d'r bôdasé bis ouf bás' 2 dèrda guéd-'r blèdslig ... ouma ... foum auda guéga d'r norda

### Notes

- ① Là où le Haut-Rhin dit **Rhi rí**, le Bas-Rhin préfère **Rhin ri-n**, mais attention : prononcez bien *rine*. De même pour le vin, **Wi ví** dans le sud, **Win vi-n** dans le nord, en particulier à Strasbourg, où les cafés sont souvent dits **Winstub vi-nchdoub** (*salon à vin*), terme autochtone familier à tous les francophones et autres migrants fixés dans la région. ▶

J'aime monter dans les Vosges.

Éch fahr . . . . d'Vogése . . . . .

Je préfère marcher le soir.

Éch . . . . . z'Owe.

### Corrigé

- ésch - los ② Es - èbbis - ③ Mi - Sport ④ Auto - gfährlig  
- gârn - ufe ⑤ - laif lieber -

## Vingtième leçon 20

### Le Rhin

- 1 Le Rhin arrive comme rivière du haut des Alpes (*des Alpes vers-en-bas*) et, à travers le lac de Constance (*sol-lac*), jusqu'à (*sur*) Bâle.
- 2 Là-bas, il tourne soudain à droite (*va il soudain à-droite en-tournant*) et coule tout droit du sud vers le nord.

- ▶ ② Au cours de cette leçon, nous utilisons plusieurs prépositions ; certaines sont simples, comme **gége guéga** (*vers*) et **uf ouf** (*sur / vers*, pour une ville ou un pays ne prenant pas d'article). Une autre, **vu fou** (*de*) marque l'origine, un peu comme **üs**, mais sans idée de sortie (leçon 10, note 5) et entraîne des modifications dans la suite. Nous y reviendrons plus tard. Enfin, **vu... awe**, (*du haut de*) est plus complexe, car il entoure le nom.

- 20 3 Es ésch jètze e **Strom**, un er béldet  
d'**Grànze zwésche zwài Lànder** : ③  
4 Lénks légt 's **Èlsass**, un ràchts légt **Bade**. ④  
5 Un noch witerst, lénks d'**Vogése** un ràchts  
der **Schwarzwald**. (N.6)  
6 E-so laift der Rhi bis uf **Strossburg** un dur  
's **Ditschland** bis uf **Holland**. ⑤  
7 Er ésch jètze bràit, un si Bètt ésch tief.  
8 **Dréne schwémme** vil **Fésch**, un druf **fahre**  
vil **Schéff** hén un hâr, ufe un awe. ⑥ □

3 ... yèdsa a chdrô-m ... bélded d'grà-ndsà dsvécha ...  
la-nd'r 4 ... légd ... èlsàs ... bàda 5 ... noch vid'rhd ...  
6 ... chdôs-bourgue ... dldch-lâ-nd ... holâ-nd 7 ar ... yèdsa  
braïd ... dïaf 8 dréna chwéma fil féch ... drouf ... chéf  
hé-n-oun-har, oufa-oun-âva.

## Notes

- ③ D'**Lànder** *la-nd'r* (les pays) est le pluriel de 's **Land** *lâ-nd* (le pays), formé par changement de voyelle et ajout de -er (voir leçon 5, note 5, et leçon 17, note 4). D'autres noms sont au pluriel, dans cette leçon. D'abord d'**Alwe** (les Alpes) et d'**Vogése** (les Vosges), noms propres qui n'ont pas de singulier. Ensuite, à la phrase 8, deux noms identiques au singulier et au pluriel : **der Fésch** (le poisson), d'**Fésch** (les poissons) et 's **Schéff** (le bateau), d'**Schéff** (les bateaux). Employés sans article, ce ne peuvent être que des pluriels indéfinis, des poissons et des bateaux (voir leçon 7, N.3).
- ④ L'emploi du verbe lége *léga* (être couché) s'étend – c'est le cas de le dire – à tout ce qui a une position horizontale, dont les pays et autres régions.
- ⑤ 'S **Ditschland** prend un article, **Holland** et **Strossburg** non (N.6). Notons que les Alsaciens ne sont pas toujours ▶

- 20 3 C'est à présent un fleuve, et il forme la  
frontière entre deux pays.  
4 À gauche est située l'Alsace, et à droite est  
situé [le Pays de] Bade.  
5 Et, encore plus loin, à gauche les Vosges et à  
droite la Forêt Noire.  
6 Ainsi, le Rhin coule jusqu'à (*sur*) Strasbourg  
et, par l'Allemagne, jusqu'aux (*sur*) Pays-Bas.  
7 Il est à présent large, et son lit est profond.  
8 Y (*là-dedans*) nagent beaucoup [de] poissons  
et y (*là-dessus*) naviguent beaucoup [de]  
bateaux, [en] va et vient, vers l'amont (*en-  
haut*) et vers l'aval (*en-bas*).



- ▶ meilleurs que les autres. Ainsi, ils confondent systématiquement Hollande et Pays-Bas, prenant la partie occidentale pour l'ensemble du pays.
- ⑥ **Dréne** (*là-dedans*) et **druf** (*là-dessus*) vous rappellent-ils quelque chose ? Bien sûr ! Ce sont des adverbes démonstratifs comme **dra** et **derno** (leçon 17, note 6). Quant à l'adverbe **ufe** (*vers en haut*), il vous rappelle certainement la préposition **uf** (*sur*). En bas-rhinois, on ne dit pas **ufe un awe**, mais **nuf un nab nouf ou nâb** (*vers-le-haut et vers-le-bas, ou en va et vient*).

❶ Der Rhi ésch bràit un tief. ❷ Vil Fésch schwémme dréne. ❸ Vil Schéff fahre druf. ❹ Er ésch oi e Gränze. ❺ Er laift nét d'Vogése-n-ufe. ❻ Awer er géht bis uf Holland.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ❶ Le Rhin [c'] est beaucoup d'eau.  
... Rhi ésch ... Wasser.
- ❷ Il vient du haut des Alpes.  
Er kummt ... de Alwe ...
- ❸ À Bâle, il tourne (va) à droite.  
... géht-er ... ume.
- ❹ Ensuite, il coule vers le nord.  
... laift-er ... der Norde.

## 21 Àinezwanzigste (21.) Stund

(aīnadsvā-ndsigchda chdou-nd)

### Révision et notes

L'efficacité de la méthode ASSiMiL se fonde sur la répétition. Il ne faut donc pas hésiter à revoir souvent les leçons précédentes, en les relisant et / ou en les réécoutant si vous disposez des enregistrements. C'est ce que fait l'enfant au quotidien pour assimiler sa langue maternelle. Mais alors, pourquoi toutes ces nombreuses notes ? Pour vous faire pendre conscience des "mécanismes" de la langue et, de ce fait, permettre à votre intelligence de secourir votre mémoire. Beaucoup de personnes éprouvent un réel besoin d'explications, d'autres préfèrent s'en passer. À vous de voir l'usage que vous désirez faire de ce que l'on peut considérer

Le Rhin est large et profond. ❶ Beaucoup de poissons y nagent (dedans). ❷ Beaucoup de bateaux y circulent (roulent dessus). ❸ Il forme (est) également une frontière. ❹ Il ne monte pas aux Vosges (ne coule pas...en haut). ❺ Mais il va jusqu'aux Pays-Bas.

Nous ne buvons pas d'eau du Rhin,  
... trénke .. Rhiwasser,  
car l'eau du Rhin est malsaine.  
... 's Rhiwasser ésch .....

### Corrigé

Der - vil - ❶ - vu - awe ❷ Z'Basel - ràchts - ❸ Derno - gége  
Mer - kè - ❹ dènn - ungsund

## Vingt-et-unième leçon 21

*comme de véritables leçons particulières. Mais n'oubliez pas que les termes grammaticaux désignent des réalités simples expliquées dans le glossaire en fin de volume.*

### 1 Les interjections

Les langages populaires usent d'un grand nombre d'interjections. Celles-ci sont de véritables cris du cœur, puisqu'elles expriment de nombreuses émotions : joie, admiration, étonnement, stupéfaction, satisfaction, réprobation... Elles sont souvent placées au début de la phrase, mais pas exclusivement. Leur signification peut varier selon le contexte : Pensez au français "oh !", qui, selon *Le Robert*, marque 1°... la sur-

21 prise ou l'admiration ... 2° renforce l'expression d'un sentiment quelconque.

Voici, regroupées, celles que nous avons rencontrées jusqu'ici :

**ah ?** (leçons 1 et 8) et **ah so ?** (leçon 2) marquent l'étonnement,

**oh !**, l'indignation (leçon 2),

**Ho jé !**, une surprise admirative (leçon 10),

**È jé !** la surprise due à un souvenir ou une constatation soudaine (leçon 15).

Notez bien que si de tels mots sont fréquents dans la conversation un peu vive, ils sont totalement absents des descriptions et des échanges objectifs (leçons 3 et 4).

L'emploi d'exclamations comportant **jé yé** fut longtemps assimilée à un blasphème, car il s'agit d'une abréviation de **Jésus yésses**. En français, nous avons bien : Jésus, Marie, Joseph ! On entend encore souvent **Jésus nài ! yésses nài** au sens de : Ce n'est pas possible !

## 2 Acquiescement et négation

Également au début des répliques, nous trouvons les équivalents des mots français "oui" et "non", qui, à eux seuls, en disent souvent aussi long que des phrases entières :

• **Jà** (*oui*), dont **jo** est la variante atténuée, parfois hésitante, voire ironique (*soit, ouais, mettons, certes*). Au contraire, **jo àmel** (*bien sûr, évidemment*) est insistant ; il n'est en usage que dans le sud de la région, et les gens du nord s'en étonnent souvent. Une insistance analogue peut être exprimée par un double **Jà, jà !** Nous avons aussi **Jà un ?** (*Et alors ?*). Mais, attention, certains **jà** n'ont rien d'un acquiescement. Ce sont ceux qui apparaissent juste avant un mot interrogatif : **Jà, was machsch dü ?** (*Mais qu'est-ce que tu fais ?*). Notons que, dans un tel emploi, "mais" français ne marque pas non plus une opposition, mais une surprise.

• **Nài nài** (*non*) est souvent rendu plus énergique par un redoublement incomplet : **nà-nài ! nanaï**. Une autre manière, méridionale celle-là, d'insister sur la négation consiste à utiliser **àwà ! awa** (*nenni ! ; oh, que non !*) (**àbà aba**, dans l'extrême sud). Mais **nài nài** peut aussi entrer dans des expressions comme **jo nài !** et **è awer nài !** (*quel dommage, c'est-il pas malheureux !*).

## 3 Les verbes gâ et géh

Deux verbes très irréguliers et fréquemment employés peuvent prêter à confusion : **gâ** (*donner*) et **géh** (*aller*). Voici leurs conjugaisons respectives au présent de l'indicatif et à l'impératif :

Infinitif :

<b>gâ</b>	<i>ga</i> (donner)	<b>géh</b>	<i>guéé</i> (aller)
-----------	--------------------	------------	---------------------

Indicatif :

1	éch <b>géb</b>	<i>guéb</i>	éch <b>gang</b>	<i>gáng</i>
2	dü <b>gésch</b>	<i>guéch</i>	dü <b>géhsch</b>	<i>guééch</i>
3 m.	er <b>gét</b>	<i>guéd</i>	er <b>géht</b>	<i>guééd</i>
f.	se <b>gét</b>	<i>guéd</i>	se <b>géht</b>	<i>guééd</i>
n.	es <b>gét</b>	<i>guéd</i>	es <b>géht</b>	<i>guééd</i>
1	mer <b>gàn</b>	<i>ga-n</i>	mer <b>géhn</b>	<i>guéé-n</i>
2	éhr <b>gàn</b>	<i>ga-n</i>	éhr <b>géhn</b>	<i>guéé-n</i>
3	se <b>gàn</b>	<i>ga-n</i>	se <b>géhn</b>	<i>guéé-n</i>

Impératif :

tutoie.	<b>géb !</b>	<i>guéb</i> (donne !)	<b>gang !</b>	<i>gáng</i> (va !)
pol. 1	<b>gàn !</b>	<i>ga-n</i> (donnez !)	<b>géhn !</b>	<i>guéé-n</i> (allez !)
pol. 2	<b>gàn-Se !</b>	<i>ga-n-sa</i>	<b>géhn-Se !</b>	<i>guéé-n-sa</i>
pol. 3	<b>gét-Se !</b>	<i>guéd-sa</i>	<b>géht-Se !</b>	<i>guééd-sa</i>

N.B. : – Le **b** du radical de **gâ** disparaît aux 2° et 3° personnes, sauf en langage enfantin. – Parfois, **géb** perd son **b** devant **m** : **Gé'-mer e Mutzele gué-m'r a moudsala** (*Donne-moi une*

21 *petite-bise* !). Pour l'impératif, nous donnons, outre le tutoiement, les trois formes de politesse (voir N.4 ci-après). – Distinguez bien **es gét guéd** (*il existe, il y a au menu*) de **es géht guééd** (*ça va*). Seule la longueur du -é- les différencie à l'oreille.

#### 4 Les formes de politesse

Il n'y a pas plus poli qu'un Alsacien. Du moins si l'on en croit l'arsenal de formes qu'il met en œuvre pour parler aux autres. Nous avons, en effet, outre le tutoiement de tout le monde **Was machsch (dü) hété ? vâs mâchsch du hédâ** (*Que fais-tu aujourd'hui ?*), pas moins de trois formes de politesse. Jugez-en plutôt :

- **La 2<sup>e</sup> personne du pluriel, à la française :**

**Was mache-n-er ? vâs mâchta-n-r** (*Que faites-vous ?*). C'est la manière jugée rurale, populaire, parfois condescendante, à destination de n'importe qui.

- **La 3<sup>e</sup> personne du pluriel, à l'allemande :**

**Was mache-Se ? vâs mâchta-sa**, (*Que faites-vous ?*). Cette forme est jugée citadine et s'adresse surtout à des notables, maire, curé, médecin...

- **La 3<sup>e</sup> personne du féminin singulier, à l'italienne :**

**Was macht-Se ? vâs mâchd-sa** (*Que faites-vous ?*). On emploie cette tournure uniquement à l'adresse d'une dame. On peut en conclure que, en alsacien, toute femme est traitée avec grand respect. Ce qui est sûr, c'est que cette langue s'en est donné le moyen.

N.B. : Que ce soit bien clair, les deux premières solutions permettent de s'adresser à une ou plusieurs personnes. On y sent nettement des distinctions d'ordre sociologique. Disposer de trois formes de politesse, c'est un luxe que seul un dialecte

peut se permettre, car, contrairement à une idée reçue, les langues nationales sont généralement simplifiées pour pouvoir être enseignées dans les écoles, donc moins riches en nuances exprimées par des formes dites grammaticales. Bien entendu, les auteurs compensent largement ce petit handicap par la richesse de leur vocabulaire, du moins les plus grands d'entre eux.

#### Monter et descendre

L'alsacien n'a pas de verbes spécifiques pour dire "monter" et "descendre". Pour exprimer ces mouvements, il utilise **géh** (*aller*) en y ajoutant l'idée de direction sous forme de **ufe oufa** (*vers en haut*), ou **awe âva** (*vers en bas*).

En revanche, il remplace volontiers **géh** par un verbe plus précis quant au mode de locomotion : **laife lâifa** (*marcher*), ou **fahre fâra** (*rouler*) ou **fliege flîaga** (*voler*) et, pourquoi pas, **schwemme chvéma** (*nager*).

Le verbe composé, par exemple **ufe-fahre** (*rouler vers en haut*), se comportera exactement comme **üs-schlofe** (voir leçon 15, note 6) : le verbe de base, **fahre**, remplira notre fameuse seconde position (à moins qu'il ne soit en tête d'une question ou d'une demande à l'impératif) et le préfixe directif ira, lui, se loger à la fin : **Éch fahr ufe** (*je monte en roulant*). Si, en outre, on veut préciser la destination ou le chemin emprunté, on l'ajoutera entre les deux : **Éch fahr d'Vogése ufe** (*Je monte dans les Vosges en voiture*) (voir leçon 19, phrase 7).

#### • Les noms géographiques

Nous savons que les noms propres et les titres de personnes prennent l'article défini (voir leçon 8, note 4). C'est une spécificité de l'alémanique, dont l'alsacien fait partie. Qu'en est-il des noms géographiques, villes, pays et continents ?

#### • Emploi de l'article

Les noms de **villes** et de **villages** ne prennent généralement

21 pas d'article : **Schlèttstadt** *chlèd-çhdâd* (Sélestat), **Thann** *dâ-n*, **Zawre** *dsávra* (Saverne), etc. Les noms de **pays** et de **continents** non plus : **England** *anglâ-nd* (l'Angleterre), **Holland** *holâ-nd*, **Afrik** *âfric*...

Mais il y a des exceptions, à commencer par 's **Èlsass** 's *èlsâs* (l'Alsace), suivi de d' **Schwiz** *d'chvids* (la Suisse), 's **Frankrich** 's *frâ-nggrich* (la France) et 's **Ditschland** 's *didchlâ-nd* (l'Allemagne). Que remarquons-nous ? Ce sont, outre l'Alsace elle-même, les trois pays qui l'entourent. On peut supposer que ces noms fréquemment utilisés depuis des siècles ont, pour cette raison, pris l'article dont, nous le savons, l'alsacien aime bien affecter ses noms propres. En outre, cela confère à ces pays une certaine aura de familiarité.

#### • Emploi des prépositions

Pour marquer une localisation ou une direction, on emploie les noms géographiques précédés de prépositions. Ainsi avons-nous, en français, "à Bâle", complément de lieu.

Seulement voilà : lieu où l'on est ou lieu où l'on va ? Le groupe ne le précise pas ; il faut aller chercher du côté du verbe. En alsacien, la préposition elle-même fait la distinction, n'étant pas la même, suivant le cas :

a) **La localisation** (lieu où l'on est) s'opère à l'aide de la préposition **én é-n** : **Der Hèrr Fuchs schafft én Basel** (Monsieur F. travaille à Bâle), **D'Madam Wolf btiibt én Amérika** (Madame W. reste en Amérique). Cette préposition accompagne aussi bien les noms de villes que les noms de pays et de continents. Pour les villes et villages, il existe une forme plus ancienne, ressentie comme plus authentiquement alémanique : **z' ds** : **Er schafft z' Basel** (Il travaille à Bâle).

b) **La direction** (lieu où l'on va) s'exprime grâce à la préposition **uf** : **Mer fahre uf Paris** (Nous allons à Paris, en véhicule terrestre, vélo, moto, voiture ou train, puisque nous "roulons"), **Dü laifsch uf Durni** (Tu vas à Dornach, à pied, puisque tu marches). **Awer se fliege uf Australia** (Mais ils vont en Australie, en avion, puisqu'ils "volent").

NB : Nous n'avons, ci-dessus, volontairement traité que de l'emploi des prépositions avec noms propres sans article, car la présence de ce dernier complique un peu les choses. À chaque semaine suffit sa peine !

#### Comptine : Der Kuckuck (Le coucou)

- |                |                        |
|----------------|------------------------|
| - Kuckuck !    | - Coucou !             |
| - Wu bésch ?   | - Où es-[tu] ?         |
| - Ém Wald.     | - Dans [la] forêt.     |
| - Was hasch ?  | - Qu'as-[tu] ?         |
| - E Frosch.    | - Une grenouille.      |
| - Gé'-mer oi ! | - Donne m'[en] aussi ! |
| - Nà-nài !     | - Non, non !           |
| - Gitzhals !   | - Grigou !             |

#### Üssproch

*gougoug - vou béch - é-m vâld - vâs hâch - a froch - gé-m'r oi - na-naï - gidshâls*

Se chante sur deux notes distantes d'un ton et demi, de haut en bas, comme une sirène de pompiers traditionnelle en commençant par la note aiguë (sol - mi - sol - mi... ou do - la - do - la).

## Èpfel un Bére ①

- 1 – Lüeg, do hàn-se schén Obst un Gmies. ②③  
 2 – Jà, d'Èpfel sén schu nàtt rot un d'Zitrone sén schén gâl. ④  
 3 – Awer d'Banane sén noch grien un d'Bére oi. ⑤  
 4 – Se sén halt nonét zitig, dènn se sén oi noch hèrt. ⑥

## Üssproch

èpfel ou-n béra 1 luag dô ha-n sa ché-n obsd ou-n gmias

## Notes

- ① Der Èpfel et d'Bére ont, comme pluriels respectifs, d'Èpfel et d'Bére. En d'autres termes, les noms ne changent pas et seul l'article du premier est modifié, puisque le second est un féminin. Dans le titre, ils se trouvent avec l'article zéro, donc au pluriel indéfini (voir leçon 7, N.3).
- ② Lüege (*regarder*) est un très vieux verbe depuis longtemps disparu de l'allemand, mais conservé par l'alémanique. Il est à l'impératif (voir leçon 15, note 4).
- ③ 's Obst désigne les fruits dans leur ensemble. Mais, contrairement au français, c'est un singulier à sens collectif. De même 's Gmies s gmias (*les légumes*). Ces mots n'ont pas de pluriel et s'emploient sans article au sens partitif, comme des noms de matières (voir leçon 3, note 1).
- ④ Les adjectifs nàtt (*joli*) et schén (*beau*) s'emploient adverbiallement devant des couleurs pour préciser que ▶

## [Des] pommes et [des] poires

- 1 – Regarde, ici, il y a (*ici ont ils*) [de] beaux fruits et légumes.  
 2 – Oui, les pommes sont déjà bien (*joli*) rouges et les citrons sont [d'un] beau jaune.  
 3 – Mais les bananes sont encore vertes et les poires aussi.  
 4 – [C'est qu']elles [ne] sont (*que voulez-vous*) pas encore mûres, car elles sont encore dures.

2 ... chou ... rôd ... d'dsidrôna ... gal 3 ... d'bânâna ... noch griâ-n ... d'béra oi. 4 sa sén hâld no-néd dsidig ... hèrd

- ▶ celles-ci sont agréables à l'œil. En réalité, ils intensifient la valeur de l'adjectif, ce qui peut conduire à l'ironie. Ainsi, on dira à quelqu'un qui se laisse faire par d'autres : **Bésch schén dumm ! béch ché-n dou-m** ([*Tu es bien (joliment) bête !*]).
- ⑤ À part schén (*beau*), épithète se rapportant aux deux noms qui suivent, tous les autres adjectifs sont ici attribués des sujets respectifs, donc invariables en alsacien : gâl (*jaune*), grien (*vert*), güet (*bon*), hèrt (*dur*), nàtt (*joli*), rot (*rouge*), saftig (*juteux*), siess (*sucré*) et zitig (*mûr*), qui vient de d'Zit (*le temps au sens chronologique, l'heure qu'il est*).
- ⑥ Le mot halt, tel qu'il est employé ici, n'est pas vraiment traduisible en français. Il introduit une nuance de résignation dans l'explication d'un phénomène (C'est que...). On peut songer à "Que voulez-vous !" placé avant ou après "elles ne sont pas encore mûres".



- 22 5 – Was **bleibt**, Éhr **Hèrrschafte**, wènn-i froge dèrf ? ⑦ (N.5)  
 6 – **Gét-Se-mer** zwài **Kilo Èpfel**, wènn-'s **bleibt**. ⑧⑨ (N.2)  
 7 Se sèn séhr **nàt**, awer sèn-se àigentlig oi **güet** ? ⑩  
 8 – Oh **jà**, se sèn **güet** siess un sogar **saftig**.  
 9 – Mer wàn-'s e-**mol** **hoffe**, awer mer **gsàhn**-'s **schu** ! □

5 ... *bliabd, é-r hè-rcháfda, wènn-i frôga dèrf 6 guét-sa m'r ... kilo ... 7 sa ... sér nad, ... aïg'ndlig ... quad 8 ... sias ... sâfdig 9 m'r va-n 's a-môl hofa. ... gsa-n*

## Notes

- ⑦ Si elle s'était exprimée en français régional d'Alsace, cette commerçante eût dit "si j'ose demander", employant le verbe "oser" au sens particulier de "avoir le droit ou la permission de". Car c'est cela que signifie le verbe **dèrfe dèrfa**, qui n'a pas de verbe simple équivalent en français. D'où l'emploi fréquent de "oser", verbe simple à signification vaguement voisine, dans ce sens typiquement régional et fréquemment adopté par de purs francophones.  
 ⑧ Mer *m'r* signifie ici "me" au sens de "à moi" (qui se dirait **mér mér**, parce qu'accentué). C'est ce qu'on appelle le "datif" de **éch**. À la prochaine leçon, nous rencontrerons ▶

## Iewung

- ① 'S Obst ésch dato tir, dènn es ésch kalt dusse.  
 ② D'Èpfel un d'Bére sèn schu schén. ③ Awer d'Banane sèn nét e-so nàtt. ④ Se sèn halt nonét ganz zitig. ⑤ Wàge dàm sèn-se noch grien ⑥ Wét oi e Bétzi Obst oder Gmias ?

- 22 5 – Que désirez-vous, Monsieur Dame (*vous seigneuries*), si je peux demander (*demander peux*).  
 6 – Mettez-moi (*donnez vous (elle) moi*) deux kilos [de] pommes, s'il vous plaît.  
 7 Elles sont très belles, mais sont-elles (*au fait*) également bonnes ?  
 8 – Oh oui, elles sont bien sucrées et même juteuses.  
 9 – Nous voulons l'espérer (*cela une fois espérer*), mais nous verrons bien (*voyons cela déjà*).

- ▶ **der d'r** (*te, à toi*, alias **dér dér** en cas d'accentuation), datif de **dü**, à ne pas confondre avec l'article défini masculin singulier **der d'r** (voir leçon 23, phrase 3 et note 3).  
 ⑨ Après **wènn**, on a souvent des pronoms sujets atones, comme 's, ici, et i à la phrase précédente. Nous mettons un trait d'union entre **wènn** et le pronom personnel atone, car l'ensemble se prononce comme un seul mot.  
 ⑩ À la leçon 18, phrase 5, nous avons déjà rencontré **àigentlig aïgue-ndlig** (*au fait*), et l'avons comparé à **àrtst ardchd**, commenté à la note 6 de cette même leçon.

## Corrigé

- ① Les fruits sont chers en ce moment, car il fait froid dehors. ② Les pommes et les poires sont déjà belles. ③ Mais les bananes ne sont pas tellement jolies. ④ C'est qu'elles ne sont pas encore tout à fait mûres. ⑤ C'est pour cela qu'elles sont encore vertes. ⑥ Veux-tu aussi un peu [de] fruits ou [de] légumes ?

- ❁ Le vélo est bon pour la santé.  
.. Vèlo ésch ..... d'Gsundhàit.
- ❁ Mais un vélo est également cher.  
..... Vèlo ésch oi .....
- ❁ Une auto est encore plus chère.  
E ..... ésch ..... tirer.
- ❁ Et elle (c') est également dangereuse.  
.. es ésch oi .....
- ❁ Je n'aime pas faire du sport.  
Éch ..... nét ..... Sport.

## 23 Drèiezwanzigste (23.) Stund

(drèyadsvã-ndsigchda chdou-nd)

## Was lèg-i morne a ? ①

- 1 – Morne ésch Mântig ; es ésch wéder Schüele.
- 2 – Jà, jà, awer was lèg-i mone-morge a ? ②

## Üssproch

was lèg-i morne à 1 ... as éch ... chuala 2 ya-ya ... monamorge à

## Notes

- ① Le verbe **a-lége à-léga** est un de ces verbes composés dont le préfixe se retrouve volontiers détaché en fin de phrase (souvenez-vous de **üs-schlofe**, leçon 15, note 6). Ce verbe signifie "habiller" lorsque son complément est une personne, y compris soi-même (emploi réfléchi) et "mettre" quand le complément est un vêtement. **D'Mame lègt s'Bubele a** (La maman habille le bébé) ; **Der Josèf lègt der Kittel a** (Joseph met la veste). ➔

: Je préfère faire la grasse matinée.

... schlof liewer ...



## Corrigé

- ❁ S – güet fér – ❁ Awer e – tir ❁ – Auto – noch – ❁ Un – gfährlig
- ❁ – trib – gãm – ❁ Éch – üs

## Vingt-troisième leçon 23

## Qu'est-ce que je mets (que mets-je) demain ?

- 1 – Demain sera (est) lundi ; il y aura de nouveau classe (c'est de-nouveau école).
- 2 – Bien, bien (oui, oui), mais qu'est-ce que je mets (que mets-je) demain matin ?

- ② Cette leçon comporte plusieurs formes contractées, donc déformées à la longue, et fonctionnant comme adverbes de temps. Nous connaissons déjà **nonét nonéd** (pas encore), issu de **noch nét** (voir leçon 10, phrase 6). **Mone-morge** vient de **morne z' Morge** (demain (au) matin). De même **hénecht** (phrase 7) est la contraction de **hété z' Nacht** (aujourd'hui à (la) nuit, ce soir). Enfin, **güete Nacht** (bonne nuit) est devenu **get' Nacht** (phrases 9 et 10).

- 23 3 – Éch rést-der **dine Sache schu** fér **morne** :  
d'Unterhose un 's **Finèttle**, ③④  
4 e **Hèm** un e **Paar Chaussèttle**, un  
's **Nastüech** nét **vergàsse** ! ⑤  
5 Un d'**Hose**, der **Kéttel** un e **Püllover**.  
6 – **Màinsch, brüch-i e Püllover** ? ⑥  
7 Es ésch **hénecht nonét e-so kalt dusse**.  
8 – **Awer das gsàhn-mer morne schu**.  
9 **Get' Nacht, Büe, schlof jètze güet** !  
10 – **Dü oi, Mami, get' Nacht** ! □

3 éch récht d'r dina sâcha chou fér... d'ound'r-hôsa oun s' finèttle. 4 ... hèm ... a bâr chossèttle ... nastüech ... f'rgassa  
5 ... t'hôsa ... kéd'l ... bulôv'r 6 maï-nch bruch-i ... 7 as éch

### Notes

- ③ Voici **der d'r**, datif du pronom personnel **dü** et signifiant "te" au sens de "à toi" (voir **mer**, leçon 22, note 8).  
④ À la leçon 22, phrase 2, **schu** (*déjà*) était employé dans son sens temporel concret. Mais dès la phrase 9 de la même leçon, de même que dans celle-ci, phrases 3 et 8, **schu** prend un sens "modal" difficile à rendre en français. Disons qu'il sert surtout à rassurer, à donner confiance (Nous verrons bien, ne t'inquiète pas !).  
⑤ 'S **Nastüech nét vergasse** *néd f'rgassa* (le mouchoir pas oublier !) est une expression à retenir, car elle peut être utile. Son sens est celui d'un conseil, donc d'un impératif, ▶

### Iewung

① Am **Mântig** un am **Zistig** ésch **Schüele**. ② **Awer** am **Méttwuch** ésch kè **Schüele**. ③ Am **Dunstig** un am **Fritig** schaffe-mer **wéder**. ④ Am **Samstig** un am **Suntig** schlofe-mer **üs**. ⑤ **Éch lèg** d'**Hose** un der **Kéttel** a. ⑥ **Jà, brüchsch** **dü** kè **Püllover** ?

- 23 3 – Je te prépare[rai] tes 'choses' (*déjà*) pour  
demain, [n'aie crainte] : le slip et le maillot de  
corps (*maillot-de-corps*),  
4 une chemise et une paire [de] chaussettes, et  
[sans oublier] le mouchoir (*pas oublier*).  
5 Et le pantalon, la veste et un pull-over.  
6 – Tu crois [que] j'ai (*ai-je*) besoin [d'] un pull-over ?  
7 Ce soir, il ne fait (*il est ce soir*) pas encore  
tellement froid dehors.  
8 – Mais cela, nous [le] verrons [bien] demain (*déjà*).  
9 Bonne nuit, [mon] garçon, dors bien maintenant !  
10 – Toi aussi, Maman, bonne nuit !

hé-n'cht no-néd a-so câld doussa. 8 ... dâs gsa-n m'r ...  
9 g'd-nâcht ... chlôf yèdsa guad 10 ... mami ...

- ▶ mais la forme du verbe est l'infinitif, comme dans les recettes de cuisine françaises. Or l'infinitif se place toujours à la fin, en alsacien.

À la leçon 4, la boulangère dit à sa jeune cliente **Éch glaïb, dü schlàcksch gârn** ! (*Je crois [que] tu...*). Ici, nous avons une tournure similaire, mais avec une question **Màinsch, brüch-i e Püllover** ? (*Penses [-tu] [que] j'ai (ai-je) besoin d'un pull ?*). Nous pourrions avoir, de même, **Màinsch, ésch-'s kalt dusse** ? (*Tu penses [qu'] il fait (fait-il) froid dehors ?*) ou **Màinsch, ésch der Êpfel zitig** ? (*Tu penses [que] la pomme est (est la pomme) mûre ?*). Essayez d'en fabriquer d'autres !

### Corrigé

- ① Lundi et mardi, il y a classe. ② Mais mercredi, il n'y a pas classe.  
③ Jeudi et vendredi, nous travaillons de nouveau. ④ Samedi et dimanche, nous faisons la grasse matinée. ⑤ Je mets le pantalon et la veste. ⑥ Mais, [n'] as-tu pas besoin d'un pull ?

- ☛ Monter dans les Vosges est difficile.  
D' . . . . . ufefahre . . . . . schwàr.
- ☛ Descendre des Vosges est dangereux.  
. . . Vogése awefahre ésch . . . . .
- ☛ Préfères-tu rouler le matin ou le soir ?  
Fahrsch dü . . . . . z'Morge oder . . . . . ?
- ☛ Je n'aime pas rouler la nuit.  
Éch . . . . . nét . . . . . z'Nacht.

## 24 Vierezwanzigste (24.) Stund

(fiaradsvâ-ndsigchda chdou-nd)

## Sürkrüt un Späck ①

- 1 – Dü, was koche-mer am Sunntig ? ②  
2 – Hän-mer èbbe am Sunntig schu wéder  
Visite ? ③

## Üssproch

surgrud ou-n chbag 1 ... kochla ... 2 ... èbà ... visida

## Notes

- ① Le premier mot vient de **sür** *sur* (aigre, sur) et **Krüt** *grud* (chou blanc). C'est une conserve au sel (en saumure), effectivement acide. Le terme français est dû à une traduction à contre-sens, puisque **sür** fut compris comme "chou" et que **Krüt** a été confondu avec "croûte". Il en résulte quelque chose comme "chouchou", ce que ce plat est réellement pour beaucoup d'Alsaciens.
- ② Le verbe **koche** a deux sens selon que le sujet grammatical désigne un liquide ou une personne : ▶

- ☛ Le Rhin vient jusqu'à Bâle.  
. . . Rhi kummt . . . . . Basel.
- ☛ L'Alsace se trouve à gauche, le Pays de Bade à droite.  
. . . . . légt . . . . . , Bade . . . . .

## Corrigé

☛ – Vogése – ésch – ② D' – gfährlig ③ – lieber – z'Owe ④ – fahr  
– gâr – ⑤ Der – bis uf – ⑥ 'S Elsass – lénks – ràchts

## Vingt-quatrième leçon 24

## [De la] choucroute au (et) lard

- 1 – [Dis-moi] (toi), que ferons-nous (*cuisons-nous*)  
[à manger] dimanche ?  
2 – Avons-nous "donc" encore (*déjà de-nouveau*)  
[de la] visite dimanche ?

- ▶ a) bouillir, 'S Wasser kocht (*L'eau bout*) b) faire la cuisine, D'Mame kocht (*Maman cuisine*).
- ③ Voici encore un de ces petits mots très subtils dits "appréciatifs", car **èbbe** sert à signaler que celui qui pose la question ne serait guère satisfait d'une réponse positive (Tu ne vas pas me dire que...). Les deux adverbes de temps, apparemment anodins pourtant, en rajoutent encore en matière de mécontentement : **schu wéder** (*déjà de nouveau*, autant s'écrier : encore !).

- 24 3 – È jo-àmel, der Unkel Franz un d'Tante  
Juliète kumme.  
4 – Éch glaib, se àsse gàrn Sürkrüt.  
5 – Un was mache-mer derzüe ? ④ (N.3)  
6 – È, wie gwéhnlig, e Schifele oder e Stéckle  
Hochrécke.  
7 – Un Spàck un Groschewérstle. ⑤  
8 – Schints sén Landjäger oi nét éwel ém  
Sürkrüt. ⑥

3 ... oungg'l frá-nds ... dá-nda chulyèd couma 4 ... assa ...  
5 ... d'r-dsua 6 ... gvé-nlig ... chñtala ... chdégla hoch-réga  
7 ... grochavérchdla 8 chñ-nd's ... lá-nd-yag'r ... ével ...

## Notes

- ④ L'adverbe démonstratif **derzüe d'r-dsua** (avec cela) pose la question de la garniture, puisqu'on parle souvent de "choucroute garnie", ce légume étant littéralement placé au centre, contrairement à l'usage français, qui organise l'assiette autour de la viande. La garniture peut être de viande (cochonaille, mais aussi casher) ou de poisson (filets de saumon et autres). (Voir d'autres adverbes démonstratifs du même type aux leçons 17, note 6, et 20, note 6.)
- ⑤ **Der Wurst vourcht** (saucisse, charcuterie) a, pour diminutif, 's **Wérstle vérchtla**. Il y a fort longtemps, son prix unitaire était de un Grosche, ancienne monnaie d'argent, d'où 's **Groschewérstle** (petite saucisse coûtant un grosche, c'est- ▶

- 24 3 – Mais bien-sûr, l'oncle François et la tante  
Juliette viendront (viennent).  
4 – Je crois [qu'] ils aiment manger (mangent  
volontiers) [de la] choucroute.  
5 – Et comme garniture (et que faisons-nous avec-  
cela) ?  
6 – Ben, comme d'habitude, une palette ou un  
morceau [de] collet (haut-[de]-dos).  
7 – Et [du] lard et [des] saucisses viennoises.  
8 – Il paraît [que des] gendarmes [ne] sont (aussi)  
pas mal [non plus] dans [la] choucroute.

Sürkrüt un Spàck



- ▶ à-dire une saucisse viennoise). De façon analogue, le petit pain à l'eau fut appelé 's **Süwèckle** (petit pain d'un sou), parce qu'il coûtait un **Sü** (sou, monnaie française correspondant à cinq centimes). Les temps ont changé, les prix aussi. À quand les **Eurowérstle** et **Eurowèckle** ? Le nom en serait au moins à hauteur du coût.
- ⑥ Le verbe **schine** signifie a) briller, émettre de la lumière ou b) sembler. Fréquent, l'emploi impersonnel **Es schint as** (il semble que) a donné naissance à l'adverbe **schints** (à ce qu'il paraît, à ce qu'on dit). (Voir aussi **woherschints**, leçon 29.)

9 fr-gués ... gschwèllta hardèpfel ... dè-n dia éss-i am liabchda.

### Notes

- ⑦ Le verbe **schwèlle** et son composé **ab-schwèlle** s'emploient pour désigner la cuisson à l'eau d'un légume entier (pocher). Pour la pomme de terre, c'est avec la peau. D'où nos fameux **Gschwèllte** (*pommes de terre en robe des champs*), mot souvent employé sans même préciser **Hardèpfel** (ou **Grumbere grou-mbére**, en bas-rhinois).
- ⑧ Nous connaissons déjà l'adverbe **gàrn garn** (*volontiers*) et son comparatif irrégulier **liewer liav'r** (*plus volontiers*) (voir leçon 6, note 3, et leçon 11, note 4). Rappelez-vous **Éch fahr gàrn** (*Je roule volontiers = J'aime rouler*) et **Dü laifsch liewer** (*Tu marches plus-volontiers = Tu ▶*

### Iewung

- ① Ésch dü gàrn Sürkrüt ? ② Jà, éch han gàrn Sürkrüt.  
 ③ Awer éch éss nèt e-so gàrn Flàisch. ④ Mer hàn oi liewer Gmies as Flàisch. ⑤ Un was trénke Sé gàrn ?  
 ⑥ Am liebste trénke-mer Wasser.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Les pommes sont très mûres.  
 D'Èpfel ... séhr ...  
 ② Mais les poires sont encore vertes.  
 ... d'Bére sén ... grien.  
 ③ Les bananes ne sont pas jaunes.  
 D' ... sén nèt ...  
 ④ Les citrons sont trop acides.  
 ... Zitrone sén ...

- ▶ *préfères marcher*). Voici le superlatif, tout aussi irrégulier, du même adverbe : **am liebste àm liabchda** (*le plus volontiers*) : **Er ésst am liebste Hårdèpfel** (*Il mange le plus volontiers [des] pommes de terre = Il les préfère à tout le reste*). Dans le même registre, mais moins terre à terre, **d'Liebste liabchda** (*la préférée [d'entre toutes] = la "fiancée"*) et **der Liebster liabchd'r** (*le préféré [d'entre tous] = le "fiancé"*). Bel exemple de tendresse alsacienne ! **Oder èbbe net ?** (*ou "des fois" pas ? = vous n'allez pas me dire le contraire !*)

### Corrigé

- ① Aimes-tu manger [de la] choucroute ? ② Oui, j'aime [bien la] choucroute ③ Mais je n'aime pas tellement manger [de la] viande.  
 ④ Nous préférons aussi [les] légume[s] à [la] viande ⑤ Et qu'aimez-vous boire ? ⑥ De préférence, nous buvons de l'eau.

- ① Nous aimons tous manger des fruits.  
 ... àsse alle ... Obst.  
 ② Car les fruits sont bons pour la santé.  
 Dènn ... ésch ...

### Corrigé

- ① sén - zitig ② Awer - noch - ③ - Banane - gäl ④ D' - z'sür  
 ⑤ Mer - gàrn - ⑥ - 's Obst - gsund

## 25 Fémfezwanzigste (25.) Stund

(fémfadvâ-ndsichda chdou-nd)

### E Jahr géht schnäll ume ! ①

- 1 – Wie schnäll vergéht doch d'Zit ! ②
- 2 – È jo, e Jahr hat halt nume zwèlf Monet. ③④
- 3 – Èm Jänner, ém Fèvrié un ém Mèrz ésch-'s màistens kalt. ⑤

### Üssproch

Yôr ... ou-ma 1. ... f'r-guéd ... d' dsld. 2 ... a yôr ... mô-ned  
3 é-m ya-n'r, ... févryé, ... mèrds ... maichde-ns ...

### Notes

- ① Récemment, nous avons rencontré les verbes composés **ufefahre oufa-fâra** (*monter en roulant*) et **awefahre áva-fâra** (*descendre en roulant*). Les deux préfixes **ufe** et **awe** expriment nettement des directions (voir leçon 19, note 8, et leçon 21, note 5). Il en est un autre du même type, c'est **ume ouma** (*en tournant*) (voir leçon 20, phrase 2). À ce sens directionnel, donc concret, s'en ajoute un autre, plus abstrait, car temporel (en passant). D'où le verbe composé **umegéh ouma-guée** (*passer*). En bas-rhinois, on dirait **herungéhn heuroum-guén**.
- ② Dans "comme l'année passe vite !", il est évident que "comme" porte sur "vite", bien que les deux mots soient éloignés. En alsacien, ils sont côte à côte et en tête d'exclamation **Wie schnäll... !** Autre exemple **Wie schén bésch dü !** ("*Que tu es belle*", ou "beau" à la rigueur, car le genre n'est pas indiqué, l'adjectif attribut ne s'accordant ni en genre ni en nombre avec son sujet [voir leçon 22, note 5]).
- ③ Nous connaissons déjà ce **halt** exprimant un regret résigné (Que voulez-vous, malheureusement ; voir leçon 22, note 6). ▶

## Vingt-cinquième leçon 25

### Une année passe vite (*va vite autour*) !

- 1 – Que le temps passe vite (*Comment vite passe donc le temps*) !
- 2 – Ben oui, une année n'a malheureusement que douze mois.
- 3 – En janvier, en février et en mars, il fait le plus souvent froid (*est il le-plus-souvent*).

- ▶ ① Après une indication de nombre ou de quantité, il arrive que certains noms ne se mettent pas au pluriel, ici **zwèlf Monet** (*douze mois*) et, plus loin, phrase 10, **alle Jahr** (*tous [les] ans*). Pourtant, les pluriels **Monete moneda** et **Johre yôra** existent par ailleurs. Autre exemple typique, uniquement pour un groupe militaire ou professionnel : **zéh Mann dsé mân** (*dix hommes*), alors que le pluriel **Männer ma-n'r** existe, lui aussi. Ceux qui ont introduit cette particularité ont dû penser que le nombre se suffisait à lui-même pour exprimer la pluralité.
- ② Les noms de mois sont masculins et toujours précédés de l'article défini, comme vous pouvez le constater aux phrases 7 et 8. Pour dire "en", au sens un peu abstrait, car temporel, on utilise **ém** (*dans le*) ; car **ém** résulte de la contraction de la préposition **én** (*dans, en*) et du datif de l'article **der**, dont il ne reste que 'm, d'où **ém**. Il en va de même des saisons, même si deux d'entre elles sont des noms neutres, car le datif de l'article défini neutre 's est également 'm. D'où **ém Wénter**, **ém Frieijohr**, etc. (voir phrase 9).

- 25 4 – Ém Avrél un ém Màì wérd-'s e Bétzi wèrmer. ⑥  
 5 – Ém Juni, ém Juli un ém Aigst ésch e Hétz. ⑦  
 6 – Ém Septàmber un ém Oktower wérd-'s àndlig agnàhm.  
 7 – Un schu ésch der Novàmber do mét Allerhàilige un Allerséele.  
 8 – Un der Dèzàmber mét der Wiehnàchte un wéder der Jànner mét em Nèijohr.  
 9 – E-so vergéhn der Wénter, 's Frieijohr, der Summer un 's Spotjohr.  
 10 – Un mér wàre alle zwèlf Monet e Johr èlter ! ⑧ □

4 ... àvrél ... màì vérd's ... wèrm'r 5 ... youni ... youli ... àigcht ... héds 6 ... sèbda-mb'r ... ogdôv'r ... a-ndlig àgna-m.  
 7 ... nova-mb'r ... mét àl'r-hàilige ... àl'r-séla. 8 ... dédse-mb'r

## Notes

- ⑥ L'adjectif wèrmer est le comparatif de warm (*chaud*). Il est formé par changement de a à en è è (métaphonie) et du suffixe -er. Le phénomène n'est pas sans rappeler certains pluriels (voir 's Rad rád - d' Réder rédr, leçon 5, note 4).  
 ⑦ Tout au long de ce texte, vous remarquerez que les compléments de temps précèdent souvent le verbe. Ces groupes compléments peuvent être de longues énumérations, comme aux phrases 3, 4, 5 et 6, tout en ne ▶

## Iewung

- ① D'Zit vergéht schnàll. ② Zwèlf Monet sén e Johr.  
 ③ Ém Wénter ésch-'s kalt. ④ Ém Frieijohr ésch-'s agnàhm. ⑤ Ém Summer ésch e Hétz ! ⑥ Awer ém Spotjohr nét e-so.

- 25 4 – En avril et en mai, il fait (*devient-il*) un peu plus chaud.  
 5 – En juin, en juillet et en août, il fait très chaud (*est une chaleur*).  
 6 – En septembre et en octobre, [le temps] devient (-ce) enfin agréable.  
 7 – Et déjà [on est en] novembre (*est ici*) avec [la] Toussaint et [le] jour-des-morts.  
 8 – Et (*le*) décembre avec (*le*) Noël et de nouveau janvier avec le Nouvel An.  
 9 – Ainsi passent (*fondent*) l'hiver, le printemps, l'été et l'automne.  
 10 – Et nous, [nous] devenons, tous les douze mois, plus vieux d'un an (*un an plus vieux*).

... *via-nachda ... nèyôr. 9 ... f'r-géhn ... vénd'r, ... frîai-yôr, ... soum'r... chbôdyôr. 10 ... mér vara àla ... èld'r.*

- ▶ formant qu'un seul "élément" de la phrase, alors que l'on peut aussi avoir un tout petit adverbe, comme à la phrase 7 avec schu (car les conjonctions un, awer, etc., ne comptent pas comme éléments, voir leçon 16, note 3). À chaque fois, le verbe est bien "en deuxième position".

Le pronom personnel mér mér de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel est ici accentué pour raison d'insistance. C'est pourquoi nous le rendons par "nous, nous...", comme nous aurions "moi, je..." au singulier. (Voir I. 14, N.2.)

## Corrigé

- Le temps passe vite. ② Douze mois forment (*sont*) une année.  
 En hiver, il fait froid. ③ Au printemps [le temps] (*c'*) est agréable.  
 En été, il fait une chaleur ! ④ Mais en automne, pas tellement.



- ① Nous avons classe tous les jours.  
Mer ... alle Tag .....
- ② Mais pas mercredi.  
... am ..... nét.
- ③ [Ni] (*et pas*) dimanche non plus.  
Un ... Sunntig oi .....
- ④ Je mets ma veste demain.  
... lèg morne ... Kéttel ...
- ⑤ [Fait] (*est*)-il froid dehors ?  
... -'s kalt .....
- ⑥ Car je n'ai pas de mouchoir.  
Dènn éch ... kè .....

## 26 Sèchsezwanzigste (26.) Stund

(*sègsadsvâ-ndsigchda chdou-nd*)

### Der Hans ém Schnokeloch ①

- 1 Nét wit vu Strossburg stéht e Wérschaft :  
der Wért hàisst Hans. ②

#### Üssproch

*hâ-ns é-m chnôgaloch 1 nét vit fou chdrôsbourgue chdéd a vérdcháfd: ... vérd ...*

#### Notes

- ① Nous avons ici un emploi vraiment spatial, donc plus concret, de **ém** décrit à la leçon précédente (voir leçon 25, note 5).
- ② En traduisant **stéht** par "il y a", nous y perdons la dimension verticale, car **stéh** signifie "être debout". On ▶

- hân - Schuële. ② Awer - Méttwuch - ③ - am - nét. ④ Éch - mi - a ⑤ Ésch - dusse ⑥ - han - Nastüech.



## Vingt-sixième leçon 26

### (Le) Jean du Schnokeloch (dans le trou-aux-moustiques)

- 1 Non loin de Strasbourg, il y a (*est debout*) une auberge : l'aubergiste s'appelle Jean.

- ▶ l'utilise pour situer tout être ou objet vertical, maisons, arbres, etc. (Sur l'emploi analogue de l'horizontal **lége**, voir leçon 20, note 4.)

- 2 Dernàwe gét-'s e Loch mét vil Wasser  
dréne un vil Schnoke drum ume. ③
- 3 Wàge dàm ésch der Hans fér alle "der  
Hans ém Schnokeloch". ④
- 4 Der Hans ésch awer nie zfréde : Es ésch  
halt e Èlsàsser. ⑤
- 5 Un wàge dàm sénge alle Lit schu johrelang :
- 6 "Der Hans ém Schnokeloch hat alles,  
was-er wéll. ⑥
- 7 "Was-er hat, das wéll-er nét. ⑦
- 8 "Un was-er wéll, das hat-er nét.

2 d'nava géd-'s a loch méd fil ... dréna ... drou-m ouma  
3 vaga da-m ... âla ... 4 ... nîa ds'fréda : ... èlsass'r 5 ...  
sénga âla lid ... jôralâ-ng 6 ... hâd âles vâs-'r vél 7 vâs-'r hâd,  
dâs vél-'r nét

### Notes

- ③ Voici encore des adverbess démonstratifs : **dernàwe** (à côté de cela), **dréne** (là-dedans) et **drum ume** (tout autour de cela) ; voir leçon 24, note 4, où sont citées deux autres références, et N.3.
- ④ Nous avons déjà rencontré **wàge dàm vaga da-m** (c'est pourquoi), à la leçon 13. Il s'agit de la préposition **wàge** (à cause de) suivie du pronom démonstratif neutre **das**, mais au datif exigé par la préposition, d'où **dàm**. En bas-rhinois, la prononciation **vèye dèm** est plus proche de celle de l'allemand, sauf qu'un "g" entre voyelles s'y prononce y.
- ⑤ Tandis qu'en français "mais" n'apparaît qu'en début de phrase, **awer** peut très bien se mettre à l'intérieur, immédiatement après le verbe.
- ⑥ Souvenez-vous du chat (féminin en alsacien) qui ne fait que "[ce] qu'il (elle) veut" : **was-se wéll** (voir leçon 12, phrase 6 et note 5). Ici, **was** est également mis pour "[ce] ▶

- 2 À côté, il y a (ça donne) un trou avec  
beaucoup [d'] eau (dedans) et beaucoup de  
moustiques (autour).
- 3 C'est pourquoi (le) Jean est pour tous "(le)  
Jean du trou aux moustiques".
- 4 Mais (le) Jean [n'] est jamais satisfait ; c'est un  
Alsacien, que voulez-vous.
- 5 Et c'est pourquoi tout le monde chante  
(chantent tous les gens), déjà depuis des  
années (déjà pendant-des-années) :
- 6 "(Le) Jean du trou aux moustiques, [il] a tout  
[ce] qu'il veut.
- 7 Ce qu'il a, [cela] il [ne le] veut pas.
- 8 Et ce qu'il veut, [cela] il [ne l'] a pas.



- ▶ que". Il ne serait pas absurde d'écrire **das, was-er wéll**, en exprimant le pronom démonstratif antécédent **das** (ce). Mais la tendance est plutôt à le sous-entendre.
- ⑦ **Was-er hat** ([ce] qu'il a) est évidemment la même construction. Mais cet ensemble est repris et représenté dans la seconde partie de la phrase par **das** (cela). Pour dire qu'il n'en veut pas : **das wéll-er nét** (cela veut il pas = il [ne] le veut pas). Le français met donc "le", pronom personnel, à la place du pronom démonstratif alsacien **das**. Ce faisant, le français insiste moins. Il est vrai, aussi, que **was** et **das** riment entre eux et se répondent bien, à l'oreille.

26 9 "Der Hans ém Schnokeloch hat alles,  
was-er wéll."

10 Das ésch e séhr bekannt Èlsàsser  
Volkslied. ⑧ □

10 dàs éch e sér becâ-nd èlsass'r folcs-lied.

### Notes

⑧ Voici une devinette : Combien y a-t-il d'éléments grammaticaux dans cette phrase de sept mots ? Vous donnez votre langue au chat ? Exactement trois ! 1) le pronom démonstratif **das**, sujet ; 2) le verbe **ésch** en seconde position, comme il se doit ; 3) l'attribut du sujet formé d'un groupe ▶

### Iewung

① Gét-'s z' Milhüse e Wérschaft ? ● Jo àmel, z' Milhüse gét-'s sogar vil Wérschafte. ● Gét-'s z' Kolmer vil Schnoke ? ● Nàì, z' Kolmer gét-'s nét e-so vil Schnoke. ● Wàiss der Hans àigentlich, was-er wéll ? ● Àwà, éch glaib, er wàiss gar nét, was-er wéll.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

② Qui aime manger de la choucroute ?  
... ésst ... Sürkrüt ?

② Nous aimons tous manger du lard.  
... àsse ... gàrn ...

③ Y a-t-il (vient) [de la] visite dimanche ?  
... am ... Visite ?

④ Oui, l'oncle et la tante viennent.  
Jà, der ... un d' ... kumme.

9 "(Le) Jean du trou aux moustiques, [il] a tout  
[ce] qu'il veut." 26

10 C'est [là] une chanson populaire alsacienne bien  
connue (*un très connu alsacien peuple-chant*).

▶ nominal long et complexe, avec l'article indéfini **e** au début et le nom composé **Volkslied** à la fin ; entre les deux, des précisions apportées par les adjectifs **Èlsàsser** (avec majuscule et invariable, car dérivé d'un nom propre) et **bekannt**, lui-même intensifié par l'adverbe **séhr**. On retrouve le premier de ces adjectifs dans **Èlsàsser Wi** (*du vin d'Alsace*).

### Corrigé

① Y a-t-il une auberge à Mulhouse ? ● Bien sûr, il y a même beaucoup d'auberges à Mulhouse. ● Y a-t-il beaucoup de moustiques à Colmar ? ● Non, à Colmar il n'y pas tellement (*pas aussi-beaucoup*) de moustiques. ● Jean sait-il, au fait, ce qu'il veut ? ● Nullement, je crois [qu'] il [ne] sait pas du tout ce qu'il veut.

⑤ Aiment-ils manger [de la] palette ?  
Àsse- ... gàrn ... ?

⑥ Oui, et même des viennoises.  
... un ... Groschewérstle.

### Corrigé

① Wèr - gàrn - ● Mèr - alle - Spàck ● Kumme - Sunntig -  
② - Unkel - Tante - ● - se - Schifele ● Jà - sogar -

## Ésch das e Verkéhr ! ①

- 1 – Was ésch los, güete Frai ? Géht èbbis nét ? ②
- 2 – Éch wéll éwer d'Stross géh, awer mét dàm Verkéhr... ③ (N.5)
- 3 – Jà, es kumme vil Wàge vu ràchts un vu lénks. ④

## Üssproch

... f'r-kér 1 ... guada frai ... 2 éch vél év'r d'chdròs ...  
 méd da-m ... 3 ... as couma fil vaga fou ...

## Notes

- ① Nous savons déjà que la place du verbe est soumise à des règles. On le trouve en tête de phrase dans des questions et les ordres (voir leçon 14, N.3). Nous devons ajouter certaines exclamations, comme ce titre (voir aussi leçon 25, note 2, pour une autre forme d'exclamation).
- ② Pour des raisons diplomatiques, **güete Frai** (*bonne femme*) ne peut pas être traduit littéralement en français, car cela risquerait d'être mal pris par l'intéressée.
- ③ C'est difficile à comprendre pour un francophone, mais, à lui tout seul, le groupe **éwer d'Stross** exprime le déplacement (complément directionnel). Aussi pourrions- ▶

## Quelle (est ceci une) circulation !

- 1 – Que se passe-t-il, [ma] bonne dame (*femme*) ?  
 Quelque chose [ne] va pas ?
- 2 – Je veux traverser la rue (*par-dessus la rue aller*), mais avec cette circulation...
- 3 – Oui, il vient beaucoup [de] voitures de droite et de gauche.



- ▶ nous faire l'économie du verbe **géh** devenu superflu après **wèlle** (*vouloir*) ; voir aussi la phrase 9 et la note 10 ci-dessous, qui présentent un cas similaire et où nous oserons sous-entendre le verbe **géh**.
- ④ **Der Wage vaga** (*la voiture*) s'emploie couramment pour désigner une automobile. Le pluriel en est **d'Wàge vaga** donc purement métaphorique (changement de voyelle). Vers le nord de l'Alsace, à partir de Colmar, "g" entre voyelles se prononce *y* : **vàye** ; à Strasbourg-ville, c'est carrément *v* : **vave** (voir leçon 26, note 4).

- 4 – Vêlo fahre nêt vil, un Autobus oi nêt. ⑤⑥  
 5 Nume e Hüfe Wàge un Camion. ⑦  
 6 Se fahre alle vil z'schnàll un halte nêt.  
 7 Wàge dàm ésch der Verkéhr e-so gfàhrlig.  
 8 – Kummt-Se riewig mét mэр, Madam. ⑧  
 9 – Vilmol mэрci, junger Mann, dènn àllài  
 troi-i nêt éwre. ⑨⑩ □

4 ... odobus ... 5 nouma-n-a huffa ... gamyo 6 sa fàra àla ...  
 hâlde ... 8 coumd-sa rïavig méd mэр ... 9 fil-môl ..., young'r  
 mâ-n, ... alaï droi-i néd évra.

### Notes

- ⑤ Ne confondez pas le verbe substantivé 's **Vêlofahre** (*le-fait-de-rouler-à-vélo*, de la leçon 19, phrase 4) et **Vêlo fahre** (*[des] vélos roulent*), en deux mots. Car, ici, nous avons d'abord le nom sujet au pluriel indéfini, **Vêlo** (*[des] vélos*), puis le verbe **fahre**, qui suit immédiatement. Comme pour **Camion gamyo** (*[des] camions*, phrase 5), il n'y a aucun intérêt à mettre une marque écrite de pluriel (tel que le -s muet français), puisqu'elle ne se prononcerait pas. **Vêlo** et **Camion** sans article ne peuvent être que des pluriels indéfinis (pour cet "article zéro", voir leçon 7, N.3).
- ⑥ Quant à **oi nêt oi néd**, cela signifie mot à mot "aussi pas", que l'usage français a, envers et contre toute logique, remplacé par "non plus". De nombreux Alsaciens ont été et sont encore souvent la risée de leurs compatriotes francophones pour avoir osé dire "moi aussi pas".
- ⑦ **E Hüfe hufa** (*un tas*) s'utilise au sens propre ou, comme ici, au sens figuré de quantité. Mais, contrairement au français, le pluriel **d'Hüfe hifa** ne s'emploie qu'au sens propre, concret : l'alsacien n'a pas des tas de... choses.
- ⑧ Voici un bel exemple de forme de politesse du troisième type, au féminin singulier de la 3<sup>e</sup> personne, à l'adresse des seules dames (voir leçon 21, N.4). La préposition **mét** (*avec*) demande le datif de **ésh** (*je, moi*), donc **mэр**. ▶

- 4 – [Des] vélos, [il n'en] roule (*roulent*) pas beaucoup, et [des] bus non plus (*aussi pas*).  
 5 Seulement un tas [de] voitures et [de] camions.  
 6 Ils roulent tous beaucoup trop vite et [ne s'] arrêtent pas.  
 7 C'est pourquoi la circulation est tellement dangereuse.  
 8 – Venez (*vient-elle*) tranquillement avec moi, Madame.  
 9 – Merci beaucoup (*beaucoup-de-fois merci*), jeune homme, car seule je n'ose (*ose je*) pas traverser (*par-dessus*).

- ① L'adjectif **jung** (*jeune*) nous est familier depuis le début : **Éch bén jung !** (*Je suis jeune !*) s'écrie alors Joseph (voir leçon 2, phrase 2). Entre-temps, nous avons appris que l'adjectif attribut est invariable en alsacien (voir leçon 22, note 5). Quant à Annette, elle attend **uf èbbis Jung** (*[sur] quelque-chose-de-jeune = un bébé*). La présence de -s à la fin de **Jung** est due au genre neutre imposé par **èbbis**, pronom neutre (voir leçon 18, phrase 4). Dans **junger Mann** (*jeune homme*) de la présente leçon, phrase 9, l'adjectif est épithète, donc devant le nom et directement rattaché à lui. Nous touchons ici à un problème délicat de la grammaire : que faut-il mettre à la fin des adjectifs épithètes ? Disons, pour l'instant, que la dame, s'adressant au jeune homme, n'emploie pas d'article (vocatif). Or l'article masculin singulier eût été **der d'r** (*le*). En compensation, c'est l'adjectif épithète **jung** qui prend la marque -er.
- ⑩ À lui tout seul, l'adverbe de lieu **éwre évra** (*vers-l'autre-côté*), marque la direction ; si bien que, après des verbes comme **wèlle vèla** (*vouloir*), ou **troje droya** (*oser*), le verbe **géh** devient facultatif (voir ci-dessus, note 3).

- ① Wie ésch der Verkéhr ? ② Der Verkéhr ésch g'fährlich. ③ Wie fahre d'Wàge ? ④ Se fahre vil z'schnäll. ⑤ Géht d'Frai àllài éwer d'Stross ? ⑥ Nài, se troit nét àllài éwre géh.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Le temps passe vite.  
D' . . . vergéht . . . . .
- ② Une année a douze mois.  
E . . . . hat . . . . . Monet.
- ③ En hiver, il fait froid.  
. . Wéinter . . . .-'s kalt.
- ④ Le printemps est agréable.  
. . Friiejohr ésch . . . . .

## 28 Achtezwanzigste (28.) Stund

(âchdadsvâ-ndsigchda chdou-nd)

### Révision et notes

*Il se peut que certaines ou certains d'entre vous trouvent les explications grammaticales et autres un peu abstraites, et ce malgré nos efforts de simplification. Il ne s'agit pas pour vous de tout apprendre par cœur. Il vous suffit de chercher à comprendre, car comprendre dispense souvent d'apprendre. Par ailleurs, il faut savoir que ce livre est votre seul recours. Car, s'agissant de l'alsacien et contrairement à la plupart des autres langues, il n'existe pas encore, en librairie, d'autre grammaire à laquelle vous pourriez vous référer. Faites également un large usage du glossaire de fin de livre, où sont expliqués aussi clairement que possible les termes grammaticaux.*

① Comment est la circulation ? ② La circulation est dangereuse.  
③ Comment roulent les voitures ? ④ Elles roulent beaucoup trop vite. ⑤ La dame traverse-t-elle la rue seule ? ⑥ Non, elle n'ose pas traverser seule.

- ① En été, il fait une chaleur !  
Ém . . . . . ésch e . . . . .
- ② Et en automne, il fait bon.  
. . . . Spotjohr ésch-'s . . . . .

### Corrigé

① – Zit – schnäll ● – Johr – zwèlf – ② Ém – ésch – ● 'S – agnähm  
③ – Summer – Hézt ● Un ém – güet

## Vingt-huitième leçon 28

### 1 La numération (suite)

Dès la leçon 14, nous avons appris à compter jusqu'à 19, en nombres **cardinaux** et **ordinaux**. Il est grand temps, pour nous, de poursuivre, car nos numéros de leçons ont déjà largement dépassé la vingtaine et, par conséquent, préparé le terrain. Mais soyez sans crainte, il vous suffira d'une dizaine de mots nouveaux pour pouvoir compter à perte de vue.

#### • Les nombres cardinaux

Voyons d'abord les multiples de zéhne **dséna** (10). Ce sont :

zwanzig	<i>dsvá-ndsig</i>	(20)
drissig	<i>drissig</i>	(30)
vierzig	<i>fiardsig</i>	(40)
fufzig	<i>foufdisig</i>	(50)
sàchzig	<i>sachdsig</i>	(60)
séwezig	<i>sévedsig</i>	(70)
achtzig	<i>âchdsig</i>	(80)
ninzig	<i>nî-ndsig</i>	(90)

D'une dizaine à l'autre, les unités se placent avant celles-ci ("un – vingt" pour 21, "deux – vingt" pour 22, etc.). En voici quelques-uns :

àinezwanzig	<i>ainadsvá-ndsig</i>	(21)
zwàiedrissig	<i>dsvayadrissig</i>	(32)
drèievierzig	<i>drèyafiardsig</i>	(43)
vierefufzig	<i>fiarafoufzig</i>	(54)
fémfesàchzig	<i>fé-mfasachdsig</i>	(65)
sèchseséwezig	<i>sègsasévedsig</i>	(76)
séweneachtzig	<i>sévanaâchdsig</i>	(87)
achteninzig	<i>âchdanî-ndsig</i>	(98)

Vous êtes dorénavant capable de compter jusqu'à 99. Ajoutons que 100 se dit **hundert** *hou-nd'rd* et que 1 000 se dit **toisig** *doïssig*.

NB : a) Après 100, tout recommence : **hundert àins** (101), etc., comme en français. b) Les nombres 100 et 1 000 se comptent normalement, comme des objets : **drèi-hundert** (300), **sèchs-toisig** (6 000). c) Entre 1 000 et 2 000, on compte les centaines ainsi : **èlf-hundert** (onze-cents), etc., jusqu'à **ninzéh-hundert** (dix-neuf cents).

Vous savez maintenant compter jusqu'à e **Million** *a milyô-n*, que nous ne vous traduirons pas ! Ajoutons simplement que d'**Million** a un pluriel en -e -a, donc **zwài Millione** et **hundert Millione** *milyôna*. Vous voulez vraiment **Milliârde** ?

Vous êtes insatiable ! Ou alors c'est pour comprendre le très

gros juron **Millione Milliârde Krize Nun de Die** *milyôna-milyarda-gridsa-nou-nda-dîa*, qui est un peu l'équivalent de celui qu'affectionne tant le Capitaine Haddock dans *Tintin* de Hergé. Oubliez-le vite ! Pas Tintin, le juron alsacien.

### • Les nombres ordinaux

À partir de vingt, l'ordinal se forme invariablement en ajoutant -*ste chda* au nombre cardinal correspondant : **fémfezwanzigste**, **hundertste** (sauf **hundertèrste**, **hundertzwàite**, **hundertdrètte**, etc., où recommence, à chaque fois, le compte de 1 à 19 ; voir leçon 14, N.1).

### ˘ Le datif

Les pronoms et les articles peuvent prendre des formes différentes selon leurs fonctions grammaticales dans la phrase. Ainsi, le sujet d'un verbe est au nominatif, forme de base, telle que nous l'avons vue jusqu'à présent.

Le complément d'objet dit "direct" est à l'accusatif, rarement différent du premier.

Enfin, les compléments dits "d'attribution" (à moi, à toi, à elle, à quelqu'un, etc.) se mettent au datif. Jusqu'ici, nous en avons rencontré peu : les deux pronoms personnels **mer** (et **mér**, tonique) et **der** (et **dér**, tonique), respectivement dans **Gét-Se-mer...** (*donnez-moi*), leçon 22, et **Éch réscht-der...** (*je te prépare*), leçon 23.

Mais le datif peut aussi être exigé par une préposition qui précède le pronom ou l'article. C'est le cas dans **mét mér** (*avec moi*), leçon 27, et dans **wàge dàm vaga dam** (*à cause de cela, c'est pourquoi*), où nous avons un pronom démonstratif au datif (leçons 13, 26, 27). Enfin, le datif est présent sous forme de -**m** dans les prépositions contractées **am** (leçon 16, note 4) et **ém** (leçon 25, note 5).

### 3 Les adverbes démonstratifs

Certains adverbes tiennent à la fois de la préposition et du

28 pronom. Ils servent souvent à situer un événement dans l'espace ou dans le temps. Ils commencent tous par **d-** (vestige du pronom démonstratif), suivi de la préposition, accentuée et aisément reconnaissable. Dans **dréne**, par exemple, avec **d-** et **én**.

Voici ceux que nous avons rencontrés jusqu'à présent : **dra drá** (à cela), **dermét d'rméd** (avec cela), **dernô d'mô** (après cela, ensuite), **dréwer drév'r** (là au-dessus), **drunter drou-nd'r** (là-dessous), leçon 17, note 6 ; **dréne dréna** (là-dedans), **druf drouf** (là-dessus), leçon 20, note 6 ; **derzüe d'rdsua** (avec cela), leçon 24, note 4 ; enfin **dernàwe d'mava** (à côté de cela) et **drum ume drou-m ouma** (là autour), leçon 26, note 3.

#### 4 Les verbes "stéh" et "lége"

Le français situe volontiers un objet à l'aide de locutions verbales très générales comme "il y a" ou "se trouve". Combien de fois ne nous a-t-on pas demandé d'utiliser un verbe moins banal et plus évocateur dans nos rédactions ! Or l'alsacien aime bien exprimer le type de position, **vertical** (leçon 26, note 2) ou **horizontal** (leçon 20, note 4). La distinction s'applique naturellement aux animaux et aux humains, qui, en outre, peuvent aussi **sétze sédsa** (être assis) et, dans certain cas extrême évoqué par François Villon dans sa célèbre *Ballade*, **hàngge ha-ngga** (être (sus)pendu).

#### 5 L'infinitif

Quand un verbe est simplement cité, avant même d'être intégré dans une phrase, on le met à l'infinitif, en alsacien comme en français. Mais dès que l'on y ajoute un complément, on observe un curieux phénomène. Regardez : **e Glas Wasser trénke** (boire un verre d'eau). Nous constatons que l'infinitif est au début en français, et à la fin en alsacien. Et cela, quelle que soit la longueur des compléments : **am Sunntig Sürkrüt un Späck koche** (mijoter de la choucroute au lard dimanche). L'ordre des

éléments est même rigoureusement inverse. Nous concluons donc que, en alsacien, le verbe à l'infinitif tend vers la fin de la phrase. Nous trouvons l'application de cette règle avec **wèlle** (vouloir), **dèrfe** (avoir le droit de) ou **troje** (oser). Nous l'avons dans **Éch wèll éwer d' Stross géh** ; en français, nous commençons aussi par "Je veux", mais nous poursuivons par "traverser la rue", tandis que l'alsacien poursuit par **éwer d' Stross géh**, mettant le verbe à l'infinitif à la fin. De la même manière, nous aurions **Dèrf-i èbbis froge ?** (littéralement "Puis-je quelque chose demander ?" pour "demander quelque chose"). N.B. : Ne vous laissez pas troubler par la leçon 22 : **wènn-i froge dèrf** ; car il s'agit là d'une proposition subordonnée conditionnelle introduite par **wènn** (si) ; et, dans de telles subordonnées, le verbe "à mode personnel" (**dèrf**) n'est pas en seconde position, mais tout à la fin, ici même après l'infinitif (**froge**). Nous reviendrons largement sur ce phénomène moins complexe qu'il n'y paraît.

#### 6 E Èlsàsser Volkslied èlsass'r folksliad (une chanson populaire alsacienne)

**Das Elsass, unser Ländel,** – Cette Alsace, notre petit pays,  
**Das ésch so wunder-schén.** – Elle est si merveilleusement belle.  
**Mer héwe-'s fest am Bändel** – Nous la tenons fort par le "ruban"  
**Un léhn-'s bigot ném géh.** – Et ne la lâchons plus, parbleu.  
**Juch-hé !** – Youpi !  
**Un léhn-'s bigot ném géh !** – Et ne la lâchons plus, parbleu.

#### Üssproch

**das èlsàs ou-ns'r la-nd'l** – **das ésch so vou-nd'r ché-n** – **mér héva-s fèchd à-m ba-a-nd'l** – **ou-n lé-n-s bigod né-m gé** – **youch hé !** – **ou-n lé-n-s bigod né-m gé**



## Der Dokter kummt én 's Hüs ①

- 1 – Es schällt dusse, 's ésch sécher der Dokter, blib nume do, éch mach schu uf. ②③  
 2 Buschur, Hèrr Dokter, das ésch nàtt, as Se e-so gschnàll kumme. ④  
 3 – Buschur, Madam Fuchs, was ésch los, wu fàhlt-'s àigentlich ? ⑤  
 4 – Jo, Hèrr Dokter, Kopfwéh un Halswéh, wohrschins e Grippe.

## Üssproch

... dogd'r cou-md én 's hüs 1 as chald doussa... sécht'r...

## Notes

- ① La préposition **én** *én* nous est connue par sa forme contractée **ém** : **ém** Jänner (*en janvier*, voir leçon 25, note 5) et aussi par l'adverbe démonstratif **drénne** (voir leçon 20, note 6 et leçon 28, N.3). Ici, **én** entraîne un accusatif, pareil au nominatif, 's Hüs, car il y a idée de déplacement, puisque le médecin y vient. S'il y était déjà, on dirait **Der Dokter ésch ém Hüs** (*Le médecin est dans la maison*). **Der Hüsdoctor hüs-dogd'r** (maison-médecin = *médecin de famille*) est ainsi nommé parce qu'il vient parfois à la maison, mais surtout parce qu'il s'occupe de toute la maisonnée.
- ② Nous connaissons **uf** dans l'expression **bis uf** (*jusqu'à*, leçon 20, phrases 1 et 6). La préposition **uf**, qui signifie le plus souvent "sur", se retrouve aussi dans **druf** (*dessus*, leçon 20, phrase 8) et dans **ufe** (*vers le haut, vers l'amont*). Mais **uf** peut aussi vouloir dire "ouvert", comme ici. Le verbe **uf-mache** (ouvert-faire = *ouvrir*), du type de **üs-schlofe**, voit ses éléments séparés, **uf** se trouvant à la fin, comme il se doit. ▶

Le médecin vient à domicile (*dans la maison*)

- 1 – On (*ça*) sonne dehors, c'est sûrement le médecin ; reste (*seulement*) ici, je me charge d'ouvrir (*je fais déjà ouvert*).
- 2 – Bonjour, docteur, c'est gentil (*joli*) de venir aussi vite (*que vous aussi vite venez*).
- 3 – Bonjour, Madame Fuchs, que se passe-t-il, qu'est-ce qui ne va pas, au fait (*où manque ce*) ?
- 4 – Ben, docteur, [des] maux de tête et [des] maux de gorge (*cou-mal*), probablement une grippe.

blib nouma... mäch! ... ouf 2 ... às sa... couma. 3 ... fougs...  
 vou fald 's... 4 ... cobfvé ou-n hãlsvé, vorchi-ns a grib

- ▶ ③ **Schu** (*déjà*) n'a point, ici, son sens premier temporel, mais un sens modal rassurant, proche de "je m'en occupe". En Alsace, il n'est pas rare d'entendre de purs francophones dire "Nous verrons **déjà**" pour le tout aussi rassurant (ou menaçant) "Nous verrons **bien**". Car, dans chaque coin de France, la langue nationale possède des particularités induites par la langue régionale, elle-même souvent disparue.
- ④ Le petit mot **as** (*que*) introduit une proposition subordonnée, dont le verbe, **kumme**, est à la fin. Toute cette proposition sert à expliciter **das** (*c'*), c'est-à-dire "ce qui est gentil".
- ⑤ **Wu fàhlt-'s ?** est la question type sur une santé déficiente, mot à mot "Où ça manque ?" ; ce tour idiomatique n'est transposable en français que par "Qu'est-ce qui ne va pas ?", tout aussi courant, et tout aussi étrange pour un étranger.

- 5 – Das ésch **nét schlémm** : éch verschrib  
Éhre èbbis. ⑥
- 6 **Sétzt-Se do-ane**, uf der **Stüehl**, macht-Se 's  
Mül gross uf, un sàit-Se “ààà” ! ⑦
- 7 – Ààà ! Jà **halte-Se**, warte-Se, Hèrr **Dokter** :  
éch bén nét **krank**, awer mine **Tochter**.
- 8 – Ah so ? Dèsto **bèsser fèr Sé**, Madame **Fuchs**.
- 9 Un **Sé**, Mamsèll **Odile**, **ziegt-Se-séch ab**,  
wènn-'s **bleibt**. ⑧
- 10 – Nài, Hèrr **Dokter**, 's prèssièrt nét, éch  
kumm **nächstens én d'Spràchstund**. □

5 ... *chlém... f'rschrib éra èbis* 6 *sédst-sa do àne ouf d'r chdual mácht-sa 's mül gross ouf ... sàit-sa aaa* 7 ... *hálda-sa vârdâ-sa... éch... nét grângg... mina dochd'r* 8 ...

## Notes

- ⑥ Avez-vous remarqué que les deux personnages n'utilisent pas la même forme de politesse ? Elle, s'adressant à un homme et, qui plus est, un notable, utilise notre “type 2”, la 3<sup>e</sup> personne du pluriel (à l'allemande). Lui emploie notre “type 3” (à l'italienne), puisqu'il s'adresse à une femme (voir leçon 21, note 4). **Éhre** (à elle, à vous) est le datif accentué de **Sé sé / Se sa** (elle, vous), car il lui prescrit des choses à elle. **Éhre** est l'équivalent de **mér / mer** (à moi, leçon 22, note 8) et de **dér / der** (à toi, leçon 23, note 3). N.B. : Les formes de politesse commencent par une majuscule.

## Iewung

- ① Was hat d'Mamsèll Fuchs ? ● Se hat **Kopfwéh** un **Halswéh**. ● Hat-se oi **Fiewer** ? ● Jà, se hat **wohrschints e Bétzi Fiewer**. ● Un ésch d'Madame Fuchs oi **krank** ? ● Nài, dènn se hat **kè Wéh** un **kè Fiewer**.

- 5 – Ce [n'] est pas grave : je vous prescris quelque chose.
- 6 Asseyez-vous ici, sur la chaise, ouvrez la bouche [toute] grande (*la bouche grande ouverte*) et dites “aaa”.
- 7 – Aaa ! Mais arrêtez, attendez, docteur : moi [je ne] suis pas malade, mais ma fille.
- 8 – Ah bon ? Tant mieux pour vous, Madame Fuchs.
- 9 Et vous, Mademoiselle Odile, déshabillez-vous, s'il (*vous*) plaît.
- 10 – Non, Docteur, ça ne presse pas, je viendrai prochainement en (*dans la*) consultation.

*dèchdo bèss'r fèr sé... 9 oun sé ma-msèl odil dslagd-sa séch ab... 10 ... brèslard... coum nâgchd'ns... chbrachhdound*

- ⑦ Le verbe **ane-sétze** ([s'] *asseoir*) exprime un mouvement du corps vers la chaise. Aussi la préposition **uf** (*sur*) est-elle ici suivie de l'accusatif : **uf der Stüehl** (voir note 1 ci-dessus). Sans mouvement, nous aurions **uf 'm Stüehl**, avec un datif marquant l'état.
- ⑧ Ne confondez pas **ane-lége** ([se] *coucher*, voir note 7 ci-dessus) avec **a-lége** (*mettre, habiller*, voir leçon 23, note 1). Le contraire de ce dernier est **ab-ziege** (*ôter un vêtement, déshabiller quelqu'un*). Exemples : **Der Josèf ziegt der Kéttel ab** (*Joseph ôte la veste*) ; **D'Mame ziegt s'Bubele ab** (*La maman déshabille le bébé*).

## Corrigé

- ① Qu'a Mademoiselle Fuchs ? ● Elle a mal à la tête et (mal) à la gorge. ● A-t-elle également de la fièvre ? ● Oui, elle a probablement un peu de fièvre. ● Et Madame Fuchs, est-elle aussi malade ? ● Non, car elle n'a ni maux (mal) ni fièvre.

### 30 Fëlle das üs, wènn-'s bleibt

- ① L'auberge se trouve à Strasbourg.  
D' ..... stéht .. Strossburg.
- ② Jean n'est jamais content.  
... Hans ésch ... zfréde.
- ③ Il n'aime pas les moustiques.  
.. hat nét ..... Schnoke.
- ④ Il n'aime pas non plus l'eau.  
Er hat .. ... gàrn .....
- ⑤ Les gens chantent depuis des années.  
D' ... sénge ..... johrelang.

### 30 Drissigste (30.) Stund (drissigchda ...)

#### Én der Bubitanz vor èbbene fufzig Jahr ①

1 Éch bén jètze wéder vier Jahr alt, das hàisst, vil klàiner un oi vil jénger as hété. ②

#### Üssproch

é-n d'r boubidá-nds fôr èbana ... 1 ... jèdsa ... yôr àld ...  
háisd fil glai-n'r ... yé-ng'r às ...

#### Notes

- ① Ce nom est féminin : **d'Bubitanz** ; certes, l'article **der** ressemble à l'article masculin, mais ce n'est pas lui, c'est le datif de **d'**, article défini féminin singulier : fâcheuse ressemblance ! Ce datif est commandé par la préposition **én** et l'idée "qu'on y est". Quand "on y va", on dit **Éch gang én d' Bubitanz** (*Je vais à la maternelle*, voir leçon 29, note 1). On dit aussi **d'Bubeleschüele boubalactuala** ▶

- ⑤ Ils chantent une chanson populaire.

.. sénge e .....



#### Corrigé

⑤ - Wérschaft - z' - ● Der - nie - ● Er - gàrn - ● - oi nét -  
Wasser ● - Lit - schu - ● Se - Volkslied

### Trentième leçon 30

#### À la maternelle (dans la "bébé-danse") il y a (avant) environ cinquante ans

1 J'ai (je suis) maintenant de nouveau quatre ans (âgé), c'est-à-dire [que je suis] beaucoup plus petit et beaucoup plus jeune qu'aujourd'hui.

▶ (école des bébés) et, plus récemment, bien sûr : **d'Maternelle madèrèl**. Ce texte n'est autre qu'un souvenir d'enfance de l'auteur, comme il le dit à la phrase 1.

② En alsacien, on dit **Éch bén vier Jahr alt** (*Je suis quatre ans âgé*) ou **Éch bén viere** (*Je suis quatre*). Remarquez le verbe **sé** (être). **Klainer** (plus petit) et **jénger** (plus jeune) sont les comparatifs de **klai** (petit) et de **jung** (jeune).

- 30 2 Mine Mame fiert-mi z'Morge nonét én d'grosse Schüele, awer én d'Bubitanz.
- 3 Fast alle Tag : am-e Mântig, am-e Zistig, am-e Méttwuch, am-e Fritig un am-e Samstig. ③
- 4 Ém Spotjohr, ém Wénter un ém Frieijohr ; nume nét ém Summer.
- 5 Vor em Schüeltor un uf 'm Schüelhof stéhn schu vil Lit, Èltre un Kénder. ④
- 6 Oi grosse Schwèstre un grosse Brieder, sogar Grossèltre. ⑤
- 7 D'Schüelmamsèll hàisst Rummelhardt ; awer se rèdt nichs as franzésch. ⑥

2 mina máma fiard mi ... é-n d'gróssa chuala ... 3 fácht ála dág ... ám-a ... 4 ... numa ... 5 for'm chualdor ... chual-hof chdé-n ... fil lid èldra ... ké-nd'r. 6 ... grossa chwèchdra ...

## Notes

- ③ Nous connaissons bien **am Mântig** (*lundi*), etc., qui désigne un jour unique (voir leçon 16, note 4). Quand on veut exprimer un fait habituel, on dit **am-e Mântig** (*le lundi*). L'alsacien ajoute l'article indéfini, le français l'article défini. C'est amusant, car totalement illogique dans les deux cas. Mais c'est ce que l'on appelle l'usage. Pour nos plus jeunes lecteurs, précisons que, jadis, les écoles étaient fermées le jeudi et non le mercredi. En revanche, elles fonctionnaient le samedi après-midi.
- ④ Le verbe **stéh** (*être debout*), verbe indiquant un état (et non une direction), explique que les compléments de lieu qui l'accompagnent comportent des prépositions suivies du datif, **vor 'm** et **ém** (voir leçon 29, notes 1 et 6).
- ⑤ Voici plusieurs noms au pluriel : **Lit** (*des gens*), **Èltre** (*des parents*) et **Grossèltre** (*des grand-parents*) n'existent qu'au pluriel. **Kénder** (*des enfants*) est le pluriel indéfini de 's **Kénd** ▶

- 2 Ma maman me conduit le matin, pas encore à (*dans*) la grande école, mais à la maternelle.
- 3 Presque chaque jour : le lundi, le mardi, le mercredi, le vendredi et le samedi.
- 4 En automne, en hiver et au printemps ; mais pas (*seulement pas*) en été.
- 5 Devant le portail de l'école et dans (*sur*) la cour de l'école, il y a déjà beaucoup de gens, des parents et des enfants.
- 6 Également des grandes sœurs et des grands frères, même des grands-parents.
- 7 L'institutrice (*école-demoiselle*) s'appelle Rummelhardt mais elle ne parle (*rien*) que français.

brfad'r ... gross-èldra 7 chual-mámsèl ... rou-m'l-hárd ... rèd nigs às frá-ndésch

- ▶ **kénd** (*l'enfant*), **Brieder** (*des frères*) est celui de **der Brieder brud'r** (*le frère*) et **Schwèstre** (*des sœurs*) celui de 's **Schwèster chwèchdr** (*la sœur*) (voir leçon 7, note 3).\*
- ⑥ Le verbe **réde réda** (*parler*) est irrégulier : **éch rèd éch rèd, de rèsch du rèsch, se/er rèd sa rèd...** mais, au pluriel, **mer réde m'r réda**, etc. (phrase 9). Au singulier, nous avons un *è* bref, au pluriel un *é* long. Cela est dû au fait que, au pluriel, il y a aussi une voyelle après le *d*. Quand une consonne se trouve seule entre deux voyelles et que la première porte l'accent principal du mot, celle-ci est très souvent longue. Bien d'autres verbes voient leur conjugaison affectée de ce phénomène (voyelle brève au singulier, longue au pluriel). À ce propos, une curiosité mérite d'être signalée. Nos anciens, qui ne manquaient pas d'humour, avaient un quasi-synonyme de **réde** : **parliere parliara** (*parler français*).

- 30 8 Un mэр, Èlsàsser Kéndér, mэр kènne nume èlsàsserditsch. ⑦
- 9 Mer réde wie d'Mame un der Pape, wie der Unkel, d'Tante un d'Grossèltre. ⑧
- 10 D'Mamsèll verstéht uns nét, dènn se wéll uns nét verstéh, un se dèrf uns nét verstéh. ⑨ \*\*
- 11 Un mэр verstéhn d'Mamsèll nét, dènn mer kènne-se néd verstéh.
- 12 Awer mer léhre mole un nàje un turne un sénge, mer léhre sogar franzésch. ⑩ □

8 mэр, èlsass'r kénd'r kèna nouma èlsass'r-ditsch 9 ... via ... d'r bába ... 10 ... f'rchdéd ou-ns ... véi ... dèrf ... 11 mэр

## Notes

- ⑦ Èlsàsserditsch (*alsacien*, mot à mot : allemand d'Alsace) désigne l'alémanique dans le sud de la province. Tout comme **Baslerdütsch** à Bâle (Basel), **Bärnerdütsch** à Berne, etc. Dans le nord de l'Alsace, on dit plutôt **èlsèssisch èlsèssich**.
- ⑧ Les noms **Tante** et **Unkel** ne changent pas de forme entre le singulier et le pluriel. Seul change l'article du masculin. Il est assez courant que des noms féminins soient absolument identiques au singulier et au pluriel, puisque l'article a la même forme. Seul le contexte ou la situation peut, alors, lever l'ambiguïté. ▶

## Iewung

- ① Wèr géht én d'Schüele ? ● D'Kéndér géhn én d'Schüele. ● Sén d'Kéndér gross un alt ? ● Nàì, d'Kéndér sén klàì un jung. ● Un wie rèd d'Schüelmamsèll ? ● Se rèd nume franzésch.

- 8 Et nous, enfants d'Alsace (*alsaciens enfants*), nous ne savons (*pouvons*) que [l']alsacien. 30
- 9 Nous parlons comme Maman et Papa, comme l'oncle, la tante et les grands-parents.
- 10 L'institutrice ne nous comprend pas, car elle ne veut pas nous comprendre, et elle n'a pas le droit de nous comprendre.
- 11 Et nous ne comprenons pas l'institutrice, car nous ne pouvons pas la comprendre.
- 12 Mais nous apprenons [à] dessiner, [à] coudre, [à] faire de la gymnastique et [à] chanter ; nous apprenons même [le] (*du*) français.

f'rchdéd-n ... kèna sa ... 12 ... léra môla ... naya ... douma ... sé-nga ...

- ▶ ⑨ Le pronom personnel de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel est **mэр** ou **mer** quand il est sujet du verbe (nominatif), mais **uns** quand il est complément, y compris après une préposition (accusatif ou datif). Ici, il est complément d'objet direct (accusatif) du verbe **verstéh f'rchdéd** (*comprendre*).
- ⑩ **Mole** signifie aussi bien "dessiner" que "peindre". Car le verbe spécifique **zàichne dsaichna** est plutôt réservé au dessin "sérieux", entendez par là technique et industriel.

## Corrigé

- ① Qui va à l'école ? ● Les enfants vont à l'école. ● Les enfants sont[-ils] grands et vieux ? ● Non, les enfants sont petits et jeunes. ● Et comment parle la maîtresse ? ● Elle parle seulement [le] français.

- ① Le médecin sonne-t-il dehors ?  
..... der Dokter ..... ?
- ② Oui, car il vient à domicile.  
Jà, .... er kummt ... .. Hüs.
- ③ La dame a-t-elle mal ?  
... d'Madam ... ?
- ④ Oui, elle a mal à la tête.  
... , se hat .....
- ⑤ La fille est-elle aussi malade ?  
Ésch d'..... oi ..... ?
- ⑥ Oui, elle a la grippe.  
Jà, ... hat d'.....



? Schällt – dusse ② – dènn – én 's – ③ Hat – Wéh ④ Jà – Kopfwéh  
– Tochter – krank ⑤ – se – Grippe

\*\*\*\*\*

\* *Des religieuses enseignantes* : Parallèlement à 's Schwèster (la sœur) (voir ci-dessus, note 5), existe aussi le féminin d'Schwèster (la religieuse, la "[bonne] sœur"), d'où d'Schwèstreschüele chvèchdra-chuala (l'école des sœurs), d'enseignement privé catholique.

\*\* *Les enfants privés de la langue de leurs grands-parents* : On a souvent dénoncé un réel divorce entre l'école et la vie pratique. En Alsace, cette coupure était encore accentuée par une autre, linguistique celle-là. Pendant des décennies et jusque vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, on y enseigna le français à l'école, mais la vie quotidienne, familiale et professionnelle, se passait exclusivement en alsacien, langue ancestrale largement millénaire en cette région. À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, parents et grands-parents autochtones assistèrent, passifs, à une lutte sans merci menée par l'État et l'école contre ce dialecte, langue maternelle des enfants. Beaucoup de parents abondèrent dans le même sens, en toute bonne foi, pensant ainsi favoriser l'avenir social et professionnel de leur progéniture. L'alsacien fut systématiquement dénigré et pourchassé, ses derniers défenseurs furent injustement diabolisés comme nostalgiques du nazisme. Tant et si bien que de plus en plus d'enfants finirent par devenir désespérément monolingues, donc non seulement incapables de communiquer avec leurs propres grands-parents, mais également fort handicapés pour l'apprentissage des langues étrangères, à commencer par l'allemand, mais également l'anglais.

## 31 Àinedrissigste (31.) Stund

(*ainadrissigchda ...*)

### Wi oder Bier ? ①

- 1 – Lüeg do ésch àiner ! Salüt Chari ! Was machsch dènn dü do, én der Stadt ? ②
- 2 – Salüt, Güsti ! Jo, éch kumm dato fast alle Tag én d' Stadt. ③
- 3 – Ah jà, dü bésch pansionniert ; dü hasch der Zit fér spaziere géh. ④

### Üssproch

*vī od'r bīar 1 luag ... ain'r. sálu chari ... chdád 2 guchdi ... fáchd 3 ... bångsyoniard ... d'r dsíd ... chbádsiara ...*

### Notes

- ① Ces deux boissons sont considérées comme des matières, ce qui explique l'absence d'article (article "zéro" à sens partitif) : "du vin" et "de la bière" (voir leçon 7, note 3).
- ② Dans les méthodes de langues, on ne traduit généralement pas les prénoms, leur conservant ainsi leur zeste d'exotisme. Mais, en Alsace, les personnes ont le plus souvent des prénoms français, couramment utilisés, du moins de nos jours. Il serait artificiel d'en conserver la forme dialectale dans notre traduction française. Ce qui ne signifie pas que, dans la pratique, on ne mélange jamais les genres. Un certain Ernest, personnage très attachant, tous ses copains l'ont toujours appelé Nèsti, même en français.
- ③ Voici bien illustrée, ici et à la ligne précédente, la différence entre "lieu où l'on est" et "lieu où l'on va". Car la même préposition, ici én, demande une fois le datif : én der Stadt, l'autre fois l'accusatif : én d' Stadt (voir leçon 29, note 1).

## Trente-et-unième leçon 31

### Du vin ou de la bière ?

- 1 – Regarde qui est là (*ici est un*) ! Salut, Charles ! Que fais-tu donc (*donc toi*) ici, en ville ?
- 2 – Salut, Auguste ! Ben, en ce moment, je viens presque chaque jour en ville.
- 3 – Ah oui, tu es retraité ; tu as le temps de (*pour*) [te] promener (*aller*).

Hàn der Chari un der Güsti Durst ?



- ④ Cette note est plus particulièrement destinée aux grammairiens avertis et autres personnes intéressées : Nous avons parlé de trois formes, ou "cas", de l'article : le nominatif, l'accusatif et le datif. **Zit** étant un féminin, on pourrait penser que, dans **hasch der Zit**, nous avons un datif (comme à la leçon 30, titre et note 1). Il n'en est rien, car, dans ce qui est devenu la tournure (ou "locution") verbale **der Zit ha** (avoir le temps), nous avons l'une des très rares survivances d'un génitif (génitif partitif). Aussi dit-on souvent, aujourd'hui, **hasch Zit**, avec article "zéro", ce qui n'est pas incorrect, mais nous fait perdre le charme désuet de ce bel archaïsme. En négation, on emploie encore **Ich han nèt der Zit** (*Je n'ai pas le (du) temps*) plutôt que le plus maladroit et, surtout, moins savoureux **Ich han kè Zit** (*Je n'ai pas de temps*).

- 31 4 – Hasch **dü-n-e Ahnung** : éch han **héte** noch vil méh **Arwet** as **vorhàr**. ⑤
- 5 – Kumm, mer géhn métenander én **die Wéirtschaft** do, oder bésch prèssiert ?
- 6 – Nài, mer géhn **liewer** én **sàlle Wéirtschaft dèrte**. ⑥
- 7 – **Buschur binander** ! Was trénksch ? E Glas **Wi** oder **liewer e Bier** ? ⑦
- 8 Oder véllécht e **Glésle**, **Màlàgà** oder sunscht èbbis **Siesses** ?
- 9 – Nài mèrci, éch **glaib**, éch némm doch **liewer e Bier**.
- 10 – Éch han jètz' oi kè Lust no **Wi** ; un èbbis **Siesses** sàit-mer nichs. ⑧

4 ...ânoung ... ârv'd ... fôrhar 5 ... médanând'r... dia vérdcháfd ... brèsslard 6 sala ... dèrda 7 ... binând'r...

## Notes

- ⑤ Passons sur l'exclamation très idiomatique **Hasch dü-n-e Ahnung** ! (littéralement : As toi un pressentiment ! pour dire : *Mais tu n'en as pas la moindre idée !*). Et remarquons l'emploi de **méh** (*plus*) comparatif irrégulier de **vil** (*beaucoup*), et suivi de **as** (*que*) pour introduire l'élément de comparaison : **vorhàr** (*auparavant*) (voir leçon 10, note 3).
- ⑥ Dans **die Wéirtschaft do**, **die dia** (*cette... ci*) est adjectif démonstratif (féminin singulier) et sert à désigner une chose proche. Plus loin, **sàlle** (*cette... là*) est un démonstratif lointain. En français, cette nuance s'exprime respectivement par "ce... ci" (comme "ici") et "ce... là" (comme "là-bas"), puisque "café" est masculin. Dans le Bas-Rhin, on a **zèlle** ▶

- 4 – Tu penses (*[en] as-toi une idée*) ; j'ai (*aujourd'hui*) encore beaucoup plus [de] travail qu'avant.
- 5 – Viens, (*nous*) allons ensemble dans ce café, [à moins que] (*ou*) [tu ne] sois (*es*) pressé.
- 6 – Non, (*nous*) allons plutôt dans [l'autre] (*ce*) café là-bas.
- 7 – Bonjour, tout le monde (*ensemble*) ! Que bois [-tu] ? Un verre [de] vin ou plutôt (*plus volontiers*) une bière ?
- 8 Ou peut-être un petit verre, [un] Malaga ou autre chose de doux (*sucré*) ?
- 9 – Non, merci, je crois [que] je prendrai quand-même plutôt (*de préférence*) une bière.
- 10 – Je n'ai maintenant pas non plus (*aussi pas*) envie de vin ; et quelque chose de doux ne me dit rien.

8 ... malaga ... souchd ... siess's. 9 ... ném ... 10 ... louchd nò ... sàit-m'r ... nigs

- ▶ **dsèle** comme démonstratif lointain au féminin et au pluriel, **zèller** au masculin. Les adverbes de lieu **do** (*ici*) et **dèrte** (*là-bas*) renforcent encore la distinction.
- ⑦ Quand des gens **sont** ensemble, on utilise **binander binând'r** (mot à mot "près de l'autre", phrase 7), mais quand ils **font** quelque chose ensemble, on emploie **métenander médanând'r** (mot à mot "avec l'autre", phrase 5). Exemples : **Se wohne binander** (*Ils habitent ensemble*), **Se schaffe métenander** (*Ils travaillent ensemble*). Aux deux correspond le français "ensemble", la nuance étant exprimée par des verbes différents.
- ⑧ Rappelez-vous **èbbis Warmes** (voir leçon 11, phrase 5) et **èbbis Junges** (leçon 18, phrase 4 et note 4).



11 má-msèl ... houmba ... bradsala

### Iewung

- ① Hân der Chari un der Güsti Durst ? ② Jà, dènn se géhn én e Wérschaft. ③ Un trénke-se dèrte Wi ? ④ Nài, se trénke kè Wi, se trénke Bier. ⑤ Un àsse-se oi èbbis ? ⑥ Jà, se àsse Bràtzele.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Qui sonne dehors ?  
... schàllt ..... ?
- ② Le médecin sonne dehors.  
... Dokter ..... dusse.
- ③ Qui est malade, au fait ?  
Wèr ..... àigentlig ..... ?
- ④ Mademoiselle Fuchs est malade.  
... Mamsèll Fuchs ..... krank.
- ⑤ Qu'a-t-elle aujourd'hui ?  
... hat-se ..... ?
- ⑥ Elle a mal à la tête et de la fièvre.  
Se hat ..... un .....

### Notes

- ① Der Humpe *hou-mba* est un bock, grand verre réservé à la bière, comme notre "demi", sans doute un peu plus grand, jadis. En domaine bas-rhinois, on utilise plutôt *der Sàidel saïd'l*.

### Corrigé

- \* Charles et Auguste ont-ils soif ? ① Oui, car ils vont dans un café.  
\* Et y boivent-ils du vin ? ② Non, ils ne boivent pas de vin, ils boivent de la bière. ③ Et mangent-ils aussi quelque chose ? ④ Oui, ils mangent des bretzels.

### Corrigé

- ① Wèr – dusse ② Der – schàllt – ③ – ésch – krank ④ D' – ésch –  
⑤ Was – héte ⑥ – Kopfwéh – Fiewer

\* *Le bretzel* : On ne présente plus le bretzel, dont le nom même trahit sa parenté avec *Brot* (pain). C'est une pâtisserie salée à croûte dure saupoudrée de gros sel. Mais c'est surtout l'un des grands symboles de l'Alsace. De la taille d'une bonne main de bûcheron, formant un huit qui paraît se croiser les bras, les bretzels "poussent" sur de petits "arbres" de bois plantés sur les comptoirs et les tables des brasseries. Destinés à entretenir la soif, ils sont surtout consommés avec la bière. Après la Seconde Guerre mondiale, leur fabrication fut interdite comme le furent toutes les autres formes fantaisie dérivées du pain, pour raison de pénurie de céréales. Les boulangers spécialisés durent se reconverter à la hâte. On dit même que cette interdiction ne fut jamais levée depuis. Pourtant, un jour, n'y tenant plus, un Strasbourgeois se mit à fabriquer des bretzels miniature et, prudent, les vendit en sachets transparents ne portant aucune inscription. Le succès fut immédiat et, bientôt, l'ensemble des boulangers reprit la fabrication traditionnelle. Jadis, à l'occasion du nouvel an, les marraines offraient à leurs filleuls un grand bretzel en pâte briochée.

## 'S Strossburger Ménster

- 1 Dèrte, wu d'Éll én der Rhi inelaift, légt d'Stadt Strossburg. ①
- 2 Es ésch d'Hauptstadt vum Èlsass, un es ésch e wunderschéne Stadt. ②③

## Üssproch

... chdrôsboung'r mé-nchd'r 1 ... vou ... él ... l-na-lâifd ... chdâd... 2 ... hâibd-chdâd foum èlsâs ... vou-nd'rchéna

## Notes

- ① Dèrte (là-bas) est un adverbe démonstratif de lieu. Il marque un endroit éloigné, contrairement à do (ici) (voir leçon 31, phrase 5 et note 6). Il est immédiatement repris par wu (où), déjà rencontré comme adverbe interrogatif (voir leçon 29, phrase 3), ici adverbe relatif de lieu introduisant une subordonnée relative. Comme toute subordonnée ainsi introduite, celle-ci a son verbe à forme personnelle à la fin (voir aussi wènn, phrase 5). Cette possibilité de position du verbe s'ajoute à celles énumérées à la leçon 14, note 3.
- ② La préposition vu fou correspond en gros au "de" français. Elle commande toujours le datif du pronom – vu mér (de moi) – ou de l'article qui la suit. Au masculin et au neutre singulier, elle se contracte avec l'article (vum Èlsass), mais pas au féminin ni au pluriel : vu der Mame (de

## La cathédrale de Strasbourg (strasbourgeoise)

- 1 Là-bas, où l'Ill se jette (coule) dans le Rhin, se trouve (s'étend) la ville [de] Strasbourg.
- 2 C'est la capitale de l'Alsace et c'est une très belle (miracle-belle) ville.



- ▶ *maman*), vu de Hiser (des maisons). En l'absence d'article, pas de contraction non plus : vu Europa (voir leçon 28, N.2, et leçon.35, N.2).
- ③ Wunderschéne (merveilleuse), ànge (étroites), alte (vieilles) (phrase 3) et d'autres sont des adjectifs épithètes, c'est-à-dire placés devant les noms qu'ils qualifient. Les uns sont au féminin singulier, les autres au pluriel, mais ils portent tous un suffixe -e. Pourtant, il peut y avoir d'autres désinences, comme dans e gwaltiger Boi (un puissant bâtiment), masculin singulier (phrase 7), tout comme üs roserotem Sandstai (de grès rose, ibidem), mais qui est au datif après la préposition üs. Il est encore trop tôt pour vous donner une explication globale de ce phénomène assez complexe de la grammaire de l'alsacien (voir leçon 27, note 9).

- 32 3 Es gét én **Strossburg** vil ànge **Gasse** mét  
alte **Èlsàsser Hiser**. ③④
- 4 **Die** hàn e Grést üs **dunkelbrüne Bälke**, un  
derzwésche sén d'**Müre** wiss. ⑤
- 5 Wènn-me vum **Güetebàrgplatz** én e-so-e  
**Gàssle** kummt, ésch-me pàf : ⑥
- 6 Ràchts un lénks stéhn **schéne alte Hiser**  
mét **dunkle Bälke**.
- 7 Un, grad-üs, e **gwaltiger Boi** üs **roserotem**  
**Sandstài**, 's **Strossburger Ménster**. ③
- 8 Unte, drèi **gotische Tore**, àins én der **Méttle**  
un dernàwe zwài **klàinre** ràchts un lénks.
- 9 **Dréwer**, e gross rund **Fànster** wie-n-e **Rose**  
üs **Sandstài** un üs **vilfarwigem Glas**.

3 ... a-nga gâssa méd âlda hîs'r 4 dîa ... gréhd ... doungg'l-  
bruna balga... d'r-dsvécha ... mura 5 vèn ma foun  
güadabarg-blâds ... gasla ... baf 6 âlda ... dounggla ...

## Notes

- ④ Les gens ont tendance à traduire "rue" par **Stross**, ce qui est une erreur. L'équivalent de "rue" est **Gasse**. Les deux mots ont d'ailleurs comme étymologie l'écoulement des eaux usées (voir "le ru", en français, et "die Gosse", en allemand). **D'Stross** (comme dans **Strossburg**), c'est la "route". On en trouve souvent en périphérie des villes, parce qu'elles menaient jadis vers d'autres lieux : **d'Kolmrer Stross** d' **colmr'r-chdrôs** (l'avenue de Colmar), **d'Basler Stross** d' **bâsl'r chdrôs** (la route de Bâle). Il est vrai que, de nos jours, ces voies jadis extérieures sont largement absorbées par les agglomérations. D'où sans doute la confusion signalée plus haut.

- 3 Il existe, à Strasbourg, beaucoup de rues étroites 32  
avec [d'] anciennes maisons alsaciennes.
- 4 Celles-ci ont une structure en poutres marron,  
et, entre, les murs sont blancs.
- 5 Quand, [venant] de la place Gutenberg, on  
arrive dans une telle ruelle, on est sidéré :
- 6 À droite et à gauche, se dressent de belles  
maisons anciennes aux (avec) poutres sombres.
- 7 Et, tout droit, une puissante construction de  
grès rose, la cathédrale de Strasbourg.
- 8 En bas, trois portails gothiques, l'un au milieu  
et, à côté, deux plus petits à droite et à gauche.
- 9 Au-dessus, une grande rosace (ronde fenêtré)  
comme une rose de grès et de verre multicolore.

7 *gvâldig'r boi rosarôd'm sâ-ndchdaï* 8 *ounda ... gôdicha*  
*dôra, âi-ns ... média ... d'r-nava ... glâi-nra ...* 9 *drév'r ...*  
*round fa-nchd'r vla-n-a rôsa ... fil-fârvig'm*

- ⑤ La préposition **üs** nous est connue comme marquant l'origine géographique (voir leçon 10, note 5). Ici, elle marque un autre type d'origine, la matière dont est fait quelque chose (voir aussi, phrase 7, **üs Sandstài** (en grès, "sable-pierre").
- ⑥ **Wènn** (si) est une conjonction de subordination (on dit plutôt "subjonction" de nos jours) et introduit une subordonnée conditionnelle. À ce titre, celle-ci a son verbe à la fin (voir note 1 ci-dessus). Le pronom indéfini **me** (on) est toujours atone. Comme pour les pronoms personnels atones, nous mettons un trait d'union entre lui et le verbe ou la subjonction qui le précède, car l'ensemble se prononce comme un seul mot.

- 32 10 Owedra noch e-Mol e Stock vu roserote  
gotische Sandstàispétze. ⑦
- 11 Un ganz owe lénks stigt der Turm  
hundertzwàijevierzig Mèter hoch én der  
Strossburger Hémmel ufe.\* ⑧ □

10 ovadrá ... a-mól ... chdog ... rosaróda ... sándchdaï-  
chbédsa 11 ... chdígá ... doum houndr-davaya-fiardsig  
mèd'r hòch ...oufa

### Notes

- ⑦ **Dréwer** (*au-dessus*) nous est connu comme adverbe démonstratif (voir leçon 28, note 3). **Owedra** est de même nature et a la même signification, quoique construit en ordre inverse (on reconnaît **-dr-**, une fois au début et l'autre fois vers la fin).
- ⑧ Il faut apprendre à décomposer les grands nombres écrits en un seul mot : **hundert-zwài-e-vierzig** (cent + deux-et-quarante), un ordre qui surprend au début, mais uniquement entre dizaines et unités. (Voir leçon 28, N.1.)

### Iewung

- ① Ésch d'Stadt Strossburg gross ? ② Jà, es ésch e grosse Stadt un sogar e Haptstadt. ③ Z' Strossburg laift d'Éll én der Rhi. ④ Dèrte gét-'s oi vil schéne alte Hiser. ⑤ Ésch 's Ménster àigentlig e-so hoch ? ⑥ Jà, 's Strossburger Ménster ésch séhr hoch.

- 10 Plus haut, encore une fois un étage de dentelle gothique de grès rose (*rose gothique grès-dentelle*).
- 11 Et tout en haut à gauche, le clocher (*tour*) s'élève à cent quarante-deux mètres de hauteur (*haut*) dans le ciel de Strasbourg (*strasbourgeois*).

\* *La flèche unique surmontant l'un des côtés de sa monumentale façade donne à la cathédrale de Strasbourg une silhouette unique au monde. Mais, pour être spectaculaire, ce n'est pas sa seule originalité. Le grès extrait des Vosges toutes proches donne à l'ensemble cette teinte rose très caractéristique. Plus discret, mais non moins saisissant à y regarder de près, est le contraste entre l'abside et le transept nord, construits dès le XII<sup>e</sup> siècle en style roman, d'une part, et l'ensemble transept sud et nef, d'autre part, commencés, quant à eux, au XIII<sup>e</sup> siècle seulement et exécutés en style gothique, tout comme le seront, par la suite, la façade et la flèche. Quant à l'étonnante horloge astronomique, elle attire chaque jour des centaines et des centaines de visiteurs, tout particulièrement sur le coup, pardon, les douze coups de midi. Que ces premières et modestes indications vous permettent de mieux profiter d'une très prochaine visite sur place !*

### Corrigé

- ① La ville [de] Strasbourg est [-elle] grande ? ● Oui, c'est une grande ville et même une capitale ● À Strasbourg, l'Ill se jette (*coule*) dans le Rhin. ● Il y existe aussi beaucoup [de] belles maisons anciennes. ● La cathédrale, est-elle tellement haute, au fait ? ● Oui, la cathédrale de Strasbourg est très haute.

### 33 Féle das üs, wènn-'s bliest

- ① Les enfants vont à l'école.  
D' . . . . . géhn én d' . . . . .
- ② Mais ils n' [y] vont pas tous les jours.  
Awer se . . . . . nét . . . . . Tag.
- ③ En été, ils n'ont pas classe (*école*).  
. . Summer hân se . . Schüele.
- ④ Ils apprennent à dessiner et à chanter.  
Se . . . . . mole . . sénge.

### 33 Drèiedrissigste (33.) Stund (drèyadrissigchda ...)

#### Bim Mètzger ①

1 – Buschur, binander. Sage, Hèrr Ochs,  
ésch-'s do kalt én dàm Gschàft ! ②

#### Üssproch

bi-m mèdsg'r 1 ... sâga ... ogs ... é-n da-m gchâft

#### Notes

- ① La préposition **bi** (*chez*) demande, elle aussi, toujours le datif – comme **mét** (leçon 27, phrase 8), **wâge** (leçon 28, note 2), **vu** (leçon 32, note 2) et **üs** (leçon 32, note 5). Le datif de **der** étant 'm – tout comme celui de l'article neutre 's –, sa fusion avec **bi** aboutit à **bim**. Au féminin singulier, nous aurions **bi der Mame** (*chez (la) maman*) et au pluriel **bi de Lit bi da lid** (*chez les gens*). Notons encore que le sens de **bi** est plus étendu que celui de notre "chez", puisqu'il peut aussi signifier "près de" sans que ce soit forcément au domicile de quelqu'un : **bi Strossburg** (*près de Strasbourg*), **bi der Schüele** (*près de l'école*).

- ② Et ils apprennent à parler français.  
. . se léhre . . . . . réde.
- ③ La maîtresse ne parle pas comme Maman.  
D' . . . . . rêdt nét . . . d'Mame.

#### Corrigé

① – Kénder – Schüele ② – géhn – alle – ③ Ém – kè – ④ – léhre – un – ⑤ Un – franzésch – ⑥ – Mamsèll – wie –

### Trente-troisième leçon 33

#### Chez le boucher

1 – Bonjour, tout le monde (*ensemble*). Dites,  
Monsieur Ochs, qu'est-ce qu'il fait froid ici  
(*est-ce ici froid*) dans ce magasin !

- ② **Sage** (phrase 1) et **mache** (phrase 9) sont des impératifs pluriels. Là, la cliente utilise la forme de politesse à la française, que nous avons qualifiée de "rurale" et de "populaire" (voir leçon 21, note 4). Le boucher, lui, la traite, elle, en grande dame, utilisant la 3<sup>e</sup> personne du singulier féminin, à l'italienne, comme le fait le médecin (voir leçon 29, note 5), tandis que Madame Fuchs emploie la forme à l'allemande, elle aussi fort respectueuse (*ibidem*).

- 33
- 2 – Jà, güete Frai, d'War müess halt frésch bliwe ; was dèrf-'s sé ? ③
- 3 – E Pfund Réndsflàisch un zwài Kalbsschnétzel, wènn-'s bleibt.
- 4 – Ésch 's Réndsflàisch zum Brote oder zum Durelo ? ④
- 5 – Nài, éch schnid-'s én Stéckle, dènn 's ésch fér e Bèckeofe. ⑤⑥
- 6 – Derno brücht-Se awer noch ander Flàisch derzüe.
- 7 – È jo-amel, séwehundertfufzig Gramm Schweinflàisch.
- 8 – Also anderthalwe Pfund ; un e Stéckle Hammelflàisch ? ⑦

2 ... frài ... vâr muas ... fréch blîva ... dèrf's sé 3 bfou-nd ré-nds-flaïch ... câlps-chnéds'l ... 4 dsoum brôda ... dôura-lô 5 ... chnid's ... chdégla ... bèga-ôfa 6 d'mô bruchd-sa ...

## Notes

- ③ Avec **müess** (*doit*), nous avons un verbe de modalité comme **dèrfe** (*avoir-le-droit-de*, voir leçon 30, phrase 10), **kènnè** (*pouvoir*, leçon 30, phrase 11) **troje droya** (*oser*, leçon 27, phrase 9 et note 10) et **wèlle** (*vouloir*, leçon 27, phrase 2 et leçon 30, phrase 10). Ces verbes sont accompagnés d'un autre verbe, à l'infinitif, celui-là, et placé en fin de proposition, ici **bliwe** (*rester*).
- ④ Le verbe **brote** (*rôtir*) n'a rien à voir avec **Brot** (*pain*) de la leçon 3, du moins pas directement. C'est ici un infinitif substantivé en présence de l'article (car **zum** est la contraction de **zu** préposition, et de l'article au datif 'm). Quant à **durelo** (*hacher*, mot à mot "laisser passer au ▶

- 33
- 2 – Mais, [ma] bonne dame (*femme*), c'est que la marchandise doit rester fraîche (*la marchandise doit, qu'on le veuille ou non, fraîche rester*) ; vous désirez ? (*qu'a-le-droit cela être ?*)
- 3 – Une livre de bœuf (*bovin-viande*) et deux escalopes de veau (*veau-escalopes*), s'il [vous] plaît (*si cela convient*).
- 4 – Le bœuf est-il [à] (*pour*) rôtir ou [à] (*pour*) hacher (*à-travers laisser*) ?
- 5 – Non, je le coupe en petits morceaux, car il est destiné à (*il est pour*) une potée boulangère.
- 6 – Dans ce cas (*ensuite*), vous avez encore besoin [de] viande (*en plus*).
- 7 – Bien sûr, sept cent cinquante grammes de porc (*porc-viande*).
- 8 – Donc, une livre et demie, et un petit bout de mouton (*-viande*) ?

ând'r ... d'rdaua 7 séva-hound'rd-foufdisig grâ-m chvl-na-flaïch 8 âned'rtâlva ... hâ-m'l...

- ▶ travers"), il lui arrive la même aventure (article + majuscule = substantivation).
- ⑤ Le verbe **schnide** (*couper*) est à rapprocher de **Schnétzel** (*escalope*, phrase 3) et de **Ufschnétt** (*mélange*, phrase 11), car il s'agit de tranches dans les deux cas. Le "mélange", tellement courant en Alsace, est un assortiment de charcuterie ou galantine variée présentée en fines tranches.
- ⑥ **Bèckeofe** veut dire "four de boulanger".\*
- ⑦ "Une demi-livre" se dit e **halb Pfund** ; **anderthalwe**, c'est 1 ½ (mot à mot "autre demi").

- 33 9 – Nàì, Gott ém Hémmel, mache das nét,  
Hèrr Ochs !  
10 Dènn mi Mann ésst kè Hammel un kè Lamm.  
11 Awer Wurst, e halb Pfund Ufschnétt, e  
Mèttwérstle un e Làwerwérstle. ⑧ □

9 ... god-ém-hémmel ... machla-das-néd ... 10 ... lá-m  
11 vourchd ... hálb ... ouf-chnéd ... mèd-vérchdla ... láv'r-  
vérchdla

### Notes

- ⑧ Détail anecdotique : Beaucoup de francophones d'Alsace confondent Mèttwurst (saucisse à tartiner) et Méttwuch (mercredi).\*\*

### Iewung

- ① Am Samstag z' Morge stéht der Mètzger ém Gschàft.  
② E Frai kummt un wéll Réndsflàisch. ③ Dènn am  
Sunntig wéll-se-n-e Bèckeofe koche. ④ Se brücht also  
noch ander Flàisch. ⑤ Awer se wéll kè Hammel un  
kè Lamm. ⑥ Se wéll oi kè Jambung.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Auguste est en ville.  
... Güsti ésch én der .....  
② Charles vient également en ville.  
Der Chari ..... oi .. d'Stadt.  
③ Mais il est très pressé.  
... er ésch ..... prèssiert.  
④ Car il a un tas de travail  
... er hat e ..... Arwet.

- 9 – Non, Dieu [du] (*dans le*) ciel, ne faites pas  
cela, Monsieur Ochs ! 33  
10 Car mon mari ne mange ni (*pas de*) mouton ni  
(*et pas d'*) agneau.  
11 Mais [de la] charcuterie, une demi-livre de  
mélange, une tartinette et une petite saucisse  
de foie.



### Corrigé

① Samedi matin, le boucher est au magasin. ② Une femme arrive [qui] (*et*) veut de la viande de bœuf. ③ Car dimanche, elle veut préparer (*cuire*) une potée boulangère. ④ Elle a donc encore besoin d'autre viande. ⑤ Mais elle ne veut pas de mouton ni (*et pas*) d'agneau. ⑥ Elle ne veut pas non plus (*aussi pas*) de jambon.

- ⑦ Ils ne sont pas tellement pressés.  
Se ... nét e-so .....  
⑧ Et ils vont au café.  
.. se géhn .. .Wértschaft.

### Corrigé

⑦ Der – Stadt ● – kummt – én – ● Awer – séhr – ⑧ Dènn – Hüfe  
– ● – sén – prèssiert ● Un – én d' –

34 \* *Le Bèckeofe* : Pourquoi ce nom de "four de boulanger" ? Parce que, jadis, on portait la grosse terrine chez le boulanger pour faire cuire cette potée dans son four. La recette en est simple : une bonne couche de fines tranches de pommes de terre crues, puis une autre de morceaux de viande assortie (bœuf, porc, veau, mouton) recouverts, à leur tour, d'oignons et d'un peu de poireau également tranchés. Et on recommence jusqu'à remplissage d'une de ces fameuses terrines ovales fabriquées dans la région de Haguenau et plus particulièrement à Soufflenheim. Le tout est salé, épicé (feuilles de laurier, clous de girofle...) et abondamment mouillé d'un vin blanc sec, Sylvaner ou Riesling d'Alsace, de préférence, recouvert du couvercle et longuement cuit à four bien chaud. Essayez ! Vous nous en direz des nouvelles. N.B. Vous avez compris que le boulanger, c'est *der Bèck*. Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? En effet, si, à la leçon 5, la boulangère a été

34 nommée *Madam Bèck*, c'est un peu par amusement car, de nos jours, les noms de familles correspondent rarement aux métiers exercés. Du reste, le féminin, c'est d'*Bèckene bègana* (la boulangère).

\*\* *La charcuterie alsacienne* : On la dit riche et savoureuse. Outre *der Jambung chà-m-boung* (jambon, voir leçon 9, phrase 4), *der Ufschnétt* (mélange, voir note 5 ci-dessus) et les *Landjäger* (gendarmes, petites saucisses sèches fumées plates et allongées, vendues par paires, voir leçon 24, phrase 8), 's *Mèttwérstle* (tartinettes) ou, en plus grand, *der Mèttwurst* (saucisse à tartiner à base de porc haché [de l'allemand "Mett"]) et le *Làwerwurst* (saucisse de foie) sont les grands classiques de la table alsacienne populaire et quotidienne. Les foies gras et autres denrées dites nobles sont hors de notre modeste portée. Vous les trouverez aisément dans les livres et chez les traiteurs.

## 34 Vieredrissigste (34.) Stund

(fiaradrissigchda ...)

### Wèll Zit ésch-'s ? ①

- 1 Der Sèppele, unser Kamrad üs der èrste Stund, géht noch én d'Schüele.
- 2 Er stéht alle Morge am Séwene uf un ésch pénktlig am Achte dèrte. ②

### Üssproch

vèl dsid ésch's 1 ... ouns'r camrad ... 2 ... àla morga ... pénktlig ...

### Notes

- ① *Wèll Zit*, traduit mot à mot, aboutirait à "Quel temps", ce qui n'est pas clair. (N.4).
- ② Le verbe *uf-stéh* (*se lever*) fonctionne comme *üs-schlofe* ▶

## Trente-quatrième leçon 34

### Quelle heure est-il ?

- 1 Seppele, notre ami (*camarade*) de la première leçon, va encore à l'école.
- 2 Il [se] lève chaque matin à sept [heures] et est ponctuellement à huit [heures] là-bas.

- ▶ (voir leçon 15, note 6) et beaucoup d'autres verbes déjà rencontrés, dont *a-lége* (leçon 23, note 1) et *ab-ziege* (leçon 29, note 8).



- 34 3 Am Zéhne hat-er Paise, un am Zwèlfe kummt-er wéder hàime. ③
- 4 Am Zwài z'Méttag géht-'s wéder los, bis am Viere, màngmol bis am Fémfe z'Owe.
- 5 Am Sèchse ésst d'ganze Famélie z'Nacht, un am Zéhne sén schu alle ém Bètt. ④
- 6 D'Mame un der Pape stéhn awer z'Morge schu am halwer Sèchse uf.
- 7 D'Mame müess nàmlig 's Z'Morgenàsse réste, un hat sunst noch vil Arwet. ⑤
- 8 Der Pape géht am drèiviertel Séwene furt, dènn er fangt am viertel ab Séwene a schaffe. ⑥
- 9 Am viertel ab Zwèlfe kummt-er wéder hàime un blibt bis am drèiviertel Zwài.

3 ... pàissa ... 4 ... bis ... ma-nggmól ... 5 ... gé-ndsà fámélya ... bèt. 6 ... hàlv'r ... ouf. 7 ... na-mlig ... réchda ... sounchd ... 8 ... drèi-fiardel ... fourd ... fà-ngd ... àb... à cháfia 9 blibd

## Notes

- ③ Le mot d'**Paise** (*récréation*) est à rapprocher du français "pause". S'il est employé sans article, c'est dans un sens partitif : "de la récréation", donc "article zéro". La phrase est logiquement structurée : complément de temps - verbe (en 2<sup>e</sup> position) - sujet - complément d'objet direct. Ce schéma est très courant.
- ④ Nous connaissons z'Nacht comme z'Morge, etc. "Dîner", c'est "manger de nuit", donc z'Nacht àsse ; et, de là, on a tiré un nom 's Z'Nachtàsse (*le dîner*). *Idem* pour 's Z'Morgenàsse (*le petit déjeuner*, phrase 7), 's Z'Méttagàsse (*le déjeuner*) et 's Z'Owenàsse (*le goûter*). ▶

- 3 À dix [heures], il est en (*il a*) récréation, et, à midi (*à douze*), il revient (*vient-il de-nouveau*) à la maison.
- 4 À deux [heures de] l'après-midi, cela recommence, jusqu'à quatre [heures], parfois jusqu'à cinq [heures] du soir.
- 5 À six [heures], toute la famille dîne (*mange... la nuit*), et, à dix [heures], tout le monde est (*tous sont*) déjà couché (*dans le lit*).
- 6 Mais Maman et Papa [se] lèvent (*le matin*) dès cinq heures et demie (*la demie [de] six*).
- 7 Car (*en effet*) Maman doit préparer le petit déjeuner et a encore beaucoup d'autre travail (*a autrement encore beaucoup [de] travail*).
- 8 Papa part à sept heures moins le quart (*trois quarts sept*), car il commence à travailler à sept [heures] et quart.
- 9 À midi et quart, il revient à la maison et reste jusqu'à deux heures moins le quart.
- 34

- ▶ ⑤ **Nàmlig** (*en effet*) est une conjonction au sens proche de celui de **dènn** (*car*). La différence est que **dènn** est toujours placé au début, **nàmlig** jamais. Notre "en effet" accepte les deux positions, de même qu'une autre conjonction alsacienne, **awer** (*mais*) (voir leçon 26, note 5). N.B. : Il existe aussi un **nàmlig** adjectif signifiant "pareil", comme **glich** avec î long.
- ⑥ **Furt-géh** (*partir, aller ailleurs*) se comporte comme **üs-schlofe**, **uf-stéh**, **a-lége**, **ab-ziege** (voire note 2 ci-dessus).

- 34 10 Der Josèf hat nét e-so wit as si Pape : er  
ésch am zéh ab schu d'hàime.  
11 Un er géht oi èrst am zéh bis furt,  
màngmol sogar èrst am fémf bis. ⑦ □

10 ... vid ás si bába ...

## Notes

- ⑦ Nous disons "seulement" ou "ne... que" pour *èrst* comme pour *nume*. Pourtant, la différence de sens entre les deux est nette : *èrst* introduit une idée de "situation provisoire", que *nume* n'évoque point. **Se hàn nume zwài Kénder** ▶

## Iewung

- ① Wèr ésch àigentlig der Sèppele ? ● Es ésch der Josèf Lang, unser Kamrad üs der èrste Stund.  
② Ésch der Josèf jung un klài oder alt un gross ?  
③ Er ésch jung un gross, er géht awer noch én d'Schüele. ● Géhn sine Mame un si Pape oi noch én d'Schüele ? ● Nài, se schaffe nàmlich alle zwài, der Pape dusse un d'Mame lieber d'hàime.

## Féle das üs, wènn 's bleibt

- ① Strasbourg est une grande ville.  
Strossburg . . . . e grosse . . . . .  
② C'est également une belle ville.  
Es ésch . . e . . . . . Stadt.  
③ Il y a beaucoup de rues étroites  
Es . . . dèrte vil ànge . . . . .  
④ Les maisons sont blanches et brunes.  
D' . . . . . sèn . . . . un brün.

- 10 Joseph ne vient (*n'a*) pas de si loin que son Papa : il est déjà à la maison à dix (*après*).  
11 Et il ne part (*aussi seulement*) qu'à moins dix (*dix jusqu'à*), parfois même seulement à moins cinq (*cinq jusqu'à*).

- ▶ (*Ils n'ont que deux enfants*), **Se hàn èrst zwài Kénder** (*Ils n'ont encore que deux enfants*, c'est-à-dire pour le moment). Le français n'a pas d'adverbe apportant la même nuance que *èrst*.

## Corrigé

- ① Qui est Sepple, au fait ? ● C'est Joseph Lang, notre ami de la première leçon. ● Joseph est-il jeune et petit ou vieux et grand ?  
② Il est jeune et grand, mais il va encore à l'école. ● Sa maman et son papa vont-ils aussi encore à l'école ? ● Non, car ils travaillent tous les deux, papa à l'extérieur (*dehors*) et maman de préférence à la maison.

- ⑤ La cathédrale est en grès.  
'S . . . . . ésch . . Sandstài.  
⑥ Et la tour est très haute.  
Un der . . . . ésch . . . . hoch.

## Corrigé

- ① - ésch - Stadt ● - oi - schéne - ● - gét - Gasse ● - Hiser - wiss - ● - Ménster - üs - ● - Turm - séhr -

### Révision et notes

Les textes deviennent légèrement plus longs et les explications plus techniques encore, quoique abordables. Nous l'espérons du moins et ne négligeons aucun effort en ce sens. Vous avez franchi une nouvelle étape. Et si tout n'est pas encore complètement assimilé, prenez patience, le temps et la répétition feront le reste. Laissez les notions se décanter et les fruits de vos efforts mûrir. Ce qui suit doit également contribuer à la clarification.

#### 1 Comment dire l'heure ?

Voici la description d'un petit chef d'œuvre de logique, la manière de dire l'heure en alsacien. Suivez bien les différents niveaux de précision, car à chacun de ces niveaux correspond une façon particulière de dire les choses :

##### • L'heure entière

Quand la grande aiguille est sur 12 : **Es ésch àins, zwài, drèi, viere as éch ...** (Il est une [heure], deux [heures] ... ; voir leçon 14, N.1). On n'ajoute rien d'autre, après le nombre, pour dire "heure". On ne continue pas non plus de 13 h à 24 h. Aucun langage populaire ne le fait. On recommence de 1 à 12. Au besoin, on précise : **z'Morge, z'Méttag, z'Owe** ou **z'Nacht** (voir leçon 15, note 7).

##### • La demie

Lorsque la grande aiguille pointe le 6, on dit **Es ésch halwer as éch hâlv'r** en ajoutant le numéro de l'heure entière qui suit ! Ainsi, à 17 h 30, on dira **Es ésch halwer sèchse as éch hâlv'r sègsa (z'Owe)** (la demie de six). Et cela bien que, pour des francophones, il ne soit que 5 heures ½ !

##### • Les quarts

a) À présent la grande aiguille montre le 3. On dira **Es ésch**

e **Viertel ab a fiard'l âb** (un quart passé) et on peut ajouter, si besoin est, l'heure entière précédente, la même que celle que l'on met en français avant de dire "et quart" : **e Viertel ab fémf** (un quart après cinq [heures] = 5 h 15). Au sens propre, **ab** évoque un mouvement vers le bas, celui de l'arc de cercle décrit par la grande aiguille entre le 12 et le 3).

b) Et quand la grande aiguille pointe le 9 ? Trois quarts de l'heure sont écoulés. Aussi dira-t-on **Es ésch drèi Viertel** en ajoutant l'heure pleine prochaine, bien sûr, comme en français, mais sans aucune préposition : **drèi Viertel sèchse drèi fiard'l sègsa** (trois quarts [de] six [heures] = 5 h 45).

##### • Les 5 et les 10

À ce niveau de précision, chaque quartier du cadran possède une certaine autonomie. La partie "nord" se référera à l'heure entière la plus proche, la partie "sud" à la demie la plus proche, une originalité alsacienne. Allons de 9 h à 10 h en commençant par le "nord-est" : **Es ésch fémf ab nine** (9 h 05), **zéh ab nine** (9 h 10). Passons tout de suite au "nord-ouest", sachant que le contraire de **ab** est **bis** (jusqu'à, moins) : **Es ésch zéh bis zéhne** (9 h 50), ... **fémf bis zéhne** (9 h 55).

Au tour de l'hémisphère "sud", maintenant, où le référent est la demie ; or, la demie, ici, c'est **halwer zéhne** (9 h 30). Nous aurons donc, du quart à moins le quart : **Es ésch zéh bis halwer zéhne** (9 h 20, dix jusqu'à la demie de dix), **..fémf bis halwer zéhne** (9 h 25, cinq jusqu'à la demie de dix), mais aussi **fémf ab halwer zéhne** (9 h 35, cinq après la demie de dix) et **zéh ab halwer zéhne** (9 h 40, dix après la demie de dix).

##### • Et les minutes ?

Lorsqu'un niveau de précision de cinq minutes ne suffit pas, on peut dire les minutes intermédiaires, mais à condition d'ajouter **Minüte minuda** : **Es ésch éxakt drèi Minüte ab halwer èlfe égsàgd** (Il est exactement onze heures moins vingt-sept).

Naturellement, tout Alsacien en âge de compter sait utiliser l'heure officielle des indicateurs de chemin de fer et autres : **Der Zug fährt am séwezéh Ûhr drèjezwanzig ab** (*Le train part à dix-sept (sept-dix) heures vingt-trois (trois-vingt)*).

## 2 Les prépositions

Les prépositions jouent un rôle important pour introduire des précisions de lieu, de temps, d'appartenance, de cause, de matière et autres encore. Il en existe beaucoup, mais en nombre limité. Nous n'en avons encore rencontré qu'une bonne dizaine, mais leurs significations et utilisations sont variées. Faisons le point (les nombres entre parenthèses indiquent le numéro de la leçon et de la note où la préposition a été expliquée.) :

prépositions	relations	compléments introduits	cas exigés
<b>an</b> (16,4)	temps	jour de semaine	datif
<b>bi</b> (33,1)	lieu fixe	personne, endroit	datif
<b>én</b> (29,1)	lieu fixe	endroit	datif
<b>én</b> (29,1)	lieu direction	endroit	accusatif
<b>én</b> (25,5)	temps	mois et saisons	datif
<b>éwer</b> (17,3)	lieu fixe	endroit	datif
<b>éwer</b> (27,3)	lieu direction	endroit	accusatif
<b>fér</b> (6)	but	personne, lieu	accusatif
<b>gége</b> (20,2)	lieu direction	personne, endroit	accusatif
<b>mét</b> (27,8)	accompagn.	personne	datif
<b>uf</b> (20,2)	lieu direction	endroit	accusatif
<b>üs</b> (10,5)	lieu origine	endroit	datif
<b>üs</b> (32,4)	matière	matériau	datif
<b>vu</b> (20,2)	lieu origine	endroit	datif
<b>vu</b> (32,2)	appartenance	personne, endroit	datif
<b>wàge</b> (26,4)	cause	personne, événement	datif
<b>z'</b> (15,7)	lieu fixe	ville, village	- - -
<b>zu</b> (33,4)	destination	action	datif

Remarques :

• La notion de lieu est la plus fréquente ; c'est l'emploi concret de base de beaucoup de prépositions (**an, bi, gége, én, éwer, uf, üs, vu, zu**).

• Certaines de celles-ci sont "mixtes", exigeant soit le datif, soit l'accusatif, selon qu'il s'agit d'un lieu fixe ou d'une direction (**an, én, éwer, uf**).

• Dans leurs emplois non spaciaux – p. ex. temps et relations plus abstraites –, ces mêmes prépositions cessent d'être mixtes, et le cas qu'elles demandent devient fixe, généralement le datif.

• D'autres prépositions demandent toujours le datif (**bi, mét, vu, wàge, zu**).

• Pour l'instant, nous en connaissons deux exigeant toujours l'accusatif (**fér** et **gége**), mais il y en aura d'autres.

## 3 Les formes des articles

Le moment est venu de compléter votre information sur les articles alsaciens (voir leçon 7, note 3). Au fil des leçons, nous avons remarqué qu'ils ont la même forme au "nominatif", essentiellement cas du sujet, et à l'"accusatif", cas du complément d'objet direct, également exigé par certaines prépositions. Il peut même paraître étrange que nous parlions de deux cas, puisque rien ne les différencie au plan de la forme. En réalité, cette distinction se justifiera surtout lorsque nous parlerons des pronoms, où les formes sont différentes entre les deux cas. Quant au "datif" des articles, il n'est vraiment pas pareil et uniquement utilisé après des prépositions, du moins en (bon) haut-rhinois.

### L'article défini

#### Nominatif :

masculin  
**der d'r (le)**  
**Der Papé ésch gross.**  
*d'r bába ésch gross*  
 ([Le] papa est grand.)

féminin  
**d' d' (la)**  
**D'Mame ésch nàtt.**  
*d'màma ésch nad*  
 ([La] maman est jolie.)

<p><b>35</b> neutre 's s (le / la) <b>'S Vèlo ésch nèi.</b> 's vèlo éch nèi (Le vélo est neuf.)</p> <p><b>Accusatif :</b></p> <p>masculin <b>der d'r (le)</b> <b>Éch han der Kaffée gàrn.</b> éch hân d'r câfé gam (J'aime le café.)</p> <p>neutre 's s (le / la) <b>Er hat 's Wasser gàrn.</b> ar hâd 's vâs'r gam (Il aime l'eau.)</p> <p><b>Datif :</b></p> <p>masculin <b>em 'm (au)</b> <b>mét em Unkel</b> méd'm oungg'l (avec l'oncle)</p> <p>neutre <b>em 'm (au / à la)</b> <b>mét em Auto</b> méd'm odo (avec la voiture)</p> <p>Et aussi : <b>ém Summer ém sou-m'r (en été)</b> <b>am Méttwuch am médvouch ([au] mercredi)</b> <b>bim Maire bi-m mèr (chez le maire)</b> <b>vu der Stadt fou d'r chdâd (de la ville)</b></p>	<p>pluriel <b>d' d' (les)</b> <b>D'Màidle sén jung.</b> d'màidla sén young (Les filles sont jeunes.)</p> <p>féminin <b>d' d' (la)</b> <b>Dü hasch d'Mélch gàrn.</b> du hâch d'mél'ch gam (Tu aimes le lait.)</p> <p>pluriel <b>d' d' (les)</b> <b>Mér hàn d'Èpfel gàrn.</b> mèr ha-n d'èbf'l gam (Nous aimons les pommes.)</p> <p>féminin <b>der d'r (à la)</b> <b>mét der Tante</b> méd d'r dânda (avec la tante)</p> <p>pluriel <b>de da (aux)</b> <b>mét de Kamrade</b> méd da câmrâda (avec les copains)</p>
---	--

wàge-n-'m Wàtter vâga-n-'m vad'r (à cause du temps), etc. **35**

### L'article indéfini

#### Nominatif :

<p>masculin e a (un) <b>È Hüs ésch tir.</b> a hus éch dîr (Une maison est chère.)</p> <p>neutre e a (un / une) <b>E Tor ésch nèi</b> a dôr éch nèi (Un portail est neuf.)</p> <p><b>Accusatif :</b></p> <p>masculin e a (un) <b>Éch han e Hund.</b> éch hân a hound (J'ai un chien.)</p> <p>neutre e a (un / une) <b>Er hat e Lamm.</b> ar hâd a lâ-m (Il a un agneau.)</p> <p><b>Datif :</b></p> <p>masculin em-e 'm-a (à un) <b>mét em-e Büe</b> méd'm-a bua (avec un garçon)</p>	<p>féminin e a (une) <b>E Stross ésch àng.</b> a gâssa éch ang (Une rue est étroite.)</p> <p>pluriel - - (des) <b>Térm sén hoch</b> <b>dém sén hôch</b> (Des tours sont hautes.)</p> <p>féminin e a (une) <b>Dü hasch e Katz.</b> du hâch a câds (Tu as un chat.)</p> <p>pluriel - - (des) <b>Mér hàn Tierer.</b> mèr ha-n dîar'r (Nous avons des animaux.)</p> <p>féminin 're 'ra (à un) <b>mét 're Mamsèll</b> méd'ra mâmsèl (avec une demoiselle)</p>
---	--

neutre	pluriel
<b>em-e 'm-a</b> (à un / une)	- - (à des)
<b>mét em-e Kalb</b>	<b>mét Ratte</b>
<i>méd'm-a cálb</i>	<i>méd ráda</i>
(avec un veau)	(avec des rats)

Et aussi :

<b>ém-e Loch</b> <i>ém-a loch</i> (dans un trou)
<b>am-e Fritig</b> <i>ám-a fridig</i> (le vendredi)
<b>bim-e Dokter</b> <i>bim-a dogd'r</i> (chez un médecin)
<b>vu-n-'r-e Madam</b> <i>founra mádám</i> (d'une dame)
<b>wàge-n-'m-e Brief</b> <i>vaga-n-'m-a brîaf</i> (à cause d'une lettre), etc.

#### 4 Il y a "temps" et "temps"

Il est nécessaire de bien distinguer :

1) **d'Stund** : a) l'heure comme durée de soixante minutes b) la leçon. Le mot **Stund** ne sert jamais à indiquer l'heure qu'il est.

2) **d'Zit** : a) le temps chronométrique b) un moment : **wèll Zit ?** (quelle heure ?) ; **am wèll Zit ?** (à quelle heure ?) ; **um die Zit** (à cette heure-ci) et, évidemment, le fameux **ich han (nét) der Zit** (j'ai (n'ai pas) le temps ; voir leçon 31, note 4).

3) **'s Wàtter** (temps météorologique), qui n'a rien à voir ici, bien que, en français, on se serve également du vocable "temps" pour le désigner.

Quant à la manière de dire l'heure en alsacien, elle a été expliquée de façon logique et détaillée, ci-dessus, au N.1.

#### 5 Quelques expressions à bien retenir et à utiliser souvent :

	leçons
<b>Was mache-mer morne ?</b> Que ferons-nous demain ?	15
<b>Es ésch dato kalt dusse.</b> Il fait froid dehors en ce moment.	15

<b>Wart e-Mol !</b> Attends un peu (une fois) !	16
<b>Dü hasch allewil Ràcht.</b> Tu as toujours raison.	16
<b>Wàisch 's Nèiste ?</b> Connais-tu la nouvelle ?	18
<b>Was gét-'s Nèis ?</b> Quoi de neuf ?	18
<b>Was ésch los ?</b> Que se passe-t-il ?	19
<b>Mer wàn-'s hoffé !</b> Espérons-le !	22
<b>Mer gsàhn-'s schu !</b> Nous verrons bien !	22
<b>Get' Nacht, schlof güet !*</b> Bonne nuit, dors bien !	23
<b>Was kochsch am Sunntig ?</b> Que feras-tu à manger dimanche ?	24
<b>Mer wàre alle Jahr èlter !</b> Nous devenons plus vieux chaque année !	25

N.B. : \* **Schlof güet** (Dors bien) suppose le tutoiement. Sinon, pour dire "Dormez bien", on utiliserait :

1) pour une ou plusieurs personnes, en contexte rural, populaire ou assez familier :

- **Schlofe güet !** (politesse à la française, 2<sup>e</sup> personne du pluriel)

2) pour une ou plusieurs personnes, en milieu urbain et face à des notables :

- **Schlofe-Se güet !** (politesse à l'allemande, 3<sup>e</sup> personne du pluriel)

3) pour s'adresser à une dame, à un niveau également assez recherché :

- **Schloft-Se güet !** (politesse à l'italienne, 3<sup>e</sup> personne du féminin singulier) (voir aussi leçon 21, note 4).

## Uf 'm Grosse Bèlche ①

- 1 Wènn-me ém Èlsass gége der Wèste lüegt, gséht-me-ne vu witem, ganz owe. ②③
- 2 Es ésch e Bàrg, der héchste vu alle Bàrge én de Vogése. ④
- 3 Er ésch vierzéh-hundert-viere-zwanzig Mèter hoch.
- 4 Er ésch rund wie-n-e Balle : 's ésch der Grosse Bèlche.

## Üssproch

ouf 'm grôssa bèlchta 1 wè-n ma é-m èlsás géga ... vèchda lûagd, gséd-ma na fou vld'm gâ-nds ova 2 ... barg ...

## Notes

- ① Lors de notre première rencontre avec la préposition **uf**, elle précédait un nom de ville et marquait la direction (**uf Basel**, leçon 20, note 2). L'absence d'article nous évitait alors de parler de "cas". Ici, il s'agit d'un lieu fixe, qui demande le datif : **uf 'm**. Mais nous pourrions très bien avoir **uf der Grosse Bèlche fahre** (*monter au [aller sur le] Grand Ballon*), direction exprimée par l'article à l'accusatif (voir leçon 35, N.2).
- ② La subjonction **wènn** (*si*) introduit une subordonnée conditionnelle. Le verbe en est à la fin (**lüegt**). Il en va de même de **a-kummt**, à la phrase 9 (voir leçon 32, note 6).
- ③ Remarquez bien le petit mot **ne na** (*le*) d'apparence d'autant plus insignifiante qu'il est court et atone. Qu'est-ce ? Un article ? Non, car il n'est suivi d'aucun nom. C'est un pronom personnel, l'accusatif de **er ar** (*il*) et complément d'objet du verbe : **Me gséht ne** (*On le voit*). ▶

Au (*sur le*) Grand Ballon

- 1 Si, en Alsace, on regarde vers l'ouest, on le voit de loin, tout en haut.
- 2 C'est une montagne, la plus haute de toutes les montagnes des (*dans les*) Vosges.
- 3 Il a (*est*) mille quatre cent vingt-quatre mètres [de] haut.
- 4 Il est rond comme une balle : c'est le Grand Ballon.

hégchda ... àla barga ... 3 ... fiar-dsé-hound'rd-fiara-dsvândsig mèd'r hoch 4 ... round ... bëla

- ▶ Sa forme tonique (accentuée et insistante) serait **éhn é-n** : **Éhn gséht-me güet** (*Lui, on le voit bien*). Nous vous avons annoncé, naguère, que, contrairement aux articles, les pronoms personnels ont des accusatifs distincts des nominatifs (voir leçon 35, N. 3). Nous en avons même déjà rencontré un autre exemple, **uns ou-ns** (*nous*), accusatif de **mér mér / mer m'r** (*nous*) (voir leçon 30, phrase 10 et note 9). Mais que peut bien désigner **ne** ? Patience ! Le mystère sera levé à la fin de la phrase 4.
- ① L'adjectif **hoch hōch** (*haut*) a pour comparatif **hécher hēch'r** (*plus haut*) et pour superlatif **der héchst hēchhd** ou **hégchd** (*le plus haut*). On dit **hécher as...** (*plus haut que*) (voir leçon 10, note 3), mais **der héchst vu fou** (*le plus haut de*), superlatif dit "relatif". On peut aussi dire **am héchste am hēchchda** ou **am hégchda** (*le plus haut*) superlatif dit "adverbiale".

- 36 5 Es gét méhrere Strosse fér bis dèrt' ufe z' kumme. ⑤
- 6 Èntwèder me fährt én 's Tal, uf Thann\*, un derno éwer Willer un Goldbach, ràchts.
- 7 Oder me géht én 's Gàwillertal\* un am Laichésée dure. ⑥⑦
- 8 Me kat awer oi éwer Sànnhe\* un der Hartmannswillerkopf\*\* fahre.
- 9 Wènn-me owe a-kummt, hat-me-n-e wunderschéne Üssécht. ⑧
- 10 Unte gséht-me vil Dèrfer un d'Kalimine mét éhre Fèrdertém un éhre beige Hife.
- 11 Un wènn ganz klar Wätter ésch, gséht-me sogar d'Schwizer Alwe, ràchts gége der Süde, e Pracht ! □

5 ... mér'ra chdróssa ... dèrd'oufa ... kouma 6 ... è-ndvèd'r ... dái dè-n ... d'mò ... vil'r ... gold-bách 7 ... gávil'r-dái ... láichHa-sé दौरa 8 ... kád ... sana ... hárd-má-ns-vil'r-kopf ...

## Notes

- ⑤ Admirez la succession de prépositions et d'adverbes : **fér bis dèrt' ufe** (*pour [arriver] jusque là-bas en haut*). L'ensemble exprime si bien la direction que le verbe **kumme** (*rouler*) en devient facultatif. Nous expliquerons l'emploi de **z'** plus loin (voir leçon 39, note 9).
- ⑥ Le lac artificiel dû au barrage construit sur la Lauch a pris le nom de la rivière qui le traverse. Notez que les francophones prononcent *loche*, donc très différemment de l'originel et dialectal *láich*.
- ⑦ Dans **am Laichésée dure**, **am** exprime l'idée de proximité et **dure** celle de passage (*le long du lac...*). Nous avons donc une préposition suivie d'un nom – ce

- 5 Il existe plusieurs routes pour [y] parvenir (*jusque là-bas en haut venir*). 36
- 6 Ou bien on va (*roule*) dans la vallée, à Thann, et ensuite par (*-dessus*) Willer et Goldbach, à droite.
- 7 Ou bien on va dans la vallée de Guebwiller et le long du Lac de la Lauch.
- 8 Mais on peut aussi passer (*par-dessus ... rouler*) par Cernay et le Vieil Armand.
- 9 Quand on arrive en haut, on a une vue merveilleuse.
- 10 En bas, on voit beaucoup [de] villages et les mines de potasse avec leurs chevalements (*tours d'extraction*) et leurs terrils (*tas*) beiges.
- 11 Et quand le temps est tout à fait clair, on voit même les Alpes suisses, à droite vers le sud, une splendeur !

9 ... ova à-koumd ... vound'r-chéna us-sécht 10 ounda gséd ... dèr'r ... káli-mine ... éra fèrd'r-dém ... bècha hifa 11 ... gá-nds glár vad'r ... chvlds'r álva ... guéga ... sūda ... bráchHd

- qui est banal –, mais avec, ensuite, un adverbe – ce qui est plus rare (voir à la leçon 26, note 3 un cas similaire touchant un adverbe démonstratif **drum ume**).
- ⑧ Comme **gséht** à la phrase 1, le verbe **hat** semble ici être au début de la proposition principale. Il ne s'agit pourtant ni d'une question, ni d'un ordre, ni d'une exclamation. En réalité, dans les deux cas, il faut considérer la phrase dans son ensemble : la place de "premier élément" est occupée par la subordonnée conditionnelle, ce qui remet nos verbes principaux en seconde position, comme il se doit (voir **ésch**, leçon 32, phrase 5).



- ① Der héchste Bàrg vu de Vogése hàisst der Grosse Bèlche. ② Er ésch hécher as alle Bâрге drum ume. ③ Er ésch éwer toisig Mèter hoch. ④ Wènn-me dèrt'owe ésch, gséht-me 's halwe-n-Èlsass. ⑤ Me gséht sogar bis én 's Ditschland un bis én d' Schwiz. ⑥ Me gséht oi d'Dèrfer un d'Kalimine.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Il fait froid dans le magasin.  
Es . . . . kalt ém . . . . .
- ② La viande doit rester fraîche.  
. . Flàisch . . . . . frésch bliwe.
- ③ Tu coupes la viande en petits morceaux.  
. . schnidsch 's Flàisch én . . . . .
- ④ Et j'ai encore besoin d'autre viande.  
. . éch . . . . . noch ander . . . . .
- ⑤ Beaucoup de gens aiment le mouton.  
. . . Lit àsse . . . . Hammelflàisch.
- ⑥ Il n'aiment pas tellement la charcuterie.  
Se . . . . nét . . . . gârn . . . . .



## Corrigé

\* La plus haute montagne des Vosges s'appelle le Grand Ballon.  
\* Il est plus haut que toutes les montagnes tout autour. ① Il a (est) plus de mille mètres [de] haut. ② Quand on est là-haut, on voit la moitié de l'Alsace (la demie- ...). ③ On voit même jusqu'en Allemagne et jusqu'en Suisse. ④ On voit aussi les villages et les mines de potasse.

## Corrigé

① - ésch - Geschäft - ② 'S - müess - ③ Dü (ou De) - Stéckle ④ Un - brüch - Flàisch ⑤ Vil - gârn - ⑥ - àsse - e-so - Wurst

\* Sont citées dans ce texte trois villes :

- Thann, dans la vallée de la Thur, célèbre pour ce bijou d'art gothique qu'est la collégiale Saint Thiébaud, mais aussi pour son "Œil de la Sorcière", donjon renversé du château d'Engelbourg, au flan de la colline la plus méridionale du vignoble alsacien.
- Guebwiller, dans la vallée de la Lauch, légèrement plus au nord, dont le principal joyau est l'église Saint Léger, purement romane, et qui développa une forte industrie vouée au textile, avec construction des machines ad hoc. Légèrement en amont, l'abbaye de Murbach, du VIII<sup>e</sup> siècle, dont les moines fondèrent la ville de Guebwiller, à l'origine simple bourg civil fortifié.
- Cernay, en plaine, juste entre les entrées de ces deux vallées vosgiennes. C'est tout près de là, sur l'Ochsenfeld (mot à mot : champ aux bœufs), plaine aride, que les troupes romaines de Jules César battirent les Germains d'Arioviste, en 58 avant notre ère.

\*\* Cette montagne est restée tristement célèbre en raison des longs, violents et très meurtriers combats qui s'y déroulèrent à partir de 1915 entre les armées française et allemande. Ce sont les soldats français qui, à l'époque, donnèrent au Hartmannsweilerkopf le surnom de "Vieil Armand", car le prénom allemand de "Hartmann" correspond au français "Armand". Gageons que l'adjectif "vieil" est dû à une mauvaise interprétation de -weiler, qui, en réalité, signifie "village".

## Mer géhn spaziere ①

- 1 – Héte ésch 's Wätter réchtig nàtt.
- 2 – Jà, es ésch vil schéner as gèstert. ②
- 3 – Un es ésch méndestens nét e-so kalt.
- 4 – Warm ésch-'s zwar oi nét ; me dèrf nét éwertriwe. ③④
- 5 – Wàn-mer nét e Bétzi spaziere-géh ? ⑤
- 6 – È wurum nét, dènn morne ésch-'s véllécht wéder z'kalt.

## Üssproch

gué-n chbádsiara 1 ... vad'r réchtig ... 2 ... fil ché-n'r ...

## Notes

- ① Le verbe **spaziere** peut être employé tout seul (voir phrase 11). Sinon, le composé **spaziere-géh** (*aller [se] promener*) fonctionne comme tous les verbes à radical mobile, **spaziere** jouant le rôle du préfixe placé en fin de proposition (voir leçon 15, note 6, leçon 23, note 1, leçon 29, note 6 et leçon 34, note 2).
- ② L'adjectif **schén** (*beau*), presque synonyme de **nàtt** (*joli*), a un comparatif en **-er** (*plus*), **schéner**, et un superlatif en **-ste -chda** (*le plus*), **der schénste** ou **am schénste**, tous deux parfaitement réguliers. Il en va de même de **nàtt**, **nàtter**, **der nàttste** ou **am nàttste**, d'ailleurs (voir leçon 36, note 3).
- ③ Cette phrase est "syntaxiquement marquée". Cela signifie que l'ordre des mots y est inhabituel, pour raison d'insistance. Inhabituel, mais pas contraire à la règle fondamentale sur la position du verbe. Nous avons successivement : l'adjectif attribut (rarement en tête) – le

## Nous allons [nous] promener

- 1 – Aujourd'hui, le temps est vraiment beau (*joli*).
- 2 – Oui, il fait (*est*) beaucoup plus beau qu'hier.
- 3 – Et au moins il [ne] fait (*est*) pas aussi froid.
- 4 – À dire vrai, il ne fait pas chaud non plus (*aussi pas*) ; il ne faut pas (*on n'a pas le droit de*) exagérer.
- 5 – Et si nous allions (*voulons-nous pas aller*) un peu [nous] promener ?
- 6 – Ben, pourquoi pas, car, demain, il fera (*est*) peut-être de nouveau trop froid.

3 ... mé-ndechd'ns .... 4 wärm ... dsvâr év'rdrive 5 va-n ...  
6 ... wurum ... morne ...

- ▶ verbe (en second) – le sujet impersonnel ('s), etc. L'ensemble sert à insister sur **warm** et **nét**, mieux qu'en disant banalement **Es ésch nét warm**. Tournure fréquente !
- ④ Ici, le petit mot **zwar** renforce la restriction exprimée par cette phrase par rapport à la précédente. On ne peut pas le rendre par un seul mot français. Le sens le plus fidèle s'obtient en commençant la phrase française par : "À dire vrai, ...". Dans d'autres cas, on peut traduire **zwar** par "certes" : **Éch bén zwar alt, awer nét e-so alt as dü.** (*Je suis certes âgé, mais pas aussi âgé que toi.*)
- ⑤ Voici le verbe de modalité **wëlle** (*vouloir*) au pluriel, avec un autre verbe (composé) à l'infinitif et, par conséquent, à la fin. Au présent de l'indicatif, **wëlle** est très irrégulier : **éch wëll** (*je veux*) – **de wët** (*tu veux*) – **er, se et es wëll** (*il, elle et "ce" veut*) – **mer, éhr et se wàn** (*nous, vous et ils / elles veulent*) (voir leçon 63, N.1).

- 37 7 – Jà un wu géhn-mer ane, doch èbbe nét én e Gschàft\* ? ⑥  
 8 – Nài, wu dànsch ane, e Bétzi üswàrts.  
 9 – Wàisch was ? Mer fahre mét em Wage üs der Stadt üsse. ⑦  
 10 Dèrte kènne-mer e Fàldwàg fénde fér druf z'laife.  
 11 – Un derno spaziere-mer noch e Bétzi dur der Wald. ⑧ □

7 ... vou ... àna ... én'a ... 8 ... da-nggsch ... uswards  
 9 vaich vâs ... méd'm ... ussa 10 ... kèna ... faldvâg fé-nda  
 ... láifa 11 ... dour d'r vâld

## Notes

- ⑥ Il faut distinguer wu (où "locatif") et wu ... ane, (où "directif"). Le français ne fait pas cette distinction. C'est la même que pour les prépositions mixtes demandant tantôt le datif, tantôt l'accusatif. Notez bien que, outre l'utilisation concrète comme à la phrase 7, nous pouvons en avoir des emplois imagés comme à la phrase 8. Quand les pensées s'envolent...  
 ⑦ La préposition üs veut toujours le datif, alors même qu'elle marque toujours une origine, sorte de direction ▶

## Iewung

① Wènn morne 's Wàtter nàtt ésch, géh(n)-mer spaziere. ② Wènn-'s wèrmer ésch as héte, bliwe mer dusse. ③ Mer wàn héte schu e Bétzi dur der Wald spaziere. ④ Dènn wohrschints wérd-'s morne wéder kèlter. ⑤ Wu ésch d'Stross, wu üs der Stadt üsse géht ? ⑥ Jà, wu wét denn dü àigenlig ane ?

- 7 – Oui, et où allons-nous ; tu ne vas pas me dire (donc pourtant pas) dans un magasin ? 37  
 8 – Non, qu'est-ce que tu vas chercher là (vers où penses-tu) ; un peu à l'extérieur [de la ville].  
 9 – J'ai une idée (tu sais quoi ?) : nous prenons la voiture (roulons en...) jusque hors de la ville.  
 10 Là-bas, nous pourrions trouver un chemin de campagne pour y (dessus) marcher.  
 11 – Et après, nous [nous] promènerons encore un peu à travers la forêt...

- ▶ négative (d'où ?). Cela explique le datif du féminin üs der Stadt. On renforce souvent la préposition par un adverbe de même racine marquant également la sortie et placé après le complément : üsse (voir leçon 36, note 6).  
 ⑧ La préposition dur dour (à travers) est toujours suivie de l'accusatif, comme fér (pour) et gége guéga (contre). Au sens figuré, dur signifie souvent "par" ou "par l'intermédiaire de" : Hasch dü das Päckle dur d'Post bikumme ? (As-tu reçu ce paquet par la poste ?).

## Corrigé

① Si, demain, le temps est beau, nous irons [nous] promener. ② S'il fait plus chaud qu'aujourd'hui, nous resterons dehors. ③ Nous voulons aujourd'hui déjà [nous] promener un peu à travers la forêt. ④ Car demain, il fera (devient) sans doute de nouveau plus froid. ⑤ Où est l'avenue (route) qui sort (va hors) de la ville ? ⑥ Mais, où donc veux tu (y) [aller], au fait ?

- ① Tous les enfants vont à l'école.  
Alle . . . . . géhn én d' . . . . .
- ② Ils se lèvent le matin à sept heures.  
Se . . . . . z'Morge . . Séwene . . .
- ③ Ils reviennent à midi pour manger.  
Se . . . . . am Zwèlfe . . . . . fér . . . . .
- ④ Maman travaille plus volontiers à la maison.  
. . Mame . . . . . liewer dhàime.
- ⑤ Papa ne reste pas souvent à la maison.  
Der Pape . . . . . nét . . . . . dhàime.
- ⑥ Il travaille tous les jours à l'extérieur.  
Er schafft . . . . . Tag . . . . .

*\* Tourisme commercial ? Il y a quelques décennies, lorsque les taux de change étaient encore plus favorables au franc français, les Alsaciens se rendaient massivement qu'en Allemagne, qu'en Suisse, pour y faire des achats alimentaires, vestimentaires et autres. C'était une manière comme une autre d'occuper ses loisirs. D'autant plus que ces deux pays voisins ont toujours eu, dans la mentalité alsacienne, un image très positive en matière de qualité de leurs produits. Depuis, ce courant migratoire s'est largement inversé.*

- Kénder - Schüele ② - stéhn - am - uf ③ - kumme - hàime - z'asse ④ D' - schafft - ⑤ - bliest - vilmol - ⑥ - alle - üswàrts



*Au fil des ans, de nombreuses grandes surfaces se sont implantées dans la périphérie des grandes villes alsaciennes. Elles-mêmes et les boutiques de leurs galeries commerciales sont littéralement prises d'assaut vers la fin de la semaine. C'est d'ailleurs une excellente occasion d'entendre des familles suisses parler leur haut-alémanique et des familles badoises s'entretenir en un bas-alémanique encore plus proche de l'alsacien.*

## Männle un Schnäckle ①

- 1 – Lüeg do, wèr as zu uns kummt ! Buschur, Madam Ochs. ②③
- 2 – Buschur, Madam Bèck, wie laife d'Gschäfte ? ④
- 3 – Zémlig güet, mer kènne nét klage, dènn es ésch bol Sunntiklais. ⑤

## Üssproch

Ma-nla ... chnagla 1 lûag ...âs dsou ouns ... 2 ... gchafda  
3 daé-mlig ... glâga ... bol soundi-glâis

## Notes

- ① Ce sont deux formes saisonnières de **Wèckle** (*petits pains*).\*
- ② Le pronom interrogatif **wèr** (*qui*) introduit ici une interrogation indirecte, donc une subordonnée, avec le verbe à la fin. Nous constatons que ce pronom est accompagné de **as** (*que*). Il en est ainsi dans toute interrogation indirecte, sauf une, celle introduite par **èb** (*si*), qui correspond à l'interrogation directe dite "totale" (sans mot interrogatif, mais avec verbe en tête et réponse par **jâ** ou **nâi**). Exemple : **Kummsch dü morne ?** (*Viens-tu demain ?*) est une interrogation totale directe. En interrogation indirecte, nous aurons : **Éch frog di, èb dü morne kummsch.** (*Je te demande si tu viens demain.*).
- ③ La préposition **zu** – qui régit toujours le datif – marque ▶

## Des bonshommes et des escargots

- 1 – Regarde [voir] (*ici*), qui (*que*) vient chez nous ! Bonjour, Madame Ochs.
- 2 – Bonjour, Madame Beck, comment marchent les affaires ?
- 3 – Assez bien, nous ne pouvons pas [nous] plaindre, car c'est bientôt [la] Saint-Nicolas.

Se hän zuâi Arm un zuâi Bâi,  
ower kê Hals, ke Hând  
un kê Fiess.



- ▶ ici vraiment une destination (chez nous) et se distingue de **hi uns**, également "chez nous" en français, mais avec idée de lieu fixe (voir leçon 33, note 1). Le pronom personnel de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel, **mer**, a la même forme à l'accusatif et au datif : **uns**. On aurait de même : **mét uns** (*avec nous*), **wâge uns** (*à cause de nous*), etc.
- ④ Le nom 's **Gschäft** (*magasin, affaire*) a deux pluriels selon le sens : **Gschâfter** (*magasins*) et **Gschäfte** (*affaires*) : **e güet Gschäft** (*une bonne affaire*).
  - ⑤ La prononciation a évolué au cours des siècles, si bien que **Sankt Niklais sângd niglâis** (*Saint Nicolas*) est devenu **sândiglâis**, souvent même **soundiglâis**, les enfants n'entendant plus guère que **Sunntig** (*dimanche*), qui n'a pourtant rien à voir ici.

- 38 4 – Ah ? Wàge dàm verkaift-Se schu Männele un Schnäcke ? ⑥  
 5 Ésch-'s nét e Bétzi friei, Madam Bèck, ém Oktower schu ?  
 6 – Jo, wàisst-Se, Madam Ochs, es ésch hété néme-méh wie friejer. ⑦  
 7 D'Lit nàme-'s mét em Kalànder néme-méh e-so gnai wie sàlamols.  
 8 – Die Männele sén réchtig lustig : Se hàn e Kopf un e Büch. ⑧  
 9 Se hàn zwài Àrm un zwài Bòi, awer kè Hals, kè Händ un kè Fiess. ⑧  
 10 – Natirlig hàn-se oi kè Aige, kè Nase, kè Ohre un kè Müel. ⑧

4 à ... f'r-kállf-sa ... 5 ... frlayi ... ogdôv'r ... 6 yô, vaïsd-sa ... néma via frlay'r 7 ... nama 's méd 'm kála-nd'r ... gnai ... salamôls 8 dia ... louchdig ... ha-n a kôbf ... buch 9 ... àrm

## Notes

- ⑥ Les deux noms désignant ces gâteries sont des diminutifs en -le -la. Ils sont donc neutres et ont la même forme au pluriel qu'au singulier. Ici, comme dans le titre, ce ne peut être que des pluriels indéfinis, signalés par l'absence d'article. Car, au singulier, l'"article zéro" ne s'applique qu'aux noms de matières en guise de "partitif" (voir leçon 7, note 3).
- ⑦ L'adverbe de temps néme *néma*, est le résultat d'une contraction de nét méh (*ne plus*), reflet fidèle de l'expression française correspondante. Souvent, on ajoute encore une fois méh : Er kummt néme-méh hàime (*Il ne rentre plus*).

- 38 4 – Ah [bon] ? C'est pour cela [que] vous vendez déjà [des] bonshommes et [des] escargots ?  
 5 [N'] est-ce pas un peu tôt, Madame Beck, en octobre déjà ?  
 6 – Ben, vous savez, Madame Ochs, aujourd'hui, ce n'est plus comme jadis (*plus tôt*).  
 7 Les gens ne prennent plus le calendrier tellement au sérieux qu'à l'époque (*ne le prennent plus tellement précis avec le calendrier*).  
 8 – Ces bonshommes sont vraiment amusants : Ils ont une tête et un ventre.  
 9 Ils ont deux bras et deux jambes, mais pas de cou, pas de mains ni de pieds.  
 10 – Naturellement, ils n'ont pas non plus d'yeux, ni (*et pas*) de nez, ni d'oreilles, ni de bouche.

... bôf ... hâls ... ha-nd ... fiass 10 nádirtig ... aïga ... nâssa ... ôra ... müel

- ⑧ Beaucoup de ces noms sont au pluriel. En voici le singulier et le passage au pluriel. Nous avons ceux qui – à part l'article – ne changent pas : 's Bòi (*jambe*), 's Hor (*cheveu*) et d'Nase (*nez*), ceux qui ne changent que de voyelle (métaphonie) : der Arm àrm / d'Àrm (*bras*), d'Hand hând / d'Händ (*main*), der Kopf / d'Kêpf kèbf (*tête*), der Büch / d'Bich bichl (*ventre*) et der Füess fûass / d'Fiess (*pied*), ceux qui prennent le suffixe -e : 's Aig aïg / d'Aige (*œil*) et 's Ohr ôr / d'Ohre (*oreille*), enfin un seul, ici, qui cumule la métaphonie et le suffixe -er : 's Müel / d'Miler mîl'r (*bouche*). Ajoutons d'bésse Miler *béssa mîl'r* (*mauvaises langues*, mot à mot : "méchantes bouches").

38 11 Zum Gléck hàn-se oi kè Hor ; d'Haiptsach  
ésch, se sén güet ! ⑨ □

11 dsoum glég ... hör l' hâibdsäch ...

### Notes

⑨ On eût pu dire **D'Haiptsach ésch, as se güet sén !**, avec subjonction **as ás (que)**, utilisant une subordonnée et mettant le verbe à la fin. L'alsacien – comme la plupart des langages populaires – fait volontiers l'économie des

### Iewung

① Héte kummt d'Madam Ochs zu der Madam Bèck. ② Se wéll wohrschints e Bétzi Brot un e paar Wèckle kaife. ③ D'Madam Bèck verkaift awer ém Oktower schu Männe. ④ Die sén lustig, dènn se hàn kè Händ un kè Fiess. ⑤ Awer se hàn e Kopf, e Büch, zwài Àrm un zwài Bèi. ⑥ Mer hàn oi Aige un Ohre, un sogar noch Hor, e Nase un e Mül.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

① En Alsace, il y a des montagnes.  
... Èlsass ... -'s Bèrge.

② Le Grand Ballon est très haut.  
Der Grosse ... ésch ... hoch.

③ En haut, la vue est très belle.  
... ésch d'Üssécht séhr ...

④ En bas, on voit beaucoup de villages.  
... gséht-... vil Dèrfer.

11 Heureusement [qu'] ils n'ont pas non plus de  
cheveux ; l'essentiel est [qu'] ils soient (sont)  
bons.

38

▶ subordonnées (“hypotaxe” pour les initiés), leur préférant souvent la juxtaposition de simples petites indépendantes (“parataxe”).

### Corrigé

Aujourd'hui, Madame Ochs vient chez Madame Beck. ② Elle veut probablement acheter un peu de pain et quelques petits pains. ③ Mais Madame Beck vend des bonshommes [dès] (en) octobre (déjà). ④ Ceux-ci sont rigolos, car ils n'ont ni mains ni pieds. ⑤ Mais ils ont une tête, un ventre, deux bras et deux jambes. ⑥ Nous avons aussi des yeux et des oreilles, et même encore des cheveux, un nez et une bouche.

① On voit aussi les mines.  
Me ... oi d'...

② Leurs terrils sont beiges.  
Éhre ... sén ...

### Corrigé

① Ém – gét- – ② – Bèlche – séhr – ③ Owe – schén – ④ Unte – me  
– ⑤ – gséht – Mine ⑥ – Hife – beige

39 \* *La Saint-Nicolas : Jadis, c'était l'unique vraie fête des enfants d'Alsace. Saint Nicolas, "patron des écoliers", comme dit la chanson, fut, au IV<sup>e</sup> siècle, évêque d'Asie Mineure, l'actuelle Anatolie, en Turquie asiatique. Sa réputation d'homme d'une bonté légendaire envahit rapidement toute l'Europe. On dit de lui qu'il tira d'un saloir et ressuscita trois enfants. Vénéralisé comme saint patron de la Lorraine, il vit tout naturellement son culte étendu à l'Alsace voisine, culturellement et culturellement très proche. Dans bien des familles, le 5 décembre au soir, veille de la Saint-Nicolas, un mystérieux*

prélat en chair et en os vient encore dans les "chaumières"., avec son fidèle et tant redouté compagnon, **Hans Trapp der hâns drâb** (Jean Trapp), sorte de Père Fouettard spécifique à cette province. Parmi les friandises qu'ils distribuent tous deux, on compte des noix, de petites pommes rouges, des **Männle** briochés vaguement anthropomorphes, rappelant les trois enfants sauvés par le saint homme. Moins chanceux que leurs modèles, ceux-ci n'échapperont pas à leur tragique destin. Pas davantage que les **Schnäckle**, dont la forme en escargot rappelle une crosse d'évêque.

39

## 39 Ninedrissigste (39.) Stund

(nînadriissigchda ...)

### Ém e Altershàim ①

1 – Buschur, Madam Singer, kèntt-Se méch noch ? ②

### Üssproch

... âld'rs-hâi-m 1 ... séng'r, kèntt-sa méch ...

### Notes

① Nous avons rencontré des mots composés dès la leçon 3 : **Wissbrot** (pain blanc), **Mélchwèckle** (petit pain au lait). Ici, nous avons 's **Hàim** (foyer, chez-soi), précisé par 's **Alter** (âge), "mon tout" désignant une maison de retraite. **Hàim** peut être rapproché de notre "home", qui nous vient de l'anglais, langue cousine de l'alsacien. On le retrouve aussi à la fin de nombreux noms de communes d'Alsace se terminant en "-heim".

## Trente-neuvième leçon 39

### Dans une maison de retraite

1 – Bonjour, Madame Singer, vous me reconnaissez (connaissez-vous moi encore) ?



② L'élu municipal venant souhaiter son anniversaire à la vieille dame s'adresse à elle en utilisant la forme de politesse à l'italienne, qui sied tant aux dames. Quant à elle, d'origine rurale sans doute, elle utilise la forme à la française. Car, dans les villages, les deux autres formes sont parfois considérées comme trop distantes et même ironiques, tant elles sont solennelles ! (Voir leçon 21, N.4.)



- 39 2 – È jo à mel, Èhr sèn dà Hèrr vu der Mairie, vum lètzte Johr\*. ③
- 3 – Éch wénsch Éhre vil Gléck un Gsundhàit zum Geburtstag ; wie géht-'s ? ④⑤
- 4 – Vilmol mèrci ! Wie wéll-'s géh, én mim Alter ?
- 5 – Éch bén halt wéder e Johr èlter. ⑥
- 6 – 'S lètzte Johr ésch-Se doch ninzig gsé ; un das Johr ? ②⑦
- 7 – Ninzig un àins, das macht àineninzig ; e-so vil kan-i noch ràchne !
- 8 – Awer es làngt jètze grad, dènn me kat nét glaiwe, as-me e-so alt wérd.

2 ér sé-n da hèr ... mèrî ... foum lèdchda yôr 3 ... vé-nch éra fil glég ... gsoundhàit dsoum gueubourds-däg 4 ... é-n ml-m àld'r 5 ... èld'r 6 ... 's lèdchda yôr ... gsé 7 ... màcht

## Notes

- ③ Voici enfin l'adjectif démonstratif proche au masculin **dà Hèrr** (*ce monsieur-ci*), phrase 2, et au neutre **das Johr däs yôr** (*cette année-ci*), phrase 6. Le féminin, nous le connaissons depuis la leçon 31 : **die Wérschaft dīa vérdchâfd** (*ce café-ci*). Au pluriel, nous aurions **die Lit dīa lid** (*ces gens-ci*). En bas-rhinois, on dit **dèr dèr** au masculin, **die dé** au féminin et au pluriel, enfin **dès dèss** au neutre.
- ④ Le pronom personnel féminin **Sé / Se** (*elle*, ici "vous", forme de politesse) a pour datif accentué (tonique) **Éhre** (*à elle*, ici "à vous"), dont la forme atone est réduite à 're. ▶

- 2 – Mais bien sûr : vous êtes ce monsieur de la mairie, de l'année dernière. 39
- 3 – Je vous souhaite [un bon] (*beaucoup bonheur et santé pour l'*) anniversaire ; comment ça va ?
- 4 – Merci beaucoup (*de fois*) ! Comment ça peut (*veut*) aller à mon âge ?
- 5 – [Que voulez-vous,] j'ai (*suis*) de nouveau un an [de] plus (*âgée*).
- 6 – L'an passé vous aviez (*avez été*) quatre-vingt-dix [ans], [n'est-ce pas] ; et cette année ?
- 7 – Quatre-vingt-dix plus un, cela fait quatre-vingt-onze ; cela (*autant*), je sais (*peux*) encore [le] calculer.
- 8 – Mais maintenant, cela suffit (*juste*) ; car on ne peut pas croire que l'on devient aussi vieux.

aīna-nī-ndsīg ... sōfil kā-n-l ... ràchlna 8 ... la-ngd yèdsa ... glaiwe ... àld vérd.

- ⑤ Les vœux commencent souvent par **Vil Gléck un Gsundhàit zum** suivi de l'occasion de ces vœux, par exemple **Nèijohr** (*nouvel an*, voir leçon 25, phrase 8).
- ⑥ Le comparatif de **alt àld** (*âgé*), est **èlter èld'r** ; comme **warm / wèrmer**, il se forme par métaphonie plus suffixe **-er** (voir leçon 25, note 6).
- ⑦ Nous vous présentons le premier verbe au passé ! C'est un passé composé, celui du verbe **sé** (*être*), qui se sert d'auxiliaire à lui-même : **éch bén ... gsé** (*j'ai été*). Notez que le participe **gsé**, lui aussi, se place à la fin (comme certains préfixes verbaux, les infinitifs, etc. Cela fait "beaucoup de monde" à la fin !).

- 39 9 Éch bàt alle Tag : "Hèrrgott, kumm hol-mi, ... awer nét héte !" ⑧
- 10 – Un was macht Éhre Famélie : kumme-se als, ab un züe ?
- 11 – Mine Séhn kumme alle Wuche, fér mer d'Wèsch un d'Kummissione z'mache. ⑨
- 12 Jé, bén éch froh, as Éhr èlsàsserditsch réde, dènn éch kan nét güet franzésch. □

9 ... bad àla dâg hêrgod, kôm hól-mi ... 10 ... fâmélya ...  
kouma-sa als, ab oun dsûa 11 mina sên ... voucha ... fér m'r

## Notes

- ⑧ Le pronom personnel de la première personne éch prend, au datif, la forme mér mér ou mer m'r, que nous connaissons depuis longtemps (voir leçon 22, note 8). En voici l'accusatif, pour le complément d'objet "direct", sous ses deux formes, l'une tonique méch méch (phrase 1) et l'autre atone mi mi (phrase 9).
- ⑨ La préposition fér (pour) est souvent suivie d'un verbe à l'infinitif situé à la fin, comme il se doit. Celui-ci est ▶

## Iewung

● Héte hat d'Madam Singer Geburtstag. ● Mét àineninzig ésch-se néme-méh ganz jung. ● Se kat awer noch séhr güet ràchne. ● Es gét dato vil Lit, wu alt wàre, màngmol sogar éwer hundert. ● Die Madam hat e Tochter un zwài Séhn. ● Éhre Séhn mache d'Wèsch un d'Kummissione, awer éhre Tochter màngmol oi.

- 9 Je prie chaque jour : "Seigneur Dieu, viens me chercher, ... mais pas aujourd'hui !".
- 10 – Et comment va (que fait) votre famille : ils viennent parfois [vous voir], de temps en temps ?
- 11 – Mes fils viennent toutes [les] semaines, pour me faire la lessive et les courses.
- 12 Ah, que je suis contente que vous parliez [l']alsacien, car je ne sais (peux) pas bien [le] français.

d'vêch ... ds' mât-la ... 12 frô ... èlsass'r-ditsch réda ...  
frânçoisch

- ▶ le plus souvent précédé d'une autre préposition, z' (voir leçon 36, phrase 5 et note 5). Celle-ci est parfois omise pour éviter trop de lourdeur, mais souvent aussi par simple négligence. Notez, en passant, que z' se place devant le verbe de base, donc après le préfixe mobile : Éch blib ém Bètt fér üs-z'schlofe (Je reste au lit pour faire la grasse matinée).

## Corrigé

● Aujourd'hui, Madame Singer a [son] anniversaire. ● À (avec) quatre-vingt-onze [ans], elle n'est plus tout à fait jeune. ● Mais elle sait (peut) encore très bien calculer. ● Il existe actuellement beaucoup de gens qui deviennent vieux, [atteignant] parfois même plus de cent [ans]. ● Cette dame a une fille et deux fils. ● Ses fils font la lessive et les courses, mais sa fille aussi parfois.

- ① Les gens aiment aller se promener.  
D'Lit . . . . gàrn . . . . . ,
- ② Mais pas seulement en ville.  
awer nét . . . . én der . . . . .
- ③ Ils préfèrent aller un peu à l'extérieur.  
Se géhn . . . . . e Bétzi . . . . .
- ④ Là-bas, il trouvent alors un chemin.  
. . . . . fénde-se . . . . . e Wàg.

40 Vierzigste (40.) Stund (*fjardsigchda ...*)

## Mét em Zug dur 's Èlsass ①

- 1 – Buschur, Hèrr Schwartz, was mache dènn  
Éhr do, am Bahnhof ? ②

## Üssproch

Méd'm dsoug dour ... 1 ... bà-n-hof ...

## Notes

- ① En français, on circule en voiture ou à vélo (surtout pas "en" vélo !) ; en alsacien, c'est **mét** (*avec*), qui marque aussi le moyen et demande le datif (voir leçon 35, N.2).
- ② **Bahn** (*chemin*), c'est la base de **der Isebahn** *ïssa-bà-n* (*chemin de fer*) ; et **der Hof**, c'est la cour ; d'où **der** ▶

- ③ Et ils passent aussi en forêt.  
Un se géhn oi . . . der . . . . .
- ④ C'est bien quand le temps est beau.  
Es ésch . . . . , . . . . 's Wàtter schén . . . . .

## Corrigé

\* – géhn – spaziere. ● – nume – Stadt. ● – liewer – üswàrts. ● Dèrte – demo – ● – dur – Wald. ● – güet, wènn – ésch.

## Quarantième leçon 40

En (*avec le*) train à travers l'Alsace

- 1 – Bonjour, Monsieur Schwarz, que faites-vous  
donc (donc vous) ici, à la gare ?



- ▶ **Bahnhof** (*la gare*). Dans le sud de la Région, les générations successives utilisent volontiers 's Gare, neutre, et même **d'Gare**, pour les plus jeunes, qui ont adopté le genre grammatical du mot français (voir phrase 8).

- 40 2 – Éch kumm èfters nume schnäll e Zeitung ku kaife ; jà un Éhr, Hèrr Brün ? ③
- 3 – Éch gang uf der Zug ; dènn der Zug ésch réchtig praktisch. ④
- 4 Méndestens wàiss-me, wènn-as me ab-fahrt un oi wènn as-me a-kummt. ⑤
- 5 – Un, wèsse-n-’r, derzüe brücht-me nét noch e Platz fénde fér z’stationniere. ⑥
- 6 Dènn vum Gare üs kat-me e Autobus oder e Tramwày nähme oder gar e andrer Zug. ⑦
- 7 – Pro Tag fahre méh as drissig Personezég vu Milhüsse uf Strossburg, ane un zruck.

2 ... kou-m èft’rs ... dsidou-ng ... ér ... brü-n  
 3 ... gâ-ng ouf ... brâgdich 4 ... vaïs ... âbfârd ... â-kou-md  
 5 ... véssa-n’r ... d’rdsüa ... blâds ... chdâdsyonîara. 6 ...

## Notes

- ③ Dans **Éch kumm e Zeitung ku kaife** (*Je viens acheter un journal*), nous remarquons que **kaife** est à la fin, ce qui est normal pour un infinitif. Ce qui l’est moins, c’est qu’il y a un intrus, un mot de trop, **ku** ! Qui, de plus, est la répétition du radical verbal **kumme**. Et, en effet, à chaque fois que l’on utilise **kumme** dans le sens de “venir faire quelque chose”, donc avec un autre verbe à l’infinitif, celui-ci est précédé de ce curieux “redoublement de radical” **ku**. Le même phénomène se produit avec **géh** (*aller*) : **mer géhn gé schaffe m’r gué-n gué châfa** (*nous allons travailler*). Cette particularité est spécifique de l’alémanique, dont l’alsacien fait partie.
- ④ La préposition **uf** est souvent employée là où on ne l’attendrait pas : **uf der Zug géh** (*aller [prendre] (sur) le train*), **uf ’s Büro géh** (*aller au bureau*), **uf der Post schaffe** (*travailler à la poste*), **uf der Pape warte** (*attendre papa*).

- 2 – Je viens souvent vite acheter un journal ; (mais) et vous, Monsieur Brun ? 40
- 3 – [Moi,] je prends (*vais sur*) le train ; car le train est vraiment pratique.
- 4 Au moins, on sait quand (*qu’*) on part et également quand (*qu’*) on arrive.
- 5 – Et, vous savez (*savez-vous*), de plus, on n’a pas besoin (*en outre*) de trouver une place pour stationner.
- 6 Car, depuis la gare, on peut prendre un bus ou un tramway ou même un autre train.
- 7 – Par jour circulent plus de trente trains de voyageurs de Mulhouse à (*sur*) Strasbourg, aller (*et*) retour.

kât-ma ... odobus ... drâ-mvai nama ... â-ndr’r ... 7 ... bro  
 dâg ... bèrsôna-dség ... âna ou-n dsroug ...

- ⑤ On pourrait accepter **wènn me abfahrt**, au sens de “lorsque l’on part”. Mais ce ne serait plus une interrogation indirecte (voir leçon 38, note 2). Le sens en serait nettement différent.
- ⑥ Comme nous venons de le souligner à la leçon précédente, quand la préposition **fér** (pour) se trouve devant un infinitif de verbe, ce qui est fort courant, on met normalement **z’** entre les deux. L’oublier fait négligent (voir leçon 39, note 9).
- ⑦ Une préposition est fréquemment précisée par un adverbe placé après le nom (voir leçon 36, note 7). Ainsi **vu** (*de*) devient, ici, **vu ... üs** (*depuis, au départ de*) et, ailleurs, **vu ... hâr** (*depuis, en provenance de*, voir leçon 41, phrases 2 et 5).

- 40 8 – Haiptsächlich unter der Wuche ; un es  
fahre noch Zégle én andre Réchtunge. ⑧  
9 – Uf de grosse Linie fahre Schnällzég un  
Bummelzég,  
10 uf de klaine Strècke fahre hétzutags fast  
nume noch Autorail.  
11 – Also adié dènne ; güete Ràis, Hèrr Brün,  
mache-'s güet ! ⑨ □

8 hâib-dsachlig ou-nd'r ... voucha ... dségla ... à-ndra  
réchtou-nga 9 ... da grössa linia... chnall-dség ... bou-m'i-

## Notes

- ⑧ À **unter der Wuche** (*pendant la semaine*, littéralement "sous la semaine") s'oppose **éwer der Sunntig** (*durant le week-end*, littéralement "par dessus le dimanche"). Notez aussi **unter der Stund** (*entre midi et deux*, mot à mot "sous l'heure"). ▶

## Iewung

- ① Zwài Hèrre kumme an der Bahnhof vu der Stadt.  
② Der Èrste kummt nume-n-e Zeitung ku kaife.  
③ Der Zwàite wéll awer réchtig uf der Zug géh.  
④ Er sàid, er fahrt lieber mét em Zug as mét-'m  
Auto. ⑤ Se fénde alle zwài, as der Zug vil  
praktischer ésch. ⑥ Awer morne un éwermorne  
fahre alle zwài wéder mét em Wage !

- 8 – Surtout en (*sous la*) semaine ; et il circule  
encore des petits trains dans d'autres directions. 40  
9 – Sur les grandes lignes circulent des express  
(*rapides-trains*) et des omnibus (*ballade-trains*),  
10 [mais] sur les petites distances, ne roulent (*de-  
nos-jours*) presque plus que (*seulement encore*)  
des autorails.  
11 – Allez, au revoir (*alors, adieu donc*) ; bon voyage,  
Monsieur Brun, portez-vous (*faites-le*) bien !

dség 10 ... glaina chdrèga ... fâchd ... odorai 11 Also adié  
dèna ... güada raïs ... màcha's güad.

- ▶ ⑨ Ce sont là trois expressions très courantes. En Alsace, il n'est pas rare d'entendre leur traduction littérale, par exemple "Fais-le bien !" pour "Porte-toi bien !", soit dans la bouche de personnes maîtrisant mal le français, soit comme simple amusement destiné à détourner l'attention de l'émotion causée par la séparation.

## Corrigé

- ① Deux messieurs viennent à la gare de la ville. ② Le premier vient uniquement acheter un journal. ③ Mais le second veut vraiment aller [prendre] (sur) le train. ④ Il dit qu'il aime mieux aller en train qu'en auto. ⑤ Ils trouvent tous deux que le train est beaucoup plus pratique. ⑥ Mais demain et après-demain, tous deux circuleront de nouveau en voiture.

- ① Bonshommes et escargots sont des petits pains.  
 . . . . . un Schnàckle sèn . . . . .
- ② Ils les vendent déjà en octobre.  
 .. verkaife-se . . . . ém . . . . .
- ③ Il est encore un peu tôt.  
 Es . . . . noch e . . . . friei.
- ④ Les bonshommes sont vraiment drôles.  
 D'Männle . . . réchtig . . . . .

## 41 Àinevierzigste (41.) Stund

(*aïnafiardsigchda ...*)

### Uf em Màrkt

- 1 Drèi Mol én der Wuche ésch Màrkt : am-e Zistig, am-e Dunstig un am-e Samstig.
- 2 Gmieshändler kumme vu éwerall hàr, awer oi noch e paar réchtige Büre un Birene. ①

### Üssproch

... margd 1 ... môl ... vouchla ... âma ... 2 ... gmias-ha-ndl'r  
 ... év'r-âll hàr ... bâr ... bûra ... bîrana

### Notes

- ① Le nom composé **Gmieshändler** a pour base **der Händler** *handl'r* (*marchand*), lui-même dérivé de **der Handel** *hândel* (*commerce*). On reconnaît bien le dérivé à son -à- métaphonique et à son suffixe -er, deux formes grammaticales qui nous rappellent des pluriels de noms et des comparatifs d'adjectifs ou d'adverbes. Dans la même famille de mots, on trouve le verbe **handle** *hândla* ▶

- ▶ Ils n'ont pas de mains ni de pieds.  
 Se . . . kè Hând . . . . Fiess.
- ▶ Mais ils ont une tête et deux jambes.  
 . . . . se hân e . . . . un zwài Bâi.

### Corrigé

▶ Männle – Wèckle ● Se – schu – Oktower ● – ésch – Bétzi – ● – sèn – lustig ● – hân – un kè – ● Awer – Kopf –

## Quarante et unième leçon 41

### Au (*sur le*) marché

- 1 Trois fois par semaine, il y a marché : le mardi, le jeudi et le samedi.
- 2 Des marchands de légumes viennent de partout, mais aussi encore quelques vrais paysans et paysannes.

- ▶ (1- *agir* 2- *faire des affaires*). Ne pas confondre avec **hândle** *hândla* ((*se*) *disputer*) et **der Hândel** (*dispute*), car il n'y a strictement aucun rapport, évidemment. Sauf que, à l'origine de tous ces mots, il y avait **d'Hand** *hând* (*la main*), pluriel **d'Hând** *hând*. À croire qu'on en venait souvent aux mains...

- 41 3 Do gét-'s Obst un Gmies sovil as me wéll un én alle Farwe : rot, blai, gàl, grien un so witerst.
- 4 – “Béllige Èpfel, saftige Bére, frésch Obst un schén Gmiess ! Orange, Zitrone !”
- 5 E-so schrèie-se un briele-se lüt vu alle Site hâr ; me hért si àigene Wort néme. ②
- 6 – Kopfsalat, Blüemkéhl, Rotgrüt, Kénggele, Bibeles, frésche Àier !
- 7 Was bleibt, Madam ? Was dèrf-'s sé ? Schwassiert-Se nume riwig. ③
- 8 – Hat-Se kè griàne Bohne oder frésche Àrbsle, oder junge Gàlriewle ?
- 9 – Awer doch nét zu dàre Johreszit, junge Frai, es ésch doch bol Allerhàilige ! ④
- 10 – Èbè, demo macht-Se-mer zwài Stüde Laiech un drèi Kilo Hårdèpfel. ⑤

3 ... gmias sovil ... àla färva ... 'ou-n so vld'rchd'  
 4 béliga èbf'l sâfdiga béra frésh ... orâcha dsidrôna  
 5 chrèya-sa ... brîala-sa ... slda ... hérd si aigana vord ...  
 6 kobf-sâlad blûa-m-kél rôd-grud ké-nggala bibala frécha

## Notes

- ② Les verbes **schrèie** et **briele** sont quasiment synonymes. Notez un nouvel emploi de la préposition **vu**, renforcée et précisée par un adverbe de lieu, **hâr**, placé après le nom et marquant la provenance (voir leçon 40, note 7).
- ③ **Schwassiere** : Il n'est pas facile à reconnaître sous cette forme, mais cet emprunt au français “choisir” a acquis une prononciation tellement éloignée de l'original que seule une nouvelle graphie permet d'en rendre compte. ▶

- 3 On trouve (*ici, ça donne*) des fruits et des légumes autant [qu'] on en veut et de (*en*) toutes les couleurs : rouges, bleus, jaunes, verts, etc.
- 4 – “Pommes pas chères, poires juteuses, fruits frais et beaux légumes ! Oranges, citrons !”
- 5 [C'est] ainsi [qu'] ils crient et hurlent fort de toute part (*de tous les côtés venant*) ; on n'entend plus sa propre voix (*parole*).
- 6 – Laitue pommée, chou-fleur, chou rouge, lapins, poulets, œufs frais !
- 7 Vous désirez, Madame ? Que puis-je pour vous (*qu'a le droit d'être*) ? Choisissez, prenez votre temps (*seulement calmement*).
- 8 – Vous n'avez pas de haricots verts ou des petits pois frais, ou de jeunes carottes ?
- 9 – Mais pas en cette saison, [ma] jeune dame, [car] on est bientôt à (*c'est bientôt*) [la] Toussaint.
- 10 – Eh bien, alors mettez-moi (*faites-moi*) deux poireaux et trois kilos de pommes de terre.

ayeur 7 ... dèrf 's sé chwâssiard ... riwig 8 ... bôna ... arbsla  
 ... you-nga ... gal-riavla 9 ... dsou dara yôres-dald you-nga  
 frâf ... bol a'r-hâilige 10 èbè ... chduda lâyouch ... hâr-  
 dèpfel

- ▶ ④ L'adjectif démonstratif proche **dà da** (*ce ... ci*), **die dîa** (*cette ... ci*), **das das** (*ce ... ci*), dont nous avons vu récemment les formes servant de nominatif et d'accusatif, a aussi un datif : **dâm da-m** (*à ce ... ci*), au masculin et au neutre, **dàre dara** (*à cette ... ci*) au féminin, **dâne dana** (*à ces ... ci*) au pluriel (voir leçon 39, note 3). Le datif **dàre** est ici exigé par la préposition **zu**.
- ⑤ **Èbè èbè** est une exclamation française (*eh bien*).

- 41 11 – Do han-i noch schéne wisse Rättig un Suppegriens. ⑥  
 12 – Rättig vertrag-i nét ; un Flàischsuppe mach-i èrst fér am nächste Sunntig. ⑦ □

11 radig ... souba-grfa-ns 12 ... f'rdräg ... flaich-souba ... nâgchda

### Notes

- ⑥ Mot à mot : "de la verdure pour soupe", même si le sachet contient bien d'autres couleurs.

### Iewung

① Am-e Zistig, am-e Dunstig un am-e Samstig ésch Màrkt én dâre Stadt. ② Vil Lit géhn liewer uf der Màrkt as én e Gschâft. ③ D'Mame macht drèi Mol én der Wuche Kummissione uf em Màrkt. ④ Dèrte kaift-se Obst un Grnies, jà sogar Flàisch. ⑤ D'Händler verkaife sovil War as-me wéll. ⑥ Se schrèie e-so lüt, as-me si àigene Wort néme-méh hért.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Cette dame est en (*dans une*) maison de retraite.  
 Die . . . . ésch . . . . Altershàim.  
 ② Aujourd'hui arrive de la (une) visite.  
 Héte . . . . e . . . . .  
 ③ Car elle a son anniversaire aujourd'hui.  
 . . . . se hat . . . . Geburtstag.  
 ④ Elle a (est) de nouveau un an de plus.  
 Se ésch . . . . e . . . . èlter.

- 11 – Là, j'ai encore de beaux radis blancs et des légumes à pot-au-feu. 41  
 12 – Je ne digère (*supporte*) pas [le] radis, et je ne ferai du pot-au-feu que (pour) dimanche prochain.

- ⑦ Le verbe **vertrage** (**supporter**) est employé comme euphémisme pour **verdaje** *f'r-dâya* (*digérer*). Notez le pronom personnel **-i** accolé aux verbes (position enclitique). Ce sera le cas de tous les pronoms atones suivant un verbe ou une subjonction.

### Corrigé

③ Le mardi, le jeudi et le samedi, il y a (*est*) marché dans cette ville.  
 ④ Beaucoup [de] gens aiment mieux aller au marché que dans un magasin. ● Trois fois par semaine, maman fait des courses au marché. ● Elle y achète [des] fruits et [des] légumes, et même [de la] viande. ● Les marchands vendent autant de marchandises que l'on veut. ● Ils crient tellement fort que l'on ne s'entend plus soi-même (*sa propre parole*).

- ④ Elle a même déjà quatre-vingt-onze ans.  
 Se . . . . sogar . . . . àineninzig.  
 ⑤ Beaucoup de gens sont encore plus âgés.  
 . . sèn vil Lit noch . . . . .

### Corrigé

① – Dame – ém-e – ● – kummt – Visite ● Dènn – héte – ● – wéder – Jahr – ● – ésch – schu – ● Es – èlter



## Révision et notes

*Vous commencez à avoir de solides notions de base, surtout si vous avez beaucoup relu, répété, réécouté les dialogues et largement consulté les notes pour mieux comprendre comment fonctionne la langue. Tout n'est pas limpide dans votre esprit ? Rassurez-vous, car la quasi totalité des gens qui parlent l'alsacien depuis leur enfance n'a aucune idée consciente de son fonctionnement. Vous avez déjà sur eux cet avantage non négligeable. Vous pourrez même en épater plus d'un par vos connaissances.*

## 1 Les "temps" des verbes

De façon générale, la conjugaison des verbes reflète la notion de temps que nous ressentons en pratique : maintenant, plus tard et avant. Les formes verbales correspondantes, "présent", "futur" et "passé", servent à situer l'événement dont il est question dans l'une de ces trois "époques".

## • Le présent

Il marque soit la simultanéité avec le moment où l'on parle : **Der Hund hat Durst** (*Le chien a soif*), soit un état de fait qui dure toujours : **Der Mond ésch rund mônd ... rou-nd** (*La Lune est ronde*).

N.B. : Jusqu'ici, nous n'avons employé les verbes qu'au présent, y compris à l'impératif et aux formes de politesse, à une exception près (voir leçon 39, note 7). La conjugaison peut être :

a) régulière comme pour **koche** (*faire la cuisine, bouillir*) : **ésh koch**, **de kochsch**, **se kocht**, **mer koche...**, **lüege** (*regarder*), **fahre** (*rouler*), etc.

b) légèrement irrégulière comme pour **bliwe** (*rester*) **ésh blib** ("i" bref), **mer bliwe** ("i" long), **réde** (*parler*) : **ésh rêd** ("è" bref), **mer réde** ("è" long) ou

c) fortement irrégulière comme pour **sé** (*être*) et **ha** (*avoir*) (voir leçon 14, N.2), mais aussi **gà** (*donner*) et **géh** (*aller*) (voir leçon 21, N.3) et quelques autres. Vous les apprendrez en les employant, sans trop d'efforts.

## • Le futur

Contrairement à une idée reçue (*L'alsacien n'a pas de futur, parce qu'il n'a pas d'avenir*), il existe bien un "futur grammatical". Il est formé, d'une part, du verbe **wàre** (*devenir*) pris comme auxiliaire : **ésh wér vér**, **de wérsch vérch**, **er wérd vérd**, **mer wàre vâra**, etc. (au singulier, une grande partie de l'Alsace dit **ésh wur vour**, **de wursch vourch**, etc.) et, d'autre part, du verbe à conjuguer à l'infinitif et placé à la fin. Exemple : **De wérsch schu noch gsàh !** (*Tu verras [bien] (déjà encore) !*). Mais ce "futur" apporte plus qu'une information "temporelle", il y ajoute une nuance "modale", pour *rassurer* ou, au contraire, *menacer*, suivant le contexte ou la situation. Cette coloration particulière est encore renforcée par la présence de l'adverbe **schu** (*déjà*), qui, ici, n'a rien de temporel. Au quotidien, on utilise le présent et on s'arrange pour ajouter un adverbe ou un complément de temps capable d'exprimer l'idée de "futur" : **Se kummt morne hàime** (*Elle rentre(ra) demain*). En français aussi, on emploie souvent le présent à la place du futur, du moins à l'oral, certes de manière un peu plus familière.

## • Le passé

Soit la phrase **Gèstert ésch 's Wàtter schén gsé** (*Hier, le temps était beau*). Le verbe **sé** (*être*) y est employé deux fois, une première fois, au "présent", comme auxiliaire (**ésch**) et une seconde fois comme "verbe à sens plein" (*être*), au "participe passé" **gsé** (*été*). Car l'alsacien dit "Nous sommes été". Autre exemple : **Mer hàn nét vil gha kâ**, (*Nous [n'] ayions pas grand-chose*). Ici, ce sont deux formes du verbe **ha** **hâ** (*avoir*).

42 En réalité, ces deux verbes servent d'auxiliaires à tous les autres, se les partageant suivant une logique que nous verrons plus loin (voir ci-dessous, N.2). Ce "passé composé" remplace tout à la fois notre "imparfait", notre "passé simple" et notre "passé composé" (ou "parfait"). Pour savoir former un passé alsacien, il faut donc connaître le verbe lui-même – non seulement à l'infinitif, mais également au participe passé (qui commence le plus souvent par g-) – et savoir avec lequel des deux auxiliaires il se conjugue. Observez bien les passés qui vont forcément apparaître nombreux au cours des prochaines leçons. Vous verrez que c'est simple, au fond. Mais, comme promis, intéressons-nous tout de suite aux auxiliaires.

## 2 Les auxiliaires

Il existe trois verbes servant occasionnellement d'auxiliaires à eux-mêmes et aux autres verbes. Le premier, **wàre** (*devenir*), ne pose pas problème, puisque son présent sert à former le futur de tous les verbes, ceux-ci se mettant simplement à l'"infinitif", que l'on place à la fin (voir ci-dessus, N.1, le futur). Les deux autres, **sé** (*être*) et **ha** (*avoir*) se partagent l'ensemble des verbes pour former le passé en utilisant leur "participe passé", lui aussi placé à la fin. Quelle est cette répartition des verbes entre **ha** et **sé** ?

### • ha

Le verbe **ha** (*avoir*) sert d'auxiliaire du passé à tous les verbes dits "transitifs", c'est-à-dire pouvant avoir un "complément d'objet", à l'accusatif ou non : **Er macht sine Arwet mächd sine àrv'd** (*Il fait son travail*), devient **Er hat sine Arwet gmacht gmächd** (*Il a fait son travail*) et **Se schribt én der Mame chribd** (*Elle écrit à (la) maman*) devient **Se hat én der Mame gschréwe gchréva** (*Elle a écrit à (la) maman*). Ce sont, pour la plupart, des verbes exprimant une "action".

### • sé

Le verbe **sé** (*être*) s'emploie surtout avec les verbes expri-

mant une "position" ou un "mouvement" : **Éch sétz dhàime** (*Je suis (assis) à la maison*) devient **Éch bèn dhàime gsàsse taima gsassa** (*J'étais (assis) (à) la maison*) et **De géhsch spaziere** (*Tu vas [te] promener*) devient **De bésch spaziere-gange gānga** (*Tu es allé(e) [te] promener*). Ce sont donc, outre les verbes de position **stéh** (*être debout*), **sétze** (*être assis*) et **lége** (*être couché*), les verbes de mouvement comme **laife** (*marcher*), **rènne** (*courir*), **fahre** (*rouler*), **fliege flīaga** (*voler*) et tous leurs synonymes plus ou moins lointains. Enfin **wàre** (*devenir*) : **De bésch gross wore vora** (*Tu es devenu(e) grand(e)*) et **sé** (*être*) lui-même (voir ci-dessus, N.1, c, le premier exemple).

## 3 Les propositions subordonnées

Nous en avons déjà rencontré un certain nombre. Nous savons, à présent, que leur verbe à mode personnel doit être placé en fin de proposition. Cela touche tous les verbes au présent, y compris les auxiliaires évoqués plus haut (voir ci-dessus, N.2). Par ailleurs, les subordonnées sont introduites par trois types de mots : subjonctions (conjonctions de subordination), adverbes (relatifs et interrogatifs) et pronoms (interrogatifs), suivis de **as às** (*que*). Rappelez-vous :

a) subjonction "**wènn**", dont le sens recouvre le temps (lorsque) et la condition (si) :

**Wènn-me ... kummt,**

(Lorsqu'on vient...)

leçon 32, phrase 5

**Wènn-me gége der Wèste lüegt,**

(Si l'on regarde vers l'ouest,)

leçon 36, phrase 1

**Wènn-me owe a-kummt,**

(Lorsqu'on arrive en-haut,)

leçon 36, phrase 9

b) adverbe relatif :

**Dèrte, wu d'Éll ... laift,**

(Là-bas où l'Éll coule...)

leçon 32, phrase 1

c) adverbe interrogatif :

**Me wàiss, wènn as-me abfahrt,**

(On sait quand (qu') on part)

leçon 40, phrase 4

42	d) pronom interrogatif : <b>Lüeg do, wèr as zu uns kummt,</b> (Regarde qui vient chez nous)	leçon 38, ligne 1
	e) subjonction <b>as</b> (que) toute seule : <b>Das ésch nàtt, as Sé ... kumme</b> (C'est gentil [à vous] de venir.)	leçon 29, ligne 2
	<b>Se fénde, as der Zug ... ésch</b> (Ils trouvent que le train est ...)	leçon 40, ex. 5

Nous en rencontrerons bien d'autres. Pour l'instant, il vous suffit de retenir les deux principales caractéristiques des propositions subordonnées, énoncées et soulignées ci-dessus.

#### 4 Quelques expressions à bien retenir et à utiliser souvent

	leçons
<b>Was er-hat, das wéll-er nèt ?</b> Ce qu'il a, il ne [le] veut pas	26
<b>Was-er wéll, das hat-er nèt ?</b> Ce qu'il veut, il ne [l'] a pas	26
<b>Ésch das e Verkéhr !</b> Quelle circulation !	27
<b>Das ésch nèt schlémm.</b> Ce n'est pas grave.	29
<b>Hasch dü-n-e Ahnung !</b> Tu n'en as aucune idée !	31
<b>Ésch-'s do kalt !</b> [Qu'est-ce qu']il fait froid ici !	33
<b>Was dèrf-'s sé ?</b> Qu'y a-t-il à votre service ?	33
<b>Gott ém Hémmel !</b> Dieu du ciel !	33
<b>Mach / Mache das nèt !</b> Ne fais / faites pas cela !	33
<b>E wunderschéne Üssécht.</b> Une vue magnifique.	36

<b>Héte ésch 's Wàtter nàt.</b> Aujourd'hui, le temps est beau.	37
<b>Es ésch schéner as gèstert.</b> Il fait plus beau qu'hier.	37
<b>Me dèrf nèt éwertriwe.</b> Il ne faut pas exagérer.	37
<b>Wu dànsch ane !</b> Que [vas-]tu penser là ?	37
<b>Wàisch was ?</b> J'ai une idée ! (Tu sais quoi ?)	37
<b>Nume kài Angscht !</b> N'aie / N'ayez] (seulement) pas peur !	37
<b>Mer kènne nèt klage.</b> Nous ne pouvons pas [nous] plaindre.	38
<b>Es géht e-so.</b> Ça va à peu près.	38
<b>Das stémmt.</b> [Ça.] c'est exact.	38
<b>Es làngt jètze.</b> Ça suffit maintenant.	39
<b>Éch bén froh.</b> Je suis content(e).	39



## 43 Drèievierzigste (43.) Stund (drèyafïardsigchda)

### D'Résetochter un der Bûr (I)

- 1 Zémilig ém Norde vu de Vogése, dèrte, wu d'Bàrge néme-méh e-so hoch sén, ①②
- 2 kûm èbbene drissig Kilomèter ém Wèste vu Strossburg, légt Haslach. ②
- 3 Wenn-me vu Molshe hâr kummt, kummt zèrst Néderhaslach un witerst Owerhaslach\*. ③
- 4 Un noch èbbene zéh Kilomèter witerst bàrguf stéht d'Burg Nidèck. ④

### Üssproch

résa-dochd'r ... bûr 1 dsémilig ém norda ... bàrga ... 2 kû-m-  
èbana ... hâslâch 3 molshe hâr ... dsèrchd néd'r-hâslâch ...

### Notes

- ① L'adverbe démonstratif lointain **dèrte** et l'adverbe relatif **wu** ont bien, ici, le sens local déjà rencontré à la leçon 32, phrase 1. Mais rappelons-nous que ce même **wu** peut aussi être adverbe interrogatif de lieu (voir leçon 37, note 5 : **wu / wu ane**). Et ce n'est pas tout. Nous verrons plus loin qu'il peut jouer d'autres rôles encore, mais, grâce aux contextes, il ne posera jamais de problème de compréhension (voir ci-dessous, note 8 et leçon 44, note 1).
- ② Nous savons déjà que la préposition **vu** *fou (de)* demande le datif (tout comme **mét** [*avec*], **wàge** [*à cause de*], **üs** [*de, hors de*] **bi** [*chez, local*] et **zu** [*chez, directionnel*]). Mais, bien entendu, ce datif n'apparaît qu'en présence d'un article. Voilà pourquoi nous avons **vu Strossburg** (*de Strassbourg*), mais **vu de Vogése** (*des Vosges*) : **de da** est le datif pluriel de l'article défini (voir leçon 35, note 3). ▶

## Quarante-troisième leçon 43

### La fille de géant et le paysan (I)

- 1 Àsez au nord des Vosges, là où les montagnes ne sont plus tellement hautes,
- 2 à peine [à] quelque trente kilomètres à l'ouest de Strasbourg, se trouve Haslach.
- 3 Quand on vient de Molsheim, il y a (*vient*) d'abord Niederhaslach et, plus loin, Oberhaslach.
- 4 Et encore quelque dix kilomètres plus loin en amont se dresse le château fort [de] Nideck.

vid'rchd ów'r-hâslâch 4 èbana ... kîlo-méd'r ... bàrgouf ...  
bourg nidèg

- ③ L'adverbe **wit** *vid (loin)*, a comme comparatif **witerst** *vid'rchd (plus loin)* et comme superlatif **am witste** *widchda (le plus loin)*. Mais l'adjectif **wit** (*lointain, ample*) fait son comparatif régulièrement en **-er**. Le superlatif, régulier, est valable pour les deux.
- ④ Les mots **d'Burg**, pluriel **d'Burge** *bourga*, et 's **Schloss**, pluriel **d'Schlèsser**, sont pratiquement synonymes. Le premier évoque davantage une fortification située sur une hauteur, car il est de toute évidence "cousin" du mot **der Bàrg** (*la montagne*, voir leçon 36). Quant à 's **Schloss**, ce mot désigne également une "serrure". Et de fait, bien des châteaux verrouillaient jadis l'entrée des vallées.

- 43 5 Dèrte, uf dàm alte Schloss, ésch ganz frieier e Famélie vu Rése gwohnt : ⑤  
 6 E Résevater, e Résemüeter un e Résetochter, wu allewil brav gfolgt hat. ⑥  
 7 Am e schéne Morge, ésch d'Résemamsèll én 's Tal awe gange. ⑦  
 8 Dèrte hat-se éwer-àimol e BÜR gsàh, wu grad uf sim Fàld gschafft hat. ⑧  
 9 Fér 's Résemàidle sén dà BÜR, si Pflüeg un sine zwài Rèsser ganz klài gsé.

5 dam ... chloss ... gvônd 6 -fâd'r ... -müader ..., vou àlavil bráf gfolgd ... 7 ... en 's dâl àva gânga 8 ... év'r-àimól ...

## Notes

- ⑤ Le verbe *wohne vōna* (*habiter*) – participe passé : *gwohnt gvô-nd* – est une sorte de verbe d'état ou de position. Aussi forme-t-il son passé à l'aide de l'auxiliaire *sé*, tout comme *géh* (*aller*) – participe *gange gâ-nga* – plus bas, phrase 7, verbe de mouvement, et *sé* (*être*) – participe *gsé gsé* – lui-même, phrase 9. Tous les autres utilisent l'auxiliaire *ha* (*avoir*), soit *folge* (*obéir*) – participe *gfolgd gfolgd* – phrase 6, *sàh* (*voir*) – participe *gsàh gsa* – et *schaffe* (*travailler*) – participe *gschafft gchâfd* – phrase 8, *sage* (*dire*) – participe *gsàit gsaïd* – phrase 10, *zàmmepacke* (*rassembler*) – participe *zàmmepackt dsamapâgd* – et *bréngé* (*apporter*), phrase 10 – participe *brocht brocht* – phrase 11, tous verbes d'action.
- ⑥ Les noms *der Vater* (*le père*), *d'Müeter* (*la mère*) et *d'Tochter* (*la fille*) et même *der Schrét*, pluriel *d'Schrét* (*les pas*, phrase 11) entrent ici en composition avec *der Rés* (*le géant*), qui en indique le type, comme le ferait un adjectif ou un complément du nom.
- ⑦ Nous avons déjà signalé le besoin qu'éprouvent les Alsaciens de renforcer leurs prépositions de lieu par des

- 5 Là-bas, dans (*sur*) ce vieux château, habitait, il y a très longtemps (*tout plus-tôt*), une famille de géants :  
 6 Un père géant, une mère géante et une fille géante, qui obéissait toujours sagement.  
 7 Un beau matin, la demoiselle géante descendit (*alla en bas*) dans la vallée.  
 8 Là, elle vit soudain un paysan, qui, justement, travaillait dans (*sur*) son champ.  
 9 Pour la fille de géant, le paysan, sa charrue et ses deux chevaux étaient tout petits.

gsâ, ... ouf si-m fald gchâfd hád 9 si pflûag ... sina ... rëss'r

- adverbes : *én ... awe*. Souvenez-vous de *vu ... awe* (leçon 20, phrase 1), *am ... dure* (leçon 36, note 7) et *üs ... üsse* (leçon 37, note 6). Allez voir aussi à la phrase 11 *uf ... ufe* et, à la leçon suivante, phrase 1 : *uf ... owe*. La comparaison aide à comprendre (voir aussi leçon 40, note 7).
- ⑧ Nous vous l'avions annoncé à la note 1, ci-dessus, *wu* est décidément un mot à tout faire. Le voici dans un de ses rôles préférés, celui de "pronom" relatif ! Certes, il reste invariable, il ne s'accorde pas en genre et en nombre avec son antécédent, comme le ferait un pronom relatif français, mais il représente bien *e BÜR* (*un paysan*) dans la relative qu'il introduit. Il le remplace et, en même temps, sert de sujet au verbe *gschafft hat*. De même, deux lignes plus haut, *wu* représente *e Résetochter*, son antécédent, et est sujet de *gfolgt hat*. Dans le Bas-Rhin, ce petit mot se dit *wi vi*, sauf là où, sous l'influence de l'allemand standard, on utilise un véritable pronom relatif, dont la forme est proche de l'article défini : *der, die*, etc. pour le masculin et le féminin singulier par exemple, surtout après une préposition.

- 43 10 – Oh, wie nàtt !, hat-'s gsàit : Das müess-i  
én mim lieue Pape bréngé un zàige !  
11 Gschnàll hat-'s alles zàmmepackt un mét  
Réseschrétt uf der Bàrg ufe brocht. ⑨ □

10 *gsaïd ... liava bába brénga ... dsaïga* 11 ... *àles dsama-  
págd ... -chréd ... brocht*

### Iewung

① D'Burg Nideck légt nét wit vu Strossburg, awer zémlig wit vu Milhüse. ● Se stéht uf em-e Bàrg én de Vogése. ● Es ésch e ganz alt Schloss, wu frieier Rése gwohnt sén. ● Es sén nume drèi Lit gsé, d'Mame, der Pape un éhre Tochter, awer kè Büe. ● Ém Tal unte hat das Màidle e-mol e Bür mét sine Rèsser gsàh. ● Dà Bür ésch én Haslach gwohnt un hat uf sim Fàld gschafft.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Un monsieur vient acheter son journal.  
E . . . . kummt . . . . Zeitung ku kaife.  
② Un autre homme va [prendre] (sur) le train.  
E andrer . . . . géht . . . der Zug.  
③ Car le train est vraiment pratique.  
Dènn der . . . ésch . . . . praktisch.  
④ Il est plus agréable que la voiture.  
Er . . . . agnähmer . . . der . . . .

- 10 – Oh, que [c'est] joli, dit-elle. (*Cela,*) je dois  
[l']apporter et [le] montrer à mon cher papa !  
11 Vite, elle ramassa [le] tout et, à (*avec*) pas de  
géant, l'apporta à (*sur*) la montagne.

### Notes

- ⑨ Dans cette phrase, l'auxiliaire **hat** porte sur les deux participes passés **zàmmepackt** et **brocht**. Aucun de deux ne comporte l'augment **-g**, pour des raisons que nous vous expliquerons plus loin (N.1). Notes aussi que **brocht** est le participe passé (irrégulier) de **bréngé** de la phrase 10.

### Corrigé

① Le château fort de Nideck se trouve non loin de Strasbourg, mais assez loin de Mulhouse ● Il se dresse sur une montagne des (*dans les*) Vosges. ● C'est un tout vieux château où ont jadis habité des géants. ● Ce n'étaient que trois personnes (*gens*), la maman, le papa et leur fille, mais pas de garçon. ● En bas, dans la vallée, cette jeune fille aperçut (*vit*), un jour (*une fois*), un paysan avec ses chevaux. ● Ce paysan habitait (*dans*) Haslach et travaillait dans (*sur*) son champ.

- ⑤ Il circule beaucoup de trains à travers l'Alsace.  
Es fahre . . . Zég dur 's . . . . .  
⑥ Ce sont des express et des omnibus.  
. . sén . . . . . un Bummelzég.

### Corrigé

● – Hèrr – sine – ● – Mann – uf – ● – Zug – réchtig – ● – ésch –  
as – Wage ● – vil – Èlsass – ● Es – Schnàllzég

44 \* Le Haslach de cette vieille légende se situe presque au confluent de deux rivières, la Bruche et l'Hasel. Il constitue aujourd'hui deux communes, Niederhaslach et Oberhaslach, la première étant, comme son nom l'indique, située en aval (néd'r-, "du bas") de la seconde (ôv'r-, "du haut"). Notons que les habitants de ces communes ont conservé intacts ces noms ancestraux, bien qu'ils fussent germaniques. C'est généralement le cas en Alsace septentrionale ; alors que, dans le Haut-Rhin, on les a souvent francisés partiellement, d'où les Aspach-, Bourbach-, Burnhaupt-, Michelbach-, Spechbach-, Traubach-, etc. -le Haut et -le-Bas. Une exception : Oberbruck et Niederbruck, dans la vallée la plus mé-

ridionale des Vosges, celle de la Doller, dont le chef-lieu est Masevaux. Et cette savoureuse incohérence : Obermorschwiller, resté tout germanique, non loin de Morschwiller-le-Bas, linguistiquement métissé. Notons au passage que le premier se trouve en zone franchement rurale et le second tout près de la ville. Cette constatation confirme la tendance – générale chez les Alsaciens méridionaux et, en particulier, chez les citadins – à abandonner tout ce qui peut rappeler un millénaire et demi de germanitude au bénéfice d'une francisation à outrance. Tant pis pour leurs propres ascendants, ainsi reniés, puisque transformés en étrangers.

44

## 44 Vierevierzigste (44.) Stund (fiarafiadsigchda)

### D'Résetochter un der Bür (II)

1 Wu d'Résetochter uf em Schloss owe akumme ésch, hat éhre Pape glich gfrogt : ①

#### Üssproch

1 vou ... ova à-kouma ... éra ... glich gfrogt

#### Notes

- ① Ici et à la phrase 3, **wu** n'est ni adverbe ni "pronom" relatif, mais une subjonction proche de **wènn** (voir leçon 42, N.3a). Dans ce sens (uniquement temporel), **wu** s'emploie seulement au passé (et, à la rigueur, au présent dit "de narration") et lorsque l'événement relaté dans la subordonnée est unique et non pas habituel. Comparez : **Wènn-i als hàime kumme bén, ...** (*Quand je rentrais, parfois, ...*) / **Wu-n-i gèstert hàime kumme bén, ...** ▶

## Quarante-quatrième leçon 44

### La fille de géant et le paysan (II)

1 Quand la fille du géant arriva au (sur le) château, son papa demanda tout de suite :



- ▶ (*Quand je rentrais, hier soir, ...*). Ce qui distingue les deux subjonctions est de même nature que ce qui sépare notre imparfait français (fait répété ou état) du passé simple (fait unique). Dans les subordonnées, on a souvent **i**, sujet atone, attaché à la subjonction par un trait d'union.

- 44 2 – Zàig e-mol, mi Màidele, was **dü Schéns do** én dim **Schurz déne** hasch ! ②
- 3 Un wu-n-er der **Bür gsàh** hat, hat-er **grosse Aige gmacht** un **gsàit** : ③
- 4 – Das ésch **kài Spél fér déch**, mi **Kénd**, **bréng dü** das sofort **wéder** én 's **Tal awe** !
- 5 **Dènn wènn** der **Bür néme-méh fér uns schafft**, derno **hàn mér nichs méh z'Àsse**.
- 6 Do hat 's **Màidele lüt fanga a hile** un **hile** un hat **gsàit** : ④
- 7 – **Liewer Papi**, loss-mer **das Mènnle** un sine **Rèssle**, se **sén e-so nàtt** un e-so **lustig** ! ⑤

2 *dsaïg a-môl ... ché-ns ... di-m chourds déna...* 3 ... *gsà hâd ... àïga ... gsaïd* 4 *kài ... déch ... bréng sofort ... dâl*

## Notes

- ② Souvenez-vous de **ëbbis Warms** (*quelque chose de chaud*, leçon 11, phrase 5), **ëbbis Jungs** (*quelque chose de jeune, un bébé*, leçon 18, phrase 4 et note 4). **Was... Schéns** (*que... de beau*) est du même ordre. Mais avec **was**, les deux mots sont obligatoirement séparés. Normalement, au moins par le verbe et son sujet : **Was hasch (dü) Nàtts én der ràchte Hand ?** (*Qu'as-tu de beau (joli) dans la main droite ?*).
- ③ Dans cette proposition principale, le verbe auxiliaire du passé **hat** n'est employé qu'une seule fois, pour les deux participes **gmacht** et **gsàit**. On eût pu le mettre deux fois : **Un wu.... gsàh hat, hat-er grosse Aige gmacht un hat gsàit**. Mais cela eût fait très lourd. Quant au pronom sujet **er**, il pouvait difficilement être répété.
- ④ Le verbe **a-fange à-fànga** (*commencer*), sans complément, se comporte comme tous les autres verbes à pré-

- 2 – Montre [un peu] (*une fois*), (*ma*) fillette, [ce] que tu as de beau dans ton tablier (*dedans*) !
- 3 Et quand il vit le paysan, il fit de grands yeux et dit :
- 4 – Ceci n'est pas un jeu pour toi, mon enfant, rapporte-le aussitôt dans la vallée !
- 5 Car si le paysan ne travaille plus pour nous, (*alors*) nous n'aurons plus rien à manger.
- 6 Là, la fillette s'est mise à pleurer et [à] pleurer fort et dit :
- 7 – Cher Papa, laisse-moi ce bonhomme et ses chevaux, ils sont si mignons et si drôles !

*àva 5 ... schâfd ... d'mô ... 6 ... lud fânga à hila 7 los ... rèsia*

- fixe accentué (**üs-schlofe**, etc.). Son participe passé est : **agfange à-gfànga** (*commencé*) : **Der Wénter hat agfange** (*L'hiver a commencé*). Mais quand il est suivi d'un autre verbe à l'infinitif, parce qu'il s'agit de "commencer à faire" quelque chose, **a-fange** possède deux particularités :
- Entre lui et l'infinitif qui le suit surgit le préfixe **a à**, mais atone (inaccentué) comme le petit **gé** qui suit le verbe **géh** (*aller*) et le petit **ku** qui suit le verbe **kumme** (voir leçon 40, note 3) ou les nombreux **z'** devant des infinitifs.
  - En outre, son participe passé est spécifique : **fange fànga**, sans augment **g-** ni préfixe.
- ⑤ Comme tous les noms en **-le la**, 's **Rèssle** (*le petit cheval*) est neutre et ne change pas au pluriel : **d'Rèssle** (*les petits chevaux*). C'est le diminutif de 's **Ross** (*le cheval*), dont le pluriel est **d'Rèsser** (voir leçon 43, phrase 9).



- 44 8 – Éch glaib, dü hasch-mi nét réchtig verstande, Mâidele, – hat der Pape gsàit : ⑥  
 9 Unsre Büre schaffe uf em Fàld, fér as mér Brot, Flàisch un Gmies bikumme. ⑦  
 10 – Un Chewing-gum, Pape, un Grumbére un Tüwak fér dine Pfife ? ⑧  
 11 – Nài, mi Kénd, das alles hàn-mer nonét, das kummt èrst vil spéter üs Amérika.  
 12 Bésch jètze e-so lieb un stig schnàll en 's Tal awe un bréng alles wéder z'ruck. □

8 ... gláib ... mi nét réchtig f'r-chdânda ... 9 ounsra büra cháffa ... bikouma 10 ... chvi-ng-goum ... groum-béra ...

### Notes

- ⑥ Das hat der Pape gsàit (*Cela, (le) papa [l'] a dit*) a bien son verbe en seconde position ? D'accord ? Eh bien, la phrase de la ligne 8 également, car tout ce que le père a dit, de **Éch...** jusqu'à **Mâidele** est le complément d'objet de **hat...** gsàit, donc l'équivalent de **Das** ci-dessus.  
 ⑦ Nous connaissons bien la préposition **fér** (*pour*, voir leçon 6, phrase 3 : **fér was** ?) ! Nous savons aussi que **fér** est suivi d'un accusatif ou d'un verbe à l'infinitif, normalement précédé de **z'** : **fér bis dèrt ufe z'fahre** (*pour rouler jusque là-haut*, leçon 36, phrase 5, et leçon 39, note 9). Ici, **fér** s'adjoint **as**. Ensemble, ils ▶

### Iewung

① Der Vater hat gsàh, was si Mâidle ém Schurz gha hat. ② Wàge dàm ésch-er réchtig pàf gsé. ③ Awer er ésch gar nét zfréde gsé. ④ 'S Junge hat sofort fange a hile. ⑤ Awer der Rés hat der Bür nét wèlle uf sinre Burg ha. ⑥ Dènn e Bür müess allewil fér d'andre Lit schaffe.

- 8 – Je crois que tu ne m'as pas bien compris, petite (*fillette*), – dit le papa : 44  
 9 Nos paysans travaillent au (*sur le*) champ pour que nous, nous recevions [du] pain, [de la] viande et [des] légumes.  
 10 – Et [du] chewing-gum, papa, et [des] pommes de terre et [du] tabac pour ta pipe ?  
 11 – Non, mon enfant, tout cela, nous ne [l']avons pas encore, cela viendra seulement beaucoup plus tard d'Amérique.  
 12 Sois (*aussi*) gentille, maintenant, et descends vite dans la vallée et rapporte tout.

duvåg ... dina bfifa 11 dás àl's ha-m'r ... chbéd'r ... 12 béch yèdsa ... llab ... bréng ... dsroug

- ▶ introduisent des subordonnées de but : **fér as-mer Brot... bikumme** (*pour que nous recevions du pain...*). La plupart des subjonctions alsaciennes sont formées de la sorte : préposition + **as** (*que*), la subjonction universelle, en quelque sorte. Et que fait le français quand il dit "pour que", "parce que", "afin que", etc. ?  
 ⑧ Nous pardonnera-t-on ces anachronismes grossiers et qui se voudraient drôles ? Et d'avoir sacrifié nos bons **Hàrdèpfel** (*pomme de terre*, en haut-rhinois) aux **Grumbére** de nos compatriotes bas-rhinois, puisque Haslach se situe tout là-bas, au nord ?

### Corrigé

① Le père a vu [ce] que sa fille avait dans son tablier. ● C'est pourquoi il était vraiment sidéré. ● Mais il n'était pas satisfait du tout. ● La jeune s'est immédiatement mise à pleurer. ● Mais le géant ne voulait pas avoir le paysan dans (*sur*) son château. ● Car un paysan doit toujours travailler pour les autres gens.

- ① Il n'y a pas marché tous les jours.  
Es ésch nét . . . . Tag . . . . .
- ② Seulement trois fois par semaine.  
. . . . drèi . . . én der . . . . .
- ③ Les paysannes ne vendent pas que des légumes.  
D' . . . . . verkaife nét nûme . . . . .
- ④ Elle vendent également des fruits.  
Se . . . . . oi . . . . .

## 45 Fémfevierzigste (45.) Stund

(fémfafiardsigchda...)

### D'Strossewéscher ①

- 1 Alle Morge am Viere sén-se schu uf de  
Bàì gsé, mét éhre Bâse. ② (N.2)

### Üssproch

... chdrôssa-véçh'r 1 ... bâssa

### Notes

- ① Le verbe wésche vécha (*balayer*) a de la concurrence, celle du verbe fâge fâga (*fâye* plus au nord, à partir de Colmar environ). Aussi trouve-t-on également Strossefâger (Strossefâjer plus au nord), comme on a le Kàmifâger camifag'r (*ramoneur*).
- ② Bâse (*balai[s]*) est-il au singulier ou au pluriel ? Menons l'enquête ! Le nom lui-même est ambigu : **der Bâse**, pluriel : **d'Bâse**. Seul l'article change, car c'est un masculin. C'est l'adjectif possessif qui va nous servir ▶

- ⑤ Les gens choisissent et achètent.  
D' . . . schwassiere un . . . . .
- ⑥ Ils viennent même en hiver.  
Se . . . . . sogar ém . . . . .

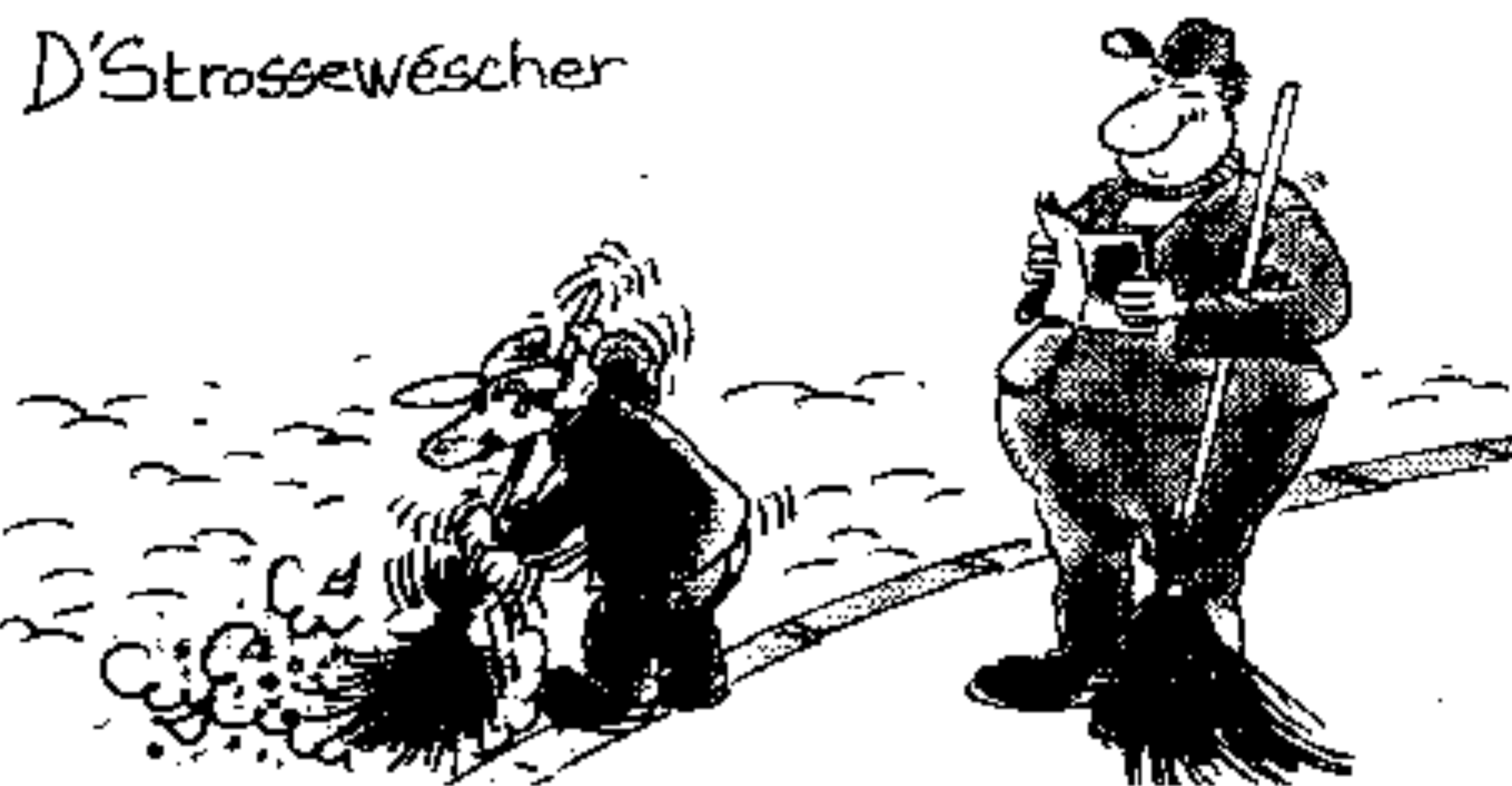
### Corrigé

- ① – alle – Màrkt – ② Nume – Mol – Wuche ③ – Birene – Gmies  
④ – verkaife – Obst ⑤ – Lit – kaife ⑥ – kumme – Wénter

## Quarante-cinquième leçon 45

### Les balayeurs de rues (*routes*)

- 1 Tous les matins, à quatre [heures], ils étaient déjà sur pied, avec leurs balais.



- ▶ d'indicateur. La préposition mét exige le datif. Au singulier, nous aurions mét éhrem Bâse ; c'est donc un pluriel, dans le texte.

- 45 2 Ém Wéinter wie ém Summer hân-se dusse  
gschafft, d'Strossewéscher. ③  
3 Un se hân der ganze Dräck én 's  
Strossegràwle gwéscht.  
4 Un derno hân-se-ne uf éhre Stosskàrre  
oder én éhre Wàgele ine glade. ④⑤  
5 Wàhrend as an der Haltestèlle d'Arwàiter  
uf éhre Autobüs gwarde hân, ⑥  
6 hân d'Strossewéscher unsre Gasse süfer  
gmacht, ⑦

2 ... doussa gchâfd 3 ... à'r drag ... chdrôssa-grâvla  
gvéhd 4 ... na ... éra chdôss-kara ... vâgala glâda 5 vâ'nd

## Notes

- ③ Autre petite enquête : Quel est ici le verbe à sens plein ? S'agissant d'un passé, il doit être à la fin sous forme de participe. Le voici, c'est **gschafft** (*travaillé*). Et où est l'auxiliaire ? **Schaffe** étant un verbe d'action, ce doit être une forme de **ha** (*avoir*). Nous le tenons : c'est **hân** (*ont*). Mais est-il bien à sa place, en seconde position (mais 6<sup>e</sup> mot !) ? Oui, car tout ce qui le précède est complément de temps et compte pour un seul élément. Enfin, quel est le sujet ? C'est **se** (*ils*), bientôt repris par **d'Strossewéscher** : là, c'est un effet de style à la Hitchcock, du "suspense".
- ④ Notez déjà qu'il existe deux types de participe passé : ceux qui se terminent par un -t -d (comme **gmacht** (*fait*), **gschafft** (*travaillé*), **gsait** (*dit*), **gwéscht** (*balayé*), etc.) et ceux qui finissent en -e -a (comme, ici, **glade** [*chargé*] et **gwarde** [*attendu*]). Beaucoup portent un "augment" g- devant le radical verbal, d'autres pas. Nous en aurons bientôt le cœur net (N.1).
- ⑤ Cette phrase contient trois à a métaphoniques. Voyons à quoi ils sont dus. Le premier vient de la conjugaison ▶

- 2 En hiver comme en été, ils travaillaient dehors, 45  
les balayeurs de rues.  
3 Et ils balayaient toute la saleté dans le caniveau.  
4 Et ensuite, ils la (*le*) chargeaient sur leurs  
brouettes ou dans leurs charrettes (*dedans*).  
5 Tandis que, à l'arrêt, les ouvriers attendaient  
leur bus,  
6 les balayeurs (*de rues*) nettoyaient (*faisaient  
propres*) nos rues,

às ân ... hâlda-chdèla ... àrvaïd'r ... odo-bus gvârda ... 6 ...  
ounsra ... sùf'r ...

- ▶ irrégulière du verbe **ha** (*avoir*), qui a un **a** á naturel au singulier et un à a au pluriel (voir leçon 14, N.2). Le second est dû au pluriel, car **der Karre** (*carriole*) devient **d'Kàrre** (*stosse chdôssa* signifie "pousser"), comme **Wage / Wàge**. Enfin, le troisième est un diminutif. Il ne nous manque plus qu'un comparatif d'adjectif ou d'adverbe pour que le tableau soit complet.
- ⑥ Tout au long de ce texte, nous avons des descriptions – comme dans cette phrase – ou l'évocation d'événements jadis habituels ; ce qui, en français, exige l'imparfait. Mais le dialecte n'a, à sa disposition, que le passé composé. Voilà donc, pour une fois, une nuance qui lui échappe. Quoique... (voir leçon 44, note 1).
- ⑦ L'alsacien met le verbe **mache** à toutes les sauces. Et, surtout, il en fait des quantités de verbes composés, comme ici **süfer-mache** (*nettoyer*, mot à mot "faire propre"). Nous avons rencontré **uf-mache ouf-mâchHa** (*ouvrir*, mot à mot : faire ouvert), nous aurons son contraire : **züe-mache dsua-mâchHa** (*fermer*), etc.

- 45 7 fér as-se der èrste Sunneschin bèsser hàn  
kenne èmpfange... ⑧  
8 Héte ésch z'Morge friei néme-méh e-so  
vil Pèrsonal én de Gasse.  
9 Es fahre wohl noch e paar Manner un  
Fraie mét Wàgele ume ⑨  
10 un héwe do un dèrte e paar Papierle un  
sunst e-so Klàinigkàite uf.  
11 Der Ràst mache grosse Maschéne, wu ab  
un züe e-mol durekumme,  
12 mét Wasser un Bërste un hauptsàchlig mét  
vil Krach, z'Morge friei ! □

7 ... *souna-chîn* ... *kèna èmbfànga* 8 ... *bèrsonâl* ... 9 ... *vôl*  
... *bâr man'r* ... *fràya* ... *ouma* 10 ... *héva* ... *bábîrla* ...

## Notes

- ⑧ Voici un nouvel emploi de *fér as* *fér às* (*pour que*) (voir leçon 44, note 7).  
⑨ Le verbe composé *ume-fahre* a plusieurs sens :  
a) "circuler", tout près du mot à mot "rouler en rond" ▶

## Iewung

① Mer wesse gar nét, wèr as bi uns én der Stadt süfer macht. ② Friejer hat-'s noch e Hüfe Strossewéscher gà. ③ Die sèn alle Morge am Viere schu ku schaffe. ④ Dato gét-'s nume noch e paar Maschéne, wu vil Krach mache. ⑤ Wènn d'Sunne am Hémmel ufe-stigt, demo dèrf kè Dràck méh uf de Strosse un én de Gasse lége. ⑥ Awer wènn d'Arwàiter an der Haltestèlle uf der Autobüs warte, ésch-'s noch Nacht.

- 7 pour qu'elles puissent mieux accueillir la  
première lueur du soleil. 45  
8 Aujourd'hui, tôt le matin, il n'y a plus autant  
de personnel dans les rues.  
9 Il circule certes encore quelques hommes et  
femmes avec des charrettes  
10 qui ramassent, ici et là, quelques bouts de  
papier et autres bricoles.  
11 Le reste, [ce sont de] grandes machines [qui le]  
font, qui passent, de temps à autre,  
12 avec de l'eau et des brosses et surtout avec  
beaucoup de bruit, tôt le matin.

*souchd* ... *glainikaïda* ... 11 ... *máchéna* ... *âb-oun-dsua* ...  
*doura-kouma* ... 12 ... *bérchda* ... *háibd-sachlig* ... *gràcht* ...

- ▶ b) "traîner" pour des objets pas bien rangés, sens figuré, évidemment : **Do fahre dine Nastiecher ume** (*Tes mouchoirs traînent [par] ici*).

## Corrigé

- Nous ne savons pas du tout, qui (*que*) nettoie chez nous, en ville.  
● Jadis il y avait encore un tas de balayeurs de rues. ● Ceux-ci venaient travailler chaque (*tous les*) matin à quatre heures déjà.  
● Actuellement, il n'existe plus que quelques machines, qui font beaucoup de bruit. ● Quand le soleil monte dans le ciel, il ne faut plus qu'il y ait encore de la saleté sur les routes et dans les rues.  
● Mais quand les ouvriers attendent le bus à l'arrêt, il fait encore nuit.

- ① Haslach est situé au nord des Vosges  
Haslach . . . . ém . . . . vu de . . . . .
- ② D'ici à Haslach, il y a trente kilomètres.  
.. do . . . uf Haslach sén-'s . . . . . Kilomèter.
- ③ Au vieux château habitait une famille.  
.. alte . . . . . ésch e Famélie . . . . .
- ④ La fille aimait descendre dans la vallée.  
D' . . . . . ésch gàrn . . . . Tal . . . gange.

## 46 Sèchsevierzigste (46.) Stund

(sègsaffardsigchda ...)

## E nèie Kuche

- 1 – Lüeg 's Rosele, was kummsch dü do ku  
ikaife én dàm Gschàft, wét bàschle ? ①②

## Üssproch

... nèya koucha 1 ... rôsala, î-kàifa ... gchafd ... bachla

## Notes

- ① Une “nouvelle cuisine”, cela peut faire penser à ces restaurants où l'on vous sert un demi haricot vert et un quart de carotte à moitié crus. Il ne s'agit pas de cela, ici.
- ② Vous n'avez pas oublié cette singularité qui veut que tous les diminutifs soient des neutres grammaticaux, y compris 's Mâidle (jeune fille), et, par analogie, tous les prénoms ▶

- ⑤ Les géants étaient tous très grands.  
D'Rése . . . alle . . . . gross . . . .
- ⑥ Le paysan et ses chevaux étaient tout petits.  
.. Bür un . . . . Rèsser sén . . . . klài gsé.

## Corrigé

① – légt – Norde – Vogése ● Vu – bis – drissig – ● Ém – Schloss  
– gwohnt ● – Tochter – én 's – awe – ● – sén – séhr – gsé ● Der  
– sine – ganz –

## Quarante-sixième leçon 46

## Une nouvelle cuisine

- 1 – Voici (regarde) [notre] (la) petite Rose ! Que viens-tu acheter dans ce magasin, tu veux bricoler ?

E nèie Kuche



- ▶ féminins (voir leçon 18 : 's Ànele), sauf – sexisme ancestral oblige – pour les garçons (der Chàrele, der Sèppele, voir leçon 7, N. 3, remarque 4).

- 46 2 – Éch brüch n<sup>u</sup>me-n-e paar Strüwe, Négel un sunst e-so Klàinigkàite. ③④
- 3 Awer éch han hété n<sup>é</sup>t der Zit fér z' ràtsche, dènn éch han d' Arwàiter ém Hüs : ⑤
- 4 Éch bikumm e nèie Kuche, e ganz modèrne iboiene Kuche, e Pracht ! ⑥
- 5 – Ah so ! Jà ésch-der di Kuchekànsterle vu frieier néme-méh güet genüe gsé ? ⑦
- 6 – 'S ésch n<sup>é</sup>t wàge dàm, awer éch han kè Platz méh gha fér mi Gschérr. ⑧
- 7 Das kasch dü n<sup>é</sup>t verstéh – dü bésch e Mann –, e Frai brücht Platz én der Kuche.

2 ... bruch ... chdrüva ... négueul ... sounchd ... glàinikaïda  
3 radcha ... ém hus 4 ... bikoum ... modèrna i-boyana ...

## Notes

- ③ Le verbe simple **brüche** n'a pas d'équivalent français. Pour en rendre le sens, il faut recourir à la périphrase "avoir besoin de". On ne dit pas (encore) : "Je nécessite...".
- ④ Le nom d'**Strüwe** (*la vis*) est identique au singulier et au pluriel, comme beaucoup de féminins se terminant par -e. Plus au nord, ces mêmes féminins n'ont pas -e au singulier. On aura d'**Strüb chdrüb** (*vis*), pluriel comme ci-dessus avec le passage de **b** à **w** entre deux voyelles. Le singulier de d'**Négel** est **der Nagel nâgueul** (*clou*).
- ⑤ Vous souvenez-vous de l'unique génitif féminin rencontré ? **Éch han (nét) der Zit !**, génitif partitif et vénérable archaïsme, à rapprocher du français "J'ai du temps... devant moi" (voir leçon 31, note 4).
- ⑥ Le verbe **kumme** (*venir*) change totalement de sens en prenant le préfixe **bi-**, et, de plus, **bikumme** (*recevoir*) demande un complément d'objet (transitif). Notez que ce ▶

- 2 – J'ai seulement besoin de quelques vis, clous et autres petites choses. 46
- 3 Mais je n'ai pas le temps de bavarder, aujourd'hui, car j'ai les ouvriers dans la maison :
- 4 Je reçois une nouvelle cuisine, une cuisine intégrée toute moderne, une splendeur !
- 5 – Ah bon ! Mais ton buffet de cuisine d'antan n'était-il plus assez bien pour toi ?
- 6 – Ce n'est pas pour (*à cause de*) cela, mais je n'avais plus de place pour ma vaisselle.
- 7 Tu ne peux pas comprendre cela – tu es un homme –, une femme a besoin de place à la cuisine.

brüchd 5 kouchlaka-nchdrä ... fräy'r ... gûad g'nûa 6 ... blâds  
mé kâ fér mi gchér 7 ... kâch ... f'rchdé ... bruchd blâds

- ▶ préfixe est inaccentué et ne se sépare jamais du radical, que celui-ci soit devant ou derrière dans la phrase. Ce en quoi il se distingue totalement des **üs-**, **uf-** et autres.
- ⑦ Dans le nom composé **Kuche-kànsterle** (*buffet de cuisine*), vous reconnaissez aisément la première partie. Quant à 's **Kànster ka-nchdr** (*buffet*) – dont nous avons ici le diminutif – le mot est vénérable.\*
- ⑧ Dans cette phrase, à partir de **awer**, nous avons une proposition indépendante au passé. L'auxiliaire **han hân** (*j'ai*) est en seconde position – puisque **awer** (*mais*) ne compte pas – mais le participe **gha kâ** (*eu*) n'est pas à la fin, comme il se devrait. Tout cela parce que la dame a voulu insister sur **fér mi Gschérr** en le mettant "hors construction". La forme banale serait : **Éch han kè Platz méh fér mi Gschérr gha**.

- 46 8 – Fér d’Konsèrvebèchse uf-z’mache un d’Sache üs em Tiefkieler uf-z’wèrme ? ⑨
- 9 – Nài, awer fér as alles si Platz hat : d’Pfanne an dàm Ort, d’Gléser an sàllem Ort,
- 10 d’Suppetàller ghère do ane, d’flache Tàller dèrt’ane, der Kuglupfmodel... ⑩
- 11 – Der Tésch, d’Stiehl, der Iskaste un d’Wàschmaschéne bhaltich doch, oder ? ⑪⑫
- 12 – Nài, wàisch, die passe jètze néme-méh zu dâne alle schicke nèie Méwel ! □

8 co-nsèrvabégsa ouf-ds-mácha ... sácha, uss 'm díaf-kíal'r ouf-dsvèrma 9 bfána ... ord 10 souba-dal'r dó-ána ... flácha dal'r dèrd-ána ... kougloubf-môd'l ... 11 ... déch ... chdüal ...

## Notes

- ⑨ Nous savons que, quand fér est suivi d’un verbe à l’infinitif, celui-ci doit – sous peine de se faire accuser de négligence – être précédé de z’ (voir leçon 40, note 7). Or quand l’infinitif en question est un verbe à préfixe tonique séparable, z’ se place entre ledit préfixe et le radical. C’est ce que nous avons ici par deux fois avec uf-z’mache et uf-z’wèrme.
- ⑩ A la phrase 9, il est question de “localisations”, d’où les datifs an dàm..., an sàllem... . À la phrase 10, avec ghère kéra (devoir être mis...), il s’agit de “destinations”, ce qui explique la présence de ane.
- ⑪ Der Tésch (la table) a pour pluriel d’Tésch ; le singulier de d’Stiehl est der Stüehl chdüal (la chaise). Der Iskaste ▶

- 8 – Pour ouvrir les boîtes de conserve et réchauffer les choses du congélateur ? 46
- 9 – Non, mais pour que tout ait sa place : les casseroles à cet endroit, les verres à cet autre endroit,
- 10 les assiettes à potage se mettent ici, les assiettes plates là, le moule à kouglof...
- 11 – La table, les chaises, le frigo et le lave-linge, tu [les] gardes, je suppose, non (ou) ?
- 12 – Non [tu] sais, maintenant, ils ne vont plus avec tous ces meubles modernes chic.

is-káchda ... vach-máchéna páldch ... 12 ... vaích ... día bássa yèdsa ... dsou dâna ála chiga ... mév'l

- ▶ (réfrigérateur) est composé de 's Is (la glace, eau gelée) et der Kaste (l'armoire) mais n'est pas une "armoire à glace" pour autant, car il ne s'agit pas de la même glace. Le verbe wásche (laver) précise le type de Maschéne (machine). Il existe aussi d’Gschèrrwàschmaschéne gchér-vach-máchéna (lave-vaisselle).
- ⑫ En fin de question, la conjonction oder (ou, ou bien) évoque une alternative envisageable (voir anglais isn't it?). Chez nos voisins Suisses, en haut-alémanique, elle est quasiment permanente à la fin de toute interrogation totale (verbe en tête et réponse par “oui” ou “non”). Tant et si bien que les Suisses romands, eux aussi, disent à tous les coups : “Tu viens, ou bien ?”, “Ça va, ou bien ?”, etc.

① Ēn dàm Gschàft verkaife-se wohrschints kè Obst un kè Gmies. ② Awer me féndet dèrte sécher nét nume Strüwe un Négel. ③ E nèie Kuche ésch èbbis Schéns, awer es ésch oi èbbis Tirs. ④ Wènn d'Arwàiter ém Hüs sén, brücht-me vil z'Àsse. ⑤ Un me brücht oi èbbis z'Trénke, Wi oder Bier, awer kè Schnaps. ⑥ E schéne nèie Kuche kummt màngmol grad e-so tir as e nèier Wage.

### Féle das üs, wènn-'s bliest

- ① La jeune fille a quelque chose de beau.  
'S Màidle . . . èbbis . . . . .
- ② Le papa fait de grands yeux.  
. . . Pape . . . . . grosse . . . . .
- ③ Car il n'est pas du tout satisfait.  
. . . . . er ésch . . . . . nét . . . . .
- ④ Alors la fillette pleure tout fort.  
Derno . . . . . 's Màidele . . . . . lüt.
- ⑤ Elle veut ce bonhomme et ces chevaux.  
Es . . . . . Mànnle un . . . . . Rèsser.
- ⑥ Mais le paysan doit travailler pour les gens  
Awer . . . . . BÜR müess . . . . . d'Lit . . . . .

\* Dans ce magasin, ils ne vendent probablement pas de fruits ni de légumes. ② Mais on n'y trouve certainement pas que des vis et des clous. ③ Une cuisine neuve est quelque chose de beau, mais c'est aussi quelque chose de cher. ④ Quand les ouvriers sont dans la maison, on a besoin de beaucoup de nourriture. ⑤ Et on a aussi besoin de quelque chose à boire, du vin ou de la bière, mais pas d'eau-de-vie. ⑥ Une belle cuisine neuve revient parfois tout aussi cher qu'une voiture neuve.

### Corrigé

① – hat – Schéns ② Der – macht – Aige – ③ Dènn – gar – zfréde  
④ – hilt – ganz – ⑤ – wèll das – die – ⑥ – der – fér – schaffe

\* **'S Kanster** : L'origine grecque de ce mot ("kanistron", petite corbeille) tend à prouver que, dans des temps très anciens, on mettait les ustensiles de cuisine dans des contenants en végétaux tressés (pensez au français "cannage", manifestement de la même famille). Une note amusante, à ce sujet : Quand des Alsaciens évoquent la prononciation quasiment suisse de l'extrême sud de la province (haut-alémanique), ils citent invariablement le "buffet de cuisine", qu'on y prononce : 's cHoucHi-cHanchdeurlé. Et, évidemment, nul ne songerait à se moquer.



## D'Stadt Kolmer ①

- 1 Zwésche Strossburg un Milhüse, am Füess  
vu de Vogése, nét wit vu der Wistross,
- 2 légt d' Stadt Kolmer, e àcht Schmuckstéck  
vu-n-'r-e Stadt. ②③
- 3 Alle Sunntig, un sogar unter der Wuche,  
spaziere do Hunderte vu Touriste ume.
- 4 Summer wie Wéinter kumme-se  
ununterbroche üs der Schwiz un üs em  
Ditschland.
- 5 Se laife dur die vile ànge Gàsse mét de  
schéne Èlsàsser Hiser ràchts un lénks.

## Üssproch

kolm'r 1 dsvécha ... fûas fou da ... vichdrôs 2 ... acht

## Notes

- ① Si nous écrivons le nom de la ville avec un **K**, c'est pour des raisons purement linguistiques, l'alsacien étant une langue germanique. Le nom a gardé l'accent d'intensité germanique placé sur la première syllabe. En français, c'est "Colmar". À l'ouest de la Nationale 83 (Belfort-Strasbourg), la célèbre *Route des Vins* relie entre eux les villages viticoles du piémont des Vosges.
- ② Le premier mot de cette ligne est le verbe **légt**. Mais il est aussi le 15<sup>e</sup> mot de la phrase. Pourtant, ce verbe est bien en "seconde" position, car les 14 mots qui le précèdent ne forment qu'un grand complément circonstanciel de lieu.

## La ville [de] Colmar

- 1 Entre Strasbourg et Mulhouse, au pied des  
Vosges, non loin de la Route du Vin,
- 2 se trouve la ville [de] Colmar, un authentique  
(*morceau de*) bijou [comme] (*d'une*) ville.
- 3 Chaque (*tous les*) dimanche et même en (*sous*  
*la*) semaine, des centaines de touristes [s']y  
(*ici*) promènent (*autour*).
- 4 Été comme hiver, ils viennent sans interruption  
de (*la*) Suisse et d'(*de l'*) Allemagne.
- 5 Ils passent (*marchent*) par ces nombreuses  
ruelles aux (*avec les*) belles maisons  
alsaciennes, à droite et à gauche.

chmoug-chdég fou-n-ra 3 ... hound'rda fou dourichda  
ouma 4 ... ounound'brochla ... chvlds ... dldch-länd

- Immédiatement après le verbe vient le sujet, appositions comprises. Tout compte fait, il s'agit d'une phrase fort simple, puisqu'elle n'a que trois "éléments" en tout.
- ③ Le nom **der Schmuck** (*décoration, bijoux*) – "collectif" sans pluriel, comme **Obst** (*fruits*) et **Gmies** (*légumes*) – a deux sens différents suivant le contexte. Quant au nom 's **Stéck** (*morceau*), son pluriel est d'**Stécker**. On en dérive le diminutif 's **Stéckle chdégla** (*petits morceaux*, voir leçon 33, phrase 3), dont on se sert aussi dans les pâtisseries pour commander des "parts" de gâteaux devant accompagner son thé ou son café.

47 6 Èb d'Müre wiss sèn oder gâl, èb-se  
 hàitergrien sèn oder blai oder rosarot, ④  
 7 d'Holzbalke sèn allewil dunkel, màistens  
 brün bis schwarz un kunstvoll gschnétzelt.  
 8 Do laift e Bach zwésche zwài Hiserreihe  
 dure : es ésch 's molerische Klài-Vénédig. ⑤  
 9 Én gotische Kéreche un Kapàlle kat-me  
 pràchtige Altare bewundre,  
 10 vum Grünewald\* un vum Schongauer\*, wu  
 vor èbene fémfhuntert Johr do glàbt hàn. ⑥  
 11 Vu Kolmer ésch oi der Bartholdi\* gsé, dà  
 vum Béferter Léb,  
 12 wu hauptsàchlig dur sine résige Statüte ém  
 New-Yorker Hafe bekannt ésch. □

6 èb d'mûra ... haider-grîa-n 7 ... holds-balga ... bis ...  
 kounchd-foi gchnédseuld 8 ... bâch dsvécha ... hiss'r-roya  
 दौरa ... môleuricha glai-vénédig 9 én gôdicha kéreuchla ...  
 kâbala ... brachdiga ... âldâra beuvoundra 10 foun

## Notes

④ Nous avons vu que **èb** ("si" interrogatif) introduit des interrogations indirectes totales (voir leçon 38, note 2). Ici, **èb** (*que*) introduit des subordonnées d'un autre type, obligatoirement placées en tête de phrase et évoquant des éventualités. Mais ce qui est très particulier, c'est que ces subordonnées ne sont pas prises en compte pour la place du verbe dans la principale qui les suit : **Èb... oder... sèn, d'Holzbalke sèn...** (*Qu'ils soient... ou..., les poutres sont...*). Or on s'attendrait à ce que la subordonnée compte comme premier élément et que la principale commence par le verbe. Il y a comme une rupture de construction. ▶

6 Que les murs soient blancs ou jaunes, qu'ils  
 soient vert clair, bleus ou roses, 47  
 7 les poutres de bois sont toujours sombres, le  
 plus souvent [de] brun (*jusqu'*) à noir et  
 sculptées avec (*plein d'*) art.  
 8 Ici, un ruisseau coule entre deux rangées de  
 maisons : c'est la pittoresque Petite Venise.  
 9 Dans des églises et chapelles gothiques, on  
 peut admirer de splendides autels  
 10 de (*du*) Grünewald et de (*du*) Schongauer, qui  
 ont vécu ici il y a quelque cinq cents ans.  
 11 De Colmar était également (*le*) Bartholdi, celui  
 du Lion de Belfort,  
 12 qui est surtout connu par sa statue géante du  
 (*dans le*) port de New York.

grîanavâld ... chôngây'r, vou fôr èbana té-mf-hound'rd yôr  
 ... glâbd ha-n 11 bârtoldi..dâ foun bé'rd'r léb  
 12 hâpdsâchlig dur sina réssiga chdâduda é-m nyou-  
 yong'r hâfa beuktâ-nd ...

- ⑤ Le nom même de **Klài-Vénédig** (*Petite Venise*) est assez suggestif pour nous dispenser de toute autre explication supplémentaire.
- ⑥ La prononciation dialectale des noms de ces artistes, – et des noms propres en général –, s'appuie sur celle des mots allemands dont ils sont constitués : l'allemand **grün**, c'est l'alsacien **grien grîan** (*vert*) ; **Wald vâld** (*forêt*) nous est connu ; **Gau gâi** (*région*) est surtout présent dans notre **Sundgau sound-gâi**, partie la plus méridionale de l'Alsace (**sund sound** est l'ancienne forme de **süd sud**).

① D'Stadt Kolmer ésch àine vu de schénste Stèdt ém ganze Elsass. ② Se légt nét wit vum Rhi, nét wit vu de Vogése un nét wit vu der Wistross. ③ Me kat dèrte vil wunderschéne alte Hiser gsàh. ④ D'Müre vu dâne Hiser sén hàiter, awer éhre Bàlke sén dunkel. ⑤ Der Léb vu Béfert un dà vu Paris sén alle zwài vum Bartholdi. ⑥ Awer d'Altare én de Kéreche un én de Kapàlle sén vil èlter.

### Féle das üs, wènn-'s bliest

- ① Ils ne faisaient guère de bruit.  
Se . . . nét vil . . . . . gmacht.
- ② Tôt le matin, ils travaillaient déjà.  
Z' . . . . . friei hàn . . . schu . . . . .
- ③ Ils étaient dehors même en hiver.  
Se sén . . . . . ém Wénter . . . . . gsé.
- ④ Ils balayaient toute la rue.  
Se . . . d'ganze . . . . . gwéscht.
- ⑤ Ils chargeaient la saleté sur des charrettes.  
Se hàn der . . . . . uf . . . . . glade.
- ⑥ Aujourd'hui, [ce sont] des machines [qui] nettoient.  
Héte . . . . . Maschéne . . . . .

\* Les autels à retables-triptyques sont des chefs-d'œuvre de l'art pictural de la Renaissance. Les deux plus importants sont "La Vierge au buisson de roses" de Martin Schongauer (1473), visible à l'église des Dominicains de Colmar, et la "Crucifixion" du retable d'Issenheim de Mathias Grünewald (1510), exposé dans une salle-chapelle du musée Unterlinden

① La ville de Colmar est l'une des plus belles villes de toute l'Alsace. ② Elle est située non loin du Rhin, non loin des Vosges et non loin de la Route des Vins. ③ On peut y voir beaucoup de vieilles maisons magnifiques. ④ Les murs de ces maisons sont clairs, mais leurs poutres sont sombres. ⑤ Le Lion de Belfort et celui de Paris sont tous deux de Bartholdi. ⑥ Mais les autels des (*dans les*) églises et des (*dans les*) chapelles sont bien (*beaucoup*) plus anciens.

### Corrigé

① - hàn - Krach - ② - Morge - se - gschafft ③ - sogar - dusse -  
④ - hàn - Gasse - ⑤ - Dràck - Wàgele - ⑥ - mache - süfer



de Colmar. Quant au sculpteur Frédéric Auguste Bartholdi (1834-1904), il est mondialement célèbre pour sa statue "La Liberté éclairant le monde", érigée dans le port de New York en 1886. Il est également l'auteur du "Lion de Belfort" (1880) et du frère jumeau de celui-ci, érigé place Denfert-Rochereau à Paris et récemment rénové.

## Der Schüelersack ①

- 1 – **Dü, Kénd, di Sack ésch awer schwàr !**  
**Was hasch dü alles do dréne ?** ②③
- 2 – **Nichs Bsundersts, Mame, nichs as Sache,**  
**wu-n-i héte én der Schüele brüch.** ④

## Üssproch

... chûal'r-sâc 1 ... kénd ... sâc ... chwâr ... 2 nigs  
 bsound'rchds ... sâchla ... chûala brüch

## Notes

- ① Distinguez bien d'**Schüele** (l'école) et **der Schüeler** (l'écolier). Curieusement, le nom composé n'est ni "Schüelsack" ni "Schüelersack", mais **Schüelersack** (cartable) qui mélange un peu les deux. Les langues ne sont pas toujours très logiques. De même, il existe le composé e **Schüelerbüe** (un gamin), uniquement employé au sens figuré : **Éch bén kè Schüelerbüe méh !** (Je ne suis plus un gamin, au sens de "Je sais ce que j'ai à faire, je n'ai pas besoin d'être commandé.")
- ② Nous savons déjà que **awer** (mais) peut et que **nàmlig** (en effet) doit apparaître ailleurs qu'en début de phrase, ▶

## Le cartable

- 1 – Dis (toi), [mon] enfant, que (mais) ton sac est lourd ! [Qu'est-ce] que tu as (tout) là- (ici) dedans ?
- 2 – Rien de spécial, maman, rien que des choses dont (que) j'ai besoin à l'école aujourd'hui.

D'Kénden hàn vîlmal e séhr  
 Schwärer Schüelersack.



- ▶ généralement juste après le verbe (voir leçon 26, note 5, et leçon 34, note 5).
- ③ L'adverbe démonstratif de lieu **do** fait un peu double emploi avec la nuance démonstrative de **dréne** (voir leçon 20, note 6, et leçon 28, N.3). Mais les langues germaniques s'accoutument bien mieux des pléonasmes que le français. Notez que **do éne** (à l'intérieur, phrase 4), débarrassé du démonstratif **dr'**, est davantage logique.
- ④ Après **ëbbis** (quelque chose) et **nit** (rien) ou **nichs** (rien), on a fréquemment des adjectifs substantivés neutres se terminant par -s (voir leçon 18, note 4, et aussi leçon 44, note 2).

- 48 3 – Zàig, kumm, stèll dà Sack e-mol do ane, uf der Tésch oder uf dà Stüehl. ⑤⑥
- 4 Mach-ne e-mol uf, un hol alles üsse, was do éne ésch ; e-so ésch-'s réchtig. ⑦
- 5 – Das ésch e Büech, es ésch mi Làsebüech ; das ésch mi Hèft fér 's Schriwe. ⑧
- 6 Un do sén nomé Biecher, fér d'Gschéchte, d'Réligion\*, Franzésch, Ditsch.
- 7 Wàisch, Mame, éch brüch-se, dènn éch han héte Franzésch, Ditsch un Ràchne.
- 8 – Un d'Gschéchte, hasch oi Gschéchte ? Un Réligion, hasch héte Religion ?

3 dsaig kumm chdèl ... déch ... chdual 4 mach-na amol ouf ... hól ... ussa ... 5 búach ... lássa- búach ... héd ... chriva

## Notes

- ⑤ Le verbe d'action stèlle (*placer verticalement*), nous rappelle le verbe de position stéh (*être debout*) de la même famille (racine commune sté). Le second (stéh) est le résultat du premier (stèlle). Notons deux conséquences : a) le premier forme son passé avec l'auxiliaire ha, le second avec sé (voir leçon 42, N.2) ; b) le premier est souvent suivi d'un complément de direction avec préposition et article ou pronom à l'accusatif, le second d'un complément de lieu fixe avec préposition et article ou pronom au datif (voir leçon 35, N.2) : **Éch han der Sack uf der Tésch gstèllt** (*J'ai posé le sac sur la table*) ; **Derno ésch der Sack uf 'm Tésch gstande** (*Alors le sac était (debout) sur la table*).
- ⑥ Il est bien dit der Tésch, mais dà Stüehl. Voici l'occasion, pour nous, de montrer la différence de sens, donc d'emploi, entre l'article défini et l'adjectif démonstratif. Il y a une seule table dans la pièce et on l'a sous les yeux, elle est donc identifiée (définie) pour les interlocuteurs. Mais des chaises, il y en a plusieurs, d'où le besoin d'en ▶

- 3 – Montre, viens, pose [voir] (*une fois*) ce sac ici, sur la table ou sur cette chaise. 48
- 4 Ouvre-le un peu (*une fois*), et sors tout ce qu'il y a, là, (*ici*) à l'intérieur. [Voilà,] c'est bien (*juste*) ainsi.
- 5 – Ceci est un livre, c'est mon livre de lecture ; ceci est mon cahier d'écriture (*pour l'écrire*) .
- 6 Et voici (*ici sont*) encore des (*plus*) livres, d'(*pour l'*)histoire, [de] (*la*) religion, [de] français, [d']allemand.
- 7 Tu sais, maman, j'en (*je les*) ai besoin, car j'ai français, allemand et calcul aujourd'hui.
- 8 – Et [l']histoire, as[-tu] aussi histoire ? Et [la] religion, as[-tu] religion aujourd'hui ?

6 ... nomé biach'r ... gchéchda réligyôn frá-ndséch didch  
7 ... vaich ... ràchna 8 ...

- ▶ désigner une parmi les autres. Dans le premier cas, l'article défini fait l'affaire, dans le second, le démonstratif est mieux adapté.
- ① Le verbe du début de la phrase est ufmache (*ouvrir*) à l'impératif. Le radical mach (*fais*) est bien en tête et le préfixe tonique uf (*ouvert*), à la fin. Ce type de formation de verbe est fréquent : ainsi züemache (*fermer*), süfermache (*nettoyer*) (voir leçon 45, note 7). **Mach 's Müel uf un d'Aige züe !** (*Ouvre la bouche et ferme les yeux !*), disait notre grand-mère quand elle voulait nous donner un bonbon ou un carré de chocolat.
- ② Le français affectionne les noms abstraits comme "la lecture", là où l'alsacien recourt plus volontiers à l'infinitif du verbe pour le substantiver et en faire un nom (toujours neutre) : 's Làse (*la lecture*, mot à mot "le [fait de] lire"). Ici, c'est sur le même modèle que le verbe schriwe (*écrire*) a engendré 's Schriwe (*l'écriture*, mot à mot "le [fait d'] écrire").

- 48 9 – Nàï, awer éch han doch nèt der Zit fér mi Sack alle Tag z'làre un wéder z'fèlle !  
 10 – Kumm jètze, mach-mi nèt z'lache, sag-mer jo nèt, as-de nèt der Zit hasch ! ⑨  
 11 – Das sén mine Hèfter fér Ditsch, Franzésch, Mole un Sénge.  
 12 – Hasch nèt oi noch e Hèft fér 's Turne oder fér d'Paise ? □

9 ... làra ... féla 10 kumm yèdsa ... mach-mi ... ds'làcha ...  
 sàg - m'r ... nèt 11 ... mina héd'r ... môla sénga. 12 ...  
 dourna ... pâisa

## Notes

- ⑨ **Kumm jètze !** (mot à mot "Viens maintenant !") et **Mach-mi nèt z'lache !** (mot à mot : "Ne me fais pas rire !") sont deux expressions populaires exprimant l'incrédulité (comme "Tu parles !", "Mon œil !", "Sans blague !", en français).

## Iewung

- ① D'Kénder hân vilmol e séhr schwàrer Schüelersack. ② Es sén z'vil Hèfter un z'vil Biecher dréne. ③ Awer d'Kénder hân màngmol noch vil andre Sache ém Schüelersack. ④ Se hân alle Tag Làse un Schriwe un Ràchne un Franzésch. ⑤ Awer se hân nèt alle Tag Gschéchte un Mole un Turne un Réligion. ⑥ Sogar Ditsch hân-se nume drèi oder vier Mol én der Wuche.

- 9 – Non, mais je n'ai quand même pas le (du) temps de (pour) ranger (vider et de nouveau remplir) mon sac tous les jours !  
 10 – Arrête (viens maintenant), tu me fais rire (me fais pas rire), ne me dis pas que tu n'as pas le temps !  
 11 – Voici mes cahiers pour [l']allemand, [le] français, [le] dessin (peinture) et [le] chant.  
 12 – N'as-tu pas aussi (aussi encore) un cahier de (pour la) gymnastique ou de (pour la) récréation ?

\* *La religion à l'école publique ? Il faut savoir que, en 1801, Bonaparte, alors premier consul, conclut un "Concordat" avec le pape Pie VII, officialisant un enseignement religieux dans les écoles. Or, un siècle plus tard, en 1905, quand fut votée la loi sur la "Séparation de l'Église et de l'État", l'Alsace et une partie de la Lorraine faisaient partie de l'Allemagne depuis la guerre de 1870. Voilà pourquoi le "Concordat" est encore en vigueur dans les trois départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et que l'enseignement religieux y est toujours pratiqué dans une école publique pas vraiment laïque. Ce n'est là qu'un aspect d'un "Statut local" fort complexe, qui touche aussi au statut des associations, au système d'assurance maladie, au droit de préemption des communes, à l'entretien des édifices religieux, etc.*

## Corrigé

- ① Les enfants ont souvent un cartable très lourd. ② Il y a trop de cahiers et trop de livres dedans. ③ Mais les enfants ont quelquefois (encore) beaucoup d'autres choses dans le cartable. ④ Il ont tous les jours lecture et écriture et calcul et français. ⑤ Mais ils n'ont pas tous les jours histoire et dessin et gymnastique et religion. ⑥ Même [l] allemand, ils [ne l'] ont que trois ou quatre fois par (dans la) semaine.

## 49 Fëlle das üs, wënn-'s bliest

- ① La "nouvelle cuisine" est-elle bonne ?  
..... d'"nèie Kuche" ..... ?
- ② Une cuisine moderne est souvent belle.  
E modèrne ..... ésch ..... schén.
- ③ Cette table et ces chaises sont toutes neuves.  
Dà ..... un die ..... sèn ganz nèi.
- ④ Mais le lave-linge est déjà très vieux.  
Awer d' ..... ésch ..... séhr alt.

## 49 Ninevierzigste (49.) Stund (ninafiardsigchda ...)

### Révision et notes

*Nous avons dépassé la moitié de notre méthode. Vous avez persévéré. Et nous vous en félicitons de tout cœur, car vous avez du mérite d'avoir passé toutes ces heures en notre compagnie. Les notes qui accompagnent les textes et celles des leçons de révision doivent vous aider à comprendre comment fonctionne cette fantastique "machine" qu'est la langue. Les renvois en arrière sont faits pour vous permettre de consolider vos bases. Servez-vous-en comme bon vous semble, en toute liberté. En revanche, vous allez bientôt aborder la "seconde vague", c'est-à-dire reprendre une à une les leçons du début en traduisant les phrases du français en alsacien. C'est passionnant à l'usage ! Et vous verrez que vous avez déjà acquis des tas de notions en aussi peu de temps..*

### 1 Le "participe passé"

En français, quand on parle de "participe passé", on pense surtout aux règles d'accord qui le régissent. En alsacien, on ne peut guère parler d'accord. En revanche, il existe deux difficultés :

- ⑤ La vaisselle nécessite beaucoup de place.  
'S ..... brücht vil ..... .
- ⑥ Même quand la famille n'est pas grande.  
..... wenn d' ..... nét gross ésch.

### Corrigé

① Ésch – güet ② – Kuche – vilmol – ③ – Tésch – Stiehl – ④ – Wäschmaschéne – schu – ⑤ – Gschérr – Platz. – ⑥ Sogar – Famélie –

## Quarante-neuvième leçon 49

– savoir si le participe passé prend, ou non, le très caractéristique "augment" g- au début,  
– connaître la forme du participe, surtout pour les verbes irréguliers, dits "verbes forts".  
Et pourtant, le participe est indispensable pour former le passé .. et bientôt le passif aussi.

### • L'augment g-

En principe, le participe passé est signalé comme tel par un g- collé devant le radical : **mache máchta** (faire) / **gmacht gmácht** (fait). C'est le cas de très nombreux verbes. Mais il y a des exceptions, des verbes qui ne prennent pas l'augment :  
– ceux commençant par **b-**, **d-**, **g-**, **k-** et les bien plus rares **p-** et **t-** (consonnes occlusives) : **briele bríala** (crier) / **brielt bríald** (crié), **dánke dangga** (penser) / **dànt danggd** (pensé), **glaiwe gláiva** (croire) / **glaiht gláibd** (cru), etc. Car g- suivi de **b**, par exemple, sans voyelle entre les deux, serait imprononçable.

N.B. : Plus au nord et surtout en bas-rhinois, ces mêmes verbes prennent l'augment, avec un -e- quasi muet entre g- et la consonne occlusive : **ge-brélt** (crié), **ge-dènt** (pensé), **ge-glàbt** (cru), par exemple, en strasbourgeois.

49 – ceux commençant par une syllabe inaccentuée (atone), parce qu'il y a déjà un préfixe atone accolé au radical : **èmpfange èmpfânga** (*accueillir*) / **èmpfange èmpfânga** (*accueilli*), eh oui, l'infinitif et le participe passé de ce verbe sont identiques ! Ou **vertrage frdrâga** (*supporter*) / **vertrâit frdraïd** (*supporté*), etc.

N.B. : En alsacien, les verbes empruntés au français, bien qu'accentués sur la dernière syllabe au participe passé, reçoivent l'augment **g-** : **schwassiere** (*choisir*) / **gswassiert** (*choisi*), **sèrviere** (*servir*) / **gsèrviert** (*servi*), sauf lorsque la prononciation en serait impossible (consonne occlusive au début, voir ci-dessus au § précédent) : **téléfoniere** *téléfoniara* (*téléphoner*) / **téléfoniert** *téléfoniard* (*téléphoné*) et quand les verbes empruntés au français commencent par une voyelle : **épliziere** (*expliquer*) / **épliziert** (*expliqué*, voir leçon 50, ligne 10).

#### • La forme du participe

Ici, il convient de distinguer les verbes réguliers dits "faibles" et les verbes irréguliers dits "forts" :

– les verbes réguliers ou "faibles" gardent, pour la plupart, leur voyelle du radical et ajoutent **-t** à la fin : **mache** (*faire*) / **gmacht** (*fait*), **blétze** *blédsa* (*sauter*) / **blétzt** *blédsd* (*sauté*).

N.B. : Quelques rares verbes faibles changent de voyelle : **bréngé** *brénga* (*apporter*) / **brocht** *brocthd* (*apporté*), etc.

– Les verbes dits "forts" changent souvent de voyelle du radical et gardent leur **-e -a** à la fin : **bliwe** *blîva* (*rester*) / **bléwe** *bléva* (*resté*), **séngé** *sénga* (*chanter*) / **gsunge** *gsounga* (*chanté*), etc.

N.B. : Il vous faudra, dans un premier temps, aller vérifier les formes indiquées dans l'index de fin de volume, puis, petit à petit, les mémoriser à force de les entendre et de vous en servir.

## 2 Les adjectifs possessifs

Ce sont ces petits mots que l'on met devant les noms, à la place de l'article, pour exprimer, certes, une appartenance, parfois, comme dans **di Wage** (*ta voiture*), mais bien d'autres relations encore : **sine Mame** (*sa maman*). Car nul n'est propriétaire de sa mère. Les multiples formes existant en alsacien – vingt-trois au total – se répartissent de façon com-

plexe, puisqu'elles dépendent de six paramètres : la personne (je, tu, il-elle), le genre (masculin, féminin ou neutre) et le nombre (singulier ou pluriel) du "possesseur" ; puis le genre et le nombre de la "propriété", enfin le cas (nominatif, accusatif ou datif) du groupe nominal. Aussi nous appuierons-nous sur le français pour en simplifier la présentation : À la différence du français, l'alsacien a trois genres grammaticaux, mais le masculin et le neutre du singulier, d'une part, le féminin singulier et le pluriel unique, d'autre part, ont les mêmes formes, du moins au nominatif et à l'accusatif. Jugez-en plutôt :

	masc., neutre du singulier	fém., pluriel
mon, ma, mes	<b>mi Vater</b> mon père <b>mi Kénd</b> mon enfant	<b>mine Müeter</b> ma mère <b>mine Èltre</b> mes parents
ton, ta, tes	<b>di...</b>	<b>dine...</b>
son, sa, ses	<b>si...</b>	<b>sine...</b>
à lui	<b>éhre...</b>	<b>éhre...</b>
à elle	<b>éhre...</b>	<b>éhre...</b>
notre, nos	<b>unser...</b>	<b>unsre...</b>
votre, vos	<b>èier...</b>	<b>èire...</b>
leur, leurs	<b>éhre...</b>	<b>éhre...</b>

N.B. : Pour que ce tableau soit vraiment utilisable, il nous faut ajouter ceci :

Les formes ci-dessus sont utilisées lorsque les groupes nominaux comportant un possessif sont :

- au nominatif, cas signalant les fonctions de sujet ou d'attribut du sujet,
- à l'accusatif, cas de certains compléments d'objet et également utilisé après certaines prépositions (voir leçon 35, note 2).

Mais au datif, cas surtout employé après certaines préposi-



49 tions – nous en utilisons ici, au hasard, quatre qui vous sont connues –, les formes sont les suivantes :

	masc., neutre singulier	féminin	pluriel
<i>à/avec/de/ à cause de...</i>	<b>én/mét/vu/ wàge...</b>	<b>én/mét/vu/ wàge...</b>	<b>én/mét/vu/ wàge...</b>
<i>mon, ma, mes</i>	<b>mim Pape/ mim Kénd</b>	<b>minre Mame</b>	<b>mine Èltre</b>
<i>ton, ta, tes</i>	<b>dim...</b>	<b>dinre...</b>	<b>dine...</b>
<i>son, sa, ses à lui à elle</i>	<b>sim... éhrem...</b>	<b>sinre... éhrer...</b>	<b>sine... éhre...</b>
<i>notre, nos</i>	<b>unsrem...</b>	<b>unsrer...</b>	<b>unsre...</b>
<i>votre, vos</i>	<b>èirem...</b>	<b>èirer...</b>	<b>èire...</b>
<i>leur, leurs</i>	<b>èhrem...</b>	<b>éhrer...</b>	<b>éhre...</b>

N.B. : Nous constatons que les formes des possessifs sont, même au datif, toujours identiques au masculin et au neutre du singulier, mais ne le sont plus entre le féminin singulier et le pluriel unique. Du reste, pour ce dernier, nous vous avons indiqué, ci-dessus, les formes courtes, probablement simplifiées par l'usage récent. Car on entend encore **wàge éhrene Èltre**, à l'occasion, et même **sinene**, plus rarement. Sans doute existait-il, jadis, des formes longues pour l'ensemble du datif pluriel. Mais rassurez-vous, vous n'aurez pas à en tenir compte.

### 3 La notion de "cas"

Nous avons précédemment déjà traité des "cas" des articles (voir leçon 35, N. 3). Qu'il nous soit permis d'y revenir ici, après tout ce qui vient d'être dit des adjectifs possessifs. Les cas affectent beaucoup les articles de même que d'autres mots qui prennent souvent la place de l'article : les adjectifs possessifs, démonstratifs, interrogatifs, etc. :

**der Mann** (l'homme), **mi Mann** (mon mari), **di Mann** (ton mari), **dà Mann do** (cet homme-ci) **sàller Mann dèrte** (cet homme-là), **wèller Mann ?** (quel homme ?) **jéder Mann** (chaque homme), etc.

Or, en alsacien, ce sont le plus souvent ces petits mots du début qui prennent cette marque de cas censée indiquer la fonction grammaticale du groupe nominal dans la proposition. Nous avons largement vu les formes, arrêtons-nous un instant à ce qu'elles indiquent, c'est-à-dire les fonctions, donc le sens même des cas, leur raison d'être :

#### • Le nominatif

Comme son nom l'indique, sa vocation première est sans doute de nommer les êtres, objets et autres notions plus ou moins abstraites. Il sert à marquer le sujet ainsi que l'attribut du sujet :

**Dà Mann** (sujet) **ésch gross.** (*Cet homme est grand*) **Der Pape ésch e grosser Mann** (attribut du sujet) (*Papa est un homme grand*).

#### • L'accusatif

Abstraction faite des pronoms personnel et autres – dont nous traiterons ultérieurement –, l'accusatif a des formes identiques à celles du nominatif (sauf en certains endroits du Bas-Rhin). Il sert surtout dans trois situations :

– au complément d'objet dit "direct" (sans préposition) :

**Stèll der Stüehl én d'Kuche** (*Pose la chaise dans la cuisine*).

– après des prépositions mixtes prises dans leur sens directionnel :

**Stèll der Stüehl én d'Kuche** (*Pose la chaise dans la cuisine*).

– après des prépositions qui exigent toujours l'accusatif :

**Fahr dur d'Stadt** (*Passe à travers la ville*)

#### • Le datif

En dialecte authentique, le datif ne se pratique qu'après une préposition. Plus exactement :

– après **én** introduisant un complément d'objet dit "indirect" ou un complément "d'attribution" :

**Mer bréngé én der Mame Brot** (*Nous apportons du pain à Maman*).

– après des prépositions mixtes au sens “locatif” :

**Der Tésch stéht én der Kuche** (*La table est à la cuisine*).

– après des prépositions qui exigent toujours le datif :

**Éch kumm wàge dim Brief** (*Je viens à cause de ta lettre*).

N.B. : On rencontre des emplois du datif sans préposition sous l'influence de la langue standard allemande, où il est courant. Il est possible aussi qu'il soit en usage à Strasbourg – par exemple, là aussi par influence de l'allemand standard – car les utilisateurs de dialectes urbains cherchent parfois inconsciemment à faire “chic” en imitant une “grande” langue nationale.

#### • Le génitif

Il servait jadis à marquer certains compléments “du nom”, mais il a disparu du dialecte. Rappelons seulement, pour mémoire, que nous l'avons rencontré au féminin dans une seule expression **der Zit ha** (*avoir le temps*), plus exactement : avoir du temps, car c'est manifestement un génitif “partitif” (voir leçon 31, note 3). Il existe encore d'autres survivances du génitif dans des expressions comme **én Tèifels Kuche kumme** (mot à mot : “arriver dans la cuisine du diable”, pour “se faire enguirlander”). Le nom du démon, employé sans article, porte la marque forte du génitif, le suffixe masculin -s. Il en va de même de Dieu dans **én Gotts Name** (mot à mot “au nom de Dieu”, au sens résigné de “puisque'il le faut”, un peu comme “halt” vu précédemment, voir leçon 22, note 6), dans **làider Gottes** (“hélas de Dieu” mis pour “hélas, trois fois hélas !”) et **Kénd Gottes** ! (“enfant de Dieu”, façon de s'adresser à quelqu'un à qui l'on veut donner une leçon de résignation, par exemple).

#### 4 Quelques expressions à bien retenir et à utiliser souvent

	leçons
<b>ane un zruck</b>	
Aller-retour	40
<b>unter der Wuche</b>	
en semaine	40
<b>hétzutags</b>	
de nos jours	40
<b>mach-'s / mache-'s güet</b>	

<b>Porte-toi / Portez-vous bien !</b>	40
<b>à / zwài / drèi Mol én der Wuche</b>	
une / deux / trois fois par semaine	41
<b>sovil as-me wéll</b>	
autant qu'on veut	41
<b>Me hért si àigene Wort néme !</b>	
On ne s'entend plus parler ! (bruit)	41
<b>Am e schéne Morge / Tag</b>	
Un beau matin / jour	43
<b>Zàig e-mol !</b>	
Montre voir (une fois)	44
<b>grosse Aige mache</b>	
faire de grands yeux	44
<b>De hasch-mi nét réchtig verstande.</b>	
Tu ne m'as pas bien compris(e).	44
<b>Das kummt èrst spéter.</b>	
Cela ne viendra que plus tard.	44
<b>Bésch e-so lieb un...</b>	
Sois gentil(le) et...(Aie la bonté de ..)	44
<b>uf de Bâi sé</b>	
être sur pied (levé)	45
<b>un sunst e-so Klàinigkàite</b>	
et d'autres bricoles de ce genre	45
<b>ab un züe</b>	
de temps en temps	45
<b>z'Morge friei</b>	
tôt le matin	45
<b>Ésch-'s nét / néme güet genüe ?</b>	
Ce n'est pas / plus assez bien ?	46
<b>Das kasch dü nét verstéh.</b>	
Tu ne peux pas comprendre cela.	46
<b>Was hasch dü do dréne ?</b>	
Qu'as-tu là-dedans ?	48
<b>Nichs Bsundersts !</b>	
Rien de spécial !	48
<b>So ésch-'s réchtig !</b>	
C'est bien ainsi !	48
<b>Kumm jètze !</b>	
Je ne te crois pas (Viens maintenant)	48
<b>Mach-mi nét z'lache !</b>	
Je ne te crois pas (Ne me fais pas rire)	48

Drèi Wétz ①

- 1 – Wènn-'s bliàbt, Monsieur, wu ésch do 's Stiramt ?, hat e Dame gfrogt. ②
- 2 – Fahrt-Se grad-üs, d'èrste Stross ràchts, derno noch e-mol un noch e-mol.
- 3 – Merci vilmol !, hat d'Dame héflig gsàid, ésch witerst gfahre un ràchts ume. ③④

Üssproch

véds 1 ... meussyeu ... chdirà-md ... dame gfrogt 2 ...  
 èrchda chrdôs ... 3 mèrsi filmôl ... héflig gsàid ... vld'rchd ...

Notes

- ① Ce nom commun est masculin (**der Wétz**) et garde la même forme au pluriel (**d'Wétz**). C'est un des mots dialectaux qui ont pénétré dans le français régional d'Alsace, car il n'est pas rare de s'entendre dire : "Je vais vous raconter un witz !"
- ② Le composé **Stir-amt** vient de **d'Stire** (l'impôt) et de 's **Amt** (l'office), qui, concrètement, peut avoir plusieurs significations : a) une fonction (e **Beamter** *beu-â-md'r* est un fonctionnaire), b) un service administratif (p.ex. 's **Standes-amt** *chdâ-ndes-â-md*, service de l'Etat civil), c) une grand'messe (office solennel aussi appelé 's **Hoch-amt** *hocht-â-md*). Le percepteur est familièrement appelé **der Stirunkel** *chdir-ou-ngg'l* (oncle des impôts) ce qui, faisant de lui un parent assez proche, ne manque pas de sel.
- ③ Il n'existe pas, en alsacien, de verbe simple correspondant exactement au français "répondre". Peut-être parce qu'il était impoli de répondre aux parents et autres supérieurs. ▶

Trois histoires drôles

- 1 – S'il vous plaît, Monsieur, où est ici la perception ?, demanda (a demandé) une dame.
- 2 – Continuez (roulez) tout droit, la première (route) à droite, puis encore une fois et encore une fois.
- 3 – Merci beaucoup, dit (a dit) la dame poliment, (elle) continua et (tourna) à droite.



- ▶ Cette carence serait donc l'indice d'une certaine soumission ? Quoi qu'il en soit, il nous reste la périphrase **als Antwort gâ als â-ndvord gâ** (donner en (comme) réponse) ou, plus simplement encore, **sage** (dire).
- ④ Dans cette phrase, la dame fait plusieurs choses, à quoi correspondent d'abord deux verbes : 1) **hat... gsàid** (a dit), 2) **ésch... gfahre** (a roulé) et, enfin, un adverbe à sens directionnel **ràchts ume** (mot à mot : [est allée] à droite en tournant), qui se passe parfaitement de verbe, et, par conséquent, évite de répéter **fahre**. Notons que le sujet n'est pas ré-exprimé devant le second verbe. L'alsacien n'a que le passé composé. Le français utilise l'imparfait ou le passé simple à l'écrit, l'imparfait ou le passé composé à l'oral (voir la traduction).

- 50 4 **Glich druf** hat èbber **ghàpt**, un der nàmliche **Wage** hat schu **wéder ghalde**. ⑤  
 5 – **Hat-Se gsàh**, Madam, Se ésch **akumme** : 's **Stiramt stéht grad do vorne lénks**.

\* \* \*

- 6 – **Éhr mien unbedéngt halte mét raiche !**, hat der **Dokter** zu sim **Patiànt gsàit**. ⑥  
 7 – **Jà, Hèrr Dokter, Sé hàn güet z'réde** ; éch han-'s **prawiert, awer umesunst**.  
 8 – **Trénke àifach e Glas Wasser, wènn-Ehr Lust hàn zum Raiche**. ⑦  
 9 – **Jà, Hèrr Dokter, awer wènn trénk-i-'s, vor em Sigrèttle oder nochhàr ?**

\* \* \*

4 *glich druf had eb'r kabd ... kàlde 5 ... gsà mādā-m ... á-kouma ... grad dô foma lé-nggs. 6 ér mīa-n ou-n-beudé-ngd hālda ... ráichā ... dsou si-m bādsya-nd ... 7 ... sé ha-n gūad*

## Notes

- ⑤ Dans cette phrase, nous avons deux verbes commençant par un **h-** et prenant l'augment **g-** au participe passé : **hàpe hāba** (*klaxonner*), participe **ghàpt kabd** et **halte hālda** (*s'arrêter*), participe **ghalde kàlda**. La prononciation de **gh-** est nettement **k-**.  
 ⑥ Si nous écrivons **Patiànt bādsya-nd** (*patient*) presque comme en français, cet emprunt se prononce tout autrement. En revanche, **Monsieur**, mot aucunement assimilé, se prononce à la française, c'est-à-dire pas du tout comme il s'écrit, mais comme nous l'avons transcrit : **meussyeu**. **Dokter** est mieux assimilé, car l'accent est maintenant sur la première syllabe – un signe qui ne ▶

- 4 Peu après (*immédiatement là-dessus*), quelqu'un klaxonna, et la même voiture s'arrêta encore (*déjà de nouveau*).  
 5 – Vous avez vu, Madame, vous êtes arrivée. La perception est juste (*ici*) là-devant, à gauche.

\* \* \*

- 6 – Vous devez absolument arrêter de (*avec*) fumer !, dit le médecin à son patient.  
 7 – Mais, Docteur, vous avez beau (*bon*) dire ; j'ai déjà essayé, mais en vain (*gratuitement*).  
 8 – Buvez simplement un verre d'eau quand vous avez envie de fumer.  
 9 – Oui, Docteur, mais quand le bois-je, avant la cigarette ou après ?

\* \* \*

*ds'réda ... brávīard ... ouma-sou-nchd 8 ... aī-fāch ... 9 ... fōr ... sigrèdla ... nôch-hār*

- ▶ trompe pas – et la seconde syllabe, devenue atone, a pratiquement perdu sa voyelle : **dogd'r**.  
 ⑦ Les prépositions ne se transposent pas littéralement d'une langue à l'autre. Le français en fait un usage assez abstrait, mettant "de" et "à" un peu partout. L'alsacien cherche à être plus concret, plus imagé. "Envie de" se rend de bien des manières : **Lust no Schokala loucht nô chogâlā** (*envie de chocolat*), avec un nom (voir leçon 31, phrase 10), mais **Lust zum Raiche loucht dsoum ráichā** (*envie de fumer*), avec un infinitif substantivé (voir texte ci-dessus, phrase 8), et **kè Lust fér ... z' géh** (*pas envie d'aller...*) avec un verbe à l'infinitif (voir leçon 51, phrase 11).

- 50 10 Der Léhrer hat éxpliziert, wie-n-e bewohnter Luftballon funktioniert : ⑧
- 11 – Fér ufe müess-me Sand üsschéte, un fér awe müess-me Gas üsselo. ⑨⑩
- 12 Do frogt 's Lissi : Un wènn me kè Sand méh hat, derno kat-me néme-méh stige ?
- 13 Un der Chàrele frogt : Un wènn me ke Gas méh hat, derno kat-me néme-méh awe ? □

10 ... lér'r ... égchblidsiärd vïa ... bevô-nd'r loufd-balo foungdsyonïard 11 fér oufa müas ... sâ-nd us-chéda äva ... gás ussa-lô 12 ... lïssi ... néma-mé chdïga 13 ... charala ...

## Notes

- ⑧ Cette phrase contient deux verbes empruntés au français. Leur infinitif finit toujours en **-iere -fara (-er)** et leur participe passé en **-iert iärd (-é)**, l'accent principal restant en fin de mot. Mais attention, si **éxpliziert** est bien le participe passé, **funktionniert** est un présent de l'indicatif. Et si le premier n'a pas l'augment **g-**, ce n'est pas, comme en allemand standard, pour raison d'emprunt ou d'accentuation, c'est parce que cet emprunt au français commence par une voyelle (voir leçon 49, N.1 N.B., voir aussi **prawiert** (*essayé*) à la phrase 7). Par ailleurs, ce texte comporte plusieurs participes passés à augment : **gfrogt** (*demandé*), phrase 1, **gsàid** (*dit*) et **gfahre** (*roulé*), phrase 3, **ghàpt** (*klaxonné*) et **ghalde** (*arrêté*), phrase 4, **gsàh** (*vu*), phrase 5.

- 50 10 Le maître a expliqué comment fonctionne un aérostat (*ballon à air*) habité :
- 11 – Pour [monter] (*en haut*), on doit jeter du lest (*sable*) et, pour [descendre] (*en bas*), on doit lâcher du gaz.
- 12 Alors Élisabeth demande : Et quand on n'a plus de sable, (*alors*) on ne peut plus monter ?
- 13 Et Charles demande : Et quand on n'a plus de gaz, on ne peut plus [descendre] (*en bas*) ?



## Es ésch e ganz alt Schloss...

- ⑨ Fondamentalement, le verbe **stige chdïga** (*se déplacer verticalement*) n'a pas d'équivalent simple (en un mot) en français. Lui-même indique un déplacement vertical sans préciser la direction (haut ou bas). L'alsacien ajoute donc un préfixe chargé d'en préciser le sens. On obtient ainsi : **ufestige** (*monter*) et **awestige** (*descendre*). Pourtant, en l'absence de tout préfixe, **stige** évoque plutôt une montée (voir phrase 12).
- ⑩ Quant à **ufe** et **awe**, ils se débrouillent tellement bien tout seuls pour indiquer à la fois le mouvement et la direction que le verbe **stige** peut être sous-entendu (passé sous silence), comme aux phrases 11 et 13. Dans le Bas-Rhin, les équivalents en sont **nuf nouf** (*vers en haut*) et **nab nâb** (*vers en bas*).

## Iewung

① Wènn-mer spaziere géhn, halte vilmol Wàge.  
 ② Wènn unsre Èltre spaziere gange sèn, hàn nonéd vil Wàge ghalde. ③ Dènn es hat sàllemols nonét vil Wàge gà. ④ Der Stirunkel ésch nét unser réchtige Unkel. ⑤ Der Dokter frogt si Patiànt, wurum as-er e-so vil raiecht. ⑥ Méch hat mi Dokter nonéd gfroggt, èb-i raiech oder nét.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Le lundi, il n'y a pas marché ici.  
 Am-e . . . . . ésch . . kè Màrkt.  
 ② Là-bas, il n'y a marché que le mercredi.  
 . . . . . ésch nume . . . . Méttwuch . . . . .  
 ③ Les fruits et les légumes sont chers.  
 'S . . . . un 's Gmies sèn . . . . .  
 ④ Je préfère le chou rouge au chou-fleur.  
 Éch . . . . liewer . . . . . Blüemkéhl.

*Attention ! Nous abordons une nouvelle étape très importante. Aujourd'hui débute notre Deuxième vague. Là, tout de suite, vous allez reprendre la première leçon. Revoyez-la en entier, d'abord. Elle vous paraîtra d'une grande facilité, mais, en même temps, s'imprénera plus profondément dans votre mémoire. Immédiatement après, vous traduirez du français en alsacien chaque phrase du dialogue et des exercices. Faites-le à voix haute, comme si vous parliez à quelqu'un. Soyez impitoyable sur la prononciation, sur l'accentuation et même sur l'intonation si vous disposez du son. Reprenez plusieurs fois toute phrase qui vous pose problème. Ce sera*

## Corrigé

① Quand nous allons nous promener, souvent des voitures s'arrêtent.  
 ② Quand nos parents allaient se promener, il ne s'arrêtait pas encore beaucoup de voitures. ③ Car, à l'époque, il n'existait pas encore beaucoup de voitures. ④ L' "oncle des impôts" n'est pas notre véritable oncle. ⑤ Le médecin demande [à] son patient pourquoi il fume tant. ⑥ Moi, le médecin ne m'a pas encore demandé si je fume ou non.

- ① Ici, on n'entend plus sa propre voix.  
 Do . . . . -me si àigene Wort . . . . .  
 ② Dans le pot-au-feu, on met du poireau.  
 . . d'Flàischsuppe . . . . . Laiech.

## Corrigé

① – Mântig – do – ② Dèrte – am-e – Màrkt ③ – Obst – tir ④ – éss  
 – Rotkrüt as – ⑤ – hért – néme ⑥ Én – ghért –

*votre manière à vous de faire vos gammes, comme les musiciens. N'hésitez pas à y prendre du plaisir, car l'appétit vient en mangeant. Quant aux notes, si elles vous posaient parfois problème, vous verrez qu'elles sont devenues encore plus aisées à comprendre. Prenez-les pour ce qu'elles sont : de véritables leçons particulières. Profitez-en pleinement. Ainsi, chaque jour, après votre nouvelle leçon, vous en reverrez une ancienne, dans l'ordre qui vous sera indiqué.*

**Deuxième vague : Erste Stund**

## 51 Àinefufzigste (51.) Stund

(aīnafufdsigchda ...)

### Bim Dokter én der Spràchstund ①

- 1 – Buschur, Mamsèll Fuchs, Se ésch also doch noch kumme ; wu fàhlt-'s ? ②
- 2 – Buschur, Hèrr Dokter, awer éch hàïss nèt Fuchs, éch hàïss Wolf.
- 3 Dènn mine Èltre sén gschàide ; sage-Se rièwig Odile züe-mer, Hèrr Dokter. ③
- 4 – Also güet, Mamsèll Fuchs, nài, Mamsèll Wolf, nài, Odile.
- 5 Éch müess-Se gréndlig untersüeche, sètzt-Se do-ane, uf das Bètt. ④

### Üssproch

bi-m ... chbràcht-chdou-nd 1 ... fougs ... àlso ... noch kouma

### Notes

- ① Nous connaissons **Stund** depuis le tout début. Quant à **spràch**, il évoque le verbe allemand signifiant "parler", mais non utilisé en alsacien. En revanche, nous le retrouvons dans **d'Sproch chbrôch** (langue, au sens de "langage"), pluriel **Sproche**, dans 's **Gpràch gchbrâch** (conversation), pluriel **Gspràcher**, et dans le verbe **verspràche fr-chbràch-la** (promettre). Le terme **Spràchstund** vaut pour toute permanence tenue par quelqu'un de compétent et où l'on vient surtout parler. On dit aussi **Der Dokter sètzt** (Le médecin consulte, mot à mot : "est assis"). À moins qu'il ne soit en prison, car **sètze** peut aussi vouloir dire cela, à l'occasion, tout comme **hocke hoga** (être assis ou en prison), nettement plus familier.
- ② Le verbe **kumme kouma** (venir) est un verbe de mouvement. Il se conjugue donc au passé avec l'auxiliaire ▶

## Cinquante et unième leçon 51

### Chez le médecin en (dans la) consultation

- 1 – Bonjour, Mademoiselle Fuchs, vous êtes donc quand même encore venue ; qu'est-ce qui ne va pas ?
- 2 – Bonjour, Docteur, mais je ne m'appelle pas Fuchs, je m'appelle Wolf.
- 3 Car mes parents sont divorcés ; vous pouvez m'appeler (dites-moi tranquillement) Odile, Docteur.
- 4 – Soit (donc bon), Mademoiselle Fuchs, non, Mademoiselle Wolf, non, Odile.
- 5 Je dois vous examiner soigneusement, asseyez-vous ici, sur ce lit.

2 ... **volf** 3 ... **gchàida** ... **sàga-sa rièvig odil dsua-m'r** 4 ... **odil** 5 **éçh müass-sa gréndlig ou-nd'r-süachHa sédsd-sa** ...

- ▶ **sé (être)**. Comme il commence par l'occlusive **k-**, son participe passé ne peut pas prendre l'augment **ge-** (voir leçon 42 N.1c et N. 2 et leçon 49, N.1).
- ③ On dirait **Mine Èltre hàn gschàide** (Mes parents ont divorcé), mais, à la phrase 3, le participe passé du verbe **schàide** (divorcer) est employé comme adjectif attribut afin de marquer non plus une action passée, mais un état actuel.
- ④ Le verbe de position **sètze** (être assis) entraîne le datif après **uf** (sur), préposition mixte : **Se sètzt uf dàm Bètt** (Elle est assise sur ce lit). Mais le composé **anesètze** (s'asseoir), verbe de mouvement, exige évidemment l'accusatif : **Se sètzt do 'ane, uf das Bètt** (Elle s'assoit ici, sur ce lit). On n'a même pas besoin d'exprimer la direction par **ane** : **Se sètzt / légt / stéht uf das Bètt** (Elle s'assoit / se couche / se met debout sur ce lit). L'emploi de l'accusatif **das** au lieu du datif **dàm** y suffit amplement.

- 51 6 Macht-Se 's Müel gross uf un strèckt-Se d'Zunge üsse ! ⑤
- 7 – È jé, nài, Hèrr Dokter, das dèrf-me nèt mache ; das ésch unhéflig. ⑥⑦
- 8 – Jo, wuhàr ! Do nèt ; un jètze schnüft-Se fèst, hüestet-Se, noch e-Mol. ⑧
- 9 – Hu, das kèztelt, Hèrr Dokter, éch bén nàmliq séhr kèztlig. ⑨
- 10 – Jà ? Se ésch véllécht kèztlig, awer krank ésch-Se nèt, Odile. ⑩
- 11 Éch glaib, Se hat numme kè Lust fér én d'Schüele z'géh !
- 12 – Wu hàn-Se das ghért ? Das han-i nàmliq ém Kopf, nèt én der Brust ! □

6 ... chdrègd-sa d'dsounga üssa ... 7 è-yé ... dèrf-ma ... mâcha ... ou-n-héflig 8 ... vouhâr ... yèdsa chnuft-sa fèchd hûachded-sa ... 9 hou ... kèds'ld ... sér kèdsliq

## Notes

- ⑤ Le verbe **strècke** (*étirer*) forme ici le composé **üsse-strècke** (*tirer dehors*).
- ⑥ L'interjection **è jé** est typique de l'étonnement fortement chargé d'émotion. N'oublions pas que **jé yé** trouve son origine dans **Jésüs yéssus**: **È jé, lüeg wèr dèrte kummt !** (*Mon Dieu ! Regarde qui vient là-bas !*). Émotion ou badinage, de la part d'Odile ? Hum !
- ⑦ En français, un adjectif comme "poli" peut être transformé en son contraire grâce au préfixe "in-" : "impoli". De même, en alsacien, **héflig** (*poli*) devient **unhéflig** (*impoli*), **gsund** (*sain*) devient **ungsund** (*malsain*), etc.
- ⑧ "Fort" se dit **fèst fèchd**, sauf quand il s'agit d'intensité sonore, de bruit : **Se séngt lüt lud** (*Elle chante fort, voir* ▶

- 6 Ouvrez la bouche [toute] grande et tirez la langue (*dehors*) !
- 7 – Mon Dieu, non, Docteur, cela ne se fait pas (*on n'a pas le droit de le faire*) ; c'est impoli.
- 8 – Pensez-vous (*mais d'où*) ! Pas ici ; et maintenant respirez fort, tousssez, encore une fois.
- 9 – Hou, ça chatouille, Docteur, car je suis très chatouilleuse.
- 10 – Ah bon (*oui*) ? Vous êtes peut-être chatouilleuse, mais vous n'êtes pas malade, Odile.
- 11 Je crois [que] vous [n']avez seulement pas envie d'aller à l'école !
- 12 – Où avez-vous entendu cela ? Car ça, je [l']ai dans ma (*la*) tête, pas dans ma (*la*) poitrine !

10 ... grâ-ngg 11 ... glaib ... kè louchd fér ... 12 via ha-n ... kèrd ... é-n d'r brouchd.

- ▶ leçon 44, phrase 6) ou de force musculaire ou, plus généralement, de solidité physique **Mi Brüeder ésch e-so stark as dü chdârg** (*Mon frère est aussi fort que toi*).
- ⑨ Le verbe **kèztle kèds'la** (*chatouiller*) – participe passé **kèztelt kèds'ld** (*chatouillé*) – et l'adjectif **kèztlig kèdsliq** (*chatouilleux*) appartiennent à la même famille. Souvent, on forme des adjectifs et des adverbes à l'aide d'un suffixe comme **-ig** (*-eux*) accroché au radical.
- ⑩ La construction banale de cette phrase serait **Se ésch nèt krank** (*Vous n'êtes pas malade*). Mais, ici, le médecin veut mettre en évidence à la fois l'adjectif **krank**, tout au début, et sa négation **nèt**, tout à la fin. Cette insistance lui permet de montrer qu'il n'est pas dupe (voir leçon 37, note 3).



- ① Unser Dokter hat fast alle Tag Spràchstund.  
 ② Awer am-e Dunnstig z'Méttag hat-er kè Spràchstund. ③ Un am-e Samstig sétzt-er oi nume z'Morge. ④ Wènn-me krank ésch, géht-me zum Dokter. ⑤ Oder der Dokter kummt én 's Hüs. ⑥ Awer e Visite vum Dokter kummt tirer.

## Féle das üs, wènn 's bleibt

- ① Ton cartable est beaucoup trop lourde.  
 Di Schüeler- . . . . . ésch vil z' . . . . .  
 ② Il n'y a rien de particulier dedans.  
 Es ésch . . . . . Bsundersts . . . . .  
 ③ Ici, il y a beaucoup trop de livres.  
 . . . sèn . . . . . z'vil . . . . .  
 ④ Et aussi un tas de cahiers.  
 Un . . . e . . . . . Hèfter.  
 ⑤ Un livre, on [en] a besoin pour lire.  
 E Büech . . . . . -me . . . . . z'làse.  
 ⑥ Et un cahier, on [en] a besoin pour écrire.  
 . . . e . . . . . brücht-me fér z' . . . . .

① Notre médecin a presque chaque jour consultation. ② Mais le jeudi après-midi, il n'a pas de consultation. ③ Et le samedi, il ne consulte également que le matin. ④ Quand on est malade, on va chez le médecin. ⑤ Ou le médecin vient à la maison. ⑥ Mais une visite du médecin revient plus cher.

## Corrigé

① - sack - schwär ② - nichts - dréne ③ Do - vil - Biecher ④ - oi - Hüfe - ⑤ - brücht - fér - ⑥ Un - Hèft - schriwe

Bim Dokter én der Spràchstund



Deuxième vague : Zwaite Stund

## Awer jètz', ab, én 's Bad ! ①②

- 1 – Kénd, es ésch héchste Zit fér én 's Bètt ;  
hasch gsàh, wèll Zit as-'s ésch ? ③④
- 2 – Glich, Gramama, sofort, éch müess nume  
noch gschnäll dà Film fèrig-lüege. ⑤

## Üssproch

... *áb é-n-s bád 1 ké-nd ... hégchda dsld ... gsa wèl ... ás's*  
*ésh 2 glich grámamá ... mües ... dá film fèrig-lüega*

## Notes

- ① Le mot **ab** s'emploie beaucoup pour dire l'heure : **fémf ab séwene** (*sept heures cinq*, voir leçon 35, N.1). Outre ce sens de "passé, après", il peut exprimer l'idée de départ : **abfahre** (*partir*, pour un train ou tout autre véhicule, voir leçon 40, phrase 4). Il est alors synonyme de **furt** : **furtgéh** (*partir*, voir leçon 34, phrase 8 et note 6). Ici, il a bien ce sens-là et, en outre, se suffit à lui-même : **ab !** pour **Gang ab !** ou **Mach-di ab !** (*va, file !*).
- ② Nous savons que certains compléments de lieu marquent une direction et le font si nettement que l'on peut se passer du verbe de mouvement. C'est le cas ici avec la préposition **én** (*dans*) suivie de l'accusatif **'s Bad** (*le bain*). Si, au lieu d'y aller (direction), on y était (lieu), nous aurions évidemment le datif **ém Bad**. Le verbe **gang** (*va*) est sous-entendu (voir leçon 35, N.2). Il en va de même à la phrase 1, où, grâce à l'accusatif après la préposition **én** dans **fér én 's Bètt**, nous pouvons faire l'économie du verbe **géh** (*aller*), mais nous aurions fort bien pu expliciter **fér én 's Bètt z' géh** (*d'aller au lit*).
- ③ Pour **hoch hōch** (*haut*), comparatif **hécher hēch'r** (*plus haut*) et superlatif **der héchste hēchchda** (*le plus haut*), ▶

## Mais maintenant, ouste, dans le bain !

- 1 – [Mon] enfant, il est grand (*le plus haut*) temps [d'aller] (*pour*) au lit ; tu as vu quelle heure il est ?
- 2 – Tout de suite, grand-maman, immédiatement, je dois seulement encore vite finir de (*fini-*) regarder ce film.

- ▶ voir leçon 36, note 4. En alsacien, quand on est pressé, il est "le plus haut" temps au lieu de "grand" temps.
- ④ Le point d'interrogation à la fin de cette phrase est dû à la question directe **hasch gsàh...** (*as-tu vu...*). Mais ce qui suit **gsàh**, son complément d'objet, est une autre question, interrogation indirecte introduite par **wèll... as** (*quelle... (qu')...*). Il arrive à des Alsaciens et, aussi, à des francophones de demander : "Tu as vu quelle heure qu'il est ?" C'est exactement le même phénomène, à ceci près que l'interrogation indirecte est toujours caractérisée par **as** (*que*), en alsacien, jamais en français dit "correct" (voir leçon 40, phrase 4 et note 5).
- ⑤ Le mot **fèrig** peut s'employer comme adjectif (*fini, prêt, terminé*), ou comme adverbe (*jusqu'au bout, jusqu'à la fin*), auquel cas il se comporte, comme ici, en préfixe verbal mobile (de type "üsschlofe") : **fèriglüege** (*finir de regarder*), **fèrigmache** (*terminer*, "faire [que ce soit] fini"), **fèrigbréng** (*réussir*, mot à mot : porter jusqu'au bout). Beaucoup de gens disent **fèrtig**, sous l'influence de l'allemand standard : **Éch bén fèrig / fèrtig** ("J'ai fini" ou "Je suis prêt(e)").

- 52 3 – **Nichs do ! De müesch nàmlig noch bade,**  
vor èb de **géhsch gé schlofe.** ⑥
- 4 – **Derno wàiss-i jo nét, wèr as der Alt**  
**umbrocht hat ! Nume noch zwài Minüte.**
- 5 – **Jètzt làngt 's awer ; zieg-di sofort ab un**  
**stig én d'Badwanne.**
- 6 – **Hasch dü als oi miesse bade, wu-de klài**  
**gsé bésch, Gramama ?** ⑦
- 7 – **Jà, Kénd, awer nét alle Tag, dènn mér hàn**  
**sàllemols noch kè Badzémmer gha,**
- 8 **un sogar kè Làvabo, un 's Càbinèt ésch**  
**duisse uf em Hof unte gstande.** ⑧
- 9 – **Dèrf-i 's Wasser lo laife ? 'S warme**  
**Wasser ésch dà Hahne-do lénks,**
- 10 **un 's kalte Wasser ésch sàller Hahne dèrte**  
**ràchts.**

3 ... *bàda for èb da guéch gué chlôfa* 4 ... *vaïss-i yo ... àld*  
*ou-m-brocht* ... 5 *yèds la-ngd's ... dsïag-di ... àb ... chdïg ...*  
*d'bàd-vàna* 6 ... *àls oi miassa ... glai gsé bésch* 7 ... *àla dàg*

## Notes

- ⑥ La préposition **vor** (*avant*) forme avec **èb** la subjonction **vor èb** (*avant que*). Car **èb** ("si" de l'interrogation indirecte totale, voir leçon 38, note 2) peut aussi signifier "avant que" à lui tout seul : **(Vor) èb de kumme bésch** (*Avant que tu [ne] sois venu(e)*). On rencontre aussi **vor as** dans le même sens (voir leçon 44, note 7). En outre, nous avons ici le verbe **géh** (*aller*) qui redouble son radical devant un autre verbe à l'infinitif : **De géhsch gé schlofe** (*Tu vas dormir*, voir leçon 40, note 3).
- ⑦ Contrairement à **wènn** (*si, lorsque*), qui exprime tantôt la condition, tantôt le temps, **wu** (*lorsque, quand*) ne signale jamais une condition, mais une époque ou un ▶

- 3 – Pas question (*rien ici*) ! Car tu dois encore [te]  
baigner avant d'aller te coucher (*avant que tu*  
*vas aller dormir*)
- 4 – Alors je ne saurai (*sais donc*) pas qui a tué le  
vieux ! Seulement encore deux minutes.
- 5 – (*Mais*) maintenant, ça suffit ; déshabille-toi  
immédiatement et grimpe (*monte*) dans la  
baignoire.
- 6 – Devais-tu aussi te baigner, jadis, quand tu étais  
petite, grand-maman ?
- 7 – Oui, [mon] enfant, mais pas tous les jours, car,  
à l'époque, nous n'avions pas de salle de bains,  
8 et même pas de lavabo, et les toilettes se  
trouvaient dehors, en bas, dans (*sur*) la cour.
- 9 – Puis-je faire (*laisser*) couler l'eau ? L'eau  
chaude, [c']est ce robinet-ci à gauche
- 10 et l'eau froide, [c']est ce robinet-là à droite.

... *salamôls béd-dsé-m'r kà* 8 ... *lavabo ... gabinè ... doussa*  
*ouf'm ... ou-nda gchdà-nda* 9 *dèrf-i ... lo làifa ... vârma ... dà*  
*hàna ... 10 kàlda*

- ▶ moment précis, unique et non habituel, dans le passé. À part cela, nous connaissons **wu** adverbe interrogatif : **wu bésch** (*où es-tu ?*, voir leçon 21, N.7), et relatif à sens local : **dèrte, wu...** (*là-bas, où...*, voir leçon 32, phrase 1) et même sujet **Éch gséh der Pape, wu kummt** (*Je vois papa, qui vient*, voir leçon 47, phrase 10) ou complément d'objet : **Sache, wu-n-i brüch** (*des choses, dont (que) j'ai besoin*, voir leçon 48, phrase 2).
- ⑧ Le verbe **stéh** (*être debout, se dresser*) forme un participe passé très irrégulier : **gstande gchdànda** (*été debout*). Verbe de position, il a pour auxiliaire du passé le verbe **sé** (*être*).

52 11 – Jà, Kénd, e-so ésch-'s ràcht, awer d'Dusche hèb éch, sunst wérd alles nass. ⑨ □

11 ... ràcht ... doucha hèb ... nàs

### Notes

⑨ Le verbe **héwe** *héva* (*tenir*) a un présent légèrement irrégulier, le même que **réde** (*parler*) (voir leçon 42, N.1a) : **éch hèb hèb – de hèsch hèsch – er / se / 's hèbd hèbd**, avec è bref suivi de -b au singulier, mais, au pluriel : **mer héwe héva**, etc., avec é long et -b- devenu -w- entre deux voyelles (comme pour **bliwe** (*rester*), *ibidem*).

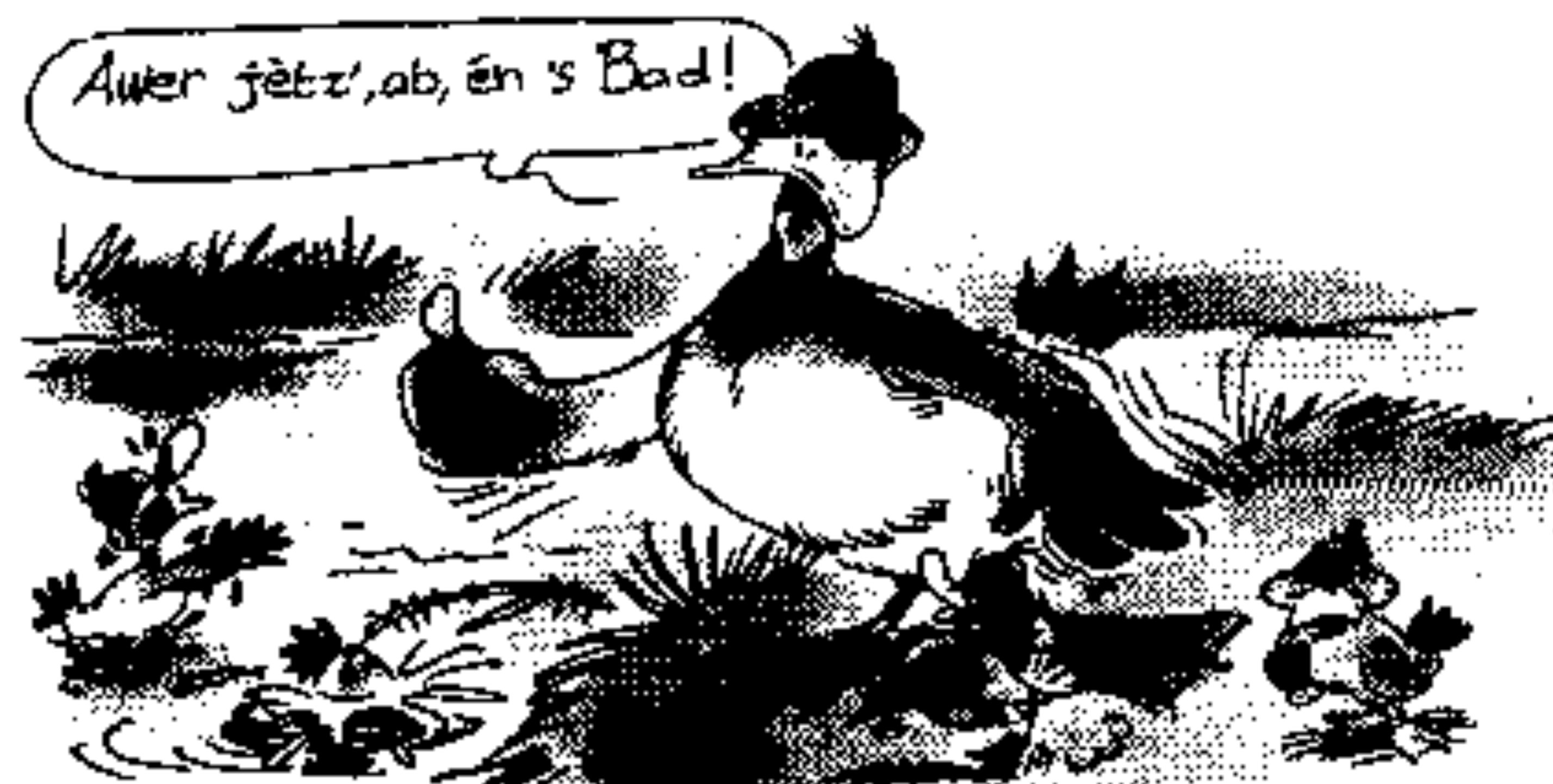
### Iewung

① D'Lit froge vilmol, wèll Zit as-'s ésch.  
 ② Haptsächlich z'Owe, wènn d'Kénder én 's Bètt mien (géh).  
 ③ Awer unsre Junge géhn nét e-so gàm friei én 's Bètt.  
 ④ Un se stéhn z'Morge oi gar nét gàm friei uf.  
 ⑤ Wu unsre Grosseltre noch Kénder gsé sén, hân-se noch kè Badzémmer gha.  
 ⑥ Sogar 's Càbinèt ésch nonét én der Wohnung gsé, awer dusse uf em Hof.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Une dame veut aller à la perception.  
 E Madam . . . . uf 's Stiramt . . . .
- ② Elle vient en voiture et continue à rouler.  
 Sé . . . . mét 'm-e . . . . un fahrt . . . . .
- ③ Nous devons tous arrêter de fumer.  
 . . . mien . . . . halte mét . . . . .
- ④ Mais nous avons le droit de boire de l'eau.  
 Awer mer . . . . . Wasser . . . . .

11 – Oui, [mon] enfant, c'est bien (*juste*) ainsi, mais la douche, je [la] tiens, moi, sinon tout sera (*devient*) mouillé.



### Corrigé

① Les gens demandent souvent quelle heure (*qu'*) il est. ② Surtout le soir, quand les enfants doivent aller au lit. ③ Mais nos jeunes n'aiment pas tellement aller au lit tôt. ④ Et ils n'aiment (*aussi*) pas du tout [non plus] se lever tôt le matin. ⑤ Quand nos grands-parents étaient encore enfants, ils n'avaient pas encore de salle de bains. ⑥ Même les toilettes n'étaient pas encore dans l'appartement, mais dehors dans la cour.

- ⑤ Un ballon monte et descend lentement.  
 E Luftballon . . . . langsam . . . un . . . .
- ⑥ Il a besoin de beaucoup de gaz et de sable.  
 Er . . . . . vil . . . un . . . . .

### Corrigé

11 – wèll – géh ● – kummt – Wage – witerst ● Mer – alle – raiche ● – dèrfe – trénke ● – géht (ou stigt) – ufe – awe ● – brücht – Gas – Sand

### Deuxième vague : Drétte Stund

## E nèle Wohnung

- 1 – So, Éhr Hèrrschafte, mer sén akumme ;  
der Lift ésch grad do lénks. ①②
- 2 Un schu sén-mer ém zéhnte Stock, das géht  
gschnäll : küm achtezwanzig Sékunda.
- 3 – Oh, die schéne Üssécht uf d’Stadt, uf  
d’Vogése un uf der Schwarzwald !
- 4 Ésch das e Sécherhàitsschloss an dâra  
Igangstère ? ③
- 5 – Jâ, un schu sén-mer ém Wohnzémmer  
oder em Àsszémmer, wie-Se wân. ④

## Üssproch

nèya vônou-ng 1 sô ... â-kouma ... lift ... grad 2 sé-(n) m’r ...  
chdog ... gchnal 3 ô ... us-sécht uf d’chdâd ... 4 ... sécht’r-

## Notes

- ① Le verbe **akumme** (*arriver*) ne peut pas prendre l’augment **g-** du participe passé, puisque celui-ci se placerait entre le préfixe détachable **a-** et le radical, donc se heurterait à l’occlusive **k-** (voir **bikumme** (*recevoir*) leçon 49, N.1a). Et comme il s’agit d’un verbe irrégulier, dit “fort”, son participe est identique à l’infinitif : **akumme** (*arrivé*). Notez que l’on rencontre souvent une forme courte : **aku â-kou** (*arrivé*). L’auxiliaire du passé est **sé** (*être*), ce qui est normal pour un verbe de mouvement (voir leçon 42, N.2).
- ② Ici, l’adverbe **grad** (*justement*) marque une proximité dans l’espace. Il peut également exprimer une proximité dans le temps : **Éch mach grad Kummissione** (*Je fait justement des courses*, voir leçon 9, phrase 1 et note 2). Enfin l’adjectif **grad** (*droit*) nous est connu depuis le début (voir leçon 6, phrase 2).

## Un appartement neuf

- 1 – Voilà (*ainsi*), Madame, Monsieur (*vous, seigneuries*), nous sommes arrivés ;  
l’ascenseur est juste ici à gauche.
- 2 Et nous voici déjà (*sommes-nous*) au dixième étage, cela va vite : à peine vingt-huit secondes.
- 3 – Oh, cette belle vue sur la ville, sur les Vosges et sur la Forêt Noire !
- 4 Ceci est [-il] une serrure de sûreté [qui équipe] (à) cette porte d’entrée ?
- 5 – Oui, et déjà nous sommes dans la salle de séjour ou dans la salle à manger, comme vous voudrez (*voulez*).

haïds-chloss ... dâra î-gâ-ngs-déra 5 vôn-dsé-m’r ...  
ass-dsé-m’r via-sa va-n

- ③ Voici deux noms un peu compliqués parce que surcomposés : **Schloss** (*serrure*) est précisé par **Sécherhàit** (*sécurité*), lui-même formé de **sécher** (*sûr, sûrement*) et du suffixe **-hàit**, qui sert souvent à former des noms abstraits à partir d’adjectifs (un peu comme le suffixe “-té” français). Quant à **d’Tère** (*la porte*), elle est précisée par **Igang** (*le fait d’aller dans, donc l’entrée*).
- ④ Ce texte renferme plusieurs composés de **Zémmer** (*pièce d’habitation*, et non pas “chambre”, puisque, en français, ce mot employé seul signifie “chambre à coucher”). Nous avons donc, comme précisions : **wohne** (*habiter*, que l’on retrouve dans **d’Wohnung** du titre) pour le “séjour”, **àsse** (*manger*), mais aussi **bade** (*se baigner*), **schlofe** (*dormir*) et, enfin, un nom : **Kénder** (*enfants*).

- 53 6 – Das grosse Zémmer làngt fér bàides un  
sogar noch fér e Büro derzüe. ⑤
- 7 – Un do fiert der Hüsgang bis ganz héntré. ⑥
- 8 Ràchts kummt z'èrst d'Kuche un derno 's  
Badzémmer.
- 9 – Un éch néhm a, as das do héntré lénks  
woherschins 's Schlofzémmer ésch. ⑦
- 10 – Das stémmt, awer vorhàr hàn-mer do  
noch zwài klàine Kéndertzémmer.
- 11 – Es ésch nume schad, as die Wohnung e-so  
tir ésch,
- 12 sunst tàt-se-mer réchtig gfalle,  
hauptsàchlig wàge der Üssécht ! ⑧ □

6 ... bàides ... buro ... 7 ... fiard ... hus-gà-ng ... hé-ndra 8 ...  
9 ... né-m-à. hé-nda ... schlôf-dsé-m'r 10 chdè-md ... for-hàr

## Notes

- ⑤ Le verbe **làngt** (*suffire*, ici) eût pu être complété par **fér bàide** (*pour tous les deux*), qui eût été aussi ambigu que sa traduction française : pour les deux personnes ou pour les deux utilisations, donc “choses” ? L' -s ajouté à **bàide** (*les deux*) lève cette ambiguïté, car il en fait un neutre réservé à des “choses” au sens large.
- ⑥ L'adverbe **héntré** (*vers derrière*) marque nettement un déplacement dans une certaine direction. En cela, il est à rapprocher de **ufe** (*vers en haut*, voir leçon 19, phrase 7), **awe** (*vers en bas*, voir leçon 44, phrase 12), **üsse** (*vers dehors*, voir leçon 37, phrase 9) et **ine** (*vers dedans*). (N.3) En revanche, **héntré** (*dérrière*), deux phrases plus loin (phrase 9), indique le même lieu, mais de façon statique (voir leçon 5, phrase 4). (N.2)

- 6 – Cette grande pièce suffit pour les deux et même encore pour un bureau en plus. 53
- 7 – Et ici, le couloir conduit jusque tout derrière.
- 8 À droite, nous avons (*vient*) d'abord la cuisine et puis la salle de bains.
- 9 – Et je suppose que cela, là-bas derrière à gauche, est sans doute la chambre (*à coucher*).
- 10 – C'est exact, mais, avant, nous avons ici encore deux petites chambres d'enfants.
- 11 – Quel (il est seulement) dommage que cet appartement soit (*est*) tellement cher.
- 12 Sinon, il me plairait vraiment, principalement à cause de la vue.

... ké-nd'r-dsé-m'r 11 as ... nouma chad ... 12 sou-nchd dâd-sa-m'r gfala hâibd-sachlig vâga d'r ...

- ⑦ Le verbe **a-nâhme** (*supposer*, ici) forme l'essentiel de la proposition principale, dont le complément d'objet est une subordonnée introduite par **as** (*que*) et avec le verbe (**ésch**) à la fin, comme il se doit.
- ⑧ Voici notre premier “conditionnel” ! Il est ici formé à l'aide d'un verbe auxiliaire spécifique, **tât dad** (mot à mot : *ferait*) qui, – à part quelques expressions figées où il figure –, ne sert pratiquement qu'à cela et peut être utilisé pour tous les verbes, eux-mêmes à l'infinitif et à la fin. Et ceci bien qu'il existe, pour certains verbes, des formes spéciales de conditionnel. Mot à mot, **Se tàt-mer gfalle** signifie “Elle ferait me plaire”. En certains endroits d'Alsace, et notamment autour de Colmar, on emploie **gât gad**, déformation que les dialectologues n'arrivent pas vraiment à expliquer de façon satisfaisante.

① Én' der Stadt sèn d' nèie Wohnunge séhr tir. ② Ém zéhnte Stock gséht-me d' Vogése lénks. ③ Un ràchts kat-me der Schwarzwald gsàh. ④ Ém Hüsgang kummt d' Kuchetére vor der Badzémertére. ⑤ Un alle drèi Schlofzémmer sèn ganz hénte. ⑥ Ém séhr grosse Zémmer vorne ésch e Hüfe Platz fér d' Méwel.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Mon médecin n'a pas [de] consultation tous les jours.  
... Dokter hat nét alle ... Spràch- . . . . .
- ② Le jeudi et le dimanche, il ne consulte pas.  
Am-e . . . . . un . . . . . Sunntig . . . . .-er nét.
- ③ Les gens doivent souvent attendre longtemps.  
D' . . . mien èfters . . . . . warte.
- ④ Car le médecin fait également des visites à la maison.  
... der Dokter . . . . . oi Visite . . . . .
- ⑤ Chez le médecin, on doit respirer et tousser fort.  
Bim Dokter . . . . .-me fèst . . . . . un . . . . .
- ⑥ J'aime mieux aller à l'école que chez le médecin.  
Éch . . . . . lieber én d' . . . . . as . . . . . Dokter.

En (*dans la*) ville, les appartements neufs sont très chers. ② Au dixième étage, on voit les Vosges à gauche. ③ Et à droite, on peut voir la Forêt Noire. ④ Dans le couloir, la porte de la cuisine vient avant la porte de la salle de bains. ⑤ Et toutes les trois chambres (*à coucher*) sont tout derrière. ⑥ Dans la très grande pièce [de] devant, il y a beaucoup (*un tas*) de place pour les meubles.

### Corrigé

① Mi - Tag - stund ② - Dunnstig - am-e - sétzt - ③ - Lit - lang - ④ Dènn - macht - dhàime ⑤ - müess - schnüfe - hüeste ⑥ - gang - Schüele - zum -



Deuxième vague : Vierte Stund

E Zémmer ém e Hotèl ①

- 1 – Güete-n-Owe, éch brüch e Zémmer fér drèi Nàcht. ②
- 2 – Wie ésch der Name, wènn-i froge dèrf, fér as-i én dàm Büech do ka no-lüege ? ③
- 3 – Éch hàiss Roth, Roth Roger, awer 's ésch nét bstèllt, éch kum hénecht unverhofft. ④⑤

Üssproch

... *hodèl* 1 ... *drèi nachd* 2 ... *nâma* ... *nô-lûaga* 3 *rôd rôd-roché* ... *bchdèld* ... *ou-n-fr-hofd*

Notes

- ① Mot à mot : “une chambre dans un hôtel”, car l’alsacien aime les prépositions à signification concrète, surtout locale et temporelle. Mais le composé ‘s *Hotèlzémmer* (*chambre d’hôtel*) est parfaitement possible, voire courant.
- ② Ceci est le pluriel purement métaphonique de *d’Nacht nâchd* (*la nuit*). De même racine, l’adverbe *nächte nachda* signifie “hier soir” (voir phrase 4 : *hénecht* et leçon 23, note 2).
- ③ Les verbes dits “de modalité”, *dèrfe* (*avoir le droit de*), *kènnè* (*pouvoir*), *wèlle* (*vouloir*), *miesse* (*devoir*) sont généralement accompagnés d’un autre verbe à l’infinitif. Contrairement à l’allemand standard, l’alsacien met souvent le verbe de modalité avant l’autre verbe : *fér as-i ka nolüege* (*pour que je puisse vérifier*), mais l’inverse est également possible : *wènn-i froge dèrf* (*si je suis autorisé à demander*). Le hasard veut que nous ayons ici les deux dans la même phrase (voir leçon 63, N.1b, N.B.). ▶

Une chambre d’hôtel

- 1 – Bonsoir, j’ai besoin [d’] une chambre pour trois nuits.
- 2 – Quel est votre (*comment est le*) nom, si je puis demander, pour que je puisse vérifier dans ce registre-ci (*livre*).
- 3 – Je m’appelle Roth, Roger Roth, mais elle (*ce*) n’est pas réservée (*commandé*), je viens à l’improviste, ce soir.

- ① Nous avons déjà vu que l’accent des noms propres peut glisser d’avant en arrière. Souvenez-vous : Qu’on parle d’eux ou qu’on leur parle, on dit *Fernand fèrnâ* et *Odile odil* avec l’accent au début. Mais qu’on les appelle ou interpelle – par exemple en début de phrase –, l’accent glisse vers l’arrière : *Fernand fèrnâ* et *Odile odil* (voir leçon 19, note 2). Eh bien, un phénomène similaire affecte le prénom de l’ensemble nom de famille plus prénom, ordre courant en alsacien : *der Lieber Fernand d’r lib’r-fèrnâ* et ‘s *Wolf Odile s-volf-odil* ou, ci-dessus phrase 3 : *der Roth Roger d’r-rôd-roché*.
- ③ Le participe passé *bstèllt* (*commandé, réservé*) du verbe *bstèlle* ne peut pas prendre l’augment *g-* devant la consonne *b-* (voir leçon 49, N.1). En revanche, pour le verbe *lânge* (*suffire*, leçon 52, phrase 5), il n’y aurait aucun problème : *glângt* (*suffi*). Pour le reste, ces deux verbes sont réguliers (participe en *-t*).



- 54 4 – Sèn-Se àllài, brüche-Se e Àinzelzémmer oder e Doppelzémmer ?
- 5 – E Àinzelzémmer làngt fér méch, éch han jo gsàit, as-i héte àllài do bén.
- 6 – Ài Momànt, Hèrr Roth, es tüet-mer Làid, awer éch han kài Àinzelzémmer méh frèi. ⑥
- 7 – Derno gét-Se-mer éwe e Doppelzémmer, das ésch doch nét schlém. ⑦⑧
- 8 – E Doppelzémmer mét em-e Doppelbètt oder mét zwài Àinzelbètt ?
- 9 – Natirlig mét em-e Doppelbètt, fér méch, wu e-so gross bén, un mét 'r-e Dusche.
- 10 – Se wàre gsàh, Monsieur Roth, bi uns fühle-Se séch wie d'hàime ! ⑨
- 11 – Was, Mamsèll ? Se wérd doch èbbe nét wèlle sage, as mine Frai oi akumme ésch ? ⑩ □

4 ... alaï ... ài-nds'l ... dob'l ... 5 ... la-ngd ... méch ... 6 aï moma-nd ... dûad m'r la-ïd... kai ... frèi 7 ... éva ... chlé-m

## Notes

- ⑥ On eût pu avoir kài frèi Àinzelzémmer méh (*plus de chambre individuelle libre*). La nuance entre les deux est minime. C'est plutôt une affaire d'habitude (dite "idiomatisme").
- ⑦ L'adjectif éwe (*plat, lisse, horizontal*) ne pose pas de problème. Mais ici, employé comme adverbe à sens modal, il devient intraduisible, puisqu'il exprime une idée de conséquence et de résignation (les choses étant ce qu'elles sont), un peu comme halt (voir leçon 22, note 6).
- ⑧ Un autre mot de même nature est doch (néanmoins), parfois utilisé pour introduire une réticence, mais servant le plus souvent à convaincre ou à rassurer. En français régional ▶

- 54 4 – Êtes-vous seul, avez-vous besoin d'une chambre simple ou d'une chambre double ?
- 5 – Une chambre simple suffit pour moi, puisque je vous ai dit que je suis seul ici, aujourd'hui.
- 6 – Un instant, Monsieur Roth, je regrette (*ça me fait peine*), mais je n'ai plus de chambre simple de libre.
- 7 – Alors donnez-moi (*puisque'il n'y a pas moyen de faire autrement*) une chambre double, ce n'est pas grave.
- 8 – Une chambre double à (*avec*) un lit [de milieu] (*double*) ou à deux lits individuels ?
- 9 – Avec un grand lit, naturellement, pour moi qui suis grand, et avec une douche.
- 10 – Vous allez (*devenez*) voir, Monsieur Roth, chez nous, vous vous sentirez (*sentez*) comme à la maison.
- 11 – Comment (*quoi*), Mademoiselle ? Vous ne voulez tout de même pas dire que ma femme est arrivée, [elle] aussi ?

9 ... méd 're doucha (ou ducha) 10 ... vâra gsâ ... fûla sa séch ... 11 ... vèla sage às ... frâi ... è-kouma éch

- ▶ d'Alsace, on le rend par "donc" : Éch han-der-'s doch gsàit ("Je te l'ai donc dit", pour "Je te l'ai pourtant dit").
- ⑨ Ici, nous avons un véritable futur alsacien, grâce à l'auxiliaire wàre (voir leçon 42, N.2b). Avec un adjectif, un nom de métier, etc., le verbe wàre a son sens propre de "devenir" : alt wàre (*devenir vieux, vieillir*), Fàcteur wàre (*devenir facteur*). Mais avec un autre verbe, mis à l'infinitif, lui, il est auxiliaire d'un futur souvent pathétique, chargé d'emphase : Se wàre gsàh ! (*Vous verrez (bien) ! Vous allez (bien) voir !*). Nous le qualifierons de "prophétique".
- ⑩ La construction de cette phrase est un peu compliquée, ce qui permet d'exprimer toute l'émotion ressentie. Mot à mot : "Vous allez donc, rassurez-moi, pas vouloir dire que..."

- ① Ém-e grosse Hotèl sèn e Hüfe Zémmer. ② Wènn me-n-e Zémmer brücht, müess-me-'s bstèlle. ③ Dènn sunst ésch kè Zémmer méh frèi, wènn me akummt
- ④ D'Doppelzémmer sèn grésser as d'Àinzelzémmer. ⑤ Es gét oi vil wéniger Àinzelzémmer as andre.
- ⑥ Héte hàn fast alle Hotèlzémmer e Dusche oder e Badwanne.

Féle das üs, wènn 's bleibt

- ① Les enfants n'aiment pas aller au lit tôt.  
D'..... géhn nét ..... friei én 's .....
- ② Ils préfèrent jouer ou regarder la télévision.  
Se ..... liewer oder ..... d'Télé ..
- ③ Et ensuite, il doivent encore aller [se] baigner.  
Un ..... mien .. noch .. bade.
- ④ Le robinet [de] gauche est pour l'eau chaude.  
Der ..... lénks ésch .... 's warme .....
- ⑤ La baignoire est beaucoup trop grande pour toi.  
D'..... ésch vil z'..... fér .....
- ⑥ Car tu ne sais pas encore nager, [mon] enfant.  
..... de kasch ..... schwémme, .....

Corrigé

Dans un grand hôtel, il y a beaucoup de chambres. ② Quand on a besoin d'une chambre, il faut la réserver (commander) ③ Car sinon, il n'y a plus de chambre libre lorsque l'on arrive. ④ Les chambres doubles sont plus grandes que les chambres simples. ⑤ Il existe également moins de chambres individuelles que d'autres.

Aujourd'hui, presque toutes les chambres d'hôtel ont une douche ou une baignoire.

Corrigé

① - Kénder - gâr - Bètt ② - spéle - lüege - a ③ - demo - se - gé - ④ - Hahne - fér - Wasser ⑤ - Badwanne - gross - déch ⑥ Dènn - nonét - Kénd



Deuxième vague : Fémfte Stund

## Én re Wéirtschaft ①

- 1 – Was dèrf -'s sé, Monsieur, hàn-Se schu gschwassiert, was-Se àsse wàn ? ②
- 2 Dènn mer hàn héte güete Làwerknepfle\* mét Nüdle, Sosse un Salat. ③
- 3 – Nài, das géht nét, dènn éch éss kè Làwre ; hat-Se Bèckeofe ?
- 4 – Nài, làider nét, Bèckeofe mache-mer numme noch am-e Zistig un uf Bstèllung. ④
- 5 Awer unsre Flàischschnàcke\*, die kan-i-ne rote, Hèrr Roth, dènn se sén primà. ⑤

## Üssproch

é-n-ra ... 1 ... gchvásslard ... va-n 2 ... làv'r-gnèbfla ... nüdla

## Notes

- ① Il s'agit pour *én* (*dans*) d'indiquer un "lieu où on est". Nous avons donc, ici, l'article indéfini au datif singulier féminin (voir leçon 35, N.3), car tous les noms se terminant par *-schaft cháf*, comme ceux en *-ung ou-ng*, en *-hàit haïd* et en *-kàit kaïd*, sont des féminins à sens souvent abstrait : d'*Wéirtschaft* désigne aussi l'Économie, et le composé *Landwéirtschaft*, c'est l'agriculture.
- ② Notez l'augment *g-* au début du participe passé *gchwassiert* de même que celui de *gsèrviert* à la phrase 8 (voir leçon 49, N.1 N.B.). C'est là une particularité qui distingue le dialecte alsacien de l'allemand standard.
- ③ Souvenez-vous de l'article "zéro" à sens partitif de *Brot* (*du pain*, voir leçon 7, N.3). Ici, il est appliqué à *Sosse* ▶

Au restaurant (*dans une auberge*)

- 1 – Que désirez-vous, Monsieur, avez-vous déjà choisi ce que vous voulez manger ?
- 2 Car nous avons, aujourd'hui, de bonnes quenelles de foie avec des nouilles, de la sauce et de la salade.
- 3 – Non, cela ne va pas, car je ne mange pas de foie ; avez-vous de la potée boulangère ?
- 4 – Non, hélas (*pas*), la potée, nous ne [la] faisons plus que le mardi et sur commande.
- 5 Mais nos roulés (*escargots*) de viande, je peux vous les conseiller, Monsieur Roth, car ils sont délicieux.

... sôssa sâlât 3 ... làvra 4 ... làid'r ... bchdèlou-ng 5 ou-nsra  
flaïch-chnaga ... kà-ni-na rôda ... prîma

- ▶ (*de la sauce*) et *Salat* (*de la salade*), tous deux au singulier et considérés comme des matières, mais aussi à *Làwerknepfle* (*des quenelles de foie*) et à *Nüdle* (*des nouilles*), pluriels indéfinis.
- ① Féminin abstrait en *-ung*, *Bstèllung* (*commande*) vient du verbe *bstèlle bchdèla* (*commander*) rencontré à la leçon précédente (voir leçon 54, phrase 3).
- ② Les pronoms personnels de nos trois formes de politesse ont aussi leur datif, pour pouvoir dire "à vous" ou à mettre après certaines prépositions. À *Éhr* (*vous* "français") correspondent *Èiech èyeuch* tonique et *ni ni* atone, *Sé* (*ils*, *vous* "allemand") devient *Èhne é-na* ou *ne na* (ici dans le texte), et pour *Sé* (*elle*, *vous* "italien"), on a *Èhre é-ra* ou *'re ra*.

- 55 6 – Wurum nét ? Oder, wartet-Se, éch han Flàischsuppe uf em Menü gsàh.  
 7 Das éss-i gàm ; un derno 's Suppeflàisch un 's kochte Gmies derzüe. ⑥  
 8 – 'S ésch schad, das han-i néme-méh, grad han-i d'lètzte Portion gsèrviert.  
 9 – Èbè, sàit-Se-mer àifach, was-Se héte um die Zit noch én der Kuche hat ! ⑦⑧  
 10 – Gschwèlte Hårdèpfel un Ménsterkàs\* oder igmachte Hàréng\*.  
 11 – Güet ! Das ésch-mer allewil noch liewer as Pommes frites\*, Bifteck un Salat ! □

6 ... vârded-sa ... flaïch-souba ... meunu gsâ 7 ... souba-flaïch ... kochda ... 8 ... châd ... dlêdchda bordsyôn gsèrvîard  
 9 ... aïfâch ... ou-m dia dsid 10 ... mé-nchd'r-kàs ... î-gmâchda haré-ng 11 ... âlavîl ... bo-m-frîd bîfdèg ...

## Notes

- ⑥ Voici deux mots composés différents obtenus à partir des mêmes composants, d'Suppe (soupe) et 's Flàisch (viande). Selon la position des éléments, on obtient soit d'Flàischsuppe (mot à mot : "viande-soupe" ou soupe à la viande, pot-au-feu), soit 's Suppeflàisch (mot à mot : "soupe-viande" ou viande de soupe, bœuf gros sel). Notez bien que l'ordre alsacien est l'inverse de l'ordre français.  
 ⑦ Dans Sàit-Se mer, was-Se... hat (Dites-moi ce que vous avez...), was ([ce] que) est un pronom relatif neutre sans antécédent (voir leçon 12, phrase 6 et note 5).

- 55 6 – Pourquoi pas ? Ou bien, attendez, j'ai vu du pot-au-feu au (sur le) menu.  
 7 J'aime bien (je mange volontiers) cela ; et, ensuite, le bœuf gros sel (viande de soupe) et les légumes cuits en garniture (avec cela).  
 8 – C'est dommage, ceci je n' [en] ai plus, je viens juste de servir (j'ai justement servi) la dernière portion.  
 9 – Alors, dites-moi simplement ce que vous avez encore à (dans) la cuisine, aujourd'hui, à cette heure-ci.  
 10 – Des pommes de terre en robe des champs et du fromage de Munster ou des harengs marinés.  
 11 – Bien ! Cela me convient nettement mieux (m'est toujours encore plus agréable) qu'un steak frites (frites, bifteck et salade) !



- ⑧ Nous connaissons d'Zit (l'heure qu'il est, voir leçon 35, N.4). Um die Zit (à cette heure-ci) suggère qu'il est tard pour manger, ne serait-ce qu'à cause de noch (encore).

## Iewung

① Dà Mann hat nonét gschwassié, was-er àsse wéll. ② Er ésst gàrn Nüdle un Salat, awer kè Làwre un kè Sosse. ③ Er sàit, as-me vu der Sosse z'déck wérd. ④ Uf em Menü stéht Suppe, Flàisch, Fésch, Gmies, Salat, Kàs un sogar Obst. ⑤ Se hàn um die Zit néme-méh alles, was druf stéht. ⑥ Awer morne wàre-se schu wéder èbbis Nèis koche.

## Féle das üs, wènn-'s bliest

① L'ascenseur monte et descend.

Der . . . . . fährt . . . un . . . . .

② Nous habitons tout en haut au douzième étage.

Mer . . . . . ganz . . . ém zwèlfte . . . . .

③ La vue sur la ville est très belle.

D' . . . . . uf d' . . . . . ésch . . . . . schén.

④ Toutes [les] portes ont des serrures.

. . . . . Tére . . . Schlèsser.

\* *Quelques mets typiques du terroir alsacien : Làwerknèpfle (quenelles de foie), plat au goût délicat et très apprécié, qui demande une préparation assez complexe, où entrent du foie de porc, de la mie de pain, des œufs, du persil, de l'oignon, de l'ail, de la farine, le tout poché, puis frit à la poêle. Flàischschnàcke (escargots de viande) préparés selon le principe des lasagnes, mais sans tomate : pâte abaissée et viande hachée sont roulées sur elles-mêmes puis coupées en épais disques, que l'on peut cuire pochés, au four ou en friture selon le goût et les options diététiques de chacun. Gschwètte un Kàs n'est pas une spécialité culinaire bien sophistiquée, mais l'un des repas de base en milieu modeste, ouvrier ou paysan. Le fromage de Munster est connu pour son odeur difficile à supporter, mais aussi pour son excellent goût. Il faut franchir l'obstacle du premier pour mériter d'accéder au second ; mais alors là, quelle récompense ! Dans la région de Colmar, on aime manger les pommes de terre*

## Corrigé

Cet homme n'a pas encore choisi ce qu'il veut manger. ① Il aime manger des nouilles et de la salade, mais pas de foie ni de sauce. ② Il dit que la sauce fait grossir (*de la sauce, on devient gros*). ③ Sur le menu, il y a [marqué] (*debout*) de la soupe, de la viande, du poisson, des légumes, de la salade, du fromage et même des fruits. ④ À cette heure-ci, il n'ont plus tout ce qui s'y trouve [inscrit]. ⑤ Mais demain, ils vont bien cuisiner quelque chose de nouveau.

\* Le corridor conduit derrière, aux chambres.

Der . . . . . fiert . . . . . zu de . . . . .  
-zémmer.

Cet appartement est beaucoup trop cher pour moi.

Die . . . . . ésch vil z' . . . fér . . . . .

## Corrigé

- Lift - ufe - awe ① - wohne - owe - Stock ② - Üssécht - Stadt  
- séhr - ③ Alle - hàn - ④ - Hüsgang - héntre - Schlof -  
- Wohnung - tir - méch

*en robe des champs avec des harengs marinés maison. "Pommes frites, Bifteck un Salat" n'a rien de régional. Mais cette définition exacte de notre steak-frites national était systématiquement scandée par les Alsaciens, jeunes et moins jeunes, à chaque fois que l'occupant nazi les faisait marcher au pas, il y a plus d'un demi-siècle. Le rythme s'en accordait parfaitement à celui des tambours, le sens en reflétait non seulement un fantasme non exclusivement culinaire, mais aussi une rage difficilement contenue. Plus concrètement, notons que, si l'Alsacien dit pommes frites **bo-m-frit**, c'est que, jadis, cela se disait ainsi dans toute la France. Habitué à accentuer la fin des mots, le français n'en a conservé que la "frite", de nos jours. Quant aux Allemands, habitués à accentuer le début, ils appellent cela "Pommes" **por-meus**. C'est tout à la fois amusant et révélateur !*

## Deuxième vague : Sèchste Stund

## 56 Sèchsefufzigste (56.) Stund

(sègsafoufdisigchda...)

### Révision et notes

Alors, comment se passe cette seconde vague ? Vous constatez certainement que les toutes premières leçons sont faciles, non ? Il en ira de même des suivantes. Le tout est de poursuivre votre progression, régulièrement et en ayant confiance en vous. Ne reculez pas devant les notes, car plus on les relit, plus elles deviennent faciles à comprendre. Dans ce qui suit, nous allons approfondir et enrichir ensemble les notions déjà abordées voire acquises.

#### 1 Les pronoms personnels

Nous avons déjà parlé d'eux, du moins des pronoms personnels sujets (voir leçon 14, N.2). Mais, à ce moment-là, il ne s'agissait que de leur nominatif. L'accusatif et le datif en ont été évoqués ici et là, au fil des leçons. En voici une vue synthétique, sachant que chacun de ces pronoms possède au moins deux formes, l'une tonique et l'autre atone :

##### Au nominatif

	singulier		pluriel	
	tonique	atone	tonique	atone
1° pers.	éch échH	-i -i	mér mér	mer m'r
2° pers.	dü dû	de da ou rien	éhr ér	ehr 'r
3° pers.				
masc.	er âr	'r 'r	sé sé	se sa
fém.	sé sé	se sa	sé sé	se sa
neutre	es as	es as ou 's 's	sé sé	se sa

N.B.: À la 2° personne, **de** atone ne s'emploie jamais après le verbe, c'est **dü** ou rien. Le neutre accentué **es as** ne s'utilise que pour des personnes (prénoms "féminins"). Il n'existe aucune distinction de genre à la 3° personne du pluriel.

## Cinquante-sixième leçon 56

### À l'accusatif

	singulier		pluriel	
	tonique	atone	tonique	atone
1° pers.	méch méchH	mi -mi	uns ouns	is is
2° pers.	déch déch	di di	èiech èyeuchH	ni ni
3° pers.				
masc.	éhn én	ne na	sé sé	se sa
fém.	sé sé	se sa	sé sé	se sa
neutre	éns éns	's 's	sé sé	se sa

N.B.: Le neutre accentué **éns éns** est réservé à des personnes (prénoms "féminins"). Il n'existe aucune distinction de genre à la 3° personne du pluriel.

### Au datif

	singulier		pluriel	
	tonique	atone	tonique	atone
1° pers.	mér mér	mer m'r	uns ouns	is is
2° pers.	dér dér	der d'r	èiech èyeuchH	ni ni
3° pers.				
masc.	éhm ém	em 'm	éhne éna	àne ana
fém.	éhre éra	ere ra	éhne éna	àne ana
neutre	éhm ém	em 'm	éhne éna	àne ana

N.B.: Le neutre accentué **éhm** ne s'utilise que pour des personnes (prénoms "féminins"). Il n'existe aucune distinction de genre à la 3° personne du pluriel.

Quant aux trois formes de politesse, elles sont comprises dans les tableaux ci-dessus, sauf qu'elles prennent des majuscules. Pour le reste, voir leçon 21, N.4, et leçon 55, note 5.

Quand on veut décrire un objet ou un endroit, quand on veut raconter un événement, on a besoin de les situer dans l'espace. Pour ce faire, il existe différents moyens, dont les plus simples sont les adverbess de lieu. Les premiers qui nous viennent à l'esprit sont **do dô** (*ici*) et **dèrte dèrda** (*là-bas*), qui signifient respectivement "proche" ou "loin" de la personne qui parle. Mais si nous considérons un endroit donné, pièce ou maison, nous pouvons distinguer quatre "axes", haut-bas, gauche-droite, avant-arrière et intérieur-extérieur. Les huit adverbess de lieu correspondants sont **owe ova** (*en haut*) / **unte ou-nda** (*en bas*), **ràchts rachds** (*à droite*) / **lénks lé-nggs** (*à gauche*), **vorne forna** (*devant*) / **hénte hé-nda** (*derrière*) et **déne déna** (*dedans*) / **dusse doussa** (*dehors*). Pour obtenir davantage de précision, on peut les combiner entre eux : **do unte** (*ici-bas*), **dèrt owe lénks** (*là-haut, à gauche*), etc. S'y ajoutent d'une part des adverbess démonstratifs comme **dréne dréna** (*là-dedans*), **druf drouf** (*là-dessus*), **drum drou-m** (*là autour*), etc. (voir leçon 28, N.3) et, d'autre part, tous les compléments de lieu commençant par **bi** (*près de*) ou une préposition "mixte" comme **én** (*dans*), **éwer** (*au-dessus de*), **uf** (*sur*), etc. suivies d'un groupe nominal au datif (voir leçon 35, N.2).

### 3 Les adverbess de direction

Vous avez sans doute eu quelque difficulté à vous habituer à l'idée que l'alsacien n'a pas forcément besoin d'un verbe pour exprimer un déplacement. Des adverbess à signification directionnelle y suffisent souvent. Restons parallèles à l'article précédent, et nous aurons d'abord : **do ane dô âna** (*vers ici*) / **dèrt' ane dèrd âna** (*vers là-bas*), puis, considérant les quatre axes évoqués plus haut (voir N.2) : **ufe oufa** (*vers en haut*) / **awe âva** (*vers en bas*), **ràchts ume rachds ouma** (*vers la droite*) / **lénks ume lé-nggs ouma** (*vers la gauche*), **fére féra** (*vers devant*) / **héntre hé-ndra** (*vers derrière*) et **ine ina** (*vers dedans*) / **üsse ussa** (*vers dehors*). Il faut y en ajouter d'autres comme **éwre évra** (*vers l'autre côté en passant par-dessus*) et **untre ou-ndra** (*vers en dessous*). Enfin, là aussi, il convient

d'évoquer tous les compléments de direction introduits par **zu** (*chez, auprès de*) suivi du datif et les mêmes prépositions mixtes que celles citées sous N.2, mais suivies de l'accusatif, comme nous l'avons souvent précisé.

### Quelques expressions à bien retenir et à utiliser souvent

	leçons
<b>D'èrste Stross ràchts / lénks.</b>	La première à droite / à gauche 50
<b>Sé hàn güet z'réde !</b>	Vous en parlez à votre aise ! 50
<b>Das dèrf-me nèt mache.</b>	Cela, on n'a pas le droit de le faire. 51
<b>Das ésch unhéflig.</b>	C'est impoli. 51
<b>Jo, wuhàr !</b>	Mais pas du tout ! 51
<b>Noch e-Mol !</b>	Encore une fois 51
<b>Es ésch héchste Zit !</b>	Il est grand temps ! 52
<b>Jètze làngt-'s (awer) !</b>	(Mais) maintenant, ça suffit ! 52
<b>Wu dü klài / jung gsé bésch...</b>	Quand tu étais petit(e) / jeune 52
<b>E-so ésch-'s ràcht !</b>	C'est bien ainsi ! 52
<b>Éch néhm a, as...</b>	Je suppose que... 53
<b>Das stémmt !</b>	C'est exact ! 53
<b>Es ésch schad, as...</b>	Il est dommage que... 53
<b>Wie ésch der Name ?</b>	Quel est [votre] (le) nom ? 54
<b>Wènn-i froge dèrf.</b>	Si je peux me permettre de demander. 54
<b>Ài Momànt !</b>	Un instant ! 54
<b>Es tüet mer Làid.</b>	Je suis désolé(e). 54
<b>Das ésch nèt schlémmt !</b>	Ce n'est pas grave ! 54
<b>Làider (Gottes) !</b>	Hélas ! 55

### Deuxième vague : Séwete Stund

## E kurze Begégnung

- 1 – Buschur, Àlice, éch han hét' z'Morge schu an-di dânt, wu géhsch ane ? ①
- 2 – Buschur, Màrthe, awer héte gang-i nêt mét-der uf der Màrkt un én d'Halle. ②
- 3 – Sag, Kùsinle, dü bésch héte schick, noch vil schicker as sunst ém Gwéhnliche. ③④
- 4 – Jà, wàisch, éch müess uf e Hochzit, éch bén nàmlich iglade, stèll-der vor ! ⑤⑥

## Üssproch

a kourdsa beuguégnou-ng 1 ... alis ... da-ngd ... 2 ... marthe

## Notes

- ① Le verbe **dânke** *dan-gga* (*penser*) fait son participe passé sans **g-** : **dàngt** (*pensé*). Son complément exige la préposition **an** et l'accusatif du nom ou du pronom qui suit. Or, en présence d'un pronom personnel, l'alsacien préfère accentuer la préposition et la faire suivre du pronom atone (voir leçon 56, N.1b) : **Éch dânt an-di à-n-di** (*Je pense à toi*). Accentuer le pronom et non la préposition, cela reviendrait à insister sur la personne concernée : **Éch dânt an déch à-n déch** (*C'est à toi que je pense*). Cette façon simple de distinguer une nuance est spécifique de l'alémanique, car les prépositions ne peuvent être accentuées ni en français ni en allemand.
- ② Il s'agit, bien sûr, de la traditionnelle halle du marché : **d'Màrkthalle** *margd-hála*.
- ③ Les mots empruntés au français sont traités comme les autres. On en fait des diminutifs comme s'**Kùsinle** ("cousine", em- ▶

## (Une) brève rencontre

- 1 – Bonjour, Alice, j'ai déjà pensé à toi ce matin, où vas-tu ?
- 2 – Bonjour, Marthe, mais aujourd'hui je ne vais pas avec toi au marché et dans la halle.
- 3 – Dis, cousine, toi, tu es élégante aujourd'hui, encore bien plus élégante que (*autrement*) d'habitude.
- 4 – Mais (*oui*), tu sais, je dois [aller] à (*sur*) un mariage, car je suis invitée, tu te rends compte (*tu t'imagines*) !

... médr ... thála 3 ... kussl-nla ... chlg ... chlg'r ... gvé-nliga  
4 ... vaich ... hochdsid ... i-gláda ... fôr

- ▶ ployé uniquement sous forme diminutive en alsacien) et des comparatifs réguliers comme **schicker** (*plus élégant(e)*).
- ① Les noms comme **Kùsinle**, **Gramama** et autres marquant des liens de parenté sont utilisés exactement comme le sont les prénoms. Ceux qui comportent plus d'une syllabe accentuable voient leur accent de mot glisser vers l'arrière en cas d'interpellation (voir phrase 3 ci-dessus, leçon 54, note 4 et, surtout, leçon 61, note 7).
- ② Notez que **géh** (*aller*) est sous-entendu parce que **uf e ouf-** a marque nettement la direction. Si la dame y était déjà arrivée, nous dirions **uf 'r-e ouf-ra** (voir leçon 35, N.3).
- ③ Le verbe **ilade** (*inviter*) prend l'augment du participe passé entre le préfixe accentué et détachable et le radical : **iglade** (*invité*). Notez la place de **nàmlich** (*en effet*), jamais au début.



- 57 5 – Ah, wàge dàm hasch héte e Hüet un dà nàtte Mantel a ? ⑦
- 6 Un drunter dà wunderschéne Rock mét vilfarwige Blüeme druf ?
- 7 – Ech müess làider géh, denn éch kan én dâne nèie Schüeh nét güet laife.
- 8 – Un was fér schicke wisse Schiehlele, noch mét hohe Stëllele derzüe ! ⑧
- 9 Awer wèr hirotet àigentlich, doch nét èbber üs der Famélie, un éch wàiss nit dervu ?
- 10 – Nài, nét grad, es ésch der Sunn vu mine Nochber vis-à-vis àhne-dra. ⑨
- 11 Un d'Hochzitre ésch e schéne Pèrson, àins üs em Énre\*, se studiere bàide noch.
- 12 – Jà un wèr zahlt derno das alles, worschins d'Èltre bàidersits, wie allewil ? □

5 ... hûad ... nada mâ-nd'î á 6 ... drou-nd'r ... rog ... fil-fârviga blûama 7 ... dana nèya chûa ... 8 ... chiga vîssa chialala ... chdélala d'rsûa 9 hi-rôded ... fâmélya ... d'rfou

## Notes

- ⑦ La conséquence logique de **alége** (*mettre*, mot à mot “poser à/sur [soi]”), pour un vêtement) est **aha á-há** (*porter*, mot à mot “avoir à/sur [soi]”). Le “préfixe” **a** est à la fin de la phrase.
- ⑧ Voici deux charmants diminutifs : **Schiehlele** (*petit soulier*) de **der Schüeh**, et **Stëllele** (*talon aiguille*), qui ne manque pas d'humour, puisque venant de **der Stolle chdola** ( *pied de meuble*). Pour une chaussure d'homme, ce serait **der Absätz ábsads** (*talon*).

- 57 5 – Ah, c'est pour cela que tu portes un chapeau et ce joli manteau, aujourd'hui ?
- 6 Et, en dessous, cette magnifique robe aux (avec) fleurs multicolores (*dessus*).
- 7 – Je dois malheureusement [y] aller, car je ne peux pas bien marcher dans (avec) ces chaussures neuves.
- 8 – Et quels (*quoi pour*) élégants petits souliers blancs, et (*encore*) avec des talons hauts en plus.
- 9 Mais qui donc se marie, au fait, quand même pas quelqu'un de la famille, sans que j'en sache rien (*et je n'en sais rien*) ?
- 10 – Non, pas précisément, c'est le fils de mes voisins d'en face.
- 11 Et la mariée est une belle personne, une [jeune fille] “de l'intérieur”, ils font encore des études tous les deux.
- 12 – Mais alors (*Oui et*), qui paie tout cela, probablement les parents des deux côtés, comme toujours ?

10 ... sou-n ... nochb'r visavi-ânadrâ 11 hoch-dsidra ... bàrsô-n àins ... é-nra ... chdoudîara bàida noch 12 ... dsâld ... bàid'r-sids ... álavîl

- Il arrive parfois que le bilinguisme entre dans le langage quotidien. Nos grands-mères, qui connaissaient du français tout au plus quelques mots isolés, disaient couramment **der Lalün lalune** pour **der Mond mô-nd** (*la lune*). De même, **vis-à-vis àhne-dra** (*vis-à-vis en face*) est-il fréquent sans même que l'intention de plaisanter soit toujours évidente.

① 'S Àlice dänkt vilmol an si Kùsinle. ② Es frogt 's Màrthe, wu as-es ane géht. ③ 'S Màrthe sàit, as-es uf 're Hochzeit i-glade ésch. ④ Wàge dàm hat-'s e nèier Rock un nèie Schüeh kaift. ⑤ Der Mantel un der Hüet sèn nét nèi, awer doch schick. ⑥ Wènn 's Màrthe hàime kummt, ziegt-'s das alles wéder ab.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

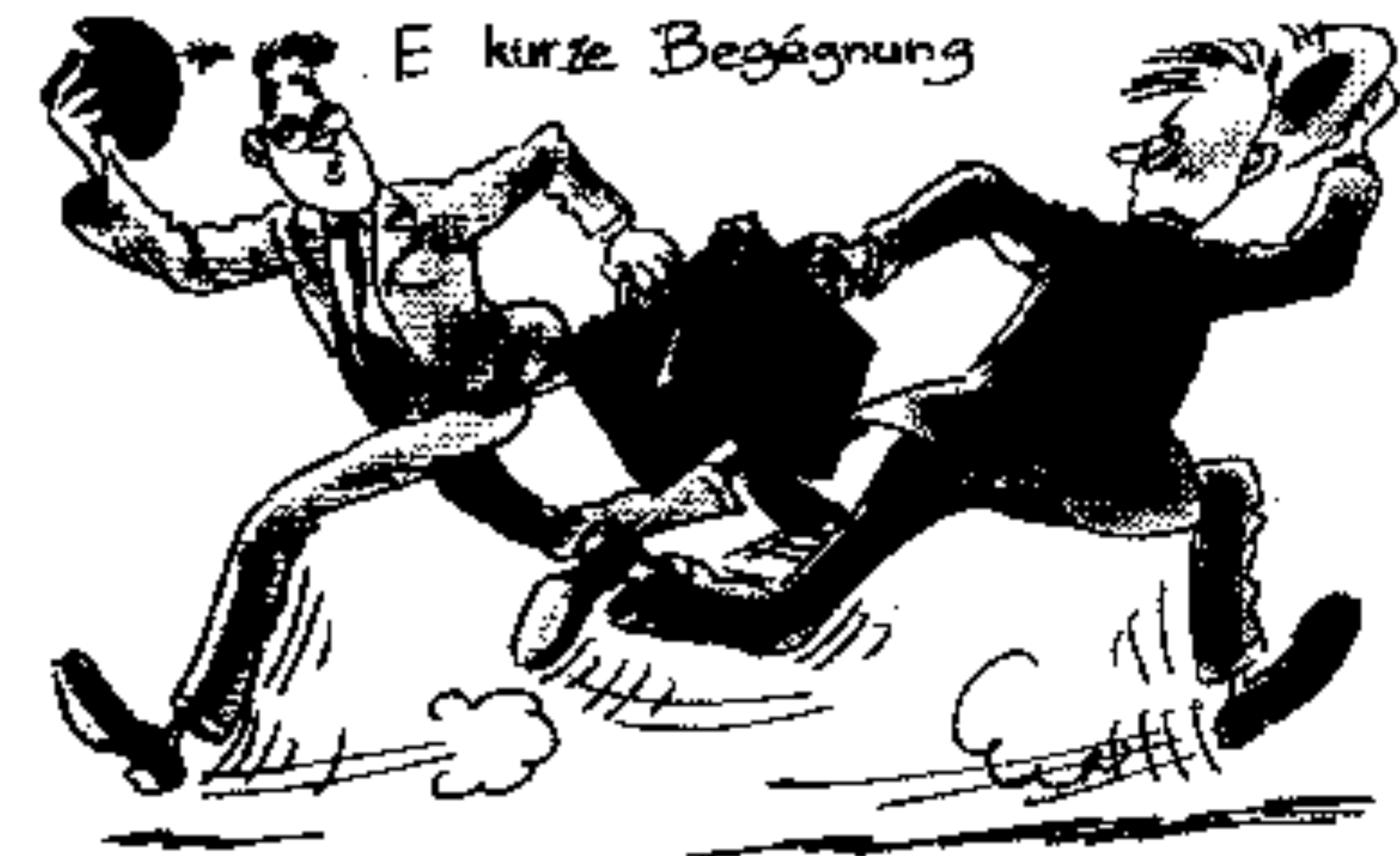
- ① Les gens ont parfois besoin d'une chambre d'hôtel.  
D' Lit . . . . . màngmol e Hotèl- . . . . .
- ② Une chambre simple est pour une personne.  
E Àinzelzémmer . . . . . fér ài . . . . .
- ③ Deux personnes ont besoin d'une chambre double.  
. . . . . Pèrsone brüche e . . . . . -zémmer.
- ④ Il existe aussi des chambres à (avec) deux lits.  
Es . . . . . oi Zémmer . . . . . zwài . . . . .
- ⑤ Quand on est seul, un lit suffit.  
. . . . . me . . . . . ésch, . . . . . ài Bett.
- ⑥ Mais on a aussi besoin d'une douche ou d'un bain.  
Awer . . . . . brücht . . . . . e Dusche . . . . . e . . . . .

*Dans l'Antiquité, l'actuelle France était, pour Rome, la "Gaule transalpine". De même, l'Alsace est-elle la "France transvosgienne", puisque souvent considérée comme un peu extérieure. Aussi est-ce en toute logique que 's Ènre (l'intérieur) désigne la France "cisvosgienne" par rapport à la capitale. Une personne venant üs 'm Ènre est censée être de souche francophone, sans autre connotation ni arrière-*

① Alice pense souvent à sa cousine. ② Elle demande [à] Marthe où (qu') elle va. ③ Marthe répond (dit) qu'elle est invitée à (sur) un mariage. ④ C'est pourquoi elle a acheté une robe neuve et des souliers neufs. ⑤ Le manteau et le chapeau ne sont pas neufs, mais ils sont tout de même élégants. ⑥ Quand Marthe arrivera (vient) à la maison, elle enlève[ra] de nouveau tout cela.

### Corrigé

① - brüche - -zémmer ② - ésch - Pèrsone ③ Zwài - Doppel -  
- gét - mét - Bètter ④ Wènn - àllài - làngt - ⑤ - me - oi - oder  
- Bad



*pensée. Si elle a appris l'alsacien ou, du moins, s'efforce sérieusement de l'apprendre, alors c'est avec enthousiasme, voire admiration, que les autochtones lui ouvrent tout grand leurs bras et l'adoptent comme Èlsàsser èlsas'r (Alsacien) ou Èlsàssre èlsasra (Alsacienne), selon son sexe. Sinon...*

### Deuxième vague : Achtste Stund

## Uf em Rothüs ①

- 1 – Lüeg, Kénd, 's Milhüser Rothüs hat zwài Stàge, oder bèsser gsàit, e Doppelstàge.
- 2 Me kat vu üssehàr èntwèder vu lénks oder vu ràchts én der grosse Saal ufestige. ②
- 3 – Jà, Pape, wie-n-i gséhn, tràffe séch dowe bàide Stàge én der Méttle.
- 4 – Un jètze lüeg e-mol én dàm schicke Hochzitspàarle züe, pass jètze güet uf. ③④
- 5 – Jé, Pape, der Hochziter géht mét sinre Mame uf der lénke Site ufe.
- 6 – Un d'Hochzitre stigt mét éhrem Pape am Arm uf der ràchte Site ufe. ⑤

## Üssproch

... rôt-hus 1 mil-hüs'r ... chdàga ... dob'l-chdàga 2 ma kád ...  
ussahàr è-ndvèd'r ... sàl 3 bëba via-n-i ... draffa séchI dowa

## Notes

- ① Ce nom composé comporte 's Hüs (la maison), que nous connaissons, et der Rot (le conseil), plus précisément der Gmàinrot (conseil municipal, car d'Gmàin, c'est la commune). Éch géb-der e güeter Rot (Je te donne un bon conseil).
- ② Nous connaissons üsse (dehors) et hàr (venant de ...), voir vu alle Site hàr (venant de tous côtés, leçon 41, phrase 5).
- ③ Le verbe züelüege (observer, regarder faire) demande la préposition én et le datif du nom : én èbbrem züeluege ▶

## À (sur) l' Hôtel de Ville

- 1 – Regarde, [mon] enfant, l'hôtel de ville de Mulhouse a deux escaliers, ou, mieux dit, un double escalier.
- 2 Depuis l'extérieur, on peut monter dans la grande salle soit par la gauche soit par la droite.
- 3 – Oui, papa, comme je vois, les deux escaliers se rejoignent en haut au milieu.
- 4 – Et maintenant, observe bien (une fois) cet élégant couple à marier, fais bien attention.
- 5 – Oh, papa, le marié monte avec sa mère du côté gauche.
- 6 – Et la mariée monte au bras de son père du côté droit.

... médià 4 ... da-m ...-bàrla ... bàss 5 yé .. hochtsald'r ... sàda  
oufa 6 ... hochtsidra chdigd ... à-m àrm ...

- ▶ (observer quelqu'un, voir leçon 59, note 1). Le datif "pur" (seul, donc sans préposition) est possible si le complément est un pronom atone : Lüeg-mer güet züe ! (regarde bien ce que je fais !).
- ① Le verbe ufpasse (faire attention) aime les compléments en uf + accusatif : Pass uf di Schüelersack uf (Fais attention à ton cartable).
- ② Comprenez bien le complément mét éhrem Pape am Arm (mot à mot : "avec son père au bras", donc : "au bras de son père").

- 7 – Un **kumme-se nochhâr**, wènn-se **ghirode** sèn, métenander uf àinre **Site awe** ? ⑥  
 8 – Jà, wènn-se nét glich én der èrste Minüte métenander **Hàndel bikumme**, ⑦  
 9 wél àins lénks un s'andre **ràchts awe wéll**. ⑧  
 10 – Derno **kènn-se** glich métenander uf 's **Grécht géh**, wu nét wit vu do ésch.  
 11 – Un én e paar **Wuche sèn-se gschàide** un **kènn wéder** vu vorne **afange**. ⑨ □

7 ...nochhâr ... kirôda ... ai-nra 8 ... glich 9 ... 10 ... grécht  
 ... 11 ... foma ...

### Notes

- ⑥ Nous pourrions avoir **wènn-se ghirode hân** (*quand ils se s[er]ont mariés*), passé composé du verbe **hirote** (*se marier*). Dans le texte, le participe est employé comme adjectif attribut du sujet (voir leçon 51, phrase 3 et note 3).  
 ⑦ L'expression **Hàndel bikumme** (mot à mot : recevoir [de la] dispute) signifie "commencer à se disputer". On pourrait dire aussi **afange a hândle** (*commencer à se disputer*, voir leçon 44, phrase 6 et note 4).

### Iewung

① Fér e Doppelstàge brücht-me zwài Stàge, àine ràchts un àine lénks. ② E Pape un si Suhn lüege 's Rothüs a. ③ E junge Frai un e junger Mann géhn grad dèrte gé hirote. ④ Se géhn bàide e Stàge ufe, awer nét d'nàmlige. ⑤ Nochhâr, wènn-se ghirode sèn, kumme-se métenander wéder awe. ⑥ Éhre Èltre bliwe oi nét uf em Rothüs, dènn se mien 's Hochzitsàsse réste.

- 7 – Et ensuite, quand ils seront (*sont*) mariés, descendront-ils (*descendent*) ensemble d'un [même] côté ?  
 8 – Oui, s'ils ne se disputent pas (*reçoivent pas dispute*) dès la première minute,  
 9 parce que l'un veut [descendre] (*en bas*) à gauche et l'autre à droite.  
 10 – Dans ce cas (*alors*), ils pourront (*peuvent*) tout de suite aller ensemble au (*sur le*) tribunal, qui n'est pas loin d'ici  
 11 – Et dans quelques semaines, ils seront (*sont*) divorcés et pourront tout recommencer (*peuvent de nouveau de devant commencer*).

► Pour dire "l'un ... l'autre", l'alsacien emploie couramment des neutres singuliers, même lorsqu'il s'agit de personnes, surtout quand elles sont de sexes différents. Pour deux mâles, on eût plutôt mis : **wènn àiner... un der ander...**

► L'adverbe de lieu **vorne** (*devant*) est introduit par la préposition **vu** (*de, depuis*). Il s'agit donc de "commencer de devant", que nous avons rendu par "tout recommencer".

### Corrigé

- ① Pour un escalier double, on a besoin [de] deux escalier, un à droite et un à gauche. ② Un papa et son fils regardent l'hôtel de ville.  
 ③ Une jeune femme et un jeune homme vont justement s'y marier.  
 ④ Ils montent chacun un escalier, mais pas le même. ⑤ Ensuite, quand ils seront (*sont*) mariés, ils redescende[ro]nt ensemble.  
 ⑥ Leurs parents ne restent pas non plus à (*sur*) l'hôtel de ville, car ils doivent préparer le repas de noces.

- ① En Alsace, les gens mangent volontiers des nouilles.  
Ém Èlsass . . . . d'Lit . . . . Nüdle.
- ② Mais ils ne mangent pas tous des quenelles de foie.  
Awer . . àsse nét . . . . Làwer- . . . . .
- ③ Dans les escargots de viande, il y a beaucoup de viande.  
. . de Flàisch- . . . . . ésch vil . . . . .
- ④ Et dans la soupe, on fait bouillir (on cuit) des légumes.  
Un . . der . . . . . kocht me . . . . .
- ⑤ Les Français mangent tout le temps des frites.  
D' . . . . . àsse . . . . . Pommes frites.
- ⑥ Qui veut une portion de potée boulangère ?  
Wër . . . . e . . . . . Bècke- . . . ?

*L'usage ancestral qui voulait que les fiancés ne montent pas du même côté à l'hôtel de ville s'est largement perdu du fait d'un brassage de populations venues d'horizons les plus divers. Mais même au temps où la tradition était encore respectée, certains couples en redescendaient ostensiblement comme ils y étaient montés. Cela pour signifier qu'ils ne se considéraient pas encore comme vraiment mariés après la seule cérémonie civile. Car l'emprise du catholicisme était forte sur une population majoritairement ouvrière et d'origine rurale récente. Pourtant cette ancienne Ville libre d'Empire – choisie et organisée par l'empereur Frédéric Barberousse au 12<sup>e</sup> siècle – avait, comme sa voisine Bâle, accueilli la*

– àsse – garn – ② – se – alle – knèpfle ③ Én – schnàcke – Flàisch. ④ – én – Suppe – Gmies. – ⑤ – Franzosse – allewil – – wëll – Portion – ofe



*Réforme dès 1528. Alliée aux cantons suisses et devenue République indépendante (1586), puis absorbée par la France (1798) un siècle et demi après le reste de l'Alsace (1648), elle connut un essor industriel tel que sa population passa de quelques milliers à plus de cent mille habitants en moins d'un siècle, le 19<sup>e</sup>. L'Hôtel de ville de style Renaissance rhénane se caractérise également par ses murs extérieurs peints en trompe-l'œil.*

**Deuxième vague : Ninte Stund**

## 59 Ninfufzigste (59.) Stund

(ninafufdsigchda)

Alle wàn d'Balle, un nieme wèll-se bhalte ! ①

- 1 – Grapapa, hasch Dü als oi Sport tréwe, wu-  
de noch jung gsé bésch ? ②③
- 2 – Àwà, Kénd, mér hàn mét zwèlfe schu  
miesse uf d'Favrék géh, gé schaffe. ④
- 3 – Am-e Samstig oi un am-e Sunntig, oder  
während de Férie ? ⑤
- 4 – Es hat sàllemols noch kè Férie gà, un am-e  
Samstig hàn alle miesse gé schaffe.
- 5 Am-e Sunntig sén-mer mied gsé, hàn  
üsgrüeit oder sén spaziere gange.
- 6 – Derno hasch dü noch nie kè  
Füessballmàtch gsà oder Handball oder  
Bàskèt ? ⑥

### Üssproch

... bála ... nîama ... pálda 1 grábábá ... chbord dréva ... 2 ava  
... míassa ... fávrég ... cháfa 3 ... vâ'nd da férya 4 ...

### Notes

- ① Le pronom indéfini **nieme** (*personne*), proche de **nid** ou **nichs** (*rien*) est l'opposé, à la fois, de **alle** (*tous*) et de **èbber** (*quelqu'un*, phrase 9), qui peut lui-même être rapproché de **èbbis** (*quelque chose*). Il est important de retenir tous ces petits mots !
- ② Autre petit mot, **als** *âls* (*jadis, parfois*) est, selon le contexte, l'équivalent de **frieier** (*jadis, dans le temps*) ou de **màngmol** (*parfois*).
- ③ Le verbe irrégulier **triwe** *drîva* (*pratiquer, quand il s'agit* ▶

## Cinquante-neuvième leçon 59

Tous veulent le ballon (*la balle*), et personne  
[ne] veut le (*la*) garder.

- 1 – Grand-père, as-tu aussi pratiqué du sport jadis,  
quand tu étais encore jeune ?
- 2 – Pas du tout, [mon] enfant, nous devions, à  
(avec) douze [ans] déjà, aller à l'usine [pour]  
travailler.
- 3 – Le samedi aussi et le dimanche et pendant les  
vacances ?
- 4 – À l'époque, il n'existait pas encore de vacances,  
et le samedi nous devions tous (*aller*) travailler.
- 5 Le dimanche, nous étions fatigués, nous nous  
reposions ou allions nous promener.
- 6 – Alors, tu n'as encore jamais vu une partie de  
football ou [du] handball ou [du] basket ?

salamòls ... 5 ... mîad ... us-grûaid ... gà-nga 6 ... fûas-bâl-  
madch gsà ... basguéd

- ▶ de sport) a pour participe passé **tréwe** *dréva* (*pratiqué*). Il peut aussi signifier "faire" avec une nuance péjorative : **Was tribsch e-so lang ém Badzémmer ?** (*Qu'est-ce que tu fabriques aussi longtemps dans la salle de bains ?*).
- ① Mot à mot : "à (sur) l'usine aller [pour] aller travailler".
- ② La préposition **während** (*pendant*) demande toujours le datif (voir leçon 35, N.3).
- ③ Voici une double négation. Mais **nie** (*jamais*) et **kè** (*pas de*) ne s'annulent pas.

- 59 7 – Doch, natirlich, an der Télé, awer das ésch jo làcherlig, e-so èbbis : ⑦
- 8 Uf em Füessballplatz rènne zwàiezwanzig Büewe én àinre runde Balle no. ⑧
- 9 Un wènn-se èbber hat, demo bréngt-er-se glich én de andre Spéler, statt as-er-se bhaltet. ⑨
- 10 – Das ésch normal, das müess e-so sé, das ésch der Zwàck vum ganze Spél.
- 11 – Un müess d’Balle oi hàiss sé, fér as-se nieme mét de Händ troit ariere ? ⑩
- 12 As der Goalmann, un dà lègt Händschig a, fér as-er-si d’Fénger nét verbrènt. ⑪ □

7 nádirlich à-n d'r télé ... lach'rlig 8 ... fûas-bâl-blâds rëna ...  
bûava ... ài-nra ... rou-nda ... nô 9 ... vè-n-sa èb'r hâd ...  
bré-ngd'r-sa glich ... à-ndra chbé'r chdâd às'r-sa pâdeud

## Notes

- ⑦ Ici, le petit mot **jo** est intraduisible en français. Du moins de façon brève (“C’est évident et irritant à la fois”). Les phrases alsaciennes sont littéralement truffées de petites interjections apportant chacune sa nuance modale (**jo**, **doch**, **dènn**, **jà**, **èbbe**, etc.). Mais rassurez-vous, car nul n’est tenu d’en faire usage ; il vous suffit de savoir les identifier à l’oreille et, à la limite, d’en faire abstraction.
- ⑧ Le verbe **no-rènne** (poursuivre, courir après...) exige la préposition **én** et le datif. Or **àinre** est le datif féminin singulier de **ài** (un seul), lui-même forme accentuée, donc insistante, de l’adjectif numéral **ài/e** (un, une). De même **bréngt** (apporter, phrase 9) demande **én** et le datif.
- ⑨ À notre “au lieu de” avec verbe à l’infinitif correspond, en alsacien, **statt as chdâd às** ou **anstatt as à-n-chdâd** ▶

- 7 – Si, naturellement, à la télé, mais c’est (...) 59  
ridicule, une chose pareille :
- 8 Sur le terrain de foot, vingt-deux garçons courent après un seul ballon rond.
- 9 Et quand quelqu’un l’a, alors il l’apporte tout de suite aux autres joueurs, au lieu de le garder.
- 10 – C’est normal, ça doit être ainsi, c’est la raison d’être de tout le jeu.
- 11 – Et il faut aussi que le ballon soit brûlant, (*pour*) que personne n’ose le toucher des (*avec les*) mains ?
- 12 Sauf le gardien, et celui-ci met des gants pour ne pas se brûler les doigts.

10 ... normal ... mûas ... dsvag ... gâ-ndsâ chbé 11 ... hàis ... à-rîara 12 ... gôl-mâ-n ... hâ-ndchig à ... fé-ng'r ... fr-brè-nd

- ▶ **às** (au lieu “que”) avec un verbe à l’indicatif : “au lieu qu’il la garde”.

Selon le contexte, le verbe français “toucher” correspond à plusieurs verbes en alsacien. Ici, c’est **a-riere à-rîara** (*entrer volontairement en contact*), mais ce peut être aussi **grife grîfa** (*tâter*, pour un tissu, par exemple) et même **trâffe drâfa** (*atteindre sa cible*, pour un projectile), sans parler de **Das macht-mer èbbis dâs mâchd-m'r èbis** (*cela me fait quelque chose, me touche, m’émeut*).

- Au début de cette phrase, **as** (*que*) s’appuie sur **nieme** de la phrase précédente : **nieme... as** (*personne, sauf*). Plus loin, la subjonction **fér as** (*pour que*, indiquant un but) est presque construite comme en français, mais avec le verbe à l’indicatif (voir leçon 44, note 7, et leçon 45, note 8).

① Wènn-me jung ésch, triibt-me gärn Sport. ② Alle Büewe spéle Füessball, oder se lüege der Mätch an der Télé a. ③ D'Màidle spéle liewer Bàskèt oder Handball. ④ Se dèrfe sogar d'Balle mét de Händ ariere. ⑤ Der Goalmann dèrf d'Balle mét de Händ fange. ⑥ Er hat d'Hàndschig nét a, wél d'Balle hàiss ésch, awer wél d'Balle Wéh macht.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Alice part déjà tôt ce (*aujourd'hui*) matin.  
.. Àlice géht hét' z' ..... friei ..... furt.
- ② Mais elle ne va pas au (*sur le*) marché.  
..... es ..... nét uf der .....
- ③ Elle est réellement élégante aujourd'hui.  
Es ésch ..... réchtig .....
- ④ Car elle doit aller à (*sur*) un mariage.  
Es müess ..... uf e .....-zit .....
- ⑤ Elle a une robe neuve à (*avec*) fleurs (*dessus*).  
Es ... e nèier ..... mét Blüeme .....
- ⑥ Mais ses souliers neufs lui font mal.  
Awer sine ..... Schüeh ..... -n-'m Wéh.

① Quand on est jeune, on pratique volontiers du sport. ② Tous les garçons jouent au foot, ou ils regardent le match à la télé. ③ Les jeunes filles jouent plus volontiers au basket et au handball. ④ Elles ont même le droit de toucher le ballon des (*avec les*) mains. ⑤ Le gardien a le droit d'attraper le ballon avec les mains. ⑥ Il ne porte pas les gants parce que le ballon est brûlant, mais parce que le ballon fait mal.

### Corrigé

① S - Morge - schu - ② Awer - géht - Märkt ③ - héte - schiick  
- nàmlig - Hoch - géh ④ - hat - Rock - druf ⑤ - nèie - mache -



Deuxième vague : Zéhnte Stund



## E Schüehlade ①②

- 1 – Màidele, hét' z'Méttag géhn-mer métenander én e Schüehlade !
- 2 – Gramaman, éch glaib, dü lachsich méch üs, mer sèn dènn bàide vil z'gross ! ③④
- 3 – Dü hasch méch lätz verstande : éch wàiss, as d'Lade vu unsre Schüeh z'klài wàre. ⑤
- 4 Ech màin der Lade, das hàisst 's Gschàft, wu-se Schüeh verkaife. ⑥

## Üssproch

... chûa-lâda 1 ... 2 ... lâchich méch us ... 3 ... lads  
f'rchdâ-nda .... vâra 4 ... maî-n ...

## Notes

- ① L'alsacien **der Schüeh** – au pluriel : **d'Schüeh** – désigne à la fois la chaussure en général et le soulier en particulier. Notons que la distinction française est également en train de se perdre.
- ② La vraie ambiguïté est celle de l'article indéfini au nominatif et à l'accusatif singulier, puisque c'est le même pour les trois genres : **e** (*un, une*, voir leçon 7, N.3). Avec l'article défini, on distingue aisément **d'Lade** (*la boîte en carton*) – pluriel : **d'Lade lâda** – de **der Lade** (*le magasin*, mais aussi le volet) – pluriel : **d'Lade lada**.
- ③ Le verbe **üs-lache** (*se moquer*) est transitif. Nous pourrions le traduire par "Tu me moques", correct quoique peu courant.
- ④ Quand **dènn** n'est pas au début de la phrase, il n'introduit pas une explication (car, en effet), mais insiste sur l'évidence de ce qui est dit ("Tu sais bien que..."). En ▶

## "Une boîte à chaussures" ou "Un magasin de chaussures" (ambiguïté voulue)

- 1 – Petite (*fillette*), cet après-midi, nous irons (*allons*) ensemble dans (*voir le titre*).
- 2 – Grand-mère, je crois [que] tu [te] moques [de] moi, nous sommes... toutes les deux beaucoup trop grandes !
- 3 – Tu m'as mal comprise : je sais que les boîtes de nos chaussures seraient trop petites.
- 4 Je veux dire la boutique, c'est-à-dire le magasin où ils vendent des chaussures.

- ▶ français d'Alsace, on le rend par "donc", tout comme certains **doch, jo**, etc. (voir leçon 59, note 7). Notons que, dans ce cas et ce cas seulement, il prend parfois la forme tonique de **dènnè dèna**.
- ① Voici notre premier conditionnel du verbe sé (*être*) : **wàre** (*seraient*) remplace ici **sèn** (*sont*) pour bien montrer qu'il s'agit d'une simple supposition, et non d'une affirmation catégorique. Attention ! Ne confondez pas cette forme de sé avec **wàre** de la phrase 10, 1<sup>re</sup> personne du pluriel de l'indicatif présent du verbe **wàre** (*devenir*) employé comme auxiliaire du futur au service de **fènde** (*trouver*, voir leçon 42, N.1b).
- ② Le verbe **màine** (*être d'avis...*) prend ici le sens de "vouloir dire". Voici sa variante pronominale **séch màine** (*s'infatuer*) et le nom abstrait dérivé **d'Màinung** (*l'opinion*).

- 60 5 – Ah so ? Awer, Gramaman, éch brüch kè Schüeh, bhalt dü nume di Gàld ! ⑦  
 6 – Dü brüchsch véllécht kè Schüeh, Kénd, awer éch, dènn éch bén gàrn schick.  
 7 Awer éch gang hétzutags làider Gottes néme-méh gàrn àllài én d'Stadt... ⑧  
 8 – Buschur, Éhr Dame, was dèrf-'s sé, e Paar Schüeh oder Sandale oder Schlappe ?  
 9 – Jo, mer süeche e nàtt, modèrn Schiehlele, awer èbbis Agnähms un Solids. ⑨  
 10 – Mer wàre schu èbbis fénde ; wèlle Grésse brücht die junge Pèrson ?  
 11 – Grésse séwenedrissig, Monsieur, dènn die junge Pèrson bén éch ! ⑩ □

5 ... gald 6 ... 7 ... héd-dsou-dágs laíd'r godeus ... alai ...  
 8 ... ér dáma ... a bár ... sà-ndála ... chíába 9 ... súachta ...

## Notes

- ⑦ Une idée reçue veut que l'impératif de deuxième personne ne soit jamais accompagné du pronom sujet. Ici, nous avons **Bhalt dü di Gàld** (*Garde ton argent, toi !*). Comme quoi, le pronom accentué peut accompagner l'impératif dans les deux langues.
- ⑧ L'adverbe appréciatif **làider** (*hélas, malheureusement*) peut s'employer tout seul (voir leçon 55, phrase 4). Mais il est souvent renforcé par cette évocation divine intraduisible (voir leçon 49, N.3d).

- 60 5 – Ah bon ? Mais, grand-mère, je n'ai pas besoin [de] chaussures, garde (*seulement*) ton argent (*toi*) !  
 6 – Toi, tu n'as peut-être pas besoin de chaussures, [mon] enfant, mais moi [oui], car j'aime bien être élégante.  
 7 Mais, hélas (*de Dieu*), de nos jours, je n'aime plus aller seule en ville...  
 8 – Bonjour, Mesdames (*vous dames*), qu'est-ce que ce sera (*pourra être*), une paire de souliers ou des sandales ou des pantoufles ?  
 9 – Ben, nous cherchons un joli petit soulier moderne, mais quelque chose [de] confortable et [de] solide.  
 10 – Nous trouverons bien quelque chose ; [de] quelle taille a besoin cette jeune personne ?  
 11 – Taille trente-sept, car cette jeune personne, [c'] est (*suis*) moi !

modèrn chíalala ... à-gnâ-ms ... solids 10 ... fé-nda wèla gréssa ... día you-nga bèrsô-n

- ⑨ Vous souvenez-vous de **èbbis Warms** (*quelque chose de chaud*) et de **èbbis Jung** (*un bébé*, voir leçon 18, note 4) ? L'adjectif **agnähm** veut surtout dire "agréable".
- ⑩ En français, on dit volontiers "C'est moi" : Malgré la présence de "moi", pronom de première personne, le verbe "est" reste à la troisième personne. En alsacien, le verbe s'accorde avec les pronoms de première et de deuxième personnes. Souvenez-vous : **Éch bén-'s, Mame !** (*C'est moi, maman*) et **Ah, dü bésch-'s ?** (*Ah ? C'est toi ?*) (Voir leçon 8, phrases 2 et 3).

- ① Ém e Schüehlade kenne d'Lit Schüeh kaife.
- ② Dènn es ésch e Gschàft wie alle andre Gschàfter.
- ③ Wènn èbber èbbis wéll kaife, brücht-er Gàld.
- ④ E Paar Schüeh ésch tirer as e Paar Schlappe.
- ⑤ Vil Dameschüeh hàn hoche Stèllele.
- ⑥ D'Mànnner un d'Kénder brüche èbbis Solids.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Beaucoup [de] gens n'aiment pas monter les escaliers,  
... Lit ... nét gàrn d'... ufe,
- ② car ils sont trop vieux ou trop fatigués.  
dènn se ... z'alt ... z'...
- ③ Ma mère n'aime pas descendre les escaliers,  
... Mame géht ... gàrn d'Stège ...
- ④ car elle ne voit plus tellement bien.  
dènn .. gséht ... -méh e-so ...
- ⑤ Quand on engage (reçoit) de la dispute, ça peut devenir grave.  
Wènn-... Händel bikummt, ... -'s ... wàre.
- ⑥ Parfois, on doit même aller au (sur le) tribunal.  
... müess-me ... uf 's ... (géh).

Dans un magasin de chaussures, les gens peuvent acheter des souliers. ② Car c'est un magasin comme tous les autres magasins. Quand quelqu'un veut acheter quelque chose, il a besoin d'argent. Une paire de souliers est plus chère qu'une paire de pantoufles. Beaucoup de souliers pour dames ont des hauts talons. ⑤ Les hommes et les enfants ont besoin de quelque chose de solide.

## Corrigé

Vil - géhn - Stège - ② - sén - oder - mied ③ Mine - nét - awe  
- se - néme - güet - ④ - me - kat - schlémm - ⑤ Mångmol -  
sogar - Grécht -



## Deuxième vague : Èlfte Stund

## Ém e Klàidergschàft ①

- 1 – So, dü hasch dine Schüeh kaift, Gramaman, kenne-mer jétze wéder hàimefahre ? ②
- 2 – Glich nochhàr, kumm, mer géhn vorhàr noch gschnàll én sàll Klàidergschàft dèrt' àne-dra.
- 3 – Éch mècht nume lüege, was se Éntressants uf der Wénter bikumme hân. ③
- 4 – Mine Mame sàit als, se kaift éhre Klàider liewer z'Paris. ④
- 5 – Jo, es gét vil e-so Spréchele, wu màine, wènn se èbbis brüche, ⑤

## Üssproch

... glaid'r-gchafd 1 ... kâifd ... 2 glich nôcht-hâr ... fôr-hâr...  
3 ... mècht ... éntressâ-nds ... 4 ... als ... bâris 5 chbréchlala ...

## Notes

- ① Au singulier, 's Klàid (le complet, le costume) a un sens différent de celui du pluriel d'Klàider (les vêtements en général).
- ② La composition des mots en général et des verbes en particulier est très souple. Après vèlofahre (leçon 6) et ufefahre (leçon 19), voici hàimefahre (aller à la maison à vélo ou en voiture, bus, train, tramway, roller, trottinette, etc.).
- ③ Le verbe mége méga (aimer bien) s'emploie soit avec un complément : Éch még ne még-na (Je l'aime bien) ou Éch még kè Suppe (Je n'aime pas la soupe), soit – mais uniquement au conditionnel – avec un autre verbe à l'infinitif : Éch mècht lüege (je voudrais voir) ; comme le font dèrfe (avoir le droit de), kenne (pouvoir), miesse ▶

## Dans un magasin de confection (vêtements)

- 1 – Voilà (ainsi), tu as acheté tes chaussures, Grand-mère, pouvons-nous rentrer (de nouveau à la maison rouler), maintenant ?
- 2 – Immédiatement après, viens, (nous) allons d'abord (avant) encore vite dans ce magasin de confection là-bas en face.
- 3 – J'aimerais seulement regarder ce qu'ils ont reçu d'intéressant pour (sur) l'hiver.
- 4 – Ma maman dit parfois [qu'] elle préfère acheter ses vêtements à Paris.
- 5 – Ouais, il existe beaucoup de (tels) snobinards [de cette espèce], qui croient que, lorsqu'ils ont besoin de quelque chose,

▶ (devoir) et wèlle (vouloir). N.B. Aux 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du singulier de l'indicatif, on entend souvent mag mag à la place de még. (N.1)

Le verbe étant au présent, l'adverbe de temps als signifie "parfois". Avec un verbe au passé, als peut vouloir dire "jadis" avec une nuance de répétition dans le passé (voir leçon 59, note 2).

Spréchele est de la même famille que d'Sproch (langue) – pluriel Sproche – et que der Spruch (parole, sentence), dont le pluriel, d'Spréch prend souvent la signification péjorative de "frime, vantardise" ; Spréch mache (faire) ou Spréch klopfe (frapper) : "faire le malin". Le suffixe diminutif -ele accentue la saveur méprisante de 's Spréchele.

- 61 6 derno mien-se unbedéngt glich uf Paris  
ràise oder gar uf Amérika. ⑥
- 7 – Hasch dà Rock gsàh, Gramaman, un das  
Blisle, die tâte-mer gfalle ! ⑦⑧
- 8 – Jà, dü hasch doch vorig gsàit, as-de nid  
brüchsch, – awer es ésch bol Wiehnàchte.
- 9 – Die Jupe ésch oi nét éwel, se gséht jung  
üs, féndsich nét, Gramaman ? ⑨
- 10 – Doch, de hasch Ràcht, Màidele, das Jiple  
un das Blisle kan éch grad brüche, ⑩
- 11 dènn mér modèrne Dame wàn hété néme-  
méh üsgsàh wie alte Wiwer. ⑪ □

6 ... *oun-beudéngt* ... *raïssa* ... *gâr* ... 7 ... *rog gsâ* ... *blisla*  
... *dâda* ... *gfâla* 8 ... *tôrig* ... *bol* ... 9 *dla chub* ... *év'l* ... *fé-*  
*ndch* ... 10 ... *rachd* ... *chibla* ... 11 ... *us-gsâ* ... *âlda viv'r*

## Notes

- ⑥ À wènn (*si, lorsque*) d'une subordonnée répond souvent **derno** (*alors, ensuite*) au début de la principale qui suit, marquant bien le lien entre la cause et sa conséquence.
- ⑦ Quand le mot désignant le lien de parenté est au début de la phrase – comme interpellation – on l'accentue sur la dernière syllabe : **Gramaman**. Dans le corps de la phrase, l'accent est plutôt mis sur la première syllabe : **Gramaman** (voir leçon 19, note 2, leçon 54, note 4, et, surtout, leçon 57, note 4).
- ⑧ Le verbe **tüe dâa** (*faire*) – concurrent de **mache** (*faire*) – connaît un certain usage : **Hasch (dû) nichs z'tüe ?** (*Tu n'as rien à faire ?*). Mais il s'emploie beaucoup au conditionnel, précisément comme auxiliaire du conditionnel de la plupart des autres verbes (voir leçon 53, note 8) : **Das tât der e-so gfalle !** (*Cela, ça te plairait bien ! (comme ça)*).
- ⑨ L'adjectif **éwel** (*mauvais*) ne s'emploie guère qu'avec la négation : **nét éwel** (*pas mal*) et dans des expressions

- 6 (*alors*) ils doivent absolument tout de suite aller 61  
à (*voyager sur*) Paris ou même en (*sur*)  
Amérique.
- 7 – Tu as vu cette robe, Grand-mère, et ce  
chemisier, ceux-ci me plairaient.
- 8 – Mais, tu as pourtant dit, tout à l'heure, que tu  
n'as besoin de rien, mais c'est bientôt Noël.
- 9 – Cette jupe n'est pas mal non plus (*est aussi pas*  
*mal*), elle fait (*a l'air*) jeune, tu ne trouves pas,  
Grand-mère ?
- 10 – Si, tu as raison, petite (*fillette*), cette petite jupe  
et ce chemisier, j'en ai justement l'usage,
- 11 car nous [autres], dames modernes, ne voulons  
plus, de nos jours, avoir l'air de vieilles femmes.

▷ comme **Es wèrd-mer éwel** (*Je commence à me sentir mal (ça me devient mal)*, voir leçon 53, note 8).

Ici, **doch** sert à répondre affirmativement à une question contenant une négation, tout comme le français "Si !" : **Kasch nét schlofe ? – Doch !** (*Tu ne peux pas dormir ? – Si !*)

Le dernier mot du texte est le pluriel de 's **Wib** (*bonne femme*). La marque de pluriel est **-er**. Or, quand on ajoute ce suffixe, la consonne occlusive **-b-** se trouve entre deux voyelles, ce qui la change en **-w-** **-v-**. Souvenez-vous des verbes dont le radical se termine en **-b** et que nous avons qualifiés de légèrement irréguliers : **éch blib / mer bliwe** (voir leçon 42, N.1a). Le mot **Wib**, synonyme de **Frai frâi** (*femme*), a connu un destin singulier. Plutôt péjoratif de nos jours, il fut pourtant fort élogieux au Moyen âge. Plus tard encore, dans sa traduction de la Bible en allemand, Martin Luther le place dans la bouche de Jésus lorsque celui-ci s'adresse à sa mère, notamment au moment d'accomplir son premier miracle, aux *Noces de Cana*. C'est dire ! Le diminutif **Wiwele** peut s'avérer très tendre.

- ① Én jéder Stadt gét-'s e paar Klàidergschàfter.  
 ② D'Dame brüche nét uf Paris fahre fér e nèier Rock, e nèie Jupe oder e nèi Blisle gé kaife. ③ Ém Wéinter ésch-'s màistens alle Tag kalt. ④ Derno müesst-me unbedéngt e Mantel alége, wènn-me üsse géht. ⑤ Awer e moderner Mantel dèrf hàiter un farwig sé. ⑥ Frieier sén alle Wéintermàntel dunkelgrai, dunkelbrün oder sogar schwarz gsé.

### Félle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Les jeunes filles et les jeunes gens aiment faire du sport.  
 D'..... un d'..... triwe gàrn .....
- ② Surtout le samedi et le dimanche.  
 Hauptsàchlig am-e ..... un .... Sunntig.
- ③ Pendant les vacances, beaucoup de familles partent.  
 ..... de ..... géhn ... Famélie furt.
- ④ Pour jouer au football, on a besoin d'un ballon rond.  
 ... Füessball z'spéle ..... -me e runde .....
- ⑤ À la télé, on peut parfois voir des matchs.  
 ... der Télé ... -me màngmol Màtch .....
- ⑥ Il existe aussi des jeunes filles qui aiment jouer au ballon.  
 Es ... oi Màidle, .. gàrn Balle .....

Dans chaque ville, il existe quelques magasins de confection. Les dames n'ont pas besoin d'aller (*rouler*) à Paris pour acheter une robe neuve, une jupe neuve ou un chemisier neuf. ③ En hiver, il fait le plus souvent froid tous les jours. ④ Alors il faut (*on doit*) absolument mettre un manteau, quand on sort. ⑤ Mais un manteau moderne peut (*a le droit d'*) être clair et coloré. ⑥ Jadis, tous les manteaux d'hiver étaient gris foncé, marron (*brun foncé*) ou même noirs.

### Corrigé

- Màidle - Büewe - Sport ② - Samstig - am-e - ③ Während - Férie - vil - ④ Fér - brücht - Balle ⑤ An - kat - gsàh ⑥ - gét - wu - spēle.



Deuxième vague : Zwèlfte Stund

## Vu Gschàft zu Gschàft ①

- 1 – Kasch dü mér àndlig sage, wènn as-mer wéder hàime géhn, **Grossmüeter** ? ②
- 2 – È, bésch doch nét e-so ungeduldig, mer hàn jo der Zit oder bésch èbbe prèssiert ?
- 3 – Nài, awer mer sén jètze schu stundelang én der Stadt, un éch wér mied. ③
- 4 – Éch glaib, éhr Junge sén schu mied gsé, wu-n-er uf d'Wàlt kumme sén. ④
- 5 Kumm, do unte-i ésch nid los, do sén d'Mànnèrklàider un e-so Sache. ⑤
- 6 – Ém èrste Stock hàn-se d'Dameklàider, Pàrfüm un sunst e-so Klàinigkàite.

## Üssproch

fou ... dsou ... 1 ... a-ndlig ... gros-müed'r 2 ... ou-n-  
gueudouldig ... 3 ... chdou-nda-läng ... vér mied 4 ... you-

## Notes

- ① Grâce aux deux prépositions porteuses de mouvement, **vu** (*en provenance de*) et **zu** (*en direction de*), cette locution exprime bien les pérégrinations des deux personnes, sans qu'il y faille un verbe de mouvement.
- ② L'impatience grandissante de la jeune fille apparaît déjà dans l'adverbe **àndlig** (*enfin, à la fin*), mais c'est par irritation qu'elle utilise l'officiel **Grossmüeter** en lieu et place de l'hypocoristique (affectueux) **Gramaman**.
- ③ Voici un emploi de **wàre** (*devenir*) avec un adjectif attribut, donc dans son sens premier et non comme

## De magasin en magasin

- 1 – Peux-tu enfin me dire quand (*que*) nous rentrerons (*de-nouveau allons à-la-maison*), grand-mère ?
- 2 – Mais, [ne] sois donc pas tellement impatiente, nous avons le temps, ou serais-tu pressée ?
- 3 – Non, mais nous sommes maintenant déjà en ville depuis des heures (*heures-long*) et je commence à être (*deviens*) fatiguée.
- 4 – Je crois [que] vous [autres] jeunes étiez déjà fatigués quand vous êtes venus au (*sur le*) monde.
- 5 Viens, ici au rez-de-chaussée, il n'y a rien (*ne se passe rien*), ici il y a les vêtements pour hommes et ce genre de choses.
- 6 – Au premier étage, ils ont les vêtements pour dames, du parfum et autres petites choses dans le genre.

nga ... vald 5 ...ou-nda-i ... ma-n'r-glaid'r ... sachà 6 ...  
barfume ... glainikaida

- ▶ auxiliaire du futur (ni du passif, que nous rencontrerons bientôt, voir leçon 70, N.2)).
- ① Vous savez que **wu** est très polyvalent. Ici, il est subjonction de temps (voir leçon 52, note 7).
- ② Nous connaissons l'adverbe de lieu **unte** (*en bas*, voir leçon 32, phrase 8). En alsacien, il n'existe pas de nom équivalent à notre "rez-de-chaussée". En revanche l'adverbe de lieu **unte-i** ("en bas-dedans" = *au rez-de-chaussée*) ne s'applique qu'à des immeubles. Son **-i** final, parent de la préposition **én** (*dans*), est le même que celui de **der Igang** (*l'entrée*, voir leçon 53, phrase 4).

- 62 7 – 'S ésch güet, as-de-mi dra mahnsch, as-i Pàrfüm brüch, awer nit Belligs, èbbis Güets. ⑥
- 8 Un derno géhn-mer én der zwaite Stock ufe, wu-se Gschétt verkaife. ⑦
- 9 – Wurum ? Hasch nét genüe Tàller, Tasse un Gléser, un Lèffel, Gawle un Mässer ?
- 10 – Mine Tàller fér alle Tag wàre afange alt, d'tiefe Tàller, d'flache Tàller un d'Déssèrttàllerle. ⑧
- 11 – Wét nét oi noch én der dréte Stock ufe, gé nèie Méwel kaife, én dim Alter ? ⑨
- 12 – Aigentlig kèntt-i e nèi Bètt brüche un e nèie Kommod derzüe, màinsch nét ? ⑩ □

7 ... *drà má-nch ... béligs ...* 8 ... 9 *vourou-m ... gueunûa ...*  
*dâssa ... lèfl' gâvla mass'r* 10 ... *âla dâg vâra âfâ-nga ...*

## Notes

- ⑥ **Mahn-mi dra !** (*Fais-m'y penser, rappelle-moi*). Le verbe **mahne** (*faire souvenir*) exige deux compléments, l'un à l'accusatif désignant la personne concernée, l'autre introduit par la préposition mixte **an ân** (*à*) également suivie de l'accusatif. On reconnaît vaguement **an** dans la voyelle de l'adverbe démonstratif **dra drâ** (mis pour **an das ân dâs** (*à ceci*), voir leçon 17, phrase 5 et note 6).
- ⑦ L'étage se dit **der Stock**, pluriel **d'Stèck chdèg**. Curieusement, le même mot désigne également une fleur en pot dite "pot de fleur" en français régional d'Alsace, par traduction littérale du composé **Blüemestock**. Par modestie, on appelle e **Stèckle chdègla** (diminutif) le pot que l'on apporte à une amie.
- ⑧ L'expression **fér alle Tag** désigne le quotidien, les jours ouvrables, tout ce qui n'est ni un dimanche ni un jour de

- 62 7 – C'est bien que tu m'y fasses penser, que j'ai besoin de parfum, mais rien de bon marché, quelque chose de bien (*bon*).
- 8 Et puis, nous irons (*allons*) au second étage, où ils vendent de la vaisselle.
- 9 – Pourquoi ? N'as-tu pas assez d'assiettes, de tasses et de verres, et de cuillers, fourchettes et couteaux ?
- 10 – Mes assiettes de (*pour*) tous les jours se font (*deviennent*) vieilles ces temps derniers, les assiettes creuses (*profondes*), les assiettes plates et les petites assiettes à dessert.
- 11 – Tu ne veux pas aussi [aller] au (*dans le*) troisième étage, acheter des meubles neufs, à ton âge ?
- 12 – Au fond, j'aurais l'usage (*pourrais avoir besoin*) d'un lit neuf et d'une commode neuve [allant] avec, tu ne penses pas ?

*dâfa ... déssèrdal'ra. 11 ... di-m âld'r 12 aigueu-ndlig*  
*kè-nd-i ... komôd ...*

- fête : **Das ésch güet genüe fér alle Tag !** (*C'est assez bien pour tous les jours !*). Ne confondez pas l'adverbe **afange âfânga** (*ces temps derniers*) avec le verbe **afange â-fânga** (*commencer*, voir leçon 44, note 4).
- ⑨ Voici un bel exemple de l'ellipse du verbe de mouvement **géh** (*aller*). Avec les verbes de modalité **dèrfe** (*avoir le droit de*), **kèenne** (*pouvoir*), **miesse** (*devoir*) et **wèlle** (*vouloir*) et en présence d'un adverbe de direction (ici **ufe**, *vers en haut*) ou d'un complément de lieu à sens directionnel, on se passe le plus souvent de **géh**. Mais son redoublement **gé** reste, lui, devant un autre verbe à l'infinitif, ici **kaife** (*acheter*, voir leçon 40, note 3 et, aussi, leçon 61, exercice phrase 2 : **fer ... (géh) gé kaife**).
- ⑩ Certains verbes ont leur propre forme de conditionnel. Ainsi **kèenne** (*pouvoir*) avec **éch kèntt**, **de kènttsch**, **er kèntt**, **mer kèntte**, etc. (*je pourrais, tu ...*, voir leçon 30, phrase 11, et leçon 33, note 3). (N.1)



## Iewung

① Wènn-me prèssiert ésch, wérd-me gschnäll ungeduldig. ② Un wènn-me lang ém e Geschäft ésch, wérd-me mied. ③ Én de grosse Geschäfter verkaife-se fast alles, was-me wéll. ④ Awer was-me süecht, das hân-se nie, un was-se hân, das wéll-me nét. ⑤ Was tir ésch, ésch nét allewil güet. ⑥ Un èbbis Bélligs, wu oi èbbis Güets ésch, ésch schwâr z'fênde.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Pour acheter quelque chose, on a besoin d'argent.  
Fér . . . . . z'kaife brücht-me . . . . .
- ② Et qui(conque) a beaucoup d'argent peut acheter beaucoup.  
Un . . . vil Gàld . . . , kat vil . . . . .
- ③ Tous les gens ont besoin de souliers et de pantoufles.  
. . . . Lit . . . . . Schüeh un . . . . .
- ④ Mais les sandales, on [ne les] met qu'en été.  
. . . . d' . . . . . lègt-me nume ém . . . . . a.
- ⑤ Les enfants ont de plus petits pieds que leurs parents.  
D'Kénder . . . klâinre Fiess . . éhre . . . . .
- ⑥ Les dames et les messieurs aiment acheter quelque chose d'élégant.  
D' . . . . un . . Hèrre kaife gàrn . . . . .

## Corrigé

① Quand on est pressé, on devient rapidement impatient. ② Et quand on est longtemps dans un magasin, on se fatigue (devient fatigué).  
③ Dans les grands magasins, on vend (ils vendent) presque tout ce qu'on veut. ④ Mais ce qu'on cherche, ils ne l'ont jamais, et ce qu'ils ont, on ne le veut pas. ⑤ Ce qui est cher n'est pas toujours bon.  
⑥ Et quelque chose de bon marché qui soit (est) aussi quelque chose de bien (bon) est difficile à trouver.

## Corrigé

① - èbbis - Gàld ② - wèr - hat - kaife ③ Alle - brüche - Schlappe  
④ Awer - Sandale - Summer - ⑤ - hân - as - Èltre ⑥ - Dame - d' - èbbis Schicks



Deuxième vague : Drizéhnte Stund

## Révision et notes

Telle la cordée qui avance à flanc de montagne, lentement, mais sûrement, nous progressons ensemble à pas mesurés, sans hâte et avec confiance. Nous avons accompli les trois quarts de notre ascension vers le but que nous nous sommes fixé, à savoir comprendre l'alsacien et nous faire comprendre de nos collègues, parents et amis dialectophones. Arrêtons-nous un instant pour souffler et consolider certaines notions rencontrées en cours de chemin.

## 1 Les verbes de modalité

Les sept verbes souvent ainsi nommés sont importants, car d'un emploi fréquent. Ils se distinguent des milliers d'autres verbes à la fois par les formes de leur conjugaison et par leur comportement dans les phrases où ils apparaissent. Ce sont :

dèrfe	(avoir le droit de) qu'en français d'Alsace on rend par "oser", faute de mieux.
kèenne	(pouvoir) à ne pas confondre avec un autre kèenne (connaître), régulier, lui.
mége	(aimer, avoir envie de) surtout employé au conditionnel.
miesse	(devoir) qui exprime une obligation absolue, indépendante de la volonté
solle	(devoir) qui indique une obligation morale se fondant sur le sens du devoir
troie	(oser) au vrai sens qu'a ce dernier verbe en français national
wèlle	(vouloir) tout simplement.

## • Le présent

	dèrfe	kèenne
éch	dèrf dèrf	ka(n) kâ(n)
dü	dèrfsch dèrfch	kasch kâch
er, sé, es	dèrf(t) dèrf(d)	ka(t) kâ(d)
mér, éhr, sé	dèrfe dèrfa	kèenne kèenna

	mége	miesse
éch	még még / mag mäg	müess mûas
dü	mégsch mégch	müesch mûach
er, sé, es	még még / mag mäg	müess(t) mûas(d)
mér, éhr, sé	mége méga	mien mian

	solle	troie	wèlle
éch	soll sol	troi droï	wéll vél
dü	sollsch solch	troisch droïch	wét véd
er, sé, es	soll sol	troit droïd	wéll vél
mér, éhr, sé	solle sola	troie droya	wàn va-n

## • Le passé

éch han	dèrfe
éch han	kèenne
éch han	mége
éch han	miesse
éch han	solle
éch han	troie
éch han	wèlle

## • Le futur

éch wér	dèrfe
éch wér	kèenne
éch wér	mége
éch wér	miesse
éch wér	solle
éch wér	troie
éch wér	wèlle

N.B. :

- À la 3<sup>e</sup> personne du singulier de l'indicatif présent, on néglige souvent le -t final des verbes **dèrfe**, **kèenne** et **miesse**.
- Le participe passé de ces verbes n'a jamais l'augment g- (voir ci-dessus).

63 – Leur participe passé et leur infinitif sont identiques (voir ci-dessus) : la colonne de gauche, consacrée au passé, comporte des participes passés, la colonne de droite, consacrée au futur, comporte des infinitifs.

– L'auxiliaire du passé est le verbe **ha** *hâ* (avoir) (voir ci-dessus).

– Ces verbes introduisent le plus souvent d'autres verbes à l'infinitif :

**Do dèrft-me nèt raiche.** (*Ici, on n'a pas le droit de fumer*)

**Éch kan das nèt glaiwe.** (*Je ne peux pas croire cela*)

**Soll-i 's Dèssèrt mètbréngé ?** (*Dois-je apporter le dessert ?*)

Ces infinitifs ne sont précédés d'aucune préposition.

Dans les subordonnées au présent, l'ordre entre les deux n'est pas vraiment fixe :

**Wènn-i froge dèrf...** (*Si je puis demander, ...*)

**Wènn-i dèrf froge...** (*Si je puis demander, ...*)

Mais qui dit choix possible de la forme, fût-ce de la position, dit forcément différence de sens, même si, comme ici, la nuance est infime : dans la première variante, on insiste sur l'autorisation, dans la seconde, sur le questionnement lui-même, car l'accent principal est sur le dernier mot.

Dans les subordonnées au passé, le verbe de modalité précède l'autre (ordre français) :

**Wu-n-er hat kènne ufstéh, ...** (*Quand il a pu se lever, ...*)

**Was i han wèlle froge, ...** (*Ce que j'ai voulu demander, ...*)

– Notez bien que, en outre, l'auxiliaire **ha** à mode personnel les précède tous les deux (comme en allemand) !

#### • Le conditionnel

	<b>dèrfe</b>	<b>kènne</b>
éch	dèrft dèrfd	kènnt kènd
dü	dèrftsch dèrfdch	kènntsch kèndch
er, sé, es	dèrft dèrfd	kènnt kènd
mér, éhr, sé	dèrftè dèrftèda	kènntè kèntèda

	<b>mége</b>	<b>miesse</b>
éch	mècht mèchd	miesst miasd
dü	mèchtsch mèchdch	miesstsch miasdch
er, sé, es	mècht mèchd	miesst miasd
mér, éhr, sé	mèchte mèchda	miesste miasda

	<b>solle</b>	<b>troie</b>	<b>wèlle</b>
éch	sott sod	troit droïd	wott vod
dü	sottsch sodch	troitsch droïdch	wottsch vodch
er, se, es	sott sod	troit droïd	wott vod
mér,...	sotte soda	troite droïda	wotte voda

N.B. : Dans le sud de la région, il existe même une seconde forme de conditionnel, plus complexe, donc forcément encore plus hypothétique, plus prudente, parfois plus polie (ce que nous rendons par "peut-être") :

**éch dèrftigt dèrfdigd** (*J'aurais peut-être l'autorisation de...*)

**éch kènntigt kèndigd** (*Je pourrais peut-être...*)

**éch mèchtigt mèchdigd** (*J'aimerais peut-être...*)

**éch miesstigt miasdigd** (*Je devrais peut-être...*)

**éch sottigt soddigd** (*Je devrais peut-être...*)

**éch troitigt droïdigd** (*J'oserais peut-être...*)

**éch wottigt wodigd** (*Je voudrais peut-être...*)

Les autres personnes se forment de façon parfaitement régulière (-sch, rien, -e).

Cette forme est particulièrement utile à la 3<sup>e</sup> personne du singulier de **troie**, dont l'indicatif présent et le conditionnel sont identiques : **troit droïd**.

#### • Les significations

Outre leur sens premier indiqué plus haut, ces verbes peuvent avoir d'autres significations selon les contextes et les formes employées. Voici quelques exemples de ces significations modales (ayant à voir avec la réalité de ce qui est dit) :

**'S Wàtter dèrftigt schéner wàre.** (*Il serait bon que le*

- 63 *temps devienne plus beau.)*  
**Es kat fémfe (ume) sé.** (*Il doit être (environ) cinq heures.*)  
**Me kèntt màine, as...** (*On pourrait croire que...*)  
**Me wott-'s nèt glaiwe.** (*On ne le croirait pas.*)  
**Was wèll-me do mache ?** (*Que peut-on faire dans ce cas ?*)

## 2 Les démonstratifs

Nous connaissons bien les adverbes démonstratifs **do** (*ici*) et **dèrte** ou **dèrt'** (*là-bas*), qui sont invariables. Mais qu'en est-il de **dà** (*ce ... ci, celui-ci*) et de **sàller** (*ce ... là, celui-là*) ? Qu'ils soient adjectifs suivis d'un nom (*ce ... ci, ce ... là*), ou pronoms remplaçant un nom (*celui-ci, celui-là*), ils sont identiques. Mais ils se déclinent, c'est-à-dire changent de forme suivant le genre, le nombre et le cas du nom qu'ils précèdent (pour les adjectifs) ou qu'ils représentent (pour les pronoms). En outre, ils sont fréquemment accompagnés des adverbes démonstratifs cités au début : **die Frai do** (*cette femme-ci*), **die do** (*celle-ci*), **dà Mann dèrte** (*cet homme là-bas*), **dà dèrte** (*celui-là*).

### • Le démonstratif proche "dà"

	masculin	féminin	neutre	pluriel
Nominatif	dà <b>da</b>	die <b>dīa</b>	das <b>dás</b>	die <b>dīa</b>
Accusatif	dà <b>da</b>	die <b>dīa</b>	das <b>dás</b>	die <b>dīa</b>
Datif	dàm <b>da-m</b>	dàre <b>dāra</b>	dàm <b>da-m</b>	dàne <b>dāna</b>

### • Le démonstratif lointain "sàller"

	masculin	féminin	neutre	pluriel
Nom.	sàller <b>sa'l'r</b>	sàlle <b>salla</b>	sàll <b>sal</b>	sàlle <b>salla</b>
Acc.	sàller <b>sa'l'r</b>	sàlle <b>salla</b>	sàll <b>sal</b>	sàlle <b>salla</b>
Dat.	sàllem <b>sa'l'm</b>	sàllre <b>salra</b>	sàllem <b>sa'l'm</b>	sàlle(ne) <b>salla(na)</b>

N.B. : Le datif pluriel **sallene**, sans doute jugé un peu long, est souvent réduit à **sàlle**. 63

### • Les pronoms personnels réfléchis

Quand le sujet d'un verbe et son complément désignent la même personne, tout se passe normalement aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du singulier comme du pluriel (voir leçon 56, N.1). Mais, à la 3<sup>e</sup> personne, du singulier comme du pluriel, le pronom réfléchi est toujours **séch** (tonique) ou **si** (atone) :

#### • Complément à l'accusatif

tonique	atone
Éch <b>lüeg méch a.</b> (Je me regarde)	Éch <b>lüeg-mi a.</b>
Dü <b>lüegsch déch a.</b> (Tu te regardes)	De <b>lüegsch-di a.</b>
Er <b>lüegt séch a.</b> (Il se regarde)	Er <b>lüegt-si a.</b>
Sé <b>lüegt séch a.</b> (Elle se regarde)	Se <b>lüegt-si a.</b>
Es <b>lüegt séch a.</b> ( <i>"Elle"</i> se regarde)	Es <b>lüegt-si a.</b>
Mér <b>lüege uns a.</b> (Nous nous regardons)	Mer <b>lüege-n-is a</b>
Ehr <b>lüege èiech a.</b> (Vous vous regardez)	Ehr <b>lüege-ni a.</b>
Sé <b>lüege séch a.</b> (Ils se regardent)	Se <b>lüege-si a.</b>

#### • Complément au datif

tonique	atone
Éch <b>kaif mér e Büech.</b> (Je m'achète un livre)	Éch <b>kaif-mer e Büech.</b>
Dü <b>kaifsch dér e Büech.</b> (Tu t'achètes un livre)	De <b>kaifsch-der e Büech.</b>

<b>63</b>	<b>Er kaift séch e Buech.</b> (Il s'achète un livre)	<b>Er kaift-si e Buech.</b>
	<b>Sé kaift séch e Buech.</b> (Elle s'achète un livre)	<b>Se kaift-si e Buech.</b>
	<b>Es kaift séch e Buech.</b> ("Elle" s'achète un livre)	<b>Es kaift-si e Buech.</b>
	<b>Mér kaife uns Biecher.</b> (Nous nous achetons des livres)	<b>Mer kaife-n-is Biecher.</b>
	<b>Ehr kaife èiech Biecher.</b> (Vous vous achetez des livres)	<b>Ehr kaife-ni Biecher.</b>
	<b>Sé kaife séch Biecher.</b> (Ils s'achètent des livres)	<b>Se kaife-si Biecher.</b>

**4 Quelques expressions à bien retenir et à utiliser souvent**

	<b>leçons</b>
<b>Éch han an-di dänkt.</b> J'ai pensé à toi.	57
<b>Ém Gwéhnliche...</b> D'habitude.	57
<b>Stèll der vor !</b> Tu t'imagines ! (imagine-toi)	57
<b>Éch müess (làider) géh.</b> Il faut que je parte (hélas !).	57
<b>Éch wàiss nit (dervu).</b> Je ne (n'en) sais rien.	57
<b>Wèr zahlt das alles ?</b> Qui paie tout cela ?	57
<b>Wie allewil.</b> Comme toujours.	57
<b>Bèsser gsàit...</b> Plus exactement (mieux dit)	58
<b>Wie-n-i gséh...</b> Comme je vois...	58
<b>Pass güet uf !</b> Fais bien attention !	58
<b>Das ésch (nét) wit vu do.</b> Ce (n') est (pas) loin d'ici.	58

<b>Wéder vu vorne afange</b> Recommencer du début	58
<b>Wu-de jung gsé bésch,</b> Quand tu étais jeune,	59
<b>Das ésch jo làcherlig !</b> Mais c'est ridicule !	59
<b>Das ésch normal !</b> C'est normal !	59
<b>Éch glaib, dü lachschi mi üs.</b> Je crois que tu te moques de moi.	60
<b>Dü haschi mi lätz verstande.</b> Tu m'as mal compris(e).	60
<b>Éch brüch kè...</b> Je n'ai pas besoin de...	60
<b>Bhalt dü (numme) di Gàld.</b> Garde le (seulement), ton argent	60
<b>Éch bén gärrn schick.</b> J'aime être élégant(e).	60
<b>Dèrt' àne-dra</b> Là-bas, en face	61
<b>Das tàt-mer (güet) gfalle.</b> Ceci me plairait (bien).	61
<b>Es ésch bol Wiehnächte.</b> C'est bientôt Noël.	61
<b>Das ésch nét éwel.</b> Ceci n'est pas mal.	61
<b>De haschi Ràcht.</b> Tu as raison.	61
<b>Béschi nét e-so ungeduldig !</b> Ne sois pas tellement impatient(e) !	62
<b>Béschi èbbe prèssiirt ?</b> Serais-tu pressé(e), par hasard ?	62
<b>Éch wér / bén mied.</b> Je suis / commence à être fatigué(e).	62
<b>Én mim / dim / sim / éhrem Alter</b> À mon / ton / son (à lui) / son (à elle) âge	62

**Deuxième vague : Vierzehnte Stund**

## Schànke ésch nét àifach

- 1 – Was schànke-mer én unsre Lit üs der Famélie uf d'Wiehnàchte ? ①②
- 2 – Jà do ! Das ésch nét àifach, dènn éch han gar kè Idée. ③
- 3 – Kumm, némm e Blètt Papier, un mer schriwe glich uf, was uns ifallt. ④
- 4 Dànk e Bétzi no, derno féndscher sécher èbbis, zum Bispél fér d'Kénder.
- 5 – È jo, das ésch licht, àifach en jédem èbbis, én de Grosse e Spél,

## Üssproch

cha-ng-ga .. al-fách 1 .. ou-nsra ... fámélya ... 2 ... i-dé

## Notes

- ① Le verbe **schànke** (*offrir en cadeau*) est régulier. Son participe passé est **gschànt** (*offert*). Sur cette base ont été formés 's **Gschànk** (*le cadeau*) – pluriel **d'Gschànker** – et 's **Gschànkle** (*petit cadeau*), qui reste pareil au pluriel, comme tous les diminutifs. En période de fêtes, on pratique aussi beaucoup le verbe dérivé **i-schànke** (*verser à boire*). Et, pendant les soldes, les commerçants vous diront : **Es ésch gschànt** (*c'est donné*).
- ② En Alsace, **d'Lit** (*les gens*), accompagné d'un possessif, désigne souvent les membres de la famille. Dans un couple, **dine Lit** (*tes gens*) désigne volontiers les parents, les sœurs et les frères du conjoint, sa tribu, en quelque sorte.
- ③ Voici deux mots empruntés au français et inégalement traités. Le premier, **Idée**, est bien assimilé, puisque son

Il n'est pas simple d'offrir (*Offrir n'est pas simple*)

- 1 – Qu'offrons-nous à nos gens de la famille pour (*sur*) Noël ?
- 2 – Oh, là ! Ce n'est pas simple, car je n'ai pas d'idée du tout.
- 3 – Viens, prends une feuille de papier, et (*nous*) inscrivons tout de suite ce qui nous passe par la tête (*nous tombe dedans*).
- 4 Réfléchis un peu, alors (*ensuite*) tu trouveras sûrement quelque chose, par exemple pour les enfants.
- 5 – Ben oui, c'est facile, simplement quelque chose pour (*à*) chacun, pour les (*aux*) grands un jeu,

3 .. blèd bábír ... i-fáld 4 .. nò .. dsou-m bichbél ... 5 .. llicht  
... yéd'm ... grössa .. chbél

- ▶ accent porte sur la première syllabe en alsacien. Le second, **Papier**, à la ligne suivante, a certes subi une adaptation de sa prononciation, mais l'accent est resté sur la fin, à la française (voir leçon 7, N.2).
- Le verbe **i-falle** (*venir soudain à l'esprit*), pris mot à mot, voudrait dire "tomber dans". Le nom **der Ifall** (*idée soudaine*), pluriel **Ifäll**, en est issu. Concurrent de **ghèie** (*tomber*), le verbe simple **falle** n'est, en alsacien du sud, employé que dans un sens précis : tomber à la guerre. Aussi, à certaines époques de notre histoire, la phrase la plus redoutée était-elle : **Er ésch gfalle** (*Il est mort au front*). Beaucoup de familles d'incorporés de force en savent quelque chose.

- 64 6 un én de Klàine e Spélgshérrle, awer was-féige ? ⑤⑥
- 7 – De wàisch, as-se héte néme-méh wàn, was uns frieier gfalle hàt.
- 8 E Puppe oder e Puppewàgele fér d'Màidle oder nùme e Büech un e Farwelade.
- 9 – Un mér Büewe hàn vum e élèktrische Zug traitmt, awer nie kàiner bikumme. ⑦
- 10 – Héte müesst-'s glich èbbis Élèktrischs sé oder gar èbbis Élèktronischs. ⑧⑨
- 11 – Sogar e Vèlo ésch-àne néme-méh güet genüe, wènn kè Motor dra ésch. ⑩

6 ... glàina .. chbél-gchéria ... wàs féiga 7 .. waïch ...  
 8 .. bouba ... bouba-vagala ... fàrva-láda 9 ... mér buava ...  
 élègdrieha ... drái-md .. nla kai-n'r bikuma 10 ... glich ...

## Notes

- ⑤ Nous connaissons 's Gschérr (*vaisselle*) et le verbe spēle (*jouer*). Or les jouets ont souvent simulé le monde des adultes. Qui ne se souvient des dinettes d'antan, de la vaisselle jouet. À l'origine, c'est ce que Spélgshérrle désignait, avant de voir son sens étendu à n'importe quel jouet. Mais, attention, le pluriel est irrégulier : d'Spélsache (*choses à jouer, donc "jouets"*).
- ⑥ Pour demander "quel... ?", on peut utiliser was fér e... ? (voir leçon 19, note 3). De là, on tire le "pronom" interrogatif was fér àiner (*lequel ?*), was fér àine (*laquelle*), was fér àins (*lequel au neutre*), dont le pluriel est was féige (*lesquels, lesquelles, quel type de... ?*). Une préposition (fér) dérivée en adjectif à l'aide d'un suffixe ▶

- 64 6 et pour les (*aux*) petits un jouet, mais [de] quelle sorte ?
- 7 – Tu sais qu'ils ne veulent plus, de nos jours (*aujourd'hui*), ce qui nous plaisait jadis.
- 8 Une poupée ou un landau pour les filles ou seulement un livre et une boîte de [crayons de] couleur.
- 9 – Et nous [autres], garçons, rêvions d'un train électrique et n'en reçûmes jamais aucun.
- 10 – Aujourd'hui, il faut tout de suite que ce soit quelque chose d'électrique ou même quelque chose d'électronique.
- 11 – Même un vélo n'est plus assez bon pour (à) eux, s'il n'y a pas de moteur (*après*).

élègdriehs ... élègdronichs 11 .. éch-ana ... gueunûa ...  
 modôr drá ...

- ▶ typique (-ig), voilà qui témoigne du caractère inventif et souple de la langue.
- ▶ Deux mots négatifs ne s'annulent généralement pas : nie (*ne... jamais*) et kàiner (*ne... aucun*) se renforceraient plutôt, comme en français (Nous n'en avons jamais reçu aucun).
- ▶ Héte (*aujourd'hui*) ou hét', devant voyelle, est souvent employé au sens plus général de "de nos jours".
- ▶ L'adverbe intensifiant gar (*même*) n'est autre qu'une forme courte de sogar de la phrase 11 (voir aussi leçon 10, phrase 4).
- ▶ Souvenez-vous des pronoms personnels atones : éhne éna (*à eux, à elles*) a pour forme inaccentuée àne ana (voir leçon 56, N.1c).

64 12 – Un mër stéhn do, wie der Ochs am Bàrg,  
un wesse allewil noch nìchs ! ⑪ □

12 ... *vla d'r ogs à-m barg ..*

### Iewung

① D'Mame un der Pape wàn én éhre Kénder èbbis schànke. ② Dènn es ésch bol Wénter un sogar Wiehnächte. ③ Jà, schànke d'Kénder én éhre Èltre als oi èbbis ? ④ Jà, wènn se noch genüe Gàld derfér hàn. ⑤ Awer éch glaib nét, as-se-'ne (àne) oi Spélsache kaife. ⑥ Dènn d'grosse Lit spéle nét e-so gàrn as d'Junge, oder èbbe doch ?

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① En hiver, les vêtements ne sont pas comme en été.  
Ém . . . . . sén d' . . . . . nét wie ém  
. . . . .
- ② Beaucoup de gens aiment acheter leurs vêtements neufs à Paris.  
Vil . . . kaife . . . . nèie Klàider . . . . z'Paris.
- ③ Ils n'achètent pas seulement ce dont (qu') ils ont absolument besoin.  
Se . . . . . nét nume, . . . se unbedéngt  
. . . . .
- ④ Les femmes aiment paraître modernes et élégantes.  
D' . . . . . gsàhn gàrn . . . . . un . . . . . üs.

12 – Et nous, nous sommes (*debout*) là, au pied du mur (*comme le bœuf au pied de la montagne*) et n'avons toujours rien trouvé (*savons toujours encore rien*).

### Notes

L'expression **do stéhn, wie der Ochs am Bàrg** (*être là, comme le bœuf au pied de la montagne*) s'emploie couramment pour décrire quelqu'un qui ne sait plus comment s'en sortir.

### Corrigé

La maman et le papa veulent offrir quelque chose à leurs enfants. Car c'est bientôt l'hiver et même Noël. ② Mais les enfants offrent-ils aussi parfois quelque chose à leurs parents ? ③ Oui, s'il leur reste (s'ils ont encore) assez d'argent pour cela. ④ Mais je ne crois pas qu'ils leur achètent également des jouets. ⑤ Car les grandes personnes n'aiment pas tant jouer que les jeunes, voire ! (*ou peut-être quand même ?*)

- ① Pour cela, elles ont besoin de jolies chaussures et d'une belle robe.  
Fér . . . brüche- . . nàtte . . . . . un e  
schéner . . . . .
- ② Une jupe et un chemisier ne sont pas mal non plus.  
E . . . . un e . . . . . sén oi nét . . . . .

### Corrigé

① – Wénter – Klàider – Summer ② – Lit – éhre – gàrn – ③ – kaife – was – brüche ④ – Fraie – modèrn – schick – ⑤ – das – se – Schüeh – Rock ⑥ – Jupe – Blisle – éwel

### Seconde vague : Fufzéhnte Stund



## Ém Garte

- 1 – Mann, was machsch dènnè dü ém Garte én dâre Johreszit ? ①
- 2 Es ésch jo bol Wénter, do kasch doch gar nichs dusse schaffe. ②
- 3 – Hasch dü-n-e Ahnung, Frai, éch müess doch mi Wàrkzig putze, sunst rustet-'s.
- 4 – Wèll Wàrkzig ? Di Hammer, dine Zange un dine Strüwezieger sèn ém Kàller. ③④⑤
- 5 – Das wàiss-i oi ; un mine Sàge un d'Bohrmaschéne lége oi nét dusse ém Garte. ⑥

## Üssproch

gârda 1 mâ-n .. dâra ... 2 ... bol ... doussa châffa 3 hâch dû-n-a ânou-ng frai ... varg-dsig boudsa sou-nchd

## Notes

- ① Quand une femme parle de son mari, elle dit **mi Mann** (*mon homme*). S'adressant à lui, elle emploie **Mann**, sans possessif. Quand un mari parle de sa femme, il dit **mine Frai** (*ma femme*). S'adressant à elle, il dit **Frai** (voir phrase 3).
- ② Dans les discussions, les petits mots modalisateurs sont nombreux et aussi faciles à comprendre que difficiles à traduire : **jo** (*tu le sais bien*), **do** (*dans ces conditions*), **doch** (*tu devrais le savoir*).
- ③ L'adjectif interrogatif **wèll** (*quel*), **wèlle** (*quelle*), **wèll** (*quel, neutre*) et **wèlle** (*quels, quelles*) équivaut à **was fér e... ?** (voir leçon 19, note 3). Le pronom correspondant est **wèller** (*lequel*), **wèlle** (*laquelle*), **wèll** (*lequel, neutre*) et **wèlle** (*lesquels, lesquelles*) (voir leçon 64, note 6).

Au (*dans le*) jardin

- 1 – [Mon] mari, que fais-tu donc au jardin en cette saison ?
- 2 [Puisque] c'est bientôt l'hiver, tu ne peux rien faire à l'extérieur (*alors tu peux pourtant rien du tout dehors travailler*).
- 3 – Tu n'en as aucune idée (*as-tu la moindre idée*), [ma] femme, il est pourtant nécessaire que je nettoie mes outils (*mon outillage*), sinon ils rouillent.
- 4 – Quels outils ? Ton marteau, ta pince et tes tournevis sont à (*dans*) la cave.
- 5 – Cela, je [le] sais aussi ; et ma scie et la perceuse ne sont pas non plus (*aussi pas*) dehors au jardin.

rouchdeud-s 4 vèl .. hâ-m'r .. dsâ-nga ... chdrûva-dslag'r ... kal'r 5 .. sâga ... bôr-mâchéna ...

- 'S Wàrk (*œuvre, tâche accomplie*), d'où 's Handwàrk hâ-nd-varg (*métier manuel, artisanat*). Quant à 's Zig, c'est un terme vague désignant tantôt une chose – parfois avec dédain –, tantôt un tissu. "Mon tout" sert à nommer l'outillage dans son ensemble. D'où aussi d'Wàrkzigkéste vargdsig-kéchda (*caisse à outils*).
- D'Strüwe (*vis*) ne pose pas problème. Mais nous connaissons aussi ziege (*tirer, comme on tire les oreilles*). Quel est le rapport avec "tourner" ? C'est le verbe a-ziege â-dsiaga (*serrer, pour une vis ou un boulon*) qui explique tout.
- Le verbe bohre (*percer, pénétrer en tournant*) s'applique aussi à l'appendice nasal : én der Nase bohre (*fourrer le doigt dans le nez*). Mais il paraît que c'est très vilain.

- 65 6 Awer d'Spate, der Ràche, d'Schüfle un 's Sètzholz müess-i doch ufrüme. ⑦⑧
- 7 – Jà hasch dü das alles bi dàre Kèlte un én dàrn Ràge wuchelang umefahre lo ? ⑨
- 8 – Àwà ! Das sèn d'Junge gsé, wu-se gèstert oder vorgèstert üssebrocht hàn.
- 9 – È demo sag-àne, sé solle se sàlwer ufrüme, wènn-se üs der Schüele kumme. ⑩
- 10 – De wàisch doch, as-i mét éhrem Vater nèt gàrn Gschéchte han.
- 11 – Jà hasch dü jètze éwer-àimol Angst vor dim àigene Suhn ?

6 *chbáda ... racha ... chüfla ... sèds-holds... ouf-rüma*  
 7 ... *dara kèlda .. da-m raga vouchla-lá-ng ouma-fára lô*  
 8 *ava ... you-nga .. guèchd'rd ... for-guèchd'rd ussa-brocht ...*  
 9 ... *sag-ana .. salv'r* 10 *vaich .. fàd'r ... gchéchtida*  
 11 ... *à-ngchd for di-m aigana sou-n*

### Notes

- ⑦ Ces trois outils de base du jardinier – d'Spate (*bêche*), der Ràche (*râteau*) et d'Schüfle (*pelle*) – ont non seulement des pluriels pareils aux singuliers, mais les verbes correspondants sont, à leur tour, identiques aux noms : spate *chbáda* (*bêcher*), ràche *racha* (*ratisser*) et schüfle *chüfla* (*pelletier*).
- ⑧ Connaissant 's Holz (*bois*) et le second sens du verbe sètze (*asseoir, planter*), vous devez aisément comprendre le nom ainsi composé.
- ⑨ Après *stundelang* (*pendant des heures*, leçon 62, ligne 3), voici *wuchelang* (*pendant des semaines*). Il est facile de composer d'autres adverbes de durée sur le même

- 65 6 Mais la bêche, le râteau, la pelle et le plantoir, il faut que je [les] range, tout de même.
- 7 – Mais, tu as laissé traîner tout cela durant des semaines par ce froid et sous (*dans*) cette pluie ?
- 8 – Pas du tout ! Ce sont les gamins (*jeunes*) qui les ont sortis (*apportés dehors*) hier ou avant-hier.
- 9 – Ben alors, dis-leur de (*qu'ils doivent*) les ranger eux-mêmes quand ils rentreront de l'école.
- 10 – Tu sais bien que je n'aime pas avoir des histoires avec leur père.
- 11 – Mais est-ce que tu as tout à coup peur de (*devant*) ton propre fils ?



- modèle : *tàgelang* (*pendant des jours*), *monetelang* (*pendant des mois*), *johrelang* (*pendant des années*), *johrhundertelang* (*pendant des siècles*), *johrtoisigelang* (*pendant des millénaires*).
- Le datif des noms n'est généralement employé qu'après certaines prépositions : *Sag-'s én de Junge* (*Dis-le aux gamins*). Il en va de même pour les pronoms personnels toniques : *Sag-'s én éhne* (*Dis-le-leur, à eux*). Mais les pronoms atones s'utilisent souvent au datif "pur", sans préposition : *Sag-'s àne* (*Dis-le leur*) (voir leçon 49, N.3c et leçon 56, N.1).

- 65 12 – Jo, was sàisch do, machsch jo e Ross z'lache ; éch un Angscht ha, dü gfallschmer ! ⑪
- 13 Awer Ordnung müess sé, dènn éch vertrag d'Unordnung nét. □

12 .. saïch ... ross ds'lâchHa ... 13 .. ordnou-ng .. f'r-drâg .. ou-nordnou-ng

## Notes

⑪ Comme tous les langages populaires, l'alsacien est friand d'images concrètes capables d'exprimer des faits abstraits, idées, émotions et sentiments. Le résultat en est souvent cocasse, en réalité dû à une grande pudeur dépassée grâce à l'humour : e **Ross mache z'lache** (*faire rire un cheval*, quand quelqu'un affirme une chose invraisemblable). Quant à **Dü gfallsch mer** (mot à mot "Tu me plais"), ce peut être un compliment, au premier degré, évidemment ; mais c'est souvent une façon ironique de marquer son désaccord, par exemple suite à une demande jugée abusive.

## Iewung

① Vil Lit hàn gärn Ordnung, awer se hàn éwerall Unordnung. ② Wènn-me si Wàrkzig brücht hat, soll-me-'s sofort ufrüme. ③ Wènn Dràck an 're Schüfle oder an 're Spate ésch, müess-me-se zèrst putze und derno èrst ufrüme. ④ Ém Kàller hat alles si Platz, awer nét nume 's Wàrkzig, oi d'Hàrdèpfel un der Wi. ⑤ Dènn dèrt' unte ésch-'s nét z'warm un nét z'kalt, grad e Bétzi frésch. ⑥ Ordnung ésch 's halwe Làwe ; un mina Mame hat als gsàit : Un der Ràscht ésch Unordnung !

- 65 12 – Hé, que dis-tu là, tu divagues complètement (*mais tu fais rire un cheval*) ; moi (*et*) avoir peur, c'est la meilleure (*toi, tu me plais*).
- 13 Mais il faut de l'ordre (*ordre doit être*), je ne supporte pas le désordre.



## Corrigé

• Beaucoup de gens aiment [l']ordre, mais ont [du] désordre partout.  
 • Quand on a utilisé ses outils (*son outillage*), on doit les (*le*) ranger immédiatement. ③ Lorsqu'il y a de la saleté sur (*à*) une pelle ou sur (*à*) une bêche, on doit d'abord la nettoyer, et ensuite seulement la ranger. ④ À la cave, tout a sa place, mais pas seulement l'outillage, également les pommes de terre et le vin. ⑤ Car, là-bas en bas, il ne fait pas trop chaud ni trop froid, juste un peu frais.  
 ? [L']ordre est la moitié de la vie ; et ma Maman disait parfois : Et le reste est désordre !

- ☛ Ma grand-mère n'est presque jamais pressée.  
.... Grossmüeter ésch .... prèssiert.
- ☛ Mais les jeunes deviennent rapidement impatients.  
.... d'.... wàre schnäll .....
- ☛ Ils sont aussi assez vite fatigués.  
.. sén .. dsémilig ..... mied.
- ☛ Les vêtements pour les dames sont le plus souvent chers.  
D'..... fér d'.... sén màistens .....

## 66 Sèchsesàchzigste (66.) Stund

(sègsa-sachdsigchda)

Es ésch bol gar nicks méh àcht ! ①

- 1 – Lüeg do, d'Affe stige : Es gét schén Wàtter oder es kummt ku ràgne ! ②
- 2 Was machsch dènne dü do, ganz owe uf dàre Làitre ?

## Üssproch

... achd 1 ... äffa chdiga ... ragna 2 ... dara laidra

## Notes

- ① Es est ici un bel exemple de sujet apparent. Il permet de repousser les trois autres éléments (**bol, gar nicks méh et àcht**) vers la fin pour insister sur leur importance. Au cas où l'un des trois serait mis au début – avec un fort accent d'insistance, autre moyen de le mettre en valeur –, es disparaîtrait. Il n'en est pas de même pour les deux es ▶

Mais la vaisselle n'est pas toujours bon marché.

Awer 's ..... ésch nét ..... béllig.

Les assiettes peuvent être grandes ou petites, creuses ou plates.  
D'..... kènne ..... oder ....., tief oder  
..... sé.

## Corrigé

Mine – fast nie – ☛ Awer – Junge – ungeduldig ☛ Se – oi – schnäll  
– ☛ – Klàider – Dame – tir ☛ – Gschérr – allewil – ☛ – Tàller –  
gross – klài – flach –

## Seconde vague : Sàchzéhnte Stund

## Soixante-sixième leçon 66

Bientôt, plus rien ne sera authentique !

- 1 – Que vois-je (*regarde ici*) : La grenouille monte à l'échelle (*les singes grimpent*) : il fera beau (*ça donne beau temps*) ou il va (*vient*) pleuvoir !
- 2 Que fais-tu donc ici, tout en haut de (*sur*) cette échelle ?

- ▶ de la phrase 1, où la permutation est plus délicate, mais où le pronom neutre reste : **Schén Wàtter gét-'s !**
- ② Voici une taquinerie assez courante, dont sont victimes les personnes qui montent sur une chaise ou un escabeau. Pour être fiable, une telle prévision météorologique se doit d'être ambivalente.

- 3 – Gséhsh dènne nèt, as-i noch schnäll unser Tannebaim müess réste ?
- 4 – De müesch-mi èxküsiere, awer éch han der Baim z'èrst nèt réchtig gsàh. ③
- 5 Dü, das ésch e nàtter Tannebaim, nèt z'gross, nèt z'klài, nèt z'bràit un nèt z'àng.
- 6 – Un er hèbt lang un verliert nèt-e-mol sine Nodle, dènn er ésch nèt üs Holz, awer üs Plastik. ④
- 7 – Wie ésch das nume méglig ? Jètzt' hasch noch Worte ! Wàge dàm ésch-er e-so schén réglmàssig ? ⑤
- 8 Awer Achtung, loss der Spétz nèt ghèie, dènn dà ésch sécher üs Glas, wie d'Kugle oi. ⑥

3 ... dâna-bâi-m ... réchda 4 ..ègsgüssiara ... dsèrchd  
 5 ... brâid .. a-ng 6 ... hèbd lâ-ng ... f'r-liard nédamôl ... nôdla  
 7 ... méglig... vorda ... rég'l-màssig 8 ... àchdou-ng ... loss  
 chbéds .. kèya ... kougla ...

## Notes

- ③ En français existe d'une part "l'arbre", d'autre part "le sapin". Il n'y a aucune raison de substituer l'un des deux mots à l'autre. Mais un nom composé comme **Tannebaim** (mot à mot "sapin-arbre") ne se répète pas volontiers en entier. On ne garde souvent que le mot de base. Le mot d'**Tanne** (*sapin*) existe également pour désigner l'espèce, entre spécialistes.
- ④ Retenez bien la petite locution adverbiale **nèt-e-mol** (*même pas*). Comme bien d'autres, elle est facile et peut s'avérer utile. Il est bon de posséder ainsi un certain nombre d'expressions prêtes à l'emploi. Cela donne confiance et permet d'oser parler.

- 3 – Tu ne vois donc pas que je dois encore vite décorer (*préparer*) notre sapin ?
- 4 – Il faut (*tu dois*) m'excuser, mais je n'ai pas bien (*vraiment*) vu l'arbre au début.
- 5 Dis (*toi*), ça [*c'*]est un joli sapin, pas trop grand, pas trop petit, pas trop large ni (*et pas*) trop étroit.
- 6 – Et il tient longtemps et ne perd même pas ses aiguilles, car il n'est pas en bois, mais en plastique.
- 7 – Comment est-ce (*seulement*) possible ? Ben dis donc (*maintenant as-tu encore des mots*). C'est pour cela qu'il est tellement bien régulier ?
- 8 Mais attention ! Ne fais (*laisse*) pas tomber la pointe, car elle (*celui-ci*) est sûrement en verre, [tout] comme les boules (*aussi*).



- ⑤ Quand quelqu'un est tellement surpris qu'il en reste coi, il exprime fréquemment son émotion par **Jètzt' hasch noch Worte**, même s'il ne tutoie pas son interlocuteur, car cette exclamation, il se l'adresse davantage à lui-même qu'à autrui.
- Le verbe **losse** (*laisser*) ou **lo** (les deux formes d'infinitif sont admises) est proche des verbes de modalité, à certains égards. Ainsi, il introduit un autre verbe (ici **ghèie**) sans qu'il soit besoin d'une préposition entre les deux.

- 66 9 – Hasch **dü-n-e Ahnung** ! **Dà Spéztz un die Kugle** sén oi nét àcht, se sén oi üs **Plastik**. ⑦
- 10 – Jà, fange-se nét a brènne, wènn d'Flamme vum-e **Büschi dra kummt** ? ⑧
- 11 – **Dü** bésch hénter em **Mond dhàime** ; d'**Kèrzebüschi** sén doch héte **élèktrisch** ! ⑨
- 12 **Au** ! **Jètze bésch-mer uf der Füess tràte**, un **das macht Wéh**, dènn mine **Fiess** sén àcht. ⑩ □

9 ... á-nou-ng 10 ... fá-nga-sa .. á brèna ... flá-ma ... buchí drá-kou-md 11 hé-nd'r'm mô-nd táima ... kèrdsa-buchi ... élègdriich 12 áou .. fûas drada ... flas ...

## Notes

- ⑦ Quand on veut accuser quelqu'un d'incompétence sur un sujet donné, on lui sert **Hasch dü-n-e Ahnung** ! (mot à mot : "As-tu un soupçon", sous-entendu "de connaissance sur le sujet"), c'est dire qu'on lui signifie qu'il n'y entend goutte. Bien entendu, les formes de politesse fonctionnent également : **Hàn Éhr e...** / **Hàn Sé-n-e...** / **Hat Sé-n-e Ahnung** !
- ⑧ Le mot français "bougie" a été emprunté au prix de gros efforts d'adaptation aux plans de la prononciation et de l'accentuation. Le résultat est tellement méconnaissable que nous n'avons pas osé en conserver l'orthographe d'origine. Si bien, d'ailleurs, que nombre d'Alsaciens éprouvent le besoin de lui juxtaposer le nom germanique correspondant d'**Kèrze** (*cierge*), formant ainsi l'amusant composé 's **Kèrzebüschi** (voir phrase 11).

- 9 – Tu es complètement à côté ! Cette pointe et ces boules ne sont pas non plus authentiques, elles sont en plastique également.
- 10 – Mais elles ne prennent pas feu (*commencent pas à brûler*) quand la flamme d'une bougie les touche ?
- 11 – Tu n'es vraiment au courant de rien (*tu es derrière la lune à la maison*) ; mais les bougies sont électriques de nos jours (*aujourd'hui*) !
- 12 **Aïe** ! Maintenant tu m'as (*es*) marché sur le pied, et cela fait mal, car mes pieds sont authentiques [, eux].



- Pour les Alsaciens, quelqu'un qui n'est au courant de rien habite la face cachée de la lune. C'est ce que signifie l'expression imagée **hénter-em Mond dhàime sé** (*habiter [être chez soi] derrière la lune*).
- Le verbe **tràte** ne signifie pas vraiment "marcher", mais plutôt "appuyer du pied". Ici, faire porter le poids de son corps sur un de ses pieds alors que celui-ci prend lui-même appui sur celui d'une autre personne. Dans ce cas, on dit bien "marcher sur", en français. Mais ce peut aussi être pour "pédaler" (avec l'auxiliaire **ha** au passé) ou pour porter un coup à autrui, e **Trétt dréd** (*coup de pied*).

① Én Afrik stige d' Affe gàrn uf d' Bàim un géhn vu àim Baim uf der ander dur der ganze Wald. ② Awer dèrte gét-'s kè Tannebàim un kè Wiehnàchte fèr d' Kénder. ③ Ém Wald sén d' Bàim sogar hétzutags bi uns noch àcht, awer wie lang noch ? ④ Én Thann verbrénne d' Lit alle Johr am e Summerowe drèi Tanne. ⑤ D' àchte Bùschi sén friejer vil gfährlicher gsé as héte d' élèktrische, hauptsàchlig fèr d' Kénder. ⑥ Vil Junge wàn nume noch moderne Spélsache, wu séhr tir sén un doch bol néme-méh funktionniere.

### Féle das üs, wènn 's bleibt

- ① Que peut-on acheter à un enfant pour Noël ?  
... kat-me ém-e .... uf d' ..... kaife ?
- ② Pour quel enfant, un bébé, une fille ou un garçon ?  
Fér .... e Kénd, e ....., e .....  
oder e ... ?
- ③ Les garçons aiment parfois jouer avec un landau de poupée.  
D' ..... spéle ..... gàrn mét-em e  
.....
- ④ Et les filles ne détestent pas jouer au (avec un) train électrique.  
.. d' Màidle ..... nét ungàrn ...-em-e  
élèktrische .....
- ⑤ Mais les grandes personnes ne devraient jamais jouer comme des enfants.  
Awer d' ..... Lit sotte ... wie ..... spéle.

En Afrique, les singes grimpent (*montent*) volontiers aux (*sur les*) arbres et vont d' arbre en arbre (*d' un arbre sur l' autre*) à travers toute la forêt. ② Mais là-bas, il n' existe pas de sapin ni (*et pas*) de Noël pour les enfants. ③ En forêt, les arbres sont même de nos jours encore authentiques chez nous, mais pour combien de temps (*combien longtemps*) encore ? ④ À Thann, les gens brûlent chaque année trois sapins un soir d' été. ⑤ Les vraies bougies étaient jadis bien (*beaucoup*) plus dangereuses que les [bougies] électriques de nos jours, surtout pour les enfants. ⑥ Beaucoup [de] jeunes ne veulent plus que des jouets modernes, qui coûtent très cher et, pourtant, ont tôt fait de ne plus fonctionner (*ne fonctionnent bientôt plus*).

Il devraient toujours seulement travailler jusqu' à ce qu' ils soient vieux.

Se miesste ..... nume ....., bis asse ... sén.

### Corrigé

Was - Kénd - Wiehnàchte - ① - was fèr - Bubele - Màidle - Bùe - ② - Bùewe - màngmol - Bubewàgele - ③ Un - spéle - mét - Zug ④ - grosse - nie - Kénder - ⑤ - allewil - schaffe - alt -

Seconde vague : Séwezéhnte Stund

## Oh, Tannebaim ! ①

- 1 – Oh Tannebaim, oh Tannebaim, wie grien sén dine Blètter ! ②③
- 2 – Mame, der Tannebaim hat doch gar kè Blètter, das sén doch Nodle ! ④
- 3 – Jà, Kénd, de hasch Ràcht ; awer d'Nodle sén oi Blètter.
- 4 Se sén nume hèrt un spétzig, un se ghèie ém Spotjohr nét ab de-n-Èst. ⑤
- 5 – Bliwe-se der ganze Wénter am Ast, un wachse ém Frieijohr kè nèie Nodle no ? ⑥

## Üssproch

dánabái-m 1 ... blèd'r 2 ... nôdla 3 ... da hách rechtd ..

## Notes

- ① Ce sont les premiers mots du chant de Noël profane le plus ancien et le plus célèbre.
- ② L'adverbe **wie** (*comme, comment*) n'a pas le même sens suivant qu'il est suivi d'un verbe, d'une part, d'un adjectif ou d'un adverbe, d'autre part : **Wie séngsch dü ?** (*Comment chantes-tu ?*) / **Wie schén séngsch dü !** (*Comme tu chantes bien !*). Ici, **wie** porte évidemment sur **grien** (voir leçon 25, note 2).
- ③ **Blètter** est le pluriel de 's **Blètt** (*feuille*), qui désigne aussi bien une feuille végétale qu'une feuille de papier (voir leçon 64, phrase 3). Le diminutif 's **Blèttle** s'applique aux feuilles de papier à cigarettes ainsi qu'aux très fines lames de certains outils comme le rasoir mécanique et la scie à chantourner.
- ④ **D'Nodle** (*aiguille*) est pareil au singulier et au pluriel, puisque c'est un féminin en **-e**. Le mot désigne tout ce qu'on appelle

## Mon beau sapin (Oh ! Sapin)

- 1 – Mon beau sapin, mon beau sapin, que tes feuilles sont vertes !
- 2 – Maman, le sapin n'a pas de feuilles du tout, dis (*donc*), ce sont des aiguilles, non ?
- 3 – Oui, [mon] enfant, tu as raison ; mais les aiguilles sont également des feuilles.
- 4 Elles sont simplement (*seulement*) dures et pointues, et, en automne, elles ne tombent pas des branches.
- 5 – Elles restent tout l'hiver sur la branche et, au printemps, il ne repousse pas de nouvelles aiguilles ?

4 .. hèrd .. chbédsig ... kèya ... àb-da-n-èchd 5 ... àchd ... wágsa ... nô

- "aiguille" en français, même celles destinées au tricot et aux injections. Il existe même des **Hornodle** (*épingles à cheveux*, voir leçon 38, phrase 11). Rappelons que les deux tiers nord de l'Alsace, à partir d'Ensisheim, n'ont pas l' **-e** final des noms féminins au singulier. On y dit **d'Nodel**, pluriel **d'Nodle** (Remarquez la disparition d'un **-e-** au pluriel), comme **d'Blüem / d'Blüeme** (*fleur/-s*, voir leçon 57) **d'Gass / d'Gasse** (*rue/-s*, voir leçon 32), **d'Kuch / d'Kuche** (*cuisine/-s*, voir leçon 46), etc.

Le singulier du dernier mot de cette phrase est **der Ast** (*branche* ; voir à la phrase suivante).

Le verbe **wachse wágsa** (*pousser* au sens de *croître*) peut prendre des préfixes. On a ainsi **ufwachse ouf-wágsa** (*grandir* en parlant d'enfants et de jeunes animaux) et, ici, **nowachse** (*pousser "après"*, c'est-à-dire en remplacement des feuilles ou aiguilles tombées).



- 67
- 6 – Doch, die Baim bikumme oi nèie Nodle, ganz hàitergriene, wu no-z'-no dunkel wàre.
- 7 – Das ésch lustig ; un wurum lége ém Wald e Hüfe dunkelbrüne Nodle am Bode ? ⑦
- 8 – Das sén d'ganz alte Nodle, wu abghèit sén un jètze e réchtiger Tèppig bélda. ⑧
- 9 – Wàisch was, Mama ? No der Wiehnàchte sètze-mer unser Baim wéder én der Wald. ⑨
- 10 – Das géht làider Gottes nét, mi Kénd, dènn dà Baim ésch nét àcht, er ésch üs Plastik.
- 11 – Dà kummt derno wéder schén én sine Pappedèckellade un én der Kàller. ⑩
- 12 – Bis ém DèzàMBER vum nächste Johr ? Jà bikummt-er dèrte kè lange Zit, ganz àllài ? ⑪

6 ... nô-ds-nô 7 ... louchdig ... à-m bôda 8 ... àb-ghèid ... dèpig bélda 9 ... sèdsa ... 11 ... bába-dèg'làda ... kal'r

## Notes

- ⑦ Der Bode (*sol*) n'accepte pas la préposition **uf** (*sur*). On dit **am Bode lége** (*être couché au sol*) et **an der Bode ghèie** (*tomber au sol, par terre*). Vous aurez remarqué la différence entre le datif local et l'accusatif directionnel (voir leçon 35, N.2, remarques "a" et "b").
- ⑧ Le verbe **bélde** (*former*) est de la famille de 's **Béld** (*image*), pluriel **d'Bélder** (voir leçon 68, ligne 8), mais aussi de **d'Üsbéldung** (la formation professionnelle) et de **Ibéldung** (*prétention, fatuité*). On dit de certaines personnes qu'elles ont **méh Ibéldung as Üsbéldung** (*d'avantage de prétention que de formation*).
- ⑨ La préposition **no** (*après*) demande toujours le datif. Voilà pourquoi nous avons ici **der**, datif de l'article défini au

- 67
- 6 – Si, l'arbre reçoit aussi de nouvelles aiguilles tout vert clair, qui foncent peu à peu.
- 7 – C'est amusant ; et pourquoi y a-t-il, en forêt, un tas d'aiguilles brunes au sol ?
- 8 – Ce sont les toutes vieilles aiguilles, qui sont tombées et forment, à présent, un véritable tapis.
- 9 – J'ai une idée (*tu sais quoi ?*), Maman : après Noël, nous replanterons notre arbre en forêt.
- 10 – Cela ne va malheureusement pas, mon enfant, car notre arbre n'est pas [un] vrai, il est en plastique.
- 11 – Nous le remettrons soigneusement (*Celui vient de nouveau bellement*) dans sa boîte en carton et [le porterons] à la cave.
- 12 – Jusqu'en décembre de l'année prochaine ? Mais est-ce qu'il ne trouvera (*reçoit*) pas [le] temps long, tout seul ?

12 ... kè lé-nga dsld ... alai

- féminin singulier, devant le féminin **Wiehnàchte** (voir leçon 35, N.3).

Pour **d'Lade** (*boîte en carton*), voir leçon 13, note 4, et leçon 60, note 2. Quant à **der Pappedèckel** (*carton, en tant que matière*), mot apparemment cocasse, il est constitué de **der Dèckel** (*couvercle*, mais jadis aussi *couverture d'un livre*) et de **d'Pappe** (*bouillie*). Car chacun sait que le carton est fabriqué à partir de pâte à papier.

L'expression **lange Zit ha** (*s'ennuyer, "avoir", c'est-à-dire trouver le temps long*) peut aussi exprimer une certaine nostalgie : **Éch han lange Zit no-der** (*Je m'ennuie de toi*) ou encore **lange Zit no dhàime** (*l'ennui de la maison*), qui se dit aussi 's **Hàimwéh hai-m-vé** (*mal du pays*).

## Iewung

① E Tannebaim ésch nét nàmlig as e Èpfelbaim oder as e Bérebaim. ② Dènn er bhaltet sine Nodle der ganze Wénter dure. ③ D'Obstbàim bhalde éhre Blètter nét 's ganze Johr dure. ④ Un éhre Blètter bliwe oi nét allewil grien, awer se wàre gâl un sogar rot. ⑤ Wènn d'Tannenodle an der Bode ghèie, sènse trucke un dunkelbrün. ⑥ Derno béldese e réchtiger Nodletèppig am Bode, ém Tannewald.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① En hiver, on ne travaille pas beaucoup au (*dans le*) jardin.  
... Wénter ..... -me nét ... ém .....
- ② Du printemps jusqu'à l'automne, on y (*là-bas*) a beaucoup de travail.  
Vum ..... bis ém ..... hat-me dèrte vil .....
- ③ Pour cela, on a besoin d'outils, une bêche, un râteau et un plantoir.  
Fér ... brücht-me ....., e ....., e ..... un e Sètzholz.
- ④ Le marteau, la pince et le tournevis n'ont pas à être au jardin.  
Der ....., d' ..... un ... Strüwezieger ghère nét ... der Garte.
- ⑤ Leur place est d'habitude surtout à la cave.  
Éhre ..... ésch ém Gwéhnliche ..... ém .....
- ⑥ Tous les enfants aiment jouer avec les outils de leurs parents.  
Alle ..... spēle ..... met-em Wàrkzig vu éhre(ne) .....

## Corrigé

① Un sapin n'est pas pareil qu'un pommier ou qu'un poirier. ② Car il garde ses aiguilles tout l'hiver durant. ③ Les arbres fruitiers ne conservent pas leurs feuilles toute l'année durant. ④ Et leurs feuilles ne restent (*aussi*) pas [non plus] toujours vertes, mais elles deviennent jaunes et même rouges. ⑤ Lorsque les aiguilles de sapin tombent à terre, elles sont sèches et brun foncé. ⑥ Alors elles forment un vrai tapis d'aiguilles par terre, dans la sapinière.

## Corrigé

① Ém – schafft – vil – Garte ● – Frieijohr – Spotjohr – Arwet  
② – das – Wàrkzig – Spate – Ràche – ● – Hammer – Zange – der  
– én – ● – Platz – hauptsächlich – Käller ● – Kénder – gâr – Èltre



Seconde vague : Achtzéhnte Stund

## Stéle Nacht...

- 1 – Stéle Nacht, hâilige Nacht, alles schloft...  
①
- 2 – Awer mér schlofe nonét, hè, Pape, mér bikumme jèt'z' unsre Gschànkle.
- 3 – Jà bésch dü àigentlich oi 's ganze Jahr brav gsé, mi Kénd ?
- 4 – 'S ganze Jahr ésch e Bétzi vil verlangt, awer én der lètzte Zit : jà. ②
- 5 – Derno wàn-mer e-mol lüege, was as der 's Chréstkéndle\* brocht hat. ③
- 6 – Éch han-'s schu gsàh, dèrt' unter em Tannebaim : e Trottinèttle.
- 7 – Un was ésch sàll, én dàm vilfarwige Päckle dèrt' unte lénks ?
- 8 – Das wàre-mer glich gsàh : e Büeche, e Bèldebüech éwer d'wélde Tierer. ④

## Üssproch

chdela nâchtd 1 ... hâilige ... âlous 2 ... gâche-ng-gia 3 ... brâf ...

## Notes

- ① Ce sont les premiers mots du plus célèbre des noëls à caractère religieux.
- ② Dans l'expression courante 's ésch vil verlangt (*c'est beaucoup demander*), l'alsacien met le participe passé verlangt (*exigé*), alors que le français utilise l'infinitif.
- ③ L'enfant Jésus se dit 's Chréstkéndle (mot à mot : petit ▶

## Douce (silencieuse) nuit

- 1 – Douce nuit, sainte nuit, tout [s'en]dort...
- 2 – Mais nous ne dormons pas encore, hein, papa, nous recevons maintenant nos petits cadeaux.
- 3 – Mais, au fait, as-tu vraiment (*aussi*) été sage toute l'année, mon enfant ?
- 4 – Toute l'année, c'est un peu beaucoup dire (*exiger*), mais ces derniers temps (*dans le dernier temps*), oui.
- 5 – Alors nous allons (*voulons une fois*) voir, ce que l'enfant Jésus t'a apporté.
- 6 – Je l'ai déjà vu, là-bas sous le sapin : une trottinette.
- 7 – Et qu'est [-ce que c'est que] cela, dans ce paquet multicolore là-bas en bas à gauche ?
- 8 – Nous allons le voir tout de suite : un livre, un livre d'images sur les animaux sauvages.

4 ... fr-lâ-ngd 5 ... grêch-lâ-ndla brocht .. 6 ... drodinèdla  
7 ... fl-fârviga pagla ... 8 ... beld'r-buacht .. vélda diâr

- ▶ enfant Christ). Notez que le -t de ce mot ne se prononce plus guère en beaucoup d'endroits.
- L'emploi du futur grammatical est assez rare en alsacien (voir leçon 42, N.1b). En voici un : Das wàre mer glich gsàh ! (*C'est ce que n'allons pas tarder à voir !*), où l'adverbe de temps n'est pas l'habituel schu (*déjà*), mais glich (*tout de suite*).

- 68 9 – Un das ésch fér d'Mame, dènn sé hat oi èbbis Nàtts verdient.
- 10 – Jo, Schatz, e Paar Ohreréngle, un noch üs Guld derzüe, kè Bruch ! Merci. ⑤⑥
- 11 Awer wart, Mann, éch han oi èbbis fér déch, tè, mach das e-mol uf. ⑦⑧
- 12 – È jé ! E Krawatte, awer Achtung, àine üs Side ; mài, éch han e Fràid ! ⑨⑩ □

9 ... f'r-dia-nd 10 ... chéds ... ôra-ré-ngla ... gould ... kè brouch 11 ... mâ-n ... déch dè .. 12 .. grävâda ... sîda .. traïd

## Notes

- ⑤ Der Réng réng (anneau, bague) – pluriel d'Réng, diminutif 's Réngle (petit anneau) – et 's Ohr (oreille, voir leçon 38, ligne 10) forment ensemble 's Ohreréngle (boucle d'oreille, quelle qu'en soit la forme et la taille).
- ⑥ Quand on veut faire plaisir à quelqu'un qui vous offre quelque chose, ne fût-ce qu'une bonne bouteille, on utilise fréquemment le jugement flatteur kè Bruch ! mis pour Das ésch kè Bruch ! (Ce n'est pas de la camelote !).
- ⑦ Les pronoms personnels de cette réplique, éch (moi, je) et déch (toi) sont tous deux accentués pour bien marquer le contraste entre les deux protagonistes (Moi aussi, j'ai quelque chose pour toi). Apparemment, cela n'a rien d'extraordinaire, puisque les pronoms personnels français introduits par une préposition sont toujours accentués (pour moi, avec toi, chez lui, etc.). Sauf que l'alsacien accentue généralement la préposition et la fait suivre de la forme atone du pronom : fér-mi fér-mi (pour moi), mét-der méd-d'r (avec toi), bin-n-em bl-n'm (chez lui). ▶

- 9 – Et ceci est pour Maman, car elle a aussi mérité quelque chose de beau (joli).
- 10 – Oh, chéri, une paire de boucles d'oreilles, et en or en plus, [ce n'est] pas de la camelote ! Merci.
- 11 Mais attends, [mon] mari, j'ai aussi quelque chose pour toi, tiens, ouvre un peu (une fois) ceci.
- 12 – Oh là ! Une cravate, mais attention, (une) en soie, dis donc, que je suis content (moi, j'ai une joie) !



- ⑧ Nous avons vu que hè ? (hein ?) est adapté du français (voir leçon 41, note 5). Il en va de même de tè ! dè (tiens !). On entend parfois sè, dans le même sens.
- ⑨ Au pronom indéfini féminin àine (une) correspond le masculin àiner (un) et le neutre àins (souvent employé pour désigner une jeune personne, par accord grammatical avec 's Màidle et les prénoms féminins) : àins üs 'm Énre (une de l' "Intérieur", voir leçon 57, phrase 11).
- ⑩ Mài !, pluriel màine ! est l'impératif du verbe màine (penser, estimer). Au début d'une phrase, il équivaut assez exactement à "Il faut que je t/you raconte !", lui-même trop long ici. Quand on lève le poing, l'index dressé et qu'on profère Mài, mài !, cela signifie : "Gare à toi !" ..

## Iewung

① “Stéle Nacht” ésch e bekannt Wiehnachtslied un oi e àcht Volkslied. ② Ém Èlsass sénge alle Lit das Lied an der Wiehnächte. ③ D’Kénder mien alle sénge, sunst bikumme-se kè Gschànkle. ④ Én de grosse Pàckle sén Biecher un Spéler fér d’grosse Kénder oder Spélsache fér d’klàine Kénder. ⑤ D’Ohreréngle fér d’Mame sén ém e ganz klàine Pàckle, dènn se brüche nét vil Platz. ⑥ Awer se sén tir gsé, dènn se sén àcht, se sén üs Guld.

## Féle das üs, wènn-’s bleibt

- ① Monter sur une échelle peut parfois être très dangereux.  
Uf e . . . . . stige . . . màngmol séhr  
. . . . . sé.
- ② Mais on est malheureusement obligé de préparer le sapin.  
Awer me . . . . . làider . . . Tannebaim . . . . .
- ③ Un bel arbre n’est ni trop grand ni (et aussi pas) trop large.  
E schéner . . . . . ésch nét z’ . . . . . un oi nét  
z’ . . . . .
- ④ Naturellement, un arbre authentique est en vrai bois.  
. . . . . ésch e . . . . . Baim üs réchtigem  
. . . . .
- ⑤ Mais un [arbre] en plastique ne perd pas ses aiguilles.  
Awer . . . . . üs . . . . . verliert sine . . . . .  
nét.
- ⑥ Et on n’est pas obligé d’[en] acheter un nouveau (neuf) chaque année.  
Un me . . . . . nét . . . . . Johr e Nèier . . . . .

## Corrigé

“Douce nuit” est un (*chant de*) Noël connu et également une authentique chanson populaire. ② En Alsace, tous les gens chantent ce chant à Noël. ③ Les enfants doivent tous chanter, sinon ils ne reçoivent pas de petits cadeaux. ④ Dans les grands paquets, il y a des livres et des jeux pour les grands enfants ou des jouets pour les petits (*enfants*). ⑤ Les boucles d’oreilles pour la maman sont dans un tout petit paquet, car elles ne prennent pas (*n’ont pas besoin de*) beaucoup de place. ⑥ Mais elles (*ils*) étaient chères, car elles (*ils*) sont authentiques, elles (*ils*) sont en or.

## Corrigé

- Làitre - kat - gfährlig - ② - müess - der - réste ③ - Baim - gross - bràit ④ Natirlig - àchter - Holz ⑤ - àiner - Plastik - Nodle - ⑥ - brücht - alle - kaife

*’S Chréstkéndle jouait naguère encore un rôle important dans l’imaginaire des enfants alsaciens. Imaginez une toute jeune fille aux longs cheveux blonds, très belle et d’une douceur angélique dans sa longue robe blanche. On ne comprend certes pas bien pourquoi il fallait une jeune fille pour incarner le fils de Dieu nouveau-né. Sans doute convenait-il d’accélérer sa croissance pour le rendre opérationnel comme livreur de cadeaux. Et les cheveux longs correspondaient davantage à l’iconographie sacrée, qui représente traditionnellement un Christ à la chevelure généreuse. Comment, d’ailleurs, aurait-il pu, dans sa jeunesse, ne pas ressembler à un de ces anges blonds qui ornent nos églises baroques ? Quoi qu’il en soit, c’est le Chréstkéndle qui apportait les cadeaux aux enfants sages. Quelquefois en se présentant directement aux jeunes bénéficiaires. Mais, le plus souvent, en se contentant de déposer les paquets sur le seuil de la porte avant de passer son chemin, ni vu ni, surtout, (re)connu.*

Seconde vague : Ninzéhnte Stund

## Héte wérd 's Ménage gmacht ! ①

- 1 – Jètz' lāngt-'s, éwerall fahrt Papier ume, do éne ésch e réchtiger Soistall. ②③
- 2 Héte wérd 's Ménage gmacht, 's wérd ufgrümt, un 's kummt alles an si Platz. ④
- 3 – Awer, Fraiele, wérsch doch nét wèlle àfond mache ? Mer hàn noch der Zit. ⑤⑥
- 4 – Nìchs do ! Me kat nie wésse, èb uns nét èbber e Visite wéll ku mache.
- 5 – E-so schlémm ésch-'s nét mét dàre Unordnung ; awer éch hélf der gàrn.

## Üssproch

ménâch 1 ... bâbîr .. éna .. soi-chdâl 2 ... ouf-grû-mâ ...  
3 ... frâyala ... ato .. 5 .. ounordnou-ng.. hélf ...

## Notes

- ① Malgré la présence de *wäre* (*devenir*, mais aussi *auxiliaire*), cette phrase n'est pas au futur, mais au passif, car 's **Ménage** (*ménage*) y est sujet subissant l'action. (N.2).
- ② Pour le verbe *umefahre* (ici : *traîner*), voir leçon 45, note 9, sens b.
- ③ La porcherie sert volontiers de référence pour qualifier un ménage mal tenu. La "demeure d'animal" en général se dit **der Stall chdâl** – pluriel **Ställ chda**. À partir de ce mot s'en créent beaucoup d'autres, en précisant simplement de quel animal il s'agit : **Küestall** (*étable*), **Rossstall** (*écurie*), etc. En français, nous avons un mot différent pour chaque habitat d'animal.

Aujourd'hui, il va falloir faire  
(*devient fait*) le ménage !

- 1 – Maintenant, ça suffit, partout il traîne du papier, c'est une vraie porcherie, là-dedans.
- 2 Aujourd'hui, il va falloir faire le ménage, il va falloir ranger (*devient rangé*) et chaque chose retrouvera (*tout vient à*) sa place.
- 3 – Mais, [ma] petite femme, tu ne vas quand même pas vouloir faire [le ménage] à fond ? Nous avons encore le [du] temps.
- 4 – Je ne veux rien savoir (*rien ici*) ! On ne sait jamais (*peut jamais savoir*) si quelqu'un veut (*pas*) venir nous rendre (*faire une*) visite.
- 5 – Il (*ce*) n' est pas si terrible (*grave avec*) ce désordre, mais je t'aide volontiers.

- ① En alsacien, on dit que les objets "viennent" à telle ou telle place. Ici, chacun à sa place (voir leçon 46, note 10).
- ② **Fraiele** (*ma petite femme*) ne s'emploie guère que sans article, pour s'adresser à la personne (voir leçon 8, note 4). C'est un diminutif hypocoristique autant qu'hypocrite destiné à calmer les ardeurs de la dame (voir leçon 62, note 2).
- ③ Certains mots empruntés de longue date au français ne sont, à première audition, pas forcément identifiables comme tels. Ainsi à **fond** dans **àfond mache** (*faire le ménage à fond*). De même, à la ligne 6, 's **Logis lochî** (*appartement*).

- 69 6 – Èbè, dü holsch der Staibsüger üsse un géhsch dermèt dur 's ganze Logis. ⑦⑧  
 7 Un éch wésch derwilst d'Kuche mét em Bàse un putz-se mét em Schrubber.  
 8 – Junger, dü dèrfsch riewig oi èbbis hâlfe, de bésch gross genüe. ⑨⑩  
 9 Némm der Abstaiblumpe un stàib alle Méwel ab, awer gréndlig.  
 10 – Büe, gang z'èrst éns Badzémmer, gé mer der Putzlumpe un der Àimer hole.  
 11 – E-so sén-mer derno riewig bis ém Frieijohr, wènn Osterputz gmacht wérd. ⑪  
 12 – Das tàt-mi e Wunder nàhme, mét èiech, wu nid as Dràck mache ! ⑫ □

6 èbè .. hóich ... chdaïb-sügr ... d'méd ... lochi 7 .. véch d'rvlchd ... bâssa .. chroub'r 8 you-ng'r .. halfa 9 né-m .. âb-chdaïb-lou-mba ... gré-ndlig 10 .. bouds-lou-mba hôla

## Notes

- ⑦ Le verbe *süge* (*aspirer, téter*) n'est pas réservé aux seuls mammifères. Avec *der Staib* (*poussière*) et grâce au suffixe *-er* (*-eur*, c.-à-d. celui qui fait), il forme le nom composé *der Staibsüger* (*aspirateur*). D'un bébé qui tète, on dit : 'S Bubele trénkt (*boit*) et z'trénke gà (*donner à boire*) signifie aussi "allaiter". Pudeur oblige !
- ⑧ Vous souvenez-vous des adverbes démonstratifs formés de *der* et d'une préposition ? Voici *dermèt* (*avec cela*), déjà rencontré (voir leçon 28, N.3), et *derwilst* (*pendant ce temps*, phrase 7), dont la préposition n'est plus tellement identifiable de nos jours.
- ⑨ Il n'est pas rare que l'on s'adresse aux enfants et adolescents en les appelant simplement "jeune", *Junger* pour un garçon, *Jungs* pour une fille, où nous retrouvons ▶

- 69 6 – Eh bien, tu sors l'aspirateur et tu le passes dans tout l'appartement (*vas par ... avec*).  
 7 Et moi, pendant ce temps, je balaie la cuisine avec le balai et je la nettoie avec le lave-pont.  
 8 – Et toi (*jeune*), tu peux (*es autorisé à*) aussi aider (*quelque chose*), tu es assez grand.  
 9 Prends le chiffon à épousseter et passe-le sur (*époussette*) tous les meubles, mais bien (*à fond*).  
 10 – [Mon] garçon, va d'abord à la salle de bains me chercher la serpillière et le seau.  
 11 – Ainsi, nous serons (*sommes*) tranquilles, après, jusqu'au printemps, quand se fera le nettoyage de printemps.  
 12 – Cela m'étonnerait (*me prendrait un miracle*), avec vous, qui ne faites (*rien*) que de la saleté.

11 ... rïavig ... ôchd'r-bouds 12 ... a vou-nd'r nama .. èyeuchl ... drag ...

- ▶ le genre neutre induit par 's *Màidle*, comme pour les prénoms féminins.

Le verbe *dèrfe* (*être autorisé à*) est ici employé avec un zeste d'ironie (Il ne t'est pas interdit de nous aider !), qu'accentue encore l'adverbe *riewig* (*tranquillement, sans crainte*).

*D'Ostre* (*Pâques*), qui se situe à la sortie de l'hiver, donne traditionnellement lieu à un grand nettoyage : *der Osterputz* (*nettoyage de printemps*), où l'on reconnaît aisément le verbe *putze* (*nettoyer*).

L'expression *es némmt-mi e Wunder* (*cela m'étonne, mot à mot "cela me prend un miracle"*) est ici au conditionnel, grâce à l'auxiliaire *tüe* (voir leçon 53, note 8, et leçon 61, note 8).

## Iewung

- ① Fér 's Ménage z'mache, brücht-me e Hüfe Zit.
- ② Wàge dàm müess d'ganze Famélie métenander dra schaffe.
- ③ Z'èrst müesst jédes si àigene Bètt mache un si Zémmer ufrüme.
- ④ Un derno géht àiner mét em Staibsüger dur 's Logis.
- ⑤ Èbber Andersts wäscht 's Gschérr un putzt d'Kuche.
- ⑥ D'Kénder kènné d'Méwel abstàiwé, awer se dèrfe nit an der Bode ghèie.

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Les feuilles des arbres sont le plus souvent vertes.  
D'..... vu de Baim ... màistens .....
- ② Au printemps, elles sont d'abord toutes petites et vert clair.  
... Fieijohr sén-se ..... ganz klài un .....
- ③ Plus tard, beaucoup deviennent vert foncé et ensuite jaunes et rouges.  
Spéter .... vil dunkelgrien un ..... gài un .....
- ④ Et ensuite seulement, elles tombent lentement des branches [et] par terre.  
Un derno ..... -se ..... vu de Èst un an der .....
- ⑤ Seules (seulement) les aiguilles de sapin restent plus longtemps sur (à) l'arbre.  
..... d'Tannenodle ..... lènger .. Baim.
- ⑥ Mais avec le temps, elles tombent aussi (en bas) et forment un tapis au sol.  
Awer mét der ... ghèie-se .. awe un .....  
e ..... am Bode.

## Corrigé

① Pour faire le ménage, on a besoin de beaucoup de temps. ● C'est pourquoi toute la famille doit y travailler ensemble. ● D'abord, chacun doit faire son propre lit et ranger sa chambre. ● Et puis l'un passe dans (va à travers) le logement avec l'aspirateur. ● Quelqu'un d'autre lave la vaisselle et nettoie la cuisine. ● Les enfants peuvent épousseter les meubles, mais ils ne doivent rien faire tomber (jeter) par terre.

## Corrigé

① - Blètter - sén - grien ● Èm - zèrst - hàitergrien ● - wàre - derno - rot - ● - èrst ghèie - langsam - Bode ● Nume - bliwe - am - ● - Zit - oi - bélde - Tèppig -



Seconde vague : Zwanzigste Stund



## Révision et notes

*L'alsacien vous est déjà assez familier, reconnaissez-le. Ou plutôt, faites-en l'expérience en écoutant parler des dialectophones. Cela, à chaque fois que l'occasion s'en présentera à vous. En prêtant bien l'oreille, vous remarquerez aisément que, dans toute phrase prononcée, vous reconnaîtrez au moins quelques éléments. De quoi saisir l'essentiel d'une conversation simple. Voilà qui est encourageant et qui doit vous inciter à poursuivre régulièrement vos efforts. Car vous savez, à présent, qu'ils ne seront pas vains. Quant aux explications ci-dessous, elles vous paraîtront peut-être ardues, difficiles à comprendre à première lecture. C'est parce qu'elles contiennent beaucoup d'informations. Ne vous limitez pas à une seule lecture, mais revenez-y à plusieurs reprises et aidez-vous des exemples donnés : tout finira par devenir limpide. Nous vous le promettons.*

## 1 L'adjectif qualificatif

Un nom ou un pronom personnel désigne un être comme **Frai** (femme) et **Katz** (chat), un objet comme **Hüs** (maison) et **Büech** (livre), une matière comme **Wasser** (eau) et **Stài** (pierre), mais aussi une notion abstraite comme **Summer** (été) et **Fràid** (joie). L'adjectif qualificatif, comme **rot** (rouge), **hoch** (haut) et **tir** (cher), apporte une précision complémentaire. Il est essentiellement attribut ou épithète.

## • L'attribut

C'est l'adjectif relié au nom ou au pronom grâce à un verbe, le plus souvent **sé** (être) : **Die Katz ésch wiss** (Ce chat est blanc). Mais d'autres verbes sont possibles, comme **bliwe** (rester) : **Der Stài bliwt warm** (La pierre reste chaude) ; ou encore **wàre** (devenir) : **'S Wasser wérd tir** (L'eau devient chère) et **schine** (sembler) : **Er schint krank** (Il semble malade). Retenons que l'adjectif attribut est invariable. Il ne s'accorde pas, ce qui le rend facile à manier.

## • L'épithète

C'est l'adjectif placé juste avant un nom. Il est souvent lui-même précédé d'un article ou d'un autre mot jouant un rôle similaire. Contrairement à l'attribut, il prend souvent un suffixe, qui peut varier selon le genre, le nombre et le cas du nom, mais aussi selon l'article ou ce qui en tient lieu (y compris rien, le fameux "article zéro"). Les exemples ci-dessous vous en diront plus long que de longues explications :

## Après l'article défini

	Masculin singulier	Féminin singulier
Nom.	<b>der alte Mann</b> (le vieil homme)	<b>d'junge Frai</b> (la jeune femme)
Acc.	<b>der alte Mann</b> (le vieil homme)	<b>d'junge Frai</b> (la jeune femme)
Dat.	<b>ém alte Mann</b> (au vieil homme)	<b>én der junge Frai</b> (à la jeune femme)
	Neutre singulier	Pluriel
	<b>'s brave Kénd</b> (l'enfant sage)	<b>d'güete Lit</b> (les bonnes gens)
Acc.	<b>'s brave Kénd</b> (l'enfant sage)	<b>d'güete Lit</b> (les bonnes gens)
Dat.	<b>ém brave Kénd</b> (à l'enfant sage)	<b>én de güete Lit</b> (aux bonnes gens)

## N.B.:

- Nous constatons que tous les adjectifs sans exception prennent ici le suffixe **-e**.
- La forme de l'épithète est la même lorsque, à la place de l'article défini, on a un adjectif démonstratif, proche : **dà alte Mann** (ce vieil homme-ci), ou lointain : **sàlle junge Frai** (cette jeune femme-là).

	Masculin singulier	Féminin singulier
Nom.	<b>e alter Mann</b> (un vieil homme)	<b>e junge Frai</b> (une jeune femme)
Acc.	<b>e alter Mann</b> (un vieil homme)	<b>e junge Frai</b> (une jeune femme)
Dat.	<b>ém e alte Mann</b> (à un vieil homme)	<b>én 're junge Frai</b> (à une jeune femme)
	Neutre singulier	Pluriel
Nom.	<b>e brav Kénd</b> (un enfant sage)	<b>güete Lit</b> (de bonnes gens)
Acc.	<b>e brav Kénd</b> (un enfant sage)	<b>güete Lit</b> (de bonnes gens)
	<b>ém e brave Kénd</b> (à un enfant sage)	<b>én güete Lit</b> (à de bonnes gens)

N.B.:

- Au masculin singulier, nominatif et accusatif, l'épithète prend **-er**, que l'article indéfini ne possède pas lui-même, contrairement à l'article défini (voir plus haut, 1.2.1.). C'est une compensation.

- Au neutre singulier, nominatif et accusatif, l'épithète ne prend aucun suffixe, comme l'adjectif attribut (voir plus haut, 1.1.). Cependant, en bien des endroits d'Alsace, on dit **e bravs Kénd**. Dans ce cas, nous constatons la reprise, par compensation, de l's de l'article défini neutre, tout comme nous venons de le signaler pour le masculin.

- Au datif, une préposition est nécessaire. Nous avons arbitrairement choisi la plus fréquente, **én** (dans, à), qui, en plus, se contracte avec l'article indéfini au masculin et au neutre.

- Au pluriel indéfini, nous avons déjà l'article "zéro" (voir leçon 3, note 1, et leçon 7, N.3).

- La forme de l'épithète est la même lorsque, à la place de l'article indéfini, on a un adjectif possessif : **mi alter Pape** (mon vieux père), **dine junge Frai** (ta jeune femme), sauf au neutre : **unser brave Kénd** (notre enfant sage).

C'est le cas des matières, surtout – liquides, métaux, etc. –, mais aussi des noms collectifs dépourvus de pluriel – **Obst**, **Gmiess** et autres :

	Masculin singulier	Féminin singulier	Neutre singulier
Nom.	<b>roter Wi</b> (du vin rouge)	<b>frésche Mélch</b> (du lait frais)	<b>kalt Wasser</b> (de l'eau froide)
Acc.	<b>roter Wi</b> (du vin rouge)	<b>frésche Mélch</b> (du lait frais)	<b>kalt Wasser</b> (de l'eau froide)
Dat.	<b>mét rotem Wi</b> (avec du vin rouge)	<b>mét fréscher Mélch</b> (avec du lait frais)	<b>mét kaltem Wasser</b> (avec de l'eau froide)

N.B.:

- Au masculin singulier, nominatif et accusatif, l'épithète prend **-er**, comme avec l'article indéfini. C'est le même phénomène de compensation.

- Au neutre singulier, nominatif et accusatif, l'épithète ne prend aucun suffixe, comme avec l'article indéfini. Néanmoins, en bien des endroits d'Alsace, on a **kalts Wasser**. Dans ce cas, nous constatons la reprise, par compensation, de l's de l'article défini neutre, tout comme nous venons de le signaler pour l'article indéfini (voir ci-dessus 1.2.2., N.B.)

- Au datif, une préposition est nécessaire. Nous avons arbitrairement choisi **mét** (avec), mais nous pourrions avoir **wàge** (à cause de), **vu** (de), **üs** (hors de), **bi** (auprès de), etc.

- La forme de l'épithète est la même lorsqu'elle est précédée d'adjectifs ou de locutions exprimant une quantité indéfinie : **vil wisser Wi** (beaucoup de vin blanc), **e Bétzi rosaroter Sandstài** (un peu de grès rose, voir leçon 32), y compris au neutre **e Hüfe grien Obst** (un tas de fruits verts).

### ? Le passif des verbes

Soit la phrase simple : **D'Mame schribt e Brief** (Maman

70 écrit une lettre). Elle comporte un sujet, un verbe et un complément d'objet dit "direct" (sans préposition). Le sujet désigne la personne qui agit. On dit que le verbe est à la forme (ou voix) "active". Mais si, pour une raison ou une autre, nous voulons que **e Brief** (une lettre) devienne sujet, c'est possible. Voici : **E Brief wérd gschréwe** (Une lettre est écrite). C'est ce que l'on appelle la forme (ou voix) "passive", car, ici, le sujet n'agit pas, il subit l'action. Notez, en passant, que la traduction française est ambiguë : en train d'être écrite ou terminée ? La première interprétation est la bonne (L'autre se dirait **E Brief ésch gschréwe**, où le participe passé est employé comme attribut du sujet). "Mais où a bien pu passer la maman ?" Justement, la forme passive permet de ne pas préciser qui fait l'action. Par exemple, à la leçon 69, sous le titre **Héte wérd 's Ménage gmacht** (mot à mot : *Aujourd'hui, le ménage est (devient) fait.*), nous n'apprendrons que plus tard qui est mobilisé, c'est-à-dire toute la famille, comme il se doit. De toute façon, rien n'empêche de dire tout, y compris qui fait l'action (voir ci-dessous, N.3). Pour l'instant, observons comment l'actif est devenu passif dans notre exemple initial : Le complément (**e Brief**) devient sujet, nous l'avons déjà dit, et le verbe **schribt** (écrit) est remplacé par **wérd gschréwe** (mot à mot : devient écrit). Autrement dit, le verbe de l'actif, **schribt**, est remplacé par **wàre** (*devenir*) mis au même mode – l'indicatif – et au même temps – le présent – **wérd**, tandis que le verbe **schriwe** lui-même se mue en participe passé, **gschréwe**, et migre vers la fin de la phrase. Le passif est une forme composée. Comment ne pas le confondre avec les autres temps composés, futur, passé composé et conditionnel ?

Comme le futur, il utilise – comme auxiliaire – le verbe **wàre** ; mais tandis que le futur y ajoute l'infinitif du verbe principal, le passif se sert du participe passé. Justement, le passé composé, lui aussi, emploie le participe passé, mais avec, comme auxiliaires, **ha** (*avoir*) ou **sé** (*être*). En résumé et en y ajoutant les autres temps et modes :

Actif :

- Présent : **D'Mame schribt e Brief.**  
(Maman écrit une lettre)

- Passé : **D'Mame hat e Brief gschréwe.**  
(Maman a écrit une lettre)  
- Futur : **D'Mame wérd e Brief schriwe.**  
(Maman écrira une lettre)  
- Conditionnel : **D'Mame tàt e Brief schriwe.**  
(Maman écrirait une lettre)

Passif :

- Présent : **E Brief wérd gschréwe.**  
(Une lettre est (en train d'être) écrite)  
- Passé : **E Brief ésch gschréwe wore.**  
(Une lettre a été écrite)  
- Futur : **E Brief wérd gschréwe wàre.**  
(Une lettre sera écrite)  
- Conditionnel : **E Brief tàt gschréwe wàre.**  
(Une lettre serait écrite)

N.B. : Ce tableau permet de confectionner d'autres phrases avec d'autres verbes, sachant que **wore** est le participe passé du verbe **wàre** (*devenir*, mais, ici, auxiliaire tantôt du futur et tantôt du passif), qui se met lui-même au passé à l'aide de l'auxiliaire **sé** et au conditionnel grâce à **tàt**, conditionnel de l'auxiliaire **tûe** (*faire*).

### Le complément d'agent

Le mot "agent" doit être compris ici comme "celui qui agit". Dans notre exemple, c'est **d'Mame** (*maman*). Comment replacer cette précision dans une phrase au passif ? Tout simplement en l'introduisant par la préposition **vu**, qui prend alors le sens de "par" et qui, comme toujours, est suivie du datif. D'où : **vu der Mama** (*par maman*) mis avant le participe ou l'infinitif ou les deux. Concrètement : **E Brief wérd vu der Mama gschréwe.**

(Une lettre est écrite par maman)

**E Brief ésch vu der Mama gschréwe wore.**

(Une lettre a été écrite par maman)

**E Brief wérd vu der Mama gschréwe wàre.**

(Une lettre sera écrite par maman)

<b>70</b>	<b>E Brief tât vu der Mama gschréwe wære.</b> (Une lettre serait écrite par maman)	
	<b>4 Quelques expressions à bien retenir et à utiliser souvent</b>	
		<b>leçons</b>
	<b>Uf d'Wiehnächte / uf d'Ostre</b>	
	Pour Noël / pour Pâques	64
	<b>Das ésch nét àifach...</b>	
	Ce n'est pas simple	64
	<b>Dànk e Bétzi no !</b>	
	Réfléchis un peu !	64
	<b>Es ésch-àne nit güet genüe.</b>	
	Rien n'est assez bon pour eux.	64
	<b>Bi dære Johreszit...</b>	
	À cette saison	65
	<b>Stundelang, tàgelang</b>	
	Pendant des heures, des jours	65
	<b>Wuchelang, monetelang, johrelang</b>	
	Pendant des semaines, des mois, des années	65
	<b>Machscho jo e Ross z'lache !</b>	
	Tu dis des sottises (Tu fais rire un cheval)	65
	<b>Dü gfallsch-mer !</b>	
	Tu en as de bonnes ! (Tu me plais)	65
	<b>D'Affe stige, 's gét schén Wätter.</b>	
	Les singes grimpent, il va faire beau.	66
	<b>Es kummt ku ràgne.</b>	
	Il va pleuvoir.	66
	<b>Es fangt a ràgne.</b>	
	Il commence à pleuvoir.	66
	<b>Was machsch dènne dü do ?</b>	
	Mais qu'est-ce que tu fais là (ici) ?	66
	<b>De müesch-mi èxküsiere.</b>	
	Il faut que tu m'excuses.	66
	<b>Jètz' hasch noch Worte !</b>	
	Ce n'est pas croyable !	66
	<b>De bésch hénter em Mond dhàime.</b>	
	Tu n'es vraiment au courant de rien !	66

<b>No-z'-no...</b>	<b>70</b>
Petit à petit	67
<b>Das ésch lustig !</b>	
Cela, c'est amusant !	67
<b>Am Bode lége</b>	
Être (couché) par terre.	67
<b>An der Bode ghèie</b>	
Tomber à terre.	67
<b>Er bikummt lange Zit.</b>	
Il commence à avoir le temps long.	67
<b>Das ésch vil verlangt.</b>	
C'est beaucoup demander (demandé)	68
<b>Èn der lètzte Zit...</b>	
Ces temps derniers	68
<b>Mer wàn e-mol lüege.</b>	
Voyons un peu ! (Nous voulons .. regarder)	68
<b>Das wære-mer glich gsàh !</b>	
Ce sera vite vu (Nous allons tout de suite le voir)	68
<b>Das ésch kài Bruch !</b>	
Ce n'est pas de la camelotte.	68
<b>Éch han e Fràid !</b>	
Que je suis content(e) ! (Moi, j'ai une joie !)	68
<b>Es fährt éwerall alles ume.</b>	
Tout traîne partout.	69
<b>E réchtiger Soistall</b>	
Une vraie porcherie	69
<b>Me kat nie wésse, èb ...</b>	
On ne sait jamais si ...	69
<b>Es so schlémme ésch-'s nét !</b>	
Ce n'est pas si grave que cela !	69
<b>De dèrsch oi èbbis hàlfe.</b>	
Tu peux aussi aider un peu.	69
<b>De bésch gross genüe.</b>	
Tu es assez grand.	69
<b>Das tât-mi e Wunder nàhme.</b>	
Cela m'étonnerait.	69

**Seconde vague : Àinezwanzigste Stund**

## Ràgewàtter

- 1 – Lüeg e-mol das Wàtter a : 'S ràgent én ài Loch ine ! ①
- 2 – Jà, héte ràgent-'s nume ài Mol, dènn es wéll gar nét halte mét ràgne.
- 3 – D'Dàcher un d'Strosse sén ganz nass, un d'Lit renne unter em Ràge dure. ②
- 4 – Un bi dàm Wàtter wét dü jètz' unbedéngt noch schnäll én d'Stadt géh ? ③
- 5 – Was wéll-i Andersts mache, éch müess géh, gé d'Gschàncer umtüsche. ④⑤

## Üssproch

ràgavad'r 1 ... s ràgueu-nd .. loch ... 2 ... ai mol ... 3 ... dach'r

## Notes

- ① En raison de son sens, le verbe *ràgne* (*pleuvoir*) est impersonnel et réduit à la seule 3<sup>e</sup> personne du singulier : *es ràgent* (*il pleut*) au présent, et *es hat gràgent as häd gràgueu-nd* (*il a plu*) au passé. On remarquera que, par rapport à l'infinitif *ràgne*, un *-e-* s'est glissé entre les consonnes *g* et *n*, tandis qu'il n'y en a plus après *n*. (N.1)
- ② Le singulier de *d'Dàcher* (*les toits*) est *'s Dach däch*. Beaucoup de noms neutres forment leur pluriel de cette façon : changement de voyelle (métaphonie) + suffixe *-er*. Ainsi, *s'Loch* (*trou*) – de la phrase 1 – devient *d'Lècher lèch'r*. (N.2).
- ③ La préposition *bi* (*chez, près de*) commande toujours le datif (voir leçon 33, note 1). Ici, devant un nom ne désignant ni une personne (pour “chez”) ni un objet (pour “près de”), mais des conditions météorologiques, son sens est ▶

## Un temps de pluie

- 1 – Regarde un peu (*une fois*) ce temps : il pleut sans arrêt (*dans un seul trou dedans*).
- 2 – Oui, aujourd'hui il ne pleut qu'une fois, car il (*ça*) ne veut pas s'arrêter de (*avec*) pleuvoir.
- 3 – Les toits et les rues (*routes*) sont tout mouillés, et les gens passent sous la pluie en courant (*courent sous la pluie en-passant*).
- 4 – Et par ce temps, tu veux absolument encore vite aller en ville ?
- 5 – Que puis-je (*veux-je*) faire d'autre, je dois aller échanger les cadeaux.

... nàs ... rènna ou-nd'r'm ... दौरa 5 ... à-n-d'rchds ...  
ou-m-ducha

- ▶ “pendant”, “par”. Nous venons de faire une de ces petites enquêtes auxquelles nous nous livrons tous sans cesse, quoique inconsciemment, y compris en français, pour savoir, grâce au contexte, dans quel sens un mot est employé. Une démarche similaire à celle de la note précédente nous permet de comprendre qu'il ne faut pas prendre *wèlle* (*vouloir*) au sens premier, ici, mais dans son acception de “que puis-je”. Et de fait, nous pourrions tout aussi bien avoir, en alsacien : *Was kan-i... mache ?* (*Que puis-je faire ?*).
- Souvenez-vous de *Was gét-'s Nèis* (*Qu'y a-t-il de neuf ?*), où le pronom interrogatif neutre *was* est suivi d'un adjectif substantivé (voir leçon 18, phrase 2). Ici, nous avons *was... Andersts* (quoi d'autre). Cette tournure est évidemment sœur de *èbbis Güets* (*quelque chose de bien*) (voir leçon 62, phrase 7) et de *nit Bélligs* (*rien de bon marché*, voir *ibidem*).

- 71 6 Dènn mine Ohreréngle héwe nét réchtig, un ém Jung si Trottinette bràmst nét. ⑥ (N.3)  
 7 – Lèg méndestens e Ràgemantel a, un vergéss di Parapli nét, sunst wérsch tropfnass. ⑦  
 8 Un nochhàr légsch ém Bètt mét 're Grippe oder gar mét 're Lungenènzéndung. ⑧  
 9 – Brüchsch-dü èbbis, soll-i-der e Zeitung métréngé, oder e Hèftle oder Sigrèttle ?  
 ⑨⑩

6 ... *hèva* ... é-m you-ng ... bra-msd ... 7 lèg mé-ndéuchdeu-ris a ragamá-nd'l à .. f'rgéss ... båråbli ... sou-nchd vérch drobf-nåss 8 .. nô-ch-hår légsch ... médra ... gâr ... lou-nga-n-è-ndsé-ndou-ng 9 ... dsidou-ng métré-nga ... hédla ... sigrèdla

## Notes

- ⑥ Héwe *hèva* (*tenir*) fait partie de ces verbes légèrement irréguliers qui changent leur -b- du singulier en -w- au pluriel entre voyelles, tandis que la voyelle accentuée est brève au singulier et longue au pluriel (voir leçon 42, N.1 ab) : éch hèb *hèb* (*je tiens*), de hèbsch *hèbch* (*tu tiens*)..., mais mer héwe *hèva* (*nous tenons*). Au participe passé, ghèbt *kèbd* (*tenu*).
- ⑦ Dans un nom composé, l'élément de droite est la base : e Ràgemantel ésch e Mantel, kè Ràge (*Un imperméable [pluie-manteau] est un manteau, pas une pluie*). Mais le premier élément précise le type de ... : E Wéntermantel ésch e Mantel fér der Wénter (*Un pardessus est un manteau pour l'hiver ; voir leçon 55, note 6*).
- ⑧ Sachant que d'Ènzéndung (*inflammation*) est à droite du mot composé et, par conséquent, en constitue la base et

- 71 6 Car mes boucles d'oreilles ne tiennent pas comme il faut (*vraiment*), et la trottinette du gamin (*jeune, gosse*) ne freine pas.  
 7 – Mets au moins un imperméable et n'oublie pas ton parapluie, sinon tu seras trempée (*goutte-mouillée*).  
 8 Et après, tu seras (*es couchée*) au lit avec une grippe ou même avec une pneumonie.  
 9 – As-tu besoin de quelque chose, toi ? Dois-je t'apporter un journal ou une revue ou des cigarettes ?



- que d'Lunge (*poumons*) apporte la précision du type d'inflammation, nous savons que le composé désigne une pneumonie. De même, on formera e Ohrenènzéndung (*otite*), e Zahnflàischènzéndung (*gingivite*, car der Zahn *dsá-n*, pluriel d'Zéhn *dsé-n*, c'est la dent), un peu plus compliqué, car surcomposé, mais facile à interpréter à partir de ses éléments.

Voici un verbe ayant pour préfixe tonique mét (*avec*) et pour radical de base bréngé (*apporter*), le tout voulant dire "apporter avec [soi]", donc "rapporter", par exemple quand on revient des courses ou d'un voyage.

Diminutif de 's Hèft (*cahier*), 's Hèftle désigne couramment une revue, un magazine, comme on dit de nos jours. Des composés sont possibles : 's Fraiehèftle *fráya-hèfdla* (*magazine féminin*), 's Sporthèftle *chbord-hèfdla* (*revue sportive*).

- 71 10 – De wàisch doch, as-i néme-méh raiech,  
wievil Mol müess-i-der das noch sage ?  
11 Un gang-mer ewàg mét de Zitunge un mét  
de Hèftle ; die liege jo sowéso alle wie  
gedruckt ! ①② □

10 .. vaïch ... ràyeuch ... 11 ... gá-ng-m'r avag méd da  
dsidou-nga ... liaga ... vía gueudrugd

## Notes

- ① Comme **ufe** (*vers en haut*), **awe** (*vers en bas*), **ine** (*vers dedans*), **üsse** (*vers dehors*), **fére** (*vers devant*) et **héntré** (*vers derrière*), l'adverbe **ewàg** (*en s'éloignant*) exprime un mouvement à lui tout seul. Avec **géh** (*aller*), il forme le verbe **ewàggéh** (*s'éloigner*). Quant à **mer**, c'est le datif de **éch** (*je*) : mot à mot : "éloigne-toi de moi !" pour "laisse-moi tranquille".
- ② Quand on sait que, jadis, énormément de gens apprenaient à lire dans la Bible et que celle-ci était considérée comme

## Iewung

● Màngmol ràgent-'s nume ài Mol, awer der ganze Tag ! ● Derno ésch dusse alles nass, d'Hiser, d'Dàcher, d'Gasse un d'Strosse. ● Sogar d'Lit wàre nass, wènn-se üsse géhn. ● Zum Gléck gét-'s Ràgàmàntel un Parapli. ● Me kat oi mét em Auto, mét em Zug, mét em Tram oder mét em Autobüs fahre. ● Awer fér d'Vèlo ésch 's Ràgàwàtter nét agnàhm un sogar gfàhrlig.

- 10 – Tu sais pourtant que je ne fume plus, combien de fois faut-il que je te le (*ceci*) dise encore ?  
11 Et ne me parle plus des journaux (*éloigne-toi avec ..*) ni (*et*) des revues ; ils (*ceux-ci*) mentent de toute façon tous comme ils respirent (*comme imprimé*) !

- sacrée, donc comme disant vrai, on comprend que, naguère encore, des personnes simples accordaient un grand crédit aux textes imprimés. Aussi, quand on disait de quelqu'un **Er liegt wie gedruckt** (*Il ment comme imprimé*), cela voulait dire que c'était un fieffé menteur. Appliquée à des publications sorties de rotatives, l'expression en gagne encore en intensité ironique, puisqu'elles sont effectivement imprimées.

## Corrigé

Parfois, il ne pleut qu'une [seule] fois, mais toute la journée ! Alors tout est mouillé dehors, les maisons, les toits, les rues et les routes. ● Même les gens se font mouiller (*deviennent mouillés*), s'ils sortent (*vont dehors*). ● Heureusement, il existe des imperméables et des parapluies. ● On peut aussi aller (*rouler*) en voiture, en train, en tramway ou en bus. ● Mais, pour les vélos, le temps de pluie n'est pas agréable et même dangereux.

- ① La nuit, tout est silencieux et calme dehors, car les gens dorment.  
Z'..... ésch ..... alles ..... un .....,  
..... d'Lit .....
- ② Mais à Noël et au Nouvel An, ils vont au lit tard.  
Awer .. der ..... un .. .....  
géhn-se ..... én 's .....
- ③ Les parents offrent un tas de jolis paquets aux enfants.  
..... schänke én de ..... e ..... nàtte  
.....
- ④ Mais seulement s'ils ont été bien sages toute l'année.  
..... , wènn-se 's ganze ..... schén  
..... sén.
- ⑤ Les enfants reçoivent des jouets, des jeux et des livres.  
.. Kénder ..... Spélsache, ..... un  
.....
- ⑥ Maman reçoit des boucles d'oreilles et papa une cravate.  
.. Mame bikummt ..... un ..  
..... e .....

.. - Nacht - dusse - stéll - riewig - dènn- schlofe ● - an -  
Wienächte - am Nèijohr - spot - Bètt ● D'Éltre - Kénder - Hüfe  
- Päckle ● Awer nume - Johr - brav, gsé - ● D' - bikumme -  
Spéler - Biecher ● D' - Ohreréngle - der Pape - Krawate.



Seconde vague : Zwàiezwanzigste Stund



## Héte wérd bache ①

- 1 – Schatz, wottsch-dü e-so güet sé un mer der Kugelhupfmodel\* üssehole ? ②③
- 2 – Was hasch vor ? De hasch gèstert Brétle, e Marmorküeche un e Zwàtschgewàje bache. ④⑤
- 3 – È, mer mien èbbis ém Hüs ha fér wènn morne èbber uf Visite kummt. ⑥

## Üssproch

... bâchla 1 châds vodch ... kougloubf-môd'l ussa-hôla

## Notes

- ① Mot à mot : devient cuit-au-four (fait-de-la-pâtisserie). Le verbe **bache** (cuire au four, faire de la pâtisserie) fait également **bache** au participe passé (voir leçon 49, N.1). La présence de cette forme ambiguë et du verbe auxiliaire **wäre** nous suggère soit un futur, soit un passif (voir leçon 70, N.2). En l'absence de sujet, il s'agit ici d'un passif impersonnel, forme à laquelle on peut mettre la plupart des verbes et qui correspond au "on" impersonnel du français : **Am-e Sunntig wérd nèt gschafft** (Le dimanche, on ne travaille pas, mot à mot "..., [il] n'est (devient) pas travaillé".)
- ② **Wottsch** (voudrais-tu) est le conditionnel du verbe de modalité **wëlle** (vouloir). Ce mode verbal est beaucoup utilisé dans la formulation polie des demandes. Souvenez-vous de sa variante encore plus circonstanciée **wottigtsch** (voir leçon 63, N.1).
- ③ La pâtisserie numéro un de cette région est le kouglof, dont le nom est probablement dû à sa vague ressemblance avec le capuchon des moines (*cucullus* en latin). Il est fait de pâte

## Aujourd'hui, nous faisons (est faite) de la pâtisserie

- 1 – Chéri, voudrais-tu avoir la bonté de (être aussi bon et) me sortir le moule à kouglof ?
- 2 – Qu'as-tu [l'intention de faire] (devant) ? Hier, tu as fait des petits fours, un gâteau marbré et une tarte aux quetsches (prunes bleues oblongues).
- 3 – Ben, nous devons avoir quelque chose à la maison pour le cas où (si) quelqu'un viendrait en visite demain.

2 ...brédla ... marmor-küacha ... dsvadschga-vaia .. 3 è ... hus hâ ... vissida ...

- ▶ levée cuite dans un moule conique de terre cuite à cannelures verticales, dit **der Model** (moule). Ce dernier mot est emprunté au latin (*modulus*) et parent du français "modèle". Le verbe **vorha** (projeter, mot à mot "avoir devant") illustre bien l'influence du préfixe sur le sens du verbe formé grâce à lui.

Autres pâtisseries typiquement régionales, 's **Brétle** (petit four) – diminutif de 's **Brot** (pain) –, **der Küeche** (gâteau) – dont certains, bicolores, rappellent le marbre (**der Marmor**) –, enfin d'**Wàje** (tarte), terme spécifique en usage uniquement tout au Sud du domaine alémanique, Suisse et Allemagne méridionale comprises. En Alsace, il ne dépasse pas Ensisheim. Au-delà, on dira **Zwàtschgeküeche** (**Zwàtschekösche dsvadcheukoucha** à Strasbourg).

**Èbbis ém Hüs ha** (avoir quelque chose à la maison), voilà une préoccupation importante pour tout(e) Alsacien(ne) qui se respecte, car on ne sait jamais qui peut frapper à votre porte. Sens aigu de l'hospitalité oblige.

- 4 – Un bésch sécher, as-de alles hasch, was-de an War brüchsch ? ⑦
- 5 Hasch Màhl un Butter un Àier un Zucker un Mandle un Backpulver ? ⑧⑨
- 6 – Mann, én e Kugelhupf kummt doch kè Backpulver, wàisch dènne das nonét ?
- 7 Me macht Bierhéwe dri, awer die fàhlt-mer, un Mélch han-i oi kàine méh. ⑩
- 8 – Wét, as-i der gang gé hole, was-der fàhlt ? Schrib-mer-'s uf e Zétel. ⑪
- 9 – E Pàckle Bierhéwe, e Liter Mélch, ah, un hundertfufzig Gramm Triwele.
- 10 – Ésch-'s alles, brüchsch sunst nicks méh, hasch gentie z'Trénke ém Hüs ?
- 11 – Das müesch dü am bèste wesse, dènn dü kémmersch déch um der Wi. ⑫
- 12 – Derno bréng-i glich noch zwài, drèi Flàsche mét, es ésch jo nét verlore ! □

4 ... à-n vèr ... 5 ... mèl ... boud'r ... ài'r ... dsoug'r ... mé-ndia ... bég-bouff'r 6 ... vaich dènna ... 7 ... biar-héva dri ... dia ... 8 ... chrib .. dséd'l 9 ... ll'd'r mé'chH ... grà-m drivala 10 ... sou-

### Notes

- ⑦ Voici un emploi un peu particulier de la préposition **an** (en matière de) : Was hasch **an** War d'hàime ? (Qu'as-tu à la maison comme ingrédients ?). Parfois, il ne s'agit que de la quantité : Was brüchsch **an** Zucker ? (Combien te faut-il de sucre ?)
- ⑧ Au singulier 's Ài (œuf) correspond le pluriel d'Àier.
- ⑨ Le nom 's Pulver (poudre) entre ici en composition avec Back, qui vient de bache (faire de la pâtisserie). En langage populaire, Pulver désigne parfois l'argent : Hasch Pulver ? (Tu as du fric ?).

- 4 – Et es-tu sûre que tu as tout ce dont (que) tu as besoin comme ingrédients (marchandise) ?
- 5 As-tu [de la] farine et [du] beurre et [des] œufs et [du] sucre et [des] amandes et [de] la poudre à lever ?
- 6 – (Homme), dans un kouglof, [il] n'entre (vient donc) pas de levure chimique, ne sais-tu (donc) pas encore cela ?
- 7 – On y met [de la] levure de bière, mais celle-ci me manque, et [du] lait je [n'en] ai plus non plus.
- 8 – Veux-tu que j'aie te chercher ce qui te manque ? Inscris-le-moi sur un bout de papier.
- 9 – Un paquet [de] levure de bière, un litre [de] lait, ah, et cent cinquante grammes [de] (petits) raisins [secs].
- 10 – Est-ce tout, n'as-tu plus besoin de rien d'autre, as-tu assez à boire à la maison ?
- 11 – Cela, tu dois le savoir (le) mieux [que moi] car [c'est] toi [qui] t'occupes du vin.
- 12 – Alors, je rapporterai tout de suite encore deux, trois bouteilles, ce ne sera pas perdu.

nchd nigs .. gueunûa 11 ... à-m bèchda véssa ... ké-m'rch déch ou-m ... 12 ... fr-lôra

Fähle (manquer) a déjà été rencontré dans Wu fàhlt-'s ? (Qu'est-ce qui ne va pas ? ; voir leçon 29, note 5).

Der Zétel (bout de papier) vient du mot latin *schedula* (feuille), mot auquel ressemble surtout le diminutif 's Zétele dsédala (petit bout de papier rectangulaire, "billet" en français d'Alsace).

Le verbe séch kémme (s'occuper de) demande un complément introduit par la préposition um ("de", ici, au sens abstrait, mais généralement "autour", au sens concret).

## Iewung

① Am-e Samstig wérd ém Èlsass vil bache. ② An der Wiehnächte noch vil méh as sunst 's ganze Johr dure. ③ Én sàlwer bachene Kùeche ésch vil güete War déne. ④ Én de kaifte Kugelhépf un Kùeche ésch vil güete Luft déne. ⑤ Wènn me z'vil Kùeche un Brédle ésst, wérd-me schints déck. ⑥ Awer wènn-me vil Wi un hauptsächlig vil Bier trénkt, sécher oi !

## Féle das üs, wènn-'s bleibt

① Avant Pâques, la plupart des gens font le ménage à fond.  
... der ..... d'màiste ... gréndlig  
's .....

② Avant tout, toute la maison ou tout l'appartement est rangé.  
Vor ..... wérd 's ..... oder d'ganze  
..... ufgrüht.

③ Tous les vêtements, tous les livres et journaux sont mis (viennent) à leur place.  
Alle ....., alle ..... un Zitunge  
..... an .... Platz.

④ A la cuisine et dans les chambres, plus rien ne doit traîner.  
Én der ..... un .. de ..... dèrf ... méh  
.....

⑤ Et alors, on nettoie, depuis tout en haut jusqu'en bas, au sol.  
Un ..... wérd putzt, .. ganz ... bis .....  
am .....

⑥ On s'arrête seulement quand tout est propre partout.  
..... wènn éwerall ..... süfer ....., wérd  
.....

## Corrigé

① Le samedi, [on fait] beaucoup de pâtisserie (*est faite*) en Alsace.  
② À Noël encore beaucoup plus que [durant tout] le reste de (*autrement toute*) l'année (*à travers*). ③ Dans les (*des*) gâteaux faits (*cuits*) maison (*soi-même*), il y a beaucoup de bons ingrédients (*bonne marchandise dedans*). ④ Dans les kouglofs et gâteaux achetés, il y a beaucoup de vent (*bon air dedans*). ⑤ Si l'on mange trop de gâteau et de petits fours, on devient gros, paraît-il. ⑥ Mais si l'on boit beaucoup de vin et surtout beaucoup de bière, certainement aussi.

## Corrigé

Vor - Ostre mache - Lit - Ménage - ② - allem - ganze Hüs -  
Wohnung - ③ - Klàider - Biecher - kumme - éhre - ④ - Kuche -  
én - Zémmer - nit - umefahre - ⑤ - derno - vu - owe - unte -  
Bode - ⑥ - Èrst - alles - ésch - ghalte



73 \* **Poteries et grès d'Alsace** : C'est au nord de l'Alsace, à Soufflenheim, non loin de Haguenau, que se fabriquent moules et terrines, plats et assiettes, bols et soucoupes en terre cuite vernissée, à la fois utilitaires et fort décoratifs. Couronne haute et cannelée, le moule à **Kugelhupf** est l'un des objets les plus typiques d'Alsace. Traditionnellement tout recouvert de couleur sombre – marron, bleu marine ou vert foncé – il est décoré en relief de petits points blancs et de volutes claires évoquant surtout des fleurs et des oiseaux. Depuis quelque temps, on voit apparaître des fonds clairs – jaunes, roses, vert tendre – du plus lumineux effet avec leurs décors plus foncés traités en ton sur ton. De la même façon se présentent les plats, assiettes et autres, en particulier la

grande terrine ovale destinée au **Bèckeofe**. Moules et terrines existent dans toute une gamme de tailles, dont l'alignement sur les étagères évoque un peu les poupées russes. Mais que vaut une description ? Le mieux est d'aller voir sur place. D'autant plus que, non loin de là, à **Betschdorf**, la même terre sert à confectionner des pots, pichets et plats très résistants, dits "de grès", selon un procédé où le sel joue un rôle primordial. De couleur grise et sobrement décorés au bleu de cobalt, ces objets servent encore à la conservation des aliments – dont les œufs et la choucroute – ainsi qu'à servir des boissons tenues au frais, vin et bière.

73

## 73 Drèieséwezigste (73.) Stund

*drèya-séveudsigchda*

### Bim Gàràgìst ①

- 1 – Buschur, Hèrr Kurtz, hè, das ésch e flotter Wage, wu-n-i-ni do verkaift han ? ②
- 2 – Éhr kènne-'s sage, Hèrr Walter, vu wàge flott, e élànder alter Karre ésch-'s, sunst nit ! ③

### Üssproch

*bi-m garachisd 1 .. kourds .. flod'r wàga vounini ... f'r-kàllid*

### Notes

- ① Emprunté au français, ce nom de métier reste accentué à la française, tout à la fin. Mais le son français "g" devant "i" (j) n'existant pas en alsacien, on lui a substitué la consonne ressentie comme la plus proche : *ch*.
- ② Voici des pronoms atones : *i* mis pour *ésh* (je) et *ni* mis pour *Éiech* (à vous) (voir leçon 56, N.1 a et c).

## Seconde vague : Drèiezwanzigste Stund

## Soixante-treizième leçon 73

### Chez le garagiste

- 1 – Bonjour, Monsieur Kurtz, hein, c'est une chouette voiture que je vous ai vendue là (ici) ?
- 2 – Vous pouvez le dire, Monsieur Walter, (d'à cause de) chouette ? [Parlons-en !] C'est une misérable vieille guimbarde, [voilà tout] (sinon rien).

*há-n 2 ér kèna-s sàga ... vâld'r... é-la-nd'r àld'r kàra ... sou-nchd...*

- ③ Les prépositions *vu* (de, en provenance de) et *wàge* (à cause de) nous sont connues. Ici, leur sens est particulier, car, ainsi réunies, elles expriment une remise en question et correspondent à l'expression française "tu parles (de) !".

- 3 Éhr hàn mer gsàit, er sèig fast wie nèi, trotz sine fémfeachtzigtoisig Kilomèter. ④⑤
- 4 – Jà sèn-er èbbe nét zfréde dermèt, fahrt-er nét güet un ésch-er nét agnàhm ?
- 5 – Fahre tüet-er schu, awer er hüestet d'ganze Zit, as me màint, er ésch Lungekrank. ⑥
- 6 – Das wérd nit Schlémms sé, er ghért vellécht grégelt ; ehr mache jo Gasél dri ? ⑦⑧

3 ér ... sèig fácht .. drods ... fé-mfa-échtzig-toisig klloméd'r 4 .. ds'fréda d'r-méd .. à-gnâ-m 5 ... duad'r ... huachdeud d'gâ-ndsâ dsâd âs ma maî-nd ... lou-nga-grâ-ngg 6 ... chlé-ms .. kerd ... grégueuld ... gâs-éi dri

## Notes

- ④ Rapportant les paroles du garagiste, le client ne dit pas **er ésch ... nèi** (*elle [il] est neuve [neuf]*), mais **er sèig... nèi**, utilisant le subjonctif du verbe pour bien montrer qu'il ne prend pas à son compte l'affirmation. Ce subjonctif n'existe que dans le sud de la région et uniquement pour les verbes **sé** (*être*) et **ha** (*avoir*). En français, on ne peut le rendre que par l'indicatif, car le subjonctif français est d'un emploi tout différent. (N.4 et N.5)
- ⑤ La préposition **trotz** (*malgré*) demande toujours le datif en alsacien. De toute façon, **sine** (*ses*) est identique au trois genres et aux trois cas (voir leçon 49, N. 2, N.B. : **wàge sine Èltre** [*à cause de ses parents*]).
- ⑥ À la question **Fahrt der Wage nét ?** (*La voiture ne roule-t-elle pas ?*), on peut répondre simplement par **Doch, er fahrt.** (*Si, elle roule.*). Mais si l'on a une réticence quelconque, on dira plutôt **Fahre tüet-er, awer...** (mot à mot : Rouler elle fait, mais .., au sens de : Elle roule, certes, mais ..). Concrètement, le verbe, lui, reste à l'infinitif et ▶

- 3 Vous m'avez dit [qu'] elle était (*est*) presque comme neuve malgré ses quatre-vingt-cinq mille kilomètres.
- 4 – Mais, [vous n'allez pas me dire que] vous n'en êtes (...) pas satisfait, ne marche (*roule*)-t-elle pas bien et n'est-elle pas agréable ?
- 5 – [Pour ce qui est de marcher], elle marche (*marcher, elle [il] fait*), mais elle tousse tout le temps, [si bien] que l'on croirait (*croit*) qu'elle est poitrinaire.
- 6 – Ce ne doit pas être grave, elle a peut-être besoin d'être réglée, vous y mettez bien du gazole ?

- ▶ l'on se sert de l'auxiliaire **tüe dūa** (*faire*) pour exprimer le temps, la personne, etc., bref pour assurer la conjugaison. C'est le même verbe que celui de **tât** (*ferait*), utilisé pour former le conditionnel (N.6). Son cousin anglais, le verbe *to do* (*faire*) sert d'auxiliaire conjugué dans toutes les phrases interrogatives et négatives. Remarquez l'air de famille évident entre les deux.
- ⑦ Mot à mot, le début de ligne signifierait "Ce ne sera rien de grave". Car nous avons bien là un futur grammatical. Mais nous savons que le futur alsacien a le plus souvent une valeur modale ("Il s'avèrera que ce n'est rien de grave." ou "Ce ne doit pas être grave" ; voir leçon 42, N.1 b).
- ⑧ Curieux destin aussi que celui du verbe **ghère kéra** (*appartenir*, au sens concret), qui marque souvent une obligation, comme ici, avec un participe passé **Er ghért grégelt** (*Il doit être réglé*). Mais le verbe n'est pas toujours exprimé : **Dü ghersch en 's Bètt** (*Ta place est au lit*).

- 73 7 – Was fér e Gasél ? Benzin mach-'i dri, wie én alle mine Wàge vorhàr, sither Johre? ⑨
- 8 – Derno némmt-'s mi kài Wunder, as-er hüestet : Dà Wage hat dènne e Dieselmotor ! ⑩
- 9 – Das wérd e Wàrt ha ! Awer bràmse tüet-er oi nét réchtig, wènn-i schnàll fahr. ⑪
- 10 Do kan-i lang mét em lénke Füess uf d'Kuplung tràte un d'Handbràmse ziege ... ⑫
- 11 – È awer nài, Hèrr Kurtz, bràmse tüet-me dènne unte, mét em ràchte Füess ! ⑬
- 12 – Jà, das géht doch nét : Éch brüch mi ràchte Füess, fér Gas z'gà ! □

7 ... bè-ndsí-n ... fòr-hâr sld'r yòra 8 né-mds-mi kái vou-nd'r ás 'r ... díss'l-modòr 9 a wérd há .. bra-msa ... réchtig ...

## Notes

- ⑨ Voici une nouvelle préposition temporelle, **sither** (*depuis*), qui est souvent associée à **am** et **ém** : **sither am Sunntig** (*depuis dimanche*), **sither ém Wénter** (*depuis l'hiver*), mais aussi **sither Tàge, Wuche, Monete, Johre** (*depuis des jours, des semaines, des mois, des années*).
- ⑩ **Es némmt-mi kè Wunder, as ...** (*cela ne m'étonne pas que ...*, mot à mot : cela ne me prend pas un miracle que...).
- ⑪ **Das wérd e Wàrt ha !** (*Quelle importance !*) repose sur deux artifices : a) l'emploi modal du futur en **wàre**, tel que nous l'avons analysé plus haut (voir ci-dessus, note 7) et qui aboutit au sens de "Cela a sans doute de l'importance (valeur)", b) le recours à l'ironie (ou ▶

- 73 7 – Quel gazole ? J'y mets de l'essence (*dedans*), comme dans toutes mès voitures auparavant, depuis des années.
- 8 – Alors cela ne m'étonne pas, qu'elle tousse : cette voiture a (*donc*) un moteur diesel !
- 9 – Quelle importance ! (*Ceci va avoir une valeur*) Mais elle ne freine pas non plus correctement, quand je conduis (*roule*) vite.
- 10 Là, j'ai beau appuyer du pied gauche sur l'embrayage et tirer le frein à main ...
- 11 – Mais ce n'est pas croyable, Monsieur Kurtz, c'est en bas qu'on freine (*freiner fait-on donc en bas*), au pied !
- 12 – Mais cela ne va (*donc*) pas : J'ai besoin de mon pied droit pour accélérer (*donner gaz*) !

10 ... kán-i lá-ng ... fūas .. koublou-ng drada .. tá-nd-bra-msa dsiaga 11 è áv'r nài ... ou-nda ... 12 ... gás ... gâ

- ▶ antiphrase), qui fait dire juste le contraire de ce que l'on veut exprimer. Pensez aux expressions françaises telles que "Me voilà bien avancé !", "C'est malin !" ou autres "Te voilà beau !", "Bien sûr que je vais te croire !".
- **Éch kan lang...** (*J'ai beau...*, mot à mot "Je peux longtemps ...") s'emploie quand on fait quelque chose en vain, sans résultat.
- **È awer nài !** (*Ce n'est pas Dieu possible !*, mot à mot : "ben mais non !") permet d'exprimer toute la désolation du monde. C'est l'expression de la déception, de la tristesse et de la commisération.

## Iewung

① Fast e jéder Mann hät gärn e flotter Wage. ② E modèrn Auto ésch vilmol èbbis réchtig Schicks. ③ D'ganz grosse Wàge kumme z'tir, dènn se brüche e Hüfe Benzin. ④ Un én de klàine Wàge ésch màistens nét vil Platz. ⑤ Mét em e Dieselmotor fahrt-me vil bélliger. ⑥ Awer làider Gottes macht-er oi vil méh Krach as d'andre.

## Féle das üs, wènn-'s bliebt

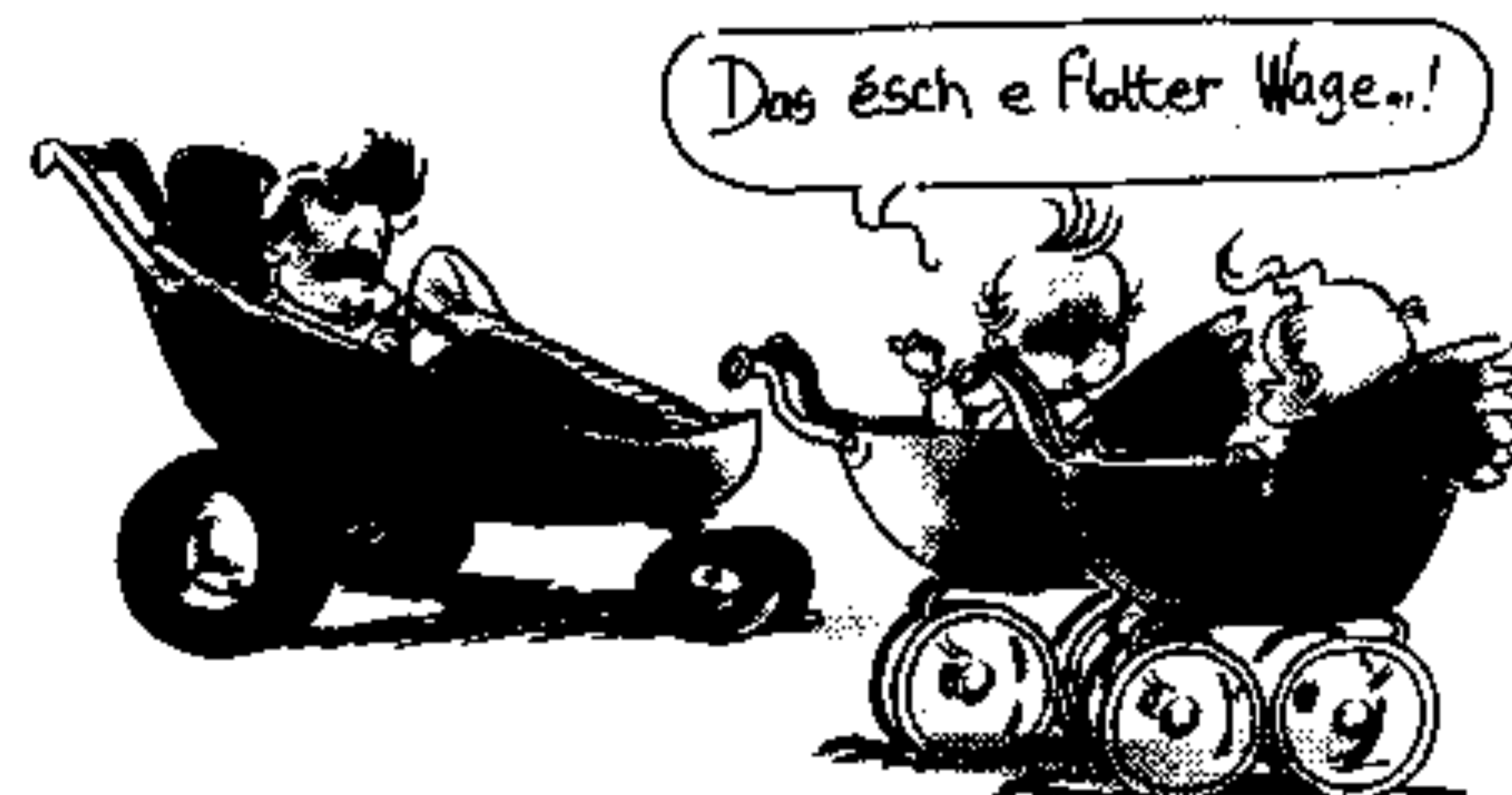
- ① Quand il commence à pleuvoir, il n'est parfois pas près de (*ça ne veut plus*) s'arrêter.  
 .....-s fangt a ....., wéll-'s ... néme-méh  
 .....
- ② Alors on dit qu'il pleut sans arrêt (*dans un seul trou dedans*).  
 Derno .....-me, ..-es én .. Loch ... ràgent.
- ③ Par ce temps, on n'aime pas tellement aller en ville.  
 Bi dàm ..... géht-me ... e-so ..... én  
 d'.....
- ④ Dans ce cas (*Ici, là*), on est obligé d'emporter au moins un parapluie.  
 Do .....-me ..... e ... métnähme.
- ⑤ On peut naturellement aussi enfile un bon imperméable.  
 Me ... natirilig .. e güeter ..... alége.
- ⑥ Mais le mieux est de rester (*on reste*) à la maison, au lit.  
 ..... am ..... , me bliebt .....,  
 ém .....

## Corrigé

① Presque chaque homme aime avoir (*a volontiers*) une belle (*chouette*) voiture. ② Une auto moderne est souvent quelque chose de vraiment élégant. ③ Les très (*toutes*) grandes voitures reviennent trop cher, car elles consomment (*ont besoin d'*) un tas d'essence. ④ Et dans les petites voitures, il n'y a, le plus souvent, pas beaucoup de place. ⑤ Avec un moteur diesel, on roule [*de façon*] beaucoup plus économique. ⑥ Mais, malheureusement, il fait aussi beaucoup plus de bruit que les autres.

## Corrigé

① Wènn - ràgne - als - halte - ② - sàit - as - ài - ine - ③ - Wàtter - nét - gärn - Stadt. - ④ - müess- - méndestens - Parapli - ⑤ - kat - oi - Ràgemantel - ⑥ Awer - bèste ésch - dhàime - Bètt



Seconde vague : Vierzwanzigste Stund

## D'Lampe brénnt néme-méh ①

- 1 – Mann, kumm schnäll ku lüege, was los ésch : D'Lampe wéll néme-méh brénne.
- 2 – Was fér-e Lampe ? Wu bésch àigentlig ? Éch fénd-di nét : Zénd doch 's Liecht a !
- 3 – Do bén-i, ém Büro, denn d'Bürolampe ésch üsgange, se brénnt néme-méh. ②
- 4 – Véllecht ésch-'s d'Bére ; éch strüb-se nochhàr üsse un prawier-se én der Kuche. ③
- 5 Es kat oi dà klàine Schalter sé, do unte am Lampefüess, oder der Kawel.
- 6 – Màinsch, ésch-'s nét éhnder der Stècker oder d'Stèckdose dèrte an der Wand ? ④

## Üssproch

... lá-mba brè-nd ... 1 .. kou-m .. brèna 2 .. fé-nd di .. liacht  
3 .. buro ... buro-lá-mba ... us-gá-nga 4 .. béra ... chdrüb-

## Notes

- ① Qu'elles fussent à huile ou à pétrole, les lampes d'antan brûlaient. En alsacien, le verbe **brénne** (*brûler*) est resté pour dire qu'une lampe fonctionne. Le français a bien conservé "allumer" et "éteindre" !
- ② Ne confondez pas **üsegéh ussa-gué** (*sortir*) et **üsgéh uss-gué** (*s'éteindre*). De ce dernier verbe vient 'S Liecht ésch üs ... éch us (*la lumière est éteinte*), contraire de 'S Liecht ésch a ... éch á (*la lumière est allumée*), qui trouve son origine dans le verbe **azénde** (*allumer*, voir phrase 2).

La lampe ne s'allume (*brûle*) plus

- 1 – Dis (*homme, mari*), viens vite voir (*regarder*) ce qui se passe : La lampe refuse de s'allumer (*ne veut plus brûler*).
- 2 – Quelle lampe ? Où es-tu, au fait ? Je ne te trouve pas. Allume (*donc*) la lumière !
- 3 – Je suis ici, au bureau, car la lampe de bureau s'est éteinte, elle n'éclaire (*brûle*) plus.
- 4 – Peut-être est-ce l'ampoule, je la dévisserai tout à l'heure et l'essaierai à la cuisine.
- 5 Ce peut aussi être ce petit interrupteur, là en bas, au pied de la lampe, ou le cordon.
- 6 – Tu ne crois pas que c'est plutôt la fiche ou la prise là-bas, au mur ?

sa .. ussa .. brávlar-sa .. 5 as kád .. glaina chald'r ... lá-mba-  
fúas ... kárv'l 6 é-nd'r .. chdèg'r ... chdèg-dôsa .. vá-nd

- ② **Prawiere** : seul l'accent tonique situé vers la fin permet de reconnaître cet emprunt au français "(é)prouver".
- ④ À l'origine, **éhnder** avait la signification temporelle de "plus tôt" (*frieier*), utilisation que l'on rencontre encore ici et là en Alsace ; mais de nos jours, le sens en est généralement celui, plus abstrait, de "plutôt". En français, la même évolution a été confirmée par des orthographe distinctes.



- 74 7 Jà, awer halt ! Jètze kummt-mer grad èbbis i : Dine Bürolampe ésch dènne nèi. ⑤
- 8 – È jo amel ! Dü hasch-mer-se doch èrst vor e paar Tàg uf mi Namestag gschànt.
- 9 – Nài, mi Schatz, uf di Geburtstag, wènde-di réchtig bsénnsch, am èlft' Awré. ⑥
- 10 – De hasch ràcht, awer vergéss nét, as-i Léon hàiss, das ésch frieier oi am èlft' Awré. ⑦
- 11 – Awer héte néme-méh : Hétzutags ésch Léon am zéhnte Novàmber.
- 12 Am bèste ésch, mer riefte glich der Élèktriker a, dà kummt-se bstémmt sofort ku répariere. ⑦⑧
- 13 – È jé ! Derno müess-i schnàll wéder d'Sécherunge istècke, wu-n-i vorig üsgstèckt han.
- 14 – Ah, wàge dà m brènt d'Lampe néme, wéll gar kè Strom uf der Làitung ésch ! ⑨ □

7 .. hald ... i .. 8 .. hach-m'r-se doch èrcht ... dag .. nèmeuss-dag gcha-ngd 9 ... chads .. gueubourds-dag ... bée-nch .. à-m èlft-avrél 10 da hach racht ... frguéss .. àss-i léo hais ..

## Notes

- ⑤ L'expression **Es kummt-mer èbbis i** (*Je me rappelle [soudain] quelque chose*, mot à mot : "Il vient à-moi quelque chose dans [la tête]") permet d'introduire un souvenir.
- ⑥ Un nombre ordinal – qui se termine toujours en **-te** (*-ième*) – perd son **-e** final devant une voyelle qui suit : **am èlftè Mèrz** (*le 11 mars*), mais **am èlft' Awré** (*le 11 avril*).
- ⑦ Le verbe simple **riefte** (*appeler*) sert à former le composé **ariefte à-rifa** (*appeler au téléphone*), dont le préfixe tonique **a** se retrouve à la fin, juste avant la virgule.

- 74 7 Mais attends (*arrête*) ! Maintenant, je me souviens justement de quelque chose : ta lampe de bureau est (*donc*) neuve.
- 8 – Mais bien sûr ! Tu me l'as (*donc*) offerte il y a à peine (*seulement avant*) quelques jours, pour ma fête.
- 9 – Non, mon chéri, pour ton anniversaire, si tu te souviens bien, le onze avril.
- 10 – Tu as raison, mais n'oublie pas que je m'appelle Léon, c'était aussi le onze avril dans le temps.
- 11 – Mais plus aujourd'hui : de nos jours, [la Saint-] Léon est le dix novembre.
- 12 Le mieux est que nous téléphonions tout de suite à l'électricien, il (*celui-ci*) viendra à coup sûr immédiatement la réparer.
- 13 – Oh là ! Alors je dois vite remettre [en place] (*insérer*) les fusibles, que j'ai sortis tout à l'heure.
- 14 – Ah, c'est pour cela que la lampe n'éclaire (*brûle*) plus, parce qu'il n'y a pas (*du tout*) de courant sur la ligne !

11 ... hetsoudags ... 12 .. bèchda .. rifa glich ... élègdrig'r à ... bché-md soford 13 .. sécheurou-nga .. i-chdèga ... forig us-gchdègd ... 14 vage-da-m .. véi ... chdrôm .. laidou-ng ..

- ⑨ Les noms de métiers finissent souvent en **-er**, comme pour **Mètzger** (*boucher*). Pourtant, il n'est pas rare que l'on dise **der Electricien**, mais attention à la prononciation : **élèg-drissiè** ! Du moins chez les gens maîtrisant mal le français.
- ⑩ Du verbe **làite** (*diriger, conduire*), on a dérivé le nom **d'Làitung** (*conduite, ligne*), y compris pour **d'Wasserlàitung** (*conduite d'eau*). L'expression familière **Er hat e lange Làitung** (mot à mot : Il a une longue conduite) s'applique à quelqu'un qui ne comprend pas vite et illustre bien le caractère concret des images dialectales.

① Én jédem Zémmer gét-'s héte méndestens ài Lampe, mangmol méhrere. ② Dènn d'Lit brüche Liecht fér z'schaffe, fér z'asse un fér z'làse. ③ Do hängt e Lampe éwer em Tésch, un dèrte stéht e andre uf em Büro. ④ Wènn kè Strom uf der Làitung ésch, brènt kè Lampe. ⑤ Derno ésch alles dunkel, un mer mien unsre Kèrzebüschi üssehole. ⑥ Awer der Élèktriker kummt sécher bol, morne oder éwermorne oder èrscht d'nàchste Wuche.

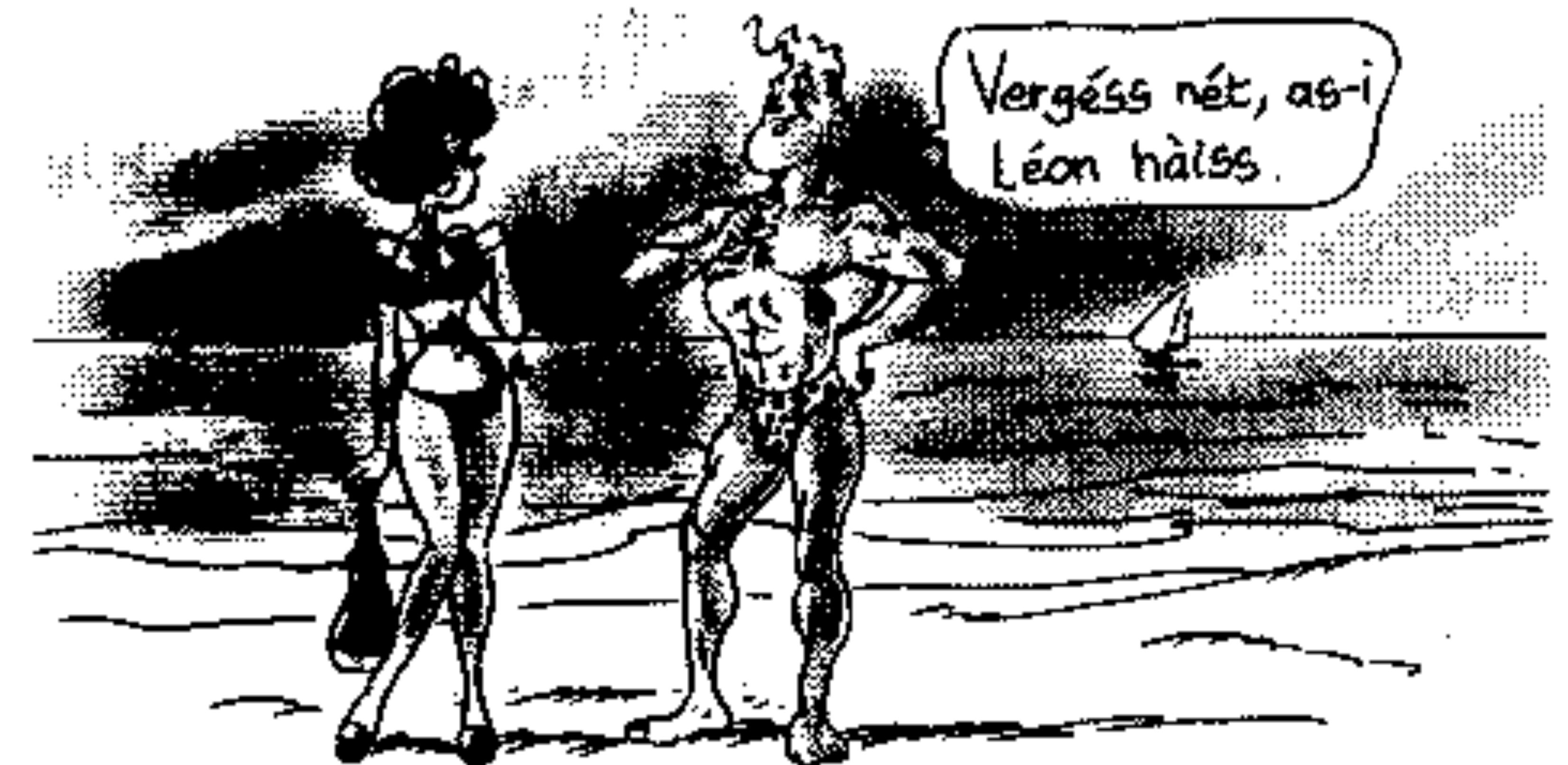
### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Pour faire de la pâtisserie, on a besoin de beaucoup de vaisselle et d'un peu d'ingrédients.  
Fér . . bache brücht- . . vil . . . . . un e . . . . . War.
- ② Pour un kouglof ou pour un grand gâteau, il faut avoir un bon moule.  
. . . e Kugelhupf . . . . e grosser . . . . . müess-  
me e güeter . . . . .
- ③ Le (au) mieux est d'avoir déjà à la maison tout ce dont (qu') on a besoin.  
Am . . . . . ésch, me hat . . . . . alles ém . . . . ,  
was- . . brücht.
- ④ Par exemple du sucre et de la farine, des œufs, du beurre et du lait.  
Zum Bispél . . . . . un . . . . . Àier, . . . . .  
un Mélch.
- ⑤ Sinon quelqu'un doit encore vite aller dans un magasin pour y faire des achats.  
. . . . . müess . . . . . noch . . . . . én e . . . . .  
géh, . . ikaife.

### Corrigé

① Dans chaque pièce, il y a, de nos jours, au moins une lampe, parfois plusieurs. ② Car les gens ont besoin de lumière pour travailler, pour manger et pour lire. ③ Ici, une lampe est suspendue au-dessus de la table, et là-bas, une autre est (*debout*) sur le bureau. ④ S'il n'y a pas de courant sur la ligne, aucune lampe n'est allumée. ⑤ Alors tout est sombre, et nous sommes obligés de sortir nos bougies. ⑥ Mais l'électricien viendra certainement bientôt, demain ou après-demain ou seulement la semaine prochaine.

⑦ Ainsi (*avec cela*), on perd inutilement beaucoup (*un tas*) de temps.  
Mét dàm . . . . . -me . . . . . e Hüfe . . . . .



### Corrigé

① - z' - -me - Gschérr - Bétzi - ② Fér - oder - Kúeche - Model ha ③ - bèste - schu - Hüs - me - ④ Zum - Zucker - Mähl - Butter - ⑤ Sunst - èbber - schnäll - Lade (ou Gschàft) - gé - ⑥ - verliert - umesunst - Zit

Seconde vague : Fémfezwanzigste Stund

## D'grosse Wèsch ①

- 1 – Hällo ! Wèr ésch am Apparat ? Ah, dü bésch-'s, Mame, éch han di oi grad wèlle ariefe.
- 2 – Das ésch jètze nàtt vu dér, as-de oi e-mol an dine alte Müetter dänkt hasch. ②
- 3 – Éch han nume zèrst noch schnäll wèlle uf der Knopf drucke fér d'Waschmaschine a-z'mache, denn se ésch voll. ③
- 4 – Ah ! Derno hasch dü héte grosse Wèsch, wie-n-éch frieier am-e Mântig.
- 5 – Jà, dü hasch doch sàllemols noch kè Maschine gha ; was hasch derno gmacht ?
- 6 – Am fémf z' Morge bén-i ufgstande un han 's Fir azunde, fér 's Wasser z' wèrme. ④

## Üssproch

.. vèch 1 ... ábárad .. á-ríafa 2 .. fou dér ás da .. a-mól ...  
muad'r da-ngd hách 3 ... véla .. gnobf ... vach-máchéna

## Notes

- ① De la même famille que le verbe *wäsche*, le nom *d'Wèsch* désigne tout à la fois la lessive et le linge aussi bien de maison que de corps : *d'Unterwèsch* (*sous-vêtements*, phrase 13).
- ② Comme *bache* (leçon 72, note 1), le verbe *dänke* (*penser*) – qui commence par un *d* – ne saurait prendre l'augment *g-* au participe passé (voir leçon 49, N.1). De rares exceptions se rencontrent dans des expressions toutes faites, comme *gedruckt* (*imprimé*, voir leçon 71, phrase

## La grande lessive

- 1 – Allô ! Qui est à l'appareil ? Ah, c'est toi, Maman, je voulais justement aussi t'appeler.
- 2 – Ça alors (*maintenant*) c'est bien (*joli*) de ta part (*de toi*), que tu aies (*as aussi une fois*) pensé à ta vieille mère.
- 3 – J'allais (*voulais*) juste (*seulement*) d'abord encore appuyer sur le bouton pour mettre en marche la machine à laver, car elle est pleine.
- 4 – Ah, alors tu fais (*as*) [la] grande lessive, aujourd'hui, comme moi, jadis, le lundi.
- 5 – Mais, à l'époque, tu n'avais (*donc*) pas encore de machine ; comment (*que*) faisais-tu alors ?
- 6 – À cinq heures du matin, je me levais et [j'] allumais le feu pour chauffer l'eau.

á-mácha ... foi 4 ... 5 ... ká .. 6 ... out-gchda-nda .. s fir  
á-dsou-nda ... ds' vèrma

- ▶ 11) et *der gedèckt Kanal* (*le canal couvert*) de Mulhouse, où se tient un grand marché trois fois par semaine.
- ① Le verbe *a-mache* (*mettre en marche*, pour une machine) peut, dans d'autres contextes, signifier "fixer", "attacher".
- ② Le verbe *a-zénde* (*allumer*) – participe passé *azunde* (*allumé*) – s'applique aussi bien au feu qu'à toute lumière et aux appareils électroniques (voir leçon 74, note 2).

- 7 Un am séwene han-i fange-n-a wäsche, ài Stéckle Wèsch no-n-em andre, vu Hand : ⑤
- 8 d'Lintiecher, d'Handzwähle, d'Téschsèrviète, d'Finèttle, d'Unterhose, d'Nastiecher.
- 9 – Un d'Téschtiecher oi, Mame, un d'Késsezég un d'Hèmdèr, das alles ganz àllài ? ⑥
- 10 – Jà, wàisch, Màidle, mér hàn sàllàmols nét genüe Gàld gha, fér èbber Frèmds z'zahle.
- 11 – Do hàn mér-'s, modèrne Fraie, doch lichter, awer mer mien oi d'Wèsch ufhänge. ⑦
- 12 Un am Ànd vum Lied, mien-mer-se noch glètte, z'Nacht no der Arwet. ⑧⑨

7 .. *hàn-i fà-nga-n-à vacha ... aī chdégla ... à-ndra fou hà-nd*  
 8 *li-n-dfàch'r ... hà-nd-dsvâla ... déch-sèrvyèda ... finèdla ...*  
*ou-nd'r-hôsa ... nâs-dfàch'r* 9 ... *déch- dfàch'r ... kèssa-*  
*âdség ... hè-m'd'r dâs âleus gâ-nds alaī* 10 ... *waīch ...*

## Notes

- ⑤ Au passé, le verbe **afange** (*commencer*) devient **Es hat e Büech agfange** (*Elle a commencé un livre*). Mais dès qu'il est suivi d'un autre verbe, on aura **Es hat fange-n-a hile** (*Elle a commencé à pleurer*). Par conséquent, ce verbe a deux passés composés.
- ⑥ Plusieurs de ces noms composés ont pour base 's **Tüech duach** (*toile, tissu*), pluriel **Tiecher**. **Zwähle** (*serviette*), **Serviète** et **Hose** (*culotte*) sont des féminins, donc identiques au singulier et au pluriel. Les autres singuliers sont **der Azug** (*la taie*) et 's **Hèm** (*la chemise*).
- ⑦ **Éch han-'s licht** (mot à mot : Je l'ai léger, facile) signifie que "Les choses sont faciles pour moi". Le contraire en ▶

- 7 Et à sept heures je commençais à laver, une pièce [de] lessive après l'autre, à la main :
- 8 les draps, les serviettes de toilette (*de main*), les serviettes de table, les maillots (*de corps*), les caleçons, les mouchoirs.
- 9 – Et les nappes aussi, Maman, et les taies d'oreillers et les chemises, tout cela toute seule ?
- 10 – Ben, tu sais, [ma] fille, à l'époque nous n'avions pas les moyens (*assez d'argent*) de (*pour*) payer quelqu'un d'autre (*étranger [à la famille]*).
- 11 – Là (*ici*), nous autres, femmes modernes, avons moins d'efforts à fournir (*l'avons plus facile*), mais nous devons également étendre le linge.
- 12 Et, en fin de compte (*de chanson*), nous devons (*encore*) le repasser, le soir (*la nuit*) après le travail.

*gueunüa gald kâ ... frè-mds ds'dsâla* 11 ... *modèrna frâya ...*  
*lcht'd'r ... mia-n ... ouf-ha-ngga* 12 ... *â-m a-nd fou-m liad ...*  
*glèda ... nô d'r ârveud*

- ▶ est **Éch han-'s schwâr** (mot à mot : Je l'ai lourd, difficile).
- ⑧ Voici encore une de ces expressions imagées dont le dialecte a le secret : **Am Ànd vum Lied** (*en fin de compte* ; mot à mot : à la fin de la chanson). Ce n'est pas pire que "au final".
- ⑨ Dérivé de **glatt glâd** (*lisse, plat*), le verbe **glètte** (*repasser*) a servi à former 's **Glèttise glèd-îssa** (*fer à repasser*), souvent appliqué au tramway, par amusement. Le long du Rhin, on utilise le verbe **bégle bégla** (*repasser*) et 's **Bégelise bég'l-îssa** (*fer à repasser*), à partir de Colmar, le verbe devient même **béile bëlla**, comme **Wage** (*voiture*) devient **Waje vâya** et **Vogel** (*oiseau*) devient **Vojel foil**.

75 13 – Un hêtzutags hat-me vil, dur das as-me fast alle Tag d'Unterwèsch wàchselt. ⑩ □

13 ... dour dâs âs ma ... d'ou-nd'r-vèch vageuld

### Notes

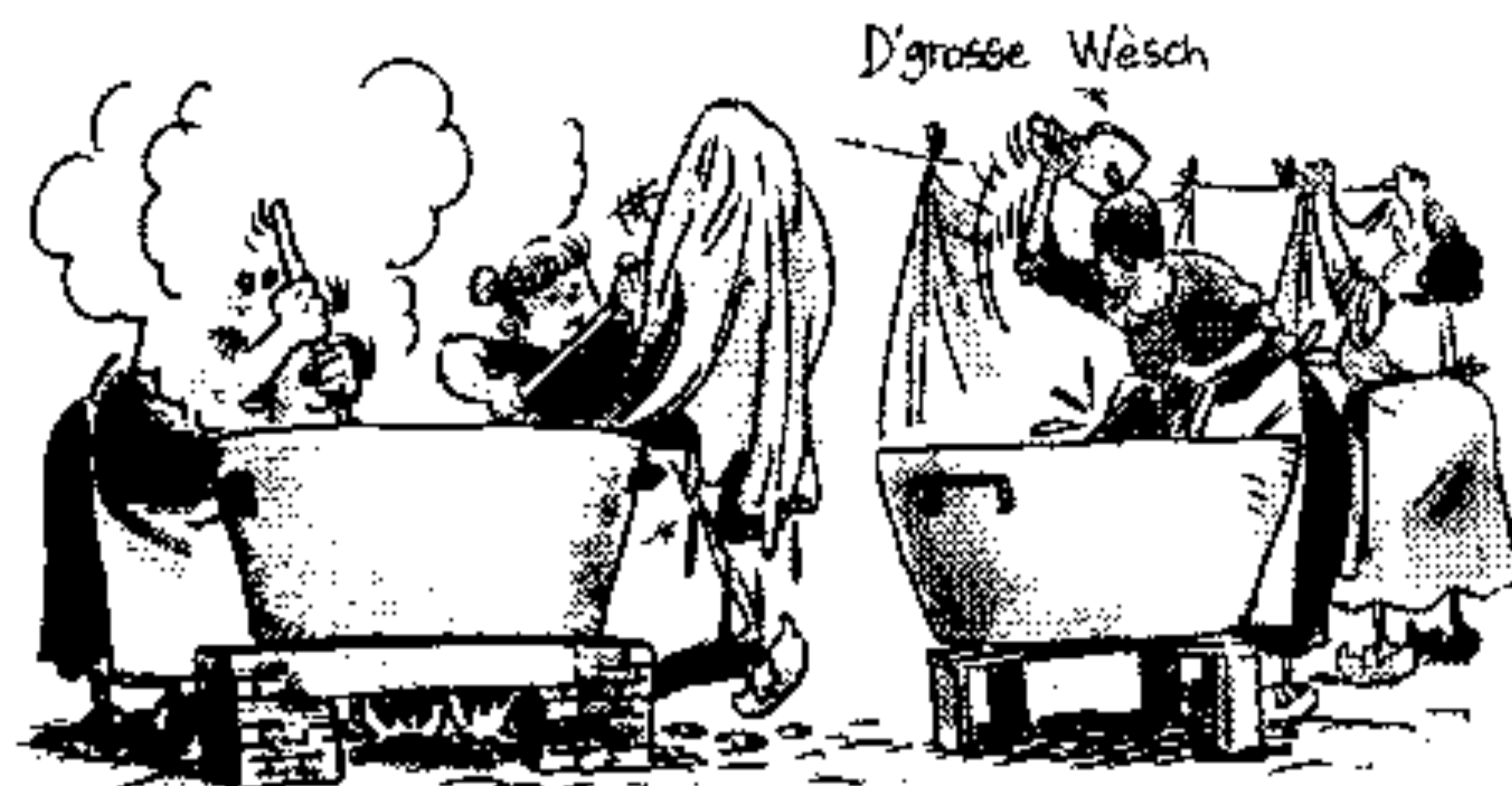
⑩ À la place de wél (*parce que*) ou de dènn (*car*), on peut utiliser dur das as (*du fait [par cela] que*) pour introduire une explication. Le verbe sera à la fin, car as (*que*) introduit une subordonnée.

### Iewung

① Alle Morge no der Dusche wérd d'Unterwèsch gwàchselt. ② Es wàre andre Chaussètte, e frésch Finètte un e süfre Unterhose aglègt. ③ D'dràgige Wèsch vu gèstert kummt sofort én d'Wäschmaschéne. ④ Awer die funktioniert nume, wènn Strom uf der Làitung ésch. ⑤ Frieier hàn d'Fraie miesse an der Bach géh, fér d'Wèsch z'wàsche. ⑥ Zum Gléck gét's hêtzutags modèrne Maschéne, wu sogar e Mann kat uf der Knopf drucke.

13 – Et de nos jours, on en a beaucoup, du fait que l'on change [de] (*les*) sous-vêtements presque chaque jour.

75



### Corrigé

① Tous les matins après la douche, on change de sous-vêtements (*les sous-vêtements sont [deviennent] changés*). ② On met (*il est [deviennent] mis*) d'autres chaussettes, un maillot de corps frais et un caleçon propre. ③ Le linge sale d'hier est immédiatement mis (*vient*) dans la machine à laver. ④ Mais celle-ci ne fonctionne que s'il y a du courant (*sur la ligne*). ⑤ Jadis, les femmes étaient obligées d'aller au [bord du] ruisseau pour laver le linge. ⑥ Heureusement, il existe, de nos jours, des machines modernes, où même un homme est capable d' (*peut*) appuyer sur le bouton.

76 Fèlle das üs, wènn-'s bleibt

- ① Le garagiste vend des voitures et les répare aussi.  
... Garagist ..... Wàge un repàriert-... oi.
- ② Les gens ne sont malheureusement pas toujours contents de (avec) lui.  
D'Lit sén ..... nét ..... -ehm  
z'fréde.
- ③ Les autos neuves sont chères et les vieilles ne sont plus assez modernes.  
.. nèie Auto ... tir, un d'alte sén ..... -méh  
modèrn .....
- ④ De nos jours, presque toutes les voitures roulent bien et sont assez sûres.  
Hétzutags fahre ..... alle ..... güet un sén  
..... sécher.

76 Sègsesévezigste (76.) Stund

sègsa-séveudsigchda ...

Én 're Apothék\*

- 1 – Güete-n-Owe, Madam Roth, was bleibt ?  
Hat-Se-n-e Rézàpt vum Dokter ? ①
- 2 – Nài, Hèrr Apothéker, éch néhm nét gàrn  
Pèlle i, Zàpfele, Kàpsele un Sprétze. ②

Üssproch

é-n-ra ábeudég 1 ... bliabd ... rédsabd ... 2 ... ábeudég'r ...  
né-m ... béla í ... dsabfala ... kabsala ... chbrédsa

Notes

- ① Les usages changent, les mots restent. Le mot 's Rézàpt (ordonnance) a été emprunté au français alors que "recette" désignait encore une prescription médicale à

- ① Chaque voiture doit avant tout pouvoir freiner vite et bien.  
E jéder ..... müesst ... allem gschnäll un  
..... kènnè bràmse.
- ② Mais toutes les autos deviennent dangereuses quand on roule trop vite.  
Awer ..... Auto ..... gfàhrlig, wènn me ...  
schnäll .....

Corrigé

① Der – verkaift – se – ● – làider – allewil mét – ● D' – sén –  
néme – genile ● – fast – Wàge – zémilig – ● – Wage – vor – güet  
– ● – alle – wàre – z' – fahrt

Seconde vague : Sègsezwanzigste Stund

Soixante-seizième leçon 76

À la (dans une) pharmacie

- 1 – Bonsoir, Madame Roth, que désirez-vous ?  
Avez-vous une ordonnance du médecin ?
- 2 – Non, Monsieur le Pharmacien, je n'aime pas  
prendre des cachets, suppositoires, gélules et  
piqûres.

- faire préparer en l'officine du pharmacien.
- Du verbe **nàhme nama** (prendre, en général) vient **i-nàhme í-nama** (prendre, au sens d'avaler un médicament ; mot à mot : prendre dans).

- 3 – Mét was kan-i Éhre én dàm Fall hàlfe ; was brücht-Se àigentlich, Madam Roth ?  
 4 – Èrstens han-i Blüetdruck, vum Hàrz, nét vil, awer trotzdem e Bétzi ; es sèig nét schlémm. ③  
 5 – Gége der Blüetdruck wérkt Knowlig am bèste, awer oi Spénat un Régime. ④⑤  
 6 – Un derno han-i-'s uf der Brust, éch schnüf schwàr un hüest e Bétzele. ⑥⑦  
 7 – Fér d'Brust sèn Rättig güet, awer oi Laiech, Zèleri, Krüt un Wulleblüeme...  
 8 – Un mine Làvre plogt-mi oi vu-Zit-zu-Zit, kè réchtige Làwerkrise, nume-n-e Bétzi Wéh.

3 ... é-n da-m fâl halfa ... 4 èrchdeu-ns .. bluad-droug .. hards ... fil .. drodsda-m ... sèig .. chlé-m 5 guéga .. vérgd gnôvlig à-m bèchda .. chbénâd .. réchi-m 6 .. hân-i-s ouf ..

## Notes

- ③ Le nom **der Druck** (*pression*) – proche du verbe **drucke** (*presser, pousser, imprimer*) – est ici précisé par 's **Blüet** (*sang*). Le tout désigne la pression artérielle et, par extension, l'excès de pression ou hypertension.  
 ④ Le verbe **wérke** (*agir*) est régulier. On en a tiré **d'Wérkung vérkou-ng** (*l'effet*), mais aussi 's **Wàrk vark** (*œuvre*), surtout 's **Kunstwàrk kouncht...** (*œuvre d'art*).  
 ⑤ L'adverbe **güet guad** (*bien*) a pour comparatif **bèsser bèss'r** (*mieux*) et pour superlatif relatif **am bèste** (*le mieux*), tous deux aussi irréguliers que leurs équivalents

- 3 – En (*avec*) quoi puis-je vous aider, dans ce cas ; de quoi avez-vous besoin, au juste, Madame Roth ?  
 4 – Premièrement, j'ai de l'hypertension artérielle [venant] du cœur, pas beaucoup, mais tout de même un peu ; [il paraît que] ce n'est pas grave.  
 5 – [L'] ail agit le mieux contre la tension, mais également [les] épinards et [le] régime.  
 6 – Et ensuite, j'ai les bronches prises (*je l'ai sur la poitrine*), je respire péniblement et je tousse un peu.  
 7 – Pour la poitrine, [les] radis sont bons, mais aussi [le] poireau, [le] céleri, [le] chou et [le] bouillon blanc (*fleur de laine*).  
 8 – Et mon foie me tourmente aussi de temps en temps, pas de vraies crises de foie, seulement un peu mal.

broucht .. chnûf chvâr .. 7 rädig gûad .. låyeuch' dsèiri grud .. voula-bluama 8 .. lavra blôgd .. fou-dsid-dsou-deld ... låv'r-grissa ..

- français. Il est vrai que, dans la langue maternelle, tout nous paraît évident, donc régulier.  
 ① Pour dire qu'il souffre, l'Alsacien dit **Éch han Wéh an...** . Pour dire que tel organe est malade, il dira **Éch han's uf** (*je souffre de ; mot à mot : je l'ai sur...*) ou **éch han's an** (*je souffre de ; mot à mot : je l'ai à...*).  
 ② En cas de dyspnée, on dit **Éch schnüf schwàr** (*Je respire mal ; mot à mot : lourdement, difficilement*). Familièrement, on demandera : **Schnappsch ? chnâbch** (*Tu happes [l'air] ?*) ou **Müesch schnappe ?** (*Tu es obligé de happer ?*)

- 9 – Fér d'Làwre tât-i-'re **Rahne rote**, un Bohne un Melone un **Kèrwelekrüt**. ⑧
- 10 – Appetit han-i oi kè réchtiger, wènn-i als nume gséh, was-i kocht han ! ⑨
- 11 – Es hàisst, Péterle sèig primà fèr der Appetit un Tomate un Anis, frogd-Se d'Mènsche üs em Midi.
- 12 – Sage, güeter Mann, hoffentlig zahlt d'Krankekasse das ganze Gmies zruck ! ⑩⑪ □

9 .. *dad-i-ra rana rōda .. bōna .. meulōna ... kèrvala-grūd*  
 10 *ābeudīd .. āls nouma .. kochd .. 11 as hàisd béd'ra ..*  
*prīma ... domāda .. āniss frogd-sa ... mè-ncha ... midi 12 sāga,*  
*gūad'r .. ho-feu-ndlig dsāld .. grā-ngga-kāssa .. dsroug*

## Notes

- ⑧ Le verbe **rote** (*conseiller*) forme son conditionnel à l'aide de l'auxiliaire **tüe** (*faire*) : **Éch tāt der rote** (*je te conseillerais*). L'avantage de la forme **tāt** est qu'on peut l'utiliser avec tous les verbes à l'infinitif, même avec ceux qui, par ailleurs, ont une forme spécifique de conditionnel. C'est pratique, non ?
- ⑨ Rappelons le double emploi de **als** (*parfois, jadis*), le premier avec un verbe au présent, le second ou plutôt les deux réunis avec un verbe au passé. Généralement, le contexte permet de lever aisément l'ambiguïté.

- 9 – Pour le foie, je vous conseillerais [les] betteraves rouges et [les] haricots et [le] melon et [le] cerfeuil.
- 10 – Je n'ai plus bon (*correct*) appétit non plus, pour peu que (*quand parfois seulement*) je voie ce que j'ai préparé (*cuisiné*) !
- 11 – On dit [que le] persil est parfait pour l'appétit, et [les] tomates et [l'] anis, demandez aux (*les*) gens (*humains*) du Midi.
- 12 – Dites, [mon] bon monsieur, j'espère que la Sécurité sociale (*caisse des malades*) rembourse tous ces légumes.



- ⑩ L'adverbe **hoffentlig** (*j'espère que*) remplace à lui seul une proposition française. Il est dérivé du verbe régulier **hoffe hōfa** (*espérer*), d'où est également issu d'**Hoffnung** (*espoir, espérance*).
- ⑪ Composé de **zahle** (*payer*) et de **zruck** (*en retour*), le verbe **zruckzahle** (*rembourser*) fait penser à **zruckbréng** (*rapporter*, voir leçon 44, phrase 12) et **zruckkumme** (*revenir*).



① Wo hrschints géht kè Ménsch gàm zum Dokter un demo noch én e Apothék. ② Un nieme bikummt gàm Sprétze én der Arm, en 's Bài oder sogar én der Büch. ③ Der Apothéker verkaift Pélle un Kàpsele én alle Farwe : rot, grien, gàl, blai, schwarz un wiss. ④ Awer vil Pflanze ab em Fàld oder üs em Wald kenne oi güet fér d'Gsundhàit sé. ⑤ Es hàisst sogar, e Bétzi roter Wi sèig güet fér 's Hàrz ! ⑥ Noch bèsser ésch, me némmt gar nìchs i un blibt ém Bètt, bis as-me wéder gsund ésch.

### Féle das üs, wènn 's bleibt

- ① Dans les magasins de la ville, on vend (*ils vendent*) de jolies lampes.  
 . . de Gschàfter . . der Stadt . . . . . -se  
 nàtte . . . . .
- ② Elles sont magnifiques, mais souvent également très chères.  
 . . sèn . . . . . , awer . . . . . oi séhr tir.
- ③ En Alsace, on aime offrir quelque chose pour (*sur*) l'anniversaire.  
 Ém . . . . . schànt-me . . . . . èbbis . . der  
 Geburtstag.
- ④ Le plus souvent, on pense moins à la fête (*jour du nom*) des gens.  
 Màistens . . . . . -me . . . . . an der . . . . .  
 vu de . . . . .
- ⑤ On écrit une carte ou l'on téléphone [tout] simplement aux personnes.  
 . . schribt e . . . . . oder me telefoniert . . . . .  
 én de . . . . .
- ⑥ À l'électricien, il faut lui téléphoner plusieurs fois pour qu'il vienne.  
 Ém Élèktriker . . . . . -me e paar . . . . . telefoniere  
 . . . . . as er . . . . .

① Vraisemblablement, personne (*aucun humain*) n'aime aller chez le médecin ni (*et*) ensuite encore à la pharmacie. ② Et personne n'aime (*recevoir*) les (*des*) piqûres dans le bras, dans la jambe ou même dans le ventre. ③ Le pharmacien vend des cachets et des gélules de (*en*) toutes [les] couleurs : rouge, vert, jaune, bleu, noir et blanc. ④ Mais beaucoup de plantes des champs (*venant du champ*) et (*hors*) de la forêt peuvent également être bonnes pour la santé. ⑤ On dit même qu'un peu de vin rouge est bon pour le cœur. ⑥ Il vaut (*est*) encore mieux ne rien prendre (*on prend rien*) du tout et rester (*on reste*) au lit jusqu'à ce qu'on soit (*est*) de nouveau guéri.

### Corrigé

① Én - vu - verkaife - Lampe ② Se - wunderschén - vilmol -  
 - Èlsass - gàm - uf - ③ - dànt - - weniger - Namestag - Lit  
 ④ Me - Karte - àifach - Pèrsone ⑤ - müess - - Mol - fér - kummt

\* *Les pharmacies avaient plutôt mauvaise réputation jadis. Non point que les potions et autres remèdes y fussent de mauvaise qualité. Mais cette pharmacopée était jugée fort coûteuse à une époque où n'existait point encore l'assurance maladie. Aussi les officines étaient-elles devenues le symbole même du commerce ruineux. Das ésch e Apothék (C'est une pharmacie) dit-on volontiers encore de nos jours de tout magasin réputé cher. Tournure d'autant plus paradoxale et anachronique que, grâce au tiers payant, bien des patients s'approvisionnent dans les pharmacies sans même bourse délier. Les temps changent, les expressions restent.*

## Révision et notes

*Ceci est notre dernière leçon de révision. Mais quel chemin parcouru en quelques semaines, quels progrès réalisés ! Et, comme vous avez déjà pu vous en apercevoir, les annexes continueront encore longtemps à vous apporter une foule de renseignements de nature à enrichir et consolider votre connaissance du dialecte alsacien. La seconde vague en cours doit également jouer son rôle de maturation, jour après jour. Et, si vous en avez le loisir, n'hésitez pas à tout recommencer depuis le début. L'expérience de ceux qui l'ont pratiqué en prouve l'efficacité. Tout est dans l'endurance. ASSiMiL vous y encourage vivement et vous souhaite plein succès.*

## 1 Verbes particuliers

Quelques verbes ont un radical se terminant par **-el**, **-en** ou **-er**. Si, pour les besoins de la conjugaison, on ajoute un nouvel **-e** à la fin, celui qui précède **l**, **n** ou **r** disparaît. C'est le cas à l'infinitif. Nous connaissons ainsi **kétzle** (*chatouiller*), **handle** (*agir, commercer*), **hàndle** (*se disputer, gronder*), **ràchne** (*calculer*), **ràgne** (*pleuvoir*), **zàichne** (*dessiner*) et **bewundre** (*admirer*). C'est ce qui explique les formes suivantes :

a) au présent de l'indicatif :

singulier	pluriel
éch handel, de handelsch, er/se/es handelt	mer/ehr/se handle
éch ràchen, de ràchensch, er/se/es ràchent	mer/ehr/se ràchne
éch bewunder, de bewundersch, er/se/es bewundert	mer/ehr/se bewundre

b) au participe passé : **ghandelt**, **gràchent**, **bewundert**.

## 2 Le pluriel des noms

Depuis le début (voir leçon 5, note 5), de nombreuses notes vous ont signalé les différences qu'il peut y avoir entre le singulier et le pluriel des noms communs. Il est temps, pour nous, de récapituler. Là où le français a recours à **-s** ou – plus rarement – à **-x**, l'alsacien dispose de deux moyens pour exprimer la pluralité : le suffixe (**-e -a** ou **-er -eur**) et le changement de la voyelle tonique du radical (métaphonie). Les noms utilisent soit l'un ou l'autre de ces deux moyens, soit aucun des deux, soit – plus rarement – tous les deux. Voici, pour chacun des trois genres et par ordre décroissant de fréquence, les manières dont se forme le pluriel :

a) **Le pluriel des noms féminins** se termine par **-e -a** dans l'immense majorité des cas. Ici, il convient de faire une distinction géographique :

- Dans l'extrême sud de l'Alsace, jusqu'à Ensisheim environ, la plupart des féminins se terminent déjà en **-e** au singulier. Il n'y a donc aucune différence entre singulier et pluriel, et l'ambiguïté ne peut être levée que d'après d'autres indices contenus dans la phrase : **D'Blüeme ésch rot** (*La fleur est rouge*) / **D'Blüeme sèn rot** (*Les fleurs sont rouges*).

- Plus au nord, ce **-e** final a été perdu au singulier, et l'opposition entre singulier et pluriel fonctionne parfaitement : **d'Blüem** (*la fleur*) / **d'Blüeme** (*les fleurs*).

- En outre, un nombre significatif de féminins fonctionnent de même sur l'ensemble de la région : **d'Zitung** (*journal*) / **d'Zitunge**, **d'Farb** (*couleur*) / **d'Farwe**, où l'on note un changement de consonne sous l'influence de la voyelle (pensez à certains verbes comme **bliwe** (*rester*) / **éch blib**).

- Quelques noms féminins ont recours au seul changement de voyelle : **d'Hand** *há-nd* (*main*) / **d'Hànd** *ha-nd*, **d'Brust** *brouchd* (*poitrine*) / **d'Brést** *bréchd*, **d'Stadt** *chdâd* (*ville*)

77 / d'Stèdt *chdèd*, d'Küe *kua* (vache) / d'Kie *kfa*, d'Müs *mus* (souris) / d'Mis *mis*.

- Enfin, une infime minorité de féminins se paie de luxe de recourir à la fois à la métaphonie et au suffixe : d'Müetter *muad'r* / d'Miètre *miadra*, d'Tochter *dochd'r* / d'Tèchtre *dèchdra*. Le "déplacement" de -e- entre le singulier et le pluriel n'est pas sans rappeler celui observé, ci-dessus, pour quelques verbes (voir N.1).

b) Le pluriel des noms masculins n'est pas distinct du singulier pour la moitié d'entre eux environ. Il est vrai que l'article défini, lui, est différent : **der Lèffel** (cuiller) / d'Lèffel, **der Fénger** (doigt) / d'Fénger. C'est le cas de la plupart des noms en -el et -er, mais aussi de bien d'autres comme **Hàréng** (hareng), **Humpe** (boc), **Film** (film), **Màrkt** (marché), etc.

- Un nombre significatif de masculins prennent le suffixe -e comme seule marque de pluriel : **der Bàrg** (montagne) / d'Bàrge, **der Brief** (lettre) / d'Briefe, **der Léb** (lion) / d'Léwe (notez le passage de -b- à -w- entre deux voyelles), etc.

- D'autres, un peu moins nombreux, se contentent du changement de voyelle ou métaphonie : **der Arm** (bras) / d'Àrm, **der Balke** (poutre) / d'Bâlke, **der Mantel** (manteau) / d'Màntel, **der Nagel** (clou) / d'Négel, **der Ofè** (le poêle) / d'Éfe, **der Fluss** (rivière) / d'Fléss, **der Bùch** (ventre) / d'Bich, **der Stüehl** (chaise) / d'Stièhl, etc.

- Enfin, quelques-uns cumulent le changement de voyelle et le suffixe -er : **der Mann** (homme) / d'Mànnner, **der Wald** (forêt) / d'Wàlder, **der Gott** (dieu) / d'Gètter, etc.

N.B. : Nous savons que l'alsacien est riche de sa diversité, qui constitue l'un de ses principaux charmes. Aussi des variantes existent-elles dans ce domaine comme dans d'autres. Le record est sans doute détenu par **der Hund** (chien), dont le pluriel est d'Hunde ici, mais d'Hénd et même d'Hund ailleurs : pas de quoi fouetter un chien.

c) Le pluriel des noms neutres ressemble à celui des masculins :

- Une grosse moitié ne prend pas de marque de pluriel autre

77 que l'article défini, à commencer par tous les diminutifs en -le : 's **Pàckle** (paquet) / d'Pàckle, 's **Glésle** (petit verre) / d'Glésle, mais aussi les noms finissant déjà en -er : 's **Màsser** (couteau) / d'Màsser, 's **Zémmer** (pièce d'habitation) / d'Zémmer, et beaucoup d'autres : 's **Bài** (jambe) / d'Bài, 's **Hor** (cheveu) / d'Hor, etc.

- Une petite moitié prend le suffixe -er, soit en conservant la même voyelle : 's **Spél** (jeu) / d'Spéler, 's **Klàid** (vêtement) / d'Klàider ... soit en la changeant : 's **Land** (pays) / d'Lànder, 's **Glas** (verre) / d'Gléser, 's **Dorf** (village) / d'Dèrfer, 's **Hüs** (maison) / d'Hiser, 's **Büech** (le livre) / d'Biecher. Dans la région de Colmar, les diminutifs prennent également ce suffixe : 's **Màidle** (jeune fille) / d'Màidler.

- Un petit nombre, enfin, prend le suffixe -e uniquement, sans modifier la voyelle du radical : 's **Ohr** (oreille) / d'Ohre, 's **Johr** (année) / d'Johre ...

Ces quelques indications vous aideront déjà à éviter des formes impossibles ou peu probables. Mais, pour être sûr de soi, il n'y a pas de miracle : il faut mémoriser tous les noms rencontrés avec leur article défini et leur pluriel, comme la quarantaine citée ci-dessus dans le présent chapitre.

### 3 Exprimer l'appartenance par le "génitif bavarois"

La manière courante d'exprimer une appartenance est de recourir à la préposition **vu** (de) suivie du datif : **d'Stolle vum Tésch** (les pieds de la table), **d'Farwe vu dàre Blüeme** (les couleurs de cette fleur-ci). Mais ce tour simple s'applique mal aux êtres humains et autres animaux. Il est plus poli d'employer ce que, entre spécialistes, on appelle le "génitif bavarois", qui met en œuvre la préposition **én** (à) et, en plus, un adjectif possessif. En voici quelques exemples :

**ém Pape si Vèlo** (le vélo de papa, mot à mot : à (au) papa son vélo)

**én der Mame éhre Wage** (la voiture de maman, mot à mot : à (la) maman sa voiture)

**ém Subn si Trottinèttle** (la trottinette du fils, mot à mot : au fils sa trottinette)

77 **én de Èltre éhre Hüs** (*la maison des parents, mot à mot : aux parents leur maison*)

**én der Kùe éhre Wadel** (*la queue de la vache, mot à mot : à la vache sa queue*)

Ce n'est pas que ce soit difficile, il suffit de s'y habituer. Car il est vrai que cela fait nettement plus chic.

#### 4 Rapporter les paroles d'autrui par le "discours indirect"

Pour rappeler les propos d'autrui, il existe plusieurs moyens :  
- On peut se contenter d'un verbe introducteur suivi d'une citation mot à mot : **Éhr hàn-mer gsàit : "Der Wage ésch nèi"**. (*Vous m'avez dit : "La voiture est neuve"*). C'est le "discours direct".

- On peut aussi employer un verbe introducteur suivi de la subjonction **as** (*que*) : **Éhr hàn-mer gsàit, as der Wage nèi ésch**. (*Vous m'avez dit que la voiture est neuve.*). C'est déjà du "discours indirect", puisque les propos ont été modifiés : le verbe est à la fin, c'est donc une subordonnée.

- Enfin, on peut recourir à une modification de la forme même du verbe, en le mettant au subjonctif : **Éhr hàn-mer gsàit, der Wage sèig nèi**. (*Vous m'avez dit que la voiture était neuve.*). C'est une façon de montrer que l'on ne se prononce pas sur la véracité du propos rapporté. N.B. : En français, nous devons garder l'indicatif. Si celui-ci est ici à l'imparfait, c'est parce que le verbe de la principale (avez dit) est au passé. Une telle "concordance des temps" n'affecte pas le subjonctif du discours indirect alsacien.

**De hasch-mer gsàit : "Éch han kè Gàld méh."** (*Tu m'as dit : "Je n'ai plus d'argent."*)

**De hasch-mer gsàit, as-de kè Gàld méh hasch.** (*Tu m'as dit que tu n'avais (as) plus d'argent.*)

**De hasch-mer gsàit, de hèigsch kè Gàld méh.** (*Tu m'as dit que tu n'avais (as) plus d'argent.*)

Il est toujours possible, quoique lourd, de combiner les deux procédés :

**De hasch-mer gsàit, as-de kè Gàld méh hèigsch.**

77 Seuls les verbes **sé** (*être*) et **ha** (*avoir*) possèdent encore ce subjonctif du discours indirect. Et uniquement dans le sud de l'Alsace (voir N.5). Les autres verbes y suppléent par le conditionnel (voir N.6) :

**Éch han ghért, de tàtsch gàrn ràise** (*J'ai entendu [dire] [que] tu aimais voyager*).

**Er sàit én alle, er kàm bol hàime.** (*Il dit à tout le monde qu'il rentrera bientôt.*).

#### Le subjonctif

En alsacien, le subjonctif ne sert qu'au discours indirect, alors que le français emploie le sien dans des circonstances toutes différentes. Ils se correspondent tellement peu que l'on ne peut les traduire que par l'indicatif, dans un sens comme dans l'autre.

Voici le subjonctif des verbes **sé** (*être*) et **ha** (*avoir*), les seuls qui existent encore :

		<b>sé</b> ( <i>être</i> )		
singulier :	1	<b>éch</b>	<b>sèig</b>	( <i>que je suis</i> )
	2	<b>de</b>	<b>sèigsch</b>	( <i>que tu es</i> )
	3	<b>er</b>	<b>sèig</b>	( <i>qu'il est</i> )
			<b>se</b>	( <i>qu'elle est</i> )
			<b>es</b>	( <i>que c'est</i> )
	pluriel :	1	<b>mer</b>	<b>sèige</b>
2		<b>éhr</b>	<b>sèige</b>	( <i>que vous êtes</i> )
3		<b>se</b>	<b>sèige</b>	( <i>qu'ils/elles sont</i> )

		<b>ha</b> ( <i>avoir</i> )		
singulier :	1	<b>éch</b>	<b>hèig</b>	( <i>que j'ai</i> )
	2	<b>de</b>	<b>hèigsch</b>	( <i>que tu as</i> )
	3	<b>er</b>	<b>hèig</b>	( <i>qu'il a</i> )
			<b>se</b>	( <i>qu'elle a</i> )
			<b>es</b>	( <i>que ça a</i> )
	pluriel :	1	<b>mer</b>	<b>hèige</b>
2		<b>éhr</b>	<b>hèige</b>	( <i>que vous avez</i> )
3		<b>se</b>	<b>hèige</b>	( <i>qu'ils/elles ont</i> )

77 Mais n'oublions pas que ces deux verbes servent d'auxiliaires du passé à tous les verbes, si bien que l'emploi de ces formes est très fréquent :

**Es hàisst, d'Lit hèige friejer oi am-e Samstig gschafft.**  
(On dit que les gens travaillaient (ont travaillé) aussi le samedi, dans le temps.)

## 6 Le conditionnel

Tandis que l'indicatif passe pour le mode de la réalité et que le subjonctif permet de prendre ses distances par rapport à la véracité des dires rapportés dans le discours indirect, le conditionnel est le mode du virtuel, de l'éventuel, du possible.

### 6.1. Les formes de conditionnel

#### 6.1.1. Les verbes "sé", "ha", "wàre" et "tüe"

Ces verbes, qui font très souvent office d'auxiliaires, possèdent leur conditionnel propre :

		<u>sé</u> (être)		
singulier :	1	éch	wàr	(je serais)
	2	de	wàrsch	(tu serais)
	3	er	wàr	(il serait)
		se	wàr	(elle serait)
		es	wàr	(ce serait)
pluriel :	1	mer	wàre	(nous serions)
	2	éhr	wàre	(vous seriez)
	3	se	wàre	(ils/elles seraient)

		<u>ha</u> (avoir)		
singulier :	1	éch	hàt	(j'aurais)
	2	de	hàtsch	(tu aurais)
	3	er	hàt	(il aurait)
		se	hàt	(elle aurait)
		es	hàt	(ça aurait)
pluriel :	1	mer	hàtte	(nous aurions)
	2	éhr	hàtte	(vous auriez)
	3	se	hàtte	(ils/elles auraient)

		<u>wàre</u> (devenir)		
singulier :	1	éch	wurd	(je deviendrais)
	2	de	wurdsch	(tu deviendrais)
	3	er	wurd	(il deviendrait)
		se	wurd	(elle deviendrait)
		es	wurd	(ça deviendrait)
pluriel :	1	mer	wurde	(nous deviendrions)
	2	éhr	wurde	(vous deviendriez)
	3	se	wurde	(ils/elles deviendraient)

		<u>tüe</u> (faire)		
singulier :	1	éch	tàt	(je ferais)
	2	de	tàtsch	(tu ferais)
	3	er	tàt	(il ferait)
		se	tàt	(elle ferait)
		es	tàt	(ça ferait)
pluriel :	1	mer	tàte	(nous ferions)
	2	éhr	tàte	(vous feriez)
	3	se	tàte	(ils/elles feraient)

N.B. : Pour **wàre**, il existe, dans le sud de la région, une seconde forme de conditionnel, plus complexe, donc plus expressive, mais pas forcément plus hypothétique : **éch wurdigt, de wurdigtsch, er/se/es wurdigt, mer/éhr/se wurdigte**, forme qui n'est pas sans rappeler les verbes de modalité.

#### 6.1.2. Les verbes de modalité

Le conditionnel des verbes de modalité – ou plus exactement leurs deux formes de conditionnel – sont étudiées à la leçon 63, N.1 d.

#### 6.1.3. Les verbes "kumme" et "géh"

Quelques rares autres verbes ont gardé leur forme propre de conditionnel, dont ces deux-ci :

		<b>kumme</b> ( <i>venir</i> )		
singulier :	1	éch	kàm	(je viendrais)
	2	de	kàmsch	(tu viendrais)
	3	er	kàm	(il viendrait)
		se	kàm	(elle viendrait)
		es	kàm	(ça viendrait)
pluriel :	1	mer	kàme	(nous viendrions)
	2	éhr	kàme	(vous viendriez)
	3	se	kàme	(ils/elles viendraient)
		<b>géh</b> ( <i>aller</i> )		
singulier :	1	éch	gieng	(j'irais)
	2	de	giengsch	(tu irais)
	3	er	gieng	(il irait)
		se	gieng	(elle irait)
		es	gieng	(ça irait)
pluriel :	1	mer	gienge	(nous irions)
	2	éhr	gienge	(vous iriez)
	3	se	gienge	(ils/elles iraient)

#### 6.1.4. Tous les autres verbes

Mais l'immense majorité des verbes – et plus on va vers le nord de l'Alsace, plus ils sont nombreux – n'ont plus de conditionnel propre, c'est-à-dire sous forme d'un temps simple. Ils y suppléent en utilisant **tât**, etc. – conditionnel de **tüe** – tout en restant eux-mêmes à l'infinitif et à la fin de la proposition :

**Das tât-mer èbbis mache !**

(Cela me ferait de la peine [quelque chose] !)

**Me tât-'s nèt màine !** (On ne [le] dirait [croirait] pas !)

## 6.2. Les emplois du conditionnel

### 6.2.1. L'expression du souhait et du regret

Le présent du conditionnel convient bien pour exprimer un souhait ou une requête :

**Éch gieng gàrn e Betzi spaziere.**

(J'aimerais bien aller me promener un peu.)

### Éch hât gàrn e Wècke un e Làib.

(J'aimerais un pain long et une miche.)

N.B. : Cette dernière formulation est très utile au marché et dans les magasins !

La passé du conditionnel exprime volontiers un regret :

**Éch wàr e-so gàrn uf Amérika gange.**

(J'aurais tant aimé aller en Amérique.)

Sous forme exclamative, l'un et l'autre temps marquent vraiment le regret :

**Hât-i doch nume-n-e Humpe !**

(Si seulement j'avais un demi !)

**Wàr-i doch nume dhàime bléwe !**

(Que ne suis-je resté chez moi !)

### 6.2.2. L'expression de la condition

Comme son nom l'indique, la condition est le domaine privilégié du conditionnel :

**Wènn-i der Zit hât, kàm-i zu dér.**

(Si j'avais le temps, je viendrais chez toi.)

**Wènn-i der Zit gha hât, wàr-i kumme.**

(Si j'avais eu le temps, je serais venu(e).)

Le conditionnel se met dans les deux propositions, ce qui n'est pas le cas en français.

Il s'agit à chaque fois d'une éventualité jugée irréalisable, sinon on utiliserait l'indicatif :

**Wènn-i der Zit han, kumm-i zu dér.**

(Si j'ai le temps, je viendrai chez toi.)

### 6.2.3. Le discours indirect

Enfin, le conditionnel se met dans le discours indirect quand le subjonctif fait défaut :

**Der Nochber sàit, er tât néme raiche.**

(Notre voisin dit qu'il ne fume plus.)

**D'Tante schribt, se kàm am Samstig zu uns un gieng am**

**Màntig wéder furt.**

(Notre [la] tante écrit qu'elle viendra samedi chez nous et repartira lundi).

77	7 Quelques expressions à bien retenir et à utiliser souvent	
		<b>leçons</b>
	<b>Es ràgent én ài Loch ine.</b>	
	Il pleut sans arrêt.	71
	<b>Vergéss di Parapli nét !</b>	
	N'oublie pas ton parapluie.	71
	<b>Was wéll-i Andersts mache ?</b>	
	Que puis-je faire d'autre ?	71
	<b>Brüchsch dü noch èbbis ?</b>	
	As-tu encore besoin de quelque chose ?	71
	<b>Wiewil Mol müess-i-der das noch sage ?</b>	
	Combien de fois dois-je te le répéter ?	71
	<b>Se liege wie gedruckt.</b>	
	Ils mentent comme ils respirent.	71
	<b>Was hasch vor ? - Was hàn-Éhr vor ?</b>	
	Qu'est-ce que tu projettes / vous projetez ?	72
	<b>Bésch sécher, as / Sén-Éhr sécher, as</b>	
	Es-tu certain(e) / Êtes-vous certain(e)s que	72
	<b>Hasch, was-de Brüchsch ?</b>	
	As-tu ce qu'il te faut ?	72
	<b>Wàisch dènne das nét ?</b>	
	Mais tu ne sais pas cela ?	72
	<b>Es ésch nét veriore.</b>	
	Ce n'est pas perdu.	72
	<b>Das némmt-mi e Wunder / kè Wunder.</b>	
	Cela m'étonne / ne m'étonne pas.	73
	<b>Das wérd e Wàrt ha.</b>	
	Qu'est-ce que cela peut faire ?	73
	<b>Kumm (Kumme) gschnàll ku lüege !</b>	
	Viens (Venez) vite regarder !	74
	<b>Jètze kummt-mer grad èbbis i.</b>	
	Je me souviens soudain de quelque chose.	74

	<b>Wènn-i-mi réchtig bsénn.</b>	
	Si je me souviens bien.	74
	<b>Uf der Namestag èbbis schànke.</b>	
	Offrir quelque chose pour la fête.	74
	<b>Uf der Geburtstag èbbis schànke.</b>	
	Offrir quelque chose pour l'anniversaire.	74
	<b>Wèr ésch am Apparat ?</b>	
	Qui est à l'appareil ?	75
	<b>Das ésch nàtt vu dér.</b>	
	C'est gentil de ta part.	75
	<b>Vu Hand wàsche.</b>	
	Laver à la main.	75
	<b>Am Ànd vum Lied.</b>	
	En fin de compte.	75
	<b>Én dàm Fall, ...</b>	
	Dans ce cas, ...	76
	<b>Es ésch nét schlémm.</b>	
	Ce n'est pas grave.	76
	<b>Es sèig nét schlémm.</b>	
	Il paraît que ce n'est pas grave.	76
	<b>Éch han-'s uf der Brust.</b>	
	Je souffre de la poitrine.	76
	<b>Éch han-'s am Hàrz / am Mage</b>	
	Je souffre du cœur / de l'estomac	76
	<b>D'Krankekasse zahlt alles/nichs zruck.</b>	
	La Séc. soc. (ne) rembourse tout / rien	76

**Seconde vague : Achtezwanzigste Stund**

## Das ésch Europa ! ①

- 1 – Mi Pape schafft én der Schwiz un mine Mame oi, schu johrelang. ②③
- 2 – Un mine Èltre schaffe do, én der Stadt, nét wit vu dhàime. ④
- 3 Derno mien awer dine Èltre alle Tag zwài Mol mét em Auto éwer d'Grànze\* fahre ? ⑤
- 4 – Jà, awer am Zoll dürt-'s héte néme-méh e-so lang as frieier, 's géht vil schnàller.

## Üssproch

cœi-rôpâ 1 .... chvlds .. 2 ... taima 3 ... mian .. d' gra-ndsâ ..  
4 ... dsol durd's

## Notes

- ① Comme les noms des localités et ceux de la plupart des pays, les noms de continents ne prennent pas d'article en alsacien (voir leçon 21, N.6).
- ② L'alsacien distingue bien, d'une part, **der Vater** (père) et **der Pape** (papa), d'autre part **d'Müetter** (mère) et **d'Mame** (maman). Mais l'emploi de **Vater** et de **Müetter** est nettement plus rare que leurs équivalents français, car on les ressent comme distants.
- ③ L'expression **schu johrelang** (depuis des années ; mot à mot : déjà des années durant) pourrait être remplacée par **sither Johre** (mot à mot : depuis années), plus proche de la construction française, mais moins usuel. Il en va de même des mois, semaines, jours et heures (voir leçon 70, N.4, lignes 6 et 7).

## Ça, c'est l'Europe !

- 1 – Mon père travaille en Suisse et ma mère aussi, depuis des années.
- 2 – Et mes parents [à moi] travaillent ici, en ville, non loin de la maison.
- 3 Mais, dans ce cas, tes parents doivent chaque jour passer là frontière deux fois en voiture ?
- 4 – Oui, mais, à la douane, cela ne dure plus, aujourd'hui, aussi longtemps que jadis, cela va bien (*beaucoup*) plus vite.



- ④ Pour insister sur le possessif, par exemple dans **mine Èltre**, il suffit de l'accentuer plus fortement que le nom qui suit. Ce n'est pas possible en français, où l'on ajoutera la forme tonique du pronom : mes parents à moi.
- ⑤ Employé concrètement, **derno** (après cela, ensuite) a un sens temporel. Mais les emplois abstraits sont nombreux, au sens de conséquence logique (dans ce cas, alors ; voir leçon 17, note 6, et leçon 28, N.3).



- 78 5 Un uf der franzésche Site vu der Grànze stéht éwerhapt nume noch sàlte-n-e Douànier. ⑥
- 6 – Verdiene dine Èltre dèrt' àne oi Euro oder véllécht sogar Dollàr ? ⑦
- 7 – Do lààr un dèrt' lààr ? Nài, se verdiene Schwizer Franke, die sèn oi zémilig vil wàrt. ⑧⑨
- 8 – Mine Tante schafft ém Ditschland ; se brücht nume éwer der Rhi fahre.
- 9 Un dèrte gséht-me gar nichts méh vu-n-'re Grànze un vum e Zoll.
- 10 – E-so ésch-'s oi, wènn me uf Bèlgie fahrt un uf Holland oder uf Schwéde. ⑩
- 11 – Oder gége der Süde, uf Italie un uf Spanie : Das ésch 's hétige Europa ! ⑪

5 ... frà-n-dsécha slda fou .. év'r-háibd .. sálda ... douanier  
6 fr-diana ... cáiro ... dolar...7 ... làr ... chwids'r frà-ng-ga ...

## Notes

- ⑥ Comme les facteurs, les coiffeurs et les dentistes, les douaniers sont fréquemment désignés par le terme français, surtout dans le sud de l'Alsace. Mais on peut entendre **der Zèllner** (*douanier*), à l'occasion, formé d'après **der Zoll** (*douane*).
- ⑦ L'alsacien distingue (*judicieusement*) **verdiene fr-diana** (*mériter, gagner par son travail*) et **gwénne gvéna** (*gagner au jeu ou par les affaires, donc sans trop de mérite*).
- ⑧ Demandez à un Alsacien s'il a des dollars. Il vous répondra "**Jà, do lààr un dèrt' lààr**" en retournant ses poches vides.
- ⑨ Le nom **der Wàrt** (*valeur*) est parfois employé comme adjectif attribut : **vil / wénig** (ou plutôt **nét vil**) **wàrt sé** (*avoir beaucoup / peu de valeur*).

- 78 5 Et du côté français de la frontière, il n'y a de toute façon plus que rarement un douanier.
- 6 – Tes parents gagnent-t-ils des euros, là-bas (*en face*), ou peut-être même des dollars ?
- 7 – Vide ici et vide là (*-bas*) ? Non, ils gagnent des francs suisses, qui valent également assez cher (*sont ... assez beaucoup de-valeur*).
- 8 – Ma tante travaille en Allemagne ; il lui suffit (*elle a seulement besoin*) de passer (*rouler par-dessus*) le Rhin.
- 9 – Et là-bas, il n'y a plus trace (*on ne voit plus rien du tout*) d'une frontière ni (*et*) d'une douane.
- 10 – Il en est de même (*ainsi c'est aussi*) quand on va (*roule*) en Belgique et aux Pays-Bas ou en Suède.
- 11 – Ou vers le Sud, en Italie et en Espagne : c'est [cela,] l'Europe d'aujourd'hui !

vard 8 ... 9 ... fou-n-ra ... fou-ma .. 10 ... bèlguya .. holà-nd  
... chwéda 11 ... idélla .. chwània... hétiga ...

- ⑩ Guère plus doués en géographie que leurs concitoyens dits de l'Intérieur, les Alsaciens appellent **Holland** *holà-nd* (*Hollande*) un pays qu'ils devraient désigner par **Néderland** *néd'r-là-nd* (*Pays-Bas*), le réduisant ainsi à ses deux provinces occidentales voisines de la mer du Nord. Ce n'est pas gentil à l'égard d'un peuple dont la langue est très proche de l'alsacien.
- ⑪ L'adjectif **hétig** (*d'aujourd'hui*) est dérivé de l'adverbe de temps **hète** (*aujourd'hui*) à l'aide du suffixe **-ig**, typique des adjectifs et adverbes. On forme de même **gèstrig gèchdrig** (*d'hier*) sur **gèstert** (*hier*). Souvenez-vous de **vilfarwig** (*multicolore* ; voir leçon 32, phrase 9) formé à partir de **d'Farb** (*couleur*), pluriel **d'Farwe** (voir leçon 41, phrase 3).

- 78 12 – Un mét em Euro kat-me éwerall zahle,  
ohne as-me Gàld brücht wächsle.  
13 – Nume nét én der Schwiz, dènn dèrte kostet  
der Schokala allewil noch Franke. □

12 ... óna ás ma ... vagsla ... 13 ... kochdeud ...

### Iewung

❶ Vil Fraie un Männer géhn alle Morge friei uf der Zug oder uf der Autobüs. ❷ Oder se fahre mét éhrem àigene Wage àllài uf d'Arwet. ❸ Hunderte dervu schaffe schu johrelang én der Schwiz òder ém Ditschland. ❹ Dèrte kènne-se nàmlig d'Fawréke, d'Gschàfter un d'Büro güet brüche. ❺ Dènn d'Èlsàsser un d'andre Mensche, wu schu lang bi uns wohne, schaffe gàrn. ❻ Es stémmt awer oi, as-se dèrte vil méh verdiene as do, ganz àifach wél-se dèrte bèsser zahlt wàre.

### Féle das üs, wènn-'s bleibt

- ❶ Pour téléphoner à (*appeler*) quelqu'un, on a besoin d'un appareil.  
Fér ..... a-z'riefe ..... -me e .....
- ❷ Les enfants ne (y) pensent pas toujours à (*pour*) appeler leurs parents.  
D'Kénder ..... nét ..... dra, fér .....  
..... a-z'riefe.
- ❸ Jadis, toutes les femmes devaient faire la lessive à la main.  
..... hân ..... d'Wèsch .. ...  
miesse .....
- ❹ Car, à l'époque, il n'existait (*ça donnait*) pas encore de machines à laver.  
..... es hat ..... noch .. Wàschmaschéne  
.....

- 12 – Et, avec l'euro, on peut payer partout sans avoir besoin de changer de l'argent.  
13 – Sauf (*seulement pas*) en Suisse, car, là-bas, le chocolat coûte toujours (*encore*) des francs.

### Corrigé

❶ Beaucoup de femmes et d'hommes vont tous les matins tôt [prendre] (*sur*) le train ou (*sur*) le car. ❷ Ou [bien] ils vont (*roulent*) seuls au travail dans (*avec*) leur propre voiture. ❸ Des centaines d'entre eux travaillent déjà depuis des années en Suisse ou en Allemagne. ❹ Là-bas, les usines, les magasins et les bureaux en ont bien l'usage (*peuvent bien les utiliser*). ❺ Car les Alsaciens et les autres gens (*humains*) qui demeurent chez nous depuis longtemps aiment travailler. ❻ Mais il est exact, aussi, qu'ils gagnent bien davantage là-bas qu'ici, tout simplement parce qu'ils y sont mieux payés.

- ❽ Aujourd'hui, ce travail n'est de (*encore*) loïn plus aussi pénible.  
..... ésch ... Arwet noch ..... néme-méh  
.....
- ❾ Mais il existe encore assez de choses que l'on doit faire à la main.  
..... es gét ..... Sache, .. me vu  
Hand .....

### Corrigé

❶ – èbber – brücht – Apparat ❷ – dänke – allewil – éhre Èltre – ❸ Frieier – alle Fraie – vu Hand – mache ❹ Dènn – sàllemols – kè – gà ❺ Héte – die – lang – e-so schwàr ❻ Awer – noch genüe – wu – müess mache

79 \* **Le travail frontalier revêt une importance capitale en Alsace.** Nombreux sont en effet les femmes et les hommes qui se rendent quotidiennement en Allemagne ou en Suisse pour y gagner leur vie. Et, grâce à l'évolution des taux de change au cours des trente dernières années, ils l'y gagnent bien mieux que leurs collègues travaillant en France. Ce phénomène, numériquement significatif, permet réellement de limiter le chômage en Alsace même au cours des crises économiques. Mais il pose de sérieux problèmes aux entreprises alsaciennes, qui voient ainsi leur échapper une main d'œuvre de grande qualité. Combien de jeunes gens, ouvriers ou artisans, combien de

jeunes filles, vendeuses, coiffeuses, préparatrices en pharmacie, se font ainsi happer dès la fin de leur formation professionnelle, surtout celles et ceux à qui leurs parents ont transmis le dialecte alsacien. Car, que ce soit en Suisse ou en Allemagne proche, l'alémanique couramment utilisé dans la rue, sur le lieu du travail et dans les magasins est pratiquement le même que dans les communes voisines d'Alsace.

79

### Seconde vague : Ninezwanzigste Stund

79 Nineséwezigste (79.) un lètzte Stund  
nina-séveudsigchda ... lèdchda ...

Soixante-dix-neuvième et dernière 79  
leçon

#### Wie mache-mer jètze witerst ? ①

#### Comment continuerons-nous, à présent ?

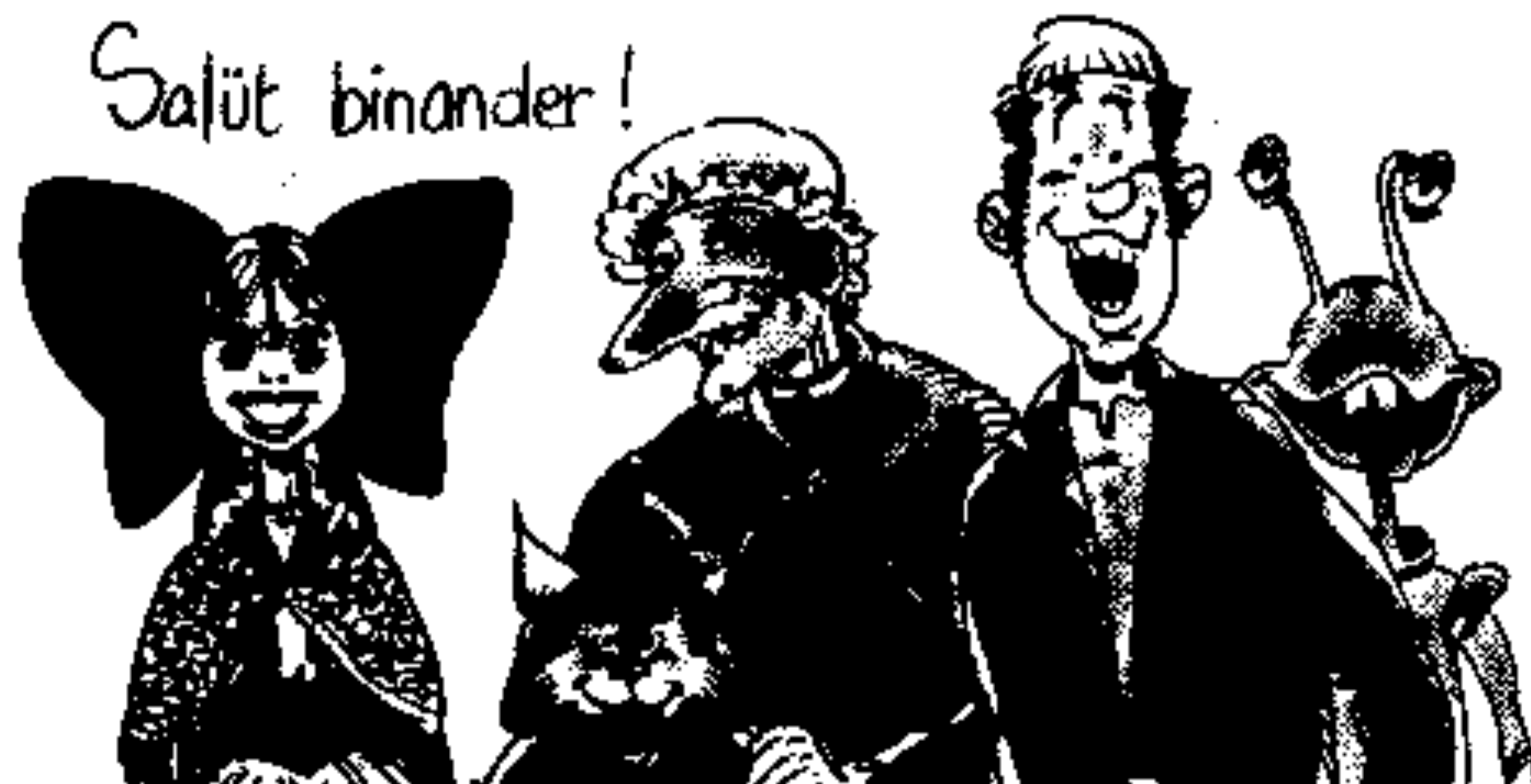
1 – D'bèste Sache hân alle-n-e Ànd, un das-do ésch hét' unsre lètzte Stund. ②

1 – Les meilleures choses ont toutes une fin, et, aujourd'hui, ceci est notre dernière leçon.

#### Üssproch

via ... vld'rchd 1 ... bëchda sächla ... 2 ... us-glêrd bé-n ...

Salüt binander!



#### Notes

① L'adverbe wit (loin) a comme comparatif, witerst (plus loin), ici préfixe séparable du verbe witerstmache (continuer, mot à mot : faire plus loin, voir phrase 3). Avec un verbe de modalité, nous aurions les deux parties réunies à la fin ; par exemple dans **Wie kënne-mer** ▶

▶ **witerstmache ?** (Comment pouvons-nous continuer ?). De même au passé : **Wie hasch witerstgmacht ?** (Comment as-tu continué ?).

② Le pronom démonstratif proche **das** (ceci) est ici renforcé par l'adverbe de lieu **do** (ici ; voir leçon 63, N.2).

- 79 -2 – Awer das wéll noch lang nét hâisse, as-i üsgléhrt Bén : Éch mach witerst ! ③④
- 3 – Jà sowéso, dènn èrstens müess d'zwàite Wàlle witerstgfiert wàre, ⑤
- 4 un zwar réglmässig, alle Tag, bis an 's Ànd vum Büech.
- 5 – Un hénter dàre Site get-'s noch e Hüfe z'léhre : dènn bim Assimil léhrt-me vil !
- 6 – Das stémmt ! Un zwàitens dèrft kài Glàgehàit verlore géh, èlsàsserditsch z'hére un z'réde. ⑥⑦
- 7 – Jà wu gét-'s das héte noch, véllécht uf der Stross oder én de Gschàfter ?
- 8 – Wurum nét ? Awer oi uf em Màrkt, bi de Büere, wu noch éhre àigene War verkaife,

3 ... *sovéssô ... èrchd'ns ... vala vid'rchd-gfiard ...* 4 ... *dsvâr régueul-mässig ... a-nd ...* 5 .. *dara ...* 6 ... *dsvaid'ns ... glâgahaïd f'r-lôra ... héra ... réda* 8 ... *aigana ...*

## Notes

- ③ Le verbe **hâisse** (*s'appeler* [voir leçon 1, phrase 2]) s'emploie aussi dans des expressions impersonnelles comme **es hâisst** (*on dit, il paraît*, voir leçon 76, phrase 11) et **das hâisst** (*cela signifie, c'est-à-dire*).
- ④ **Ûs** nous est connu comme préposition marquant un mouvement de sortie (voir leçon 37, phrase 9) ou la matière (voir leçon 32, phrase 7). Le préfixe verbal **üs** exprime l'achèvement de l'action : **üsgléhrt** (*qui a fini ses études, son apprentissage*).
- ⑤ Connaissant le verbe **fiere fiara** (*mener, conduire*, voir leçon 30, phrase 2) et compte tenu de ce que nous savons de **witerst** (voir note 1 ci-dessus), nous comprenons **witerstfiere** (*poursuivre, continuer*). Le participe passé ▶

- 79 2 – Mais cela ne veut de loin (*encore longtemps*) pas dire (*signifier*) que j'ai fini d'apprendre : je continue !
- 3 – Oui, de toute façon, car premièrement il faut que la seconde vague soit poursuivie (*menée plus loin*),
- 4 à savoir régulièrement, chaque jour, jusqu'à la fin du livre.
- 5 – Et après (*derrière*) cette page, il y a encore un tas [de choses] à apprendre : car avec (*chez l'*) Assimil, on apprend beaucoup !
- 6 – C'est exact ! Et deuxièmement, aucune occasion d'entendre et de parler l'alsacien ne doit être perdue (*se perdre*).
- 7 – Mais où cela existe [-t-il] encore de nos jours, peut-être dans la rue (*sur la route*) ou dans les magasins ?
- 8 – Pourquoi pas ? Mais également au (*sur le*) marché, auprès des paysans qui vendent encore leurs propres produits (*marchandise*),

- ▶ **witerstgfiert** (*continué*) et l'auxiliaire **wàre** forment ensemble le passif (voir leçon 70, N.2). Mais pourquoi l'auxiliaire est-il à l'infinitif ? Simplement à cause du verbe de modalité **miesse** (*devoir*).
- ⑥ Les deux infinitifs introduits par la préposition **z'** complètent ici le nom **d'Glàgehàit** (*l'occasion de*). Remarquez la distance – impensable en français – qui sépare ce nom de ses compléments (voir, ci-dessus, traduction, phrase 6).
- ⑦ L'ensemble verbal **verlore-géh** (*être perdu* ; mot à mot : *perdu aller*) est ce qu'interdit le verbe de modalité **dèrfe** (*avoir le droit*), grâce à la négation contenue dans **kài** (*aucun*).

- 79 9 un ém Èlsàsserthéater\*, wu allewil wéder flotte, lustige Stéckle gspélt wàre. ⑧⑨
- 10 – D'Unterèlsàsser réde noch méh ditsch as d'Owerlànder : Das ésch doch komisch. ⑩
- 11 – Un me verstéht-se licht, wie me d'Schwizer un d'Ditsche nàwe-dra güet verstéht. ⑪
- 12 – Jà, un éch han sogar schu gmèrkt, as die alle uns oi prima verstéhn :
- 13 Do mèrkt-me èrst, as 's Èlsàsserditsche wéchtig ésch.
- 14 – Wènn sèn d'Èlsàsser wéder stolz uf éhre Sproch un réde, wie-n-àne der Schnawel gwachse-n-ésch ?
- 15 Also, mache-'s güet un léhre brav witerst, dènn Ehr wàre gsàh : Es lohnt-si !
- 16 – Das wéll-i hoffe ! Adié dènne, un vilmol merci ... ém Assimil ! □

9 ... èlsass'r-déad'r ... floda louchdiga chdégla gchbéd ...  
 10 ... ou-nd'r-èlsas'r ... dldch ... ov'r-la-nd'r ... cômich  
 11 ... fr-chédéd ... dldcha ... 12 ... gmèrgd ... dia ou-ns ...  
 13 ... èlsass'r-dldcha véchtidig ... 14 ... chdoids ... chbröchl ...  
 via-n-ana d'r chnáv'l gvágsa-n-éch 15 ... lônd-si

## Notes

- ⑧ Le nom 's Stéck (*morceau*) et son diminutif 's Stéckle ne sont pas réservés aux pièces de boucherie (voir leçon 24, phrase 6, et leçon 33, phrase 8), mais peuvent aussi être bijou (voir leçon 47, phrase 2 et note 3, où resurgit la gourmandise, avec la pâtisserie). Ici, il s'agit certes encore de pièces, mais de pièces de théâtre : un régal d'un autre niveau et bien plus diététique.
- ⑨ Voici un bel exemple de passif : D'Stéckle wàre gspélt (*les pièces sont [deviennent] jouées*).

- 9 et au (*dans le*) théâtre alsacien, où on ne cesse de jouer (*sont toujours de nouveau jouées*) des (*petites*) pièces chouettes et amusantes.
- 10 – Les Bas-rhinois parlent encore davantage l'alsacien que les Haut-rhinois : c'est (*quand même*) étrange.
- 11 – Et on les comprend aisément, comme on comprend bien les Suisses et les Allemands du voisinage (*[d'] à côté*).
- 12 – Oui, et j'ai même déjà remarqué que tous ces gens (*ceux-ci*) nous comprennent parfaitement.
- 13 [C'est là que l'] (*ici*) on remarque seulement que l'alsacien est important.
- 14 – Quand les Alsaciens seront [-ils] de nouveau fiers de leur langue et parleront comme dans leur enfance (*comme le bec leur a poussé*) ?
- 15 Allons (*donc*), portez-vous bien (*faites-le bien*) et continuez à apprendre sérieusement (*apprenez gentiment plus loin*), car vous verrez : cela en vaut la peine (*c'est profitable*) !
- 16 – Je l'espère bien (*ceci, je veux espérer*) ! Adieu (*donc*), et mille (*beaucoup de*) fois merci ... à (*l'*) Assimil !

- ⑩ On emploie indifféremment **Unterèlsàsser** ou **Unterlànder** pour les Bas-rhinois, **Owerèlsàsser** ou **Owerlànder** pour les Haut-rhinois. **Unte** (*en bas*) et **owe** (*en haut*) se réfèrent uniquement à l'altimétrie sans aucune idée de prééminence. Dans cette phrase, **ditsch** est mis pour **èlsàsserditsch** (voir leçon 66, phrase 4, où **Tannebaim** est repris par **Baim**, et note 3).

- ⑪ Il y suffit d'un peu de bonne volonté et d'un minimum d'entraînement. Et de surcroît, la compréhension de l'allemand standard est pratiquement acquise d'office.

## Iewung

① Ho jé, mer sén làider Gottes schu am Ànd vu dàm Büech akumme. ② Un jètze wesse-mer néme-méh réchtig, wie as-mer solle witerstmache, fér noch e Bétzi èbbis z'léhre. ③ Awer àins ésch sécher : Mer dèrfe jo nét àifach halte un fér allewil do stéh bliwe. ④ Wènn-me réchtig ufpassst un süecht, gét-'s alle Tag genüe Glàgehàite fér èlsàsserditsch z'hére réde. ⑤ Èntwèder uf em Màrkt oder ém e Autobüs, véllécht awer oi ganz àifach bim Bèck, en der Mètzge oder en de andre Gschàfter. ⑥ Un éch, wu das Büech gschréwe han, wénsch Éhne én alle jètze noch gschnàll alles Güete. Salüt binander ! Mache-n-e-so witerst !

## Féle das zum lètzte Mol üs, wènn-'s bleibt

- ① Il était une fois une dame, qui vint à la (*dans une*) pharmacie.  
'S ..... e-mol e ..... gsé, .. én e Apothék  
..... ésch.
- ② Mais, auparavant, elle n'était pas (*allée*) chez le médecin en consultation.  
Se ésch awer ..... nét ... ..... én ...  
Spràchstund .....
- ③ Car elle n'aime pas les piqûres et n'aime pas non plus prendre des cachets.  
..... se hat ... gàm ..... un ..... oi  
nét ..... i.
- ④ Par conséquent, elle n'a (*aussi*) pas [non plus] reçu d'ordonnance du médecin.  
Also hat- .. oi .. Rézàpt ... Dokter  
.....

## Corrigé

① Oh, là, là ! Nous sommes malheureusement déjà arrivés à la fin de ce livre. ② Et maintenant nous ne savons plus vraiment comment (*nous devons*) continuer à (*pour*) apprendre encore un peu quelque chose. ③ Mais une chose est certaine : nous n'avons surtout pas le droit d'arrêter simplement et [en] rester (*debout*) là (*ici*) pour toujours. ④ Si l'on fait vraiment attention et [qu'on] cherche, il y a (*ça donne*) tous les jours des occasions d'entendre parler [l'] alsacien. ⑤ Soit au marché soit dans un bus, mais peut-être aussi tout simplement chez le boulanger, à la boucherie ou dans les autres magasins. ⑥ Et moi, qui ai écrit ce livre, je vous souhaite maintenant encore vite à tous plein de bonnes choses (*tout de bien*). Salut, à tous (*ensemble*) ! Continuez ainsi !

- ① Le pharmacien lui a conseillé quelques fleurs et feuilles comme tisanes.

Der ..... éhre e paar ..... un  
..... als ... grote.

- ③ Mais personne ne sait si la Sécurité sociale lui remboursera tout cela un jour (*une fois*).

Awer ..... wàiss, .. d' ..... éhre  
... alles e- ... zruckzahlt.

## Corrigé

- ésch - Madam - wu - kumme (ou "ku") - ② - vorhàr - bim Dokter  
- der - gsé ③ Dènn - nét - Sprétze - némmt - gàm Pèlle - ④ - -se  
- kè - vum - bikumme (ou "biku") - ⑤ - Apothéker hat - Blüeme -  
Blètter - Tée - ⑥ - nieme - èb - Krankekasse - das - -mol -

\* *Le théâtre alsacien* reste plus populaire et plus vivant que jamais. Dans chaque ville et presque dans chaque village d'Alsace, une ou plusieurs troupes présentent à un public fidèle et enthousiaste une ou plusieurs pièces au cours de chaque saison. Depuis plus d'un siècle, le répertoire – le plus souvent comique – ne cesse de s'enrichir. Tous bénévoles, tous dévoués et souvent talentueux, les auteurs, acteurs, souffleurs, metteurs en scène, régisseurs, créateurs de décors, techniciens, accessoiristes, habilleuses, coiffeuses, maquilleuses et autres consacrent – chaque année et durant plusieurs mois – tous leurs loisirs à donner le meilleur d'eux-mêmes. Le contenu des pièces dépasse souvent la recherche de simples effets comiques, offrant un reflet de ce qu'a été et de ce qu'est encore la vie familiale et sociale en Alsace. Ces temps derniers, des efforts particuliers sont même faits pour aborder les vrais problèmes de la société contemporaine. Car ce n'est pas parce qu'un théâtre s'exprime en dialecte qu'il ne saurait traiter que de sujets futiles. Les ancêtres des autochtones actuels ne furent pas des demeurés. Ils ont dû et ils ont su faire face aux guerres incessantes, aux invasions de toute part et aux bouleversements économiques les plus complexes. Tout cela se retrouve sur scène, un peu partout en Alsace, chaque fin de semaine. Il ne faut pas hésiter à y aller le plus souvent possible, même si, au début, on ne comprend pas forcément toutes les subtilités. Il serait bien dommage de ne pas persévérer.

Seconde vague : **Drissigste Stund ... un so witerst, alle Tag, bis an 's Änd.**

## Précis de grammaire alsacienne

Les notions de grammaire vous sont données pour vous aider à comprendre et à vous exprimer. Tout au long du livre et à chaque leçon, des notes vous apportent des précisions et explications ponctuelles, tandis que les leçons de révision présentent les règles de façon plus systématique. Plutôt que de tout reproduire ci-dessous, nous vous inviterons souvent à consulter lesdites notes, en vous donnant les références nécessaires. Dans le présent chapitre, nous nous efforçons de répondre aux questions que vous vous poserez. Car notre préoccupation, comme la vôtre, est avant tout pratique. Consultez-le abondamment. Mais n'oubliez pas de lire lentement. Car ces notions sont faites pour être comprises, non pour être apprises. Les savoir par cœur ne vous servirait à rien.

Pour parler, l'on utilise des **phrases**. Chaque phrase permet d'exprimer une idée, constatation – affirmative ou négative –, interrogation (question) ou injonction (ordre ou demande voire supplique).

### La phrase simple

La **phrase simple** ou **proposition indépendante** est l'unité d'expression par excellence. Sa structure fondamentale est la suivante : on nomme un être, un objet ou une notion, sous la forme d'un **groupe nominal**, et on en dit ce qu'il fait, ce qu'il subit, comment il est, etc. à l'aide d'un **groupe verbal**.

1. Un groupe nominal sert à nommer un être – **e klaine Katz** (un petit chat) –, un objet – **dà runde Tésch** (cette table ronde) – ou une notion – **dine Gsundhàit** (ta santé). Il a souvent pour noyau un **nom** ou **substantif** – **Katz**, **Tésch...** –, lequel peut être accompagné d'un **article** – **e...** – ou d'un **adjectif** tenant lieu d'article – **dà, dine...** –, d'un **adjectif qualificatif** – **klaine, runde...** –, parfois de plusieurs, mais aussi d'un **complément du nom** et même d'une **pro-**

**position subordonnée relative.** Fréquemment, un simple **pronom** tient lieu, à lui tout seul, de groupe nominal.

1.1. Les noms – encore appelés **substantifs** – peuvent être de deux sortes : les **noms propres** et les **noms communs**.

1.1.1. Les noms propres **désignent** un être ou objet précis, identifié une fois pour toutes : **Sèppele** (*Jojo*), **Strossburg** ... Il est utile, pour vous, de distinguer parmi eux :

1.1.1.1. Les noms propres de personnes, animaux, œuvres etc., qui sont précédés de l'article défini – **der Sèppele** –, sauf dans deux cas : quand on s'adresse à la personne – **Fèrnand !** – ou que le nom est utilisé comme attribut avec le verbe **hàisse** (*s'appeler*) : **Éch hàiss Odile** (*Je m'appelle Odile*). Les titres sont assimilables aux noms propres : **d'Madam Fuchs**, **der Dokter Wolf** (voir leçon 8, note 4).

1.1.1.2. Les noms propres géographiques – localités, villes et villages, pays et continents – sont généralement employés sans article, sauf pour l'Alsace elle-même – **'s Èlsass** –, ses pays limitrophes – **'s Frankrich** (*la France*), **'s Ditschland** (*l'Allemagne*), **d'Schwiz** (*la Suisse*) – et les noms de cours d'eau, de mers, de lacs, de montagnes etc. : **der Rhi** (*le Rhin*), **der Grosse Bèlche** (*le Grand Ballon*) (voir leçon 10, note 5, et leçon 21, N.6).

1.1.2. Les noms communs **évoquent** des catégories d'êtres, d'objets ou de notions : **Frai** (*femme*), **Hüs** (*maison*), **Angst** (*peur*). Ils commencent par une majuscule. Chacun d'entre eux a un **genre**, un **nombre** et un **cas** grammaticaux.

1.1.2.1. Le genre fait partie du nom, qui est **masculin**, **féminin** ou **neutre**. Il convient de mémoriser tout nom avec son genre, ce qui n'est possible qu'en le faisant précéder de son article défini (voir ci-dessous 1.2.1.2.)

1.1.2.2. Par nombre, on entend la distinction entre le **singulier** et le **pluriel**. Pour chaque nom, il existe une manière précise de former le pluriel :

- **suffixe** : **Frai** (*femme*) / **Fraie** (*femmes*),
- **métaphonie** (changement de la voyelle accentuée) : **Wage** (*voiture*) / **Wàge** (*voitures*),

- **métaphonie et suffixe** : **Mann** (*homme*) / **Mànn** (*hommes*),  
- **rien** (aucune différence au nom) : **Blüeme** (*fleur*) / **Blüeme** (*fleurs*), (voir leçon 5, note 5, leçon 10, note 6 et leçon 77, N.2).

1.1.2.3. Le cas sert, en principe, à indiquer le rôle du nom dans la phrase, sa **fonction**. Il s'agit du **nominatif** (cas du sujet et de l'attribut), de l'**accusatif** (cas du complément d'objet dit "direct" en français), du **datif** (cas du complément d'attribution) et du **génitif** (cas du complément du nom, mais très rare en alsacien, voir leçon 31, note 4, leçon 28, N.2, et leçon 42, N.3).

1.1.2.4. Les noms composés sont très fréquents ; ce sont des noms devant lesquels on "colle" une précision : **Mantel** (*manteau*), **Ragemantel** (*imperméable, mot à mot pluie-manteau*).

1.1.2.5. Les noms dérivés comportent un **suffixe**, qui en modifie le sens : **Büech** (*livre*), **Biechle** (*livret*) ou **Bür** (*paysan*), **Birene** (*paysanne*), (voir leçon 3, note 2, et leçon 11, note 5).

1.1.2.6. Les noms issus de substantivations : il s'agit de verbes ou d'adjectifs précédés d'un article et désignant des êtres ou des concepts ; à ce titre, ils sont dotés d'une majuscule.

1.1.2.6.1. Les noms d'origine verbale peuvent être des **infinitifs** ou des **participes** dits "passés" :

1.1.2.6.1.1. Les infinitifs substantivés sont tous neutres : **'s Àsse** (*nourriture, repas*), **'s Làwe** (*la vie*) (voir leçon 48, note 8).

1.1.2.6.1.2. Les participes substantivés se comportent exactement comme les adjectifs substantivés (voir 1.1.2.6.2. ci-après) : **e Gfangener** (*un prisonnier*), **e Gstudierter** (*un savant*).

1.1.2.6.2. Les noms d'origine adjectivale ou adjectifs substantivés sont précédés :

- soit d'un **article, défini** – **der Jung** (*le gamin*), **'s Junge** (*la gamine*) – ou **indéfini** – **e Junger** (*un gamin*), **e Jung** (*une gamine*). Sa "terminaison" est alors la même que celle d'un adjectif épithète (voir leçon 70, N.1), sauf au neutre, où le -s que nous appellerons "colmarien" ne saurait manquer : **e Jung**.

- soit de **èbbis** (*quelque chose de...*), **nichs** ou **nit** (*rien de...*),



**èbber** (quelqu'un de...) ou encore **nieme** (personne de...), auquel cas il prend le suffixe **-s** : **èbbis Bèssers** (quelque chose de meilleur ou : quelqu'un de bien situé), **nichs Nèis** (rien de neuf...) (voir leçon 11, phrase 5, et leçon 18, note 4...).

1.2. L'article et les autres déterminants (adjectifs pouvant tenir lieu d'articles) sont chargés d'indiquer non seulement le **genre** inhérent au nom, mais aussi quel est, dans la phrase, son **nombre**, son **cas** et sa **définitude** (défini ou non ?).

1.2.1. L'article proprement dit est un petit mot placé devant le nom, dont le seul rôle consiste à apporter des précisions grammaticales, ce qui est loin d'être purement formel, puisque qui dit "grammaire" dit aussi "signification" (voir leçon 7, N.3, et leçon 35, N.3).

Les **types** d'articles sont au nombre de deux, l'**indéfini** et le **défini**.

1.2.1.1. L'article indéfini s'emploie devant les noms qui désignent un être, un objet etc., dont on pense que l'interlocuteur n'est pas (encore) en mesure de l'identifier : **e Zug** (un train... mais lequel ?).

1.2.1.2 L'article défini est utilisé lorsque l'interlocuteur est censé savoir de qui ou de quoi il s'agit précisément : **der Tésch** (la table, celle dont il vient d'être question ou que nous avons sous les yeux).

1.2.1.3. Les rôles de l'article : outre le fait de faire d'emblée la distinction ci-dessus, l'article indique également le **genre** (1.1.2.1.), le **nombre** (1.1.2.2.) et le **cas** (1.1.2.3.) du nom qu'il précède (voir leçon 28, N.2, et leçon 49, N.3).

1.2.2. Les déterminants (adjectifs à fonction d'articles). Il n'est pas rare que d'autres mots se substituent à l'article, apportant les mêmes précisions que lui, mais aussi un supplément d'information qui leur est propre. Ce sont :

1.2.2.1. les adjectifs démonstratifs, dont on peut dire qu'ils "montrent (verbalement) du doigt" l'être, l'objet etc. désigné par le nom. Ils le qualifient de **proche** ou de **lointain**, que ce soit dans l'espace ou dans le texte : **die Wéirtschaft-**

**do** (cette auberge-ci) / **sàlle Wéirtschaft-dèrte** (cette auberge-là ou là-bas). Cette nuance est plus nettement marquée en alsacien qu'en français contemporain (voir leçon 63, N.2).

1.2.2.2. Les adjectifs possessifs, qui indiquent une relation – fréquemment d'appartenance, mais pas forcément – existant entre l'être, objet, etc. désigné par le nom et les personnes impliquées dans la conversation (1ère et 2e personnes) ou non (3e personne) : **mi Vater** (mon père), **dine Mütter** (ta mère), **sine Tochter** (sa fille à lui), **èhre Sohn** (son fils à elle) (voir leçon 49, N.2).

1.2.2.3. Les adjectifs interrogatifs, qui, au début d'une question, signalent que l'on est en quête d'un renseignement sur l'**identité** d'un être etc. – **wèller Bèck ?** (quel boulanger ?) – ou sur le **type** d'objet – **was fér e Wèckle ?** (quel genre de petit pain ?) (voir leçon 64, note 6 et leçon 65, note 3).

1.2.2.4. Les adjectifs de quantité (souvent dits "indéfinis") sont soit **imprécis** soit **précis**.

1.2.2.4.1. Les adjectifs de quantité imprécis, vrais adjectifs **indéfinis**, sont soit au **singulier**, comme **e mänger...** (maint...), qui s'accorde en genre, soit au **pluriel**, comme **wénig...** (peu de...), **e paar...** (quelques...), **méhrrere...** (plusieurs), **vil...** (beaucoup de), **e Hüfe...** (un tas de...). Notons que **wénig**, **vil** et **e Hüfe** s'emploient au singulier devant les noms de matière : **vil Salz sàlds** (beaucoup de sel).

1.2.2.4.2. Les adjectifs de quantité précis sont de deux types :

1.2.2.4.2.1. Les adjectifs numéraux cardinaux, de **àï** – tonique – ou **e** – atone –, l'article indéfini (**un**), à **toisig** (mille) et bien au-delà. Précis au plan numérique, ils sont pourtant indéfinis, puisqu'ils ne permettent pas d'identifier les êtres, objets, etc. comptés – **drèi Monet** (trois mois... oui, mais lesquels ?) (voir leçon 14, N.1, et leçon 28, N.1).

1.2.2.4.2.2. L'article négatif **kè** – atone – ou **kài** – tonique – (**aucun, pas de ...**) et **alle** (**tous**), qui sont non seulement précis numériquement, mais également **définis**, puisqu'il s'agit de tout ou de rien – **kè Lit** (pas de gens), **alle Mènsche** (tous

les humains) : dans les deux cas, on sait **qui** en fait partie (voir leçon 12, note 6). Ici, il convient d'ajouter les adjectifs numéraux ordinaux : **am zwaite Tàg** (*le deuxième jour*), **én der zéhnte Ràihe** (*dans la dixième rangée*). Ils ne désignent à chaque fois qu'un seul être (sauf en cas d'ex aequo !, où l'article se met au pluriel), mais l'identifie du même coup (voir leçon 14, N.1).

1.3. L'adjectif qualificatif complète la signification du nom (voir leçon 70, N.1).

1.3.1. Les degrés de l'adjectif sont des formes permettant de préciser l'intensité de la "qualité" et de comparer celle-ci à celles d'autres êtres ou objets similaires.

1.3.1.1. Le positif est la forme de base de l'adjectif : **siess** (*sucré, doux*), **gross** (*grand*).

1.3.1.2. Le comparatif permet d'exprimer l'égalité, la supériorité ou l'infériorité de la qualité.

1.3.1.2.1. Le comparatif d'égalité a recours au positif (1.3.1.1.), que l'on fait précéder de **e-so** (*aussi, autant*) – **e-so gross** (*aussi grand*) – parfois renforcé par un adverbe, **grad** (*justement*) ou **éxakt** (*exactement*) : **éxakt e-so alt** (*exactement du même âge*).

1.3.1.2.2. Le comparatif de supériorité utilise le suffixe **-er** (*plus*) – **siesser** (*plus sucré*) –, souvent avec inflexion de la voyelle du radical : **grésser** (*plus grand*), **èlter** (*plus âgé*). Tout comme en français, quelques adjectifs ont des comparatifs irréguliers : **güet** (*bon*) / **bèsser** (*meilleur*) (voir leçon 17, note 4, leçon 19, note 7, et leçon 25, note 6).

1.3.1.2.3. Le comparatif d'infériorité se contente de nier l'égalité grâce à **nét** (*ne... pas*) – **nét e-so zitig** (*pas aussi mûr*) –, ce qui devrait logiquement être ambigu dans les deux langues. Mais l'usage a tranché en faveur de l'infériorité (voir leçon 10, note 3).

1.3.1.2.4. Le complément du comparatif est le même pour les trois. Il est introduit par **as** (*que*) : **Se ésch e-so nàtt as dü**, (*Elle est aussi jolie que toi*), **awer dü bésch vil schéner as éch**. (*mais toi, tu es bien plus belle / beau que moi*.)

(voir leçon 31, note 5).

1.3.1.3. Le superlatif marque le degré extrême de la qualité... ou du défaut.

1.3.1.3.1. Le superlatif absolu intensifie, mais ne compare pas. Il utilise **séhr** (*très*) ou **ganz** (*tout*) : **Mine Arwet ésch séhr schwàr** (*Mon travail est très difficile*), **un éch bén ganz dumm** (*et je suis tout bête*).

1.3.1.3.2. Il existe un "superlatif lexical", qui ne relève pas vraiment de la grammaire, mais joue un rôle similaire : c'est une manière très imagée d'exprimer le degré suprême. Il suffit de confectionner un adjectif composé évocateur : **Is-kalt** (*très froid mot à mot : glace-froid*), **Fir-rot** (*rouge vif mot à mot : feu-rouge*), **Kohle-schwarz** (*noir profond mot à mot : charbon-noir*), **Schnée-wiss** (*blanc comme neige*), **Gras-grien** (*vert criard mot à mot : herbe-vert*), **Hüs-hoch** (*très haut mot à mot : maison-haut*), **gulde-gàl** (*jaune vif mot à mot : d'or-jaune*). Notons que ces composés sont largement "lexicalisés", c.-à-d. figés par l'usage, s'écrivant en réalité en un seul mot et commençant par une minuscule, puisqu'il s'agit d'adjectifs : **iskalt**, **firrot**, etc. Ils ne sont pas sans évoquer ceux en **hàiter-** (*clair*) et **dunkel-** (*foncé*) (voir leçon 17, note 2).

1.3.1.3.3. Le superlatif relatif est, lui, parfaitement grammatical. On emploie l'article défini – pour raison d'identification – et on ajoute le suffixe **-st** à l'adjectif : **der héchste Bàrg** (*la plus haute montagne*) (voir leçon 18, note 3).

1.3.1.3.4. Le superlatif adverbial (en **am** + superlatif en **-st**) s'emploie surtout comme attribut (voir ci-dessous 1.3.2.1 et 2.2.2.1) ; sa forme est celle que voici : **Dà Bàrg ésch am héchste**. (*Cette montagne est la plus haute.*) (voir leçon 36, note 4).

1.3.1.3.5. Le complément du superlatif relatif s'introduit grâce à la préposition **vu** (*de, d'entre*) : **der héchste Bàrg vu alle** (*la plus haute montagne de toutes*).

3.2. Les fonctions de l'adjectif sont essentiellement au nombre de deux, **attribut** et **épithète**.

3.2.1. L'adjectif attribut ne fait pas partie du groupe nomi-

nal. Nous ne devrions donc pas en traiter ici. Nous le faisons par commodité. Car si l'attribut exprime bien une qualité du nom, c'est par l'intermédiaire d'un verbe comme *sé (être)*, *wàre (devenir)*, *bliwe (rester)*, *schine (paraître)*... : **De bésch mied.** (*Tu es fatigué(e)*).

1.3.2.1.1. La place de l'attribut n'étant pas au sein de groupe nominal, on le trouve généralement après le verbe à mode personnel (qui est, lui, en seconde position) et souvent à la fin. Si l'attribut se trouve en tête de phrase, il occupe la première place à lui tout seul, car il compte comme élément à part entière (voir leçon 14, N.3) ; en outre, dans cette position inhabituelle, il est fortement accentué pour raison d'insistance (voir leçon 37, note 3 et leçon 51, note 10).

1.3.2.1.2. La forme de l'attribut ne pose jamais problème, car il est invariable, ce qui veut dire qu'il ne s'accorde en rien, contrairement à ce qui se passe en français. Pour cette raison, on le considère souvent comme un adverbe – mot invariable par excellence –, ce qui est d'autant moins surprenant que beaucoup d'adjectifs peuvent aussi être adverbes sans changer de forme : *güet* signifie *bon* ou *bien* selon le contexte (voir leçon 22, note 5).

1.3.2.2. L'adjectif épithète fait partie du groupe nominal.

1.3.2.2.1. Sa place est entre l'article (ou autre déterminant : 1.2.2.) et le nom : **e nèie Kuche** (*une cuisine neuve*). Il peut même y en avoir deux et davantage : **e schène nèie Kuche** (*une belle cuisine neuve*). Cet exemple nous montre que la place de l'adjectif épithète n'est pas fixe en français, en alsacien, si.

1.3.2.2.2. La forme de l'épithète varie également. C'est ce qu'on appelle sa **déclinaison**. En pratique, l'épithète est le plus souvent pourvue du suffixe **-e**, quelquefois de **-er** et d'autres fois encore de rien (suffixe "zéro"). Cela dépend de l'article – défini ou indéfini – et aussi du genre, du nombre et du cas du substantif (voir toutes les précisions à la leçon 70, N.1).

1.4. Le complément du nom remplit une fonction similaire

à celle de l'épithète : apporter un complément d'information sur l'être, l'objet ou la notion que désigne le nom noyau du groupe, assez souvent une relation d'appartenance. Il s'agit d'un autre groupe nominal imbriqué dans le premier, de nos jours normalement après le nom lui-même.

1.4.1. Les êtres inanimés : Quand le nom du groupe complément du nom ainsi rajouté désigne une chose ou une notion, bref, un "être inanimé", le lien avec le nom qui précède est exprimé par une simple préposition, le plus souvent **vu (de)** : **der Stolle vum Stüehl**, *le pied de la chaise* ; mais pas toujours. L'alsacien aime bien donner des précisions de lieu, de temps ou autres : **d'Lampe ém Buro** (*la lampe du [dans le] bureau*), **'s Àsse am Sunntig** (*le repas de [au] dimanche*), **e Brief üs Amerika** (*une lettre d'Amérique [issue de]*) (voir leçon 26, note 1).

1.4.2. Les êtres animés : Quand on veut exprimer l'appartenance à un être vivant, humain ou autre, on peut également utiliser **vu**, bien entendu (voir 1.4.1), mais il est plus idiomatique de recourir à une construction souvent appelée "génitif bavarois". En voici la recette : prenez le nom désignant le "possesseur", avec son article défini (puisqu'il est identifié), que vous mettez au datif, car vous allez placer la préposition **én (à)** devant l'ensemble ; vous obtiendrez donc, selon le genre et le nombre **ém Pape** (masculin : *au papa*), **én der Mame** (féminin : *à la maman*), **ém Kénd** (neutre : *à l'enfant*) ou **én de Lit** (pluriel : *aux gens*). Prenez maintenant le nom à préciser – respectivement **der Kéttel** (*la veste*), **der Rock** (*la robe*), **der Mantel** (*le manteau*) ou **d'Sorge** (*les soucis*) – et affectez-le de l'adjectif possessif accordé avec le "possesseur" : **si, sine** (*son, sa, ses*, pour le masculin et le neutre), **éhre** (*son, sa, ses, leur, leurs*, pour le féminin et le pluriel). Enfin, mettez le tout à la queue leu leu et voici le résultat : **ém Pape si Kéttel** (*la veste de papa*, mot à mot : *au papa sa veste*), **én der Mame éhre Rock** (*la robe de maman*, mot à mot : *à la maman sa robe*), **ém Kénd si Mantel** (*le manteau de l'enfant*, mot à mot : *à l'enfant son manteau*), **én de Lit éhre Sorge** (*les soucis des gens*, mot à mot : *aux gens leurs soucis*) (voir leçon 77, N.3).

1.5. La proposition subordonnée relative a également pour rôle de compléter un nom, dont on dit que c'est son **antécédent** dans la proposition principale. Seulement, avec elle, nous quitterions le domaine de la phrase simple ou proposition indépendante. Nous l'évoquerons donc plus loin au début du chapitre consacré à la phrase complexe (voir ci-dessous, 4.1).

1.6. Les pronoms tiennent lieu de groupes nominaux, à eux tout seuls. Comme eux, ils comptent comme éléments de la phrase (voir leçon 14, N.3) et peuvent remplir les fonctions de **sujet**, de **complément d'objet**, etc. (voir leçon 12, note 2, et leçon 14, N.2).

1.6.1. Les pronoms personnels désignent directement soit le locuteur (1<sup>e</sup> personne), soit l'interlocuteur (2<sup>e</sup> personne) soit encore tout le reste (3<sup>e</sup> personne) (voir leçon 14, N.2, leçon 22, note 8, leçon 23, note 3, et leçon 56, N.1). Chaque pronom personnel a une forme **tonique**, insistante, - **dü** (*toi, tu...*) - et une forme **atone**, courante, - **de** (*tu...*). Après un verbe ou une subjonction, le pronom personnel atone est enclitique, c.-à-d. se prononce comme s'il faisait partie du mot qui le précède : nous l'indiquons par un trait-d'union : **Was hat-se gsàit, wu-se-di gsàh hat ?** (*Qu'a-t-elle dit quand elle t'a vu ?*).

1.6.2. Les pronoms démonstratifs sont strictement identiques aux adjectifs démonstratifs (1.2.2.1.). Ainsi **dà** équivaut aussi bien à *ce... ci*, adjectif, qu'à *celui-ci*, pronom. Et **sàlle** peut signifier *cette... là-bas* et *celle-là*. La seule différence est que les adjectifs se trouvent en début de groupe nominal et que les pronoms remplacent un tel groupe (voir leçon 63, N.2).

1.6.3. Les pronoms possessifs ressemblent beaucoup aux adjectifs possessifs (voir 1.2.2.1. et leçon 49, N.2). Seuls changent le masculin et le neutre – forcément au singulier –, au nominatif et à l'accusatif, deux cas dont les formes sont identiques :

	masculin		neutre	
adjectif	pronom	adjectif	pronom	
<b>mi Vater</b>	<b>miner</b> ( <i>le mien</i> )	<b>mi Kénd</b>	<b>mins</b> ( <i>le mien</i> )	
<b>di Vater</b>	<b>diner</b> ( <i>le tien</i> )	<b>di Kénd</b>	<b>dins</b> ( <i>le tien</i> )	
<b>si Vater</b>	<b>siner</b> ( <i>le sien à lui</i> )	<b>si Kénd</b>	<b>sins</b> ( <i>le sien à lui</i> )	
<b>éhre Vater</b>	<b>éhrer</b> ( <i>le sien à elle</i> )	<b>éhre Kénd</b>	<b>éhres</b> ( <i>le sien à elle</i> )	
<b>unser Vater</b>	<b>unsrer</b> ( <i>le nôtre</i> )	<b>unser Kénd</b>	<b>unser</b> ( <i>le nôtre</i> )	
<b>èier Vater</b>	<b>èirer</b> ( <i>le vôtre</i> )	<b>èier Kénd</b>	<b>èiers</b> ( <i>le vôtre</i> )	
<b>éhre Vater</b>	<b>éhrer</b> ( <i>le leur</i> )	<b>éhre Kénd</b>	<b>éhres</b> ( <i>le leur</i> )	

1.6.4. Les pronoms interrogatifs sont très proches des adjectifs interrogatifs : au lieu d'avoir : **wèller... ?** (*quel... ?*) / **wèlle... ?** (*quelle... ?*) / **wèll... ?** (*quel... ?*, neutre), on a, en pronom : **wèller ?** (*lequel ?*) / **wèlle ?** (*laquelle ?*) / **wèlls ?** (*lequel ?*, neutre). Quant à l'interrogation sur le *type de...*, **was fér e... ?** (*quelle sorte de... ?*) pour les trois genres, cède la place à **was fér àiner ? / was fér àine ? / was fér àins ?**, pas vraiment traduisibles en français (*un de quel genre ? / une de quel genre ?*) (voir leçon 64, note 6 et leçon 65, note 3).

1.6.5. Les pronoms indéfinis sont, pour la plupart d'entre eux, identiques aux adjectifs de quantité ou "indéfinis" (1.2.2.4.). Seul changent **ài** (*un*) et **kài** (*aucun*) toniques (car **e** et **kè** atones ne sauraient être pronoms), devenant respectivement : **àiner** (*l'un*), **àine** (*l'une*), **àins** (*l'un*, neutre) et **kàiner** (*aucun*), **kàine** (*aucune*), **kàins** (*aucun*, neutre). Les **nombres cardinaux** peuvent s'utiliser pronominalement sans changement. Quant aux **nombres ordinaux**, ils peuvent être substantivés (transformés en noms) en les faisant précéder d'un article défini et les affectant d'une majuscule : **der Èrst**

(le premier), **d'Fémfte** (la cinquième), **'s Hundertste** etc. Notez encore qu'ils ne prennent pas de **-e** final au masculin, mais en possèdent un au féminin et au neutre, ainsi qu'au pluriel (à condition qu'ex aequo il y ait !).

2. Un groupe verbal a pour rôle de préciser ce que fait l'être, l'objet ou la notion qu'évoque le groupe nominal de la phrase, ce qui lui arrive, comment il est, etc. Ce groupe est constitué d'un verbe – en une ou plusieurs parties fréquemment éloignées les unes des autres – et, accessoirement, d'adverbes, d'autres groupes nominaux souvent introduits par des prépositions (groupes prépositionnels) et même d'autres propositions, subordonnées, celles-là.

2.1. Les éléments verbaux du groupe sont de complexité variable, pouvant aller du simple verbe en un seul mot au groupe de plusieurs constituants verbaux.

2.1.1. Les éléments verbaux simples peuvent, à leur tour, être subdivisés en verbes simples, réduits au seul radical, et verbes à préfixes (encore dits "préverbes") :

2.1.1.1. Les verbes simples peuvent l'être à deux titres. D'une part, ils n'ont que le radical, tout au plus muni des désinences (terminaisons) exigées par leur accord avec le sujet grammatical de la phrase : **é ch mach** (*je fais*), **de machsch** (*tu fais*), **er macht** (*il fait*), **mer mache** (*nous faisons*)... D'autre part, ces verbes sont à un temps simple, indicatif présent, subjonctif (du discours indirect) ou impératif, car tous les autres modes et temps sont composés, à l'exception de quelques verbes ayant conservé des formes simples et spécifiques de conditionnel (voir leçon 63, N.1d). Bien entendu, les verbes dits simples s'emploient également aux "temps" composés (voir ci-dessous).

2.1.1.2. Les verbes à préfixes (ou préverbes), légèrement plus complexes, ont des comportements différents selon que le préfixe est **atone**, donc **fixe**, ou **tonique**, donc **détachable**.

2.1.1.2.1. Les préfixes atones (**be-**, **bi-**, **èmp-**, **éwer-**, **g-**, **ver-**) ne modifient en rien le comportement du verbe, du

moins aux temps simples évoqués ci-dessus (2.1.1.1.), si ce n'est qu'il ne sauraient être accentués sur la première syllabe : **bewundre** (*admirer*), **bikumme** (*recevoir*), **éwertriwe** (*exagérer*)...

2.1.1.2.2. Les préfixes toniques (**a-**, **ab-**, **ane-**, **awe-**, **dra-**, **dure-**, **ewàg-**, **fèrig-**, **furt-**, **i-**, **no-**, **uf-**, **ufe-**, **um-**, **ume-**, **üs-**, **üsse-**, **vor-**, **zruck**, **züe-**) – pour ne citer que les plus caractéristiques de ceux utilisés dans la présente méthode (voir les verbes correspondants dans la *Liste des verbes* figurant en annexe) – ne restent unis au radical que lorsque celui-ci est à la fin de la proposition, donc au participe passé (pour les seuls verbes ne prenant pas l'augment **g-** ; pour les autres, voir la remarque "a" ci-dessous) : **Der Zug ésch akumme** (*Le train est arrivé*), à l'infinitif (sans **z'** ; pour ce qui se passe quand il faut **z'**, voir remarque "b" ci-dessous) : **Mer kenne üsstige üs-chdiga** (*Nous pouvons descendre [du train]*), et dans des subordonnées : **d'Madam, wu üs-'m Gschàft üssekummt** (*la dame qui sort du magasin*). Mais cette belle unicité disparaît dans les indépendantes et principales, du moins aux "modes" et "temps" concernés (voir 2.1.1.1. ci-dessus), puisque le préverbe tonique se loge à la fin tandis que le radical et sa désinence sont en seconde (ou première) position : **D'Madam kummt üs-'m Gschàft üsse** (*La dame sort du magasin*).

Remarques : a) Les nombreux verbes qui peuvent prendre l'augment **g-** au participe passé (voir leçon 49, N.1) gardent cet augment collé au radical de base : **lüege** (*regarder*) / **glüegt** (*regardé*) - **züelüege** (*regarder faire*) / **züeglüegt** (*regardé faire*). L'augment se trouve donc intercalé entre le préfixe tonique et le radical. b) De même, la préposition **z'** s'insère entre le préfixe tonique et le radical du verbe de base : **fér z'lüege** (*pour regarder*) / **fér züe-z'lüege** (*pour regarder faire*) (voir leçon 46, note 9).

2.1.1.3. Les temps simples des verbes sont le présent de l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et le conditionnel simple d'un nombre réduit de verbes (voir leçon 42, N.1).

2.1.1.3.1. L'indicatif présent se forme à l'aide de suffixes

grammaticaux. Ainsi, pour **mache**, faire :

	<u>singulier</u>	<u>pluriel</u>
1 <sup>re</sup> personne	<b>éch mach</b> (je fais)	<b>mér mache</b> (nous faisons)
2 <sup>e</sup> personne	<b>dü machsch</b> (tu fais)	<b>éhr mache</b> (vous faites)
3 <sup>e</sup> personne	masculin <b>er macht</b> (il fait)	<b>sé mache</b> (ils / elles font)
	féminin <b>sé macht</b> (elle fait)	
	neutre <b>es macht</b> (ça fait)	

(Pour des verbes moins réguliers, voir leçon 14, N.2, leçon 21, N.3 et N.4, leçon 63, N.1, et leçon 77, N.1).

Remarque : On constate que les désinences du singulier sont consonantiques, celle du pluriel vocalique (voir leçon 42, N.1a). Cela explique qu'un certain nombre de verbes ont une voyelle brève au singulier et une voyelle longue au pluriel, parfois avec une différence de timbre entre les deux : **éch hèb hèb** (je tiens), **mér héwe héva** (nous tenons) (voir leçon 42, N.1b et leçon 52, note 9).

2.1.1.3.2. Pour donner un ordre ou formuler une demande, on ne peut que s'adresser à un interlocuteur. Voilà pourquoi l'impératif ne concerne que la deuxième personne du singulier et celle du pluriel. À quoi il faut ajouter les trois formes de politesse de l'alsacien. Soit, pour le verbe **kumme** (venir) :

<u>singulier</u>	<u>pluriel</u>	<u>politesse</u>
<b>kumm</b> (viens !)	<b>kumme</b> (venez)	à la française <b>kumme</b> (venez !)
		à l'allemande <b>kumme-Se</b> (venez !)
		à l'italienne <b>kummt-Se</b> (venez !)

2.1.1.3.3. Le subjonctif alsacien, – dont le rôle est totalement différent de celui du français – ne s'emploie que pour

rapporter les paroles d'autrui (discours indirect) et ne concerne que deux verbes en tout, **ha** (avoir) et **sé** (être), du moins comme temps simple, car ces deux verbes servent également d'auxiliaires du subjonctif passé à tous les autres verbes (voir leçon 77, N.4 et N.5). Pour le reste, c'est le conditionnel – et notamment **tât...** (ferais...), conditionnel du verbe **tüe** (faire) – qui y supplée (voir leçon 77, N.6).

2.1.1.3.4. Un conditionnel simple existe pour les mêmes verbes **ha** (avoir) et **sé** (être) (voir leçon 77, N.6), ainsi que pour les **verbes de modalité** (voir leçon 63, N.1.d) et le verbe **tüe** (faire). Le conditionnel de ce dernier – **tât, tàtsch, tât, tâte** (ferais...) – sert même d'auxiliaire du conditionnel et du subjonctif présent à tous les autres verbes.

2.1.2. Les éléments verbaux complexes sont de loin les plus nombreux ; ce sont soit les modes et temps composés (voir leçon 42, N.1), soit les emplois mettant en oeuvre les verbes de modalité, soit enfin d'autres formations plus complexes encore.

Pour les **voix** (actif et passif), **modes** (indicatif, subjonctif, conditionnel) et **temps** (futur, passé) **composés**, nous distinguerons :

2.1.2.1. Le **passé composé**, correspondant à la fois à l'imparfait, au passé simple et au passé composé français et constitué du **présent** soit de **ha** (avoir), soit de **sé** (être) – employé l'un ou l'autre comme **auxiliaire** du passé (voir leçon 14, N.2, et leçon 42, N.2) – et du **participe passé** du verbe conjugué (voir leçon 49, N.1).

2.1.2.2. Le **plus-que-parfait** – plutôt rare, mais possible – formé de l'auxiliaire, lui-même au passé composé, et du **participe passé** du verbe concerné :

a) avec l'auxiliaire **ha** (avoir) :

- présent : **Mer sage nichs.**  
(Nous ne disons rien.)
- passé composé : **Mer hàn nichs gsàit.**  
(Nous n'avons rien dit.)
- plus-que-parfait : **Mer hàn nichs gsàit gha.**

(Nous n'avions rien dit.)

a) avec l'auxiliaire sé (être) :

- présent : **Mer bliwe do.** (Nous restons ici.)

- passé composé : **Mer sèn do bléwe.**  
(Nous sommes resté(e)s ici.)

- plus-que-parfait : **Mer sèn do bléwe gsé.**  
(Nous étions resté(e)s ici.)

2.1.2.3. Le futur grammatical – souvent emphatique –, introduit par le présent de wàre (devenir), qui joue ici le rôle d'auxiliaire du futur et est lui-même suivi de l'infinitif du verbe conjugué (voir leçon 42, N.1b et leçon 54, note 9).

2.1.2.4. Le passif, formé, lui-aussi, de l'auxiliaire wàre (devenir), mais avec le **participe passé** du verbe conjugué (voir leçon 28, N.5, et leçon 70, N.2).

2.1.2.5. Les verbes de modalité – plus précisément **dèrfe** (être autorisé à), **kènne** (pouvoir), **mége** (aimer bien), **miesse** (être obligé de), **solle** (devoir) et **wèlle** (vouloir) – sont très fréquemment utilisés pour introduire un autre verbe à l'infinitif, sans aucune espèce de préposition établissant le lien entre les deux (voir leçon 63, N.1).

2.1.2.6. Les autres formations complexes mettent le plus souvent en œuvre “deux verbes qui se suivent et dont le second est à l'infinitif” – comme le dit si bien la plus célèbre des règles de l'orthographe française – tandis que le premier est à un mode personnel.

2.1.2.6.1. C'est le cas de brüche (avoir besoin de) et hâlfe (aider), dont le comportement est proche de celui des verbes de modalité, puisqu'ils introduisent volontiers un autre verbe sans que cet infinitif-là ne soit précédé d'aucune préposition : **De brüchsch nit sage** (Tu n'as rien besoin de dire), **Awer hêlf-mer, 's Ménage mache** (Mais aide-moi [à] faire le ménage). C'est vrai aussi pour losse ou lo (laisser), (voir leçon 66, note 6).

2.1.2.6.2. D'autres verbes nécessitent la préposition z', pour : **Vergéss nêt, Brot mét-z'bréngé !** (N'oublie pas de rappor-

ter du pain !) (voir ci-dessus 2.1.1.2.2; remarque b).

2.1.2.6.3. Seul le verbe géh demande gé en lieu et place de z' : **Se géhn alle Tag gé schaffe.** (Il vont travailler tous les jours.) (Pour Tag, singulier mis pour un pluriel, voir leçon 25, note 4).

2.1.2.6.4. Et le verbe kumme, venir, emploie ku : **Kummschnäll ku lüege !** (Viens vite voir (regarder) !) Parfois, on utilise gé même avec le verbe kumme ; c'est le cas lorsque ce que l'on va faire doit se passer ailleurs : **Kummsch mét-mer gé ikaife ?** (Viens-tu avec moi faire des achats ?).

2.1.2.6.5. Le verbe ghère a plusieurs significations suivant ce qui le suit :

- appartenir, quand il est suivi d'un pronom au datif ou d'un groupe nominal introduit par én + datif : **Das Büech ghért mér / én mim Pape** (Ce livre [m'] appartient à moi / à mon père).

- devoir être..., quand il est suivi d'un verbe au participe passé (à sens passif) : **Der Motor ghért grégelt** (Le moteur doit être réglé).

- avoir sa place, avec un adverbe ou un complément directionnel : **D'Wàrkzigkéste ghért dèrt' ane / én der Kàller** (La caisse à outils doit être [rangée] là-bas / à la cave). Ceci n'est apparemment qu'une variante elliptique de l'emploi précédent : l'indication de la direction se suffisant à elle-même, on omet d'exprimer le verbe au participe, **brocht** (apporté), **gstèllt** (posé) ou autre.

2.2. Les éléments non verbaux du groupe verbal. Pour que phrase il y ait, il suffit de mettre en relation un groupe nominal sujet – fût-il réduit à un simple pronom – et un groupe verbal – même consistant en un tout petit verbe simple : **Se làbt** (Elle vit). Bien entendu, on peut enrichir l'un et l'autre des deux éléments. Le premier en ayant recours à des articles, adjectifs, noms, compléments du nom et autres propositions relatives (voir ci-dessus de 1. à 1.6.5). Le second en lui ajoutant des adverbes, des attributs, des compléments d'objet, des compléments circonstanciels et même des pro-

positions subordonnées. Voici :

2.2.1. Les adverbes sont très pratiques, car non seulement ils sont relativement courts et totalement invariables, mais encore ils sont capables d'exprimer toutes sortes de nuances. À dire vrai, ils font davantage partie du lexique que de la grammaire, puisqu'ils ne se déclinent point ni ne se conjuguent. Mais comment les ignorer ici, alors que nous nous penchons sur les différents constituants de la phrase en général et du groupe verbal en particulier ?

2.2.1.1. Les adverbes de manière sont au groupe verbal ce que les adjectifs qualificatifs sont au groupe nominal. Beaucoup de mots peuvent d'ailleurs remplir l'une et l'autre fonction, comme nous l'avons signalé plus haut (voir 1.3.2.1.2., y compris au comparatif. Quant au superlatif adverbial, il est introduit par **am**, équivalent de "le" français : **'S Maria séngt am schénste** (*Marie chante le mieux*, mot à mot : *au plus bellement*) (voir ci-dessus 1.3.1.3.4). Outre **schén**, **güet** et **nàtt** (trois manières de dire *bien*), on a ainsi **schnäll** (*vite*), **langsam** (*lentement*), **tief** (*profondément*), **tir** (*chèrement*), **lüt** (*fort*, au plan sonore), **stràng** (*sévèrement*), **lieb** (*aimablement*) et tant d'autres encore.

2.2.1.2. Les adverbes de lieu permettent de situer dans l'espace l'action d'une phrase ou l'état décrit par elle : **do** (*ici*), **dèrte** (*là-bas*), **owe** (*en haut*), **unte** (*en bas*), **déne** (*à l'intérieur*), **dusse** (*à l'extérieur*), **hénte** (*à l'arrière*), **vorne** (*à l'avant*), **dhàime** (*à la maison*, au sens statique), etc., ainsi que les **adverbes démonstratifs** de lieu (voir leçon 28, N.3, et leçon 56, N.2).

2.2.1.3. Les adverbes de direction indiquent vers où se dirige un mouvement décrit par la phrase : **do ane** (*vers ici*), **dèrt' ane** (*vers là-bas*), **ufe** (*vers en haut*), **awe** (*vers en bas*), **ine** (*vers dedans*), **üsse** (*vers dehors*), **hàime** (*à la maison*, au sens dynamique de direction), etc. (voir leçon 21, N.5, et leçon 56, N.3).

2.2.1.4. Les adverbes de temps situent l'action, l'événement ou l'état dans le temps : **héte** (*aujourd'hui*), **gèstert** (*hier*), **morne** (*demain*), **éwermorne** (*après-demain*), **vorhàr** (*au-*

*paravant*), **vorig** (*tout à l'heure*), **nochhàr** (*ensuite*), **glich** (*tout de suite*), **sofort** (*immédiatement*), **bol** (*bientôt*), **nie** (*ne... jamais*), **allewil** (ou **émmer**) (*toujours*)...

2.2.1.5. Les adverbes de quantité vont de la mesure à la démesure : **wénig** (*peu*), **e Bétzele** (*un tout petit peu*), **e Bétzi** (*un peu*), **vil** (*beaucoup*), **méh** (*davantage*), **e Hüfe** (*un tas de*)...

2.2.1.6. Les adverbes d'intensité : **fèst** (*solidement, fortement*), **zémilig** (*assez*), **séhr** (*très*), **küm** (*à peine*)...

2.2.1.7. Les adverbes modalisateurs nuancent le degré de certitude ou d'incertitude d'une assertion (sa "valeur de vérité") : **vèllécht** (*peut-être*), **schints** (*à ce qu'il paraît*), **wohrschints** (*probablement*), **sécher sécht'r** (*sûrement*), **nét** (*ne... pas*), **doch** (*tout de même*)...

2.2.1.8. Les adverbes appréciatifs expriment un "jugement de valeur" à propos de ce que dit la phrase : **làider** (*malheureusement*), **hoffentlig** (*espérons-le*), **gléckligerwis** (*heureusement*), **halt** (*puisque'il le faut*)...

2.2.1.9. La place des adverbes dans la phrase : Des adverbes, il en existe tant et tant ; le tout est de les faire entrer dans une catégorie logique, comme nous nous sommes efforcés de le faire ci-dessus. Quant à leur place, elle dépend surtout de leur lien avec le verbe.

2.2.1.9.1. Nous en avons que leur sens unit tellement au verbe qu'ils sont assimilables à un préverbe (préfixe) tonique. Il est naturel que ceux-là se retrouvent le plus souvent en fin de proposition : **Der Suhb bréngt 's Brot hàime** (*Le fils apporte le pain à la maison*).

2.2.1.9.2. D'autres servent à exprimer une simple circonstance et peuvent donc aisément se trouver en tête de phrase pour "planter le décor" : **Dusse brielt e Küeh** (*Dehors, une vache mugit*), **Mone morge ésch wéder Schüele** (*Demain matin, il y aura de nouveau classe*).

2.2.2. Les attributs sont exigés par les verbes dits "d'état" (ou "copules") : **sé** (*être*), **bliwe** (*rester*), **wàre** (*devenir*), **schine** (*sembler*), etc. Ce sont des **adjectifs** – parfois difficiles à distinguer des adverbes (voir 1.3.2.1.2) –, mais aussi



des **groupes nominaux** et même des **pronoms**.

2.2.2.1. L'adjectif attribut a été décrit plus haut, à propos des emplois de l'adjectif (voir 1.3.2.1). Ajoutons simplement qu'il a tendance à se placer en fin de proposition. Quand il occupe la première place, il est fortement accentué, car il s'agit alors d'une réelle insistance (emphase, voir leçon 37, note 3).

2.2.2.2. Le groupe nominal attribut est au nominatif, car ce qu'il désigne est identifié au sujet : **Der Jean-Paul ésch / wérd / bliht unser Fàcteur** (*Jean-Paul est / devient / reste notre facteur*).

2.2.2.3. Les pronoms attributs s'emploient surtout après **das** (*ceci*), et **sàll** (*cela*), pronoms démonstratifs neutres sujets : **Das ésch miner** (*C'est le mien*). Avec les **pronoms personnels**, la chose se corse, car le verbe s'accorde avec le pronom personnel attribut :

- **Pronoms toniques** : **Das bén éch** (*C'est moi*), **Das bésch dü** (*C'est toi*), **Das ésch er àr** (*C'est lui*), **Das ésch sé** (*C'est elle*), **Das ésch es** (*C'est elle, neutre*), **Das sén mér** (*C'est nous*), **Das sén Éhr** (*C'est vous*), **Das sén sé** (*Ce sont [!] eux*).

- **Pronoms atones** : **Das bén-i bé-ni** (*C'est moi*), **Das bésch** (*C'est toi*), **Das ésch-ne échna** (*C'est lui*), **Das ésch-se échsa** (*C'est elle*), **Das ésch-'s éch's** (*C'est ça ou C'est elle, en cas de prénom féminin forcément neutre*), **Das sén-mer sé-m'r** (*C'est nous*), **Das sén-Ehr sé-n'r** (*C'est vous*), **Das sén-se sé-nsa** (*Ce sont eux*).

Remarques : En français, le verbe s'accorde également avec l'attribut, mais à la seule 3<sup>e</sup> personne du pluriel. En outre, le français ne possède pas de pronom personnel atone pouvant être attribut : vous imaginez *Ce suis-je*, etc.? En alsacien, les pronoms personnels atones attributs sont de vrais enclitiques (prononcés comme s'ils faisaient partie du mot précédent). À la 2<sup>e</sup> personne du singulier, il disparaît même complètement, comme dans les questions (voir leçon 56, N.1). Enfin, à la 3<sup>e</sup> personne du masculin, c'est la forme atone de l'accusatif que l'on emploie et non celle du nominatif :

nous n'avons pas trouvé d'explication à ce curieux phénomène.

2.2.3. Les groupes nominaux compléments : Bien plus nombreux que les verbes copules (voir 2.2.2) sont les verbes demandant des compléments à l'**accusatif**, au **datif** ou **prépositionnels**.

2.2.3.1. Le complément à l'**accusatif** est celui demandé par les verbes dits "transitifs", souvent des verbes d'action signifiant en gros *faire quelque chose*. Et c'est précisément ce *quelque chose* qui s'exprime à l'aide d'un groupe nominal à l'**accusatif**.

2.2.3.1.1. Pour les groupes nominaux à noyau substantival (nom), il n'y a rien à ajouter à ce qui a déjà été exposé ci-dessus à propos du groupe nominal sujet (voir 1.1 à 1.5), puisque le nominatif et l'**accusatif** sont identiques. Tout au plus peut-on préciser que le groupe nominal complément d'objet tend à se situer vers la fin de la proposition, surtout lorsqu'il commence par un article indéfini. Les rares fois où il est placé en première position, il est fortement accentué sous l'effet d'une certaine emphase, tout comme l'attribut ainsi placé (voir ci-dessus 2.2.2.1).

2.2.3.1.2. Pour les pronoms, il convient de distinguer les **pronoms personnels** de tous les autres. Ce sont en effet les seuls à avoir un **accusatif** différent du nominatif (voir leçon 56, N.1). Signalons que, à l'**accusatif**, seuls les pronoms personnels toniques peuvent occuper la première place d'une proposition, toujours pour raison d'insistance.

2.2.3.2. Le complément au **datif**, complément d'objet indirect ou complément d'attribution, n'est guère usité en alsacien. On lui préfère nettement un groupe prépositionnel introduit par la préposition **én** (*dans, à*) (voir ci-dessous 2.2.4). Seuls les pronoms atones sont couramment utilisés au datif pur (sans préposition) : **De hasch-mer-'s gsàit**. (*Tu me l'as dit.*), **Éch han-der-'s gà**. (*Je te l'ai donné.*) (voir leçon 28, N.2, et leçon 56, N.1).

2.2.4. Les groupes prépositionnels compléments sont légion. La diversité de leurs formes et de leurs significations

n'a d'égale que celle des prépositions elles-mêmes.

2.2.4.1. Les prépositions sont ces petits mots que l'on place devant des groupes nominaux, pronoms compris, pour en faire des groupes prépositionnels aptes à compléter les verbes, mais également les groupes nominaux en guise de compléments du nom (voir ci-dessus 1.4.1 et leçon 35, N.2).

2.2.4.1.1. Les prépositions régissant l'accusatif sont en nombre restreint : **dur** (à travers), **fér** (pour), **gége** (contre), **ohne** (sans), **um** (autour de) : **Se laife dur der Garte** (Ils / Elles traversent [marchent à travers] le jardin), **Er kat ohne déch nichs mache** (Il ne peut rien faire sans toi).

2.2.4.1.2. Les prépositions régissant le datif sont un peu plus nombreuses : **bi** (chez, près de [localisation]), **mét** (avec), **no** (après), **sither** (depuis), **trotz** (malgré), **üs** ([hors] de), **vu** ([venant] de), **wàge** (à cause de), **zu** ou **züe** (tonique) (chez, près de [direction]) : **Wàge-n-em Ràge mien-mer dhàime bliwe.** (À cause de la pluie, nous devons rester à la maison.), **No der Arwet hân-mer frèi.** (Après le travail, nous sommes [avons] libres), **Kummsch morne züe-mer ?** (Viendras-tu me voir demain ?).

Remarque : En alsacien, lorsqu'une préposition introduit un pronom personnel, elle est le plus souvent accentuée (tonique) tandis que le pronom est atone et s'appuie sur elle en véritable enclitique (voir le dernier exemple ci-dessus). En revanche, il peut arriver que ce soit l'inverse, plus rarement et uniquement pour des raisons d'insistance : **Kummsch morne zu mér ?** (Est-ce moi que tu viendras voir demain ?). En cela, l'alsacien diffère du français, de l'allemand et de bien d'autres langues, qui n'accentuent jamais la préposition, mais toujours le pronom personnel qui la suit (Vous imaginez "avec-me" ou "après-le" ?). (voir leçon 57, note 1).

2.2.4.1.3. Les prépositions mixtes font appel à l'intelligence et, à cet égard, constituent un excellent test. Car ce n'est pas de façon automatique et arbitraire qu'elles demandent le datif ou l'accusatif, comme c'est le cas des autres prépositions (voir ci-dessus 2.2.4.1.1. et 2.2.4.1.2) : c'est pour bien distinguer la localisation (au datif) de la direction (à l'accusa-

tif). Ces prépositions – à signification essentiellement spatiale – sont au nombre de neuf : **an** (à), **én** (en, dans), **éwer** (au dessus de), **hénter** (derrière), **nàwe** (à côté de), **uf** (sur), **unter** (sous), **vor** (devant), **zwésche** (entre) : **Stèll di Wage zwésche die zwài Bàim, dènn zwésche dâne zwài Bàim ésch noch e Platz frèi** (Gare (place) ta voiture entre ces deux arbres, car entre ces deux arbres, il reste (y a encore) une place libre).

Remarque : Mais attention ! La distinction significative des deux cas ne fonctionne que dans les emplois concrets et spatiaux de ces prépositions : au sens temporel et plus généralement "figuré", elles régissent le plus souvent le datif : **Schribsch én de Èltre ?** (Écris-tu à tes (aux) parents ?) (voir ci-dessus 2.2.3.2), parfois l'accusatif : **Mer warte uf-di** (Nous t'attendons).

2.2.4.2. Les compléments les plus divers peuvent ainsi être confectionnés, notamment grâce aux prépositions et aux cas qu'elles régissent. Nous avons pris le parti de les classer selon le type d'information qu'ils apportent pour enrichir la phrase, tout comme nous l'avons fait plus haut pour les adverbes (voir 2.2.1).

2.2.4.2.1. Les compléments de lieu sont traditionnellement subdivisés en quatre sous-groupes :

2.2.4.2.1.1. La localisation (*ubi* ? latin : "lieu où l'on est") a déjà été évoquée plus haut à propos des prépositions mixtes, qui régissent le datif pour la circonstance : **Vil Fésch schwémme ém Wasser** (Beaucoup de poissons nagent dans l'eau), **Uf em Markt kaife-mer Gmiess** (Au [sur le] marché, nous achetons des légumes). Mais toute localisation ne suppose pas le datif : **Éch han gàrn e Krawatte um der Hals.** (J'aime avoir une cravatte autour du cou) (um exige toujours l'accusatif, voir 2.2.4.1.1).

2.2.4.2.1.2. La direction (*quo* ? latin : "lieu où l'on va") a également déjà été largement abordée plus haut, puisqu'elle fait grand usage des prépositions mixtes, elle aussi, mais suivies de l'accusatif : **Ghèi nét én 's Wasser, wènn-de uf der Markt géhsch !** (Ne tombe pas dans l'eau quand tu vas au

*marché !*). Mais, à part les prépositions mixtes, l'accusatif n'a pas l'exclusivité de la direction : **Wènn géhsch zum Dokter én d'Spràchstund ?** (*Quand iras-tu chez le médecin, en consultation ?*), car lorsque la même préposition ne peut pas régir les deux cas, la langue s'arrange pour avoir deux prépositions différentes pour distinguer localisation et direction, par exemple **bi** et **zu** (voir 2.2.4.1.2 et leçon 38, note 3).

2.2.4.2.1.3. La provenance (*unde ?* latin : "lieu d'où l'on vient") est surtout le domaine de **vu** (*de*, origine) et de **üs** (*de*, avec idée d'extraction) : **Se kumme vum Grosse Bèlche, awer se sèn üs de Alwe** (*Ils viennent du Grand Ballon, mais ils sont [originaires] des Alpes*).

2.2.4.2.1.4. Le passage (*qua*, latin : "lieu par où l'on passe") s'exprime surtout à l'aide de **dur** (*par*, à travers), mais aussi de **éwer** (*par-dessus*) et d'autres : **Mer fahre liewer éwer der Bàrg as dur 's Tünnèl** (*Nous préférons passer (roulons plus volontiers) par-dessus la montagne plutôt que par le tunnel*).

Remarque : À tout cela, il faut ajouter les noms géographiques (voir leçon 21, N.6).

2.2.4.2.2. Les compléments de temps sont nombreux ; il convient de distinguer l'indication d'un **moment** plus ou moins précis et celle d'une **durée**.

2.2.4.2.2.1. L'expression du moment a été largement étudiée, qu'il s'agisse de la manière de dire l'**heure** et les grandes subdivisions de la journée (voir leçons 34 et 35, N.1), les **jours** de la semaine (voir leçons 15 et 16), les **mois** ou les **saisons** (voir leçon 25). Rappelons simplement, en guise de résumé, que la préposition contractée **am** introduit les jours, les heures entières, la demie et les quarts, mais que **ém** se charge des mois et des saisons.

2.2.4.2.2.2. La durée peut s'exprimer sans aucune préposition : **zéh Minüte** (*dix minutes*), **zwài Stund** – pour ce singulier, voir leçon 25, note 4 – (*deux heures*), **der ganze Tag** (*toute la journée*). Voilà pour la durée pure sans recours à aucun repère. Mais on peut aussi se référer soit au début

d'une durée, soit à sa fin, soit encore aux deux extrémités : **sither ém Jänner** (*depuis janvier*), **sither am Mântig** (*depuis lundi*), **bis an Allerhàilige** (*jusqu'à la Toussaint*), **bis ém Wènter** (*jusqu'en hiver*), **vum Awrél bis ém SèptàMBER** (*d'avril à septembre*), **vum Afang bis an 's Ànd** (*du début à la fin*).

2.2.4.2.3. Les compléments de cause sont l'affaire de la préposition **wàge** (*à cause de*) (voir leçon 13, phrase 7, et ci-dessus 2.2.4.1.2) : **Lèg èbbis uf der Kopf a, wàge der Sunne** (*Mets quelque chose sur la tête, à cause du soleil*). La préposition **bi** exprime parfois une relation similaire, du moins quand il s'agit de conditions météorologiques : **Bi dàm Wàtter bliwe-mer liewer dhàime**. (*Par (auprès de) ce temps, il vaut mieux que nous restions (nous restons plus volontiers) à la maison*). Mais aussi **an** (*à*, ici : *de*, pour une maladie) et **unter** (*sous*, ici : *de*, pour une souffrance morale) : **Éch lid an Àsthmà un dü lidsch unter Lieweskummer** (*Je souffre d'asthme et toi, tu souffres de chagrin d'amour*). Voici une expression que l'on entend souvent : **Me müess halt an èbbis stàrwe !** (*Il faut bien mourir de quelque chose !*).

2.2.4.2.4. Le complément de conséquence, plutôt rare, s'exprime par **z'** dans : **Mer hàn uns z'Tot glacht**. (*Nous étions morts de rire (nous nous sommes ri à mort)*).

2.2.4.2.5. Les compléments de but utilisent volontiers **fér** (*pour*) : **Mach das fér dine Famélie !** (*Fais-le (ceci) pour ta famille !*). Mais c'est surtout devant un verbe à l'infinitif que l'on trouve **fér** suivi de **z'** : **Mer schaffe fér Gàld z'verdiene** (*Nous travaillons pour gagner de l'argent*) (voir leçon 39, note 9). Enfin, n'oublions pas **uf** (*sur*, ici au sens de *à*, *pour*) : **(Éch trénk) uf di Wohl !** (*[Je bois] à ta santé !*), qui remplace volontiers **Gsundhàit !** (*[à ta / à votre] santé !*), quand on lève son verre.

2.2.4.2.6. Les compléments de moyen ne sauraient se passer de **mét** (*avec*) : **Mer bàschle gàrn mét der Sàge un mét em Strüwezieger** (*Nous aimons bricoler avec la scie et (avec) le tournevis*). Mais nous avons aussi vu l'expression

toute faite **vu Hand wäsche** (*laver à la main*) (voir leçon 75, phrase 7).

2.2.4.2.7. Les compléments de manière sont très proches du **moyen** et souvent difficiles à en distinguer. Aussi n'est-il pas étonnant de retrouver **mét**, ici encore : **Dine Katz frésst mét güetem Appetit.** (*Ton chat mange de bon appétit.*).

2.2.4.2.8. Les compléments d'accompagnement, emploient **mét** (*avec*) enfin au sens le plus concret qui soit : **Wart e Bétzi uf-mi, éch kumm mét-der én sàll Gschàft** (*Attends-moi un peu (sur-me), je viens avec toi (avec-te) dans ce magasin-là*).

2.2.4.2.9. Les compléments de concession sont le domaine de la préposition **trotz** : **Trotz dine vile Fähler han-i-di doch gâr** (*Malgré tes nombreux défauts (fautes), je t'aime quand même*).

2.2.4.2.10. Le complément d'agent peut être considéré comme une sorte de complément circonstanciel, puisqu'il est éminemment facultatif dans une phrase à la voix passive. Deux prépositions se partagent ici la tâche : principalement **vu** (*de, par*), surtout pour désigner l'auteur d'une action : **Das Büech ésch vu mér gschréwe wore** (*Ce livre a été écrit par moi*). Mais quand il s'agit d'une chose, **dur** (*par*) est assez fréquent : **D'Wèsch wérd dur d'Wäschmaschéne süfer gwascht** (*Le linge est proprement lavé par la machine à laver*) (Voir leçon 70, N.3).

*Voilà ! La mise en œuvre de tous les moyens grammaticaux décrits jusqu'à présent doit vous permettre de confectionner des phrases simples... déjà assez compliquées, en tout cas riches. Mais il y a mieux encore ! Car jusqu'à présent, nous n'avons pensé qu'en termes de **proposition indépendante**, phrase à un seul verbe à mode personnel. Il suffira d'y ajouter l'une ou l'autre **proposition subordonnée** pour qu'elle devienne automatiquement **proposition principale** et que l'ensemble soit une **phrase complexe**.*

## La phrase complexe

3. Indépendante ou principale, la **proposition** a les mêmes caractéristiques générales :

- Un seul verbe à mode personnel placé en seconde (ou première) position.

- Autres éléments verbaux éventuels (infinitif, participe, pré-verbe tonique) à la fin.

- Un seul élément non verbal en tête (sujet, complément circonstanciel, adverbe ...).

Remarques :

- Il arrive qu'un complément soit placé "hors construction", c'-à-d. après la "fin" normale de la proposition, pour raison d'insistance (voir leçon 46, note 8).

- Une subordonnée peut précéder la principale ; elle joue alors le rôle de premier élément de celle-ci et est immédiatement suivie du verbe à mode personnel de la principale (voir leçon 36, note 8).

4. La proposition subordonnée possède des spécificités (voir leçon 42, N.3) :

- Un mot introducteur (subjonction, adverbe relatif, pronom ou adverbe interrogatif)

- Un seul verbe à mode personnel placé à la fin, après un éventuel participe, souvent avant un infinitif.

Remarques :

- Une subordonnée peut être accrochée à la fin de la principale, insérée en son milieu ou même la précéder.

- Une subordonnée peut, en principe, avoir elle-même une autre subordonnée et ainsi de suite, mais c'est plutôt rare pour un langage exclusivement parlé.

- Certaines "subordonnées" complément d'objet n'ont pas de mot introducteur et leur verbe est en seconde position, comme pour une indépendante, ce qui simplifie les choses.

4.1. La proposition subordonnée relative a déjà été évoquée plus haut (voir 1.5) et doit être considérée comme par-

tie intégrante d'un groupe nominal. Ne l'appelle-t-on pas "proposition adjectivale" ? Nous n'en traitons qu'ici parce que c'est, malgré tout, une subordonnée. Son rôle consiste à compléter l'information contenue dans un groupe nominal, nom ou pronom figurant dans la principale et appelé **antécédent** (mot qui veut dire "celui qui précède").

4.1.1 L'antécédent ne fait pas partie de la relative : c'est un groupe nominal – nom avec tous ses satellites ou simple pronom – figurant dans la principale et dont la relative a pour mission de compléter l'information.

4.1.2. Le pronom relatif est le représentant de l'antécédent dans la subordonnée. À ce titre, il est censé s'accorder avec lui en **genre** et en **nombre**, mais se trouver au **cas** qu'exige sa fonction grammaticale dans la subordonnée (et qui est rarement la même que celle de l'antécédent dans la principale). Seulement voilà, pour nous, les choses se simplifient considérablement, car le rôle de pronom relatif est joué par **wu**, adverbe, donc invariable. Enfin, le plus souvent...

4.1.2.1. Le "pronom" relatif sujet est **wu** (ici : *qui*) quel que soit l'antécédent : **Gséhisch sàlle alte Frai, wu dèrt' éwer d'Stross géht ?** (*Vois-tu cette vieille dame-là, qui traverse la rue, là-bas ?*), **Hunde, wu vil balle, bisse nèt** (*[Des] chiens qui aboient beaucoup [ne] mordent pas*) (proverbe alsacien).

4.1.2.2. Le "pronom" relatif complément d'objet est également **wu** (ici : *que*) : **'S Rèckle, wu-de héte aglègt hasch, ésch gar nèt éwel** (*La petite robe que tu as mise aujourd'hui [n'] est pas mal du tout.*), **Wie hàisst das nàtte Màidle, wu-mer vorig gsàh hàn ?** (*Comment s'appelle cette jolie jeune fille que nous avons vue tout à l'heure ?*).

4.1.2.3. Les (vrais) pronoms relatifs sans antécédents : Lorsque l'antécédent est un simple démonstratif à portée générale, on l'omet très souvent, ce qui a pour effet d'échanger l'adverbe relatif **wu** contre de vrais pronoms relatifs, afin de préciser s'il s'agit d'une chose – **was** (*que*) – ou d'une personne – **wèr** (*qui*). Remarque : Chose ou personne ? Et les animaux, qui, pour nous autres, ne sont ni

des choses ni des humains ? Rien n'est en effet grammaticalement prévu pour eux, ce qui est, une fois de plus, révélateur de mentalités.

- Pour une chose : **Dü wàisch das, wu-de wét** (*Tu sais ce que tu veux*) se dira plutôt : **Dü wàisch, was-de wét**. Profitez de l'occasion pour noter l'expression courante que voici : **Mach, was-de wét !** (*Fais [ce] que tu veux !*), mais n'en abusez point, car votre autorité pourrait en souffrir !

- Pour une personne : **Dà, wu wèll, kat**. (*Celui qui veut peut*) devient couramment : **Wèr wèll, (dà) kàt !** (*Qui veut, peut !*) (proverbe alsacien).

4.1.2.4. Le pronom relatif complément prépositionnel : Nous venons de le constater (4.1.2.3), quand on a **wu**, adverbe relatif invariable, rien ne permet d'exprimer la distinction entre êtres vivants et choses, donc encore moins entre genres. Il est tout aussi malaisé d'exprimer des relations demandant une préposition (*avec qui...*, *pour qui...*).

La solution consiste à ajouter à **wu** la **préposition** voulue et un **pronom personnel** au cas demandé. Astucieux, non ? **Dèrte sétzt e Mann, wu-n-i lang mét-em gschafft han** (*Là-bas est assis un homme avec qui j'ai longtemps travaillé. (que j'ai longtemps travaillé avec lui)*), **Ésch das dà Büe, wu-de fér-ne dur 's Fir giengsch ?** (conditionnel de **géh**, voir leçon 77, N.6.1.3) (*C'est lui (cela), le garçon pour qui (que pour lui) tu traverserais les flammes (passerais à travers le feu) ?*). Ce tour s'emploie surtout pour les personnes, car pour les objets, on se contente d'un adverbe démonstratif (voir leçon 28, N.3) : **Wu hasch d'Bohrmaschine aneglègt, wu-de grad dermèt baschelt hasch ?** (*Où as-tu posé la perceuse avec laquelle tu as bricolé à l'instant ?*).

4.1.3. L'adverbe relatif de lieu : C'est vraiment cela, le sens premier de **wu** : **Dèrte, wu d'Sunne ufgeht...**, Là-bas, où le soleil se lève... (l'antécédent est un adverbe). Parfois, un adverbe démonstratif vient préciser la notion de lieu : **Das ésch 's Hüs, wu-n-i johrelang dréne gwofint bèn** (*C'est la maison où j'ai longtemps habité (là-dedans)*).

4.1.4. L'adverbe relatif de temps : C'est encore **wu** ! :

**Sàllemols, wu-mer noch jung gsé sèn, ...** (À l'époque où nous étions encore jeunes...).

**Remarque :** En domaine bas-rhinois et tout particulièrement à Strasbourg, où l'influence allemande a toujours été très vive en matière linguistique, les relatives sont différentes : **wu** sujet ou objet devient **wi** et, s'il faut une préposition, on y utilise le pronom relatif **der, die, das**, que l'on accorde, évidemment, et devant lequel on n'hésite pas à mettre la préposition : **Der Mann, mit dèm ich gschafft han.** (L'homme avec qui j'ai travaillé.).

4.2. Les subordonnées complétives sont des propositions subordonnées faisant fonction de complément d'objet (parfois même de sujet) du verbe de la proposition principale.

4.2.1. Leur mot introductif (indice de subordination) le plus fréquent est la subjonction **as** (*que*) : **Éch glaib, as-de krank bésch** (Je crois que tu es malade.), **Se sage, as-se mied sèn un as-se Hunger un Durst hàn** (Ils disent qu'ils sont fatigués et qu'ils ont faim et soif), **As-de-mer e Krawatte gschàntk hasch, macht-mer e grosse Fràid.** (Que tu m'aies offert une cravate me fait bien plaisir (une grande joie)). Dans cette dernière phrase, la subordonnée complétive est sujet de **macht**, verbe de la principale.

4.2.2. Après les verbes dits "d'opinion" – **sage** (*dire*), **dànke** (*penser*), **màine** (*être d'avis*), **glaiwe** (*croire*)... –, on renonce souvent à toute subjonction, et le verbe se met en seconde position, comme pour une indépendante : **Éch glaib, dü hasch e Vogel** (Je crois [que] tu as un grain. (un oiseau)). Ce tour est surtout fréquent au discours indirect – quand on rapporte les paroles d'autrui – en particulier avec le verbe au subjonctif alsacien spécifique : **Er sàit, éch hèig nichs gschafft, dènn éch sèig fül** (Il dit [que] je n'ai rien fait (travaillé), car je suis paresseux.) (voir leçons 38, note 9 et 77, N.5). À la réflexion, il existe un moyen de rendre, en français, la distanciation marquée par ce subjonctif-là : il suffit de traduire le verbe introducteur par "Il prétend" ou "Selon lui".

4.2.3. Les subordonnées interrogatives sont également des

complétives, puisque les questions qu'elles posent sont directement compléments du verbe **froge** (*demander, questionner*), parfois réfléchi (voir leçon 63, N.3) : **séch froge** (*se demander*). Ici, il faut bien distinguer :

- les interrogations dites "totales", qui mettent tout en question et attendent une réponse par **jà** (*oui*) ou **nài** (*non*) ou encore **vèllécht** (*peut-être*), pour Alsaciens à l'âme normande (voir leçon 21, N.2) ; la subjonction est toujours **èb** (*si*), parfois prononcé **ob** : **Éch frog-mi, èb-'s morne kalt wérd** (Je me demande s'il va faire (devenir) froid demain.).

- les interrogations dites "partielles", qui ne demandent qu'un simple complément d'information : **D'Mame frog, wèr as agrüefe hat** (Maman demande qui a téléphoné), **Se wesse nonét, wènn as-se kenne kumme** (Ils ne savent pas encore quand ils pourront venir), **Sag-mer doch àndlig, wurum as-de hilsch !** (Dis-moi donc enfin pourquoi tu pleures !).

On remarquera que, à l'exception de **èb** (*si*), tous les mots interrogatifs sont doublés de la subjonction **as**. Ne pas la mettre ferait négligent (voir leçon 38, note 2).

4.3. Les subordonnées circonstancielles permettent de préciser toutes les circonstances possibles et imaginables, tout comme le font les adverbes (voir ci-dessus 2.2.1) et les compléments circonstanciels (voir ci-dessus 2.2.4.2.), mais avec une précision encore plus grande, puisque l'on dispose, ici et à chaque fois, de toute une proposition pour le faire.

4.3.1. Les subordonnées locales nous ramènent une fois de plus à **wu** (*où*) : **Wu-n-i anekumm, prawier-i fér z'réde, wie d'Lit vu dèrte.** (Où [que] j'arrive, j'essaie de parler comme les gens de là-bas.). On peut à juste titre considérer les subordonnées locales comme des relatives dont l'antécédent n'est pas exprimé dans la principale (voir ci-dessus 4.1.2.3 et 4.1.3) : **Éwerall, wu-n-i anekumm...** (Partout où j'arrive...).

4.3.2. Les subordonnées temporelles servent à "situer" dans le temps l'action exprimée par la proposition principale par rapport à un autre fait exposé dans la subordonnée et qui sert

de référence. On a ainsi trois possibilités :

4.3.2.1. La simultanée des deux actions : **Dü lésch d'Zitung, wàhrend as éch 's Gschérr wäsch** (Tu lis le journal pendant que moi, je lave la vaisselle), **Mer schaffe, solange as-mer kènne** (Nous travaillons aussi longtemps que nous [le] pouvons).

4.3.2.2. L'antériorité de l'action de la principale : **D'Sunne ésch ufgange, vor èb-i verwacht bèn** (Le soleil s'est levé avant que je [ne m'] éveille). À force d'avoir **vor èb** (avant que), il arrive que l'on n'emploie plus que **èb** tout seul dans le même sens. Il est vrai qu'une confusion avec l'interrogation indirecte totale (voir ci-dessus 4.2.3) n'est guère possible : **Éch verwach alle Morge, (vor) èb der Wècker am halwer Séwene schàllt** (Je [me] réveille tous [les] matins avant que le réveil [ne] sonne à six heures et demie) (voir leçon 52, note 6).

4.3.2.3. La postériorité de l'action de la principale : **Nodàm as-me-n-e Dusche gnumme hat, lègt-me süfre Wèsch a** (Après avoir (qu'on a) pris une douche, on met du linge propre).  
Remarques :

- La simultanée, l'antériorité et la postériorité ne sont pas forcément exprimées par la subjonction, qui – comme **wènn** (quand, lorsque) – peut être relativement neutre à cet égard, tandis que d'autres éléments se chargent de préciser le type de relation temporelle : **Wènn-de hàime kummsch, àssemer z'Méttag** (Quand tu rentreras, nous déjeunerons), **Wènn-mer** (ou **Wè'-mer**) **friejer als kè Schüele ka hàn, sén-mer lustig gsé** (Quand parfois nous n'avions pas classe [école], jadis, nous étions joyeux).

- Nous nous devons de faire une mention toute spéciale de **wu** – encore lui ! – temporel : (quand, lorsque), qui introduit une subordonnée dont le verbe est au passé (à la rigueur au présent dit “de narration”) et exprime un fait unique : **Wu mi Pape én der Krieg hat miesse (géh), hat d'ganze Famélie fange-n-a hile** (Quand mon père a dû [partir] à la guerre, toute la famille s'est mise à pleurer.), **Wu-n-i mi Porte-monnaie wéll üssehole, ésch-'s néme-méh do.**

(Lorsque je veux prendre (sortir) mon porte-monnaie, il n'est plus là). Cette dernière phrase est au présent de narration destiné à rendre plus vif un récit par ailleurs au passé. C'est une astuce stylistique ou, en termes plus choisis, une “figure de rhétorique” (voir leçon 52, note 7).

4.3.3. Les subordonnées causales répondent aux questions commençant par **wurum ?** (pourquoi ?), et sont introduites par **wél** (parce que) : - **Wurum bésch e-so stéll ? - Wél i do-éne doch nichs z'sage han.** (Pourquoi es-tu tellement silencieux[se] ? – Parce que je n'ai (de toute façon) rien à dire dans cette maison (là-dedans)). Ne pas confondre la subjonction avec le verbe vouloir : - **Wurum wét nit ? - Éch wéll nit, wél-i nit wéll !** (– Pourquoi ne veux-tu rien ? – Je ne veux rien parce que je ne veux rien [na !]).

4.3.4. Les subordonnées consécutives commencent par **as**, mais la conséquence est souvent annoncée dans la principale par **e-so...** (tellement...) : **Éch wàr gàrn e-so klài, as-mi nieme-méh gsàch gsàch** (conditionnel du verbe **gsàh**). (J'aimerais être (serais volontiers) tellement petit que plus personne [ne] me voie (verrait).), **Se trénke-n-e-so vil, as-se bol voll sén** (Ils boivent tant qu'ils seront bientôt ivres).

4.3.5. Les subordonnées finales expriment un but, une finalité, à l'aide de **fér as** (pour que, afin que) – parfois **as** seul, lorsque le contexte est assez univoque : **Der Goalmann lègt Hàndschig a, fér as-er-si d'Fénger nét verbrènn, wènn-er d'Balle müess fange oder wènn-er-se ariert.** (Le gardien de but met des gants pour ne pas se brûler (pour qu'il ne se brûle pas) les doigts lorsqu'il doit attraper le ballon ou lorsqu'il le touche).

Remarques : En français, lorsque le sujet de la subordonnée désigne la même personne ou chose, etc. que celui de la principale, on doit utiliser *pour* suivi de l'infinitif ; en alsacien, non. Cette phrase-exemple est volontairement complexe pour finir en beauté et vous montrer de quoi vous serez dorénavant capable, vous aussi.

4.3.6. Les subordonnées conditionnelles expriment la condition à laquelle le fait évoqué par la principale est censé se

réaliser. La subjonction en est **wènn** (*si*) : **Wènn-i hénecht der Zit han, rief-i-di zwésche nin un zéh** (ou **zwésche de Nine un de Zéhne**) **a** (*Si j'ai le (du) temps, ce soir, je t'appelle entre neuf et dix [heures] (ou entre les neuf et les dix)*). L'indicatif nous montre clairement que l'éventualité est parfaitement plausible ("potentiel"). Il n'en est pas de même avec l'emploi du conditionnel présent (voir leçon 77, N.6) : **Wènn-i der Zit hât, tât-i-di ariefe** (*Si j'avais le temps, je t'appellerais*), où la chose semble déjà bien irréalisable ("irréel du présent"); et encore moins avec le conditionnel passé : **Wènn-i der Zit gha hât, hât-i-di agrüefe** (*Si j'avais eu le temps, je t'aurais appelé[e]*), véritable "irréel du passé", où l'on ne peut plus qu'exprimer un regret pour se faire pardonner.

Remarques : L'alsacien utilise strictement le même mode et le même temps dans la principale et dans la subordonnée conditionnelle, tandis que le français emploie l'indicatif imparfait ou plus-que-parfait dans cette même subordonnée. Allez comprendre pourquoi...

Notons encore que **wènn** conditionnel et **wènn** temporel (voir ci-dessus 4.3.2.3) ne sont pas toujours faciles à distinguer, ce qui rend la traduction en français malaisée (voir leçon 36, phrases 1, 9 et 11). Cela explique sans doute que bien des Alsaciens utilisent volontiers *si* alors que, parfois, l'on attendrait *quand* ou *lorsque*, parce qu'il ne s'agit pas d'une condition : *Si tu rentres, je t'emmène chez le coiffeur. Quand tu rentreras...* Il y a de nombreuses observations subtiles de ce genre à faire lorsque l'on se donne la peine de bien écouter ses compatriotes dialectophones.

4.3.7. Les subordonnées concessives sont chargées d'exprimer un obstacle qui devrait entraver la réalisation de ce qu'évoque la principale, sans toutefois y parvenir, un empêchement inefficace, en quelque sorte : **Es géht gé tanze, obwohl as-'s krank gschréwe-n-ésch** (*Elle va danser bien qu'elle soit portée (écrite) malade*), **Sàller Wackes dèrte géht alle Sunntig én d'Kérech, obwohl as-er wéder an Gott noch an der Tèifel glaibt** (*Ce voyou-là va à l'église*

*tous les dimanches, bien qu'il ne croie ni en Dieu ni au diable*).

4.3.8. Les subordonnées comparatives servent à exprimer une comparaison, mais elles ne le font que rarement de façon complète et explicite ; au contraire, l'ellipse semble le plus souvent être de mise. On y emploie **wie** (*comme*) ou **as** (*que*) : **Der Sohn macht alles wie si Pape (alles macht)** (*Le fils fait tout comme son (le) père (fait tout)*), **Do schmèckt-'s wie-(?) am Meer (schmèckt)** (*Ici, ça sent comme [ça sent] au bord de la mer*). Il en va de même après un adjectif ou un adverbe au comparatif : **Ésch dà Bàrg-do hécher, grad e-so hoch oder nét e-so hoch as sàller Bàrg dèrte (hoch ésch) ?** (*Cette montagne-ci est-elle plus haute, exactement aussi haute ou moins haute que cette montagne-là (est haute) ?*). Cette subordonnée comparative elliptique est exactement ce que, plus haut, nous avons appelé le **complément du comparatif** (voir 1.3.1.2.4). Voilà l'une des raisons pour lesquelles **as** (*que*) ne doit pas être considéré comme préposition, mais comme subjonction (ou conjonction de subordination) ; l'autre raison étant que **as** peut être suivi aussi bien d'un nominatif que d'un datif ou d'un accusatif, puisque, contrairement à une préposition, il ne régit aucun cas.

4.3.9. Les subordonnées modales n'influent pas sur la "valeur de vérité" (vrai ou faux) de la phrase. On les appelle ainsi parce qu'elles expriment le **moyen** ou la **manière** dont se passe ce qu'exprime la principale. Plutôt rares, elles commencent par **éndàm as** (mot à mot : *en ceci que*) et correspondent en gros à ce que les grammairiens du français appellent le "gérondif" : **Me macht kè güete Arwet, éndàm as-me-si tummelt** (*On ne fait pas du bon travail en se dépêchant (en ceci que l'on se dépêche)*).

À présent, vous disposez de suffisamment de moyens pour pouvoir vous exprimer en alsacien. Bien entendu, cette petite grammaire n'est pas plus exhaustive que ne l'est le vocabulaire contenu dans les lexiques de cet ouvrage. Il y faudrait des centaines et des centaines de pages. À vous



*d'enrichir encore vos connaissances en écoutant sans cesse ce qui se dit en alsacien autour de vous. Ce faisant, faites comme l'auteur de cette méthode : prêtez davantage l'oreille à la manière dont les personnes s'expriment qu'à ce qu'elles disent ; car c'est bien plus intéressant.*

## **Verbes forts et faibles**

*Voici la liste des verbes alsaciens que contient cette méthode, avec leurs sens les plus fréquents en français, leur participe passé, leur auxiliaire du passé composé et le numéro de la leçon où ils apparaissent pour la première fois. Nous vous les donnons tous, forts (irréguliers) et faibles (réguliers), et nous avons pris soin de placer un trait d'union entre les préfixes toniques et mobiles et les radicaux des verbes, ce qui vous permettra de les conjuguer plus aisément. Pour les verbes au présent irrégulier, vous trouverez, dans la deuxième colonne, la première personne du singulier (**éch**) et le pluriel (**mér, éhr, sé**).*

verbe	présent	signification	participe passé	auxiliaire	leçon
ab-fahre		démarrer, partir	abgfahre	sé	40
ab-ghèie		tomber (d'un arbre...)	abghèit	sé	67
ab-schwèlle		pocher, cuire brièvement	abgschwèllt	ha	24
ab-stàiwe	stàib, staiwe	épousseter	abgstàibt	ha	69
ab-ziege		déshabiller, enlever	abzoge	ha	29
a-fange		commencer, débiter	agfange	ha	34
àfond mache		faire le ménage à fond	àfond gmacht	ha	69
a-géh		allumer (s')	agange	sé	74
a-kumme		arriver (quelque part)	akumme	sé	36
a-lége	lèg, lége	habiller, mettre	aglègt	ha	23
a-lüege		regarder	agliegt	ha	15
a-mache		mettre en marche	agmacht	ha	75
a-nàhme	néhm, nàhme	supposer, accepter	agnumme	ha	53
ane-sétze		asseoir (s')	anegsàsse	sé	30
a-riefe		appeler (téléphoner à)	agrüefe	ha	74
a-riere		toucher, délayer	agriert	ha	59
àsse	éss, àsse	manger	gàsse	ha	24
awe-stige		descendre	awegstége	sé	44
a-zénde		allumer	azunde	ha	74
a-ziege		serrer (vis, écrou)	azoge	ha	65
bache		cuire au four	bache	ha	72
bade		baigner (se)	bade	ha	52

bàschle	bàschel, bàschle	bricoler	bàschelt	ha	46
bàte		prier	bàte	ha	39
bégle	bégel, bégle	repasser (au nord)	bégelt, gebégelt	ha	75
bélde		former	bélde	ha	20
bewundre		admirer	bewundert	ha	47
bhalte		garder (pour soi)	bhalte	ha	46
bikumme		recevoir	bikumme	ha	44
bliwe	blib, bliwe	rester	bléwe	sé	6
bohre		percer (un trou)	bohrt	ha	65
bràmse		freiner	bràmst	ha	71
brénge		apporter	brocht	ha	31
brènne		brûler, être allumé	brènnt	ha	66
briele		crier	brielt	ha	41
brote		rôtir	brote	ha	33
brüche		avoir besoin de	brücht	ha	40
bsénne (séch)		souvenir (se)	bsunne (séch)	ha	74
bstèlle		commander	bstèllt	ha	54
dànke		penser	dànt	ha	57
dècke		couvrir	dèckt	ha	75
dèrfe		avoir le droit (v. modalité)	dèrfe	ha	22
dra-kumme		atteindre, toucher	drakumme	sé	66
drucke		presser, imprimer	druckt	ha	71
düre		durer	dürt	ha	78
dure-kumme		passer	durekumme	sé	45

<b>dure-laife</b>		<i>passer à pied, couler par</i>	dureglofe	sé	47
<b>dure-lo</b>	loss, lén	<i>laisser passer, hacher</i>	dureglo	ha	33
<b>èmpfange</b>		<i>accueillir, recevoir</i>	èmpfange	ha	45
<b>ewàg-géh</b>	gang, géhn	<i>éloigner (s'), reculer</i>	ewàggange	sé	71
<b>éwertriwe</b>	-trib, -triwe	<i>exagérer</i>	éwertréwe	ha	37
<b>èxküsiere</b>		<i>excuser</i>	èxküsiert	ha	66
<b>épliziere</b>		<i>expliquer</i>	épliziert	ha	49
<b>fähle</b>		<i>manquer</i>	gfählt	ha	29
<b>fahre</b>		<i>rouler, aller en...</i>	gfahre	sé	6
<b>fanga a</b>		<i>commencer à...</i>	fanga a	ha	44
<b>fange</b>		<i>attraper, capturer</i>	gfange	ha	12
<b>féllé</b>		<i>remplir, farcir</i>	gféllt	ha	48
<b>fénde</b>		<i>trouver</i>	gfunde	ha	74
<b>fèrig-mache</b>		<i>terminer, achever</i>	fèriggmacht	ha	52
<b>fèrig-brénge</b>		<i>réussir</i>	fèrigbrocht	ha	52
<b>fèrig-lüege</b>		<i>finir de regarder</i>	fèrigglüegt	ha	52
<b>fiere</b>		<i>conduire, mener</i>	gfiert	ha	30
<b>fliege</b>		<i>voler</i>	gfloge	sé	21
<b>folge</b>		<i>obéir</i>	gfolgt	ha	12
<b>frässe</b>	fréss, frässe	<i>manger (animal), bouffer</i>	gfrässe	ha	13
<b>froge</b>		<i>demander, questionner</i>	gfrogt	ha	22
<b>fühle (séch)</b>		<i>sentir (se)</i>	gfühlt (séch)	ha	54
<b>funktionniere</b>		<i>fonctionner</i>	gfunktionniert	ha	50
<b>furt-géh</b>	gang, géhn	<i>partir</i>	furtgange	sé	34

<b>gà</b>	géb, gàn	<i>donner, exister (impers.)</i>	gà	ha	21
<b>gàrn ha</b>	han, hàn	<i>aimer bien, aimer</i>	gàrn gha	ha	12
<b>gàrn mache</b>		<i>aimer faire...</i>	gàrn gmacht	ha	12
<b>géh</b>	gang, géhn	<i>aller, fonctionner</i>	gange	sé	19
<b>géh-lô</b>	loss, lén	<i>lâcher</i>	géh-lô	ha	28
<b>gfalle</b>		<i>plaire</i>	gfalle	ha	53
<b>ghèie</b>		<i>tomber</i>	ghèit	sé	66
<b>ghére + lieu</b>		<i>avoir sa place à...</i>	ghért	ha	46
<b>ghére + participe</b>		<i>devoir être + participe</i>	ghért	ha	73
<b>glaiwe</b>	glaib, glaiwe	<i>croire</i>	glaibt	ha	4
<b>glètte</b>		<i>repasser (au sud)</i>	glètte	ha	75
<b>grife</b>		<i>toucher, tâter</i>	gréfe	ha	59
<b>gsàh ou sàh</b>	gséh, gsàhn	<i>voir</i>	gsàh	ha	22
<b>gwénne</b>		<i>gagner (au jeu)</i>	gwunne	ha	78
<b>ha</b>	han, hàn	<i>avoir (ou verbe auxiliaire)</i>	gha	ha	11
<b>hà ('s uf / an...)</b>	han, hàn	<i>souffrir de...</i>	gha	ha	76
<b>hàime-fahre</b>		<i>rentrer (en véhicule)</i>	hàimegfahre	sé	61
<b>hàime-kumme</b>		<i>arriver chez soi</i>	hàimekumme	sé	34
<b>hàisse</b>		<i>appeler (s'), (se nommer)</i>	ghàisse	ha	1
<b>hàisst ('s)</b>		<i>on dit que...</i>	ghàisse ('s hat)	ha	77
<b>hàlfe</b>	hélf, hâlfe	<i>aider</i>	ghulfe	ha	69
<b>halte</b>		<i>arrêter (s')</i>	ghalte	ha	27
<b>handle</b>	handel, handle	<i>agir, commercer</i>	ghandelt	ha	41
<b>hàndle</b>	hàndel, hândle	<i>disputer (se), gronder</i>	ghândelt	ha	77

<b>hänge</b>		<i>être (sus)pendu</i>	<b>ghange</b>	<b>sé</b>	28
<b>hàpe</b>		<i>klaxonner</i>	<b>ghàpt</b>	<b>ha</b>	50
<b>hére</b>		<i>entendre</i>	<b>ghért</b>	<b>ha</b>	41
<b>héwe</b>	<b>hèb, héwe</b>	<i>tenir, durer</i>	<b>ghèbt</b>	<b>ha</b>	28
<b>hiete</b>		<i>garder (surveiller)</i>	<b>ghiete</b>	<b>ha</b>	12
<b>hirote</b>		<i>marier (se)</i>	<b>ghirote</b>	<b>ha</b>	57
<b>hoffe</b>		<i>espérer</i>	<b>ghofft</b>	<b>ha</b>	22
<b>hole</b>		<i>aller chercher</i>	<b>gholt</b>	<b>ha</b>	39
<b>hüeste</b>		<i>tousser</i>	<b>ghüeste</b>	<b>ha</b>	51
<b>i-boic</b>		<i>encastrer</i>	<b>iboie</b>	<b>ha</b>	46
<b>i-falle</b>		<i>venir à l'esprit</i>	<b>igfalle</b>	<b>sé</b>	64
<b>i-kaife</b>		<i>faire des achats</i>	<b>ikaift</b>	<b>ha</b>	46
<b>i-kumme</b>		<i>avoir une idée</i>	<b>ikumme</b>	<b>sé</b>	74
<b>i-lade</b>		<i>inviter</i>	<b>iglade</b>	<b>ha</b>	57
<b>i-mache</b>		<i>mettre en conserve</i>	<b>igmacht</b>	<b>ha</b>	55
<b>i-nàhme</b>	<b>néhm, nàhme</b>	<i>prendre (médicament)</i>	<b>ignumme</b>	<b>ha</b>	76
<b>ine-laife</b>		<i>couler dans</i>	<b>ineglofe</b>	<b>sé</b>	32
<b>i-schànke</b>		<i>verser à boire</i>	<b>igschànkt</b>	<b>ha</b>	64
<b>i-stècke</b>		<i>enfoncer, brancher</i>	<b>igstèckt</b>	<b>ha</b>	74
<b>kaife</b>		<i>acheter</i>	<b>kaift</b>	<b>ha</b>	40
<b>kémme (séch) um</b>		<i>occuper (s') de</i>	<b>kémmer (séch)</b>	<b>ha</b>	72
<b>kènne</b>		<i>connaître</i>	<b>kènnt</b>	<b>ha</b>	39
<b>kènne</b>	<b>kan, kènne</b>	<i>pouvoir (v. de modalité)</i>	<b>kènne</b>	<b>ha</b>	30
<b>kétzle</b>		<i>chatouiller</i>	<b>kétzelt</b>	<b>ha</b>	51

<b>klage</b>		<i>plaindre (se)</i>	<b>klagt</b>	<b>ha</b>	38
<b>klopfe</b>		<i>frapper (à la porte)</i>	<b>klopft</b>	<b>ha</b>	61
<b>koche</b>		<i>bouillir, cuisiner</i>	<b>kocht</b>	<b>ha</b>	24
<b>koste</b>		<i>coûter</i>	<b>koste</b>	<b>ha</b>	78
<b>kumme ou ku</b>		<i>venir</i>	<b>kumme ou ku</b>	<b>sé</b>	20
<b>làare</b>		<i>vider</i>	<b>glàart</b>	<b>ha</b>	48
<b>lache</b>		<i>rire</i>	<b>glacht</b>	<b>ha</b>	48
<b>lade</b>		<i>charger</i>	<b>glade</b>	<b>ha</b>	45
<b>laife</b>		<i>marcher</i>	<b>glofe</b>	<b>sé</b>	6
<b>làite</b>		<i>conduire, diriger</i>	<b>glàite</b>	<b>ha</b>	74
<b>lànge</b>		<i>suffire, tendre (qqch. à...)</i>	<b>glàngt</b>	<b>ha</b>	39
<b>làse</b>	<b>lés, làse</b>	<i>lire</i>	<b>glàse</b>	<b>ha</b>	79
<b>làwe</b>	<b>làb, làwe</b>	<i>vivre</i>	<b>glàbt</b>	<b>ha</b>	47
<b>lége</b>		<i>être couché, situé</i>	<b>glàge</b>	<b>sé</b>	26
<b>léhre</b>		<i>apprendre</i>	<b>gléht</b>	<b>ha</b>	30
<b>lege</b>		<i>mentir</i>	<b>gloge</b>	<b>ha</b>	71
<b>liewer ha</b>	<b>han, hàn</b>	<i>préférer, aimer mieux</i>	<b>liewer gha</b>	<b>ha</b>	12
<b>lo ou losse</b>	<b>loss, lén</b>	<i>laisser</i>	<b>glo</b>	<b>ha</b>	52
<b>lohne (séch)</b>		<i>valoir la peine (en)</i>	<b>glohnt</b>	<b>ha</b>	79
<b>los sé</b>		<i>se passer (quelque ch.)</i>	<b>sé lo</b>	<b>ha</b>	19
<b>lose</b>		<i>écouter</i>	<b>glost</b>	<b>ha</b>	12
<b>losse ou lo</b>	<b>loss, lén</b>	<i>laisser</i>	<b>glo</b>	<b>ha</b>	44
<b>lüege</b>		<i>regarder</i>	<b>glüegt</b>	<b>ha</b>	15
<b>mache</b>		<i>faire</i>	<b>gmacht</b>	<b>ha</b>	4

501	<b>mähne</b> (an...)		<i>rappeler</i>	gmahnt	ha	62
	<b>màine</b>		<i>croire, être d'avis que</i>	gmàint	ha	23
	<b>màine</b> (séch)		<i>s'infatuer</i>	gmàint (séch)	ha	60
	<b>mége</b>	mag, mége	<i>aimer bien</i> (v. de modalité)	mége	ha	63
	<b>mèrke</b>		<i>remarquer</i>	gmèrkt	ha	79
	<b>mét-bréngé</b>		<i>rapporтер</i>	métbrocht	ha	71
	<b>miesse</b>	müess, miesse	<i>devoir</i> (v. de modalité)	miesse	ha	33
	<b>mole</b>		<i>peindre, dessiner</i>	gmolt	ha	30
	<b>nàhme</b>	néhm, nàhme	<i>prendre</i>	gnumme	ha	31
	<b>nàje</b>		<i>coudre</i>	gnàit	ha	30
	<b>no-dànke</b>		<i>réfléchir</i>	nodànt	ha	64
	<b>no-lüege</b>		<i>vérifier</i>	noglüegt	ha	54
	<b>no-rènne</b>		<i>courir après...</i>	nogrènt	sé	59
	<b>no-wachse</b>		<i>repousser</i>	nogwachse	sé	67
	<b>passé</b>		<i>aller avec, convenir</i>	passt	ha	46
	<b>ploge</b>		<i>faire mal, harceler</i>	plogt	ha	76
	<b>prèssiere</b> (impers.)		<i>presser (ça), urger</i>	prèssiert	ha	29
	<b>prawiére</b>		<i>essayer</i>	prawiert	ha	50
	<b>putze</b>		<i>nettoyer</i>	putzt	ha	65
	<b>ràche</b>		<i>ratisser</i>	gràcht	ha	65
	<b>ràchne</b>	ràchen, ràchne	<i>calculer, estimer</i>	gràchent	ha	39
	<b>Ràcht ha</b>	han, hàn	<i>avoir raison</i>	Ràcht gha	ha	16
	<b>ràgne</b>	's ràgent (imp.)	<i>pleuvoir</i>	gràgent	ha	66
	<b>raiche</b>		<i>fumer</i>	graicht	ha	50

	<b>ràise</b>		<i>voyager</i>	gràist	sé	61
	<b>ràtsche</b>		<i>bavarder</i>	gràtscht	ha	46
	<b>réde</b>	rèd, réde	<i>parler</i>	grèdt	ha	30
	<b>régle</b>	régel, régle	<i>régler</i>	grégelt	ha	73
	<b>rènne</b>		<i>courir</i>	grènt	sé	59
	<b>répariere</b>		<i>réparer</i>	grépariert	ha	74
	<b>réste</b>		<i>préparer</i>	gréste	ha	23
	<b>rote</b>		<i>conseiller, recommander</i>	grote	ha	55
	<b>ruste</b>		<i>rouiller</i>	gruste	ha	65
	<b>sage</b>		<i>dire</i>	gsàit	ha	19
	<b>sàh ou gsàh</b>	séh, sàhn	<i>voir</i>	gsàh	ha	43
	<b>schaffe</b>		<i>travailler</i>	gschafft	ha	15
	<b>schàide</b>		<i>divorcer</i>	gschàide	ha	51
	<b>schàlle</b>		<i>sonner</i>	gschàllt	ha	29
	<b>schànke</b>		<i>offrir</i>	gschànt	ha	64
	<b>schine</b>		<i>briller, sembler</i>	gschune	ha	24
	<b>schlàcke</b>		<i>lécher</i>	gschlàckt	ha	4
	<b>schlofe</b>		<i>dormir</i>	gschlofe	ha	15
	<b>schnappe</b>		<i>happer, respirer mal</i>	gschnappt	ha	76
	<b>schnétzle</b>	-tzel, -tzle	<i>sculpter</i>	gschnétzelt	ha	47
	<b>schnide</b>		<i>couper</i>	gschnéte	ha	33
	<b>schnüfe</b>		<i>respirer</i>	gschnüft	ha	51
	<b>schrèie</b>		<i>crier</i>	gschroie	ha	41
	<b>schriwe</b>	schrib, schriwe	<i>écrire</i>	gschréwe	ha	48

<b>schüfle</b>		<i>pelleter</i>	gschüfelt	ha	65
<b>schwèlle</b>		<i>cuire à l'eau</i>	gschwèllt	ha	24
<b>schwémme</b>		<i>nager</i>	gschwumme	sé	20
<b>sé</b>	bén, sén	<i>être (ou verbe auxiliaire)</i>	gsé	sé	10
<b>sénge</b>		<i>chanter</i>	gsunge	ha	26
<b>sèrviere</b>		<i>servir</i>	gsèrviert	ha	49
<b>sétze</b>		<i>être assis</i>	gsässe	sé	28
<b>sètze</b>		<i>planter, asseoir</i>	gsèzt	ha	65
<b>solle</b>		<i>devoir (v. de modalité)</i>	solle	ha	63
<b>spate</b>		<i>bêcher</i>	gspate	ha	65
<b>spaziere</b>		<i>marcher doucement</i>	gspaziert	sé	37
<b>spaziere géh</b>	gang, géhn	<i>promener (se)</i>	spaziere gange	sé	31
<b>spéle</b>		<i>jouer</i>	gspélt	ha	15
<b>Spréch klopfe</b>		<i>se vanter</i>	Spréch klopft	ha	61
<b>stationniere</b>		<i>stationner</i>	gstationniert	ha	40
<b>stéh</b>	stand, stéhn	<i>être debout, être arrêté</i>	gstande	sé	26
<b>stèlle</b>		<i>poser verticalement</i>	gstèllt	ha	48
<b>stémme</b>		<i>être exact</i>	gstémmt	ha	53
<b>stige</b>		<i>monter</i>	gstége	sé	32
<b>strüwe</b>	strüb, strüwe	<i>visser</i>	gstrübt	ha	74
<b>studiere</b>		<i>étudier</i>	gstudiert	ha	57
<b>süeche</b>		<i>chercher</i>	gsüecht	ha	60
<b>süfer mache</b>		<i>nettoyer</i>	süfer gmacht	ha	45
<b>süge</b>		<i>aspirer, téter</i>	gsügt	ha	69

<b>téléfoniere</b>		<i>téléphoner</i>	téléfoniert	ha	49
<b>tir kumme</b>		<i>revenir cher</i>	tir kumme	sé	12
<b>tràffe</b>	tréff, tràffe	<i>toucher (au tir)</i>	troffe	ha	58
<b>traime</b>		<i>rêver</i>	traimt	ha	64
<b>tràte</b>	trétt, tràte	<i>appuyer du pied</i>	tràte	sé	66
<b>trénke</b>		<i>boire</i>	trunke	ha	13
<b>triwe</b>	trib, triwe	<i>pratiquer (un sport)</i>	tréwe	ha	19
<b>troie</b>		<i>oser</i>	troie	ha	27
<b>tüe (auxiliaire)</b>	tüe, tien	<i>faire (ou verbe auxiliaire)</i>	to (rare)	ha	54
<b>turne</b>		<i>faire de la gymnastique</i>	turnt	ha	30
<b>ufe-fahre</b>		<i>monter en roulant</i>	ufegfahre	sé	19
<b>ufe-stige</b>		<i>monter</i>	ufegstége	sé	58
<b>uf-géh</b>	gang, géhn	<i>lever (se)(soleil), s'ouvrir</i>	ufgange	sé	17
<b>uf-hànge</b>		<i>suspendre, accrocher</i>	ufghàngt	ha	75
<b>uf-héwe</b>	hèb, héwe	<i>ramasser, conserver</i>	ufghébt	ha	45
<b>uf-mache</b>		<i>ouvrir</i>	ufgmacht	ha	29
<b>uf-passe</b>		<i>faire attention, guetter</i>	ufpasst	ha	58
<b>uf-rüme</b>		<i>ranger</i>	ufgrümt	ha	65
<b>uf-schriwe</b>	schrib, schriwe	<i>noter, inscrire</i>	ufgschréwe	ha	64
<b>uf-stéh</b>	stand, stéhn	<i>lever (se)</i>	ufgstande	sé	34
<b>uf-wachse</b>		<i>grandir</i>	ufgwachse	sé	67
<b>uf-wèrme</b>		<i>réchauffer</i>	ufgwèrmt	ha	46
<b>um-brénge</b>		<i>assassiner, tuer</i>	umbrocht	ha	52
<b>ume-fahre</b>		<i>circuler, traîner</i>	umegfahre	sé	45

<b>ume-géh</b>	gang, géhn	<i>tourner, passer (temps)</i>	umegange	sé	20
<b>ume-spaziere</b>		<i>ballader (se)</i>	umegspaziert	sé	47
<b>um-tüsche</b>		<i>échanger</i>	umtüscht	ha	71
<b>unter-géh</b>	gang, géhn	<i>coucher (se), sombrer</i>	untergange	sé	17
<b>untersüeche</b>		<i>ausculter.</i>	untersüecht	ha	51
<b>üs-géh</b>	gang, géhn	<i>éteindre (s')</i>	üsgange	sé	74
<b>üs-stècke</b>		<i>débrancher, sortir qqch.</i>	üsgstèckt	ha	74
<b>üs-lache</b>		<i>moquer (se... de)</i>	üsglacht	ha	19
<b>üs-rüeje</b>		<i>reposer (se)</i>	üsgrüeit	ha	59
<b>üs-gsàh ou -sàh</b>	séhn, sàhn	<i>avoir l'air</i>	üsgsàh	ha	61
<b>üs-schétte</b>		<i>verser</i>	üsgschétte	ha	50
<b>üs-schlofe</b>		<i>dormir (grasse matinée)</i>	üsgschlofe	ha	15
<b>üsse-brénge</b>		<i>apporter dehors</i>	üssebrocht	ha	65
<b>üsse-hole</b>		<i>sortir (de sa poche...)</i>	üssegholt	ha	48
<b>üsse-lo</b>	loss, lén	<i>laisser échapper</i>	üsseglo	ha	50
<b>üsse-strècke</b>		<i>tirer (la langue)</i>	üssegstrèckt	ha	51
<b>vèlo-fahre</b>		<i>rouler à vélo</i>	vèlogfahre	sé	6
<b>verbrénne</b>		<i>brûler, se consumer</i>	verbrénnt	ha	59
<b>verdaje</b>		<i>digérer</i>	verdait	ha	41
<b>verdiene</b>		<i>mériter, gagner (au travail)</i>	verdient	ha	68
<b>vergässe</b>	-géss, -gässe	<i>oublier</i>	vergässe	ha	23
<b>vergeh</b>	gang, géhn	<i>passer, fondre (sucre)</i>	vergange	sé	25
<b>verkaife</b>		<i>vendre</i>	verkaift	ha	13
<b>verlange</b>		<i>exiger, demander</i>	verlangt	ha	68

<b>verliere</b>		<i>perdre</i>	verlore	ha	79
<b>verlore-géh</b>	gang, géhn	<i>perdre (se)</i>	verloregange	sé	79
<b>verschriwe</b>	-schrib, -schriwe	<i>prescrire</i>	verschréwe	ha	29
<b>verspràche</b>	-sprèch, -spràche	<i>promettre</i>	versproche	ha	51
<b>verstéh</b>	-stand, -stéhn	<i>comprendre</i>	verstande	ha	30
<b>vertrage</b>		<i>supporter</i>	vertrait	ha	41
<b>vor-ha</b>	han, hàn	<i>projeter</i>	vorgha	ha	72
<b>vor-stèlle (séch)</b>		<i>imaginer (s')</i>	vorgstèllt (séch)	ha	57
<b>wachse</b>		<i>pousser, grandir</i>	gwachse	sé	67
<b>wàchsle</b>		<i>changer</i>	gwàchselt	ha	75
<b>wàre</b>	wér; wàre	<i>devenir (ou verbe auxiliaire)</i>	wore	sé	17
<b>warte</b>		<i>attendre</i>	gwarte	ha	2
<b>wàrt sé</b>	bén, sén	<i>valoir</i>	wàrt gsé	sé	79
<b>wàsche</b>		<i>laver</i>	gwàscht	ha	46
<b>wèlle</b>	wéll, wàn	<i>vouloir (v. de modalité)</i>	wèlle	ha	12
<b>wénsche</b>		<i>souhaiter</i>	gwunsche	ha	39
<b>wérke</b>		<i>agir, être efficace</i>	gwérkt	ha	76
<b>wèrme</b>		<i>chauffer</i>	gwèrmt	ha	25
<b>wésche</b>		<i>balayer</i>	gwéscht	ha	45
<b>wésse</b>	wàiss, wésse	<i>savoir</i>	gwésst	ha	18
<b>witerst-fiere</b>		<i>continuer</i>	witerstgfiert	ha	79
<b>witerst-mache</b>		<i>continuer</i>	witerstgmacht	ha	79
<b>wohne</b>		<i>habiter</i>	gwohnt	sé	43
<b>zahle</b>		<i>payer</i>	zahlt	ha	57

30 43 43 65 34 34 34 34 44 76 76 58 48

ha ha ha ha ha ha ha ha ha sé ha ha ha

zàichent  
zàigt  
zàmpepackt  
zoge  
z' Méttagàsse  
z' Morgegàsse  
z' Nachgàsse  
z' Owegàsse  
zruckbrocht  
zruckkumme  
zruckzahlt  
züeglüegt  
züegmacht

dessiner (technique)  
montrer  
rassembler (ses affaires)  
tirer (par traction)  
déjeuner (midi)  
déjeuner (matin)  
dîner  
goûter  
rapporter  
revenir  
rembourser  
regarder faire  
fermer

éss, àsse  
éss, àsse  
éss, àsse  
éss, àsse

zàichne  
zàige  
zàmme-packe  
ziège  
z' Méttag-àsse  
z' Morge-n-àsse  
z' Nacht-àsse  
z' Owe-n-àsse  
zruck-bréngé  
zruck-kumme  
zruck-zahle  
züe-lüege  
züe-mache

## Glossaire linguistique

*Vous trouverez ci-après les termes linguistiques et, plus particulièrement, grammaticaux employés au fil des notes de cette méthode. Nous nous sommes efforcés de vous les expliquer de façon simple et compréhensible, tout en restant rigoureux au plan scientifique (les numéros correspondent aux leçons et notes où les termes apparaissent pour la première fois).*

**abstrait** (55-4) : nom féminin terminé par **-hàit, -kàit** ou **-ung** (comme les noms féminins français en **-té** et **-tion**).

**accentuation** (1-1) : l'intensité avec laquelle se prononcent les mots ou parties de mots peut être forte (tonique) ou faible (atone) ; en alsacien, la voyelle de la première syllabe est souvent tonique.

**accusatif** (28-2) : forme (cas) à laquelle se met le complément d'objet direct ; il est identique au nominatif, sauf pour les pronoms personnels.

**adjectif** (17-2) : mot qui apporte une précision sur ce qui est désigné par un nom ; il est surtout attribut (lié au nom par un verbe) ou épithète (placé immédiatement avant le nom).

**adverbe** (4-2) : mot invariable apportant une précision sur un verbe, un adjectif ou un autre adverbe ; cette précision peut être de temps, de lieu, d'intensité ou autre.

**adverbe démonstratif** (17-6) : adverbe de lieu, de temps et autre formé de deux éléments soudés, un pronom démonstratif et une préposition (comme "là contre").

**alémanique** (5-5) : dialecte parlé dans presque toute l'Alsace, mais aussi en Bade, Souabe, Suisse, etc. Limité au nord par la forêt de Haguenau et le col de Saverne, le bas-alémanique s'étend jusqu'à Altkirch ; plus au sud, on parle haut-alémanique, comme en Suisse allemande, au Liechtenstein et en Autriche occidentale.

**antécédent** (26-6) : nom ou pronom de la proposition principale, dont une subordonnée relative sert à préciser le sens.

**antiphrase** (73-11) : le fait de dire intentionnellement le contraire de ce que l'on veut exprimer en réalité ("C'est



du propre !", voir ironie).

**apparent** (15-3) : se dit d'un pronom neutre sujet *es* (ou *'s*) qui ne sert qu'à occuper la première position et disparaît lorsque l'on change l'ordre des mots.

**appréciatif** (11-3) : adverbe exprimant un jugement de valeur (bien ou pas bien) sur ce que dit la phrase.

**article** (1-3) : petit mot placé devant un nom et qui indique notamment si ce que désigne ce dernier est identifié (article défini) ou non (article indéfini).

**article partitif** (31-1) : devant les noms de matières au singulier, absence d'article signifiant "une certaine quantité de" (comme "du pain et de l'eau").

**article zéro** (31-1) : absence d'article servant d'article partitif au singulier et d'article indéfini au pluriel.

**assimilation** (10-7) : le fait de déformer la prononciation et l'accentuation d'un mot emprunté (le plus souvent au français) pour le prononcer avec les sons de l'alsacien.

**atone** (1-5) : non accentué (voir accentuation).

**attribut** (8-4) : adjectif relié au nom sujet par un verbe (être, devenir, rester, sembler ...).

**augment** (49-1) : préfixe *g-* que prennent beaucoup de verbes au participe passé.

**auxiliaire** (42-1) : verbe (*sé, ha, wære* ou *tüe*) servant à former les temps composés (passé, futur, conditionnel et passif) de l'ensemble des verbes.

**base (mot de)** (66-3) : dans un mot composé, la partie de droite, qui en indique le sens fondamental, celle de gauche apportant une simple précision.

**cardinal (nombre)** (14-1) : nombre servant à compter et à indiquer une quantité.

**cas** (49-3) : forme que prend l'article (parfois l'épithète, rarement le nom), mais aussi le pronom pour signaler la fonction grammaticale du groupe nominal dans la phrase (nominatif, accusatif, datif, génitif).

**collectif (nom)** (22-3) : nom désignant un ensemble d'êtres ou de choses et qui est toujours au pluriel (*d'Lit, les gens*) ou toujours au singulier (*Obst, des fruits, Gmies, des légumes*).

**comparatif** (6-3) : "degré" des adjectifs et adverbes, forme

(souvent prise grâce au suffixe *-er*, parfois avec métaphonie) qu'ils prennent pour exprimer une supériorité ("plus ...").

**complément d'agent** (70-3) : complément facultatif qui, dans une phrase au passif, indique "qui fait l'action" (introduit par la préposition *vu, par*).

**complément d'objet direct** (30-9) : complément d'un verbe transitif relié à lui sans l'aide d'aucune préposition et mis à l'accusatif.

**complément du nom** (42-6) : nom (ou verbe ...) servant à préciser un autre nom et introduit soit par *vu* (*de*), soit par le génitif bavarois, rarement par un génitif pur.

**conditionnel** (53-8) : mode verbal servant à signaler que ce qui est exprimé dans la phrase est loin d'être sûr, mais purement hypothétique.

**conjonction** (15-8) : petit mot servant de lien entre deux propositions ou même deux mots coordonnés, c'est-à-dire placés au même niveau ; on dit aussi "conjonction de coordination" (*un, et - awer, mais - dènn, car - oder, ou ...*).

**conjonction de subordination** (32-6) : voir subjonction.

**consonne** (7-1) : son qui ne se prononce pas seul, mais à l'aide d'une voyelle (*b, d, f, r, s...*).

**datif** (22, 8) : cas auquel se mettent les pronoms et les groupes nominaux après certaines prépositions (*mét, avec, wàge, à cause de...*) ; les pronoms personnels atones se passent volontiers de la préposition *én*, au sens de "à".

**défini** (1-3) : identifiable (par l'interlocuteur), signalé comme tel par l'article défini, mais aussi par les adjectifs démonstratifs et possessifs ainsi que par les pronoms personnels.

**définitude** (7-3) : distinction exprimée grammaticalement (article, pronom, autre déterminant) entre ce qui est identifiable (défini) ou non (indéfini) par l'interlocuteur, le lecteur ou l'auditeur.

**démonstratif** (4-1) : adjectif, pronom ou adverbe qui "montre du doigt" ce qui est proche (*dà... do, ce... ci*) ou lointain (*sàller... dèrte, ce... là*).

**dérivé** (3-2) : mot formé en ajoutant un suffixe à un autre mot (diminutif, comparatif, etc.).

**diacritique (signe)** (7-1) : accent ou autre marque permet-

tant de distinguer entre eux des caractères à base identique représentant des sons différents (a / à).

**diminutif** (2-2) : mot dérivé (généralement grâce à **-le** ou **-ele**) pour marquer que la chose ou l'être désigné est "petit" (**Màidele**, fillette).

**discours direct** (77-4) : paroles d'autrui rapportées telles quelles, sans modification.

**discours indirect** (77-4) : paroles d'autrui rapportées en s'en "distanciant" à l'aide de la subjonction **as** (que) et/ou le mode subjonctif.

**élément** (14-3) : partie d'une phrase pouvant, par exemple, en occuper la première place (groupe nominal, pronom, adverbe, adjectif attribut, plus rarement verbe à l'infinitif ou au participe passé).

**ellipse** (62-9) : omission d'un mot ou groupe pour ne pas le répéter inutilement.

**emprunt** (1-1) : mot repris d'une autre langue (l'alsacien recèle de nombreux emprunts au français parfois difficiles à reconnaître comme tels en raison de leur prononciation et de leur accentuation).

**enclitique** (4-1) se dit surtout d'un pronom personnel atone étroitement attaché au verbe ou la préposition tonique qui le précède.

**épïcène** (12-1) : se dit d'un nom générique d'animal qui ne tient pas compte de son sexe.

**épithète** (22-5) : adjectif généralement placé entre l'article et le nom qu'il précise.

**euphémisme** (41-7) : façon atténuée de dire une chose "crue" ou désagréable (litote).

**euphonique** (9-4) : du grec "sonner bien", se dit du **-n-** très souvent prononcé entre deux voyelles appartenant à deux mots successifs pour éviter l'hiatus.

**féminin** (5-1) : l'un des trois genres grammaticaux des noms alsaciens.

**fonction** (49-3) : rôle que joue un groupe nominal, un pronom ou un adjectif dans la proposition (sujet, complément d'objet, attribut etc.) et qui en détermine le cas.

**génitif** (31-4) : cas surtout dédié au complément du nom, mais dont seules quelques rares traces survivent dans des

expressions toutes faites de l'alsacien.

**génitif bavarois** (77-3) : forme particulière du complément du nom désignant un être vivant (préposition **én** + possessif : **én der Mame éhre Schüeh**, les chaussures de maman, mot à mot : "à la maman ses chaussures").

**genre** (5-1) : distinction grammaticale affectant uniquement le singulier des noms et pronoms personnels de la troisième personne (masculin, féminin et neutre).

**géolinguistique** (8-5) : étude de la diversité d'un dialecte et de ses variations d'un endroit à un autre.

**germanique** (6-2) : se dit d'un ensemble de langues dont l'une des caractéristiques est l'accentuation de la première syllabe des mots et incluant les langues scandinaves et anglosaxonnes, le néerlandais, le flamand, l'allemand en général et l'alémanique en particulier, mais aussi le yiddish ou judéo-allemand.

**graphie** (41-3) : représentation écrite des mots ; pour les langues nationales, la graphie unifiée et imposée à tous se dit "orthographe" (du grec "écriture juste").

**groupe nominal** (49-2) : élément de la phrase dont la base est un nom, qui peut lui-même être précédé d'un article (ou ce qui en tient lieu) et d'un adjectif épithète, mais aussi suivi d'un complément du nom et même d'une proposition relative qui en précisent le sens ; un pronom (personnel, démonstratif, possessif, interrogatif ou indéfini) tient lieu de groupe nominal et, par conséquent, lui est assimilable.

**hypocoristique** (69-5) : se dit d'un mot exprimant la tendresse ; c'est souvent un diminutif en **-ele**.

**impératif** (15-4) : mode verbal exprimant une injonction (ordre ou demande) et n'existant qu'à la deuxième personne ; au singulier, sa forme est le plus souvent réduite au radical du verbe ; son sujet n'est exprimé que s'il est tonique.

**impersonnel** (15-3) : se dit de **es** ou **'s**, sujet d'un verbe toujours impersonnel (**ràgne**, pleuvoir, etc.) ou d'un passif impersonnel ou encore sujet apparent.

**indéfini** (23-5) : non (encore) identifiable par l'interlocuteur et signalé comme tel par l'article indéfini ou l'absence d'ar-

ticle (article zéro) ou encore un pronom indéfini (**me**, on – **èbber**, quelqu'un – **èbbis**, quelque chose...).

**indépendante** (46-8) : proposition de même nature qu'une principale (verbe à mode personnel en seconde position), mais dont ne dépend aucune subordonnée.

**indicatif** (11-2) : mode verbal qu'on utilise pour donner à ce que l'on dit – affirmation ou négation – le ton de la certitude.

**infinitif** (23-5) : c'est le nom du verbe ; il entre dans la formation du futur et du conditionnel et s'emploie après beaucoup d'autres verbes (précédé de **z'**), dont les six verbes de modalité (sans **z'**) ; il peut également être employé comme nom (substantivation).

**interjection** (21-1) : petit mot à sens modal, appréciatif ou émotionnel placé avant ou à l'intérieur d'une phrase ; très fréquente en alsacien.

**interrogation indirecte** (38-2) : subordonnée commençant par un mot interrogatif généralement suivi de **as** (que), sauf pour celles introduites par **èb** (si).

**ironie** (73-11) : le fait de dire intentionnellement le contraire de ce que l'on veut exprimer en réalité ("Te voilà beau !", voir antiphrase).

**masculin** (5-1) : l'un des trois genres grammaticaux des noms alsaciens.

**métaphonie** (7-1) : altération de la voyelle tonique d'un mot lors de la formation d'un pluriel, d'un comparatif, d'un superlatif, d'un diminutif ou d'une autre dérivation.

**mixte** (35-1) : se dit des prépositions qui demandent tantôt l'accusatif (direction), tantôt le datif (lieu fixe).

**modal (sens)** (23-4) : qui se rapporte à la "valeur de vérité" d'une phrase, à la fiabilité de ce qu'elle affirme, par extension parfois aussi à son caractère insistant.

**neutre** (5-1) : l'un des trois genres grammaticaux des noms alsaciens.

**nom commun** (1-4) : mot désignant un être, un objet ou une notion abstraite ; il forme la base du groupe nominal, a un genre grammatical donné, est employé au singulier ou au pluriel et au cas correspondant à sa fonction dans la phrase ou exigé par une préposition qui le précède.

**nom propre** (1-4) : nom désignant une personne précise, un

lieu géographique, une œuvre artistique ou technique célèbre ; en alsacien, les noms propres de personnes prennent l'article défini, sauf exception, notamment lorsque l'on interpelle quelqu'un.

**nom composé** (3-3) : nom constitué de deux ou de plusieurs mots soudés.

**occlusive** (7-1) : consonne commençant par une brève obstruction du canal par lequel l'air s'échappe de la bouche ; l'alsacien en possède essentiellement trois, **b**, **d** et **g** nettement plus dures qu'en français, car sourdes (non accompagnées de vibrations des cordes vocales) ; les emplois de **p-** et de **k-** en début de mot sont plutôt rares.

**ordinal (nombre)** (14-1) : nombre servant à situer un "individu" dans une série (le / la nième).

**participe passé** (18-5) : forme verbale qui entre dans le passé composé et le passif et souvent signalée par l'augment **g-** (sauf pour les verbes commençant par une occlusive ou une syllabe atone et les emprunts au français commençant par une voyelle) ; le participe passé peut aussi être employé comme adjectif.

**partitif** (3-1) : signification de l'article zéro devant un nom de matière au singulier.

**passé composé** (39-7) : temps du passé, formé du présent d'un verbe auxiliaire (**sé** ou **ha**) et du participe passé placé à la fin de la proposition.

**passif** (69-1) : forme (ou voix) verbale où le sujet est celui, celle ou ce qui "subit" l'action ; il est formé de l'auxiliaire **wàre** et du participe passé.

**passif impersonnel** (72-1) : forme passive dont le sujet est le pronom neutre **es** (ou **'s**) vide de tout sens (sujet apparent) et qui signifie simplement que quelque chose "se passe" ; même des verbes intransitifs peuvent se mettre au passif impersonnel (**'s wérd tanzt**, *on danse*, mot à mot "ça devient dansé").

**personne** (8-3) : pour les verbes et les pronoms personnels, distinction entre le locuteur (1<sup>re</sup> personne), l'interlocuteur (2<sup>e</sup> personne) et quelqu'un ou quelque chose qui ne participe pas à la conversation (3<sup>e</sup> personne) pour le singulier ; au pluriel, groupes auxquels appartiennent respectivement

le locuteur (1<sup>re</sup> personne), l'interlocuteur mais pas le locuteur (2<sup>e</sup> personne), aucun des deux (3<sup>e</sup> personne).

**phonétique** (6-1) : étude de la prononciation d'une langue.

**pluriel** (3-1) : forme grammaticale signalant qu'un nom ou pronom désigne plus d'un seul être ou objet.

**préfixe** (15-6) : particule qui s'attache au début d'un mot et en précise ou en modifie le sens.

**préposition** (3-1) : petit mot placé avant un nom, son article ou son épithète, devant un pronom ou un verbe.

**principale** (36-8) : proposition elle-même indépendante, mais dont dépend une subordonnée.

**pronom** (4-1) : mot dont le rôle est de remplacer un groupe nominal ; il peut être personnel, démonstratif, possessif, interrogatif, indéfini, etc.

**pronom interrogatif** (65-3) : au début d'une question (directe ou indirecte), pronom commençant par *w-* et servant à demander l'identification d'un être ou objet (*wer*, qui – *was*, que – *wèller*, quel...).

**pronom personnel** (4-3) : pronom qui varie en fonction de la "personne" au sens grammatical du terme, mais aussi du genre grammatical (uniquement au singulier) et du cas.

**pronom réfléchi** (63-3) : pronom personnel complément désignant le même être que le sujet de la phrase ; il n'est spécifique (différent du pronom personnel) qu'à la 3<sup>e</sup> personne – pour éviter toute ambiguïté –, mais reste invariable (*séch* – tonique – ou *si* – atone –, se).

**pronom relatif** (12-5) : dans une proposition relative, pronom qui représente l'antécédent (situé, lui, dans la principale) et en reprend normalement le genre et le nombre ; mais en alsacien, c'est le plus souvent *wu* (au sens de "qui" ou "que"), adverbe invariable, qui en tient lieu, mais aussi *was* (qui, que), pronom neutre souvent employé sans son antécédent attitré *das* (ce).

**proposition** (14-7) : au sens strictement grammatical, suite organisée et significative de mots comportant un verbe à mode personnel ; la place du verbe y est différente selon qu'il s'agit d'une proposition principale ou indépendante (en 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> position), d'une part, ou d'une proposition subordonnée (à la fin), d'autre part.

**racine** (48-5) : forme ancienne dont est issu un mot et qui contient déjà au moins une partie de sa signification.

**radical** (15-4) : partie du mot qui reste quand on lui enlève tout préfixe et suffixe, grammatical ou non, et qui porte l'essentiel de sa signification.

**singulier** (5-1) : forme grammaticale signalant qu'un nom ou pronom désigne un seul être ou objet.

**sourd** (7-1) : se dit d'un son consonantique prononcé sans vibration des cordes vocales ; en revanche, toutes les voyelles sont sonores (accompagnées de vibrations).

**subjunctif** (73-4) : mode verbal exclusivement réservé au discours indirect en alsacien.

**subjonction** (32-6) : mot invariable servant à introduire une proposition subordonnée (*as*, *que*).

**subordonnée** (14-3) : proposition dépendant d'une principale : elle est introduite par un mot subordonnant – subjonction *as*, pronom ou adverbe relatif ... – et son verbe à mode personnel est le plus souvent placé à la fin.

**substantivation** (18-4) : le fait de prendre un adjectif ou un infinitif verbal et de s'en servir comme d'un nom (aussi appelé "substantif") ; les mots substantivés prennent une majuscule et assez souvent un article.

**suffixe** (3-2) : particule qui s'attache à la fin d'un mot pour en préciser ou en modifier le sens.

**sujet** (4-3) : celui qui "fait" l'action (au sens le plus large) exprimé par le verbe ou la subit, lorsque le verbe est au passif ; le plus souvent, c'est un groupe nominal ou un pronom au nominatif, parfois une proposition subordonnée introduite par *as* ou *was*.

**sujet apparent** (66-1) : voir "apparent".

**superlatif** (18-3) : "degré" des adjectifs et adverbes, forme (avec le suffixe *-st*, parfois avec métaphonie) qu'ils prennent pour exprimer l'extrême supériorité ("le / la plus ...").

**synonyme** (41-2) : mot ayant une signification (presque) identique à celle d'un autre.

**tonique** (36-3) : se dit de la voyelle la plus fortement prononcée (accentuée) ; en alsacien, c'est souvent la première voyelle du radical.

**transitif** (46-6) : se dit d'un verbe qui demande un complé-

ment d'objet à l'accusatif ; les verbes transitifs peuvent se mettre au passif, auquel cas le complément d'objet de la forme active devient sujet.

**verbe (4-3)** : mot qui exprime une action, un mouvement etc. et qui se conjugue selon la voix, le mode, le temps, la personne et le nombre ; il a sa place précise selon le type de proposition, où il est soit à mode personnel, soit à l'infinitif ou au participe passé.

**verbe de modalité (37-5)** : on appelle ainsi six verbes aux formes et au comportement particuliers et dont la signification peut effectivement être modale ; ils introduisent notamment des verbes à l'infinitif non précédés de *z'*.

**verbe faible (49-1)** : verbe régulier ne changeant pas de voyelle au cours de sa conjugaison et dont le participe passé se termine par **-t**.

**verbe fort (49-1)** : verbe irrégulier souvent soumis à un changement de la voyelle du radical entre le présent et le participe passé, qui se termine en **-e**.

**vocatif (8-4)** : forme que prend le nom propre ou le titre d'un être vivant lorsqu'on interpelle celui-ci : c'est un des deux cas où l'on n'utilise pas l'article défini.

**voyelle (1-2)** : son qui peut aisément se prononcer seul, contrairement aux consonnes ; en alsacien, il existe des voyelles brèves, des voyelles longues et des diphtongues (deux voyelles qui se suivent immédiatement et dont la première est toujours tonique, la seconde jamais).

## Différences entre bas-rhinois et haut-rhinois

*Tous les Alsaciens dialectophones ont conscience des différences existant entre le dialecte alémanique du nord et celui du sud de la région. Mais autant les locuteurs sont faciles à situer dès qu'ils ouvrent la bouche, autant la compréhension reste aisée. La variété, loin d'être un handicap, comme on a longtemps tenté de nous le faire accroire, est bien une des richesses de cette langue. Peu importe, d'ailleurs, laquelle des variantes on possède ou on apprend, puisqu'elle donnera toujours accès à toutes les autres. Voici quelques-unes de ces différences :*

### 1 La prononciation concerne surtout les voyelles et les consonnes

1.1 Parmi les voyelles, il faut distinguer celles qui sont toniques de celles qui sont atones.

1.1.1 L'alsacien, langue germanique, accentue surtout la première voyelle du radical.

1.1.1.1 Celle-ci est soit brève, soit longue (bien plus longue qu'en français). Le sud a davantage de longues que le nord et donne une certaine impression de lenteur.

1.1.1.2 Mais l'alémanique se caractérise surtout par ses diphtongues **üe** – **lüege** (*regarder*) – et **ie** – **liege** (*mentir*). Seul le strasbourgeois ne les possède pas et met un **ö** ou un **é** à la place, ce qui en fait déjà un parler vraiment à part.

1.1.1.3 Colmar et ses environs se distinguent par certains **à**, par exemple dans **Mànsch** (*être humain*), là où les autres ont un **è** : **Mènsch**.

1.1.1.4 Sinon, le Bas-Rhin a beaucoup de **è**, là où le Haut-Rhin a **à** : **Bèttler** (*mendiant*) au nord, **Bàttler** au sud.

1.1.2 Les voyelles atones apparaissent surtout après la première syllabe et tout particulièrement en fin de mot.

1.1.2.1 Là, c'est le sud qui se distingue par une prononciation très proche de **-à**, tandis que, plus au nord, on a souvent un **-i** très bref ou un **-e** presque muet. Ainsi, on dira **e göti Ràis** (*bon voyage*) à Strasbourg, **e güeti Ràis** à Colmar, mais pratiquement **à güàtà Ràis** à Mulhouse. Rien de tout cela n'empêche de se comprendre.

1.1.2.2. Dans la plus grande partie nord – jusque vers

Ensisheim – beaucoup de noms féminins ont perdu le -e final au singulier, mais le retrouvent au pluriel :

Strasbourg : **Blöm** (fleur) **Blöme** (fleurs)

Colmar : **Blüem** (fleur) **Blüeme** (fleurs)

Mulhouse : **Blüeme** (fleur) **Blüeme** (fleurs)

1.2 Pour les consonnes, il faut surtout signaler deux cas.

1.2.1 La prononciation du pronom personnel de la première personne du singulier divise l'Alsace en deux à peu près à la limite entre le Bas-Rhin et le Haut-Rhin. Le nord prononce **ich**, mais avec un large sourire accompagnant **ch**, ce qui dénature ce son. Strasbourg se dispense de sourire et prononce **ch** à la française. Quant au sud, il aura d'abord un **é** plutôt qu'un **i**, puis un râchement de gorge proche d'un **r** fortement grasseyé.

1.2.2 Les consonnes occlusives faibles **b** et **g** peuvent encore faiblir entre deux voyelles.

- Dans le nord et jusqu'à Colmar environ, on a respectivement **w** et **j**.

- Autour de Mulhouse, c'est **w** (relâché), mais un **g** qui résiste.

- Tout au sud, les deux restent fermes, **b** et **g** : c'est déjà du haut-alémanique. Concrètement :

**làwe** (vivre) au nord et très loin, jusqu'à Altkirch environ, **làbe** plus au sud.

**Waje** (voiture) au nord, seulement jusqu'au sud de Colmar, **Wage** plus au sud.

N.B. : Strasbourg se distingue une fois de plus avec **Wàwe** au singulier et **Wèje** au pluriel.

2 La grammaire est globalement la même du nord au sud pour la syntaxe (place des mots dans la phrase), mais les divergences sont plus nombreuses au plan de la morphologie (formes grammaticales).

2.1 Le pronom personnel de la première personne n'est pas seul à se prononcer différemment (vois ci-dessus 1.2.1), il en va de même de la troisième personne :

- du féminin singulier et du pluriel, avec **si** (elle) au nord et **sé** au sud,

- du masculin et du neutre singulier, avec **èr** (il) et **ès** (ce) au nord, **àr** et **às** au sud.

2.2 Le démonstratif proche est différent, **dèr** (celui... ci) au nord, **dà** au sud.

2.3 Le démonstratif lointain l'est davantage, **zèller** (celui... là) au nord, **sàller** au sud.

2.4 L'augment **g-** du participe est quasi général au nord, grâce à un -e- intercalaire, qui permet de le placer devant des consonnes occlusives :

- Strasbourg : **gsàat** (dit) **gfahre** (roulé) **gebrilt** (crié)  
**gedènt** (pensé) **kocht** (cuit)

- Colmar : **gsait**, **gfahre**, **gebrielt**, **gedànt**, **kocht**

- Mulhouse : **gsait**, **gfahre**, **brielt**, **dànt**, **kocht**.

2.5 Le présent du verbe **wàre** (devenir) est **ich wur** (je deviens) sur la plus grande partie nord de l'Alsace, mais **éch wér** dans le sud.

2.6 Au fond de la vallée vosgienne de la Thur, en amont de Thann, les prépositions mixtes ne le sont pas et ne régissent que le datif : **Éch gang ém Garte** (Je vais au jardin).

2.7 L'adverbe relatif **wu** (Haut-Rhin) ou **wi** (Bas-Rhin) équivaut au pronom relatif français : **Sàl Màidle, wu dèrte laift** (Cette jeune fille qui marche là-bas) / **Zèll Màdel, wi dort lauft**. Mais quand le pronom est précédé d'une préposition, le sud maintient l'adverbe relatif **wu** : **Der Büe, wu-n-i mét-'m grèdt han** (Le garçon avec qui j'ai parlé), mais pas le nord : **Der Bō, mit dèm i gerèdt han**.

2.8 Ajoutons encore que le strasbourgeois ne possède plus ni le subjonctif du discours indirect (**sèig** (est) et **hèig** (a)), ni la forme longue du conditionnel simple (**mèchtigt** (aimerait)).

3 Le vocabulaire diffère assez peu, et les quelques exceptions sont connues de tous les Alsaciens, si bien que la compréhension n'en est nullement affectée.

3.1 C'est surtout vrai de la *pomme de terre*, **Grumbér** dans le Bas-Rhin, **Hàrdèppfel** dans le Haut-Rhin. De même le *coq*, **Hahn** à Strasbourg, **Güller** à Colmar et **Güggel** à Mulhouse. Quant à la *tarte*, elle ne se distingue des autres *gâteaux* ni à Strasbourg (**Kösche**), ni à Colmar (**Küeche**), mais plus au sud : **Küeche** (gâteau) / **Wàje** (tarte). Pour commander un *demi de bière*, on dira **e Seidel** ! à Strasbourg, mais **e Humpe** ! à Mulhouse. Attention ! Des **Kuttle**, ce n'est

pas la même chose à Colmar (*boudin*) et à Mulhouse (*gras-double*). Mais 's *Vèjele* est tout aussi poétique à Colmar (*oiselet*) qu'à Mulhouse (*violette*). Surtout pas de panique : notre liste est presque complète !

3.2 D'autres différences sont moins nettes, quoique constantes, comme ce **-n** bas-rhinois de fin de mot qui manque souvent en haut-rhinois :

- Bas-Rhin : **Rhin** (*Rhin*), **Win** (*vin*), **lon** (*laisser*), **han** (*avoir*), **sin** (*être*),

- Haut-Rhin : **Rhi**, **Wi**, **lo** ou **losse**, **ha**, **sé**.

3.3 Les **adverbes de direction** permettent de distinguer facilement le nord du sud :

- Bas-Rhin : **nuf** (*vers en haut*), **nab** (*vers en bas*), **ni** (*vers dedans*), **nüss** (*vers dehors*)

- Haut-Rhin : **ufe**, **awe**, **ine**, **üsse**.

3.4 Vous a-t-on dit que les Mulhousiens n'écoutent pas ? Ah, ces Wackes ! Plus sérieusement, ils n'ont pas de verbe pour le dire. Ou plutôt, ils l'ont perdu. C'était le vieux verbe alémanique **lose** (*écouter*). Plus au nord, on utilise **horiche**, qui n'est pas d'origine alémanique, mais bien différent de **hére** (*entendre*). À Mulhouse, on trouva que **lose** faisait "plouc", donc indécent, parce qu'il ne ressemblait à aucun verbe de l'allemand biblique, ce qui est faux. Mais il est vrai que l'allemand "lauschen" a tellement évolué qu'on ne reconnaît plus en lui l'ancien "losen" du Moyen Âge. Et c'est ainsi que, par pur snobisme citadin, on ne sait plus exprimer la nuance qu'il y a entre *écouter* et *entendre*, utilisant le verbe **hére** dans les deux cas.

*Comme le montre nettement ce qui précède, ces quelques différences ne sauraient compromettre la compréhension. Chaque individu peut s'exprimer dans son parler local à lui et être compris, donc accepté, de tous. Et ce respect quotidien de la différence prédispose à la tolérance tant nécessaire à la vie en société. Du reste, il n'est pas rare qu'une personne "aille à la rencontre" de son interlocuteur en s'efforçant de parler comme lui, faisant preuve d'une forme délicate de courtoisie.*

N.B. : Pour davantage de précisions, voir, l'article *Parlers alsaciens (Strasbourg, Colmar, Mulhouse)*, in *Encyclopédie de l'Alsace*, Éditions Publitotal, Strasbourg 1985, tome V, pages 5838 à 5853 (étude de Jean-Jacques BRUNNER, Université de Haute Alsace, cosignée avec Arlette BOTHOREL-WITZ et Marthe PHILIPP, Université des Sciences humaines de Strasbourg).

## Lexiques

*Les lexiques ci-après contiennent tous les mots de la présente méthode. Ils se veulent essentiellement pratiques. C'est pourquoi nous vous indiquons les numéros des leçons où ils apparaissent pour la première fois et, souvent, d'autres encore. Cela vous permettra d'aller les voir vivre dans des phrases. Pour les noms (ou substantifs), nous vous donnons l'article défini et la formation du pluriel : (-) signifie que le pluriel est identique au singulier, (-e), (-er), etc. vous signalent les suffixes de pluriel, enfin, lorsque la voyelle change, vous trouverez le pluriel entier entre parenthèses. Les significations indiquées le sont par ordre de fréquence décroissante. Il y a évidemment celles que les mots ont dans cet ouvrage, mais souvent aussi d'autres encore, qui pourront vous être fort utiles pour élaborer des phrases nouvelles.*

### Lexique alsacien-français

alsacien	leçons	français
<b>A</b>		
a	34, 66	à (après le verbe "fange")
ab	35, 52, 67	du haut de, après, va !
ab un züe	39, 45	de temps en temps
àbà	21	pas du tout, nenni
ab-fahre	40	démarrer, partir
ab-ghèie	67	tomber (d'un arbre, etc.)
Absatz, der (-)	57	talon
ab-schwèlle	24, 55	pocher
Abstàiblumpe, der (-)	69	chiffon à poussière
ab-stàirwe	69	épousseter
ab-ziege	29, 52	ôter, déshabiller
ächt	47, 66, 67	authentique, vrai
achte	14	huit
achtste	8	huitième
Achtung, d'	66, 68	attention
achtzéhne	14	dix-huit
achtzig	28	quatre-vingts
adié (dènne)	4, 40, 79	au revoir, adieu
Aff, der (-e)	66	singe
àfond mache	69	nettoyer à fond
Afrik	21, 44	Afrique (l')
a-géh	74	allumer (s')
agnähm	25, 60, 73	agréable



ah	1, 8	ah !, ah ?
ah jà	31	c'est vrai (je me souviens)
ah so	2, 29, 60	ah bon !, ah bon ?
a-ha	57	porter (un vêtement)
àhne-dra	57	en face
Ahnung, d' (-e)	31, 65, 66	un soupçon, une idée de
Ài, 's (-er)	41, 72	œuf
ài	75	un (article indéfini tonique)
àifach	50, 55, 64	simple, simplement
Aig, 's (-e)	38	œil
àige	41, 65, 79	à soi (le sien propre)
àigentlig	18, 62, 68, 74, 76	au fait ?, au juste ?, exactement ?
Aigst, der	25	août
Àimer, der (-)	69	seau
àiner, àine, àins	31, 58, 68	un (pronom indéfini)
àins	14	un (numéral cardinal)
Àinzelbètt, 's (-er)	54	lit simple
Àinzelzémmer, 's (-)	54	chambre simple
àinzig	13	unique, extraordinaire
a-kumme	36, 40, 50, 53	arriver (quelque part)
a-lége	23, 57, 71	mettre (vêtement), habiller
àllài	27, 54, 60, 67	seul
alle	25, 26, 31, 34, 45...	tous, chaque
alle Tag	30, 39, 52	tous les jours, chaque jour
Allerhàilige	25, 41	Toussaint
Allerséele	25	Jour de Morts
alles	4, 9, 26, 57, 65...	tout (pronom)
alles, ...was	48	tout ce qui, tout ce que
allewil (aussi dit "émmer")	16, 19, 43, 57...	toujours
als (adverbe de temps)	12, 39, 59, 61, 75...	parfois, autrefois
als (préposition)	20	comme, en tant que
also	33	donc, par conséquent
alt	2, 32, 52, 62, 67...	vieux
Altar, der (-e)	47	autel
Alter, 's (-)	39, 62	âge
Altershàim, 's (-er)	39	maison de retraite
a-lüege	15, 71	regarder (transitif)
Alwe, d' (pluriel)	20	Alpes
am	16, 34, 64, 67	à (heure, jour, date)
am bèste	72, 74	mieux (le)
am drèiviertel	34	à moins le quart
am fémf bis, zéh bis	34	à moins cinq, moins dix
am halwer	34	à la demie
am liebste	24	préférence (de)

am viertel ab	34	à et quart
am fémf ab, zéh ab	34	à cinq, dix (après l'heure)
a-mache	75	mettre en marche, fixer
am-e	59, 77	le (jour de semaine)
Amérika	10, 44, 77	Amérique
Amt, 's (Àmter)	50	administration, grand-messe
an	40, 69, 72, 78...	à (préposition)
an ... dure	37	en passant près de
a-nàhme	53	supposer, adopter
Ànd, 's (-er)	75, 79	fin (la)
ander	33, 40, 75	autre
anderst	71	autrement
anderthalwe	33	un et demi
àndlig	17, 25, 62	enfin
andrer, andre, anders (e)	59	autre (un)
àne (datif de "se")	56, 64, 65	leur (datif de "ils", "elles")
ane un z'ruck	40	aller retour
ane-sétze	29, 51	asseoir (s')
àng	32, 47, 66	étroit
Àngland	21	Angleterre (l')
Angst, d' (Engste)	65	peur
Ànis	76	anis
anne	15	en l'an ...
Antwort, d' (-e)	50	réponse
Apothék, d' (-e)	76	pharmacie
Apparat, der (-e)	75	appareil
Appetit, der	76	appétit
Àrbsle, d' (-)	41	petit pois
a-riefe	74, 75	appeler (par téléphone)
a-riere	59	toucher, tâter
Arm, der (Àrm)	38, 77	bras
àrtst	18	Est-ce que par hasard... ?
Arwàiter, der (-)	45, 46	ouvrier
Arwet, d' (-e)	31, 75	travail
as	10, 29, 38, 53, 54...	que (subjonction)
as (consécutif)	73	de sorte que
àsse	24, 33	manger
Àsse, 's	44	nourriture, repas
Àsszémmer, 's (-)	53	salle à manger
Ast, der (Èst)	67	branche
au !	66	aïe !
Australia	21	Australie (l')
Auto, 's (-)	15, 78	auto
Autobus, der (-)	27, 40	autobus
auto-fahre	19	rouler en voiture
Autorail, der (-)	40	autorail
Avrél, der	25	avril
àwà !	21, 59, 65	pas du tout !

awe	19, 44, 56	vers en bas
awer	2, 5, ... 64, 66, 75...	mais
awe-stige	44	descendre
a-zénde	74, 75	allumer
a-ziege	65	serrer (vis), attirer, mettre
Azug, der (Azèg)	75	une taie
<b>B</b>		taie
Bach, der (Bàch)	47	ruisseau
baché	72	cuire au four, faire de la
Backpulver, 's	72	pâtisserie
Bad, 's (Bèder)	52	poudre à lever
Bade	20	bain
bade	52	Pays de Bade
Badwanne, d' (-)	52	baigner (se)
Badzémmer, 's (-)	52, 69	baignoire
Bahn, d' (-e)	40	salle de bains
Bahnhof, der (Bahnhèf)	40	voie
Bài, 's (-)	38, 45, 77	gare
bàide	53, 57	jambe
bàidersits	57	tous les deux
bàides	53	dés deux côtés
Baim, der (Bàim)	66, 67	toutes les deux choses
Balke, der (Bàlke)	32, 47, 77	arbre
Balle, d' (-)	36, 59	poutre
Banane, d' (Banàne)	22	balle, ballon (rond)
Bàndel, der (-)	28	banane
Bàrg, der (-e)	36, 64, 77	ruban
bàrguf	43	montagne
Bartholdi, der	47	vers l'amont
bàschle	46	Bartholdi
Bàse, der (-)	45, 69	bricoler
Bàskèt, 's	59	balai
Basler (adjectif)	32	basket
bàte	39	bâlois, Bâle (de)
Beamte, der (-), e Beamter	50	prier
Béchse, d' (-)	13	fonctionnaire
Bèck, der (-e)	33	boîte en fer blanc
Bèckeofe, der	33	boulangier
Béferter (adjectif)	47	potée boulangère
Begégnung, d' (-e)	57	belfortain
Béjelise, 's (-)	75	rencontre
béile	75	fer à repasser (bas-rhinois)
beige	36	repasser (bas-rhinois)
bekannt	26, 47	beige
Bèlche, der	36	connu
Bèld, 's (-er)	67	ballon (montagne)
		image

bélde	20, 67	former
Bèldebtüech, 's (-biecher)	68	livre d'images
Bèlgie	78	Belgique (la)
béllig	41, 62	bon marché
Bènzin, 's	73	essence
Bére, d' (-)	22, 74	poire, ampoule électrique
Bérste, d' (-)	45	brosse
bèsser	19, 45, 76	meilleur, mieux
Bèssers (èbbis)	18	quelqu'un de bien situé
bèste (am)	76, 79	meilleur (le), mieux (le)
Bètt, 's (-er)	20, 34, 51, 71	lit
Bétzele (e)	76	peu (un petit)
Bétzi (e)	9, 17, 25...	un peu
	76, 77	
bewohnt	50	habité
bewundre	47, 77	admirer
bhalte	46, 59	garder (pour soi)
bi (+ datif)	33, 56, 65, 70, 71	chez, auprès de, par
bi Gott	28	auprès de Dieu, parbleu
Bibeles, 's (-)	41	poulet, jeune fille (familier)
Bier, 's	13, 31	bière
Bierhéwe, d'	72	levure de bière
Biewele, 's (-)	3	garçonnet (tout petit)
Biewle, 's (-)	3	garçonnet
Bifteck, 's (-)	55	steak
bikumme	18, 44, 61, 64, 67	recevoir
binander	31	ensemble (être)
Birene, d' (-)	41	paysanne
bis (am)	20, 34, 35, 47, 67...	jusque, moins (pour l'heure)
Bispél, 's (-er)	64	exemple
blai	17, 41, 47	bleu
Blètt, 's (-er)	64, 67	feuille
Blèttle, 's (-)	67	feuille (petite), papier à cigarette
bliebt (wènn 's)	3, 50, 76	plaît (s'il te / s'il vous)
Blisle, 's (-)	61	chemisier
bliwe (éch blib)	6, 17, 29, 33, 34...	rester
Blüeme, d' (-)	57, 77	fleur
Blüemkèhl, 's	41	chou-fleur
Blüet, 's	76	sang
Blüetdruck, der	76	tension artérielle
Bode, der (Béde)	67	sol
Bodesée, der	20	Lac de Constance
Bohne, d' (-)	41, 76	haricot
bohre	65	percer
Bohrmaschéne, d' (-)	65	perceuse

Boi, der (-)	32	bâtiment
bol	17, 38, 61, 65, 66...	bientôt, presque (comme "fast")
bràit	20, 66	large
bràmse	71, 73	freiner
Bràmse, d' (-)	73	frein
Bràtzele, 's (-)	31	bretzel
brav	43, 68, 70, 79	sage, sagement, gentiment
brénge	31, 43, 52, 68, 72	apporter
brènne	66, 74	brûler, être allumé
Brétle, 's (-)	72	petit four
Brief, der (-e)	10, 70, 77	lettre
briete	41	crier
Brot, 's	3	pain
brote	33	rôtir
Bruch, der (Bréch)	68	camelote, fracture, fraction
brüche (compl. d'obj. direct)	9, 40, 46, 71, 72...	avoir besoin, nécessiter
Brüeder, der (Brieder)	30	frère
brün	47	brun
Brust, d' (Brést)	51, 76, 77	poitrine
bsénne (séch)	74	souvenir (se)
bstèlle	54	commander
Bstèllung, d' (-e)	55	commande (commerciale)
bsunderst	48	spécial (de)
Bubele, 's (-)	18	bébé
Bubeleschüele, d' (-)	30	école maternelle
Bubitanz, d' (Bubitanz)	30	école maternelle
Büch, der (Bich)	38, 77	ventre
Büe, der (-we)	1, 8, 14, 64, 69	garçon
Büech, 's (Biecher)	48, 64, 68, 70, 77...	livre
Bumbum, 's (-)	4	bonbon
Bummelzug, der (-zég)	40	omnibus
Bür, der (-e)	41, 43, 79	paysan
Burg, d' (-e)	43	château fort
Büro, 's (-)	53, 74	bureau
Bürolampe, d' (-)	74	lampe de bureau
Büschi, 's (-)	66	bougie
buschur	1	bonjour
Butter, der	72	beurre
<b>C</b>		
Càbinèt, 's (-)	52	toilettes (wc)
Camion, der (-)	27	camion
Chaussètte, 's (-)	23	chaussette
Chewing-gum, der (-)	44	chewing gum
Chrèstkèndle, 's	68	enfant Jésus

<b>D</b>		
d'	7...	la (article)
d'	7...	les (article)
dà (voir "die" " et "das")	27, 33, 39, 41, 47...	ce ... (ci), celui-ci
Dach, 's (Dàcher)	71	toit
Dame, d' (-)	50	dame
Damekläid, 's (-er)	62	vêtements féminins
dänke (an ou as)	57, 75	penser (à ou que)
das	4, 5, ... 30, 41, 57...	ce ... ci (neutre), ceci
das alles	57	tout ceci
das hàisst	30, 60	c'est-à-dire
dato	15, 17, 31	actuellement
Datum, 's (-er)	15	date
de (voir "dü")	14, 17, 20, ... 56, 61	tu (atone)
de hasch ràcht	61	tu as raison
déch (acc. de "dü")	44, 56, 68	toi (complément tonique)
déck	2	gros
dècke	75	couvrir
Dèckel, der (-)	67	couvercle
déne	44, 56	dedans
dènn	4, 12, 15, 40, 65, 78	car
dènn	31, 66, 79	donc (interjection modale)
dènne	65, 66, 72	donc (interjection modale)
der (dat. de "de")	22, 56, 68, 69	te (datif atone)
dér (dat. de "dii")	56	te, à toi (datif tonique)
der	6...	le (article défini)
dèrfe	22, 37, 51, 63...	avoir le droit de
dermèt	17, 69, 73	avec cela
dermàwe	26, 32	à côté de cela
dèmo	17, 33, 57, 65...	après cela, ensuite, alors
dèrt' ane	46, 56	vers là-bas
dèrte / dèrt'	20, 31, 56, 67...	là-bas
dervu	57	de cela, en
derwilst	69	pendant ce temps
derzüe	24, 33, 40, 68	avec cela, en outre
derzwésche	32	là-entre
Déssèrt, 's (-)	13	dessert
Déssèrttällerle, 's (-)	62	assiette à dessert
dèsto bèsser	29	tant mieux
Dézàंबर, der	25, 67	décembre
dhàime	34, 54, 66, 78	chez soi, à la maison (lieu)
di (possessif masculin)	6, 49, 56, 61...	ton
di (acc. de "de")	56	te (atone)

die (voir "dà" "et "das")	31, 41...	cette... ci, celle-ci
Dieselmotor, der (-e)	73	moteur diesel
dim (dat. du poss. "di")	49	à ton
dine (plur. du poss. "di")	23	tes, à tes
dine (fém. du poss. "di")	49, 65	ta
dinre (dat. de "dine")	49	à ta
ditsch	48, 79	allemand (l')
ditsch (pour "elsässer-")	79	alsacien
Ditschland, 's	20, 21, 47, 78	Allemagne (l')
do	10, 22, 47, 56, 64...	ici
do	50, 65, 66, 78	à ce moment-là, dans ce cas
do ane	29, 46, 56	ici (vers)
do éne	48, 69	là-dedans
do un dèrte ...	45	ici et là
doch	19, ... 65, 66, 71...	donc (modal)
doch	31, 37, 75	pourtant, quand même
doch !	61, 67	si ! (affirmation)
Dokter, der (-)	29, 51, 76	docteur, médecin
Dollàr, der (-)	78	dollar
Doppelbètt, 's (-er)	54	lit double
Doppelstàge, d' (-)	58	escalier double
Doppelzémmer, 's (-)	54	chambre double
Dorf, 's (Dèrfer)	36, 77	village
Douanier, der (-)	78	douanier
dowe	58	là-haut, en haut
dra	17, 62, 64	à cela, de cela
Dràck, der	45, 69	saleté
dra-kumme	66	toucher, être à son tour
drèi	10, 14	trois
drèi Viertel	35	trois quarts, moins le quart
dréne	20, 26, 30, ... 56	là-dedans
drétte	3	troisième
dréwer	32	au dessus, par dessus
dri	72, 74	là-dedans (direction)
drissig	28	trente
drizéhne	14	treize
Druck, der	76	pression
drucke (adjectif)	11	sec
drucke (verbe)	71, 75, 76	presser, pousser, imprimer
druf	20, 30, 56	là-dessus
drum	26, 56	là-autour
drum ume	26	tout autour
drunter	17, 57	là-dessous
dü	1, 6, ... 56, 65, 66...	toi, tu (tonique)
dumm	22	bête
dunkel	17, 32, 67	sombre, foncé
dunkelblai	17	bleu marine

dunkelbrün	32, 67	marron (couleur)
dunkelrot	17	bordeaux (couleur)
Dunnstig, der	16	jeudi
dur	20, 40, 47, 69...	par, à travers
dur das, as	75	du fait que
dure	36	en passant par (adverbe)
diire	78	durer
dure-kumme	45	passer
dure-laife	47	passer à pied, couler à travers
dure-lo	33	laisser passer, hacher
Durni	21	Dornach
Durst, der	11	soif
Dusche, d' (-)	52, 56	douche
duisse	10, 15, 52, 56, 65	dehors
<b>E</b>		
e	3...	un, une (article indéfini)
è !	15, 19...	ben
è awer nài !	18, 21, 73	pas possible !
è jé !	68, 74	oh là !
è jo !	64	ben oui
èb	69	si (interrogatif)
èb ... oder	47	que... ou que... (alternative)
èbbe	24, 37, 73	par hasard (est-ce que...)
èbbene	30, 43, 47	environ, à peu près
èbber	50, 57, 59, 69, 72...	quelqu'un
èbbis	9, 16, ... 64, 68, 77	quelque chose
èbè !	41, 69	eh bien !
éch	2, ... 52, 56, 65...	je, moi je (tonique)
èfters	40	souvent
èhm (dat. de "er" et "es")	56	lui, à lui (tonique)
èhn (acc. tonique de "er")	56	le, le... lui (tonique)
èhnder	74	plus tôt, plutôt
èhne (dat. de "sé")	56, 64	leur..., à eux, à elles (tonique)
èhr	14, 56	vous (atone)
èhr	14, 56	vous (tonique)
Èhr	39, 40, 73, 77	vous (politesse)
èhr Dame	60	Mesdames
Èhre	29, 39	vous (dat. : à vous)
èhre (possessif dat.)	36, 49, 65	leur... (à eux)
èhre (possessif)	49	son/sa/ses ... (à elle)
èhre(ne) (possessif dat.)	49	à ses... (à elle)
èhre (pron. pers. fém. dat.)	56	à elle
èhrem (possessif dat.)	49	à son... (à elle)
èhrem (possessif dat.)	49	à leur ... (à eux)

éhrer (possessif dat.)	49	à sa... (à elle)
ëiech (pron. pers. dat. ton.)	56, 69	vous..., à vous
ëier (possessif)	49	votre
ëire(ne) (possessif dat.)	49	à vos
ëirem (possessif dat.)	49	à votre... (masc./neut.)
ëirer (possessif dat.)	49	à votre... (fém.)
eland	73	misérable
Élëktriker, der (-)	74	électricien
élëktrisch	64, 66	électrique
élëktronisch	64	électronique
ëlfe, ëlf	14	onze
Éll, d'	32	Ill (l')
Èlsass, 's	20, 21, 32	Alsace (l')
Èlsässer, der (-)	26, 79	Alsacien (l')
Èlsässre, d' (-)	26, 79	Alsacienne (l')
èlsässerditsch	30, 39	alsacien (langue)
Èlsässerthéater, 's (-)	79	théâtre alsacien
èlter (de "alt")	25, 39	plus vieux
Èltre, d' (pluriel)	30, 57, 77, 78	parents
em (pron. masc., neut. atone)	56	lui (à lui, à elle)
ém (pron. masc., neut. toniq.)	56	à lui, à elle (personne)
ém	25	dans le, en
e-mol	15, 16, 44, 68, 75	une fois, un jour, un peu
empfang	45	accueillir
én	21	à (lieu, ville...)
én	56, 65, 77, 78, 79	dans
Ènre, 's	57, 68	Intérieur (l'), vieille France
éns (acc. tonique de "es")	56	la..., elle (neut. pour féminin)
éntrëssant	61	intéressant
ëntwëder ... oder	36, 58	ou... ou bien
Ènzëndung, d' (-e)	71	inflammation
Èpfel, der (-)	22	pomme
er	12, 17, 34, 56, 66...	il (atone), lui, il (tonique)
èrst (adverbe)	34, 74	seulement (provisoire)
èrst (adjectif)	1	premier
èrstens	76, 79	premièrement
es	5, 10, 17, 56, 66...	il (neutre)
e-so	6, 23, 66, 78	ainsi, autant, tellement
e-so ëbbis !	18, 59	une chose pareille !
e-so vil	45	autant (si beaucoup)
Euro, der (-)	78	euro
Europa, 's	78	Europe
ewäg-géh	71	s'éloigner
éwe	54	justement ! puisque c'est ainsi !
éwel	24, 61	mal (adjectif ou adverbe)

éwer	16, 17, 27, 36, 56...	au-dessus de, par dessus
éwer	36	par (via)
éwer	68	au sujet de, à propos de
éwer-àimol	43, 65	soudain
éwerall	41, 69, 79	partout
éwerhapt	78	de toute façon
éwermorne	16	après-demain
éwertriwe	37	exagérer
éwre (direction)	27, 56	de l'autre côté, par au-dessus
èxküsiere	66, 70	excuser
épliziere	49	expliquer
<b>F</b>		
Fàcteur, der (-e)	10	facteur
fähle	29, 72	manquer
fahre	6, 19, 40, 78	rouler
Fäld, 's (-er)	43	champ
Fäldwäg, der (-)	37	chemin de campagne
Fall, der (Fall)	76	cas
Famélie, d' (-)	34, 39, 42, 64	famille
fange-n-a	34, 44, 75	commencer à
fange	12	attraper
Fänster, 's (-)	32	fenêtre
Farb, d' (Farwe)	41, 64, 77, 78	couleur
Fass, 's (Fässer)	13	tonneau
fast	13, 31, 40, 73, 75	presque (voir "bol")
Favrék, d' (-e)	59	usine
fëlle	48	remplir
fémf ab	35	cinq (après l'heure pleine)
fémf bis	35	moins cinq
fémfe	14, 75	cinq, cinq heures
fémfte	5	cinquième
fénde	37, 40, 64, 64, 74	trouver
Fénger, der (-)	59, 77	doigt
fér	6, 19, 64, 68	pour
fér as	45, 46, 59	pour que
fér z'	40	pour (+ verbe à l'infinitif)
Fërderturm, der (-tërm)	36	chevalement
fére	56	vers devant
Fërie, d' (pluriel)	59	vacances
fërig ou fërtig	52	fini, prêt
fërig sé	52	être prêt(e)
fërig-brénge	52	réussir
fërig-lüege	52	finir de regarder
fërig-mache	52	terminer
Fësch, der (-)	20	poisson
fëst	28, 51	fort, fortement

Février, der	25	février
fiere	30, 53, 79	conduire
Fiewer, d' (pluriel)	11	fièvre
Film, der (-)	52, 77	film
Finèttle, 's (-)	23, 75	maillot de corps
Fir, 's (-)	75	feu
flach	42, 62	plat
Flàisch, 's	13, 33	viande
Flàischschnàcke, d' (-)	55	"escargot" de viande
Flàischsuppe, d'	41, 55	pot-au-feu
Flamme, d' (-)	66	flamme
Flàsche, d' (-)	13, 72	bouteille
fliege	21	voler, être licencié (pour faute)
flott	73, 79	chouette (adj)
Fluss, der (Fléss)	20, 77	rivière
folge	12, 43	obéir
Frai, d' (-e)	27, 33, 65, 70, 75	femme, épouse
Fràid, d' (-e)	68, 70	joie, plaisir
Fràide (mét)	68, 69	avec joie
Fraiehfèttle, 's (-)	71	magazine féminin
Fraiele !	69	ma petite femme !
Franke, der (-)	78	franc
Frankrich ('s)	21	France (la)
franzésch (adj. ou adv.)	30, 48, 78	français, en français
franzésch (langue)	30	français (le)
frässe	13, 14	manger (animal), bouffer
frèi	54	libre
frèmd	75	étranger
frésch	33, 41, 70	frais
friei	17, 38, 45	tôt
frieier	13, 38, 64, 75, 77...	plus tôt (comparatif), jadis
Frietjohr, 's	25, 67, 69	printemps
Fritig, der	15, 16	vendredi
froge	22, 44, 54	demander (question)
froh	39	content
Frosch, der (Frèsch)	21	grenouille
Füess, der (Fiess)	38, 47, 66, 73	piéd
Füessballmàtch, der (-)	59	match de foot
Füessballplatz, der (-plàtz)	59	stade de football
fufzèhne	14	quinze
fufzig	28, 72	cinquante
fühle (séch)	54	sentir (se)
funktionniere	50	fonctionner
furt-géh	34, 77	partir
<b>G</b>		
gà (éch géb, de gésch ...)	11, 21, 66, 79	donner, exister (impers.)
gàl	17, 22, 41	jaune
Gàld, 's (-er)	60, 75, 77, 78	argent (des sous)

Gàriewle, 's (-)	41	carotte
ganz	34, 43, 45, 66, 67...	entier, tout (à fait)
gar	12, 64, 65, 78	du tout (pas..., rien ...)
gar	61, 64, 71	même (gradation)
Gàràgist, der (-e)	73	garagiste
Gàre, 's ou d' (-)	40	gare
gàm	4, 12, ... 65, 69...	volontiers
gàm ha	12, 77	aimer
Garte, der (Gàrte)	65	jardin
Gas, der (-e)	50, 73	gaz
Gas gäh	73	accélérer
Gasél, 's	73	gasole
Gasse, d' (-)	32	rue
Gàssle, 's (-)	32, 47	ruelle
Gàwiller	36	Guebwiller
Gawle, d' (-)	62	fourchette
gé (redoublem. de "géh")	69	pour (devant verbe à l'infinitif)
Geburtstag, der (-tàg)	39, 74	anniversaire
gége	20, 36, 76, 78	contre, vers
géh (... gé...)	5, 8, 17, 19, 21...	aller... (+ infinitif)
géh-lô	28	lâcher
genüe	46, 62, 64, 69	assez (de)
gèstert	10, 65, 78	hier
gèstrig	78	d'hier
get' Nacht	23	bonne nuit
gfährlig	6, 19	dangereux
gfalle	53, 61, 64, 65	plaire
ghèie	66	tomber
ghère (+ direction)	46	avoir sa place
ghère (+ participe passé)	73	devoir être (+ participe passé)
ghirote	18	marié
Gitzhals, der (-hàls)	21	grigou
Glàgehàit, d' (-e)	79	occasion de...
glaiwe	4, 11, 24, 31, 39...	croire
Glas, 's (Gléser)	11, 31, 32, 62, 66...	verre
glatt	75	lisse
Gléck, 's	38, 39	bonheur
Glésle, d' (-)	11, 31, 77	verre (petit), liqueur
glètte	75	repasser (dans le sud)
Glèttise, 's (-)	75	fer à repasser
glích	44, 50, 52, 64, 68...	tout de suite
glich druf	50	peu après
glich (avec i long)		pareil (voir "nàmlig")
Gmàin, d' (-e)	58	commune
Gmàinrot, der	58	conseil municipal

Gmies, 's	13, 22, 76	légumes
Gmieshändler, der (-)	41	marchand de légumes
gnai	38	exactement, précisément
Goalmann, der (-männer)	59	gardien de but
gotisch	32, 47	gothique
Gott, der (Gëtter)	33, 67, 77	Dieu
Gspräch, 's (-er)	51	conversation
grad (adjectif)	6	droit
grad (adverbe de temps)	9, 39, 43, 55, 74	justement, à l'instant
grad-üs	5	tout droit (adverbe)
grai	17	gris
Gramaman, d'	52, 60, 61, 62	grand-maman
Gramm, 's (-)	33, 72	gramme
Gränze, d' (-)	20, 78	frontière
Grapapa, der	59	grand-papa
Grécht, 's (-er)	58	tribunal
gréndlig	51, 69	à fond
Grésse, d' (-)	60	taille
Grést, 's (-er)	32	échafaudage, ossature
grien	22, 41, 67, 70	vert
grife	59	toucher (tâter)
Grippe, d'	29, 71	grippe
Groschewérstle, 's (-)	24	viennaises
gross	2, 29, 64, 66, 69, 75	grand
Grosse Bëlche, der	36	Grand Ballon (le)
Grosseltre, d' (plur.)	30	grands-parents
Grossmüetter, d' (-miettret)	62	grand-mère
Grumbér, d' (-e)	44	pomme de terre (Bas-Rhin)
Grünewald, der	47	Grunewald
gsàh / sàh	22, 23, 36, ... 66...	voir
Gschäft, 's (-er)	13, 33, 46, 79	magasin
Gschäft, 's (-e)	38	affaire
Gschänk, 's (-er)	64	cadeau
Gschänkle, 's (-)	64, 68	cadeau (petit)
Gschéchte, d' (-)	48, 65	histoire
Gschérr, 's	46, 62	vaisselle
Gschmack, der (Gschmäck)	13	goût, odeur
gschnäll / schnäll	6, ... 61, 66, 71...	vite
gschwèllt	24	en robe des champs
gesund	19	sain, bon pour la santé
Gsundhàit, d'	19, 39	santé
Gsundhàit !	19	à votre santé !
güet (adjectif)	19, 33, 64, 76	bon
güet (adverbe)	79	bien
Güetebàrgplatz, der	32	Place Gutenberg
güete-n-Owe !	54	bonsoir !
Guidon, der (-)	6	guidon

Guld, 's	68	or
gwaltig	32	puissant
gwéhnlig (adverbe)	24	habitude (d')
Gwéhnliche (ém)	57	habitude (d')
gwénne	78	gagner (au jeu)
<b>H</b>		
ha	5, 6, 10, 11, 13...	avoir (aussi auxiliaire)
ha ('s uf / an + dat.)	76	souffrir de
Hafe, der (Håfe)	47	port, pot
Hahne, der (Håhne)	52	robinet
håilig	68	saint
håime	62, 77	à la maison (direction)
håime-fahre	61	rentrer en roulant
håime-kumme	34	arriver chez soi
Håimwéh, 's	67	mal du pays, nostalgie
Hauptfach, d'	38	essentiel (l')
hauptsächlig	40, 45, 53	surtout
Hauptstadt, d' (-stèdt)	32	capitale
håiss	59, 74	chaud (très), brûlant
håisse	1	appeler (s') (se nommer)
håisse	79	vouloir dire, signifier
håisst ('s)	77	on dit que ...
håisst (das)	77	c'est-à-dire
håiter	17	clair
håiterblai	17	bleu azur
håitergrien	47, 67	vert clair
halb	33	demi
hålfte (éch helf ..., mer hålfte)	69, 76	aider
Halle, d' (-)	57	halle
hålllo !	8, 75	allô !
Hals, der (Håls)	38	cou, gorge
Halswéh, 's	29	mal de gorge
halte	27, 29, 50, 71...	arrêter (s')
halt (adverbe modal)	22, 26	que voulez-vous !
halwer	35	la demie
Hammel, der (Håmmel)	33	mouton
Hammer, der (Håmmer)	65	marteau
Hand, d' (Hånd)	38, 75, 77	main
Hand (vu)	75	main (à la)
Handball (spéle)	59	handball (jouer au)
Handbråmse, d'	73	frein à main
Handel, der	41	commerce
Håndel, der	41, 58	dispute
handle	41, 77	agir, commercer
håndle	77	disputer (se), gronder
Håndler, der (-)	41	marchand
Håndschig, der (-)	59	gant
Handwårk, 's (-er)	65	métier manuel, artisanat

Handzwähle, d' (-)	75	torchon, essuie-main
hänge	28	être (sus)pendu
Hans	26	Jean
Hans ém Schnokeloch	26	Jean du trou aux moustiques
hàpe	50	klaxonner
hàr	20	vers ici
Hàrdèpfel, der (-)	24, 41, 55	pomme de terre
Hàréng, der (-)	55, 77	hareng
Hartmannswillerkopf, der	36	Vieil Armand (le)
Hàrz, 's (-er)	76	coeur
hè ?	15, 16, 68, 73	hein ?
héchst (superl. de "hoch")	36	haut (le plus)
héflig	50	poli, poliment
Hèft, 's (-er)	48, 71	cahier
Hèftle, 's (-)	71	revue, magazine
Hèm, 's (-der)	23, 75	chemise
Hémme, der	17	ciel
hén	20	vers là-bas
hén un hàr	20	aller-retour, en va et vient
hénecht	23, 54	ce soir
hénte (adverbe)	5, 56	derrière (lieu)
hénter (préposition)	17, 66, 79	derrière
héntre (adverbe)	53, 56	vers derrière (direction)
hére	41, 51, 77, 79	entendre
Hèrr, der (-e)	1, 2, 7, 33, 73, 76	monsieur
Hèrrgott, der	39	Seigneur Dieu
Hèrrschaft, d' (-e)	22	patrons (les), messieurs-dames !
hèrt	22, 67	dur
hét' z'Morge	57	matin (ce)
hét' z'Méttag	60	après-midi (cet)
héte, hét'	9, 12, 16, 45, 69...	aujourd'hui, de nos jours
hétig	78	aujourd'hui (d')
Hétz, d' (-e)	25	chaleur
hétzutags	40, 60, 75	de nos jours
héwe (éch hèb..., mer héwe)	28, 52, 66, 71	tenir
hiete	12	garde (surveiller)
hile	44	pleurer
hirote	57	marié (se)
Hiserràihe, d' (-)	47	rangée de maisons
Ho jé !	10	oh, là là !
hoch	32	haut
Hochamt, 's	50	grand-messe
Hochrécke, der	24	collet (viande)
Hochzit, d' (-e)	57	mariage
Hochziter, der (-)	58	marié (le)
Hochzitre, d' (-)	57	mariée (la)
Hochzitspàarle, 's (-)	58	couple à marier, jeunes mariés
Hof, der (Hèf)	40	cour
hoffe	22, 79	espérer

hoffentlig (adverbe)	76	pourvu que, espérons-le !
Hoffnung, d'	76	espoir
hole	39, 69, 72	aller chercher
Holland	20, 78	Hollande (la)
Holz, 's	65, 66	bois
Holzbalke, der (-bälke)	47	poutre de bois
Hor, 's (-)	38, 77	cheveu
Hornodle, d' (-)	67	épingle à cheveux
Hose, d' (-)	23	pantalon
Hotèl, 's (-er)	54	hôtel
Hu !	51	hou !
hüeste	51, 73, 76	tousser
Hüet, der (Hiet)	57	chapeau
Hüfe, der (Hife)	27, 36, 67, 70, 79	tas
Hüfe (e)	27, 36, 67, 70, 79	un tas de ...
Humpe, der (-)	31, 77	demi de bière
Hund, der (-e)	12	chien
hundert	28, 72	cent
Hunderte	47	centaines (des)
Hunger, der	11	faim
Hüs, 's (Hiser)	3, 12, 29, 32, 70...	maison
Hüsdokter, der	30	médecin de famille
Hüsgang, der (-gàng)	53	couloir
Hüstier, 's (-er)	12	animal domestique
I		
i	4, 10... 54, 56...	je (atone)
Ibèldung	67	imagination, fatuité
i-boie	46	encastrier
Idée, d' (-)	64	idée
Ifall, der (Ifäll)	64	idée soudaine
i-falle	64	venir soudain à l'esprit
Igang, der (Igàng)	53	entrée
Igangstère, d' (-)	53	porte d'entrée
i-kaife	46	faire des achats
i-kumme	74	venir à l'esprit
i-lade	57	inviter
i-mache	55	mettre en conserve
i-nähme	76	prendre (médicam.), encaisser
ine	45, 56, 71	vers dedans
ine-laife	32	couler dans
Ingénieur, der (-e)	18	ingénieur
is (acc. de "mer")	56	nous (acc)
is (dat. de "mer")	56	nous (datif)
i-schänke	64	verser à boire
Ise, 's	75	fer
Isbahn, der	40	chemin de fer



Iskaste, der (-kàste)	46	réfrigérateur
istècke	74	brancher, enfoncer
Italie	10, 78	Italie (l')
<b>J</b>		
jà (tonique)	2, 5...	oui
jà (atone)	18, 21, 33, 50	mais (dev. mot interr. en w-)
jà do !	64	oh là !
jà un ?	15	et alors ?
Jambung, der (-)	9	jambon
Jänner, der	25	janvier
jéder (m), jede (f), jed (n)	13, 49, 64	chaque, chacun, chacune
jéh !	15, 39	oh là !
Jésus	21	Jésus
Jésus nài	21	oh non !
jètze, jètz'	20, 23, 31, 39, 66...	maintenant
Jiple, 's (-)	61	jupe (petite)
jo (adverbe modal)	65	c'est évident !
jo ! (indifférent)	8, 65	bah !
jo ! (ému)	68	oh (attendri)
jo-àmel	16, 24, 33	bien sûr que oui
Johr, 's (-e)	18, 25, 39, 47...	an, année
johrelang	26, 65, 78	durant des années
Johreszit, d' (-e)	65	saison
johrhundertelang	65	durant des siècles
johrtoisigelang	65	durant des millénaires
Juli, der	25	juillet
jung	2, 30, 41, 70, 71	jeune
Junger	65, 69	jeune (un), garçon
Jungs !	69	gamine !
Juni, der	25	juin
Jupe, d' (-)	61	jupe
<b>K</b>		
Kaffée, der	11	café
kài	12, 13, 44, 72, 79	pas du tout de
kaife	40	acheter
kàiner	64	aucun
Kalànder, der (-)	38	calendrier
Kalb, 's (Kälwer)	33	veau
Kalbsschnétzel, 's (-)	33	escaloppe de veau
Kalimine, d' (-)	36	mine de potasse
Kàller, der (-)	65, 67	cave
kalt	10, 11, 70	froid
Kàmifàger, der (-)	45	ramoneur
Kamrad, der (-e)	34	copain
Kanal, der (Kanàler)	75	canal

Kànster, 's (-)	46	buffet
Kapàlle, d' (-)	47	chapelle
Kàpsele, 's (-)	76	gellule
Karre, der (Kàrre)	73	guimbarde
Karte, d' (-)	15	carte
Kàs, der	55	fromage
Katz, d' (-e)	12, 13, 70	chat
Kawel, der (Kàwel)	74	cable
kè	12, ... 64, 72, 75, 76	pas de
kè... méh	77	plus de
Kèlte, d'	65	froid (le)
kémme (séch) um	72	occuper (s') de
Kénd, 's (-er)	30, 48, 64, 67, 70	enfant
Kéndierzémmer, 's (-)	53	chambre d'enfants
Kénggele, 's (-)	41	lapin
kènne	39	connaître
kènne	39, 61, 62, 63, 65...	pouvoir
kènne	30	savoir (faire)
Kérech, d' (-e)	47	église
Kèrwelekrüt, 's	76	cerfeuil
Kèrzebüschi, 's (-)	66	bougie
Késse, 's, (-)	75	oreiller
Késsazug, der (-zég)	75	taie d'oreiller
Késte, d' (-)	13	caisse en bois
Kéttel, der (-)	23	veste
kétzle	51, 77	chatouiller
kétzlig	51	chatouilleux
Kilomèter, der (-)	73	kilomètre
Kilowècke, der (-)	3	pain d'un kilo
klage	38	plaindre (se)
klài	30, 32, 43, 64, 66...	petit
Klàid, 's	61, 77	costume
Klàider, d' (plur.)	61	vêtements
Klàidergschàft, 's (-er)	61	magasin confection
Klàinigkàit, d' (-e)	45	bricole
klar	36	limpide
Knopf, der (Knèpf)	75	bouton
Knowlig, der (-)	76	ail
koche	24, 76	cuisiner, boullir
Kolmer	15, 47	Colmar
Kolmrer	32	Colmar (de), colmarien
komisch	79	étrange
Kommod, d' (-e)	62	commode (meuble)
Konsèrvebéchse, d' (-)	46	boîte de conserve
Kopf, der (Kèpf)	38	tête
Kopfsalat, der	41	salade pommée
Kopfwéh, 's	29	mal de tête

koste	78	coûter
Krach, der	45	bruit
krank	29, 51, 70	malade
Krankekasse, d' (-)	76	assurance maladie
Krawatte, d' (-)	68	cravate
Krüt, 's	24, 76	chou
ku (redoubl. de "kumme")	66	pour (devant verbe à l'infinif)
ku, kumme	69	venir
Kuche, d' (-)	46, 69, 74	cuisine
Kuchekånsterle, 's (-)	46	buffet de cuisine
Kuckuck, der (-)	21	coucou
Küe, d' (Kieh)	13, 77	vache
Küeche, der (-)	72	gâteau
Küestall, der (-stall)	69	étable
Kugelhupf, der (-hépff)	72	kouglof
Kugelhupfmodel, der (-)	46, 72	moule à kouglof
Kugle, d' (-)	66	boule, sphère
küm	43	à peine
kumme	12, 20, 31, 36, 46...	venir, revenir
Kummission, d' (-e)	9	commission, course (achats)
kunstvoll	47	artistiquement
Kunstwårk, 's (-er)	76	œuvre d'art
Kuplung, d' (-e)	73	embrayage
kurz	57	court
Küsinle, 's (-)	57	cousine
<b>L</b>		
làar	78	vide
làare	48	vider
lache	48, 65	rire
làcherlig	59	ridicule
lade	45	charger
Lade, d' (-)	13, 60, 67	boîte en carton
Lade, der (Làde)	60	magasin (petit)
Làib, der (-)	3, 77	niche
Laichésée, der	36	Lac de la Lauch
Làid, 's	54	peine (faire de la)
làider (Gottes)	49, 60, 67	hélas, malheureusement
Laiech, der	76	poireau
laife	6, 38, 47, 57, 74	marcher
laife	20, 52	couler
làite	74	diriger, conduire
Làitre, d' (-)	66	échelle
Làitung, d' (-e)	74	conduite, ligne, direction (chefs)
Làlün, der	57	lune
Lamm, 's (Làmmner)	33	agneau
Lampe, d' (-)	74	lampe
Lampefüess, der (-füess)	74	ped de lampe

Land, 's (Lànder)	20, 77	pays
Làndel, Làndle	28	petit pays
Landjäger, der (-)	24	gendarme (charcuterie)
lang	66, 67, 73, 78	long
lang kenne (+infinif)	73	avoir beau (+ infinif)
lange Zit ha	67	ennuyer (s')
lànge	39, 52, 54, 69	suffire
langsam	17	lentement
Làsebüech, 's (-biecher)	48	livre de lecture
Làvåbo, 's (-)	52	lavabo
làwe (éch làb)	47	vivre
Làwerknèpfle, 's (-)	55	quenelles de foie
Làwerkrise, d' (-)	76	crise de foie
Làwerwèrstle, 's (-)	33	saucisse de foie
Làwre, d' (-)	55	foie
Lèb, der (Léwe)	47, 77	lion
Lèffel, der (-)	62, 77	cuiller
lége	20, 26, 28, 32, 43...	être couché, situé
lèhre	30, 79	apprendre
Lèhrer, der (-)	50	professeur
lénk (adjectif)	58	gauche
lénks (adverbe)	5, 56, 68	à gauche
lénks ume	56	en tournant à gauche
Lésung, d' (-e)	12	solution
lèzt	39, 55, 68, 79	dernier, précédent
licht	64, 75, 79	léger, facile
lieb (liewer, liewe, lieb)	43, 44	gentil, cher..., aimable
Liebste, d' (-)	24	fiancée
Liebster, der (-)	24	fiancé
Liecht, 's (-er)	74	lumière
Lied, 's (-er)	75	chanson
liege	71	mentir
liewer (adverbe)	6, 12, 55	préférence (de)
liewer ha	12	préférer
Lift, der (-)	53	ascenseur
Linie, d' (-)	40	ligne
Lintüech, 's (-tiecher)	75	drap de lit
Lit, d' (pluriel)	3, 26, 64, 70, 71	gens
Liter, der (-)	9, 72	litre
lo / losse	52, 65, 66	laisser
Loch, 's (Lècher)	26, 71	trou
Logis, 's (-)	69	logement, logis
lohne (séch)	79	rentable (être)
los sé	19, 27, 29, 74	passer (se ... qqch.)
lose	12	écouter
losse / lo	44, 65, 66	laisser
lüege	15, 22, 31, 36, 61...	regarder
Luftballon, der (-)	50	aérostat

Lumpe, der (-)	69	chiffon
Lunge, d' (-)	71	poumon
lungekrank	73	poitrinaire
Lungenenzündung, d' (-e)	71	pneumonie
Lust, d' (no...)	31, 50	envie (avoir... de)
lustig	38, 67, 70, 79	amusant
liit	41, 44	fort (pour sons et bruits)
<b>M</b>		
mach-'s güet	40	porte-toi bien
mache	4, 6, 9, 12, 15, 24, ...	faire
mache-'s güet	79	portez-vous bien
Madam, d' (-e)	3, 7, ... 76	madame
Mähl, 's	72	farine
mahne	62	rappeler (faire souvenir)
Mài, der	25	mai
Màidele, 's (-)	3	fillette
Màidle, 's (-)	3, ... 64, 75, 77	jeune fille
màine	23, 60, 68, 73, 74...	croire, penser que, vouloir dire
màine (séch)	60	s'infatuer
Màinung, d' (-e)	60	opinion
Maire, der (-)	1	maire
Mairie, d' (-e)	39	mairie
màistens	25, 47	le plus souvent
Màlàgà, der	31	malaga (vin liquoreux)
Mame, d' (-)	8, ... 61, 67, 68...	maman
Mami !	23	maman !
Mamsèll, d' (-e)	3, 29, 30	mademoiselle, institutrice
Mamsèllele, 's	3	demoiselle (petite)
Mandle, d' (-)	72	amande
màngmol	17, 34	parfois
Mann, der	18, 65...	mari
Mann, der (Männer)	25, ... 68, 70, 72...	homme
Männerklàider	62	vêtements masculins
Männle, 's (-)	38	bonhomme
Mantel, der (Màntel)	57, 71, 77	manteau
Màntig, der	16, 75	lundi
Màrkt, der (-)	41, 77, 79	marché
Màrkthalle, d' (-)	57	halle du marché
Marmor, der	72	marbre
Marmorküechle, der (-)	72	gâteau marbré
Maschéne, d' (-)	45, 75	machine
Màsser, 's (-)	62, 77	couteau
me	36, 40, ... 78	on
méch (acc. ton. de "éch")	39, 54, 56	me..., moi
mége	63	avoir envie de, bien aimer

méglig	66	possible
méh	9, 31, 40... 66, 72...	plus, davantage
méhreere	36	plusieurs
Mélch, d'	3, 70, 72	lait
Mélchschokala, der	4	chocolat au lait
Mélchwèckle, 's (-)	3	petit pain au lait
Melone, d' (-)	76	melon
Ménage, 's	69	ménage
méndestens	12, 37, 40, 71	au moins
Mènsch, der (-e)	76	homme (être humain)
Ménster, 's (-)	32	cathédrale
Ménsterkàs, der	55	fromage de Munster
Menü, 's (-)	55	menu
mer (dat. atone de "éch")	11, 22, 56, 65, 66...	me (à moi)
mer (nomin. atone)	14, 15, 24, 56, 64...	nous
mér (nomin. tonique)	14	nous
mér (dat. tonique de "éch")	22, 56	moi (à)
mér (nomin. tonique)	14, 25, 56, 64, 75	nous, nous...
mèrci	8, 9, ... 68...	merci
mèrke	79	remarquer
Mèrz, der	25	mars
mét	25, 40, 47, 50, 65...	avec
métréngé	71, 72	rapporter
métenander	31, 58, 60	ensemble (faire)
Mèter, der (-)	32	mètre
Méttag, der (Méttàg)	15	après-midi
Méttle, d'	32, 58	milieu
Méttwèrstle, 's (-)	33	saussice à tartiner
Méttwuch, der	16	mercredi
Mètzger, der (-)	33	boucher
Méwel, d' (plur.)	46, 62, 69	meubles
mi (poss. masc. et neut.)	5, 19, 48, 49, 70...	mon
mi (acc. atone de "éch")	39, 56, 69	me (accusatif)
Midi, der	76	Midi (le)
mied	6, 59, 62	fatigué
miesse	33, ... 63, 64, 65...	devoir, être obligé de...
Milhüse	15, 47	Mulhouse
Milhäuser	2, 58	mulhousien, de Mulhouse
Milliàrde, d' (-)	28	milliard
Million, d' (-e)	28	million
mim (dat. du poss. "mi")	49	à mon
mine (poss. fém.)	29, 49	ma
mine (poss. plur.)	49	mes
minre (dat. du poss. fém.)	49	ma (à)

Minüte, d' (-)	35	minute
Model, der (-)	72	moule
modern	46, 60, 95	moderne
Mol	32, 41, 71, 78	fois
mole	30	peindre, dessiner
molerisch	47	pittoresque
Molshe	43	Molsheim
Momant, der (-c)	54	moment
Mond, der	17, 66	lune
mone-morge	23	demain matin
Monet, der (- ou -e)	25	mois
monetelang	65	durant des mois
Monsieur, der	50	monsieur
Morge, der (-)	15, 34, 45, 75	matin
morne	4, 15, 23, 72	demain
Motor, der (-e)	64, 73	moteur
Müetter, d' (Miettre)	75, 77, 78	mère
Mül, 's (Miler)	11, 29, 38	bouche
Müre, d' (-)	32, 47	mur
Müs, d' (Mis)	12, 77	souris
Mutzele, 's (-)	21	bisou
<b>N</b>		
nächst (adjectif)	41, 67	prochain
nächstens (adverbe)	29	prochainement
Nacht, d' (Nächte)	17, 54, 68, 75	nuit
nächte (adverbe)	54	hier soir
Nagel, der (Négel)	46, 77	clou
nähme	31, 38, 40, 64, 69	prendre
nài	1, ... 76	non
nàje	30	coudre
Name, der (Nàme)	54	nom
Namestag, der	74	fête (du nom)
nàmlig (conjonction)	34, 51	car, en effet
nàmlig (adjectif)	50	pareil, même
Nase, d' (-)	38, 65	nez
nass	11, 52, 71	mouillé
Nastüech, 's (-tiecher)	23, 75	mouchoir
natirilig	38, 54, 59	naturellement
nàtt	8, 22, 37, 66, 68	joli
nàtt vu ...	75	gentil de la part de...
nàwe-dra	79	à côté
ne (acc. atone de "er")	36, 56	le (pron.pers.m.)
Néderhaslach	43	Niederhaslach
Néderland	78	Pays-Bas (les)
nèi	18, 46, 67, 73, 77	neuf
Nèijohr	25	Nouvel An
Nèiste ('s)	18	nouvelle (la dernière)

nèjer Siesser	18	vin nouveau
nème(-méh)	38, 45, 48, 64, 71...	ne... plus
nét	1, 6, 10... 65, 66...	ne... pas
nét	65	pas
nét éwel	61	pas mal
nét grad	57	pas précisément
nét wit vu do	58	pas loin d'ici
nét-e-mol	66	même pas
ni (acc. atone de "ehr")	56	vous (complément d'objet)
ni (dat. atone de "ehr")	56	vous, à vous
nichs	9, 13, 16, 48, 64...	rien (ne)
nichs / nid as	30, 69	rien que..., uniquement
Nichs do !	52, 69	non, pas question !
nie	13, 26, 59, 64, 69	jamais (ne)
nieme	59	personne (ne)
nine	14	neuf (nombre)
ninzéh, ninzéhne	14	dix-neuf
ninzig	28	quatre-vingt-dix
nit	9, 13	rien (ne)
no	67, 75	après (préposition)
noch	4, 9, 20, 34, ... 64...	encore
noch e-mol	50	encore une fois
Nochber, der (-)	57, 77	voisin
nochhàr	50, 58, 61, 71, 74	après, plus tard
no-dàanke	64, 70	réfléchir
Nodle, d' (-)	66, 67	aiguille
no-lüege	54	vérifier
noméh	48	encore (plus)
nonét	10, 22, 23, 30, 68	pas encore
Norde, der	20	nord (le)
no-rènne	59	courir après...
normal	59	normal
Novàmber, der	25	novembre
no-wachse	67	repousser
no-z'no	67, 70	peu à peu
Nüdle, d' (-)	55	nouille
nume / nur	2, 5, 12, 25, 29...	seulement
<b>O</b>		
Obst, 's	22, 70	fruits
Ochs, der (-e)	64	bœuf
oder	3, ... 64, 65, 79	ou, ou bien

Ofe, der (Éfe)	77	poêle (le)
oh !	2, ... 67	oh !
ohne	78	sans
Ohr, 's (-e)	38, 68, 71, 77	oreille
Ohrenenzündung, d'	71	otite
Ohreréngle, 's (-)	68, 71	boucle d'oreille
oi	2, 6, ... 65, 66, 72...	aussi, également
Oktober, der	25	octobre
Orange, d' (-)	41	orange
Ordnung, d'	65	ordre
Ort, der (-e)	46	lieu
Osterputz, der	69	nettoyage de printemps
Ostre, d'	69	Pâques
owe	32, 36, 44, 56, 66	en haut
Owe, der (-)	76	soir
owedra	32	au dessus
Owerhaslach	43	Oberhaslach
Owerländer, der (-)	79	Haut-rhinois, le
<b>P</b>		
Paar	23, 60, 68	paire
paar (e)	41, 45	quelques
Päckle, 's (-)	4, 68, 77	paquet
päf	32	bouche bée
Paise, d' (-)	34	récréation
pansionniert	31	retraité
Pape, der (-)	30, 68, 70, 77, 78	papa
Papi !	44	papa !
Papier, 's (-er)	64, 69	papier
Papierle, 's (-)	45	petit papier
Pappedèckel, der	67	carton
Parapli, 's (-)	71	parapluie
Pärfüm, 's	62	parfüm
passee	46	aller avec, convenir
Patiànt, der (-e)	50	patient (le)
Pélle, d'	76	cachet (médicament)
pénktlig	34	exactement (heure)
Pèrson, d' (-e)	57	personne (la)
Pèrsonal, 's	45	personnel (le)
Pèrsonezug, der (-zég)	40	train de voyageur
Péterle, der	76	persil
Pfanne, d' (-)	46	casserole
Pfife, d' (-)	44	pipe
Pflüeg, der (-e)	43	charrue
Pfund, 's	33	livre (500 g)
Pfundwècke, der (-)	3	pain d'une livre
Plastik, 's	66, 67	plastic
Platz, der (Plätz)	32, 40, 46, 69	place

plötzlich	20	soudain
ploge	76	tourmenter
Pommes frites, d' (pluriel)	55	frites
Porte-monnaie, 's (-)	19	porte-monnaie
Portion, d' (-e)	55	portion
Post, d'	10	courrier
Postkarte, d' (-)	10	carte postale
Pracht, d'	36, 40	splendeur
pràchtig	47	splendide
praktisch	40	pratique
prèssiere	29	urgent (être)
prèssiert	31, 62	pressé
primà	55, 76, 79	excellent, parfait
pro	40	par (jour, tête...)
Problém, 's (-er)	16	problème
prawiere	50, 74	essayer
Püllover, der (-)	23	pullover
Pulver, 's	72	poudre
Puppe, d' (-)	64	poupée
Puppewägele, 's (-)	64	landau (jouet)
putze	65, 69	nettoyer
Putzlumpe, der (-lémpe)	69	serpillière
<b>R</b>		
r	14, 56	il (atone)
Ràche, der (-)	65	râteau
ràche	65	ratisser
ràchne	39, 77	calculer
Ràchne, 's	48	calcul (le)
Ràcht, 's	16	droit (le)
Ràcht ha	16, 67, 74	avoir raison
ràcht (adjectif)	58, 73	droit, droite
ràchts (adverbe)	5, 56	à droite
ràchts ume	56	en tournant à droite
Rad, 's (Réder)	5	roue
Ràge, der	65, 71	pluie
Ràgemantel, der (-màntel)	71	imperméable, (l')
Ràgewätter, 's	71	temps de pluie
ràgne	66, 71, 77	pleuvoir
Rahne, d' (-)	76	betterave rouge
raiche	50, 71, 77	fumer
Ràihe, d' (-)	47	rangée
Ràis, d' (-e)	40	voyage
ràise	61, 77	voyager
Ràst, der (-er)	13, 45	reste (le)
Ràstle, 's (-)	13	restes (petits)
ràtsche	46	bavarder
Ratte, d' (-)	12	rat
Ràtig, der (-)	41, 76	radis
réchtig (adverbe)	38, 66, 71	vraiment, correctement

réchtig (adjectif)	48, 67, 69, 73, 76	exact, véritable
Réchtung, d' (-e)	40	direction, orientation
réde	30, 50	parler
régelmässig	66, 79	régulier, régulièrement
Régime, 's (-)	4, 76	régime (du)
régle	73	régler
Réligion, d' (-e)	48	religion
Rénd, 's (-er)	33	bovin
Réndsflàisch, 's	33	viande de bœuf
Réng, der (-)	68	bague
Réngle, 's (-)	68	bague (petite)
rènne	59, 71	courir
répariere	74	réparer
Rés, der (-e)	43	géant
Résemàidle, 's (-)	43	jeune fille géante
Résemamsèll, d' (-e)	43	demoiselle géante
Résemüetter, d'	43	mère géante
Réseschrétt, der (-)	43	pas de géant
Résetochter, d' (-tèchtre)	43	filles de géant
Résevater, der (-väter)	43	père géant
résig	47	gigantesque
Rèssle, 's (-)	44	petit cheval
réste	23, 66	préparer
Rézàpt, 's (-er)	76	ordonnance
Rhi, der	20, 78	Rhin (le)
riewig	27, 41, 51, 69	tranquillement
Robele	2	Robert (petit)
Rock, der (Rèck)	57	robe
Rose, d' (-)	32	rose (la)
roserot	17, 32, 70	rose
Ross, 's (Rèsser)	43, 65	cheval
Rossstall, der (-stàll)	69	écurie
rot	17, 22, 41, 70, 77	rouge
Rot, der (e güeter ...)	58	conseil (un bon ...)
rote	55, 76	conseiller, deviner
Rotgrüt, 's	41	chou rouge
Rothüs, 's	58	hôtel de ville
rund	32, 36, 59	rond
ruste	65	rouiller
<b>S</b>		
's (pron. neut. atone)	3, 4, 5, 13, 17, 18...	il, ça, c'
's (art. déf. neut. atone)	12, 18, 19, 20...	le
Saal, der (Sàl)	58	salle
Sache, d' (pluriel)	23, 46, 62, 79	choses, objets, affaires
sàchzéhne	14	seize
sàchzig	28	soixante

Sack, der (Sèck)	48	sac
saftig	22, 41	juteux
sage	19, 29, 43, 44, 65...	dire
Sàge, d' (-)	65	scie
sàh (voir "gsàh")	43	voir
Salat, der	55	salade
sàllemols	38, 75	à l'époque
sàller, sàlle, sàll (adjectif)	31, 46...	ce... là, cette... là
sàller, sàlle, sàll (pronom)	31, 61, 68, 70	celui-là, celle-là, cela
sàlte	78	rare, rarement
Salüt !	31	salut
sàlwer	65	même (moi-, toi-, lui-, elle- ...)
Samstig, der	15, 16, 77	samedi
Sand, der	32, 50	sable
Sandale, d' (-)	60	sandale
Sandstài, der	32, 70	grès
Sànnhe	36	Cernay
Sattel, der (Sàttel)	6	selle
schad (as)	53, 55	dommage (que)
schaffe	15, 34, 59, 65, 77...	travailler
schàide	51, 58	divorcer
schàlle	29	sonner
Schalter, der (-)	74	interrupteur, guichet
schànke	64, 74	offrir
Schatz, der (Schätz)	68, 72, 74	trésor, chéri(e)
Schéff, 's (-)	20	bateau
schén	17, 22, 32... 66	beau
schick	46, 57, 60	élégant (faux ami)
Schiehle, 's (-)	57, 60	soulier (petit)
Schieler, der (-)	48	écolier
Schifele, 's (-)	24	palette (viande)
schine	17, 24, 70	briller, sembler
schints	24	paraît-il
schlücke	4	lécher, manger des friandises
Schlappe, der (-)	60	chausson
schlémm	29, 54, 69, 73, 76	grave
Schilèttstadt	21	Sélestat
schlofe	15, 68	dormir
Schlofzémmer, 's (-)	53	chambre (à coucher)
Schloss, 's (Schlèsser)	43, 44, 53	château, serrure
Schmuck, der	47	bijoux
Schmuckstéck, 's	47	bijou (un)
Schnäcke, 's (-)	38	escargot (de la Saint-Nicolas)
schnäll / gschnäll	74, 78	vite
Schnällzug, der (-zèg)	40	express
schnappe	76	happer, respirer mal
Schnaps, der	11	eau-de-vie

Schnawel, der (Schnàwel)	79	bec
Schnétzel, 's (-)	33	escaloppe
schnétzle	47	sculpter
schnide	33	couper
Schnoke, d' (-)	26	moustique
Schnokeloch, 's	26	Trou aux moustiques
schnüfe	51, 76	respirer
Schokala	4, 78	chocolat
Schongauer, der	47	Schongauer
schrèie	41	crier
schriwe	48, 70, 72	écrire
Schrubber, der (-)	69	balai-brosse
schu	15, 22, 23, 24, 68...	déjà
schu wéder	24, 50	encore !
Schüeh, der (-)	57	soulier
Schüehlade, d' (-)	60	boîte à chaussures
Schüehlade, der (-lade)	60	magasin de chaussures
Schüele, d' (-)	23, 30, 48, 65	école
Schüelerbüe, der (-we)	48	gamin
Schüelersack, der (-sèck)	48	cartable
Schüelhof., der (-hèf)	30	cour d'école
Schüelmamsèll, d' (-e)	30	institutrice
Schüeltor, 's (-)	30	portail d'école
Schüfle, d' (-)	65	pelle
schüfle	65	pelletter
Schurz, der (Schéرز)	44	tablier
schwär	19, 48, 75, 76	lourd, difficile
schwarz	17, 47	noir
Schwarzwald, der	17, 20	Forêt Noire
schwassiere	41, 49, 55	choisir
Schwéde	78	Suède (la)
schwèlle	24, 55	cuire à l'eau
schwémme	20	nager
Schwèster, 's (-stre)	30	soeur
Schwèster, d' (-stre)	30	soeur religieuse
Schwèstreschüele, d' (-)	30	école des soeurs
Schwinefläisch, 's	33	viande de porc
Schwiz, d'	21, 47, 78	Suisse
Schwizer	36, 78	suisse
se	12, ... 56, 78	elle, la (pron. pers.)
se	14, ... 56, 65	ils, elles, les (pron. pers.)
Se	18, 38, ... 76	vous ("elle" de politesse)
sé (pron. pers. tonique)	14, ... 56	elle, la, ils, elles, les, eux
sé	2, 4, 5, 6, 10, 13...	être (verbe)
séch (pron. réfléchi tonique)	29, ... 63	se
sécher	29, 64, 72	sûrement
Sécherhàit, d'	53	sûreté
Sécherhàitsschloss, 's	53	serrure de sûreté
Sécherung, d' (-e)	74	fusible

sèchse	14	six
séhr	22, 26, 51...	très
Sékunde, d' (-)	35, 53	seconde (une)
séngé	26, 26	chanter
Septàمبر, der	25	septembre
sèrviere	49	servir
Sèrviètte, d' (-)	75	serviette
sétze	29, 51	être assis, tenir consultation
sètze	65, 67	planter
Sètzholtz, 's	65	plantoir
séwene	14, 75	sept, sept heures
séwezéhne	14	dix-sept
séwezig	28	soixante-dix
si (pron. réfléchi atone)	63	se
si, sine, si (adj. possessif)	18, 20, 41, 49, 63...	son (à lui)
Side, d'	68	soie
siess	3, 22	sucré
Siesswèckle, 's (-)	3	petit pain sucré
Sigrèttle, 's (-)	50, 71	cigarette
sim (adj. poss. dat. mas.)	49	à son (à lui)
sine	43, 44, 49	sa (à lui), ses (à lui)
sinre (adj. poss. dat. fém.)	49, 58	à sa (à lui)
Site, d' (-)	41, 58, 78, 79	côté
sither	73, 78	depuis
sofort	44, 52, 74	immédiatement
sogar	10, 12, 13, 17, 64	même
Soistall, der (-stàll)	69	porcherie
solid	60	solide
solle	63, 65, 71	devoir
Sosse, d' (-)	55	sauce
sovil	41	autant
sowéso	79	de toute façon
Spàck, der	24	lard
Spanie	78	Espagne (l')
Spate, d' (-)	65	bêche
spate	65	bêcher
spaziere	37	marcher lentement
spaziere géh	31, 77	promener (se)
Spél, 's (-er)	44, 59, 64, 77	jeu
spéle	15, 79	jouer
Spéler, der (-)	59	joueur
Spélgshérrle, 's (-sache)	64	jouet
Spénat, der	76	épinards
spéter	17, 44	plus tard
Spétz, der (-)	66	pointe
Spétze, d' (-)	32	dentelle(s)
spétzig	67	pointu
Sport, der	19, 59	sport
Sporthèfle, 's (-)	71	magazine sportif

spot	17	tard
Spotjoht, 's	25, 67	automne
Sprachstund, d' (-e)	29, 51	consultation médicale
Spréch, d' (pluriel)	61	vantardise
Spréch klopfe	61	se vanter
Spréchele, 's (-)	61	snobinard
Sprétze, d' (-)	76	injection
Sproch, d' (-e)	51, 61, 79	langue, parler (un)
Spruch, der (Spréch)	61	sentence
Stadt, d' (Stèdt)	31, 34, 47, 71, 77...	ville
Stäge, d' (-)	58	escalier
Stài, der (-)	32, 70	pierre
Staib, der	69	poussière
Staibsüger, der (-)	69	aspirateur
Stall, der (Ställ)	69	"logis" animal
Standesamt, 's	50	état-civil (bureau)
stark	51	fort
stationniere	40	stationner
statt as (+ indicatif)	59	au lieu "que"
Statüte, d' (-)	47	statue
Stéck, 's (-er)	47	pièce
Stéckdose, d' (-)	74	prise de courant
Stécker, der (-)	74	fiche (électrique)
Stéckle	24, 33, 47, 75, 79	morceau, pièce
stéh	26, 28, 32, ... 64...	être debout
stéll	68	calme
stèlle	48	poser debout
Stèllele, 's (-)	57	talon aiguille
stémme	53, 79	être exact
stige	32, 50, 66	monter
Stiramt, 's	50	perception
Stire, d' (pluriel)	50	impôt
Stirunkel, der	50	percepteur (ironique)
Stock, der (Stèck)	32, 53	étage
Stolle, der (-)	57, 77	pied de meuble
stolz	79	fier
Stork, der (-e)	18	cigogne
Stosskarre, der (-kàrre)	45	brouette
Strècke, d' (-)	40	ligne, parcours
Strom, der (Strém)	20	fleuve
Strom, der	74	courant
Stross, d' (-e)	27, 32, 36, 71, 79	route, rue
Strossburg	15	Strasbourg
Strossburger	15	strasbourgeois
Strossegräwle, 's (-)	45	caniveau
Strossewéscher, der (-)	45	balayeur de rues
Strüwe, d' (-)	46, 65	vis

strüwe	74	visser
Strüwezieger, der (-)	65	tournevis
Stüde, d' (-)	41	pied de plante
studiere	57	étudier
Stüehl, der (Stiehl)	29, 46, 77	chaise
Stund, d' (-e)	1, 17, 79	heure
stundelang	62, 65	durant des heures
Sü, der (-)	24	sou
Süde, der	20, 36, 78	sud
süeche	60	chercher
süfer	45	propre
süfer mache	45	nettoyer
süge	69	aspirer, téter
Suhn, der (Séhn)	39, 57, 65, 77	fils (garçon)
Summer, der (-)	25, 70	été
Sunne, d'	17	soleil
Sunneschin, der	45	lumière du soleil
Sunntig, der (-)	16, 77	dimanche
Sunntiklais, der	38	Saint Nicolas
sunst	9, 31, 52, 65, 71...	autrement
sunst e-so	45	d'autres... de ce genre
Suppefläisch, 's	55	boeuf gros sel
Suppegriens, 's	41	légumes pour potage
Suppetäller, der (-)	46	assiette creuse
siir	24	aigre
Sürkrüt, 's	24	choucroute
Süwèckle, 's (-)	24	petit pain à l'eau
<b>T</b>		
Täfele, 's (-)	4	tablette
Tag, der (Täg)	31, ... 75, 78, 79	jour
tägelang	65	durant des jours
Tal, 's (Täler)	36	vallée
Täller, der (-)	46, 62	assiette
Tanne, d' (-)	66	sapin
Tannebaim, der (-bàim)	66	sapin de Noël
Tante, d' (-)	24, 77, 78	tante
Tasse, d' (-)	11, 62	tasse
tät, tätsch, tâte (de "tüe")	53, 77	ferais, ferait... (auxil. du conditionnel)
tè ! (interjection)	68	tiens !
Tée, der	11	thé
Télé, d'	15, 59	télévision
téléfoniere	49	téléphoner
Tèppig, der (-)	67	tapis
Tésch, der (-)	46, 77)	table
Téschsèrviette, d' (-)	75	serviette de table
Téschtüech, 's (-tiecher)	75	nappe
tief	20, 62	profond, creux



Tiefkieler, der (-)	46	congélateur
Tier, 's (-er)	12, 13, 68	animal
tir	12, 53, 70	cher, coûteux
Tochter, d' (Tèchtre)	29, 77	fille (de)
toisig	28	mille
Tomate, d' (-)	76	tomate
Tor, 's (-e)	32	portail, porte
Tourist, der (-e)	47	touriste
träffe	58, 59	toucher (au tir), rencontrer
traime	64	rêver
Tramway, der (-)	40	tramway
Tranche, d' (-)	9	tranche
träte	66, 73	marcher sur..., pédaler
trénke	13, 31, 72	boire
Trétt, der (-e)	66	coup de pied
triwe (Sport)	19, 59	pratiquer (un sport)
troie	27, 63	oser
Tropfe, der (-)	71	goutte
tropfnass	71	trempe
Trottinètte, 's (-)	68, 77	trottinette
trotz	73	malgré
trotzdäm	76	tout de même
tüe	54, 69, 73, 77	faire
Tüech, 's (Tiecher)	75	toile
Turm, der (Térm)	32	tour
turne	30	faire de la gymnastique
Tüwak, der	44	tabac
<b>U</b>		
uf	20	à (direction ville ou pays)
uf	36, 56, 66, 78, 79	sur
ufe	19, 36, 56	vers en haut
ufe-fahre	19	monter en roulant
ufe-stige	58	monter, grimper
uf-géh	17	lever (se) (soleil...), ouvrir (s')
uf-hänge	75	suspendre
uf-héwe	45	ramasser, conserver
uf-mache	29, 46, 68	ouvrir
uf-passe	58	faire attention
uf-rüme	65, 69	ranger
Ufschnétt, der	33	charcuterie en tranches
uf-schriwe	64	noter
uf-stéh	34, 75	lever (se)
uf-wachse	67	grandir
uf-wërme	46	réchauffer
Ühr	35	heure officielle
Ühre, d' (-)	35	montre
um-brénge	52	assassiner
ume	26, 50	en tournant (direction)
ume-fahre	45, 65, 69	circuler, trainer (objet)

ume-géh	20	tourner, passer
ume-spaziere	47	ballader (se)
umesunst	50	en vain, gratuitement
um-tüsche	71	échanger
un	2, 3, 5, 6, 9...	et
un so witerst	41	etc.
unbedéngt	50, 61, 71	absolument
ungeduldig	62	impatient
ungfohr	17	environ...
ungsund	19	malsain
unhéflig	51	impoli
Unkel, der (-)	24	oncle
Unordnung, d'	65, 69	désordre
uns (acc. de "mér", nous)	30, 56, 69, ...	nous
uns (dat. de "mér", nous)	38, 56, 64, 69...	nous, à nous
unser (poss. masc., neut.)	34, 49, 66, 67...	notre
unsre (poss. fém. et plur.)	44, 49, 64...	nos
unte	32, 36, 52, 56 68...	en bas
unter	68	sous
unter... dure	71	par dessous
unter der Wuche	40	en semaine
Unterëlsässer	79	Bas-rhinois (le)
unter-géh	17	coucher (se) (soleil), sombrer
Unterhose, d' (-)	23, 75	caleçon
untersüeche	51	ausculter
Unterwèsch, d'	75	sous-vêtements
untre	56	vers en dessous
ununterbroche	47	ininterrompu
unverhofft	54	improviste (à l')
üs	32, 66, 68	en (matière)
üs	10, 34, 64, 66...	de (provenance)
Üsbéldung, d' (-e)	67	formation
üs-géh	74	éteindre (s')
üsgléhrt	79	formé (apprentissage, études)
üs-gsäh	61	avoir l'air
üs-lache	19, 60	moquer (se... de)
üs-rüje	59	reposer (se)
üs-schétte	50	verser
üs-schlofe	15	dormir (grasse matinée)
üs-stècke	74	débrancher
üsse	56, 74	vers dehors
üsse-brénge	65	sortir (apporter dehors)
Üssécht, d' (-e)	36	vue (sur...), perspectives (plur.)
üsse-hole	48, 69, 72	sortir
üsse-lo	50	laisser sortir, s'échapper
üsse-strècke	51	tirer (la langue)
üswärts	37	à l'extérieur (de la ville)

Vater, der (Vàtre)	65, 78	père
véllécht	4, ... 60, 73, 74, 79	peut-être
Vèlo, 's (-)	5, 19, 27, 64, 77	vélo
vèlofahre	6, 19	rouler à vélo
Vénédig	47	Venise
verbrénne	59	brûler
verdaje	41	digérer
verdiene	68, 78	mériter, gagner au travail
vergässe	23, 71, 74	oublier
vergéh	25	passer, dissoudre (se)
verkaife	13, 38, 62, 73, 79	vendre
Verkéhr, der	27	circulation
verlange	68	exiger, demander
verliere	66, 72, 79	perdre
verlore-géh	79	perdre (se)
verschriwe	29	prescrire
verspràche	51	promettre
verstéh	30, 44, 46, 60, 79	comprendre
vertrage	41, 65	supporter
viere, vier	10, 14	quatre
Viertel, 's (e V ... ab)	35	quart (et quart), quartier
vierzéhne	14	quatorze
vierzig	28	quarante
vil	19, 20, 44, 75, 76...	beaucoup
vilfarwig	32, 57, 68, 78	multicolore
vilmol	39, 50, 79	beaucoup de fois, souvent
vilmol mèrci !	39, 79	merci beaucoup
vis-à-vis	57	en face
Visite, d' (-)	24, 69, 72	visite
Vogése, d'	17, 19, 43	Vosges
Volkslied, 's (-er)	26	chanson populaire
voll	13, 75	plein, ivre
vor	30, 50, 65, 74	devant, avant, il y a...
vor èb	52	avant que
vorgèstert	65	avant-hier
vor-ha	72	projeter
vorhàr	31, 53, 61, 73	auparavant
vorig	61	tout à l'heure
vorne	5, 50, 56	devant
vor-stèlle (séch)	57	imaginer (s')
vu	20, 47, 64, 66, 77...	de (provenance)
vu... hàr	41	de (venant)
vu üssehàr	58	extérieur (de l')
vu vorne afange	58	recommencer

vu witem	36	de loin
vu... üs	40	à partir de... (lieu)
<b>W</b>		
wachse	67, 79	pousser, grandir
wächsle	75, 78	changer
Wackes, der (-se)	2	voyou
Wadel, der (Wàdel)	77	queue
Wage, der (Wàge)	27, 37, 40, ... 73, 77	voiture
wàge	13, ... 70	à cause de
wàge dàm	13, ... 66	c'est pourquoi
Wàgele, 's (-)	45	voiture (petite)
während	45, 59	pendant
während as	45	pendant que
Wàje, d' (-)	72	tarte
Wald, der (Wàlder)	17, 21, 37, 67, 77	forêt
Wàlle, d' (-)	79	vague, onde
Wàlt, d'	62	monde (au)
Wand, d' (Wànd)	74	paroi, mur intérieur
War, d' (-e)	33, 72, 79	marchandise, ingrédients
wàre	17, 18, 25, 39, 60...	devenir
wàr, wàrsch ... (du v. "sé")	60	serais, serait... (conditionnel)
Wàrk, 's (-er)	65, 76	œuvre
Wàrkzig, 's	65	outillage
Wàrkzìgkèste, d' (-)	65	caisse à outils
wàrm	10, 11, 25, 37, 52...	chaud
wart !	15	attends !
Wàrt, der	73, 78	valeur
wàrt sé	78	valoir
warte	1, 7, 10, 15, 16...	attendre
was ? (pron. interr. neutre)	2, 3, 10, 15, 16, ...	que ?
was (pron. relatif neutre)	12, 26, ... 64, 72...	ce qui, ce que
Was bleibt ?	22, 41	Que désirez-vous ?
Was dèrf-'s sé ?	41	Que désirez-vous ?
was fér... ?	19	quel..., quelle... ?
wàsche	75	laver
Wàschmaschéne, d' (-)	46, 75	lave-linge
was-féige ?	64	Quel genre de ?
Wasser, 's	3, 11, ... 70, 75	eau
Wasserlàitung, d' (-e)	74	conduite d'eau
Wàtter, 's	35, 66, 71	temps (météorologique)
wéchtig	79	important

Wècke, der (-)	3, 77	pain long
Wèckele, 's (-)	3	petit pain (tout)
Wèckle, 's (-)	3	petit pain
wéder	4, 15, 16, 23, 24...	de nouveau
Wéh, 's (-)	66, 76	douleur, mal
wéld	68	sauvage
wèll Zit ?	34	quelle heure ?
wèlle	11, 12, 22, 26, 63, ...	vouloir
wèller, wèlle, wèll ?	34, 52, 49, 60, 65...	quel
wènn	3, 22, 66	si (conditionnel)
wènn	36, 40, 65, 76, 78	lorsque, quand
wènn ?	50	quand ?
wénsche	39	souhaiter
Wénter, der (-)	25, 65, 67	hiver
Wéntermantel, der (-màntel)	71	pardessus
wèr ?	8, 75	qui ?
wèr as	38	qui (interr. indirecte)
wérke	76	agir
Wérkung, d' (-e)	76	effet
wèrme	75	chauffer
Wérstle, 's (-)	24	saucisse (petite)
Wért, der (-e)	26	aubergiste
Wérschaft, d' (-e)	26, 55	auberge, économie (l')
Wèsch, d'	39, 75	lessive
wésche	45, 69	balayer
wésse	12, 18, 37, 38, 40, ...	savoir
Wèste, der	36, 43	ouest (l')
Wétz, der (-)	50	histoire drôle
Wi, der	13, 47, 70, 72	vin
Wib, 's (Wiwer)	61	femme (péj.)
wie	13, 17, 30, 38, 47...	comme
wie ?	1, 8, 25, 39, 66	comment ?
wie géht's ?	39	comment ça va ?
Wiehnächte, d'	25, 64	Noël
wieso ?	19	comment cela ?
wievil ?	71	combien ?
wiss	17, 32, 70	blanc
Wissbrot, 's	3	pain blanc
Wistross, d'	47	route du vin
wit	26, 34, 47, 78	loin
witerst	20, 43, 79	plus loin
witerst-fiere	79	poursuivre, continuer
witerst-mache	79	continuer
wohl	45	certes

wohne	43	habiter
Wohnung, d' (-e)	12, 53	logement
Wohnzémmer, 's (-)	53	séjour (salle de)
wohr	13	vrai
wohrschints	29, 53	probablement
Wort, 's (Wërter)	41	mot
Wort, 's (-e)	66	parole
wu ? (interrogatif)	21, 29, ... 79	où ?
wu (adverbe relatif)	32, 43, 48, 65, 67...	où, qui, que
wu... ane ?	37, 57	où ? (direction)
Wu fàhlt 's ?	30	Qu'est-ce qui ne va pas ?
Wuche, d' (-)	40, 58	semaine
wuchelang	65	durant des semaines
wuhàr	18	d'où ?
wuhàr (dènne) !	51	pas du tout !
Wulke, d' (-)	17	nuage
Wulle, d'	76	laine
Wulleblieme, d'	76	bouillon blanc
Wunder, 's (-)	69, 73	miracle
Wunder (kè)	73	étonnant (pas)
wunderschén	28, 32	magnifique
Wurst, der (Wèrst)	24, 33	charcuterie, saucisse
wurum ?	37, 62, 67, 79	pourquoi ?
wurum nèt ?	37	pourquoi pas ?
<b>Z</b>		
z' (adv. forme atone de "züe)	11, 16, 19, 37, ... 66	trop
z' (prépos. devant infinitif)	13, 36, 37...	à, de ou rien (après prép. franç.)
z' (préposition de lieu)	15, 20, 32	à (+ nom de ville ou village)
z' (prépos. de temps)	15, 17, 18, 19, 23...	au (temporel)
zahle	57, 75, 76, 78	payer
Zahn, der (Zéhn)	71	dent
Zahnflàischènzéndung, d'	71	gingivite
zàichne	30, 77	dessiner
zàige	43	montrer
zàmme-packe	43	rassembler
Zange, d' (-)	65	pince
Zäpféle, 's (-)	76	suppositoire
Zawre	21	Saverne
Zégle, 's (-)	40	train (petit)
zéh ab	35	dix (après)
zéh bis	35	moins dix
zéhne, zéh	14	dix
Zèlleri, der	76	célieri
Zèllner, der (-)	78	douanier
zémlig	38, 43, 78	assez, passablement
Zémmer, 's (-)	53, 77	pièce d'habitation

zèrst	43, 66, 69	d'abord
Zétel, der (-)	72	papier (feuille de)
Zétele, 's (-)	72	papier (petit bout de)
zfréde	26, 73	satisfait
ziege	65, 73	tirer (vers soi)
Zig, 's	65	tissu
Zistig, der	16	mardi
Zit, d' (-e)	22, 31, ... 67, 68...	temps (heure)
zitig	22	mûr
Zitrone, d' (-)	22, 41	citron
Zitung, d' (-e)	40, 71, 77	journal
z'Méttag	15	l'après-midi (adverbe)
Z'Méttagässe, 's (-)	34	déjeuner de midi
z'Morge	15	le matin (adverbe)
z'Morge friei	45	le matin tôt (adverbe)
Z'Morgenässe, 's (-)	34	déjeuner (petit)
z'Nacht	15	la nuit (adverbe)
z'Nacht-ässe	34	dîner (verbe)
Zoll, der	78	douane
z'Owe	15	le soir (adverbe de temps)
Z'Owenässe, 's (-)	34	goûter (le)
zruck-brénge	44, 76	rapporter, ramener
zruck-kumme	76	revenir
zruck-zahle	76	rembourser
zu	38, 56, 77	chez, près de (direction)
Zucker, der	72	sucré
züe (adv. forme toni. de "z")	11	trop (tonique)
züe-lüege	58	regarder faire
züe-mache	48	fermer
züe-mer	51	à moi, chez moi (direction)
Zug, der (Zég)	40, 64	train
zum	33, 39, 64	à (faire), pour
zum Gléck	38	heureusement
Zunge, d' (-)	51	langue (muscle)
Zwäck, der (-)	59	but (du jeu)
Zwähle, d' (-)	75	serviette
zwài	3, 5, 14, 78	deux
zwàite, zwàit	2, 79	deuxième
zwàitens	79	deuxièmement
zwanzig	28	vingt
zwar	37, 79	certes, précisément
Zwàtschge, d' (-)	72	quetsche
Zwàtschgewàje, d' (-)	72	tarte aux quetsches
zwèlfe / zwèlf	14	douze
zwésche	20, 47	entre

## Lexique français-alsacien

français	alsacien	leçons
<b>A</b>		
à (+ nom de ville ou village)	z' (préposition de lieu)	15, 20, 32
à (lieu, ville...)	én	21
à (direction ville ou pays)	uf	20
à (préposition)	an	40, 69, 72, 78...
à (heure, jour, date)	am	16, 34, 64, 67
à (faire), pour	zum	33, 39, 64
à (après le verbe "fange")	a	34, 66
à, de ou rien (après prép. franç.)	z' (prépos. devant infinitif)	13, 36, 37...
à cause de	wàge	13, ... 70
à ce moment-là	do	50, 65, 66, 78
à cela, de cela	dra	17, 62, 64
à cinq, dix (après l'heure)	am fémf ab, zéh ab	34
à côté	dernàwe, nàwe-dra	26, 32, 79
à et quart	am viertel ab	34
à la demie	am halwer	34
à la maison (direction)	hàime	62, 77
à l'époque	sàllàmols	38
à leur... à eux	éhrem	49
à l'extérieur (de la ville)	üswàrts	37
à moi, chez moi (direction)	züe-mer	51
à moins cinq, à moins dix	am fémf bis, am zéh bis	34
à moins le quart	am drèiviertel	34
à partir de... (lieu)	vu... üs	40
à peu près... (quantité)	ungfohr, èbbene	30
à sa (à lui)	sinre (adj. poss. dat. fém.)	49, 58
à sa (à elle)	éhrer	49
à ses (à elle)	éhre(ne)	49
à soi (le sien propre)	àigene	41, 65, 79
à son (à lui)	sim (adj. poss. dat. mas.)	49
à son (à elle)	éhrem	49
à ta	dinre (dat. de "dine")	49
à ton	dim (dat. de "di")	49
à travers	dur	20, 40, 47, 69...
à vos	èire	49
à votre ... (fém.)	èirer	49
à votre ... (masc./neut.)	èirem	49
absolument	unbedéngt	50, 61, 71
accélérer	Gas gäh	73
accueillir	èmpfange	45
acheter	kaife	40
actuellement	dato	15, 17, 31

administration	Amt, 's (Ämter)	50
admirer	bewundre	47, 77
aérostat	Luftballon, der (-)	50
affaire commerciale (l')	Gschäft, 's (-e)	38
Afrique (l')	Afrik	21, 44
âge	Alter, 's (-)	39, 62
agir	wérke	76
agir, commercer	handle	41, 77
agneau	Lamm, 's (Lämmer)	33
agréable	agnähm	25, 60, 73
ah !, ah ?	ah	1, 8
ah bon !, ah bon ?	ah so	2, 29, 60
aider	hälfe	69, 76
aïe !	au !	66
aigre, sur	sür	24
aiguille	Nodle d' (-)	66, 67
ail	Knowlig, der (-)	76
aimer	gärn ha	12, 77
ainsi, autant, tellement	e-so	6, 23, 66, 78
Allemagne (l')	Ditschland, 's	20, 21, 47, 78
allemand (l') (parler...)	ditsch	48, 79
aller	géh (... gé + finfinitif)	5, 8, 17, 19, 21...
aller avec, convenir	passee	46
aller retour	ane un z' ruck	40
aller-retour, en va et vient	hén un här	20
allô !	hàllo !	8, 75
allumer	a-zénde	74, 75
allumer (s')	a-géh	74
Alpes	Alwe, d' (pluriel)	20
Alsace (l')	Èlsass, 's	20, 21, 32
alsacien	Èlsässer (adjectif)	26, 79
alsacien (en..., langue)	èlsässerditsch	30, 39
Alsacien (l') (habitant intégré)	Èlsässer, der (-)	26, 79
alsacien (l') (parler...)	ditsch (pour "èlsässer-")	79
amande	Mandle, d' (-)	72
Amérique (l')	Amérika	10, 44, 77
ampoule électrique	Bére, d' (-)	74
amusant	lustig	38, 67, 70, 79
an, année	Johr, 's (-e)	18, 25, 39, 47...
Angleterre (l')	Àngland	21
animal	Tier, 's (-er)	12, 13, 68
animal domestique	Hüstier, 's (-er)	12
anis	Ànis	76
anniversaire	Geburtstag, der (-tåg)	39, 74
août	Aigst, der	25
appareil	Apparat, der (-e)	75
appeler (par téléphone)	a-riefe	74, 75

appeler (s') (se nommer)	hàisse	1
appétit	Appetit, der	76
apporter	brénge	31, 43, 52, 68, 72
apprendre	léhre	30, 79
après (l'heure)	ab	35, 52, 67
après (peu)	glich druf	50
après (préposition)	no	67, 75
après cela, ensuite, alors	derno	17, 33, 57, 65...
après, plus tard	nochhär	50, 58, 61, 71, 74
après-demain	éwermorne	16
après-midi	Méttag, der (Méttåg)	15
après-midi (cet)	hét' z' Méttag	60
arbre	Baim, der (Bàim)	66, 67
argent (des sous)	Gàld, 's	60, 75, 77, 78
arrêter (s')	halte	27, 29, 50, 71...
arriver (quelque part)	a-kumme	36, 40, 50, 53
arriver chez soi	hàime-kumme	34
art (avec), artistiquement	kunstvoll	47
artisanat	Handwàrk, 's (-er)	65
ascenseur	Lift, der (-)	53
aspirateur	Staibsüger, der (-)	69
aspirer, téter	süge	69
assassiner	um-brénge	52
asseoir	sétze	65, 67
asseoir (s)	ane-sétze	29, 51
assez, passablement	zémlig	38, 43, 78
assez (de)	genüe	46, 62, 64, 69
assiette à dessert (petite)	Déssèrttällerle, 's (-)	62
assiette	Tàller, der (-)	46, 62
assiette creuse	Suppetàller, der (-)	46
assurance maladie	Krankekasse, d' (-)	76
attendre	warte	1, 7, 10, 15, 16...
attends !	wart !	15
attention	Achtung, d'	66, 68
attraper	fange	12
au (temporel)	z' (prépos. de temps)	15, 17, 18, 19, 23
au dessus	dréwer	32
au dessus	owedra	32
au fait ?, au juste ?, exactement ?	àigentlig	18, 62, 68, 74, 76
au lieu "que"	statt as...	59
au moins	méndestens	12, 37, 40, 71
au revoir, adieu	adié (dènne)	4, 40, 79

auberge, économie (l')	Wérschaft, d' (-e)	26, 55
aubergiste	Wért, der (-e)	26
aucun, aucune	kàiner, kàine, kài(ns)	64
au-dessus de, par dessus	éwer	16, 17, 27, 36, 56
aujourd'hui (d')	hétig	78
aujourd'hui, de nos jours	hété, hét'	9, 12, 16, 45, 69
auparavant	vorhàr (en général)	31, 53, 61, 73
auparavant	vorig (tout à l'heure)	61
ausculter	untersüeche	51
aussi, également	oi	2, 6, ... 65, 66, 72
Australie	Australia	21
autant	sovîl	41
autant (si beaucoup)	e-so vil	45
autel	Altar, der (-e)	47
authentique, vrai	ächt	47, 66, 67
auto (voiture)	Auto, 's (-)	15, 78
autobus, autocar	Autobus, der (-)	27, 40
automne	Spotjohr, 's (-)	25, 67
autorail	Autorail, der (-)	40
autre	ander	33, 40, 75
autre (un)	andrer, (e)	59
autrefois	als (adverbe de temps)	12, 39, 59, 61, 75, 76
autrement, différent	anderst	71
autrement, sinon	sunst	9, 31, 52, 65, 71
avant	vorne an, vorne dra	5, 50, 56
avant que	vor èb	52
avant-hier	vorgèstert	65
avec	mét	25, 40, 47, 50, 65
avec cela	dermèt	17, 69, 73
avec cela, en outre	derzüe	24, 33, 40, 68
avoir	ha	5, 6, 10, 11, 13, ...
avoir beau... (+ infinitif)	lang kènne... (+infinitif)	73
avoir besoin, nécessiter	brüche	9, 40, 46, 71, 72
avoir envie de, bien aimer	mége	63
avoir l'air	üs-gsàh	61
avoir le droit de	dèrfe	22, 37, 51, 63...
avoir raison	Ràcht ha	16, 67, 74
avril	Avrél, der	25

<b>B</b>		
bague	Réng, der (-)	68
bague (petite)	Réngle, 's (-)	68
bah !	jo ! (bref tonique indifférent)	8, 65
baigner (se)	bade	52
baignoire	Badwanne, d' (-)	52
bain	Bad, 's (Bèder)	52
balai	Bàse, der (-)	45, 69
balai-brosse	Schrubber, der (-)	69
balayer	wésche	45, 69
balayeur de rues	Strossewéscher, der (-)	45
ballader (se)	ume-spaziere	47
balle, ballon (rond)	Balle, d' (-)	36, 59
ballon (montagne)	Bèlche, der	36
bâlois, Bâle (de)	Basler (adjectif)	32
banane	Banane	22
Bartholdi	Bartholdi, der	47
basket	Bàskèt, 's	59
Bas-rhinois (le)	Unterèlsässer, der (-)	79
bateau	Schéff, 's (-)	20
bâtiment	Boi, der (-)	32
bavarder	ràtsche	46
beau	schén	17, 22, 32 ... 66
beaucoup	vil	19, 20, 44, 75, 76
beaucoup de fois, souvent	vilmol	39, 50, 79
bébé	Bubele, 's (-)	18
béc	Schnawel, der (Schnàwel)	79
bèche	Spate, d' (-)	65
bêcher	spate	65
beige	beige	36
belfortain	Béferter (adjectif)	47
Belgique (la)	Bèlgie	78
ben	è !	15, 19 ...
Ben oui	È jo !	64
bête	dumm	22
betterave rouge	Rahne, d' (-)	76
beurre	Butter, der	72
bien	güet (adverbe)	79
bien sûr que oui	jo-àmel	16, 24, 33
bientôt	bol	17, 38, 61, 65, 66
bière	Bier, 's	13, 31
bijou (un)	Schmuckstéck, 's	47
bijoux	Schmuck, der	47
bisou	Mutzele, 's (-)	21
blanc	wiss	17, 32, 70
bleu	blai	17, 41, 47

bleu azur	hàiterblai	17
bleu marine	dunkelblai	17
bœuf	Ochs, der (-e)	64
bœuf (viande de...)	Réndsflàisch, 's	33
bœuf gros sel	Suppeflàisch, 's	55
boire	trénke	13, 31, 72
bois	Holz, 's	65, 66
boîte à chaussures	Schüehlade, d' (-)	60
boîte de conserve	Konsèrvebéchse, d' (-)	46
boîte en carton	Lade, d' (-)	13, 60, 67
boîte en fer blanc	Béchse, d' (-)	13
bon	giuet (adjectif)	19, 33, 64, 76
bon marché	béllig	41, 62
bonbon	Burnbum, 's (-)	4
bonheur	Gléck, 's	38, 39
bonhomme	Männle, 's (-)	38
bonjour	buschur	1
bonne nuit	get' Nacht	23
bonsoir !	güete-n-Owe !	54
bordeaux (couleur)	dunkelrot	17
bouche	Mül, 's (Miler)	11, 29, 38
bouche bée	pàf (faux ami)	32
boucher	Mètzger, der (-)	33
boucle d'oreilles	Ohreréngle, 's (-)	68, 71
bougie	Bütschi, 's / Kèrzebütschi (-)	66
bouillir	koche	24, 76
bouillon blanc	Wulleblüeme, d'	76
boulangier	Bèck, der (-e)	33
boule, sphère	Kugle, d' (-)	66
boute-en-train	Nüdle, d' (-)	55
bouteille	Fläsche, d' (-)	13, 72
bouton	Knopf, der (Knèpf)	75
bovin	Rénd, 's (-er)	33
branche	Ast, der (Ést)	67
brancher, enfoncer	i-stècke	74
bras	Arm, der (Àrm)	38, 77
bretzel	Brätzele, 's (-)	31
bricole	Kläimigkàit, d' (-e)	45
bricoler	bàsche	46
briller, sembler	schine	17, 24, 70
brosse	Bérste, d' (-)	45
brouette	Stosskarre, der (-kàrre)	45
bruit	Krach, der	45
brûler	brènne	66, 74
brûler (qqch.)	verbrènne (èbbis ...)	59
brun	brün	47
buffet	Kànster, 's (-)	46
buffet de cuisine	Kuchekànsterle, 's (-)	46
bureau	Büro, 's (-)	53, 74

but (du jeu)	Zwäck, der	59
<b>C</b>		
c'	's (pron. neut. atone)	3, 4, 5, 13, 17, 18
cable	Kawel, der (Kàwel)	74
cachet, comprimé	Péile, d'	76
cadeau	Gschänk, 's (-er)	64
cadeau (petit)	Gschänkie, 's (-)	64, 68
café (boisson)	Kaffée, der	11
cahier	Hèft, 's (-er)	48, 71
caisse (en bois)	Késte, d' (-)	13
caisse (pour payer)	Kasse, 'd (-)	76
caisse à outils	Wàrkzìgkéste, d' (-)	65
calcul (le)	Ràchne, 's	48
calculer	ràchne	39, 77
caleçon	Unterhose, d' (-)	23, 75
calendrier	Kalànder, der (-)	38
calme	stéll	68
camelote	Bruch, der	68
camion	Camion, der (-)	27
canal	Kanal, der (Kanàler)	75
caniveau	Strossegràwle, 's (-)	45
capitale	Hauptstàdt, d' (-stèdt)	32
car	dènn	4, 12, 15, 40, 65
car, en effet	nàmlig (conjonction)	34, 51
carotte	Gàlriewle, 's (-)	41
cartable	Schüelersack, der (-sèck)	48
carte postale	Postkarte, d' (-)	10
carte	Karte, d' (-)	15
carton	Pappedèckel, der	67
cas	Fall, der (Fàll)	76
casserole	Pfanne, d' (-)	46
cathédrale	Ménster, 's (-)	32
cave	Kàller, der (-)	65, 67
ce... (ci), celui-ci	dà (voir "die" et "das")	27, 33, 39, 41, 47
ce... ci (neutre), ceci	das	4, 5, ... 30, 41, ... 57
ce... là, cette... là	sàller, sàlle, sàll (adjectif)	31, 46...
ce qui, ce que	was (pron. relatif neutre)	12, 26... 64, 72
ce soir	hénecht	23, 54
cela, ça	's (pron. neut. atone)	3, 4, 5, 13, 17, 18
céleri	Zèlleri, der	76
celui-là, celle-là, cela	sàller, sàlle, sàll (pronom)	31, 61, 68, 70
cent	hundert	28, 72

centaines (des)	Hunderte	47	chevalement	Fèrderturm, der (-tèrm)	36
cerfeuil	Kèrwelekrüt, 's	76	cheveu	Hor, 's (-)	38, 77
Cernay	Sànnhe	36	chewing gum	Chewing-gum, der (-)	44
certes	wohl	45	chez (direction)	zu	38, 56, 77
certes, précisément	zwar	37, 79	chez soi, à la maison (lieu)	dhàime	34, 54, 66, 78
c'est évident !	jo (atone, adverbe modal)	65	chez, auprès de, par	bi	33, 56, 65, 70, 71
c'est pourquoi	wàge dàm	13, ... 66			
c'est vrai (je me souviens)	ah jà	31			
c'est-à-dire	das hàisst	30, 60	chien	Hund, der (-e)	12
cette... ci, celle-ci	die (voir "dà" et "das")	31, 41...	chiffon	Lumpe, der (-)	69
chaise	Stüehl, der (Stiehl)	29, 46, 77	chiffon à poussière	Abstàiblumpe, der (-)	69
chaleur	Hétz, d' (-e)	25	chocolat	Schokala, der	4, 78
chambre (à coucher)	Schlofzémmer, 's (-)	53	chocolat au lait	Mélchschokala, der	4
chambre d'enfants	Kénderzémmer, 's (-)	53	choisir	schwassiere	41, 49, 55
chambre double	Doppelzémmer, 's (-)	54	chose (ce n'est pas grand-...)	Klâinigkàit (das èsch e...)	45
chambre simple	Àinzelzémmer, 's (-)	54	choses, objets, affaires	Sache, d' (pluriel)	23, 46, 62, 79
champ	Fàld, 's (-er)	43	chou	Krüt, 's	24, 76
changer	wàchsle	75, 78	chou rouge	Rotgrüt, 's	41
chanson	Lied, 's (-er)	75	choucroute	Sürkrüt, 's	24
chanson populaire	Volkslied, 's (-er)	26	chouette (adj)	flott	73, 79
chanter	sénge	26, 26	chou-fleur	Blüemkèhl, 's	41
chapeau	Hütet, der (Hiet)	57	ciel	Hémmel, der	17
chapelle	Kapàlle, d' (-)	47	cierge	Kèrze, d' (-)	66
chaque, chacun, chacune	jéder (m), jede (f), jed (n)	13, 49, 64	cigarette	Sigrèttle, 's (-)	50, 71
charcuterie	Wurst, der (Wèrst)	24, 33	cigogne	Stork, der (-e)	18
charcuterie en tranches	Ufschnétt, der	33	cinq (après l'heure pleine)	fémf ab	35
charger	lade	45	cinq, cinq heures	fémfe	14, 75
charrue	Pflüeg, der (-e)	43	cinquante	fufzig	28, 72
chat	Katz, d' (-e)	12, 13, 70	cinquième	fémfte	5
château	Schloss, 's (Schlèsser)	43, 44, 53	circulation	Verkèhr, der	27
château fort	Burg, d' (-e)	43	circuler, traîner (objet)	ume-fahre	45, 65, 69
chatouiller	kétzle	51, 77	citron	Zitrone, d' (-)	22, 41
chatouilleux	kétzlig	51	clair	hàiter	17
chaud	warm	10, 11, 25, 37...	clou	Nagel, der (Négel)	46, 77
			cœur	Hàrz, 's (-er)	76
chaud (très), brûlant	hàiss	59, 74	collet (viande)	Hochrècke, der	24
chauffer	wèrme	75	Colmar	Kolmer	15, 47
chaussette	Chaussèttle, 's (-)	23	Colmar (de), colmarien	Kolmèr	32
chausson	Schlappe, der (-)	60	combien ?	wievil ?	71
chemin (campagne)	Fàldwäg, der (-)	37	commande	Bstèllung, d' (-e)	55
chemin de fer	Isebahn, der	40	commander	bstèlle	54
chemise	Hèm, 's (-der)	23, 75	comme	als (préposition)	20
chemisier	Blisle, 's (-)	61	comme	wie	13, 17, 30, 38, 47
cher, coûteux	tir	12, 53, 70			
cher..., chère...	liewer..., liewe..., lieb...	43, 44	commencer à	fange-n-a	34, 44, 75
chercher	süebe	60	comment ?	wie ?	1, 8, 25, 39, 66
chercher (aller)	hole	39, 69, 72			
cheval	Ross, 's (Rèsser)	43, 65	comment ça va ?	wie géht's ?	39
cheval (petit)	Rèssle, 's (-)	44	comment cela ?	wieso ?	19
			commerce	Handel, der	41



commerce (faire du)	handle	41, 77
commission, course (achats)	Kummission, d' (-e)	9
commode (meuble)	Kommod, d' (-e)	62
commune (la)	Gmàin, d' (-e)	58
comprendre	verstéh	30, 44, 46, 60, 79
comprimé (cachet)	Pélle, d' (-)	76
conduire	fiere	30, 53, 79
conduite d'eau	Wasserlätung, d' (-e)	74
conduite, ligne, direction (chefs)	Lätung, d' (-e)	74
congélateur	Tiefkieler, der (-)	46
connaître	kènne	39
connu	bekannt	26, 47
conseil (un bon...)	Rot, der (e güeter...)	58
conseil municipal	Gmàinrot, der	58
conseiller, deviner	rote	55, 76
consultation (tenir...)	sétze	29, 51
consultation médicale	Sprächstund, d' (-e)	29, 51
content	froh	39
continuer	witerst-mache	79
contre, vers	gége	20, 36, 76, 78
conversation	Gspräch, 's (-er)	51
copain	Kamrad, der (-e)	34
costume	Klaid, 's / 's Hèrreklaid	61, 77
côté	Site, d' (-)	41, 58, 78, 79
cou	Hals, der (Häls)	38
couché (être)	lége	20, 26, 28, 32, 43
coucher (se) (soleil)	unter-géh	17
coucou	Kuckuck, der (-)	21
coudre	nàje	30
couler (liquide)	laife	20, 52
couler dans	ine-laife	32
couleur	Farb, d' (Farwe)	41, 64, 77, 78
couloir	Hüsgang, der (-gàng)	53
coup de pied	Trétt, der (-e)	66
couper	schnide	33
couple à marier	Hochzitspàarle, 's (-)	58
cour	Hof, der (Hèf)	40
cour d'école	Schielhof, der (-hèf)	30
courant	Strom, der	74
courir	rènne	59, 71
courir après...	no-rènne	59
courrier	Post, d'	10
court	kurz	57
cousine	Küsinle, 's (-)	57
couteau	Mässer, 's (-)	62, 77
coûter	koste	78
couvercle	Dèckel, der (-)	67

couvrir	dècke	75
cravate	Krawatte, d' (-)	68
crier	briele	41
crier	schrèie	41
crise de foie	Làwerkrise, d' (-)	76
croire	màine, glaiwe	23, 60, 68, 73...
croire (à)	glaiwe (an + acc.)	4, 11, 24, 31, 39
cuiller	Lèffel, der (-)	62, 77
cuire à l'eau	schwèlle	24, 55
cuire au four	bache	72
cuisine	Kuche, d' (-)	46, 69, 74
cuisiner	koche	24, 76
d'abord	zèrst	43, 66, 69
<b>D</b>		
dame	Dame, d' (-)	50
dangereux	gfährlig	6, 19
dans	én	56, 65, 77, 78, 79
dans ce cas	do	50, 65, 66, 78
dans le	ém	25
date	Datum, 's (-er)	15
d'autres... de ce genre	sunst e-so	45
davantage	méh	9, 31, 40... 66, 72
de (provenance)	üs	10, 34, 64, 66...
de (provenance)	vu	20, 47, 64, 66, 77
de (venant)	vu... hàr	41
de cela, en	dervu	57
de l'autre côté, par au-dessus	éwre	27, 56
de loin	vu witem	36
de nos jours	hétzutags	40, 60, 75
de nouveau	wéder	4, 15, 16, 23, 24
de sorte que	as (consécutif)	73
de temps en temps	ab un züe	39, 45
de toute façon	éwerhapt	78
debout (placer, mettre)	stèlle	48
débrancher	üs-stècke	74
décembre	Dézàंबर, der	25, 67
dedans	déne	44, 56
dedans (vers)	ine	45, 56, 71
dehors	dusse	10, 15, 52, 56, 65
dehors (vers)	üsse	56, 74

déjà	schu	15, 22, 23, 24, 68
déjeuner (petit)	Z'Morgenässe, 's (-)	34
déjeuner de midi	Z'Méttagässe, 's (-)	34
demain	morne	4, 15, 23, 72
demain matin	mone-morge	23
demander	froge	22, 44, 54
demander, exiger	verlange	68
démarrer, partir	ab-fahre	40
demi	halb	33
demi de bière	Humpe, der (-)	31, 77
demoiselle (petite)	Mamsèllele, 's	3
demoiselle géante	Résemamsèll, d' (-e)	43
dent	Zahn, der (Zéhn)	71
dentelle(s)	Spétze, d' (-)	32
depuis	sither	73, 78
dernier, précédent	lèzt	39, 55, 68, 79
derrière	hénte (adverbe)	5, 56
derrière	hénter (préposition)	17, 66, 79
derrière (vers)	héntre (adverbe)	53, 56
des deux côtés	bàidersits	57
descendre	awe-stige	44
déshabiller quelqu'un	ab-ziege	29, 52
désordre	Unordnung, d'	65, 69
dessert	Déssèrt, 's (-)	13
dessiner	zàichne, mole	30, 77
deux	zwài	3, 5, 14, 78
deuxième	zwàite, zwàit	2, 79
deuxièmement	zwàitens	79
devant, avant, il y a...	vor (préposition)	30, 50, 65, 74
devant (adv. de lieu)	vorne	5, 50, 56
devant (vers) (adv. de direction)	fére	56
devenir	wàre	17, 18, 25, 39, 60
deviner	rote	55, 76
devoir	solle	63, 65, 71
devoir être (+ participe passé)	ghére (+ participe passé)	73
devoir, être obligé de...	miesse	33, ... 63, 64, 65
Dieu	Gott, der (Gèttèr)	33, 67, 77
difficile	schwàr	19, 48, 75, 76
digérer	verdaje	41
dimanche	Sunntig, der (-)	16, 77
dîner (verbe)	z'Nacht-àsse	34
dire	sage	19, 29, 43, 44, 65
direction, orientation	Réchtung, d' (-e)	40
diriger, conduire	làite	74
dispute	Hàndel, der	41, 58

disputer (se), gronder	hàndle	77
dissoudre (se)	vergeh	25
divorcer	schàide	51, 58
dix	zéhne, zéh	14
dix (après l'heure)	zéh ab	35
dix-huit	achtzéhne	14
dix-neuf	ninzéh, ninzéhne	14
dix-sept	séwezéhne	14
docteur, médecin	Dokter, der (-)	29, 51, 76
doigt	Fénger, der (-)	59, 77
dollar	Dollàr, der (-)	78
dommage (que)	schad (as)	53, 55
donc (interjection modale)	dènn, dènne	31, 65, 66, 72, 79
donc (modal)	doch	19, ... 65, 66...
donc, par conséquent	also	33
donner, exister (impers.)	gà	11, 21, 66, 79
dormir	schlofe	15, 68
dormir (grasse matinée)	üs-schlofe	15
Dornach	Durni	21
d'où ?	wuhàr ?	18
douane	Zoli, der	78
douanier	Douanier, der (-)	78
douanier	Zèllner, der (-)	78
douche	Dusche, d' (-)	52, 56
douleur, mal	Wéh, 's (-)	66, 76
douze	zwèlfe, zwèlf	14
drap de lit	Lintüech, 's (-tiecher)	75
droit	grad (adjectif)	6
droit (le)	Ràcht, 's (-e)	16
droite (à)	ràchts (adverbe)	5, 56
droite (en tournant à)	ràchts urne (adv. direct.)	56
droite (situé à...)	ràcht (adjectif)	58, 73
du fait que	dur das, as...	75
du haut de...	ab	35, 52, 67
du tout (pas..., rien...)	gar	12, 64, 65, 78
dur	hèrt	22, 67
durant des millénaires	johrtoisigelang	65
durant des années	johrelang	26, 65, 78
durant des heures	stundelang	62, 65
durant des jours	tàgelang	65
durant des mois	monetelang	65
durant des semaines	wuchelang	65
durant des siècles	johrhundertelang	65
durer	düre	78
<b>E</b>		
eau	Wasser, 's	3, 11, ... 70, 75

eau-de-vie	Schnaps, der	11
échafaudage	Grést, 's (-er)	32
échanger	um-tüsche	71
échelle	Làitre, d' (-)	66
école	Schüele, d' (-)	23, 30, 48, 65
école des sœurs	Schwèstreschüele, d' (-)	30
école maternelle	Bubeleschüele, d' (-)	30
école maternelle	Bubitanz, d' (Bubitanz)	30
écolier	Schieler, der (-)	48
écouter	lose	12
écrire	schriwe	48, 70, 72
écurie	Rossstall, der (-stall)	69
effet	Wérkung, d' (-e)	76
église	Kérech, d' (-e)	47
eh bien !	èbè !	41, 69
électricien	Élèktriker, der (-)	74
électrique	èlèktrisch	64, 66
élégant	schick	46, 57, 60
électronique	èlèktronisch	64
elle, la (pron. pers. atone)	se	12, ... 56, 78
elle, la, ils, elles, les, eux	sé (pron. pers. tonique)	14, ... 56
embrayage	Kuplung, d' (-e)	73
en (matière)	üs	32, 66, 68
en (mois, saison)	ém	25
en bas (adverbe de lieu)	unte	32, 36, 52, 56...
en bas (vers) (adv. de direction)	awe	19, 44, 56
en dessous (vers) (direction)	untre	56
en face	àhne-dra, vis-à-vis (àne dra)	57
en haut (adv. de lieu)	owe	32, 36, 44, 56, 66
en haut (vers) (adv. de direction)	ufe	19, 36, 56
en l'an...	anne	15
en passant par (adverbe)	dure	36
en passant près de	an ... dure	37
en robe des champs	gschwèllt	24
en tant que	als (préposition)	20
en tournant (direction)	ume	26, 50
en vain, gratuitement	umesunst	50
encastrer	i-boie	46
encore	noch	4, 9, 20, 34, ... 64
encore !	schu wéder	24, 50
encore (plus)	noméh	48
encore une fois	noch e-mol	50
enfant	Kénd, 's (-er)	30, 48, 64, 67, 70
enfant Jésus	Chrèstkéndle, 's	68

enfin	àndlig	17, 25, 62
ennuyer (s')	lange Zit ha	67
ensemble (être)	binander	31
ensemble (faire)	métenander	31, 58, 60
entendre	hére	41, 51, 77, 79
entier	ganz	34, 43, 45, 66...
entre	zwésche	20, 47
entrée	Igang, der (Igång)	53
envie (de...)	Lust, d' (no...)	31, 50
environ...	ungfohr	17
environ... (quantité)	èbbene	30, 43, 47
épinards	Spénat, der	76
épingle à cheveux	Hornodle, d' (-)	67
époque (à l')	sàllemols	75
épousseter	ab-stàiwe	69
escalier	Stàge, d' (-)	58
escalier double	Doppelstàge, d' (-)	58
escaloppe	Schnétzel, 's (-)	33
escaloppe de veau	Kalbsschnétzel, 's (-)	33
escargot (de la Saint-Nicolas)	Schnäcke, 's (-)	38
escargot de viande	Fläischschnäcke, d' (-)	55
Espagne (l')	Spanie	78
espérer	hoffe	22, 79
espérons que	hoffentlig (adverbe)	76
espoir	Hoffnung, d'	76
essayer	prawiere	50, 74
essence	Bènzin, 's	73
essentiel (l')	Haiptsach, d'	38
Est-ce que par hasard... ?	àrtst	18
et	un	2, 3, 5, 6, 9...
et alors ?	jà un ? (ce "jà" est atone)	15
étable	Küestall, der (-stall)	69
étage	Stock, der (Stèck)	32, 53
état-civil (bureau)	Standesamt, 's	50
etc.	un so witerst	41
été	Summer, der (-)	25, 70
éteindre (s')	üs-géh	74
étonnant (pas)	Wunder (kè)	73
étrange	komisch (faux ami !)	79
étranger	frèmd	75
être (sus)pendu	hànge	28
être (verbe)	sé	2, 4, 5, 6, 10, 13
être assis, tenir consultation.	sétze	29, 51
être debout	stéh	26, 28, 32... 64
être prêt(e)	fèrig sé, fèrtig sé	52

étroit	àng	32, 47, 66
étudier	studiere	57
euro	Euro, der (-)	78
Europe (l')	Europa	78
exact (être)	stémme	53, 79
exact, véritable	réchtig (adjectif)	48, 67, 69, 73, 76
exactement	gnai	38
exactement (à l'heure)	pénktlig	34
exagérer	éwertriwe	37
excellent, parfait	primà	55, 76, 79
excuser	èxküsiere	66, 70
exemple	Bispél, 's (-er)	64
exiger, demander	verlange	68
expliquer	épliziere	49
express	Schnällzug, der (-zèg)	40
exister (il...)	gà (es gèt..., es hat gà...)	21, 79
extérieur (de l')	vu üssehàr	58
<b>F</b>		
fabriquer (péjoratif)	triwe (was tribsch ?)	19, 59
facile	licht	64, 75, 79
façon (de toute)	sowéso	79
facteur	Fàcteur, der (-e)	10
faim	Hunger, der	11
faire	mache	4, 6, 9, 12, 15, 24
faire	tüe	54, 69, 73, 77
faire attention	uf-passe	58
faire de la gymnastique	turne	30
faire des achats	i-kaife	46
famille	Famélie, d' (-)	34, 39, 42, 64
farine	Màhl, 's	72
fatigué	mied	6, 59, 62
femme (ma petite)	Fraiele (vocatif uniquement)	69
femme (péjoratif)	Wib, 's (Wiwer)	61
femme, épouse	Frai, d' (-e)	27, 33, 65, 70, 75
fenêtre	Fànster, 's (-)	32
fer	Ise, 's	75
fer à repasser	Glèttise, 's (-)	75
fer à repasser (bas-rhinois)	Béjelise, 's (-)	75
ferais, ferait... (auxil. du conditionnel)	tât, tàtsch, tàte (de "tüe")	53, 77
fermer	züe-mache	48
fête (du nom)	Namestag, der	74
feu	Fir, 's	75
feuille	Blètt	64, 67
feuille (petite)	Blèttle	67

février	Févrié, der	25
fiancé (le)	Liebster, der (-)	24
fiancée (la)	Liebste, d' (-)	24
fiche (électrique)	Stècker, der (-)	74
fier (adj.)	stolz	79
fièvre	Fiewer, d' (pluriel)	11
fille (de)	Tochter, d' (Tèchtre)	29, 77
fille de géant	Résetochter, d' (-tèchtre)	43
fillette	Màidele, 's (-)	3
film	Film, der (-)	52, 77
fil (garçon)	Suhn, der (Séhn)	39, 57, 65, 77
fin (la)	Ànd, 's	75, 79
fini	fèrig ou fertig	52
finir de regarder	fèrig-liege	52
fixer	a-mache	75
flamme	Flamme, d' (-)	66
fleur	Blüeme, d' (-)	57, 77
fleuve	Strom, der (Strém)	20
foie	Làwre, d' (-)	55
fois	Mol, 's (-)	32, 41, 71, 78
foncé	dunkel	17, 32, 67
fonctionnaire	Beamte, der (-)	50
fonctionner	funktionniere	50
fond (à)	gréndlig	51, 69
forêt	Wald, der (Wàlder)	17, 21, 37, 67, 77
Forêt Noire	Schwarzwald, der	17, 20
formation	Üsbéldung, d' (-e)	67
formé (apprentissage, études)	üsglèhrt	79
former	bélde, üsbélde	20, 67
fort	stark	51
fort (pour sons et bruits)	lüt	41, 44
fort, fortement	fèst	28, 51
fourchette	Gawle, d' (-)	62
frais	frésch	33, 41, 70
franc (le)	Franke, der (-)	78
français (le)	franzésch	30, 48, 78
France (la)	Frankrich ('s)	21
frein	Bràmse, d' (-)	73
frein à main	Handbràmse, d'	73
freiner	bràmse	71, 73
frère	Brüeder, der (Brieder)	30
fric (avoir du...)	Pulver (ha)	72
frites	Pommes frites, d' (pluriel)	55
froid	kalt	10, 11, 70
froid (le)	Kèlte, d'	65
fromage	Kàs, der	55
fromage de Munster	Ménsterkàs, der	55
frontière	Grànze, d' (-)	20, 78

fruits	Obst, 's (sing. collectif)	22, 70
fumer	raiche	50, 71, 77
fusible	Sécherung, d' (-e)	74
<b>G</b>		
gagner (au jeu)	gwénne	78
gagner (par son travail)	verdiene	78
gamin	Schüelerbüe, der (-we)	48
gamine !	Jungs !	69
gant	Handschig, der (-)	59
garagiste	Gäràgist, der (-e)	73
garçon	Büe, der (-we)	1, 8, 14, 64, 69
garçonnet	Biewle, 's (-)	3
garçonnet (petit)	Biewele, 's (-)	3
garder (surveiller)	hiete	12
garder (pour soi)	bhalte	46, 59
gardien de but	Goalmann, der (-männer)	59
gare	Bahnhof, der (Bahnhèf)	40
gare	Gàre, 's / d' (-)	40
gasole	Gasél, 's	73
gâteau	Küeche, der (-)	72
gâteau marbré	Marmorküeche, der (-)	72
gauche (à, lieu / direction)	lénks (adverbe)	5, 56, 68
gauche (en tournant à...)	lénks ume	56
gauche	lénk (adjectif)	58
gaz	Gas, der (-e)	50, 73
géant	Rés, der (-e)	43
gellule	Kàpsele, 's (-)	76
gendarme (charcuterie)	Landjäger, der (-)	24
gens	Lit, d' (pluriel)	3, 26, 64, 70, 71
gentil de la part de...	nàtt vu...	75
gentil, cher..., aimable	lieb (liewer, liewe, lieb)	43, 44
gigantesque	résig	47
gingivite	Zahnfläischènzèndung, d'	71
gorge	Hals, der (Häls)	38
gothique	gotisch	32, 47
goût	Gschmack, der (Gschmàck)	13
goûter (le)	Z'Owenàsse, 's (-)	34
goutte	Tropfe, der (-)	71
gramme	Gramm, 's (-)	33, 72
grand	gross	2, 29, 64, 66, 69
Grand Ballon	Grosse Bèlche, der	36
grandir	uf-wachse	67
grand-maman	Gramaman, d'	52, 60, 61, 62
grand-mère	Grossmüetter, d' (-miettire)	62
grand-messe	Amt, 's (Ämter)	50

grand-messe	Hochamt, 's	50
grand-papa	Grapapa, der / Grapi	59
grands-parents	Grossèltre, d' (plur.)	30
gratuit, gratuitement	umesunst	50
grave	schlémm	29, 54, 69, 73, 76
grenouille	Frosch, der (Frèsche)	21
grès	Sandstài, der	32, 70
grigou	Gitzhals, der (-hàls)	21
grippe	Grippe, d'	29, 71
gris	grai	17
gronder (qqn)	hàndle (mèt + dat.)	77
gros	déck	2
Grunewald	Grünewald, der	47
Guebwiller	Gàwiller	36
guidon	Guidon, der (-)	6
guimbarde	Karre, der (Kàrre)	73
<b>H</b>		
habiller quelqu'un	a-lége	23, 57, 71
habité	bewohnt	50
habiter	wohne	43
habitude (d')	gwéhnlig (adverbe)	24
habitude (d')	Gwéhnlige (ém)	57
halle	Halle, d' (-)	57
halle du marché	Màrkthalle, d' (-)	57
handball (jouer au)	Handball (spéle)	59
happer	schnappe	76
hareng	Hàréng, der (-)	55, 77
haricot	Bohne, d' (-)	41, 76
haut	hoch	32
haut (le plus)	héchst (superl. de "hoch")	36
Haut-rhinois	Owerländer, der (-)	79
hein ?	hè ?	15, 16, 68, 73
hélas, malheureusement	làider (Gottes)	49, 60, 67
heure	Stund, d' (-e)	1, 17, 79
heure officielle	Ühr	35
heureusement	zum Gléck	38
hier	gèstert	10, 65, 78
hier (d')	gèstrig	78
hier soir	nàchte (adverbe)	54
histoire	Gschéchte, d' (-)	48, 65
histoire drôle	Wétz, der (-)	50
hiver	Wénter, der (-)	25, 65, 67
Hollande (la)	Holland	20, 78
homme (être humain)	Mènsch, der (-e)	76
homme (mâle)	Mann, der (Männer)	25, ... 68, 70, 72

hôtel	Hotèl, 's (-er)	54
hôtel de ville	Rothús, 's	58
hou !	Hu !	51
huit	achte	14
huitième	achtste	8
<b>I</b>		
ici	do	10, 22, 47, 56, 64
ici (vers)	do ane	29, 46, 56
ici (vers)	hàr (voir : hén un hàr)	20
ici et là	do un dèrte	45
idée	Idée, d' (-)	64
idée soudaine	Ifall, der (Ifäll)	64
il (atone)	'r	14, 56
il (atone), lui, il (tonique)	er	12, 17, 34, 56, 66
il (neutre)	es, 's	5, 10, 17, 56, 66
il y a (+ durée)	vor	30, 50, 65, 74
il, ça, c'	's (pron. neut. atone)	3, 4, 5, 13, 17, 18
Il (l')	Éll	32
ils, elles, les (pron. pers. atone)	se	14, ... 56, 65
image	Béld, 's (-er)	67
imagination, fatuité	Ibéldung (d')	67
imaginer (s')	vor-stèlle (séch)	57
immédiatement	sofort, glich	44, 52, 74
impatient	ungeduldig	62
impermeable (l')	Ràgemantel, der (-màntel)	71
impoli	unhéffig	51
important	wéchtig	79
impôt	Stire, d' (pluriel)	50
imprimer	drucke	71, 75, 76
improvisiste (à l')	unverhofft	54
infatuer (s')	màine (séch)	60
inflammation	Ènzéndung, d' (-e)	71
ingénieur	Ingénieur, der (-e)	18
ininterrompu	ununterbroche	47
injection, piqûre	Sprétze, d' (-)	76
instant (à l')	grad (adverbe de temps)	9, 39, 43, 55, 74
institutrice	Schüelmamsèll, d' (-e)	30
intéressant	éntressant	61
Intérieur (l'), vieille France	Ènre, 's	57, 68
interrupteur, guichet	Schalter, der (-)	74
inviter	i-lade	57
Italie (l')	Italie	10, 78
ivre	voll	13, 75

<b>J</b>		
jadis	frieier	13, 38, 64, 75...
jamais (ne)	nie	13, 26, 59, 64, 69
jambe	Bài, 's (-)	38, 45, 77
jambon	Jambung, der (-)	9
janvier	Jänner, der	25
jardin	Garte, der (Gärte)	65
jaune	gàl	17, 22, 41
je	éch	2, ... 52, 56, 65...
je (atone)	i	4, 10... 54, 56...
Jean	Hans (der)	26
Jean du trou aux moustiques	Hans ém Schnokeloch (der)	26
jeu	Spél, 's (-er)	44, 59, 64, 77
jeudi	Dunnstig, der	16
jeune	jung	2, 30, 41, 70, 71
jeune (un), garçon (le)	Junger (e), der Jung	65, 69
jeune fille	Màidle, 's (-), 's Junge	3, ... 64, 75, 77
jeune fille géante	Résemàidle, 's (-)	43
joie, plaisir	Fràid, d'	68, 70
joli	nàtt	8, 22, 37, 66, 68
jouet	Spélgschérrie, 's (-sache)	64
joueur	Spéler, der (-)	59
jouer	spéle	15, 79
jour	Tag, der (Tàg)	31, ... 75, 78, 79
Jour de Morts	Allerséele	25
journal	Zitung, d' (-e)	40, 71, 77
juillet	Juli, der	25
juin	Juni, der	25
jupe	Jüpe, d' (-)	61
jupe (petite)	Jiple, 's (-)	61
jusque, moins (pour l'heure)	bis	20, 34, 35, 47...
justement, à l'instant	grad (adverbe de temps)	9, 39, 43, 55, 74
juteux	saftig	22, 41
<b>K</b>		
kilomètre	Kilomèter, der (-)	73
klaxonner	hàpe	50
kouglof	Kugelhupf, der (-hépf)	72

la (article)	d'	7...
la..., elle (pron. neut. pour fém.)	éns (acc. tonique de "es")	56
là-autour	drum	26, 56
là-bas (lieu)	dèrte / dèrt'	20, 31, 56, 67...
là-bas (direction)	dèrt' ane, hén...	20
Lac de Constance	Bodesée, der	20
Lac de la Lauch	Laichesée, der	36
lâcher	géh-lô	28
là-dedans (lieu)	dréne	20, 26, 30, ... 56
là-dedans (lieu)	do énc	48, 69
là-dedans (direction)	dri	72, 74
la demie	halwer (+ heure suivante)	35
là-dessous	drunter	17, 57
là-dessus	druf	20, 30, 56
là-entre	derzwésche	32
là-haut	dowe	58
laine	Wulle, d'	76
laisser	losse / lo	44, 52, 65, 66
laisser sortir, s'échapper	üsse-lo	50
lait	Mélch, d'	3, 70, 72
lampe	Lampe, d' (-)	74
lampe de bureau	Bürolampe, d' (-)	74
landau (jouet)	Puppewàgele, 's (-)	64
langue (muscle)	Zunge, d' (-)	51
langue, parler (un)	Sproch, d' (-e)	51, 61, 79
lapin	Kénggele, 's (-)	41
l'après-midi (adverbe de temps)	z'Méttag	15
lard	Späck, der	24
large	bràit	20, 66
lavabo	Làvabo, 's (-)	52
lave-linge	Wäschmaschéne, d' (-)	46, 75
laver	wäsche	75
le (article défini neutre)	's	12, 18, 19, 20...
le (article défini masculin)	der	6...
le (jour de semaine)	am-e, am	59, 77
le (pron. pers. masculin)	ne (acc. atone de "er")	36, 56
le, le... lui (pron. pers. masc.)	éhn (acc. tonique de "er")	56
lécher, manger des friandises	schlâcke	4
léger, facile	licht	64, 75, 79
légumes	Gmies, 's (sing. collectif)	13, 22, 76
légumes pour potage	Suppegriens, 's (sing. collectif)	41
lentement	langsam	17
les (article)	d'	7...
lessive	Wesch, d'	39, 75
lettre	Brief, der (-e)	10, 70, 77

leur (datif de "ils", "elles")	âne (datif atone de "se")	56, 64, 65
leur..., à eux (possessif)	éhre	36, 49, 65
leur..., à eux, à elles	éhne (dat. de "sé" tonique)	56, 64
levé, debout	uf	34, 75
lever (se)	uf-stéh	34, 75
lever (se) (soleil...)	uf-géh	17
levure de bière	Bierhéwe, d' (-)	72
libre	frèi	54
lieu	Ort, der (-e)	46
ligne	Linie, d' (-)	40
ligne, conduite	Làitung, d' (-e)	74
ligne, parcours	Strècke, d' (-)	40
limpide, clair	klar	36
lion	Léb, der (Léwe)	47, 77
lisse	glatt	75
lit	Bètt, 's (-er)	20, 34, 51, 71
lit double	Doppelbètt, 's (-er)	54
lit simple	Àinzelbètt, 's (-er)	54
litre	Liter, der (-)	9, 72
livre	Büech, 's (Biecher)	48, 64, 68, 70, 77
livre (500g)	Pfund, 's	33
livre de lecture	Làsebüech, 's (-biecher)	48
livre d'images	Bélderbüech, 's (-biecher)	68
logement	Wohnung, d' (-e)	12, 53
logement, logis	Logis, 's (-)	69
logis animal	Stall, der (Ställ)	69
loin	wit	26, 34, 47, 78
loin d'ici (pas...)	nét wit vu do	58
long	lang	66, 67, 73, 78
lorsque, quand	wènn	36, 40, 65, 76, 78
lourd	schwâr	19, 48, 75, 76
lui (à lui)	em (dat. atone de "e" et "es")	56
lui..., à lui	éhm (dat. tonique de "er" et "es")	56
lui..., à elle	éhre	56
lumière	Liecht, 's (-er)	74
lumière du soleil	Sunneschin, der	45
lundi	Mântig, der	16, 75
lune	Mond, der, Làlün, der	17, 57, 66
<b>M</b>		
ma	mine (poss. fém.)	29, 49
ma (à)	minre (dat. du poss. fém.)	49
machine	Maschéne, d' (-)	45, 75
madame	Madam, d' (-e)	3, 7, ... 76
mademoiselle, institutrice	Mamsèll, d' (-e)	3, 29, 30

magasin	Gschäft, 's (-er)	13, 33, 46, 79
magasin (petit)	Lade, der (Làde)	60
magasin de chaussures	Schüehlade, der (-lade)	60
magasin de confection	Klaidergschäft, 's (-er)	61
magazine	Hèftle, 's (-)	71
magazine féminin	Fraiehèftle, 's (-)	71
magazine sportif	Sporthèftle, 's (-)	71
magnifique	wunderschén	28, 32
mai	Mài, der	25
maillot de corps	Finèttle, 's (-)	23, 75
main	Hand, d' (Händ)	38, 75, 77
main (à la)	Hand (vu)	75
maintenant	jètze, jètz'	20, 23, 31, 39, 66
maire	Maire, der (-)	1
mairie	Mairie, d'	39
mais	awer	2, 5, ... 64, 66...
maison	Hüs, 's (Hiser)	3, 12, 29, 32, 70
maison (à la), chez soi (lieu)	dhàime	34, 54, 66, 78
maison de retraite	Altershàim, 's (-er)	39
mal (adjectif ou adverbe)	éwel	24, 61
mal (pas)	nét éwel	61
mal, douleur	Wéh, 's (-)	29, 59
mal de gorge	Halswéh, 's	29
mal de tête	Kopfwéh, 's	29
mal du pays, nostalgie	Hàimwéh, 's	67
malade	krank	29, 51, 70
malaga (vin liquoreux)	Màlàgà, der	31
malgré	trotz (+ datif)	73
malsain	ungsund	19
maman, maman !	Mame, d' (-), Mami !	8, 23... 61, 67, 68
manger	àsse	24, 33
manger (animal), bouffer	frässe	13, 14
manquer	fähle	29, 72
manteau	Mantel, der (Mäntel)	57, 71, 77
marbre	Marmor, der	72
marchand	Händler, der (-)	41
marchand de légumes	Gmieshändler, der (-)	41
marchandise, ingrédients	War, d' (-e)	33, 72, 79
marché	Màrkt, der (-)	41, 77, 79
marcher	laife	6, 38, 47, 57, 74
marcher (sur)	tràte (uf)	66
marcher doucement	spaziere	37
mardi	Zistig, der	16
mari	Mann, der	18, 65...

mariage	Hochzit, d' (-e)	57
maridé	ghirote	18
maridé (le)	Hochziter, der (-)	58
maridée (la)	Hochzitre, d' (-)	57
marier (se)	hirote	57
marron (couleur)	dunkelbrün	32, 67
mars	Mèrz, der	25
marteau	Hammer, der (Hämmer)	65
match de football	Füessballmatch, der (-)	59
matin	Morge, der (-)	15, 34, 45, 75
matin (ce)	hét' z'Morge	57
matin (le) (adverbe de temps)	z'Morge	15
matin (tôt le) (adverbe de temps)	z'Morge friei	45
me (à moi)	mer (dat. atone de "éch")	11, 22, 56, 65, 66
me (accusatif)	mi (acc. atone de "éch")	39, 56, 69
me..., moi	méch (acc. ton. de "éch")	39, 54, 56
médecin de famille	Hüsdokter, der	30
meilleur (le), mièux (le)	bèste (am)	76, 79
meilleur, mieux	bèsser	19, 45, 76
melon	Melone, d' (-)	76
même (adjectif)	nàmlig (adjectif), glich	50
même (gradation)	gar	61, 64, 71
même (moi-, toi-, lui-, elle-...)	sälwer	65
même pas	nét-e-mol	66
même, et même	sogar	10, 12, 13, 17, 64
ménage	Ménage, 's	69
mentir	liege	71
menu	Menü, 's (-)	55
merci	mèrci	8, 9, ... 68...
merci beaucoup	vilmol mèrci !	39, 79
mercredi	Méttwuch, der	16
mère	Müetter, d' (Miettre)	75, 77, 78
mère géante	Résemüetter, d' (-miettre)	43
mériter, gagner au travail	verdiene	68, 78
mes	mine (poss. plur.)	49
Mesdames	éhr Dame	60
messieurs-dames	éhr Hèrrschafte	22
métier manuel	Handwàrk, 's (-er)	65
mètre	Mèter, der (-)	32
mettre en conserve	i-mache	55
mettre en marche	a-mache	75
mettre un vêtement	a-lége	23, 57, 71
meubles	Méwel, d' (plur.)	46, 62, 69
niche	Làib, der (-)	3, 77
Midi (le)	Midi, der	76
mieux (le)	am bèste	72, 74
milieu	Méttle, d'	32, 58



mille	toisig	28
milliard	Milliârde, d' (-)	28
million	Million, d' (-e)	28
mine de potasse	Kalimine, d' (-)	36
minute	Minüte, d' (-)	35
miracle	Wunder, 's (-)	69, 73
misérable	éland	73
moderne	modern	46, 60, 95
moi (à)	mér (dat. tonique de "éch")	22, 56
moi, je	éch	2, ... 52, 56, 65...
moins cinq	fémf bis	35
moins dix	zéh bis	35
moins le quart	drèi Viertel (+heure suivante)	35
mois	Monet, der (- ou -e)	25
Molsheim	Molshe	43
moment	Momànt, der (-e)	54
mon	mi (poss. masc. et neut.)	5, 19, 48, 49, 70
mon (à)	mim (dat. du poss. "mi")	49
monde, Terre (la)	Wàlt, d'	62
monsieur	Hèrr, der (-e), Monsieur, der	1, 2, 7, 33, 50, 73
montagne	Bàrg, der (-e)	36, 64, 77
monter	stige, ufe-stige	32, 50, 58, 66
monter en roulant	ufe-fahre	19
montre	Ûhre, d' (-)	35
montrer	zàige	43
moquer (se... de)	üs-lache	19, 60
morceau	Stéck, 's (-cr)	47, 79
morceau (petit), pièce	Stéckle, 's	24, 33, 47, 75, 79
mot	Wort, 's (Wërter)	41
moteur	Motor, der (-e)	64, 73
moteur diesel	Dieselmotor, der (-e)	73
mouchoir	Nastüech, 's (-tiecher)	23, 75
mouillé	nass	11, 52, 71
moule	Model, der (-)	72
moule à kouglof	Kugelhupfmodel, der (-)	46, 72
moustique	Schnoke, d' (-)	26
mouton	Hammel, der (Hämmel)	33
Mulhouse	Milhüse	15, 47
mulhousien, de Mulhouse	Milhüser	2, 58
multicolore	vilfarwig	32, 57, 68, 78
mur	Müre, d' (-)	32, 47
mûr	zítig	22
<b>N</b>		
nager	schwémme	20

nappe de table	Téschtüech, 's (-tiecher)	75
naturel, naturellement	natirlig	38, 54, 59
ne... pas	nét	1, 6, 10... 65...
ne... plus	néme(-méh)	38, 45, 48, 64...
nenni !	àbà ! àwà !	21
nettoyage de printemps	Osterputz, der	69
nettoyer	putze, süfer-mache	45, 65, 69
nettoyer à fond	àfond mache	69
neuf	nèi	18, 46, 67, 73, 77
neuf (nombre)	nine	14
nez	Nase, d' (-)	38, 65
Niederhaslach	Néderhaslach	43
Noël	Wiehnächte, d'	25, 64
noir	schwarz	17, 47
nom	Name, der (Nàme)	54
non	nài, àwà !	1, ... 76
non, pas question !	nichs do !	52, 69
nord (le)	Norde, der	20
normal	normal	59
nos	unsre (poss. fém. et plur.)	44, 49, 64...
notre	unser (poss. masc., neut.)	34, 49, 66, 67...
noter, inscrire	uf-schriwe	64
nouille	Nüdle, d' (-)	55
nourriture	Àsse, 's	44
nous (complément direct)	uns (acc. de "mér" tonique)	30, 56, 69...
nous (complément direct)	is (acc. de "mer" atone)	56
nous (sujet atone)	mer (nominatif atone)	14, 15, 24, 56...
nous (complément indirect)	is (dat. atone de "mer")	56
nous, à nous	uns (dat. tonique de "mér")	38, 56, 64, 69...
nous, nous... (pron. pers. sujet)	mér (nomin. tonique)	14, 25, 56, 64, 75
Nouvel An	Nèijohr, 's	25
nouvelle (la dernière)	Nèiste ('s)	18
novembre	Novàmber, der	25
nuage	Wulke, d' (-)	17
nuit	Nacht, d' (Nächte)	17, 54, 68, 75
nuit (la ou de...) (adv. de temps)	z'Nacht	15
<b>O</b>		
obéir	folge, lose (écouter)	12, 43
Oberhaslach	Owerhaslach	43
obligé (être... de), devoir	miesse	33, ... 63, 64, 65

occasion de...	Glàgehàit, d' (-e)	79
occuper (s') de	kémure (séch) um	72
octobre	Oktower, der	25
œil	Aig, 's (-e)	38
œuf	Ài, 's (-er)	41, 72
œuvre	Wàrk, 's (-er)	65, 76
œuvre d'art	Kunstwàrk, 's (-er)	76
offrir	schànke	64, 74
oh !	oh !	2, ... 67
oh (attendri)	jo ! (long, tonique, ému)	68
oh là ! (surpris)	je !, è je !	13, 39, 68, 74
oh là ! (désespéré)	jà do !	64
oh non !	Jésus nài !	21
oh, là là !	ho je !	10
omnibus	Bummelzug, der (-zég)	40
on (indéfini, jamais pour "nous")	me	36, 40, ... 78
on dit que...	hàisst ('s)	77
oncle	Unkel, der (-)	24
onze	èlfe, èlf	14
opinion	Màinung, d' (-e)	60
or	Guld, 's	68
orange	Orange, d' (-)	41
ordonnance médicale	Rézàpt, 's (-er) (faux ami)	76
ordre	Ordnung, d'	65
oreille	Ohr, 's (-e)	38, 68, 71, 77
oreiller	Késsé, 's (-)	75
oser	troie	27, 63
ôter un vêtement	ab-ziege	29, 52
otite	Ohrenènzéndung, d'	71
ou... ou bien	èntwèder... oder	36, 58
où ? (lieu)	wu ? (interrogatif)	21, 29, ... 79
où ? (direction)	wu... ane ?	37, 57
ou, ou bien	oder	3, ... 64, 65, 79
où, qui, que (adv. et pron. rel.)	wu (adverbe relatif)	32, 43, 48, 65, 67
oublier	vergàsse	23, 71, 74
ouest (l')	Wèste, der	36, 43
oui	jà (bref et accentué)	2, 5...
outillage	Wàrkzig, 's	65
ouvert	uf	29
ouvrier	Arwàiter, der (-)	45, 46
ouvrir	uf-mache	29, 46, 68
ouvrir (s')	uf-géh (porte, fleur)	17
<b>P</b>		
pain	Brot, 's	3
pain blanc	Wissbrot, 's	3
pain d'un "kilo"	Kilowècke, der (-)	3

pain d'une livre	Pfundwècke, der (-)	3
pain long	Wècke, der (-)	3, 77
paire	Paar, 's	23, 60, 68
palette (viande)	Schifele, 's (-)	24
pantalon	Hose, d' (-)	23
papa / papa !	Pape, der (-) / Papi !	30, 44, 68, 70
papier	Papier, 's (-er)	64, 69
papier (petit)	Papierle, 's (-)	45
papier (feuille de)	Zétel, der (-)	72
papier (petit bout de)	Zétele, 's (-)	72
Pâques	Ostre, d'	69
paquet	Pàckle, 's (-)	4, 68, 77
par (direction)	dur (+ accusatif)	20, 40, 47, 69...
par (jour, tête, etc.)	pro (faux ami)	40
par (via)	éwer	36
par dessous (direction)	unter... dure	71
par dessus (direction)	dréwer	
par hasard (est-ce que...)	èbbe	24, 37, 73
paraît-il	schints	24
parapluie	Parapli, 's (-)	71
parbleu	bi Gott	28
pardessus	Wèntermantel, der (-màntel)	71
pareil, même	nàmlig (adjectif), glìch	34
parents	Èltre, d' (pluriel)	30, 57, 77, 78
parfois	màngmol, als (adv. de temps)	12, 17, 34, 39, 59...
parfum	Pàrfüm, 's	62
parler	réde	30, 50
paroi, mur intérieur	Wand, d' (Wànd)	74
parole	Wort, 's (-e)	66
partir	furt-géh	34, 77
partir (véhicule)	ab-fahre	40
partout	éwerall	41, 69, 79
pas (ne...)	nét	65
pas de	kè (atone), kài (tonique)	12, ... 64, 72...
pas de géant	Réseschrétt, der (-)	43
pas du tout !	àwà !, àbà !	21, 59, 65
pas du tout (mais) !	jo wuhàr (dènne) !	51
pas de... du tout	kài	12, 13, 44, 72, 79
pas encore	nonét	10, 22, 23, 30, 68
pas possible !	è awer nài !	18, 21, 73
passer	dure-kumme	45
passer (temps)	ume-géh, vergéh	20, 25
passer (hacher)	dure-lo	33
passer (se : il se passe qqch.)	los-sé	19, 27, 29, 74

passer à pied	dure-laife	47	peut-être	vèllécht	4, ... 60, 73, 74...
passer (qqch; à qqn)	làngé	39, 52, 54, 69	pharmacie	Apothék, d' (-e)	76
patient (le)	Patiànt, der (-e)	50	pièce	Stéck, 's (-er)	47, 79
patrons, messieurs-dames	Hèrrschaft, d' (-e)	22	pièce (petite)	Stéckle, 's (-)	47, 79
payer	zahle	57, 75, 76, 78	pièce d'habitation	Zémmer, 's (-)	53, 77
pays	Land, 's (Lànder)	20, 77	ped	Füess, der (Fiess)	38, 47, 66, 73
pays ("petit", hypocoristique)	Ländle, 's / Ländel (Bas-Rhin)	28	ped de lampe	Lampefüess, der (-fiess)	74
Pays de Bade	Bade	20	ped de meuble	Stolle, der (-)	57, 77
paysan	Bür, der (-e)	41, 43, 79	ped (unité) d'une plante	Stüde, d' (-)	41
paysanne	Birene, d' (-)	41	piere	Stài, der (-)	32, 70
Pays-Bas (les)	Néderland	78	pince, tenaille	Zange, d' (-)	65
pédaler	tràte	66, 73	pipe	Pfife, d' (-)	44
peindre, dessiner	mole	30	piqûre (médicale)	Sprétze, d' (-)	76
peine (à)	küm	43	pittoresque	molerisch	47
peine (faire de la)	Làid, 's	54	place	Platz, der (Plätz)	32, 40, 46, 69
pelle	Schiifle, d' (-)	65	place (avoir sa place)	ghère (+ prép. + acc.)	46
pelleteur	schüfle	65	Place Gutenberg	Güetebàrgplatz	32
pendant	während	45, 59	plaindre (se)	klage	38
pendant ce temps	derwilst	69	plaire (à)	gfalle (én + datif)	53, 61, 64, 65
pendant que	während as	45	plaît (s'il te / vous)	bleibt (wènn -'s)	3, 50, 76
penser (à)	danke (an + acc.)	57, 75	planter	sètze	65, 67
penser que...	màine as...	23, 60, 68, 73...	plantoir	Sètzholz, 's	65
percepteur (par ironie)	Stirunkel, der	50	plastic	Plàstik, 's	66, 67
perception (fisc)	Stiramt, 's	50	plat	flach	42, 62
percer	bohre	65	plein	voll	13, 75
perceuse	Bohrmaschéne, d' (-)	65	pleurer	hile	44
perdre	verliere	66, 72, 79	pleuvoir	ràgne	66, 71, 77
perdre (se)	verlore-géh	79	pluie	Ràge, der	65, 71
père	Vater, der (Vàtre)	65, 78	plus de (négatif)	kè... méh	77
père géant	Résevater, der	43	plus loin	witerst	20, 43, 79
persil	Péterle, der	76	plus tôt (comparatif), jadis	frieier	13, 38, 64, 75...
personne	Pèrson, d' (-e)	57	plus tôt, plutôt	éhnder	74
personne (ne)	nieme	59	plus vieux (comparatif de "alt")	èlter	25, 39
personnel (le)	Pèrsonal, 's	45	plus, davantage	méh	9, 31, 40... 66, 72
perspectives (bonnes...)	Üsséchte (plur.) (güete Ü...)	36	plusieurs	méhreere	36
petit	klài	30, 32, 43, 64, 66	pneumonie	Lungenènzéndung, d' (-e)	71
petit four	Brétle, 's (-)	72	pocher	ab-schwèlle	24, 55
petit pain	Wèckle, 's (-)	3	poêle (le)	Ofe, der (Efc)	77
petit pain (tout)	Wèckele, 's (-)	3	pointe	Spétz, der (-)	66
petit pain à l'eau	Süwèckle, 's (-)	24	pointu	spétzig	67
petit pain au lait	Mélchwèckle, 's (-)	3	poire	Bére, d' (-)	22
petit pain sucré	Siesswèckle, 's (-)	3	poireau	Laiech, der	76
petit pois	Àrbsle, d' (-)	41	poisson	Fésch, der (-)	20
peu (un petit)	Bétzele (e)	76	poitrinaire	lungekrank	73
peu à peu	no-z'no	67, 70	poitrine	Brust, d' (Brést)	51, 76, 77
peur	Angst, d' (Èngste)	65	poli, poliment	héflig	50

pomme	Èpfel, der (-)	22
pomme de terre	Hàrdèpfel, der (-)	24, 41, 55
pomme de terre (Bas-Rhin)	Grumbér, d' (-e)	44
porcherie	Soistall, der (-stàll)	69
port	Hàfe, der (Hàfe)	47
portail, porte	Tor, 's (-e)	32
portail d'école	Schüeltor, 's (-)	30
porte d'entrée	Igangstère, d' (-)	53
porte-monnaie	Porte-monnaie, 's (-)	19
porter (un vêtement)	a-ha	57
porte-toi / portez-vous bien !	mach-'s güet, mache-'s güet	40, 79
portion	Portion, d' (-e)	55
possible	méglig	66
pot-au-feu	Flàischsuppe, d'	41, 55
potée boulangère	Bèckeofe, der	33
poudre	Pulver, 's	72
poudre à lever	Backpulver, 's	72
poulet	Bibele, 's (-)	41
poumon	Lunge, d' (-)	71
poupée	Puppe, d' (-)	64
pour	fér (+ accusatif)	6, 19, 64, 68
pour (+ verbe à l'infinitif)	fér z'	40
pour (après "aller" faire qqch.)	gé (redoublem. de "géh")	69
pour (après "venir" faire qqch.)	ku (redoubl. de "kumme")	66
pour que	fér as	45, 46, 59
pourquoi ?	wurum ?	37, 62, 67, 79
pourquoi pas ?	wurum nèt ?	37
poursuivre, continuer	witerst-fiere, witerst-mache	79
pourtant	doch	31, 37, 75
pousser, appuyer	drucke	71, 75, 76
pousser, grandir	wachse	67, 79
poussière	Staib, der	69
poutre	Balke, der (Bälke)	32, 47, 77
poutre de bois	Holzbalke, der (-bälke)	47
pouvoir	kènne (éch ka..., mer kènne)	39, 61, 62, 63, 65
pratique	praktisch	40
pratiquer (un sport)	triwe (Sport)	19, 59
précisément	gnai / horgnai ("au cheveu près")	38
précisément (pas)	nèt grad	57
préférence (de)	am liebste (de tout)	24
préférence (de)	liewer (adverbe) (entre deux)	6, 12, 55
préférer	liewer ha	12
premier	èrst (adjectif)	1
premièrement	èrstens	76, 79
prendre	nähme	31, 38, 40, 64, 69
prendre (remède), encaisser	i-nähme	76

préparer	réste	23, 66
près de (direction)	zu	38, 56, 77
prescrire	verschriwe	29
presque	fast, bol	13, 31, 40, 73, 75
pressé	prèssiert	31, 62
presser	drucke (verbe)	71, 75, 76
pression	Druck, der	76
prier	bàte	39
printemps	Frieijohr, 's	25, 67, 69
prise de courant	Stèckdose, d' (-)	74
probablement	wohrschints	29, 53
problème	Problém, 's (-er)	16
prochain	nàchst (adjectif)	41, 67
prochainement	nàchstens (adverbe)	29
professeur	Léhrer, der (-)	50
profond, creux	tief	20, 62
projeter	vor-ha	72
promener (se)	spaziere géh	31, 77
promettre	verspràche	51
propre	süfer	45
puisque c'est ainsi (résigné)	éwe	54
puissant	gwaltig	32
pullover	Püllover, der (-)	23
<b>Q</b>		
quand ?	wènn ?	50
quand même	doch	31, 37, 75
quarante	vierzig	28
quart (et quart), quartier	Viertel, 's (e V... ab)	35
quatorze	vierzéhne	14
quatre	viere, vier	10, 14
quatre-vingts	achtzig	28
quatre-vingt-dix	ninzig	28
que (pronom relatif objet)	wu	32, 43, 48, 65, 67
que (subjonction)	as	10, 29, 38, 53, 54
que... ou que... (alternative)	èb... oder	47
que ?	was (pron. interr. neutre)	2, 3, 10, 15, 16...
que désirez-vous ?	was bleibt ?, was dèrf-'s sé ?	22, 41
que voulez-vous ! (résignation)	halt (adverbe modal)	22, 26
quel ?	wèller, wèlle, wèll ?	34, 52, 49, 60...
quel..., quelle... ?	was fér (e) ?	19
quel genre de ?	was-férige ?	64
quelle heure ?	wèll Zit ?	34
quelque chose	èbbis	9, 16, ... 64 ...

quelques	paar (e)	41, 45	rentable (être)	lohne (séch)	79
quelqu'un	èbber	50, 57, 59, 69, 72	rentrer en roulant	hàime-fahre	61
quelqu'un de bien situé	Bèssers (èbber, èbbis)	18	réparer	répariere	74
quenelles de foie	Làwerknèpfle, 's (-)	55	repasser (bas-rhinois)	béile	75
qu'est-ce qui ne va pas ?	Wu fählt-'s ?	30	repasser (dans le sud)	glètte	75
quetsche	Zwàtschge, d' (-)	72	réponse	Antwort, d' (-e)	50
queue	Wadel, der (Wädel)	77	reposer (se)	üs-rüje	59
qui (interr. indirecte)	wèr as	38	repousser (grandir)	no-wachse	67
qui (pronom relatif sujet)	wu	32, 43, 48, 65...	respirer	schnüfe	51, 76
qui ?	wèr	8, 75	reste (le)	Ràst, der (-er)	13, 45
quinze	fufzéhne	14	rester	bliwe (éch blib)	6, 17, 29, 33, 34
<b>R</b>			restes (petits)	Ràstle, 's (-)	13
radis	Rättig, der (-)	41, 76	retraité	pansionniert	31
ramasser, conserver	uf-héwe	45	réussir	fèrig-brénge	52
ramoneur	Kàmifäger, der (-)	45	revenir	zruck-kumme	76
rangée	Ràihe, d' (-)	47	revenir cher	tir kumme	12, 20, 31, 36, 46
rangée de maisons	Hiserràihe, d' (-)	47	rêver	traime	64
ranger	uf-rüme	65, 69	revue	Hèftle, 's (-)	71
rappeler (faire souvenir)	mahne (an...)	62	Rhin	Rhi, der	20, 78
rapporter (avec soi)	métbrénge	71, 72	ridicule	làcherlig	59
rapporter, ramener (en retour)	zruck-brénge	44, 76	rien (ne)	nit, nicks	9, 13, 16, 48, 64
rare, rarement	sälte	78	rien que..., uniquement	nit as... / nicks as...	30, 69
rassembler	zàmme-packe	43	rire	lache	48, 65
rat	Ratte, d' (-)	12	rivière	Fluss, der (Fléss)	20, 77
râteau	Ràche, der (-)	65	robe	Rock, der (Rèck)	57
ratisser	ràche	65	Robert (petit)	Robele, der	2
recevoir	bikumme	18, 44, 61, 64, 67	robinet	Hahne, der (Hähne)	52
réchauffer	uf-wèrme	46	rond	rund	32, 36, 59
recommencer	vu vorne a-fange	58	rose (adjectif)	roserot	17, 32, 70
récréation	Paise, d' (-)	34	rose (nom)	Rose, d' (-)	32
réfléchir	no-dänke	64, 70	rôtir	brote	33
réfrigérateur	Iskaste, der (-kàste)	46	roue	Rad, 's (Réder)	5
regarder	lüege	15, 22, 31, 36, 61	rouge	rot	17, 22, 41, 70, 77
regarder (qqch. ou qqn)	a-lüege	15, 71	rouiller	ruste	65
regarder faire	züe-lüege	58	rouler	fahre	6, 19, 40, 78
régime (du)	Régime, 's (-)	4, 76	rouler à vélo	vèlo-fahre	6, 19
régler	régle	73	rouler en voiture	auto-fahre	19
régulier, régulièrement	régelmässig	66, 79	Route du vin (la)	Wistross, d'	47
religion	Réligion, d' (-e)	48	route, rue	Stross, d' (-e)	27, 32, 36, 71, 79
remarquer	mèrke	79	ruban	Bàndel, der (-)	28
rembourser	zruck-zahle	76	rue	Gasse, d' (-)	32
remplir	fèlle	48	ruelle	Gàssie, 's (-)	32, 47
rencontre	Begégnung, d' (-e)	57	ruisseau	Bach, der (Bàch)	47

<b>S</b>					
sa (à lui), ses (à lui)	sine	43, 44, 49	semaine (en)	unter der Wuche	40
sable	Sand, der	32, 50	sentence	Spruch, der (Spréch)	61
sac	Sack, der (Sèck)	48	sentir (se)	fühle (séch)	54
sage, sagement, gentiment	brav	43, 68, 70, 79	sept, sept heures	séwe, séwene	14, 75
sain	gesund	19	septembre	Septàmber, der	25
saint	hàilig	68	serais, serait... (conditionnel)	wàr, wàrsch... (du v. "sé")	60
Saint Nicolas	Sunntiklais, der	38	serein	hàiter	17
saison	Johreszit, d' (-e)	65	serpillière	Putzlumpe, der (-lémpe)	69
salade	Salat, der	55	serrer (vis, écrou)	a-ziege	65
salade pommée, laitue	Kopfsalat, der	41	serrure	Schloss, 's (Schlèsser)	43, 44, 53
saleté	Dràck, der	45, 69	serrure de sûreté	Sécherhàitsschloss, 's	53
salle	Saal, der (Säl)	58	serviette	Sèrviète, d' (-)	75
salle à manger	Àsszémmer, 's (-)	53	serviette de toilette	Zwähle, d' (-)	75
salle de bains	Badzémmer, 's (-)	52, 69	serviette de table	Téschsèrviète, d' (-)	75
salut !	Salüt !	31, 79	servir	sèrviere	49
samedi	Samstig, der	15, 16, 77	seul	àllài	27, 54, 60, 67
sandale	Sandale, d' (-)	60	seulement (provisoire)	èrst (adverbe)	34, 74
sang	Blüet, 's	76	seulement, uniquement	nume, nur	2, 5, 12, 25, 29...
sans	ohne	78	si ! (affirmation)	doch !	61, 67
santé	Gsundhàit, d'	19, 39	si (conditionnel)	wènn	3, 22, 66
santé ! (à votre...)	Gsundhàit !	19	si (interrogat. indirecte)	èb	69
sapin	Tanne, d' (-)	66	silencieux	stéll	68
sapin de Noël	Tannebaim, der (-bàim)	66	simple, simplement	àifach	50, 55, 64
satisfait	zfréde	26, 73	singe	Aff, der (-e)	66
sauce	Sosse, d' (-)	55	situé (être)	lége	20, 26, 28, 32, 43
saucisse	Wurst, der (Wérsst)	24, 33	six	sèchse	14
saucisse de foie	Làwerwérsstle, 's (-)	33	snobinard	Spréchele, 's (-)	61
saucisses (petite)	Wérsstle, 's (-)	24	soeur	Schwèster, 's (-stre)	30
saussice à tartiner	Mèttwérsstle, 's (-)	33	soeur religieuse	Schwèster, d' (-stre)	30
sauvage	wéld	68	soie	Side, d'	68
Saverne	Zawre	21	soif	Durst, der	11
savoir	wésse	12, 18, 37, 38...	soir	Owe, der (-)	76
savoir (faire, dont une langue)	kènne	30	soir (le) (adverbe de temps)	z'Owe	15
Schongauer	Schongauer, der	47	soixante	sàchzig	28
scie	Sàge, d' (-)	65	soixante-dix	séwezig	28
sculpter	schnétzle	47	sol	Bode, der (Béde)	67
se (pronom réfléchi)	séch (tonique), si (atone)	29, ... 63	soleil	Sunne, d'	17
seau	Àimer, der (-)	69	solide	stark, solid	60
sec	drucke (adjectif)	11	solution	Lésung, d' (-e)	12
seconde	Sékunde, d' (-)	35, 53	sombre	dunkel	17, 32, 67
Seigneur Dieu	Hèrrgott, der	39	sombrer	unter-géh	17
seize	sàchzéhne	14	son, sa, ses (à lui, adj. possessif)	si, sine, si	18, 20, 41, 49, 63
séjour (salle de)	Wohnzémmer, 's (-)	53	son, sa, ses (à elle, adj. poss.)	éhre	49
Sélestat	Schlèttstadt	21	sonner	schàlle	29
selle (de vélo, de cheval...)	Sattel, der (Sättel)	6	sortir (apporter dehors)	üsse-bréngé	65
s'éloigner	ewàg-géh	71	sortir (de qqch.)	üsse-hole	48, 69, 72
semaine	Wuche, d' (-)	40, 58			

sou	Sü, der (-)	24
soudain	plètzlig, éwer-àimol	20, 43, 65
souffrir de	ha ('s... uf / an + dat.)	76
souhaiter	wénsche	39
soulier	Schüeh, der (-)	57
soulier (petit)	Schiehlele, 's (-)	57, 60
souris	Müs, d' (Mis)	12, 77
sous	unter	68
sous-vêtements	Unterwèsch, d'	75
souvenir (se)	bsénne (séch)	74
souvent	èfters	40
souvent (le plus)	màistens	25, 47
spécial	bsunderst	48
splendeur	Pracht, d'	36, 40
splendide	pràchtig	47
sport	Sport, der	19, 59
stade de football	Füessballplatz, der (-plätz)	59
stationner	stationniere	40
statue	Statüte, d' (-)	47
steak	Bifteck, 's (-)	55
Strasbourg	Strossburg	15
strasbourgeois	Strossburger	15
sucré	Zucker, der	72
sucré	siess	3, 22
sud	Süde, der	20, 36, 78
Suède (la)	Schwéde	78
suffire	lànge	39, 52, 54, 69
Suisse (la)	Schwiz, d'	21, 47, 78
suisse (adjectif)	Schwizer	36, 78
supporter	vertrage	41, 65
supposer	a-nàhme	53
suppositoire	Zäpféle, 's (-)	76
sur	uf	36, 56, 66, 78, 79
sur, à propos de	éwer	68
sûrement	sécher	29, 64, 72
sûreté	Sécherhàit, d'	53
surtout	hauptsächlig	40, 45, 53
suspendre	uf-hànge	75
<b>T</b>		
ta	dine (fém. de "di")	49, 65
tabac	Tüwak, der	44
table	Tésch, der (-)	46, 77
tablette (chocolat)	Tàfele, 's (-)	4
tablier	Schurz, der (Schéرز)	44
taie	Azug, der (Azèg)	75
taie d'oreiller	Késséazug, der (-zég)	75
taille	Gréssé, d' (-)	60

talon	Absätz, der (-)	57
talon aiguille	Stèllele, 's (-)	57
tant mieux	dèsto bèsser	29
tante	Tante, d' (-)	24, 77, 78
tapis	Tèppig, der (-)	67
tard	spot	17
tard (plus)	spéter	17, 44
tarte	Wàje, d' (-)	72
tarte aux quetsches	Zwàtschgewàje, d' (-)	72
tas	Hüfe, der (Hife)	27, 36, 67, 70, 79
tasse	Tasse, d' (-)	11, 62
te (pron. pers. complément)	dì (acc. atone de "de")	56
te, toi (pron. pers. complément)	déch (acc. tonique de "dü")	56
te (pron. pers. compl. indir.)	der (dat. atone de "de")	22, 56, 68, 69
te..., à toi (pr. pers. compl. indir.)	dér (dat. tonique de "dü")	56
téléphoner	téléfoniere	49
télévision	Télé, d'	15, 59
temps (heure)	Zit, d' (-e)	22, 31, ... 67, 68
temps (météorologique)	Wàtter, 's	35, 66, 71
temps de pluie	Ràgewàtter, 's	71
tenaille, pince	Zange, d' (-)	65
tenir	héwe	28, 52, 66, 71
tension artérielle	Blüetdruck, der	76
terminé	fèrig ou fertig	52
terminer	fèrig-mache, fertig-mache	52
tes, à tes	dine (plur. de "di")	23
tête	Kopf, der (Kèpf)	38
thé	Tée, der	11
théâtre alsacien	Èlsàsserthéater, 's (-)	79
tiens !	tè ! (interjection)	68
tirer (la langue)	üsse-strècke	51
tirer (vers soi)	ziege	65, 73
tissu	Zig, 's	65
toi (complément tonique)	déch (acc. de "dü")	44, 56, 68
toi, tu	dü	1, 6, ... 56, 65, 66
toile	Tüech, 's (Tiecher)	75
toilettes (wc)	Càbinèt, 's (-)	52
toit	Dach, 's (Dàcher)	71
tomate	Tomate, d' (-)	76
tomber	ghèie	66
tomber (d'un arbre, etc.)	ab-ghèie	67
ton, ta, tes	di, dine	6, 49, 56, 61...
tonneau	Fass, 's (Fàsser)	13
torchon	Handzwähle, d' (-)	75
tôt	friei	17, 38, 45

toucher (au tir), rencontrer	träffe	58, 59
toucher (tâter)	grife	59
toucher, être à son tour	dra-kumme	66
toucher, tâter	a-riere	59
toujours	allewil (aussi dit "émmer")	16, 19, 43, 57...
tour (construction)	Turn, der (Térm)	32
touriste	Tourist, der (-e)	47
tourmenter, harceler	ploge	76
tourner (au coin)	ume-géh	20, 25, 50
tournevis	Strüwezieger, der (-)	65
tous les deux	bàide	53, 57
toutes les deux choses	bàides	53
tous les jours, chaque jour	alle Tag	30, 39, 52
tous, chaque	alle	25, 26, 31, 34...
Toussaint (la)	Allerhàilige	25, 41
tousser	hüeste	51, 73, 76
tout (à fait)	ganz	34, 43, 45, 66...
tout (pronom)	alles	4, 9, 26, 57, 65...
tout autour	drum ume	26
tout ce qui, tout ce que	alles, ... was	48
tout ceci	das alles	57
tout de même	trotzdàm	76
tout de suite	glich, sofort	44, 50, 52, 64, 68
tout droit (adverbe)	grad-üs	5
train	Zug, der (Zég)	40, 64
train (petit)	Zégle, 's (-)	40
train de voyageur	Personezug, der (-zég)	40
tramway	Tramwày, der (-)	40
tranche	Tranche, d' (-)	9
tranquille, tranquillement	riewig	27, 41, 51, 69
travail	Arwet, d' (-e)	31, 75
travailler	schaffe	15, 34, 59, 65, 77
treize	drizéhne	14
trempe, mouillé	tropfnass	71
trente	drissig	28
très	séhr, ganz (tout ...)	22, 26, 51...
trésor, chéri(e)	Schatz, der (Schätz)	68, 72, 74
tribunal	Grécht, 's	58
trois	drèi	10, 14
troisième	drétt	3
trop	z' (atone), züe (tonique)	11, 16, 19, 37...

trottinette	Trottinèttle, 's (-)	68, 77
trou	Loch, 's (Lècher)	26, 71
Trou aux moustiques	Schnokeloch, 's	26
trouver	fénde	37, 40, 64, 64, 74
tu (atone)	de (voir "dü")	14, 17, 20...
tu as raison	(de) hasch Ràcht	61
tu parles de... !	vu wàge... !	73
<b>U</b>		
un, une (article indéfini)	ài, àine (tonique), e (atone)	3, ... 75
un (numéral cardinal)	àins	14
un (pronom indéfini)	àiner, àine, àins	31, 58, 68
un et demi	anderthalwe	33
un peu	Bétzi (e)	9, 17, 25... 76, 77
un soupçon, une idée de	Ahnung, d' (-e)	31, 65, 66
une chose pareille !	e-so èbbis !	18, 59
une fois, un jour, un peu	e-mol	15, 16, 44, 68, 75
unique	àinzig	13
urgent (être)	prèssiere	29
usine	Favrék, d' (-e)	59
<b>V</b>		
va !	ab ! gang ab ! mach-di ab !	35, 52, 67
va et vient (en)	hén un hàr	20
vacances	Féerie, d' (pluriel)	59
vache	Küe, d' (Kieh)	13, 77
vague, onde	Wàlle, d' (-)	79
vaisselle	Gschérr, 's	46, 62
valeur	Wàrt, der	73, 78
vallée	Tal, 's (Tàler)	36
valoir	wàrt sé	78
vantardise	Spréch, d' (pluriel)	61
vanter (se)	Spréch mache, Spr. klopfe (fam.)	61
veau	Kalb, 's (Kälwer)	33
vélo	Vèlo, 's (-)	5, 19, 27, 64, 77
vendre	verkaife	13, 38, 62, 73, 79
vendredi	Fritig, der	15, 16
venir	ku, kumme (ku + infinitif)	12, 20, 31, 36, 69
venir à l'esprit	i-kumme	74
venir soudain à l'esprit	i-falle	64
Venise	Vénédig	47
ventre	Büch, der (Bich)	38, 77



vérifier	no-lüege	54
verre	Glas, 's (Gléser)	11, 31, 32, 62, 66
verre (petit), liqueur	Glésle, 's (-)	11, 31, 77
vers (direction ou heure)	gége	20, 36, 76, 78
vers devant	fére	56
vers en bas	awe	19, 44, 56
vers en dessous	untre	56
vers en haut	ufe	19, 36, 56
vers là-bas	dèrt' ane	46, 56
vers l'amont	bàrguf	43
verser	üs-schétte	50
verser à boire	i-schänke	64
vert	grien	22, 41, 67, 70
vert clair	hàitergrien	47, 67
veste	Kéttel, der (-)	23
vêtements	Klàider, 'd (pluriel)	61
vêtements féminins	Dameklàider	62
vêtements masculins	Männerklàider	62
viande	Flàisch, 's	13, 33
viande de porc	Schwineflàisch, 's	33
vide	làar	78
vider	làare	48
Vieil Armand (le)	Hartmannswillerkopf, der	36
viennoise (saucisse)	Groschewérstle, 's (-)	24
vieux	alt	2, 32, 52, 62, 67
village	Dorf, 's (Dèrfer)	36, 77
ville	Stadt, d' (Stèdt)	31, 34, 47, 71, 77
vin	Wi, der	13, 47, 70, 72
vin nouveau	nèjer Siesser	18
vingt	zwanzig	28
vis	Strüwe, d' (-)	46, 65
visite	Visite, d' (-)	24, 69, 72
visser	strüwe	74
vite	schnäll, gschnäll	6, ... 61, 66, 71...
vivre	làwe (éch làb, mer làwe)	47
voie	Bahn, d' (-e)	40
voir	sàh, gsàh	22, 23, 36, 43, 66
voisin	Nochber, der (-)	57, 77
voiture	Wage, der (Wàge)	27, 37, 40, ... 73
voiture (petite)	Wàgele, 's (-)	45
voler (planer)	fliege	21

volontiers	gàrn	4, 12, ... 65, 69...
Vosges (les)	Vogése, d' (plur.)	17, 19, 43
votre	èier, èire	49
vouloir	wèlle	11, 12, 22, 26, 63
vouloir dire, signifier	hàisse	79
vous ("elle" de politesse)	Se (atone), Sé (tonique)	18, 38, ... 76
vous (à vous)	ni (dat. atone de "ehr")	56
vous (atone)	ehr	14, 56
vous (complément d'objet)	ni (acc. atone de "ehr")	56
vous (tonique)	éhr	14, 56
vous, à vous (complément)	èiech (acc. et dat. atone de "éhr")	56, 69
vous (politesse)	Éhr	39, 40, 73, 77
vous (polit. dat. : à vous )	Éhre	29, 39
voyage	Ràis, d' (-e)	40
voyager	ràise	61, 77
voyou (galopin)	Wackes, der (-se)	2
vrai	wohr	13
vraiment, correctement	réchtig (adverbe)	38, 66, 71
vue (sur...)	Üssécht, d' (-)	36